

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET et PAUL LEMERLE
Publiées par JACQUES LEFORT
sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
et de l'Académie d'Athènes

XX

ACTES DE CHILANDAR

I

DES ORIGINES À 1319


ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, Vassiliki KRAVARI, Christophe GIROS

TEXTE

Ouvrage publié avec le concours de l'Académie d'Athènes

 CNRS EDITIONS

P. LETHIELLEUX
18, RUE DE CONDÉ
PARIS (VI^e)

1998

~~DF 599
C425
(1)
Text
c. 2~~



LC STACKS

BX

385

.A82

A73

v.20

pt.1

Texte

c.2

à la mémoire de Franjo Barišić

© 1998, CNRS ÉDITIONS, PARIS
BUCHET / CHASTEL • PIERRE ZECH ÉDITEUR, PARIS
ISBN 2-271-05611-X
ISBN 2-283-60420-6
ISSN 0768-1291

FRANJO BARIŠIĆ

F. Barišić (1914-1988) a étudié les lettres classiques à la Faculté de Philosophie de Belgrade, où il a enseigné comme assistant de 1937 à 1941. Il est entré en 1948 à l'Institut d'Études Byzantines de l'Académie serbe. A partir de 1955, il a enseigné l'histoire et la philologie byzantines, de même que la paléographie grecque, à la Faculté de Philosophie, au département d'histoire d'abord, puis à celui des lettres classiques, qu'il a dirigé pendant de nombreuses années. En 1975, il a exercé la charge de doyen de la Faculté de Philosophie.

Tant par son enseignement que par ses recherches, F. Barišić a puissamment contribué au développement des études byzantines en Yougoslavie. Sa double formation de philologue et d'historien lui a permis d'aborder et de traiter des sujets très variés. Il s'est intéressé en particulier à l'histoire proto-byzantine, à l'installation des Slaves dans les Balkans et au mouvement encyclopédique du x^e siècle. Sa thèse de doctorat, « Les miracles de saint Démétrius comme source historique », soutenue en 1953, a été publiée en 1954. Il a fait paraître de nombreux articles dans diverses revues, notamment dans les *ZRVI*. En outre, F. Barišić a activement contribué à la préparation des volumes de la série « Vizantijski izvori za istoriju naroda Jugoslavije ».

En 1956, Paul Lemerle a confié à F. Barišić l'édition des actes grecs de Chilandar et en 1967 il l'a invité à assurer un séminaire en Sorbonne pour présenter certains de ces documents. Durant ses missions à Chilandar en 1966 et 1970, F. Barišić a procédé à la description de tous les documents grecs conservés dans le monastère, qu'il a fait photographier. Il a consacré à ces actes plusieurs travaux importants, en particulier d'un point de vue diplomatique. Malheureusement, en raison d'une longue maladie, il n'a pu mener sa tâche à terme, mais les résultats de ses recherches ont été précieux pour préparer la présente édition. Ce livre est justement dédié à sa mémoire.

Jacques LEFORT

REMERCIEMENTS

Les autorités du monastère de Chilandar ont permis à deux reprises à l'un d'entre nous de travailler dans les archives; à chaque fois, il a été généreusement accueilli par les moines du monastère.

Mme Brigitte Mondrain et M. Paul Géhin ont accepté de nous donner leur avis paléographique sur la datation de certains documents. M. Jean-Claude Cheynet a vérifié la description et la transcription des sceaux. Mme Hélène Métrévéli a bien voulu transcrire deux signatures géorgiennes, et M. Kritôn Chrysochoïdès nous communiquer les photographies des notices au *verso* de certains documents. Denise Papachryssanthou et Nicolas Oikonomidès ont pris la peine de lire le manuscrit; leurs suggestions nous ont été très utiles. M. René Romer, qui assure la réalisation des albums de la collection depuis 1974, a été distingué comme maître d'art en phototypie par le Ministère de la Culture en 1995. Enfin, notre travail n'aurait pu être mené à son terme sans le soutien et les conseils de Jacques Lefort, qui a suivi de près l'élaboration de cette édition.

Que tous trouvent ici l'expression de notre gratitude.

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- ANASTASIJEVIĆ, *Još o godini*: D. ANASTASIJEVIĆ, Još o godini smrti Nemanjine, *Glas SKA*, 92, 1918, p. 99-109.
- Arhiepiskop Danilo II: L'archevêque Danilo II et son époque*, ASSA, Colloques scientifiques, vol. 58, Belgrade, 1991.
- ASSA: Académie serbe des sciences et des arts.
- BARŠIĆ, *Chrysobulle*: F. BARŠIĆ, Autour du chrysobulle d'Andronic II pour Chilandar, de mars 1319, *Byzance et les Slaves*, Mélanges Ivan Dujčev, Paris, 1979, p. 15-26.
- BARŠIĆ, *Prevodi*: F. BARŠIĆ, Prevodi grčkih povelja o osnivanju srpskog Hilandara, *Književnost*, 8-9, 1986, p. 1217-1228.
- BARŠIĆ, *Problemi*: F. BARŠIĆ, Hronološki problemi oko godine Nemanjine smrti, *HZ*, 2, 1971, p. 31-58.
- BARŠIĆ, *Prvi popis*: F. BARŠIĆ, Prvi popis grčkih akata na starosrpskom s kraja XIII veka u Hilandaru, *HZ*, 7, 1989, p. 27-57.
- BARTUSIS, *Byzantine Army*: M.C. BARTUSIS, *The Late Byzantine Army: Arms and Society, 1204-1453*, Philadelphie, 1992.
- BLAGOJEVIĆ, *Studenica*: M. BLAGOJEVIĆ, Studenica — manastir zaštitnika srpske države, *Studenica*, p. 51-66.
- BNJ: Byzantinisch-Neugriechische Jahrbücher*.
- BOJOVIĆ, *Idéologie*: B. BOJOVIĆ, *L'idéologie monarchique dans les hagio-biographies dynastiques du Moyen Âge serbe* (Orientalia Christiana Analecta 248), Rome, 1995.
- Bonn: Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae, Bonn, 1828-1897.
- BOŠKOVIĆ, *Hilandar*: D.J. BOŠKOVIĆ, avec la collaboration de M. KOVAČEVIĆ, *Le monastère de Chilandar. Le catholicon. Architecture*, Belgrade, 1992.
- BRIQUET, *Filigranes*: C.M. BRIQUET, *Les filigranes*, Genève, 1907.
- Bsl: Byzantinoslavica*.
- BZ: Byzantinische Zeitschrift*.
- Carte anglaise: feuilles au 1/100 000, éditées par l'État-major britannique, 1944.
- Carte autrichienne: feuilles au 1/200 000, éditées entre 1899 et 1909 par le K. u. K. Militärgeographisches Institut.
- Carte topographique: feuilles au 1/50 000, éditées par le Service géographique de l'Armée de Grèce.

- Carte yougoslave: feuilles au 1/50 000, établies par l'Institut de Géographie de l'Armée serbe (Vojnogeografski Institut), 1953-1965.
- Chil. sl.*: Actes de l'Athos V, *Actes de Chilandar. Deuxième partie: Actes slaves*, éd. par B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 19, 1915, Priloženje 1; réimp. Amsterdam, 1975.
- Chil. Suppl.*: V. MOŠIN - A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana, 1948.
- Chilandar*: D. BOGDANOVIĆ, V.J. DJURIĆ, D. MEDAKOVIĆ, *Chilandar*, Belgrade, 1978.
- ČOROVIĆ, *Spisi*: V. ČOROVIĆ, *Spisi Sv. Save, Zbornik za istoriju, jezik i književnost srpskog naroda*, XVII, Belgrade - Sremski Karlovci, 1928.
- DANILO: Arhiepiskop Danilo i drugi, *Životi kraljeva i arhiepiskopa srpskih*, éd. DJ. DANIČIĆ, Zagreb, 1866; réimp. Londres, 1972.
- DARROUZÈS, *Notitiae*: J. DARROUZÈS, *Notitiae Episcopatum Ecclesiae Constantinopolitanae*, Paris, 1981.
- DARROUZÈS, *Offikia*: J. DARROUZÈS, *Recherches sur les ὀφφίκια de l'Église byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Protes*: J. DARROUZÈS, Liste des prêtres de l'Athos, *Le Millénaire du Mont Athos 963-1963*, I, Chevetogne, 1963, p. 407-447.
- DÈMÈTRAKOS: D. DÈMÈTRAKOS, *Μέγα λεξικὸν ὅλης τῆς ἐλληνικῆς γλώσσης*, 9 vol., Athènes, 1949-1951; réimp. en 15 vol., Athènes, 1964.
- Dionysiou*: Archives de l'Athos IV, *Actes de Dionysiou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1968.
- DJURIĆ, *Fresques*: V.J. DJURIĆ, *Fresques médiévales à Chilandar. Contribution au catalogue des fresques du Mont Athos, Actes du XII^e Congrès international d'études byzantines*, III, Belgrade, 1964, p. 59-98.
- DJURIĆ, *Portraits*: V.J. DJURIĆ, *Les portraits de souverains dans le narthex de Chilandar*, *HZ*, 7, 1989, p. 105-132.
- Docheiariou*: Archives de l'Athos XIII, *Actes de Docheiariou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1984.
- DÖLGER, *Facsimiles*: F. DÖLGER, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, Munich, 1931.
- DÖLGER, *Regesten*: F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, I-IV, Munich et Berlin, 1924-1960; rééd. du fascicule III par P. WIRTH, Munich, 1977; fascicule V, par F. DÖLGER et P. WIRTH, Munich et Berlin, 1965.
- DÖLGER, *Schatzkammer*: F. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, Munich, 1948.
- DÖLGER - KARAYANNOPULOS, *Urkundenlehre*: F. DÖLGER - J. KARAYANNOPULOS, *Byzantinische Urkundenlehre*, Munich, 1968.
- DÖLGER - WIRTH, *Regesten*: cf. DÖLGER, *Regesten*.
- DOMENTIĀN: DOMENTIĀN, *Život svetoga Simeuna i svetoga Save*, éd. DJ. DANIČIĆ, Belgrade, 1865.
- DU CANGE: C. DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ græcitatís*, Lyon, 1688; réimp. Graz, 1958.
- EEBS: *Ἐπετηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*.
- Esphigménou*: Archives de l'Athos VI, *Actes d'Esphigménou*, éd. par J. LEFORT, Paris, 1973.
- Géométries*: J. LEFORT *et al.*, *Géométries du fisc byzantin*, *Réalités Byzantines* 4, Paris, 1991.

- GOUDAS, *Valopédi*: M. GOUDAS, *Βυζαντιὰ ἐγγράφα τῆς ἐν Ἄθῳ ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου*, *EEBS*, 3, 1926, p. 113-134; 4, 1927, p. 211-248.
- Grég. Pal.*: Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς.
- GRUJIĆ, *Povelje*: R. GRUJIĆ, *Tri hilendarske povelje, Zbornik za istoriju Južne Srbije i susednih oblasti*, 1, Skopje, 1939, p. 1-26.
- GSND*: *Glasnik Skopskog Naučnog Društva*.
- HARMÉNOPOULOS, *Hexabiblos: Constantini Armenopuli Manuale Legum sive Hexabiblos cum Appendicibus et Legibus Agrariis...*, rec. G.E. HEIMBACH, Leipzig, 1851; réimp. Aalen, 1969.
- Hommes et richesses II: Hommes et richesses dans l'Empire byzantin. II, VII^e - XV^e siècle*, *Réalités Byzantines* 3, Paris, 1991.
- HUNGER, *Prooimion*: H. HUNGER, *Prooimion. Elemente der byzantinischen Kaiseridee in Ansehen der Urkunden*, Vienne - Graz - Cologne, 1964.
- HZ*: *Hilandarski Zbornik*.
- Inventaire*: Inventaire des documents de Chilandar, cf. p. 13-18.
- ISN*: *Istorija srpskog naroda*, I, Belgrade, 1981.
- Iviron I-IV*: Archives de l'Athos XIV, XVI, XVIII, XIX, *Actes d'Iviron*, éd. par J. LEFORT, N. OIKONOMIDÈS, Denise PAPACHRYSSANTHOU, Vassiliki KRAVARI, avec la collaboration d'Hélène MÉTRÉVÉLI, Paris, 1985, 1990, 1994, 1995.
- JANIN, *Églises*: R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin. I. Le siège de Constantinople et le patriarcat œcuménique. III. Les églises et les monastères*, Paris, 1969.
- JANIN, *Grands Centres*: R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975.
- JANKOVIĆ, *Episkopije*: Marija JANKOVIĆ, *Episkopije i mitropolije Srpske crkve u srednjem veku*, Belgrade, 1985.
- Kastamonitou*: Archives de l'Athos IX, *Actes de Kastamonitou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1978.
- Katalog*: D. BOGDANOVIĆ, *Katalog ćirilskih rukopisa manastira Hilandara*, Belgrade, 1978.
- KRAVARI, *Mac. occ.*: Vassiliki KRAVARI, *Villes et villages de Macédoine occidentale*, Paris, 1989.
- KRIARAS: E. KRIARAS, *Λεξικὸ τῆς Μεσαιωνικῆς Ἑλληνικῆς Δημόδοις Γραμματείας, 1100-1669*, 13 volumes parus, Thessalonique, 1969-1994.
- Kullumus*: Archives de l'Athos II², *Actes de Kullumus*, nouvelle édition remaniée et augmentée, par P. LEMERLE, Paris, 1988.
- Lavra I-IV*: Archives de l'Athos V, VIII, X, XI, *Actes de Lavra*, éd. par P. LEMERLE, N. SVORONOS, A. GUILLOU, Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1970, 1977, 1979, 1982.
- LBG*: *Lexikon zur Byzantinischen Gräzildt*, 2 vol. parus, Vienne, 1994-1996.
- LEFORT, *Chalc. occ.*: J. LEFORT, *Villages de Macédoine. 1.- La Chalcidique occidentale*, Paris, 1982.
- LEMERLE, *Philippes*: P. LEMERLE, *Philippes et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris, 1945.
- MAKSIMOVIĆ, *Administration*: LJ. MAKSIMOVIĆ, *The Byzantine Provincial Administration under the Palatologoi*, Amsterdam, 1988.

- MAKSIMOVIĆ, *Idéologie du souverain*: LJ. MAKSIMOVIĆ, L'idéologie du souverain dans l'État serbe et la construction de Studenica, *Studenica*, p. 35-49.
- MEYER, *Haupturkunden*: PH. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.
- MOŠIN, *Akti*: V. MOŠIN, Akti iz svetogorskih arhiva, *Spomenik SKA*, 91, Belgrade, 1939, p. 155-260 (p. 3-108).
- MOŠIN, *Akti sabora*: V. MOŠIN, Akti bratskog sabora iz Hilandara, *Godišnjak Skopskog Filozofskog Fakulteta*, 4, Skopje, 1939/1940, p. 173-203.
- MOŠIN, *Kalinik*: V. MOŠIN, Hilandarac Kalinik srpski diplomata XIV veke, *Istorisko-pravni Zbornik*, 1, Sarajevo, 1949, p. 117-132.
- MOŠIN, *Ugovor*: V. MOŠIN, Ugovor sv. Save sa svetogorskim protatom o zemlji za vinograd, *Glasnik Državnog muzeja*, Sarajevo, 1948, p. 81-122.
- MOŠIN - PURKOVIĆ, *Hil. igumani*: V. MOŠIN - M. PURKOVIĆ, *Hilandarski igumani srednjega veka*, Skopje, 1940.
- MOŠIN - TRALJIĆ, *Filigranes*: V. MOŠIN - S. TRALJIĆ, *Filigranes des XIII^e et XIV^e ss.*, I-II, Zagreb, 1957.
- MYLONAS, *Catholicon*: P.M. MYLONAS, Remarques architecturales sur le catholicon de Chilandar, *HZ*, 6, 1986, p. 7-45.
- NENADOVIĆ, *Arhitektura*: S. NENADOVIĆ, Arhitektura Hilandara. Crkve i paraklisi, *HZ*, 3, 1974, p. 85-208.
- NENADOVIĆ, *Odbrana*: S. NENADOVIĆ, Odbrana manastira Hilandara, *Zbornik za likovne umetnosti*, 8, Novi-Sad, 1972, p. 89-116.
- NICÉTAS CHŌNIATÈS: *Nicetae Choniatae Historia*, éd. I.A. VAN DIETEN, Berlin - New York, 1975.
- NIKOLAEV: V. NIKOLAEV, *Watermarks of the Ottoman Empire*, 1, Sofia, 1954.
- Nov. J.: *Corpus Iuris Civilis*, III, *Novellae*, éd. R. SCHOELL et G. KROLL, Berlin, 1895; rééd. Heidelberg, 1954.
- NOVAKOVIĆ, *Zak. Spom.*: S. NOVAKOVIĆ, *Zakonski Spomenici srpskih država srednjega veka*, Belgrade, 1912.
- OBOLENSKY, *Portraits*: D. OBOLENSKY, *Six Byzantine Portraits*, Oxford, 1988.
- ODB: *The Oxford Dictionary of Byzantium*, 3 vol., New York - Oxford, 1991.
- OIKONOMIDÈS, *Organisation*: N. OIKONOMIDÈS, L'évolution de l'organisation administrative de l'Empire byzantin au XI^e siècle (1025-1118), *TM*, 6, 1976, p. 125-152.
- OSTROGORSKY, *Féodalité*: G. OSTROGORSKY, *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles, 1954.
- PACHYMÈRE, éd. Failler, I, II: *Georges Pachymérés, Relations historiques*, I-II, édition et notes par A. FAILLER, traduction française par V. LAURENT, Paris, 1984.
- Pantocrator*: Archives de l'Athos XVII, *Actes du Pantocrator*, éd. par Vassiliki KRAVARI, Paris, 1991.
- PAPACHRYSSANTHOU, *Évêché*: Denise PAPACHRYSSANTHOU, Histoire d'un évêché byzantin: Hiérisos en Chalcidique, *TM*, 8, 1981, p. 373-396.
- PAPACHRYSSANTHOU, *Monachismos*: Denise PAPACHRYSSANTHOU, *Ο Ἀθωνικὸς μοναχισμὸς, ἀρχὲς καὶ ἀργάνωση*, Athènes, 1992.

- PAPAGGÉLOS, *Métochia*: I. PAPAGGÉLOS, *Eldhéseis gia ta Ithreitika metogia tis Teqisou, Byzantina*, 13, 1985, p. 1569-1618.
- PAPAZŌTOS, *Recherches*: A. PAPAZŌTOS, Recherches topographiques au Mont Athos, *Géographie Historique du Monde Méditerranéen*, éd. H. AHRWEILER, Paris, 1988, p. 149-178.
- Palmos I, II*: *Βυζαντινὰ ἔγγραφα τῆς μονῆς Πάτμου, Α'. Αὐτοκρατορικά*, éd. Éra VRANOUSÉ, *Β. Δημοσίων λειτουργῶν*, éd. Maria NYSTAZOPOULOU-PÉLÉKIDOU, Athènes, 1980.
- Paysages*: P. BELLIER, R.-CL. BONDOUX, J.-CL. CHEYNET, B. GEYER, J.-P. GRÉLOIS, Vassiliki KRAVARI, *Paysages de Macédoine. Leurs caractères, leur évolution à travers les documents et les récits des voyageurs*, Paris, 1986.
- PETIT, *Chilandar*: Actes de l'Athos V, Actes de Chilandar. *Première partie: Actes grecs*, éd. par L. PETIT, *Viz. Vrem.*, 17, 1911, Priloženje 1; réimp. Amsterdam, 1975.
- Philothéou*: Actes de l'Athos VI, *Actes de Philothée*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 20, 1913, Priloženje 1.
- Phil. Suppl.*: Vassiliki KRAVARI, Nouveaux documents du monastère de Philothéou, *TM*, 10, 1987, p. 261-356.
- PLP: *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, éd. E. TRAPP et al., 12 vol., Vienne, 1976-1994.
- Prodrome*: A. GUILLOU, *Les Archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée*, Paris, 1955.
- Prôlato*: Archives de l'Athos VII, *Actes du Prôlato*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1975.
- PSEUDO-CODINOS: *Pseudo-Kodinos, Traité des offices*, éd. J. VERPEAUX, Paris, 1966.
- REB: *Revue des Études Byzantines*.
- REG: *Revue des Études Grecques*.
- REGEL, *Valopédi*: W. REGEL, *Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα (...) τοῦ Βατοπεδίου*, Saint-Petersbourg, 1898.
- Saint-Pantéléémôn*: Archives de l'Athos XII, *Actes de Saint-Pantéléémôn*, éd. par P. LEMERLE, G. DAGRON et S. ĆIRKOVIĆ, Paris, 1982.
- SANU: Srpska Akademija Nauka i Umetnosti.
- SCHILBACH, *Metrologie*: E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, Munich, 1970.
- SKA: Académie Royale de Serbie.
- SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*: G. SMYRNAKÈS, *Tò Ἅγιον Ὄρος*, Athènes, 1903; réimp. Karyés, 1988.
- SNSS: *Sava Nemanjić - Saint Sava. Histoire et tradition*, ASSA, Colloques scientifiques, VII, Belgrade, 1979.
- SOLOVJEV, *Hil. povelja*: A. SOLOVJEV, Hilandarska povelja velikog župana Stefana (Prvovenčanog) iz godine 1200-1202, *Prilozi za književnost, jezik, istoriju i folklor*, V, 1925, tiré à part, p. 3-31.
- SOLOVJEV, *Inventaire*: A. SOLOVJEV, Un inventaire de documents byzantins de Chilandar, *Annales de l'Institut Kondakov (Seminarium Kondakovianum)*, 10, 1938, p. 31-47.
- SOLOVJEV, *Odabrani spomenici*: A. SOLOVJEV, *Odabrani spomenici srpskog prava od XII do kraja XV veka*, Belgrade, 1926.

- SPIESER, *Thessalonique*: J.-M. SPIESER, *Thessalonique et ses monuments du IV^e au VI^e siècle. Contribution à l'étude d'une ville paléochrétienne*, Athènes, 1984.
- Spomenici I, II, III: Spomenici na srednovekovnata i ponovata istorija na Makedonija I, II, III*, éd. V. MOŠIN, Skopje, 1975, 1977, 1980.
- Studenica: Studenica et l'art byzantin autour de l'année 1200*, ASSA, Colloques scientifiques, vol. 41, Belgrade, 1988.
- TEODOSIJE: TEODOSIJE HILANDARAC, *Život svetoga Save*, éd. DJ. DANIČIĆ, Belgrade, 1860; rééd. par DJ. TRIFUNOVIĆ, Belgrade, 1973.
- THÉOCHARIDÈS, *Katèpanikia*: G. THÉOCHARIDÈS, *Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας* (Makédonika, Parartèma 1), Thessalonique, 1954.
- THEOCHARIDIS, *Enclosure*: P. THEOCHARIDIS, The Byzantine Fortified Enclosure of the Monastery of Chelandariou, *HZ*, 7, 1989, p. 59-70.
- TM: Travaux et Mémoires*.
- Typikon de Chilandar*: éd. ĆOROVIĆ, *Spisi*, p. 14-150.
- Typikon de l'Euergétis*: éd. P. GAUTIER, Le Typikon de la Théotokos Evergétis, *REB*, 40, 1982, p. 5-101.
- Typikon de Saint-Sabas*: éd. ĆOROVIĆ, *Spisi*, p. 5-13.
- USPENSKIJ, *Ukazatel'*: P. USPENSKIJ, Ukazatel' aktov' hranjaščihsja v' obiteljah' Sv. Gory Afonskoj, *Žurnal Ministerstva Narodnogo Prosveščenijsja*, 55, 1847, p. 36-74 et 169-200.
- Vie de Danilo*: DANILO, p. 328-377.
- Vie de Dečanski*: DANILO, p. 162-214.
- Vie de Dragutin*: DANILO, p. 22-53.
- Vie de Dušan*: DANILO, p. 215-231.
- Vie d'Eustache I^{er}*: DANILO, p. 292-319.
- Vie d'Ióannikios*: DANILO, p. 276-291.
- Vie de Milutin*: DANILO, p. 102-161.
- Vie de Sava par Domentijan*: DOMENTIJAN, p. 1-117.
- Vie de Sava II*: DANILO, p. 273-275.
- Vie de Sava III*: DANILO, p. 324-325.
- Vie de Siméon par Domentijan*: DOMENTIJAN, p. 118-345.
- Vie de Siméon par Sava*: ĆOROVIĆ, *Spisi*, p. 151-175.
- Vie de Siméon par Stefan*: Žitije Simeona Nemanje od Stevana Prvovenčanoga, éd. V. ĆOROVIĆ, *Svetosavski Zbornik*, 2, Belgrade, 1939, p. 15-76.
- VIINJ IV, VI: Vizantijski izvori za istoriju naroda Jugoslavije*, IV, Belgrade, 1966; VI, Belgrade, 1986.
- Viz. Vrem.: Vizantijskij Vremennik*.
- Xénophon*: Archives de l'Athos XV, *Actes de Xénophon*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1986.
- Xéropotamou*: Archives de l'Athos III, *Actes de Xéropotamou*, éd. par J. BOMPAIRE, Paris, 1964.
- ZACHARIAE, *Jus III*: C.E. ZACHARIAE VON LINGENTHAL, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig, 1857.
- ZÉPOS, *Jus I*: J. et P. ZÉPOS, *Jus graecoromanum*, I, Athènes, 1931; réimp. Aalen, 1962.
- ZFF: Zbornik Filozofskog Fakulteta*.

- ŽIVOJINOVIĆ, *Frontière*: Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, La frontière serbo-byzantine dans les premières décennies du XIV^e siècle, *Βυζάντιο και Σερβία κατά τὸν ΙΔ' αἰώνα*, Athènes, 1996, p. 57-66.
- ŽIVOJINOVIĆ, *Kelije*: Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, *Svetogorske kelije i pirgovi u srednjem veku*, Belgrade, 1972.
- ŽIVOJINOVIĆ, *Tipik*: Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, Hilendarski i Evergetidski tipik. Podudarnosti i razlike, *ZRVI*, 33, 1994, p. 85-102.
- ZN 1-4*: LJ. STOJANOVIĆ, *Stari srpski zapisi i natpisi*, 1-3, Belgrade, 1902, 1903, 1905; 4, Sr. Karlovci, 1923; réimp. Belgrade, 1982-1986.
- Zographou*: Actes de l'Athos IV, *Actes de Zographou*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 13, 1907, Priloženie 1; réimp. Amsterdam, 1969.
- ZRVI: Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.
- ZZSK: Zbornik zaštite spomenika kulture*.

INTRODUCTION

LE MONASTÈRE DE CHILANDAR, DES ORIGINES JUSQU'EN 1319

Le monastère serbe de Chilandar, fondé en 1198 par l'ancien grand joupan Nemanja (le moine Siméon) et son fils le moine Sava, a bénéficié du soutien des empereurs byzantins et des rois serbes, grâce auxquels il est devenu un des grands monastères de l'Athos. En nous appuyant sur les documents grecs que nous éditons plus loin et sur les sources slaves que nous présentons ci-dessous, nous tenterons de retracer l'histoire de Chilandar jusqu'en 1319.

A. LES PRINCIPALES SOURCES SLAVES

Les actes grecs des archives de Chilandar constituent actuellement la source la plus sûre pour l'histoire du monastère à l'époque étudiée. S'y ajoutent des sources slaves, qui sont toutes d'origine serbe et d'époque médiévale: certaines chartes, le typikon de l'ermitage de Saint-Sabas à Karyés¹ et celui du monastère, les diverses Vies des fondateurs, Siméon et Sava, et un Recueil des Vies de rois serbes et de prélats dont certains ont été higoumènes de Chilandar. La plupart de ces textes, qui n'ont pas fait l'objet d'une édition critique, ont servi à élaborer au XIII^e et au XIV^e siècle l'histoire de la dynastie des Némanides, qui est intimement liée à celle de Chilandar. En raison de l'ancienneté des traditions qu'ils rapportent, ces écrits contribuent à éclairer l'histoire du monastère, bien qu'ils puissent être redevables aux plus anciens actes grecs que nous éditons. Enfin, on peut s'appuyer sur un document incontestable, l'Inventaire des actes grecs du monastère, établi vers 1300. Nous commencerons par présenter ces textes, dont ni l'accès ni l'interprétation ne sont faciles.

1. *Les chartes des Némanides*

Sept chartes attribuées aux Némanides² de l'époque considérée sont directement relatives au monastère; bien que leur authenticité ait été souvent acceptée, il ne semble pas qu'elle soit certaine dans tous les cas. En attendant leur édition diplomatique, on peut noter que deux d'entre elles (ci-dessous A et G) ont disparu et ne sont connues que par des photographies,

(1) Sur cet établissement, voir ci-dessous, p. 20.

(2) Sur la généalogie des Némanides, cf. *ODB*, s.v. Nemanjid Dynasty.

ce qui rend la recherche plus difficile. Par ailleurs, la sincérité ou le caractère originel du texte que nous connaissons, qui emprunte parfois le style hagiographique (A et B), reste souvent une simple hypothèse. Enfin, quatre d'entre elles ne sont datées d'aucune façon (A, D, E, F). La valeur documentaire de ces chartes, ou du moins de certaines d'entre elles, est donc pour le moment problématique.

A. Charte du moine Siméon (auparavant Étienne Nemanja, grand joupán de 1167 à 1196), attestant que l'empereur Alexis III a fait don à Chilandar de biens situés dans la région de Prizren. Sans date³. Le document est perdu mais il en existe une photographie⁴. Une bulle d'or « du grand joupán Nemanja », avec une légende grecque, y était appendue⁵. Mais l'usage d'une bulle d'or par Nemanja nous paraît impossible et sa présence au bas du document fait de celui-ci au moins un faux diplomatique. Édition: *Chil. sl.* n° 3⁶.

Analyse. Dieu a créé le ciel, la terre et l'homme, qu'il a béni; il a placé certains comme empereurs, d'autres comme princes (*knez*) et comme gouverneurs (*vladiky*). Pour les Grecs, Dieu a fait les empereurs, pour les Hongrois, les rois, et il a donné aux ancêtres de Siméon le gouvernement des terres serbes⁷. Il a fait de Siméon, dans le monde Étienne Nemanja, un grand joupán. Nemanja a affermi son pays, et avec l'aide de Dieu, il a récupéré des régions perdues; il a pris la Zéta avec ses villes, il a pris au Albanais Pilot, aux terres grecques Lab avec Lipljan, Gl'bočica, Rêke, Zagr'lata, Lév'če, Bélica, Lepenica. Toutes ces régions ont été pacifiées. Nemanja a alors commencé à penser à son âme et a décidé de quitter le monde; il a abandonné le pouvoir et tout ce qu'il avait pour se consacrer au Christ et à la Vierge. Il a laissé le trône que le Christ lui avait donné à son fils bien-aimé Étienne, grand joupán et sébastocrator, gendre de l'empereur grec Alexis [III]. Devenu le moine Siméon, il a béni son fils comme l'avait fait Isaac, pour qu'il exerce au mieux son pouvoir. Siméon a voulu se rendre ailleurs pour y chercher le salut. Il a gagné la Sainte Montagne où il a trouvé un monastère abandonné appelé Chilandar, dédié à la Présentation de la Vierge, qui était en ruine. Peinant malgré sa vieillesse, avec l'aide de son fils le grand joupán Étienne, il a rénové ce monastère et il est devenu son fondateur. Il a demandé à l'empereur⁸ de donner à ce monastère de la Vierge à Méléai des biens situés dans la région de Prizren: les villages Neprobišta, Momuša, Slamodravny, Retivlja, Tr'nie, Retiv'stica, Tr'nov'c, Hoča et l'autre Hoča avec le marché qui est là-bas. Il a fait planter [pour Chilandar] deux vignobles là-bas et il a fait installer quatre ruchers, un à Tr'pezi, un autre à Dab'sor, le troisième à Goliševo, le quatrième à Parici, avec deux apiculteurs pour chacun; en outre, il a donné à Chilandar le pâturage d'été (*planina*) Bogača et deux groupes de Valaques; les Valaques sont au nombre de 170. Sur sa propre fortune, Siméon a donné à Chilandar en particulier des juments dans la Zéta et 30 *spud*⁹ de sel. Si

(3) Cette charte aurait été délivrée en 1198 selon Barišić, *Problemi*, p. 48.

(4) Cf. D. TRIFUNOVIĆ, V. BJELOGRILIĆ, I. BRAJOVIĆ, *Chilandarska osnivačka povelja svetoga Simeona i svetoga Save, Osm vekova Studenice*, éd. Sveti arhijerejski sinod Srpske pravoslavne crkve, Belgrade, 1986, p. 49: le document, d'abord conservé dans les archives de Chilandar où il a été photographié par D. Avramović et P. I. Sevas'tjanov (cf. *Spomenici* I, p. 271) a été transféré en 1896 à la Bibliothèque Nationale de Belgrade; il a disparu au cours de la Première Guerre mondiale.

(5) Sur la bulle, cf. Mošin dans *Spomenici* I, p. 272. Légende: Σφραγίς Στεφάνου μεγάλου ζουπάνου του Νεμάνια. Sur les sceaux d'Étienne Nemanja, voir Mošin dans *Actes du VI^e Congrès International d'Études Byzantines (Paris, 1948)*, II, Paris, 1951, p. 303-306.

(6) Dans cette édition, la charte est attribuée à Étienne le Protocouronné; elle est partiellement éditée par Novaković dans *Zak. Spom.*, p. 384-385 (attribution à Nemanja); dernière édition: D. TRIFUNOVIĆ, V. BJELOGRILIĆ, I. BRAJOVIĆ, *loc. cit.* note 4, p. 54-55; pour d'autres éditions, voir *ibidem*, p. 49-50.

(7) La notion de « terre serbe » est en contradiction avec les formulations utilisées dans la charte C pour désigner l'étendue du pouvoir du roi serbe.

(8) L'acte d'Alexis III auquel il est fait allusion n'est pas attesté et son existence est peu vraisemblable; cf. ci-dessous, p. 27.

(9) Sur cette mesure, qui équivaut à 40 ocques environ, cf. *Spomenici* III, p. 320 n. 49. Une ocque valait à la fin du Moyen Âge 1,28 kg environ, cf. SCHULBACH, *Metrologie*, Index s.v. oqqa.

l'un des hommes du monastère déguerpit, qu'il soit rendu à Chilandar; de même, si un homme dépendant du grand joupán se réfugie auprès des hommes du monastère, qu'il lui soit restitué. Clause comminatoire. Croix; de part et d'autre: « croix et souscription de Siméon ».

B. Charte du grand joupán Étienne Nemanjić (1196-1217, puis Étienne le Protocouronné, 1217-1228), faisant don à Chilandar de biens situés dans la région de Hvosno et dans la Zéta. Daté du 29 septembre¹⁰. Le document est conservé dans les archives de Chilandar. Édition: *Chil. sl.* n° 2¹¹.

Analyse. Le préambule est quasiment identique à celui de A, ainsi que le rappel historique, jusqu'à l'énumération des villes et régions conquises par Nemanja inclusivement. Puis: Nemanja s'est mis à penser au salut de son âme. Il a vu en songe (rédaction rhétorique) son fils Sava, frère d'Étienne, qui était à l'Athos. Alors, Nemanja a quitté le pouvoir que Dieu lui avait donné et il a laissé le trône à son fils Étienne, grand joupán et sébastocrator, gendre d'Alexis [III], l'empereur (*césar*) grec couronné par Dieu. Saint Siméon¹² a béni son fils Étienne en le distinguant parmi ses autres frères, comme l'avait fait Isaac, pour qu'il exerce au mieux son pouvoir. Il a cherché le salut auprès des moines, a quitté son pays, ses enfants et sa femme pour rejoindre l'Athos. Parmi les moines, il y a retrouvé son fils Sava. Siméon a trouvé à l'Athos un ancien monastère appelé Méléai, dédié à la Présentation de la Vierge, qui était en ruine; il a peiné malgré sa vieillesse et a fait appel à Étienne pour rénover ce saint lieu; celui-ci s'est conformé à cette demande. Saint Siméon est témoin du fait qu'Étienne a accompli sa volonté à l'égard de l'église [= Chilandar]. Se souvenant de la vie pleine d'honneur de son glorieux parent¹³, Étienne aurait voulu aller en pèlerinage à l'église de la Vierge [de Chilandar], dont la lumière ne doit jamais s'éteindre, et à la tombe de son seigneur, le moine saint Siméon. Étienne s'est rendu digne d'être [considéré comme] fondateur avec Siméon, et il a affermi [Chilandar] grâce aux prières de Siméon; il a donné au monastère les villages de Gur'gevik, Petrovik, Kruševo, Knina, Rub'č Potok, Dr'st'nik, Greb'nik, Gov'n, Zaljug et le pâturage d'été (*planina*) de Dobri Doli, deux vignes, le marché de Knin'c; dans la Zéta, la moitié de Kamenica avec des hommes; en outre, il a donné à Chilandar Vidéné et Béličišta avec Gorni (= le Haut) Vraniki. Étienne prie ses successeurs de respecter ses dispositions et donations. Clause comminatoire. Grande croix ornée. Souscription: « croix du grand joupán Étienne, seigneur de toutes les terres serbes. Fait au mois de septembre, le 29^e jour ».

C. Charte du roi Vladislav (1233/34-1243), faisant don à Chilandar d'un village dans la région de Hvosno. Daté du 22 août¹⁴. Le texte de la charte est écrit au bas de la charte précédente. Édition: SOLOVJEV, *Hil. povelja*, p. 12¹⁵.

Analyse. Le roi Étienne Vladislav, petit-fils de saint Siméon, fils du roi Étienne le Protocouronné, qui a pris l'habit monastique sous le nom de Simon, ayant vu la charte de son grand-père [= A] et celle de son père [= B], émises pour la Vierge athonite [Chilandar], a donné le village de [...] Vraniki à la Vierge. Signature: « Le serviteur [de Dieu], le pécheur Étienne Vladislav, avec l'aide de Dieu roi de toutes les terres de Rascie, de Dioclée, de Dalmatie, de Travunija et de Zachlumie. Fait au mois d'août, le 22^e jour. »

(10) Barišić, *Problemi*, p. 48-49, pensait pouvoir dater le document de 1199 ou de 1200. - Étienne fut couronné par un légat du pape Honorius III en 1217; cf. BOJOVIĆ, *Idéologie*, p. 68-69.

(11) Autre édition: SOLOVJEV, *Hil. povelja*, p. 7-12; édition partielle: NOVAKOVIĆ, *Zak. Spom.*, p. 385-386.

(12) La sainteté qui est, ici et plus bas, reconnue à Siméon, n'a été manifeste, d'après les Vies, qu'en février 1200; cf. ci-dessous, p. 27.

(13) Siméon mourut selon la tradition en février d'une année qui doit être 1199; cf. ci-dessous, p. 26 et n. 200.

(14) Entre 1234 et 1237 selon Mošin, *Spomenici* I, p. 273.

(15) Autre édition: NOVAKOVIĆ, *Zak. Spom.*, p. 386; cf. *Spomenici* I, p. 273.

D. Charte d'un roi nommé Étienne [Dragutin, 1276-1282, ou Milutin, 1282-1321]¹⁶, donnant et confirmant à Chilandar des biens dans les régions de Prizren et de Peć. Sans date¹⁷. Le document est conservé dans les archives de Chilandar. Édition: *Chil. sl.* n° 6¹⁸.

Analyse. Préambule. Le roi a voulu faire un don à la Vierge, espérant qu'elle l'aidera au jour du Jugement. Il a donné au monastère de Chilandar, sis sur la Sainte Montagne, les villages dit Bytun, Osl'nice, M'skovo et Z'bor'sko. Délimitation de l'ensemble. Le roi [restitue] en outre au monastère une vigne à Biluša, dans la région de Prizren. Les [hommes des] métoques de Prizren qui étaient chargés de la garde (*straža*) contre les Grecs doivent fournir à la Sainte Montagne [Chilandar], à la place de la *straža*, un homme qui montera la garde au port, sur la mer. Que les hommes dépendant de cette église [Chilandar] règlent les différends entre eux devant l'higoumène ou devant des autorités ecclésiastiques [de Prizren] sauf dans quatre cas (trahison, complicité de déguerpissement — *provod* —, usurpation de terre et homicide)¹⁹. Les différends avec les paysans [qui ne sont pas soumis à Chilandar] seront jugés devant le roi ou devant un officier (*vladač*) de la cour royale, à la demande de l'higoumène et des moines. Le sébaste²⁰ et les officiers ne doivent pas exercer la justice dans ces métoques. Les hommes et les Valaques de cette église [= Chilandar, quand ils sont jugés] devant le roi ou devant les officiers du roi pour des différends entre eux ou avec des gens du pays, doivent verser comme *postuh* [= taxe pour le témoignage] deux dinars en cas de *provod* et d'homicide²¹. Les voyages à l'Athos doivent avoir lieu chaque année²²; les hommes de Prizren sont dispensés du service militaire et doivent garder la route vers la Sainte-Montagne, sauf si le pays est attaqué. Sont aussi exemptés du service militaire [les gens du] marché de Knin'c, qui doivent des corvées [à Chilandar] pour transporter des marchandises. Si, sur ce marché, quelqu'un enlève quoi que ce soit par la force, qu'il restitue la marchandise et verse neuf fois sa valeur, et qu'il soit puni comme un traître. Quant à la terre des villages que le roi donne [à Chilandar], la moitié doit appartenir [au monastère] et la moitié aux hommes. A propos de l'église de Saint-Démétrius à Prizren, qui appartient à Chilandar avec des vignes, des champs et des moulins: les gens qui s'y trouvent sont exemptés des corvées que doivent les habitants de la ville. Si quelqu'un s'y installe, il ne dépendra pas du sébaste, ni du *knez*, ni de quelque officier que ce soit, grand ou petit. Le roi a donné à la Vierge de la Sainte Montagne [Chilandar] le village Lokvyca dans ses limites, comme [Chilandar] le possédait auparavant. Délimitation. La *planina* Često Kamenije est [donnée ou restituée] au monastère. Délimitation. [Les hommes de la *planina*] sont exemptés de toute corvée et de l'obligation dite *obrok*²³. Clause comminatoire. Signature: « Étienne par la volonté de Dieu roi serbe. »

E. Charte du roi Milutin confirmant les donations faites à Chilandar par ses prédécesseurs. Sans date. Il s'agit soit d'une copie figurée soit d'un faux²⁴. Le document est conservé dans les archives de Chilandar. Édition: *Chil. sl.* n° 32²⁵.

(16) M. Živojinović (Da li je sačuvana povelja kralja Dragutina Hilandar?, *ZRVI*, 32, 1993, p. 128-136) a proposé d'attribuer cet acte à Milutin plutôt qu'à Dragutin.

(17) Cette charte aurait été établie vers 1277 si elle était de Dragutin, ou, si elle était de Milutin, vers 1299 d'après M. Živojinović.

(18) Dans cette édition l'acte est attribué avec hésitation à Dragutin. Sur les autres éditions, qui attribuent également l'acte à Dragutin, cf. *Spomenici* I, p. 274.

(19) Ces quatre cas constituaient en effet des *casus regales*; cf. T. TARANOVSKI, *Istorija srpskog prava u Nemanjićkoj državi*, II, Belgrade, 1931, p. 79-82, 113, 130-132.

(20) Cet officier est attesté dans les régions soustraites à Byzance par les Bulgares et par les Serbes (cf. Mošin et al. dans *Spomenici* I, p. 186 n. 23).

(21) Sur le dinar, cf. les notes à notre Appendice II, p. 296.

(22) Il est fait allusion à ces voyages dans l'*Inventaire* n° 7 et 27, cf. ci-dessous, p. 14.

(23) *Obrok*: obligation de fournir logement et nourriture aux officiers en déplacement; cf. M. BLAGOJEVIĆ, *Obrok i priselica*, *Istorijski časopis*, 18, 1971, p. 165-188.

(24) Mošin dans *Spomenici* I, p. 276-277, tient le document pour authentique et le date de ca 1283. Mais Ćirković, *Biografija kralja Milutina*, p. 59, n. 25 et 26, estime qu'il faut maintenir un doute sur l'authenticité, tant qu'une étude précise du domaine foncier de Chilandar en Serbie n'aura pas été faite et, dans l'hypothèse de l'authenticité, propose une date comprise entre 1282 et 1289. M. Živojinović (Darovanja kralja Uroša I manastiru Hilandar, *ZRVI*, 35, 1996, p. 213-219) penche pour l'authenticité.

(25) Dans cette édition, l'acte est attribué à Étienne Dušan, sur la foi d'une date ajoutée sur le document au XIX^e siècle; cf. BLAGOJEVIĆ dans *Istorijski Glasnik*, 1-2, 1983, p. 51 n. 41. Autre édition: NOVAKOVIĆ, *Zak. Spom.*, p. 389.

Analyse. Éloge de la Vierge, à qui Milutin exprime sa dévotion. Le roi écrit le présent document, car il a constaté que [parmi les biens donnés à Chilandar par] les chartes émises par son grand-père [Étienne le Protocouronné] et par son père [Étienne Uroš I^{er}, 1243-1276], qui mentionnent des villages, des Valaques²⁶ et des pâturages, certains étaient à l'abandon, et d'autres étaient perdus. S'étant renseigné sur les donations faites par ses ancêtres et parents, le roi inscrit dans cette charte les villages Gur'gevik, Petrovik, Kruševo, Knina, Rub'č Potok, Dr'st'nik, Grebnik, Gov'n, Dol'c, le marché de Knin'c, Petr'če, les deux Vraniki, Béličišta, Viděnje; deux vignes, l'une à Kruševo, l'autre à Peć; Štupél près de l'archevêché de Peć, Zahak sur la Bistrica, où se trouve un rucher, avec quatre apiculteurs; que ces apiculteurs soient exemptés de toute corvée; s'il arrive qu'une ruche soit perdue, qu'ils la restituent. Près de Prizren, les villages Slamodraže, Neprobište, Momuša, les deux Hod'če — Dolnja et Gornja —, la moitié de Dobrodoljani — l'autre moitié appartient à la Vierge de Studenica —, la moitié d'une vigne à Žel'čišta, l'autre moitié appartient à la Vierge de Studenica; un rucher à Tr'nov'c près de Dolnja Hod'ča avec deux apiculteurs; Brézova à Moravica avec des hameaux (*zaselija*), une vigne à Loz'nica, [région de la] Morava, dans la Zeta la moitié de Kamenica avec des hommes nommés Momušiki²⁷, à Plav le village Dosudje avec des hameaux. Liste nominale des Valaques [que le monastère possède déjà]: 86 familles. Le seigneur [Uroš I^{er}] en a ajouté 30 (liste); [il confirme à Chilandar] la *planina* Dobrii Doly et [lui fait don] des revenus fiscaux du pâturage de Rakovica. Si des gens arrivent sur les domaines de Chilandar en venant d'autres terres, parèques, Valaques ou étrangers quelconques, qu'ils appartiennent au monastère. Ceci avait été fait par les ancêtres et les parents du roi, lequel, suivant leur exemple, ordonne que ce qui est écrit dans ce chrysobulle soit intangible. Clause comminatoire. Signature figurée du roi Étienne Uroš [Milutin]: « Étienne Uroš par la grâce de Dieu roi et par Dieu [auto]kratôr serbe. »

F. Charte du roi Milutin restituant à Chilandar un établissement religieux dédié à Sainte-Paraskeuè, situé près de Skopje, avec ses biens. Sans date²⁸. Une bulle d'or, rapportée, d'Étienne Dušan y est appendue²⁹. Le document est conservé dans les archives de Chilandar. Édition: *Chil. sl.* n° 9³⁰.

Analyse. Le roi [Milutin] a appris que son père, feu le roi [Étienne Uroš I^{er}], avait offert au monastère de la Vierge dit Chilandar le kellion (*keliija*) de Sainte-Paraskeuè (Sveta Petka), sis dans la région de Skopje, à l'endroit appelé T'morani; le kellion avait été construit par le protosébaste Pribo, à l'époque du tsar Asen³¹. Chilandar a perdu le kellion lorsque le royaume [serbe] a perdu Skopje³². Milutin a reçu³³ la région de Skopje et a restitué le kellion à Chilandar. Par la volonté de Dieu, Milutin est devenu parent de l'empereur grec [Andronic II], et celui-ci lui a fait don de la région de Skopje³⁴. Milutin délivre le présent chrysobulle pour confirmation. Il a demandé à son « père » [Andronic II] de délivrer lui aussi un chrysobulle³⁵ pour les siècles à venir, afin que Chilandar détienne ce kellion avec tous les droits concédés par le fondateur [Pribo] et avec ce qui lui a été offert par la suite, à savoir: une vigne près [du kellion] plantée par [les moines], et d'autres que les hommes de l'église possèdent ou vont planter; dans le village Voraše, 100 modioi (*k'bt'*) de terre acquise par achat, à quatre endroits; une terre de 15 *k'bt'*, acquise par donation, près de Pet'kov Kr'st; et des champs de 26 *zev'gar* à T'morani. Milutin a vu que le kellion de Sainte-Paraskeuè avait peu de terre. Une terre de l'autre côté de la Velika [= le Vardar], à Svinovi, avait été achetée par le fondateur du kellion, le protosébaste Pribo, puis avait été laissée à l'abandon à l'époque des troubles; Milutin en avait fait un bien de la couronne (*carina*), mais il avait cherché à savoir si elle n'était pas le bien patrimonial (*bašina*) de quel-

(26) Notons que la charte A, qui fait don de Valaques à Chilandar, n'est pas mentionnée.

(27) Dans un chrysobulle de Dušan, ce terme désigne un village (*Chil. sl.* n° 38).

(28) La date de ca 1300 est proposée dans *Chil. sl.* n° 9.

(29) Cf. D. KORAČ dans *ZRVI*, 23, 1984, p. 148-149.

(30) Autres éditions: *Spomenici* I, p. 255-260; mention d'autres éditions *ibidem*, p. 251. Édition partielle: NOVAKOVIĆ, *Zak. Spom.*, p. 391-393.

(31) Le tsar bulgare Jean II Asen, 1218-1241. — Sur la date de fondation de cet établissement, cf. plus bas, p. 37.

(32) Peut-être vers 1259, cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 161.

(33) Milutin a reconquis la région de Skopje en 1282 (cf. plus loin, p. 44).

(34) Sur ces événements, qui datent de 1299, cf. ci-dessous, p. 44 et n. 382.

(35) Ce chrysobulle d'Andronic II n'est pas connu.

qu'un; ayant appris que le protosébaste Pribo l'avait achetée à Ar'bel et à Kalogjur'g, il a détaché de cette terre 300 grands *k'bi'* qu'il a donnés à Chilandar, et il a gardé le reste. Délimitation du bien donné. Milutin fait également don à Chilandar d'une montagne (*gora*) pour qu'on y fasse des essarts (*lazovi*) et d'autres terrains défrichés. Délimitation. Liste des hommes que Milutin donne à Chilandar: 15 *otroci*³⁶ et 33 parèques. Milutin exempte le kellion de toute charge; ni le *kefalija* de la ville [de Skopje], ni quelque officier (*vladal'c'*) que ce soit n'auront de pouvoir sur ce kellion, tout abus étant soumis à amende. Prière du roi à ses successeurs, et à qui détiendra la région de Skopje, de respecter ces biens de Chilandar. Clause comminatoire. Signature: « Étienne Uroš par la grâce du Christ pieux roi et autokratôr de toutes les terres serbes et maritimes. »³⁷

G. Charte du roi Milutin sur la fondation de la Tour de Chrysè³⁸. Les éléments de la datation, étrangement développés, ne sont de plus pas cohérents (cf. la note 41). Le document est perdu mais il en existe une photographie. Édition: *Chil. sl.* n° 10 (1302)³⁹.

Analyse. Bien que la renommée de Milutin se soit répandue dans tout l'univers, Dieu n'a pu percevoir ses bienfaits, car il n'en a pas [encore] prodigués. Il a vu que ses ancêtres et ses parents avaient offert un grand nombre de biens au monastère de la Vierge dit Chilandar. Le roi Uroš Étienne [Milutin], fils du grand roi Uroš [I^{er}], qui était fils d'Étienne [le Protocouronné], fils de Nemanja, c'est-à-dire de saint Siméon, [expose ceci]: l'hiéromoine [et higoumène] Cyriaque⁴⁰ est venu auprès de lui avec des moines de Chilandar et il a rapporté qu'il n'y avait plus de sécurité en raison des pirates; il a demandé au roi de leur procurer un lieu sûr (*prépokošite*) près de la mer, car toute leur vie dépend de la mer. Milutin a agréé leur demande et leur a fait construire une tour avec une église du Sauveur, qu'il a remplie de livres, de draperies, d'icônes, de vases et d'autres choses nécessaires, pour la gloire de Dieu et pour que les moines prient pour lui. Cette église a été achevée à l'époque de l'empereur Andronie [II] et de son fils Michel [IX], sous le prôtos Iôannikios (Ijanikije), sous l'higoumène de Chilandar Cyriaque. Date⁴¹. Signature: « Par la grâce de Dieu le pieux roi Étienne Uroš. »

Signalons encore quatre documents slaves qui touchent à notre sujet: 1) Une charte de Milutin, datée de l'indiction 1, 6826 (= 1317/18), accorde à Chilandar des subsides pour l'ermitage de Saint-Sabas. Cet acte, dont l'authenticité a été discutée⁴², contient aussi une liste de moines de Chilandar qu'on peut dater de 1316⁴³. 2) Un acte de l'archevêque Nicodème, ancien higoumène de Chilandar, daté de 6830 = 1321/22, contient des précisions sur sa vie⁴⁴. Deux autres chartes sont évidemment remaniées, ou constituent des faux: 3) Ce que nous appellerons la charte « composite »⁴⁵ comporte successivement: a) la charte E ci-dessus, sans la partie finale, à la place de laquelle figure une notice de confirmation comportant une liste d'évêques qui étaient en fonction en 1303/04. b) Un acte de Milutin accordant à Chilandar un pâturage en Serbie et des pasteurs valaques, et, à la Tour de Chrysè, des juments et des

(36) Il s'agit d'une catégorie de paysans dépendants; cf. R. ММАЛЈЕЋИЋ, *Otroci*, *Istorijski Glasnik*, 1, 1986, p. 51-57.

(37) Notons que la titulature diffère de celle portée sur la charte G.

(38) Sur cet établissement dépendant de Chilandar, voir ci-dessous, p. 42-43.

(39) Autre édition: *Spomenici* I, p. 295-296 (1300-1302). Édition partielle: Novaković, *Zak. Spom.*, p. 475-476 (1302).

(40) Sur cet higoumène, voir ci-dessous, p. 39.

(41) Le document est daté par l'an du monde (6810), le cycle solaire (22), le cycle lunaire (8) et l'indiction (13). — L'an du monde, 6810 (1301/1302) correspond à la huitième année du cycle lunaire, mais à la sixième année du cycle solaire et à l'indiction 15; l'indiction 13 correspond à l'année 1299/1300; cf. Mošin dans *Spomenici* I, p. 296 n. 9.

(42) Mošin dans *GSND*, 19, 1938, p. 59-78; Živojinović dans *ZRYI*, 24/25, 1986, p. 385-396.

(43) Mošin, *Akti Sabora* n° 1 = *Chil. sl.* n° 17.

(44) *Chil. sl.* n° 20.

(45) Édition: *Spomenici* I, p. 304-316.

apiculteurs. c) Un acte de Milutin mentionnant la fondation de la Tour de Chrysè et lui faisant don du monastère de Saint-Nicétas près de Skopje. Le roi donne à Chilandar et à la Tour de Chrysè certains biens en Serbie. d) Une note du fils de Milutin (Étienne Dečanski), qui a copié et confirmé cette charte. e) La « signature » d'un roi nommé Étienne. f) Une bulle d'Étienne Dušan. 4) Une charte de Milutin pour Chilandar et la Tour de Chrysè, sans date, = *Chil. sl.* n° 11⁴⁶. Il s'agit d'un faux, car aucune datation n'est possible; en effet, le village de Koutzè, que cette charte accordé à la Tour de Chrysè, appartenait encore à Chilandar en septembre 1321 (Perrit, *Chilandar* n° 70); on sait par ailleurs par l'acte Perrit, *Chilandar* n° 101 que la Tour a obtenu le village de Koutzè à la demande de Milutin, nécessairement entre septembre et octobre 1321 (Milutin est mort le 29 octobre); mais d'après la charte *Chil. sl.* n° 11, Milutin aurait demandé, pour cette donation, un chrysobulle à Andronie II et à Michel IX, qui mourut en 1320.

2. Les Typika

L'ancienneté des copies par lesquelles nous connaissons le Typikon de l'ermitage de Saint-Sabas à Karyés et celui de Chilandar (tous deux attribués à Sava), font que nous pouvons les considérer comme des sources pour l'histoire du monastère à l'époque étudiée.

On pourrait penser que le *Typikon de Saint-Sabas*⁴⁷ a été rédigé avant le *Typikon de Chilandar*, puisque ce dernier le mentionne au chapitre 42; mais ce chapitre, qui contient une prescription en contradiction avec le *Typikon de Saint-Sabas* (cf. ci-dessous, note 56), a pu être remanié, et par ailleurs la date de rédaction du *Typikon de Chilandar* n'est pas précisément connue. La plus ancienne copie du *Typikon de Saint-Sabas* date peut-être de la première moitié du XIII^e siècle; elle est aujourd'hui conservée à Chilandar⁴⁸. Deux exemplaires du *Typikon*, dans les deux langues, sont mentionnés en 1299/1300 dans l'*Inventaire* (n° 97 et 98). Nous analysons ci-dessous un passage que nous utilisons plus loin.

Sava a rencontré de saintes personnes au Mont Athos; il a trouvé la force de construire une église de la Vierge [= Chilandar], pour qu'on y mène une vie commune, et de construire à Karyés suffisamment de cellules pour que l'higoumène et les moines y résident. Puis il a fondé à Karyés un ermitage dédié à saint Sabas [de Jérusalem], qui peut abriter deux ou trois personnes. Sava prescrit que le prôtos n'ait aucun pouvoir sur cet ermitage, ni l'higoumène de Chilandar. Aucun frère ne doit importuner le titulaire du kellion, ni prendre le vin ni les fruits qui s'y trouvent. Au contraire, Chilandar doit fournir à l'ermitage 60 litres⁴⁹ d'huile [par an], pour la mémoire de saint Sabas. L'higoumène et les frères doivent fournir à l'ermitage en particulier de la farine et de l'huile. A sa mort, Sava laissera l'ermitage à un

(46) Autre édition: *Spomenici* I, p. 326-331 (datée par les éditeurs de 1313).

(47) Édition: Čorović, *Spisi*, p. 5-13.

(48) D. Bogdanović (*Karejski lipik svetoga Save*, Belgrade, 1985, col. 1-6), donne une description de cette copie, mentionne les éditions du typikon et la bibliographie; il signale aussi une copie du XVI^e siècle, et deux autres dont une est gravée sur le linteau surmontant l'entrée de Saint-Sabas. — Čorović (*Spisi*, p. IV-VII) mentionne deux copies modernes, et des traductions grecques de ce typikon; il en édite une (p. 5-13) que Meyer (*Haupturkunden*, p. 184-187) avait déjà publiée.

(49) La *litra* mesure environ 0,28 l (Schilbach, *Metrologie*, p. 116).

moine, qui y restera jusqu'à la fin de sa vie; par la suite, l'higoumène et tous les frères choisirent une personne digne de vivre dans l'ermitage, qui y sera envoyée et aura toute autorité sur lui⁵⁰.

Une copie, que l'on peut dater du XIII^e siècle, du *Typikon de Chilandar*⁵¹ est conservée dans le monastère; c'est un cahier de 39 feuillets de parchemin. Ce typikon s'inspire de celui du monastère constantinopolitain de l'Euergetis⁵², mais il s'en écarte parfois, sans doute pour tenir compte de la situation qui prévalait à l'Athos en général, ou à Chilandar⁵³. On trouvera ci-dessous une analyse des chapitres relatifs aux fondateurs:

Chapitre 2. Comment notre père Siméon et l'humble Sava ont hérité de ce saint monastère.

Notre monastère était devenu un endroit désert en raison des bandits athées. Le père de Sava, le moine Siméon, après avoir renoncé au pouvoir, cherchant la tranquillité, est arrivé auprès de Sava, à l'Athos, le 2 novembre 6706 [= 1197]. Il a demandé à l'empereur cet endroit désert, a fait venir [Sava] de Vatopédi, s'est installé à [Chilandar] et y est resté quelque temps avec lui; au bout de huit mois il a trouvé l'éternelle béatitude.

Chapitre 3. Sur la mort du moine Siméon.

Le 13 février « 6708 » [= 1200]⁵⁴, notre père Siméon est mort, léguant le monastère à Sava; celui-ci a ressenti de l'inquiétude, d'une part en raison de sa solitude, d'autre part par crainte des bandits. Siméon a laissé le monastère dans un état modeste. Le premier higoumène, le moine Méthode, est parti avec neuf moines. Grâce aux prières de Siméon, l'église de la Vierge avait été (re)construite depuis les fondations. Siméon et Sava lui avaient offert des livres, des vases liturgiques et des icônes, ainsi que des habits sacerdotaux et des draperies, et toute sorte d'ornements; les moines avaient aussi reçu d'eux ce qui est nécessaire aux besoins du corps. Sur tous ces faits, on peut s'informer en regardant le chrysobulle⁵⁵.

Chapitre 42. Sur l'ermitage de Saint-Sabas à Karyés.

Sava est resté dans le monastère jusqu'à ce qu'il rassemble les moines qui y résident. Pendant qu'il séjournait dans le monastère, il avait oublié ses nombreux péchés. Après avoir quitté le monastère, il a fait construire pour lui-même un ermitage (*sédaliste*) pour deux ou trois personnes, et il a construit une petite église dédiée à saint Sabas [de Jérusalem], dont lui, l'indigne, porte le nom. Il a institué une règle [le *Typikon de Saint-Sabas*, cf. ci-dessus] pour ceux qui veulent vivre dans ce petit *kellion*. Sava ordonne à l'higoumène et aux moines de Chilandar de ne pas installer dans l'ermitage un moine qui ne respecterait pas les clauses du *Typikon* [de Saint-Sabas], qu'il a écrit dans le *kellion*. Si le disciple choisi par Sava se révèle indigne, que [les moines de Chilandar] envoient dans l'ermitage un moine, jeune ou vieux, qui respecte les clauses du *Typikon*. Après la mort de Sava, les moines de Chilandar ne devront rien donner à l'ermitage⁵⁶ ni en soustraire quoi que ce soit.

(50) Cf. ČOROVIĆ, *Spisi*, p. 6-8.

(51) Édition: ČOROVIĆ, *Spisi*, p. 14-150. Dernière édition: BOGDANOVIĆ dans *Hilandarski Tipik*, p. 3-51. — Sur les éditions antérieures et sur le texte, cf. JUHAS-GEORGIEVSKA dans D. BOGDANOVIĆ, *Hilandarski Tipik. Rukopis CHIL. AS 156*, Belgrade, 1995, p. 97-116 et 125-132.

(52) Édition: P. GAUTIER, Le *Typikon de Théotokos Evergetis*, *REB*, 40, 1982, p. 14-95.

(53) La ressemblance entre ces deux typika a été notée pour la première fois par A. DIMITRIJEVIČ, *Opisanie liturgičeskikh rukopisej hranjaščihja v bibliotekah pravoslavnago vostoka. I. Typika*, Kiev, 1895, p. XLV; cf. en dernier lieu M. ŽIVOJINOVIĆ, *Tipik*, p. 85-102; JUHAS-GEORGIEVSKA, *op. cit.*, p. 116-125. — Rappelons que le typikon de l'Euergetis avait déjà servi de modèle à d'autres typika, par exemple ceux du monastère de la Kosmosôteira, de Saint-Mamas, d'Élegmoi et de la Kécharitôméné, cf. JANIN, *Églises*, p. 188; P. GAUTIER, Le typikon de la Théotokos Kécharitôméné, *REB*, 43, 1985, p. 14; R. JORDAN, The monastery of the Theotokos Evergetis, its children and grandchildren, *The Theotokos Evergetis and eleventh century monasticism*, Belfast, 1994, p. 215-245.

(54) Sur l'année de la mort de Siméon, 1199, voir ci-dessous, p. 26 et n. 200.

(55) Le chrysobulle auquel il est fait allusion pourrait être notre n° 4 ou notre n° 5, la charte A ou un autre document.

(56) Cette indication est en contradiction avec le passage du *Typikon de Saint-Sabas* analysé ci-dessus.

3. Les Vies

*La Vie de saint Siméon par Sava*⁵⁷. Après un bref rappel des conquêtes de Nemanja (Siméon), la plus grande partie de cette Vie est consacrée aux événements qui ont suivi: l'abdication du grand jupan, sa prise de l'habit monastique, son séjour au Mont Athos, la fondation de Chilandar et son décès; l'accent est mis sur le rang de Siméon, sur sa parenté par alliance avec l'empereur byzantin et sur les marques d'honneur dont il était entouré. La Vie s'achève par un récit de la translation des reliques de Siméon, de Chilandar à Studenica⁵⁸. Cette Vie aurait été écrite vers 1208⁵⁹.

*La Vie de saint Siméon par Étienne Nemanjić [le Protocouronné]*⁶⁰. C'est dans un but de glorification dynastique qu'Étienne Nemanjić a écrit lui aussi une Vie de son père, sans doute avant 1216⁶¹. Cette Vie relate la lutte de Nemanja pour le pouvoir, ses campagnes militaires, sa lutte contre les Bogomiles, et énumère les monastères qu'il a fondés et les donations qu'il a faites à divers établissements religieux. Lorsqu'il passe au récit de la fondation de Chilandar, l'auteur souligne l'aide qu'il a lui-même fournie à plusieurs reprises. Suit le récit du transfert des reliques de Siméon à Studenica. La Vie accorde une grande place aux miracles posthumes de Siméon, considéré comme le premier saint serbe et comme le protecteur de la Serbie⁶².

Les Vies de saint Sava et de saint Siméon par Domentijan. La première de ces deux Vies⁶³, dont l'auteur fut père spirituel (*duhovnik*) à Chilandar⁶⁴, et qui aurait été le « dernier disciple » de Sava⁶⁵, narre la vie de Sava, puis ses miracles posthumes, et se termine par la mention du transfert de ses reliques, de l'église des Quarante Martyrs à Tirnovo au monastère de Mileševa⁶⁶. La notice que Domentijan a placée à la fin nous fait connaître l'année de sa rédaction⁶⁷: 1253/54; elle précise que Domentijan a écrit cette Vie dans l'ermitage (*ml'čalnica*) de Saint-Sabas à Karyés. — La *Vie de Siméon* par Domentijan⁶⁸ contient des détails complémentaires sur la fondation de Chilandar. La notice placée à la fin⁶⁹ date la rédaction de 1263/64, Eustache étant alors higoumène de Chilandar; elle indique que Domentijan a rédigé cette

(57) *Vie de Siméon par Sava*. — La copie tardive par laquelle nous connaissons cette Vie contient, à la suite du texte, une notice sur la vie de Siméon comportant des erreurs chronologiques; cf. BANIĆ, *Problemi*, p. 52-56. — Sur cette Vie et les suivantes, voir BOJOVIĆ, *Idéologie*, p. 156-184.

(58) Sur le monastère de Studenica, cf. G. BABIĆ, V. KORAĆ, S. ČIRKOVIĆ, *Studenica*, Belgrade, 1986; *ODB*, s.v. Sur la localisation, voir fig. 10, p. 73.

(59) Cf. BOGDANOVIĆ dans *ISN*, p. 333.

(60) *Vie de Siméon par Stefan*.

(61) Cf. BOGDANOVIĆ dans *ISN*, p. 335.

(62) Cf. BLAGOJEVIĆ, *Studenica*, p. 56.

(63) Édition: DJ. DANIĆIĆ, *Život svetoga Simeuna i svetoga Save*, Belgrade, 1865, p. 118-345.

(64) Cf. ci-dessous, p. 34.

(65) *ZN* 3, n° 4931 et 4933.

(66) Sur ce monastère, cf. S. PETKOVIĆ, *Nastanak Mileševce, Mileševa*, p. 1-8; *ODB*, s.v. Pour la localisation, cf. fig. 10.

(67) *ZN* 3, n° 4931 (manuscrit de Vienne, avec une date erronée: 6751 = 1242/43), n° 4932 (manuscrit de Saint-Petersbourg, avec la date: 6762=1253/54). Cf. en dernier lieu PAPACHRYSANTHOU, *Monachismos*, p. 357 n. 52.

(68) Édition: DANIĆIĆ, *op. cit.* note 63, p. 1-117.

(69) *ZN* 3, n° 4933 (manuscrit de Vienne, date: 6772 = 1263/64).

Vie dans la Tour de la Transfiguration⁷⁰. Domentijan, qui s'intéresse avant tout aux exploits religieux de Sava et de Siméon, ne donne pas d'indications chronologiques précises. Ces deux Vies étaient destinées à la cour de Serbie⁷¹.

La Vie de saint Sava par Teodosije. Cette Vie a été écrite par le moine de Chilandar Teodosije à la fin du XIII^e siècle, à la demande de la communauté de Chilandar⁷². Tout comme Domentijan, Teodosije met l'accent sur les exploits spirituels accomplis au Mont Athos par Sava et Siméon, puis sur les voyages de Sava et sur ses miracles posthumes; cette Vie s'achève, elle aussi, par la relation du transfert des reliques de Sava et par l'éloge des deux saints. La source principale en est la *Vie de saint Sava par Domentijan*, antérieure d'une quarantaine d'années, que Teodosije déclare avoir enrichie de récits recueillis par les disciples et successeurs de Sava⁷³. Ces deux auteurs sont les seuls à mentionner l'activité de Siméon et de Sava comme bâtisseurs avant la fondation de Chilandar (à Vatopédi en particulier) et, à propos des démarches entreprises par Sava afin d'obtenir les établissements de Méléai, à souligner l'importance des dons qu'ils firent alors aux Athonites. De même, ils notent tous deux que la fondation de Chilandar visait à accueillir des moines serbes à l'Athos. On constate quelques différences dans le contenu et dans l'ordre chronologique de certains des événements rapportés.

Le Recueil de Vies de rois et d'archevêques serbes. Le Recueil de Vies et de notices relatives à des souverains némanides et à des archevêques et patriarches serbes⁷⁴ est traditionnellement associé au nom de Danilo (Daniel), higoumène de Chilandar au début du XIV^e siècle, qui est devenu plus tard archevêque sous le nom de Danilo II; mais au moins deux ou trois auteurs anonymes ont également participé à la composition du Recueil. Danilo est l'auteur du plus grand nombre de ces Vies, celles d'Uroš I^{er}, avec des notices sur les rois Radoslav (1224-1233) et Vladislav (tous deux fils d'Étienne le Protocouronné), de Dragutin, de la reine Hélène d'Anjou, épouse d'Uroš I^{er}, de Milutin et des archevêques Arsène et Eustache I^{er}⁷⁵. Danilo présente des personnages sur lesquels aucun auteur n'avait écrit avant lui. Parce qu'il a lui-même pris part à de nombreux événements, et en se référant aux dires de témoins oculaires, il prétend à l'exactitude⁷⁶. Son attention aux fonctions que ses héros ont exercées et aux données topographiques contribuent à la précision de la narration. C'est grâce à ses

(70) Sur cet établissement, cf. ci-dessous, p. 34, 53.

(71) ZN 3, n^{os} 4932, 4933.

(72) TEODOSIJE, p. 2; sur la date de la rédaction, cf. D. BOGDANOVIĆ, *Teodosije, Žitije svetog Save*, Belgrade, 1984, p. XIII-XIV. — Sur le moine Teodosije et sur les nombreuses copies de sa *Vie de Sava*, voir en dernier lieu N. SINDIĆ, *Još jedan prepis Teodosijevoeg « Žitija svetoga Save »*, *Studienica*, p. 107-124.

(73) TEODOSIJE, p. 2.

(74) Dans DANILO.

(75) En ce qui concerne l'attribution de la Vie de l'archevêque Iōannikios (Joanikije) I^{er}, on hésite entre Danilo, son continuateur ou un troisième auteur anonyme; cf. C. D. Mc DANIEL, *Genezis i sastavljanje Danilovog zbornika, Arhiepiskop Danilo II*, p. 217-224; l'auteur attire l'attention sur la complexité des problèmes soulevés par la compilation du recueil de Danilo.

(76) Cf. S. HAFNER, *Danilo II kao srednjovekovni istoriograf, Arhiepiskop Danilo II*, p. 131-138.

écrits que nous sommes informés sur l'activité de bâtisseur de Milutin à Chilandar. Mais les données chronologiques sont succinctes, même lorsque Danilo retrace la carrière à Chilandar de certains archevêques de Serbie⁷⁷. — Le premier Continuateur de Danilo écrivait dans les années 1340⁷⁸. Il est l'auteur des Vies d'Étienne Dečanski, du roi Dušan pour les premières années de son règne, et de l'archevêque Danilo II. Nous n'avons que peu d'informations sur les liens de cet auteur avec son « maître » Danilo; leurs écrits ont de nombreuses caractéristiques communes. Le Continuateur a lui aussi été témoin de certains faits et il rapporte les dires de contemporains. Dans la *Vie de Danilo*, l'auteur souligne les capacités stratégiques et l'activité diplomatique du futur archevêque durant son séjour à Chilandar.

4. L'inventaire des archives établi en 1299-1300

Les archives de Chilandar contiennent deux exemplaires d'un acte slave, l'inventaire des documents grecs qui étaient conservés dans le monastère à une date que l'on peut situer entre janvier 1299 et juin 1300⁷⁹. Bien que le signalement des documents soit imprécis, il s'agit d'une source importante pour l'histoire de Chilandar, et, par ailleurs, exceptionnelle pour celle de la gestion des archives athonites. Cet inventaire a été édité par A. Solovjev⁸⁰. Les variantes entre les deux exemplaires sont insignifiantes⁸¹. L'Inventaire porte le titre suivant:

« Voici les intitulés des chrysobulles des saints empereurs depuis les origines de Chilandar, des actes (*opravdanija*) et ordonnances (*povelje*) impériaux, des autres actes (*opravdanija*) des *kefalije*, des copies des chrysobulles, des actes d'achat et de tous les autres. »

A la suite, on trouve une liste de plus de cent documents. Nous donnons ci-dessous une traduction du texte, en reproduisant la numérotation proposée par Solovjev et en indiquant les identifications qui nous semblent probables entre les documents signalés par l'*Inventaire* et les documents conservés ou mentionnés dans les actes que nous éditons; nombre de ces identifications ont déjà été proposées⁸².

[N^{os} 1 et 2] « deux grands chrysobulles de l'empereur kyr Alexis, avec copies »: = notre n^o 4 A, original, chrysobulle d'Alexis III Ange, de 1198, et notre n^o 5A, original, chrysobulle du même empereur, de 1199. — Les copies: trois d'entre elles, antérieures à 1300, sont conservées, nos n^{os} 4B, 5B et 5C.

[N^{os} 3 et 4]: « deux chrysobulles du grand empereur Paléologue, avec bulle »: l'un d'eux = sans doute notre n^o 8, original, chrysobulle de Michel VIII, de 1271, ou notre n^o 10, original, chrysobulle du même

(77) Excepté le mois et le jour de la mort et le nombre d'années pendant lesquelles un archevêque a été en fonction, Danilo et ses continuateurs se contentent de formules vagues.

(78) Les derniers événements rapportés dans la *Vie de Dušan* datent de la troisième décennie du XIV^e siècle.

(79) Le dernier document adressé à Chilandar qui soit enregistré dans l'Inventaire, identifié et daté, est de janvier 1299: n^o 6 de la liste ci-dessous (notre n^o 17). Le premier document daté, adressé à Chilandar, qui ne soit pas enregistré dans l'Inventaire est de juin 1300: notre n^o 19.

(80) SOLOVJEV, *Inventaire*, p. 31-32; pour la description de ces exemplaires, cf. BARIŠIĆ, *Prvi popis*, p. 27.

(81) Cf. SOLOVJEV, *Inventaire*, p. 31.

(82) En particulier par SOLOVJEV, *Inventaire*; BARIŠIĆ, *Prvi popis*. On se reportera à ces travaux, qui mentionnent également d'autres hypothèses.

empereur, de 1277. — Le second chrysobulle de Michel VIII (qui est différent de notre n° 10 = n° 3 ou 8 de cette liste) est perdu.

[N° 5] « chrysobulle de l'empereur Kalojan Vatazès, avec bulle »: chrysobulle de Jean III Doukas Vatazès faisant semble-t-il don à Chilandar d'un fragment de la Croix; le document a disparu lors d'un incendie survenu en 1722⁸³.

[N° 6] « chrysobulle de l'empereur kyr Andronic avec bulle, parlant de tout »: = notre n° 17, original, chrysobulle d'Andronic II confirmant tous les biens de Chilandar en 1299.

[N° 7] « chrysobulle de l'empereur kyr Alexis ne défendant pas le voyage en Serbie »: chrysobulle d'Alexis III Ange autorisant les moines de Chilandar à se rendre en Serbie⁸⁴: perdu.

[N° 8] « troisième chrysobulle de l'empereur Paléologue, avec bulle, pour Gradac »: = sans doute notre n° 10, original, chrysobulle de Michel VIII confirmant les droits de Chilandar sur Kastrin en 1277, ou notre n° 8.

[N° 9] « chrysobulle du despote kyr Démétrios, avec une bulle en argent »: argyrobulle (?), vraisemblablement délivré par le despote Démétrios, fils de Théodore Ange d'Épire, à Thessalonique entre 1244 et 1246⁸⁵: perdu.

[N° 9a] « autres copies 'doubles' (= en deux exemplaires?) des anciens chrysobulles »: perdues.

[N° 10] « hypomnistikon de la Sainte Montagne à l'empereur kyr Alexis pour Chilandar »: = sans doute notre n° 3, copie ancienne d'une requête du prôtos et du Conseil de l'Athos à l'empereur Alexis III, [peu avant juin 1198].

[N° 11 et 12] « deux horismoi de l'empereur kyr Andronic [II] sur l'exemption des métoques »: perdus.

[N° 13] « décision du prôtasèkrètis avec [n° 14] un horismos impérial sur Méléai et Vatopédi »: perdus. — Sinon en 1199, lorsque Méléai passa de Vatopédi à Chilandar, on ne sait rien sur une affaire relative à Méléai qui aurait pu par la suite opposer Vatopédi et Chilandar.

[N° 15 et 16] « deux ordonnances de l'empereur Paléologue; [n° 17] une troisième de l'empereur kyr Andronic; [n° 18] une de l'adnoumiastès pour les habitants de Lužac »: perdues. — Il s'agit d'ordonnances de Michel VIII et d'Andronic II et de l'acte d'un grand adnoumiastès, relatifs aux parèques de Chilandar à Lozikion.

[N° 19] « ordonnance de l'empereur au koiaistôr et [n° 20] acte de tradition de la terre de Lužac par le koiaistôr »: perdus. — Le n° 20 pourrait être un acte de Nicéphore Choumnos, qui fut koiaistôr de 1272 ou 1275 à 1293⁸⁶; on sait qu'en 1286, Choumnos remit au monastère de Zographou, en exécution d'une ordonnance impériale, 4 zeugaria de terre à Lozikion, près des biens de Chilandar⁸⁷.

[N° 21 à 24] « deux ordonnances impériales et deux du képhalé relatives aux parèques qui se sont enfuis du métoque »: perdues.

[N° 25] « ordonnance de l'empereur sur les Kleptakeviki et les Fukui »: perdue. — Le nom de Kleptakès était porté par un parèque de Chilandar à Lozikion en 1300⁸⁸.

[N° 26] « ordonnance de l'empereur à l'adnoumiastès sur quatre hommes libres donnés par l'empereur »: perdue. — Cet acte a peut-être un rapport avec le précédent. Un acte délivré par un grand adnoumiastès est enregistré ci-dessus n° 18.

[N° 27] « horismos impérial sur le voyage »: perdu. — Sur un acte de même contenu, cf. ci-dessus n° 7.

[N° 28] « acte du prôtasèkrètis sur le bateau, qui ne doit subir nulle part aucune vexation »: perdu. — Il pourrait s'agir d'un acte de ca 1199, puisqu'à cette date, l'empereur concède à Chilandar l'exemption de droits maritimes sur un bateau (notre n° 5); en 1196, Constantin Patrénos était prôtasèkrètis⁸⁹. Mais

(83) Cf. PETIT, *Chilandar* n° 171.

(84) Ces voyages pourraient être destinés à recueillir des aumônes, ou être liés à la gestion des biens situés en Serbie.

(85) Sur l'auteur de l'acte, cf. ODB, s.v. Demetrios Angelos Doukas. Sur l'acte et sur le n° 54 de l'Inventaire, cf. FERJANČIĆ dans HZ, 8, 1991, p. 29-31.

(86) PLP n° 30961.

(87) Zographou n° 10.

(88) Cf. notre Appendice II, p. 293.

(89) *Lavra* I, n° 68, l. 33.

cet acte pourrait également dater de ca 1299, lorsque Andronic II confirme cette exemption (notre n° 17); notons qu'en 1295 Manuel Néokaisaritis était prôtasèkrètis⁹⁰.

[N° 29 à 31] « trois ordonnances impériales sur l'exemption des métoques »: perdues. — Sur des actes de même contenu, voir ci-dessus n° 11 et 12.

[N° 32] « ordonnance impériale sur le charagma »: perdue. — Notons que par un prostagma antérieur à 1298, Andronic II a exempté Lavra du charagma qui grevait les biens du monastère dans la région de Thessalonique⁹¹.

[N° 33] « ordonnance impériale sur la gumenština »: perdue. — S'il s'agit d'une taxe en rapport avec la céréaliculture (*gumno* = aire à battre)⁹², on rapprochera notre texte de l'acte *Saint-Pantéléémôn* n° 10, de 1311: le monastère russe doit s'acquitter de l'impôt dit *alóniatikon* ou *sitarkia*.

[N° 34] « ordonnance impériale sur Partzalé et [n° 35] autre acte de l'ancien domestikos sur Partzalé »: perdus. — Sur Partzalé, près de Roudaba, cf. ci-dessous, p. 59. — Le n° 34 pourrait être une ordonnance d'Andronic II adressée à Démétrios Apelméné [en 1300], relative à un différend survenu entre Chilandar et Xéropotamou à propos du terrain de Partzalé, ordonnance qui est mentionnée dans un acte de 1323⁹³.

[N° 36] « acte de Deblitzénos pour Janje sur le Strymon »: perdu. — Le toponyme Janje ne nous est pas connu. Notons que Manuel Deblitzénos est l'un des pronoiars qui détenaient des droits fiscaux à Kastrin, près du Strymon, avant qu'ils fussent cédés à Chilandar (cf. notre Appendice II et notes).

[N° 37] « acte du grand connétable délivré en vertu d'un chrysobulle, relatif aux exemptions, au milaton et à la kastroktisia »: perdu.

[N° 38] « acte du prokathéménos Ravalin délivré en vertu d'un chrysobulle sur le charagma et la gumenština »: perdu. — Le n° 32 de cette liste est relatif au charagma et le n° 33 à la gumenština.

[N° 39] « ordonnance du despote kyr Démétrios sur la vigne de Karakala »: perdue. — Un autre acte du despote Démétrios (1244-1246) est enregistré ci-dessus, n° 9. — La vigne de Karakala fait partie des biens de Méléai dont Andronic II confirme la possession à Chilandar en 1299 (notre n° 17).

[N° 40] « acte du porphyrogénète pour le monastère »: perdu. — Il s'agit probablement d'un acte de Constantin porphyrogénète, second fils de Michel VIII⁹⁴.

[N° 41 et 42] « deux ordonnances impériales et [n° 43] une troisième, de Pazoudinos, sur les limites entre Roudaba et [les biens de] Lavra »: le n° 43 = notre n° 9A, original ou copie ancienne, acte du sébaste Théodore Pazoudinos, de 1274. — Les n° 41 et 42 sont perdus; un des deux doit être notre n° 9, Actes mentionnés n° 1.

[N° 44] « périorismos du kellion de Thessalonique, en ville; [n° 45] ordonnance du despote et [n° 46] un troisième acte sur la vigne de Méléidonès »: perdus. — Actes relatifs au métoque de Saint-Georges à Thessalonique, sur lequel cf. p. 35 et 48. — Le n° 45 pourrait être une ordonnance du despote Jean Paléologue, frère de Michel VIII, qui a délivré une ordonnance sur des parèques d'Iviron peu avant mars 1262⁹⁵. — Le n° 46 doit être un acte de vente: notre n° 17 (l. 86-87) mentionne en effet, en 1299, des vignes achetées par Chilandar hors de la ville.

[N° 47] « acte du porphyrogénète pour Philomatès »: perdu. — Un acte « du porphyrogénète » est enregistré ci-dessus n° 40. Notons que Nicolas Philomatès est l'un des pronoiars qui détenaient des droits fiscaux à Kastrin sur le Strymon avant qu'ils fussent cédés à Chilandar (notre Appendice II; cf. ci-dessous, p. 49).

[N° 48] « périorismos du monastère autour du monastère »: perdu. — Ce document peut avoir un rapport indirect avec notre Appendice IV, faux établi au xiv^e siècle semble-t-il, qui donne une délimitation entre Chilandar et Esphignénou.

(90) *Iviron* III, n° 67, l. 113 et notes.

(91) *Lavra* II, n° 89, l. 175-177.

(92) Cf. SOLOVJEV, *Inventaire*, p. 35.

(93) PETIT, *Chilandar* n° 88.

(94) PLP n° 21492.

(95) *Iviron* III n° 59, Actes mentionnés n° 3.

[N° 49] « acte de Sparténos pour Lužac »: perdu. — Cet acte, différent de celui établi par les fils de Sparténos pour Lozikion (plus bas n° 53), doit être l'un des deux actes de donation établis par Démétrios Sparténos en faveur de Chilandar entre 1262 et 1265: cf. notre n° 7, Actes mentionnés, n° 2.

[N° 50] « *praktikon* relatif à Tripotamos »: perdu. — Cet acte suggère que Chilandar a détenu avant 1300 un bien à Tripotamos dans la presqu'île de Loggos.

[N° 51] « *périorismos* de Saint-Georges en dessus du monastère »: perdu. — Saint-Georges était un petit établissement monastique à proximité de Chilandar (cf. ci-dessous, p. 20 et 55).

[N° 52] « acte de l'adnoumiastès sur la *kastruktisia* »: perdu. — Les n° 18 et 26 de cette liste ont pour auteur et pour destinataire un grand adnoumiastès. Le n° 37 mentionne la *kastruktisia*.

[N° 53] « acte des fils de Sparténos pour Lužac »: = notre n° 7, original, acte de confirmation et de donation de biens à Lozikion établi par les fils de Démétrios Sparténos en 1265.

[N° 54] « *chrysobulle* du despote kyr Démétrios avec bulle »: perdu. — L'inventaire mentionne deux autres actes du despote Démétrios: cf. ci-dessus n° 9 (argyrobulle? dit chrysobulle) et 39 (ordonnance).

[N° 55] « acte du despote pour Lužac »: perdu. — Le n° 45 de cette liste est également dû à un despote anonyme.

[N° 56 et 57] « deux anciens *périorismoi* [dans la région] du Strymon »: perdus. — L'un de ces actes est peut-être celui établi par Mandoukas en 1227?, dont une traduction slave est conservée (notre Appendice I). Il contient une délimitation de Mounzianis, près du Strymon.

[N° 58] « *horismos* de l'empereur Paléologue sur l'exemption des métoques »: perdu. — Il s'agit d'un acte de Michel VIII. Deux ordonnances d'Andronic II, ci-dessus n° 11 et 12, avaient un contenu analogue.

[N° 59] « acte du sébastocrator pour Lužac »: perdu. — Cet acte relatif à Lozikion pourrait avoir été établi par le sébastocrator Constantin Tornikès⁹⁶, qui, en 1267, confirme à Zographou la possession de terres revendiquées par Lavra⁹⁷.

[N° 60] « acte de l'ancien *kanikleios* sur l'exemption des métoques »: perdu. — Acte d'un *épi tou kanikleiou*. Pour d'autres documents sur l'exemption des métoques voir ci-dessus n° 58.

[N° 61] « *périorismos* de Lužac »: perdu. — Il pourrait s'agir de la délimitation de Lozikion établie par Démétrios Apelméné [en 1300], qui est mentionnée dans un acte de 1339⁹⁸.

[N° 62] « acte de Kampanos sur Lužac »: perdu. — Il pourrait s'agir d'un acte de donation; notons cependant que Nicolas Kampanos, avec Démétrios Sparténos, a délivré un *praktikon* pour Ivion en 1262⁹⁹.

[N° 63] « acte du protostrator sur Lužac »: perdu.

[N° 64] « autre *périorismos* entre Roudaba et [les biens de] Lavra »: perdu. — Il pourrait s'agir de la délimitation rédigée par Démétrios Goulès à la demande de Théodore Pazoudinos en 1274, cf. notre n° 9, Actes mentionnés n° 5.

[N° 65] « acte des Alhonites sur Skorpiou; [n° 66 et 67] deux ordonnances et [n° 68] un acte du patriarche »: le n° 65 = notre n° 11, original, acte du *prôtos* Jean, de 1288, attribuant à Chilandar comme *ekdosis* un terrain à Chrômétissa, qui appartenait au monastère de Skorpiou; ou notre n° 14, original de 1294, acte du *prôtos* Iôannikios réglant un différend entre Chilandar et Skorpiou. Les trois autres documents sont perdus.

[N° 69] « *praktikon* de Tzimpeas »: perdu. — Il s'agit sans doute d'un acte de Constantin Tzimpeas, qui, vers 1279, établit avec Alexis Amnôn un acte (*praktikon*) pour Ivion¹⁰⁰.

[N° 70] « *périorismos* entre Roudaba et [les biens de] Xéropotamou; [n° 71] acte de tradition par Karaanda sur le même sujet, et [n° 72] un troisième acte, de confirmation, par Philarète sur le même sujet »:

(96) PLP n° 29129.

(97) Zographou n° 6.

(98) PETIT, *Chilandar* n° 130 (de 1339); l'acte d'Apelméné mentionné par ce document avait été établi 39 ans auparavant, cf. l. 20-21.

(99) Ivion III, n° 59.

(100) Ivion III, n° 62, Actes mentionnés n° 1.

perdus. — Le n° 72 peut être attribué au duc [de Thessalonique] Kalos Philarétos et daté de 1290 environ; en effet, cet acte est sans doute le *dikaïōma* mentionné dans un acte de Chilandar de 1323, délivré par le duc Philarétos sur l'ordre du *prokathēménos* de Thessalonique, qui était relatif à un différend entre le monastère et Xéropotamou à Roudaba¹⁰¹; on verra ci-dessous, n° 78, que Philarétos était duc en 1290.

[N° 73] « *horismos* de l'empereur Paléologue sur l'exemption des métoques »: perdu. — Un acte semblable est enregistré ci-dessus n° 58.

[N° 74] « acte de Ravalin sur l'exemption des métoques; [n° 75] autre [acte], de Kamytzès Commène; [n° 76] un troisième, de Cantacuzène Commène »: perdus. — N° 74: un acte du *prokathēménos* Ravalin est enregistré ci-dessus n° 38. — N° 75: sur la famille des Kamytzai et sur le grand hétériarque Jean Kamytzès, cf. PACHYMÈRE, éd. Failler, I, p. 92 n. 9. — N° 76: l'auteur pourrait être Jean Commène Cantacuzène, neveu de Michel VIII, et l'acte enregistré notre n° 10, Actes mentionnés n° 3, mise en possession de Kastrin, en 1277, par le pansébate Jean Commène.

[N° 77] « ancien acte du connétable »: perdu. — Le n° 37 de cette liste est également dû à un grand connétable.

[N° 78] « acte de Philarète sur un jardin à Préaulaka et Zographou »: perdu. — L'acte Zographou n° 12, de 1290, qui est relatif à ce conflit survenu entre Chilandar et Zographou au sujet de jardins à Préaulaka, mentionne l'intervention d'un duc, dit kyr Kalos, que l'on peut identifier d'une part à l'auteur de l'acte enregistré, d'autre part à l'archonte de Thessalonique attesté à une date voisine de 1290, dit Philarétos kyr Kalos¹⁰², et enfin au duc Philarète mentionné ci-dessus n° 72¹⁰³.

[N° 79] « acte du moine Grégoire sur une vigne à Thessalonique »: perdu. — Acte sans doute relatif à l'achat d'une vigne par Chilandar; cf. ci-dessus n° 46.

[N° 80] « délimitation entre Zygou et Hromitza »: = notre n° 1, copie du XIII^e siècle d'une délimitation entre Zygou et Chrémitzéna.

[N° 81] « acte de Trixin sur Zygou et Vatopédi; [n° 82] autre [acte], du *prôtasèkrētis*; [n° 83] ordonnance impériale sur le même sujet, et [n° 84] témoignage du *prôtos* et des *ligoumènes* »: perdus. — N° 81: un acte inédit de Vatopédi, de mai 1297, est relatif à un conflit entre Chilandar et Vatopédi au sujet de leurs biens dans la région de Zygou; cet acte a été établi par Manuel Trixas, *doitos* de l'empereur¹⁰⁴, qui agissait sur l'injonction d'un *prôtasèkrētis*. Le document enregistré pourrait être un second exemplaire de l'acte conservé à Vatopédi. — S'il en est ainsi, le n° 82 doit être l'ordre de mission auquel le document de Vatopédi fait allusion, délivré à Trixas par le *prôtasèkrētis*; sur le *prôtasèkrētis* en 1295, cf. ci-dessus n° 28.

[N° 85] « acte de Xéropotamou pour une vigne à Hiérissos »: perdu.

[N° 86] « autre acte de Xéropotamou pour des champs à Préaulaka »: perdu, sauf s'il s'agissait de notre n° 15, original, acte de vente par Xéropotamou d'un champ près d'Hiérissos, de 1295.

[N° 87] « acte du *koiaistōr* sur les métoques »: perdu. — Le n° 20 de cette liste a pour auteur un *koiaistōr*.

[N° 88] « acte du protostrator sur les métoques »: perdu. — Le n° 63 de cette liste a pour auteur un *prôtostatōr*.

[N° 89] « acte du logothète Métrélopoulos sur la terre du Strymon et [n° 90] *horismos* impérial »: perdus. — N° 89: acte de donation d'une terre à Mounzianis par le logothète du drome Basile Métrélopoulos (1267-1280), cf. notre n° 17, Actes mentionnés n° 4. — N° 90: ordonnance de Michel VIII confirmant cette donation, cf. notre n° 17, Actes mentionnés n° 5.

(101) PETIT, *Chilandar* n° 88.

(102) Ivion III, n° 65. Ce document a été daté « vers 1290 »; il est soit antérieur soit postérieur à 1290, puisque le duc de Thessalonique était, lors de la rédaction de cet acte, Manuel Trixas, et que Kalos Philarétos, alors archonte, était duc en 1290; il ne porte pas ce titre en 1295 (Ivion III, n° 67).

(103) Cf. BANIĆ, *Prvi popis*, p. 46-47.

(104) Manuel Trixas a été duc de Thessalonique avant ou après 1290; cf. ci-dessus, note 102.

[N° 91] « traduction serbe d'une décision du *prôtasèkrèlis* »: perdue.

[N° 92] « actes de vente: acte de *Lykommatès* et de *Sidéras* pour des champs à *Préaulaka*; [n° 93] autre [acte], de *Kyriakos Méliassénos*; [n° 94] acte de *Xéropotamou* pour un champ à *Préaulaka*; [n° 95] acte de *Jean Mylônas* pour un champ à *Préaulaka*; [n° 96] acte de *Georges Koutroulès* pour un champ à *Préaulaka* »: tous perdus, sauf sans doute le n° 94. — N° 93: *Kyriakos Méliassénos* est détenteur d'un bien à *Hiérissois* de 1300 à 1320¹⁰⁵. — N° 94 = peut-être notre n° 15 (cf. ci-dessus n° 86). — N° 96: *Georges Koutroulès* vend à *Lavra* un champ situé à *Hiérissois* vers 1290-1300¹⁰⁶.

« Actes du *kellion* de *Saint-Sabas* [n° 97 et 98]: *typikon* [de *Saint-Sabas*] en serbe et en grec; deux *chrysobulles impériaux*, [n° 99] un pour la tour, [n° 100] l'autre pour *Kochliara*; [n° 101] un acte pour *Vagr* »: perdus. — N° 97: sur le *Typikon* de *Saint-Sabas*, cf. ci-dessus, p. 9-10. — N° 99: sur la tour dont il est question, voir ci-dessous, p. 55. — N° 100: notre n° 6 est relatif à l'acquisition par *Sava* d'un terrain proche de *Kochliara* (cf. I. 9).

B. LES ORIGINES DE CHILANDAR

Le monastère de *Chilandar* est situé sur le versant nord de la presqu'île *athonite*, au fond d'un vallon, à deux kilomètres environ du rivage (cf. fig. 2, p. 54); les bâtiments sont invisibles depuis la mer. Le chemin qui relie le monastère à la côte longe un petit cours d'eau appelé *Gérakophôlia* (carte topographique) ou « ruisseau de *Chilandar* ». Le monastère est protégé du côté de la terre par les contreforts, difficilement praticables, de la *Mégale Bigla*¹⁰⁷.

La fondation du monastère résulte directement de la donation faite aux moines serbes *Siméon* et *Sava* par l'empereur *Alexis III* en 1198 d'un ensemble de petits établissements *athonites* en déclin, qui étaient situés dans la région dite alors de *Méléai*.

1. La région de *Chilandar* avant la fondation du monastère serbe

Les monastères de Méléai. La région de *Méléai* — toponyme qui, nous y reviendrons, semble désigner les environs de *Chilandar* — abritait plusieurs monastères au XI^e et au XII^e siècle. Un document de la seconde moitié du XI^e siècle les nomme collectivement « laure de *Méléai* »¹⁰⁸, terme qui fait sans doute allusion à leur groupement topographique. « Autrefois peuplés et brillants », ils semblent avoir été pour la plupart en ruine lorsqu'ils furent attachés à la fondation monastique serbe¹⁰⁹. Les archives de l'*Athos* contiennent quelques informations sur certains de ces anciens établissements.

Le monastère dit de *MÉLÉAI* est attesté uniquement entre 1015 et 1018 par les signatures de son *higoumène* *Élie*¹¹⁰. Nous ne savons rien d'autre. — Celui de *CHÉLANDARIOU*,

(105) *Lavra* II, n° 90, l. 346; *Xénophon* n° 14, l. 54-55.

(106) *Lavra* II, n° 83.

(107) Sur le site de *Chilandar*, cf. *NENADOVIĆ, Odrana*, p. 93 et 96; *Id.*, *Arhitektura*, p. 89-91; *Bošković, Hilandar*, p. 11.

(108) Notre n° 2, l. 5-6: le monastère de *Saint-Constantin* est situé dans « la laure de *Méléai* ».

(109) Notre n° 4, l. 7-8. — Selon la *Vie de Sava par Domentijan*, p. 168, les établissements cédés aux Serbes étaient au nombre de quatorze.

(110) *Iviron* I, n° 20 (1015), l. 61, et n° 21, l. 42; *Vatopédi inédit* (avril 1018).

apparemment le plus notable des monastères de la région à la fin du XII^e siècle, aurait été dédié à la *Vierge*¹¹¹. Sa fondation, attribuée à un personnage sans doute important, le moine *Georges Chélandaris*, remonte à la fin du X^e siècle. On sait qu'une requête des *Athonites* à l'empereur *Basile II* fut transmise par son intermédiaire, entre 976 et 979/980¹¹². En 982, *Georges Chélandaris* vendit aux moines *Jean Tornikios* et *Jean l'Ibère*, pour 100 *nomismata*, un domaine voisin de leur laure tou *Klémentos*¹¹³; sans doute acquit-il alors, conformément à son intention, un domaine « plus proche de la mer »¹¹⁴, situé vraisemblablement autour du futur monastère serbe. Il y édifia, peu après 982, le monastère auquel son nom reste attaché et où les Serbes s'installèrent à la fin du XII^e siècle¹¹⁵. On connaît plusieurs *higoumènes* de *Chélandariou* aux XI^e-XII^e siècles: *Eustache* signe des actes en 1015 et 1018¹¹⁶; *Élie* est mentionné dans un acte de 1066¹¹⁷; *Gérasimos* est attesté en 1169¹¹⁸. Deux autres moines de *Chélandariou* sont connus au XI^e et XII^e siècle: *Nicéphore* est le scribe d'un acte de 1076¹¹⁹ et *Siméon*, économiste du *Mont Athos*, signe en 1141 un acte du *prôtos*¹²⁰. Au XI^e siècle, le monastère était pourvu d'un *katholikon* et d'une enceinte, dont on croit discerner les vestiges dans les parties inférieures des murs ouest et sud-ouest de l'enceinte actuelle de *Chilandar* et dans les soubassements de la tour de *Saint-Georges* (fig. 1, n° 2)¹²¹. En 1198, le monastère aurait été à l'abandon, ruiné par les attaques de « pirates athées »¹²². — Le monastère de *KYR ATHANASE* était lui aussi dédié à la *Vierge*¹²³. On connaît plusieurs *higoumènes* de cet établissement: *Pierre* signe le *Typikon* de *Monomaque* en septembre 1045 et il est mentionné dans un acte du *prôtos* d'avril 1056¹²⁴. L'*higoumène* de ce monastère, *Théodose*, signe deux actes, l'un en 1059, l'autre en 1066¹²⁵. C'est grâce à ce dernier document, dans lequel le monastère est appelé *μονή τοῦ κυροῦ Ἀθανασίου τῶν Μηλεῶν*, que nous pouvons le localiser dans la région de *Méléai*. *Méletios* signe un acte en janvier 1076¹²⁶, et un *higoumène* homonyme est attesté en août 1169¹²⁷. C'est la dernière mention connue de cet établissement. — Le monastère de *LAURENTIOS TOU PAXIMADA*, situé sur « la crête de *Méléai* » (peut-être au sud de

(111) Cf. ci-dessus, charte A. La charte B lui donne le nom de *Méléai*. — Par commodité, nous distinguerons « *Chélandariou* », la fondation grecque, de « *Chilandar* », la fondation serbe.

(112) *Iviron* I, n° 7, l. 18-19; cf. *Prôtaton*, p. 87.

(113) *Iviron* I, n° 3.

(114) *Ibidem*, l. 10.

(115) L'identification du second établissement de *Georges Chélandaris* avec *Chilandar* a été proposée dans *Prôtaton*, p. 87.

(116) *Iviron* I, n° 20, l. 65, et n° 21, l. 45; *Vatopédi inédit* (avril 1018).

(117) *Vatopédi inédit* (avril 1066).

(118) *Saint-Pantéléémôn* n° 8, l. 53.

(119) Notre n° 2, l. 27.

(120) *Lavra* I, n° 61, l. 49; cf. *Prôtaton*, p. 154.

(121) *MYLONAS, Katholikon*, p. 34; *THEOCHARIDIS, Enclosure*, p. 66.

(122) Cf. notre n° 4, et les chartes A et B (monastère en ruine); *Typikon de Chilandar*, ch. 2 et 3, ci-dessus, p. 10 (dévasté par les bandits); voir aussi la *Vie de Siméon par Sava*, p. 165; *Vie de Sava par Domentijan*, p. 164. — Des raids de pirates dirigés contre des monastères de l'*Athos* sont mentionnés au milieu du XII^e siècle (*Lavra* I, n° 62, l. 15; n° 63, l. 25); *Nicéas Chōniatès*, p. 55, souligne, pour la même époque, l'importance de la piraterie sur les côtes de l'empire.

(123) Notre n° 2, l. 31.

(124) *Prôtaton* n° 8, l. 188; *Xéropotamou* n° 5, l. 7.

(125) *Vatopédi inédits* (avril 1059 et avril 1066).

(126) Notre n° 2, l. 31.

(127) *Saint-Pantéléémôn* n° 8, l. 63, 64.

Chilandar), est mentionné en 1076 comme *monastêritzion* abandonné et en ruine, quasi inaccessible, dépourvu d'eau et des ressources nécessaires à la vie des moines. — Pour ces raisons, le prôtos et le Conseil le cédèrent alors à Néophytos, higoumène d'un monastère voisin, SAINT-CONSTANTIN, dit tou Zébytou, situé dans la laur de Méléai¹²⁸; la présence de notre n° 2 dans les archives de Chilandar montre que ce monastère est l'un des établissements à Méléai hérités par les Serbes.

A la fin du XIII^e siècle, Teodosije cite le nom de trois autres monastères situés à Méléai, qui auraient été cédés à Chilandar peu après la fondation du monastère, avec des *kellia* abandonnés: Saint-Georges, les Saints-Homologétai et Saint-Nicolas¹²⁹. Tous trois sont mentionnés comme dépendances de Chilandar en 1299¹³⁰. Le monastère de SAINT-GEORGES peut être mis en rapport avec un établissement mentionné dans l'*Inventaire* « au-dessus » de Chilandar¹³¹. Le monastère de SAINT-NICOLAS semble difficile à identifier dans les documents: dix monastères au moins étaient dédiés à ce saint à l'Athos¹³². Un monastère des SAINTS-HOMOLOGÉTAI (peut-être celui mentionné par Teodosije) est attesté au XI^e siècle et au début du XII^e: on connaît certains de ses représentants, le moine Niphôn (1018-1019?), l'higoumène Jacob (1047 et 1049), le moine Dèmétrios (1066) et l'higoumène Georges (1108?)¹³³.

Autres établissements proches de Chilandar, en direction de l'ouest. Plusieurs établissements situés à l'ouest de Chilandar, qu'aucun document ne situe à Méléai, ont été acquis par Chilandar à une époque qui n'est pas déterminée¹³⁴. Le monastère de KALYKA, dédié au Christ Sauveur, était situé sur la côte, à 6 km au nord-ouest de Chilandar. Le toponyme est conservé et des ruines subsistent¹³⁵. Le monastère est attesté à partir de 982¹³⁶. D'après une délimitation établie en 1141, ses biens s'étendaient de la côte nord-est à la côte sud-ouest de l'Athos¹³⁷; il possédait également un *agros* à Karyés et un terrain à Hiérissos¹³⁸; c'était donc un monastère important. En 1141, en ruine et réduit à l'état de métoque, il fut rattaché au monastère de Philothéou¹³⁹ et, en 1154, il passa à Lavra en vertu d'un échange¹⁴⁰. Kalyka appartenait encore à ce monastère en 1329¹⁴¹. — Le monastère de BOROSKOPOU, dédié à saint Siméon, se trouvait sur la côte, à 3,5 km au nord-ouest de Chilandar. Dans ce cas également,

(128) Notre n° 2, l. 5-6.

(129) TEODOSIJE, p. 51.

(130) Notre n° 17, l. 61, 63-64.

(131) *Inventaire* n° 51. Notons que Smyrnakès mentionne un kellion de Saint-Georges, dépendance de Chilandar: *Hagion Oros*, p. 102 et 311.

(132) Cf. *Iviron* I, p. 211.

(133) *Lavra* I, n° 23, l. 29; *Kastamonitou* n° 1, l. 24; *Zographou* n° 3, l. 10-11 et 48-49; Vatopédi inédit (avril 1066); *Lavra* I, n° 57, l. 71.

(134) Il semble qu'à l'époque moderne Chilandar ait détenu la plus grande partie de la région située à l'ouest du monastère, y compris Boroskopou et Kalyka, dont nous parlons ci-dessous; cf. SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 498.

(135) PAPAÏDÔTOS, *Recherches*, p. 153-154.

(136) *Iviron* I, n° 4, l. 73.

(137) *Lavra* I, n° 61, l. 15-35; cf. ci-dessous, fig. 2.

(138) Cf. *Lavra* I, p. 317; *Phil. suppl.*, p. 278.

(139) *Lavra* I, n° 61.

(140) *Lavra* I, n° 63.

(141) *Lavra* III, n° 118, l. 88.

le toponyme est conservé et des ruines subsistent¹⁴². Nous ne connaissons qu'un seul higoumène de ce monastère, Théoktistos, qui signe des actes entre 1015 et 1024¹⁴³. Mais les biens de Boroskopou sont encore mentionnés dans la délimitation de Kalyka en juin 1141¹⁴⁴. — Le monastère de SAINT-THÉODOSE était situé à l'ouest de Chilandar, aux limites des biens de Boroskopou (qui étaient au nord) et de Kalyka (qui étaient à l'ouest)¹⁴⁵. Son higoumène Basile signe deux actes en 991 et 996¹⁴⁶. Le monastère est encore attesté en 1018-1019?, en 1101-1102 et ses biens en 1141¹⁴⁷.

Plus à l'ouest encore, se trouvaient d'autres monastères qui, tôt ou tard, ont été absorbés par le monastère des Serbes, en particulier CHRÔMÉTISSA qui devint une dépendance de Skorpiou avant le milieu du XIII^e siècle (cf. les notes à notre n° 1), SKORPIOU qui sera acquis par Chilandar en 1325¹⁴⁸, et Zygou, dont les biens furent donnés par l'empereur Alexis III au monastère serbe dès 1199. Le monastère de ZYGOU est attesté à la fin du X^e siècle. Son higoumène Nikôn signe un acte en octobre 996, et probablement déjà en novembre 991¹⁴⁹. Zygou était en essor au début du XI^e siècle; l'higoumène Niphôn ayant assuré en 1018 au prôtos Nicéphore que le monastère était à l'étroit, le prôtos lui accorda le terrain de « Palaioastron », non loin de Prosphori (Ouranopolis)¹⁵⁰. Vraisemblablement en la même année, une commission fixa la limite entre les biens des monastères de Zygou et de Chrémétissa (Chrômétissa)¹⁵¹. Niphôn est attesté comme higoumène de Zygou d'avril 1015 à avril 1035¹⁵². A cette date, il fut désigné, ainsi que le prôtos Théoktistos, comme épitrope du monastère Saint-Nicolas près de Roudaba dans la région d'Hiérissos¹⁵³. Un autre moine de Zygou, Nicéphore, signe plusieurs actes entre 1016 et 1035¹⁵⁴. Au milieu du XI^e siècle, Zygou semble avoir eu une place élevée dans la hiérarchie athonite; du moins l'higoumène Jean signe-t-il le typikon de Monomaque en septembre 1045 immédiatement après les higoumènes de Lavra, de Vatopédi et d'Iviron¹⁵⁵. Jean signe aussi un acte en 1048¹⁵⁶, il figure parmi les higoumènes qualifiés de notables dans un acte d'avril 1056 et il fut l'un des trois épitropes du moine Kosmas Kontoléôn dans l'affaire opposant en septembre 1056 Iviron aux héritiers de ce moine¹⁵⁷. Un des successeurs de Jean, Niphôn, est mentionné pour la première fois en avril 1066 et il signe

(142) SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 498; PAPAÏDÔTOS, *Recherches*, p. 151.

(143) *Iviron* I, n° 20, l. 70, et n° 21, l. 50, cf. p. 212; Vatopédi inédit (décembre 1018); *Iviron* I, n° 24, l. 26; *Lavra* I, n° 25, l. 53.

(144) *Lavra* I, n° 61, l. 16-18.

(145) D'après la délimitation de Kalyka: *ibidem*, l. 21-22.

(146) *Lavra* I, n° 9, l. 43, sans la mention du monastère, et n° 12, l. 27.

(147) *Lavra* I, n° 23, l. 31; n° 54, l. 28; n° 61, l. 21-22.

(148) Nous reviendrons sur le monastère de Skorpiou dans le tome II des Actes de Chilandar. Il n'est pas exactement localisé.

(149) *Lavra* I, n° 12, l. 30, et n° 9, l. 53, sans la mention du monastère; cf. *Prôtaton*, p. 93, n. 339.

(150) Vatopédi inédit (avril 1018). — Sur « Palaioastron », cf. ci-dessous p. 56.

(151) Notre n° 1 a.

(152) *Iviron* I, n° 20, l. 63, et n° 21, l. 43; *Xéropotamou* n° 3, l. 18 et 55; Vatopédi inédit (décembre 1018); *Iviron* I, n° 24, l. 25; *Lavra* I, n° 25, l. 52; *Esphigménou* n° 1, l. 35; *Lavra* I, n° 29, l. 22.

(153) *Lavra* I, n° 29, l. 3-5.

(154) *Xéropotamou* n° 3, l. 18 et 55; *Iviron* I, n° 24, l. 24; *Lavra* I, n° 25, l. 49, et n° 29, l. 22, sans la mention du monastère.

(155) *Prôtaton* n° 8, l. 183 et 187.

(156) *Saint-Parthéléémôn* n° 4, l. 42.

(157) *Xéropotamou* n° 5, l. 6-7, et *Iviron* II, n° 31, l. 16, 19, 22, 29, 45 et 50.

un acte en novembre 1070¹⁵⁸. D'autres moines de Zygou sont attestés au XI^e siècle: Nikôn en 1071; Ignace en 1085; l'higoumène Théodoulos en 1089¹⁵⁹. Le moine Nicéphore est le dernier représentant connu de Zygou (septembre 1101 - août 1102)¹⁶⁰. Il semble que le monastère ait été en déclin à la fin du XI^e siècle¹⁶¹. Nous verrons plus loin qu'il détenait à cette époque des biens dans la région d'Hiérissos, à Préaulaka et à Kaména, dont Chilandar hérita.

2. La fondation du monastère de Chilandar

Les fondateurs, Siméon et Sava. La fondation de Chilandar est due aux initiatives, à la richesse et aux relations avec l'empereur d'un grand joupán, Étienne (Stefan) Nemanja, devenu le moine Siméon, et de son fils Rastko, qui avait pris le nom monastique de Sava. Les origines des Némanides sont mal connues. Né en Dioclée où son père s'était réfugié à la suite de troubles survenus en Rascie dans la première moitié du XI^e siècle, Nemanja y aurait reçu le baptême d'un prêtre latin, avant d'être baptisé une seconde fois, selon le rite byzantin, dans l'église épiscopale de Ras (cf. fig. 10, p. 73)¹⁶². A sa majorité, Nemanja obtint en apanage la partie orientale de la Rascie. Comme deux de ses frères, il reconnut le pouvoir du grand joupán Tihomir, leur aîné. Dans un premier temps, l'empereur Manuel I^{er} Comnène aurait favorisé Nemanja, qu'il aurait rencontré dans la région de Niš; l'empereur lui aurait reconnu la possession héréditaire de la terre de Dubočica (près de Leskovac)¹⁶³. Il semble que Nemanja, avec son appui, devint grand joupán en 1166¹⁶⁴.

Puis Nemanja se révolta contre les Byzantins, à l'instigation des Vénitiens selon Kinnamos, des Allemands et des Hongrois d'après Chônatiès¹⁶⁵. Manuel Comnène dirigea contre lui une expédition et obtint sa soumission; c'est ainsi que Nemanja fut contraint de participer au triomphe de Manuel à Constantinople en 1172¹⁶⁶. Rentré en Rascie, Nemanja parvint, après la mort de l'empereur en 1180, à étendre ses possessions: il aurait entièrement annexé la Zéta et pris diverses régions aux Albanais et surtout aux Byzantins¹⁶⁷, à la faveur de la troisième croisade; il se constitua ainsi une vaste principauté. Vers le sud, Nemanja occupa temporairement Niš, Prizren, détruisit Skopje (1190) et fit des incursions dans le cours supérieur du Vardar¹⁶⁸. Isaac II, après le passage en Asie des croisés allemands, partit

(158) Vatopédi inédit (avril 1066); *Saint-Pantéléémôn* n° 6, l. 10 et 50.

(159) *Lavra* I, n° 35, l. 22; *Xéropotamou* n° 7, l. 5; *Xénophon* n° 1, l. 207.

(160) *Lavra* I, n° 54, l. 27. — Notons qu'en 1141, une route vers le monastère de Zygou est mentionnée dans la délimitation du monastère de Kalyka: *Lavra* I, n° 61, l. 31-32.

(161) Cf. notre n° 5, l. 18-23.

(162) *Vie de Siméon par Stefan*, p. 18-19. — Sur les origines des Némanjides, cf. BOJović, *Idéologie*, p. 33-46.

(163) *Vie de Siméon par Stefan*, p. 19-20.

(164) Cf. R. BROWNING, A new Source on Byzantine-Hungarian relations in the twelfth century, *Balkan Studies*, 2, 1961, p. 175 et 179; PIRIVATRIĆ dans *ZRVI*, 29/30, 1991, p. 125-136.

(165) KINNAMOS, Bonn, p. 286; NICÉTAS CHÔNIATÈS, p. 159.

(166) CONSTANTIN MANASSÈS, dans *Viz. Vrem.*, 12, 1906, p. 89-91; EUSTATHE DE THESSALONIQUE, éd. W. REGEL, *Fontes rerum byzantinorum*, I, 1, Saint-Petersbourg, 1892, p. 43. Cf. KALIĆ dans *ISN*, p. 210-211.

(167) Cf. les chartes A et B.

(168) *Vie de Siméon par Sava*, p. 151-152; *Vie de Siméon par Stefan*, p. 31; cf. KALIĆ dans *ISN*, p. 252, 258-259; KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 38-39.

en guerre contre les Serbes et les vainquit à l'automne de 1190 sur la Morava¹⁶⁹. Un traité fut bientôt conclu, qui restituait aux Byzantins le nord de la Macédoine occidentale. En compensation, le deuxième fils de Nemanja, Étienne, épousa Eudocie, fille d'Alexis le frère d'Isaac II; devenu gendre du nouvel empereur Alexis III, Étienne se vit décerner le titre de sébastocrator¹⁷⁰. Ce mariage élevait Nemanja dans la hiérarchie des princes chrétiens, tout en garantissant sa soumission à l'empire¹⁷¹.

En 1196¹⁷², au cours d'une assemblée des Grands (*sabor*) tenue à Ras, Nemanja abdiqua, reçut de l'évêque l'habit monastique et se retira, sous le nom de Siméon, dans le monastère de Studenica qu'il avait fondé¹⁷³. Un peu plus tard, Siméon annonça son intention de se rendre à l'Athos, à l'invitation de son fils Rastko, alors moine à Vatopédi sous le nom de Sava¹⁷⁴. Rastko, qui avait reçu en apanage la région de Hum (= Zachloumie), avait gagné, à l'âge de dix-sept ans, le Mont Athos¹⁷⁵. Les sources hagiographiques nous présentent un récit romanesque de son arrivée sur la Sainte Montagne. Un moine russe l'aida à rejoindre le monastère de Saint-Pantéléémôn. Nemanja envoya une troupe à la poursuite de son fils, conduite par un officier muni d'une lettre pour l'éparque de Thessalonique. Ce dernier, agissant sur l'ordre de l'empereur Isaac II, aurait enjoint au prôtos et aux moines de l'Athos de ne pas garder auprès d'eux le fils du grand joupán¹⁷⁶. Les soldats serbes seraient parvenus à rattraper Rastko, soit à Saint-Pantéléémôn, soit à Vatopédi, mais celui-ci aurait réussi à leur fausser compagnie. La troupe rentra en rapportant une lettre de Rastko pour son père et les mèches de cheveux du nouveau moine, qui avait pris le nom de Sava¹⁷⁷. Quoi qu'il en soit de ces épisodes embrouillés, il semble que Sava, qui s'était d'abord rendu à Saint-Pantéléémôn, ait souhaité résider dans un monastère grec; il fut invité à Vatopédi par l'higoumène Théostèrikos, et il s'y installa¹⁷⁸. Avec l'autorisation de l'higoumène, Sava entreprit de visiter la Sainte Montagne, accompagné par des moines du monastère. Il gravit le sommet du Mont Athos et prit contact avec des ermites; il aurait souhaité adopter leur mode de vie, mais l'higoumène de Vatopédi n'accéda pas à sa demande, parce qu'il était trop jeune et en raison du rang de sa famille¹⁷⁹. Sa richesse et celle de son père lui permirent d'exercer sa générosité

(169) NICÉTAS CHÔNIATÈS, p. 434; sur la date de la bataille de la Morava, cf. KALIĆ et FERJANČIĆ dans *VIINJ*, IV, p. 154, n. 161, et p. 221-222, n. 20.

(170) Cf. les chartes A et B; *Vie de Siméon par Sava*, p. 153; cf. B. FERJANČIĆ, *Sevastokratoru u Vizantiji*, *ZRVI*, 11, 1968, p. 168-170.

(171) MAKSIMOVIĆ, *Idéologie du souverain*, p. 37, 40.

(172) Cf. BARIŠIĆ, *Problemi*, p. 55.

(173) Cf. les chartes A et B; *Vie de Siméon par Sava*, p. 155-161; *Vie de Siméon par Stefan*, p. 39-40; *Vie de Siméon par Domentijan*, p. 41-45. Cf. MAKSIMOVIĆ, *Idéologie du souverain*, p. 39. — D'après Nicétas Chônatiès (p. 531), Nemanja se serait fait moine sur le mont Papikion, en Thrace; cf. KALIĆ dans *VIINJ*, IV, p. 165, n. 196.

(174) *Vie de Siméon par Sava*, p. 163; *Vie de Siméon par Stefan*, p. 40-41.

(175) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 120-122. — Sur le personnage et la vie de Sava, voir S. ĆIRKOVIĆ, *Problemi biografije svetoga Save*, *SNSS*, 7-13, avec la bibliographie antérieure; OBOLENSKY, *Portraits*, p. 115-172.

(176) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 124.

(177) Les sources hagiographiques divergent ici sur plusieurs points. La tradition la plus ancienne (?), rapportée par la *Vie de Siméon par Stefan*, p. 37-38, veut que Sava ait été déjà moine à Vatopédi lorsque la troupe serbe le trouva. Selon la *Vie de Sava par Domentijan* (p. 124-126), l'épisode se passe à Saint-Pantéléémôn.

(178) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 127-128.

(179) TEODOSIJE, p. 22-25.

à Vatopédi et dans tout l'Athos¹⁸⁰. A Vatopédi, où il aurait financé d'importants travaux, ses munificences lui valurent le titre de second *ktèlor*¹⁸¹.

L'arrivée de Siméon au Mont Athos. C'est l'arrivée de Siméon à l'Athos qui, en peu de temps, entraîna la fondation de Chilandar. L'ancien grand joupán aurait été au départ escorté par son fils Étienne et par des nobles¹⁸². Siméon, avec quelques compagnons qui prirent l'habit monastique, retrouva Sava à Vatopédi à l'automne de 1197¹⁸³. Siméon fit au monastère de nombreuses donations¹⁸⁴. Le prôtos, des higoumènes, des moines et des ermites s'empressèrent de venir le saluer. Siméon, accompagné de Sava, visita l'église de la Vierge à Karyés et les grands monastères de l'Athos, en particulier Lavra et Ivion; ils firent à ces établissements d'autres donations et furent inscrits sur leurs registres de commémoraisons¹⁸⁵. Selon la tradition, qui souligne à chaque occasion la richesse et la générosité des Némanides, Siméon et Sava réalisèrent, après novembre 1197, avant juin 1198, donc en sept mois, d'autres travaux à Vatopédi, grâce à l'aide financière fournie par le grand joupán Étienne¹⁸⁶. Dans le même très court laps de temps, les Serbes auraient procédé à d'autres acquisitions ou améliorations pour le compte de Vatopédi¹⁸⁷.

La fondation de Chilandar. Siméon et les moines serbes de son entourage, qui résidaient à Vatopédi, envisagèrent vite de s'installer dans le monastère, qu'ils voulaient acquérir, de Chélendarion; dans un premier temps, il fut prévu que ce monastère serait une dépendance de Vatopédi. Nous sommes informés à ce sujet par nos actes n^{os} 3 et 4, avec lesquels nous entrons sur un terrain plus ferme. Avant le mois de juin 1198, l'higoumène de Vatopédi envoya Sava à Constantinople, afin de demander à l'empereur la cession de Chélendarion et l'autorisation de restaurer cet établissement¹⁸⁸. Alexis III délivra un chrysobulle par lequel Chélendarion et les établissements de Méléai seraient désormais soustraits à l'autorité du

(180) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 133-138.

(181) La tradition rapporte que Sava fit ériger à Vatopédi trois chapelles dédiées à la Naissance de la Vierge, à saint Jean Chrysostome et à la Transfiguration du Sauveur; il contribua également au financement de la couverture en plomb du toit de l'église principale (*Vie de Sava par Domentijan*, p. 138-139). Teodosije (p. 33) ajoute que Sava offrit à ce monastère vases sacrés, draperies précieuses et chevaux, et qu'il entreprit d'y édifier des cellules dans le dessein de s'y installer avec son père.

(182) *TEODOSIJE*, p. 40.

(183) Le 2 novembre 1197 selon le *Typikon de Chilandar*, chap. 2, cf. ci-dessus, p. 10, et selon la *Vie de Siméon par Sava*, p. 163.

(184) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 155.

(185) *Ibidem*, p. 154, 157-160.

(186) Un kelliion accolé au katholikon fut érigé pour que Siméon, qui était âgé, puisse assister aux offices (*Vie de Sava par Domentijan*, p. 155); on construisit aussi de vastes bâtiments (*polaty*) destinés à héberger sa suite (*Vie de Sava par Domentijan*, p. 157). Teodosije (p. 46) ajoute que le réfectoire fut agrandi et décoré.

(187) A Prospori, les Serbes auraient fait restaurer un monastère dévasté par les pirates, dédié à saint Siméon Théodektôr, l'auraient entouré d'une enceinte et y auraient fait élever une tour (il s'agit de la tour qui domine aujourd'hui encore le port d'Ouranopolis); ils « remirent » ce monastère à Vatopédi (*Vie de Sava par Domentijan*, p. 156; *TEODOSIJE*, p. 45-46), qui pourtant détenait Prospori depuis 1018 (Vatopédi inédit, décembre 1018). Siméon et Sava auraient également fait installer des Serbes dans des métoques qu'ils avaient obtenus de l'empereur pour Vatopédi (*Vie de Sava par Domentijan*, p. 157).

(188) Cf. notre n^o 3, l. 1-3; *Vie de Sava par Domentijan*, p. 160.

prôtos et soumis à Vatopédi¹⁸⁹. L'évêque d'Hiérissos, en présence du vestiarites Léon Pépagôménos, délivra un acte (*praktikon*) qui mettait Vatopédi en possession de Chélendarion et des établissements de Méléai¹⁹⁰.

Mais un brusque retournement intervint, ce qui venait d'être décidé fut annulé et Chélendarion fut attribué en juin 1198 non pas à Vatopédi, mais à Siméon et à Sava, comme en témoigne notre acte n^o 4. On ne peut que faire des hypothèses sur les conflits d'intérêt qui, à l'Athos, rendirent tout d'abord souhaitable la première solution, puis possible la seconde. La seule chose sûre, c'est que cette dernière correspondait au désir de Siméon et de Sava et que leur générosité a pu faciliter le revirement des autorités athonites. Les explications données par les sources sont peu éclairantes: selon notre n^o 3, signé par le prôtos Gérasimos, les Athonites auraient craint que le rattachement à Vatopédi de Chélendarion et des établissements de Méléai n'entraînât la disparition de ces monastères — qui n'étaient donc pas tous en ruine — et la fin des commémoraisons des empereurs et des moines qui y avaient peiné¹⁹¹. Selon Domentijan, qui écrit cinquante ans après les événements, la puissance et le prestige conférés à Vatopédi par la présence des Serbes auraient suscité la jalousie des higoumènes des autres monastères et du prôtos Gérasimos; un moine aurait persuadé Siméon et Sava que leur présence sur la Sainte Montagne ne devait pas seulement servir à leur propre salut, mais qu'il leur fallait fonder un monastère pour les Serbes, qui serait le « refuge de leur patrie » à l'Athos. Ceux-ci auraient alors demandé à l'higoumène de Vatopédi de leur donner un établissement à l'abandon pour y fonder un *kelliion* destiné aux moines venus de Serbie. Sur le refus de l'higoumène, Sava aurait adressé une requête au prôtos et au Conseil de Karyés, qui aurait consenti à céder aux Serbes un établissement de son choix: au terme d'un second voyage de Siméon à travers l'Athos, il fut décidé que ce serait Chélendarion¹⁹².

Quoi qu'il en soit de la valeur de ces diverses explications, on sait par notre acte n^o 3 que le prôtos et les signataires se réunirent au printemps de 1198, en l'absence des higoumènes des grands monastères peut-être réticents, pour adresser une requête à l'empereur Alexis III: ils lui demandèrent de délivrer un chrysobulle à Siméon et à Sava, leur concédant Chélendarion et les établissements de Méléai pour y fonder un nouveau monastère, sur le modèle des monastères qui étaient « d'une autre langue » à l'Athos, celui des Ibères et celui des Amalfitains. Le moine Nikôn fut chargé de porter cette requête, qui est notre n^o 3, à Constantinople. Répondant favorablement à la demande des Athonites, Alexis III annula les dispositions du chrysobulle délivré en faveur de Vatopédi et, par un chrysobulle de juin 1198, qui est notre n^o 4, il remit à Siméon et à Sava le monastère de Chélendarion et les établissements de Méléai, charge à eux de les restaurer. En vertu de ce chrysobulle, le monastère de Chilandar, destiné à accueillir des moines serbes, était soustrait à l'autorité du prôtos comme à celle de Vatopédi, et il devait bénéficier de la même indépendance qu'Ivion et que le monastère des Amalfitains.

(189) Cf. notre n^o 3, l. 5-6.

(190) Notre n^o 4, l. 38-39. — Les travaux de restauration de Chélendarion devaient être effectués sous la direction de l'higoumène de Vatopédi (*ibidem*, l. 12).

(191) Notre n^o 3, l. 6-8.

(192) L'higoumène de Vatopédi, craignant que Siméon et Sava ne quittent le monastère, aurait proposé de leur céder Chélendarion à condition que Vatopédi et la nouvelle fondation serbe constituassent un seul monastère, placé sous la direction d'un seul « père », Sava. Cette solution ne fut pas retenue: *Vie de Sava par Domentijan*, p. 162-164; cf. *TEODOSIJE*, supplément *in fine*.

Il est possible que le prôtos ait été chargé de remettre Chélândariou et les établissements de Méléai à Siméon et à Sava¹⁹³. Il est possible aussi que seuls certains des établissements de Méléai aient alors été remis aux Serbes: selon le témoignage il est vrai tardif de Teodosije, c'est à la suite d'une nouvelle requête des moines serbes auprès du prôtos que les Serbes auraient obtenu d'autres biens à Méléai, des *kellia* abandonnés, des oliveraies, des vignes proches du monastère, et les établissements de Saint-Georges, des Saints-Homologètai et de Saint-Nicolas¹⁹⁴; mais déjà d'après Domentijan, les Saints-Homologètai auraient été obtenus par Chilandar après le rattachement de Zygo au monastère, soit après juin 1199. Quoi qu'il en soit, en signe de gratitude, Siméon et Sava firent au prôtos des dons importants, or, vêtements et chevaux¹⁹⁵. Les sources hagiographiques achèvent le récit de la fondation en soulignant l'étroitesse des liens entre les Némanides et le monastère: Siméon et Sava envoyèrent un moine de Chilandar, Méthode, solliciter l'aide du grand joupán pour le nouveau monastère, dont il deviendrait *ktétôr* de même que ses descendants et successeurs; à la suite de quoi Étienne fit parvenir « chaque année » à Siméon (mais ce ne peut guère être qu'en 1198) ce qui était nécessaire à l'achèvement des travaux de l'église de la Vierge, or et mules¹⁹⁶.

Les premières années du nouveau monastère. C'est peut-être dès le mois de juin 1198¹⁹⁷ que Siméon, venant de Vatopédi, s'installa à Chilandar. Une petite communauté se forma; elle s'accrut rapidement au point d'atteindre nous dit-on le nombre de 90 moines quelques années après la fondation¹⁹⁸.

Siméon et Sava désignèrent le moine MÉTHODE, déjà mentionné, comme higoumène¹⁹⁹. Après avoir résidé huit mois à Chilandar, Siméon mourut, le 13 février 1199²⁰⁰, et laissa, « par testament », le monastère à Sava²⁰¹: Chilandar est donc dès l'origine un monastère familial. Des moines grecs, géorgiens, russes et bulgares se joignirent aux Serbes pour célébrer l'office

(193) Domentijan (*Vie de Siméon*, p. 59) indique que ce sont les épitérètes de l'Athos qui remirent Chélândariou aux Serbes.

(194) TEODOSIJE, p. 51.

(195) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 167-168.

(196) *Vie de Siméon par Stefan*, p. 43-45; *Vie de Siméon par Domentijan*, p. 61-63; voir aussi la charte B.

(197) Du moins d'après la date acceptée pour la mort de Siméon et d'après la durée de son séjour à Chilandar (cf. ci-dessous).

(198) *Vie de Siméon par Sava*, p. 165 et 171.

(199) *Ibidem*, p. 165. Siméon et Sava envoyèrent Méthode en Serbie une seconde fois, afin d'obtenir une aide supplémentaire pour la nouvelle fondation. — Siméon confia à Méthode une relique de la Croix, « qu'il avait portée autour de son cou durant son règne et grâce à laquelle il l'emportait sur ses ennemis », pour qu'il la remette à son fils le grand joupán Étienne (*Vie de Siméon par Stefan*, p. 46-50; *Vie de Siméon par Domentijan*, p. 65-68). — Sur cette relique, déposée à Studenica par Étienne le Protocouronné, cf. A. FROLOW, *La relique de la Vraie Croix, Recherches sur le développement d'un culte*, Paris, 1961, p. 353; BLAGOJEVIĆ, *Studenica*, p. 56-57.

(200) Selon la tradition, Siméon est mort un 13 février: *Typikon de Chilandar*, ch. 3, cf. ci-dessus, p. 10, et *Vie de Siméon par Sava*, p. 174. Ces deux sources donnent un an du monde erroné, 6708. L'année de la mort de Siméon ne peut être que 6707 = 1199; en effet, notre n° 5, de juin 1199, le mentionne comme décédé (ἐκείνος, l. 3); voir BARIŠIĆ, *Problem*, p. 31-40.

(201) *Typikon de Chilandar*, ch. 3.

funèbre de Siméon, qui fut enseveli dans le *katholikon* de Chilandar. Un an plus tard, donc le 13 février 1200, une commémoration eut lieu; Sava célébra la veillée dans l'église Saint-Jean de la tour de Saint-Sava (cf. ci-dessous), qui venait donc d'être édifée, et le prôtos Dométios dans l'église principale de Chilandar²⁰². Au cours de cette cérémonie, Siméon fut reconnu comme saint²⁰³. La disparition de Siméon avait entraîné le départ de certains moines dévoués à sa personne, dont l'higoumène Méthode²⁰⁴. Il est possible que SAVA ait alors exercé pour peu de temps la fonction d'higoumène (*nastavnik* = chef, supérieur)²⁰⁵. Ensuite, un nouvel higoumène, dont on ne connaît pas le nom, aurait été désigné par Sava²⁰⁶.

Les sources hagiographiques mentionnent les travaux entrepris à Chilandar à cette époque. L'ancienne église de Chélândariou fut restaurée et décorée de peintures, d'icônes, de draperies et de vases sacrés²⁰⁷. Sava fit rénover l'enceinte autour du monastère et il la pourvut d'une tour, celle du clocher actuel (fig. 1, p. 28, n° 3), et d'une tour massive, dite tour de Saint-Sava, à l'est de l'enceinte (fig. 1, n° 5)²⁰⁸. Dans l'angle sud-ouest du monastère, Sava fit construire un réfectoire²⁰⁹, qui fut rénové à l'époque de Milutin. On construisit des cellules²¹⁰ et on édifia de grands « appartements (*polaty*), dignes de ceux de l'empereur »²¹¹.

D'après les chartes slaves analysées ci-dessus, grâce à ses protecteurs en Serbie et à Constantinople, le monastère aurait été pourvu d'emblée d'une fortune foncière importante, à grande distance de l'Athos; ce fait, surprenant, ne pourrait être confirmé que par l'étude critique de l'ensemble des documents slaves du monastère; en fait, nous ne savons rien de certain. Siméon aurait reçu de l'empereur Alexis III neuf villages dans la région de Prizren d'après la charte A; mais il est remarquable que notre acte n° 5, chrysobulle d'Alexis III de juin 1199 dont nous allons parler, ne fasse pas allusion à cette importante donation. Le grand joupán Étienne aurait fait don au monastère de treize villages situés dans la région de Hvosno et, pour l'un d'entre eux, dans la Zéta (charte B). En fait, on sait seulement que Sava se rendit à Constantinople au printemps de 1199 pour demander à l'empereur de nouveaux biens et privilèges²¹². Accédant à sa demande, Alexis III lui délivra un chrysobulle, notre n° 5, qui confirmait à Sava ses droits sur Chilandar, accordait au monastère la possession d'un navire jaugeant mille modioi, exempté de taxes maritimes et portuaires, pour assurer l'approvisionnement des moines; l'empereur faisait également don à Chilandar d'un

(202) *Vie de Siméon par Domentijan*, p. 86-87.

(203) Du myron s'écoula de la tombe de Siméon; cf. *Vie de Sava par Domentijan*, p. 187-191.

(204) *Typikon de Chilandar*, ch. 3 (neuf moines partirent avec Méthode); *Vie de Siméon par Sava*, p. 171 (14 moines).

(205) *Typikon de Chilandar*, ch. 16.

(206) TEODOSIJE, p. 61.

(207) *Typikon de Chilandar*, ch. 3, cf. ci-dessus, p. 10; *Vie de Sava par Domentijan*, p. 165.

(208) Tour du clocher: THEOCHARIDIS, *Enclosure*, p. 66-67. Tour de Sava: *Vie de Sava par Domentijan*, p. 165. Le rez-de-chaussée et les quatre premiers étages de la tour actuelle sont attribués à l'époque de Sava, cf. NENADOVIĆ, *Odbrana*, p. 100-107, et THEOCHARIDIS, *Enclosure*, p. 60-63.

(209) TEODOSIJE, p. 50.

(210) *Ibidem*.

(211) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 165.

(212) Notre n° 5, l. 16-17. — Domentijan (*Vie de Sava*, p. 166) date, à tort, ce voyage du vivant de Siméon. — Lors de ses séjours dans la capitale de l'empire, Sava résidait dans le monastère de l'Euergetis, dont Siméon et Sava étaient considérés comme *ktétorés*, en raison de leurs donations (*Vie de Sava par Domentijan*, p. 180; TEODOSIJE, p. 51-52).

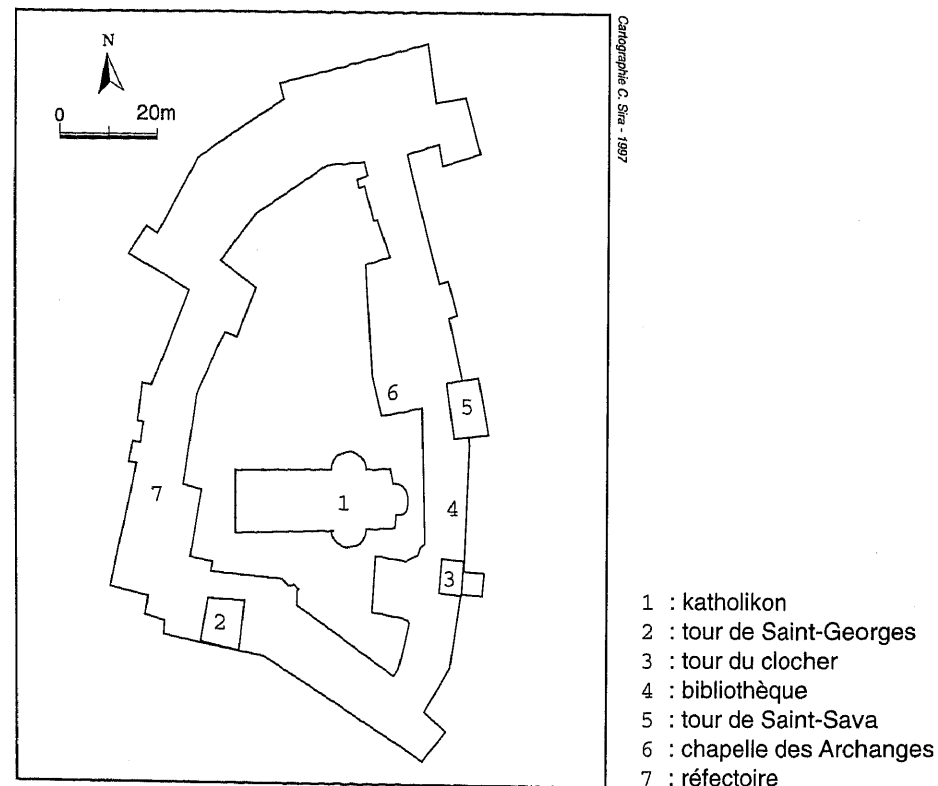


Fig. 1. — Plan de Chilandar (d'après THEOCHARIDIS, *Enclosure*).

terrain (*topion*), le monastère abandonné de Zygou, avec tous ses droits²¹³. Domentijan croyait savoir qu'à son retour à l'Athos, Sava avait remis ce chrysobulle au Conseil de Karyés, de qui il aurait reçu Zygou²¹⁴. Il est pourtant plus vraisemblable que l'acte de mise en possession de Zygou a été établi, comme il était prévu dans le chrysobulle d'Alexis III, par le *vestiaritès* Léon Sinaitès en présence de l'évêque d'Hiérissos²¹⁵.

Il est fait allusion au statut impérial de Chilandar dans le *Typikon* du monastère²¹⁶. Selon Domentijan, c'est Alexis III qui aurait reconnu ce statut à Chilandar²¹⁷; c'est assez vraisemblable, bien que la première attestation de Chilandar comme monastère impérial ne

(213) Sur le monastère de Zygou, cf. ci-dessus, p. 21-22. — Domentijan (*Vie de Sava*, p. 166-167) écrit à ce sujet que lors de ce séjour de Sava à Constantinople, l'empereur donna à Chilandar son *merlik* — comprenons des revenus —, le « monastère impérial » de Zygou avec toutes ses tenures (*stasi*) et ses métoques. Nous n'avons pas d'autre mention de Zygou comme monastère impérial, mais nous avons noté (p. 21) que le monastère avait au milieu du XI^e siècle une place élevée dans la hiérarchie athonite. — Les termes *komat* et *merlik* peuvent équivaloir au grec *adelphaton*: cf. M. ŽIVOJINOVIĆ, *Adelfati u Vizantiji i srednjevekovnoj Srbiji*, ZRVI, 11, 1968, p. 243.

(214) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 167.

(215) Notre n° 5, l. 24-26.

(216) *Typikon de Chilandar*, ch. 13.

(217) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 167.

date que de 1300 (notre Appendice II). Vont dans ce sens, dans les chrysobulles d'Alexis III, la comparaison qui est établie entre la liberté de Chilandar et celle d'Iviron²¹⁸, et l'accent qui y est mis sur l'autonomie de Chilandar à l'égard du prôtos (et de l'higoumène de Vatopédi dont on pouvait craindre qu'il remette en cause l'arrangement de juin 1198)²¹⁹. La liberté à l'égard du prôtos dispensait l'higoumène de Chilandar d'avoir à lui demander confirmation au moment de son élection; il semble que lorsqu'il en allait ainsi, la confirmation devait venir de l'empereur²²⁰: en cela consistait principalement, à cette époque, la notion de monastère impérial.

L'ermitage de Saint-Sabas près de Karyés. On a vu que Sava, comme tout futur saint, était attiré par l'érémisme; les tâches liées à l'organisation du nouveau monastère et les voyages à Constantinople l'empêchèrent un temps de réaliser son désir²²¹. On sait par le *Typikon de Saint-Sabas* qu'après la fondation de Chilandar Sava édifia à son propre usage un ermitage situé près de Karyés, dédié à saint Sabas de Jérusalem, où deux ou trois frères pouvaient résider²²². Les sources ne permettent pas de préciser la date de la fondation de cet établissement aristocratique. Il est seulement probable que la nomination par Sava d'un nouvel higoumène de Chilandar (cf. ci-dessus) doit coïncider avec sa décision de s'y retirer²²³. Le *Typikon de Saint-Sabas* souligne l'autonomie de ce *kellion*: ni le prôtos ni l'higoumène de Chilandar n'y avaient aucun pouvoir²²⁴. L'indépendance revendiquée à l'égard du prôtos pourrait, mais ce n'est qu'une hypothèse, être liée au fait que le terrain sur lequel avait été édifié l'ermitage aurait été, selon la tradition, non pas cédé, mais vendu à Sava par le Conseil de Karyés²²⁵. Plus intéressante, parce qu'elle montre la distance prise par Sava avec le monastère récemment fondé, est la mention de l'autonomie de l'ermitage à l'égard de Chilandar. Le monastère, qui, de son côté, avait à Karyés sa propre résidence²²⁶, jugée suffisante pour ses besoins, ne devait pas avoir part au produit des vignes et des arbres fruitiers du *kellion*²²⁷; en revanche, le monastère devait lui fournir en particulier de la farine et de l'huile²²⁸. Cet ermitage était donc autonome, mais pas indépendant de Chilandar, comme le montrent diverses stipulations des deux *typika*; par exemple le titulaire du *kellion* devait être choisi parmi les moines de Chilandar²²⁹.

(218) Notre n° 4, l. 17-18, 30-31; notre n° 5, l. 13-14; cf. aussi notre n° 3, l. 10-11.

(219) Le nouveau monastère devait être *αὐτοδέσποτον καὶ αὐτεξούσιον*, n° 4, l. 30; « libre », n° 5, l. 13. — Voir aussi le *Typikon de Chilandar*, ch. 12, d'après le *Typikon de l'Euergetis*, ch. 12.

(220) Cf. *Prôtaton*, p. 250-251.

(221) *TEODOSIJE*, p. 60-61.

(222) *Typikon de Saint-Sabas*, cf. ci-dessus, p. 9; *Typikon de Chilandar*, ch. 42, cf. ci-dessus, p. 10; *Vie de Sava par Domentijan*, p. 170-171. Pour la bibliographie sur le *kellion* de Saint-Sabas, cf. S. NENADOVIĆ, *Prilog za istoriju sihastirije sv. Save u Kareji*, HZ, 7, 1989, p. 71 n. 1, 2, et p. 73 n. 14.

(223) Cf. *TEODOSIJE*, p. 61.

(224) *Typikon de Saint-Sabas*, cf. ci-dessus, p. 9.

(225) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 170-171.

(226) *Typikon de Saint-Sabas* (ci-dessus, p. 9); *TEODOSIJE*, p. 51.

(227) *Typikon de Saint-Sabas* (cf. ci-dessus, p. 9). Il ressort de ce passage que le *kellion* possédait un vignoble et un verger. Sava acquit ensuite d'autres vignes, cf. ci-dessus, p. 34. La vigne et les arbres fruitiers de l'ermitage sont mentionnés dans notre n° 17, l. 66, et les arbres fruitiers par Teodosije, p. 61.

(228) *Typikon de Saint-Sabas*, cf. ci-dessus, p. 9. Mais une clause du *Typikon de Chilandar*, ch. 42 (ci-dessus, p. 10), stipule que rien ne doit être donné au *kellion*.

(229) *Typikon de Saint-Sabas*, ci-dessus p. 9-10; *Typikon de Chilandar*, ch. 42, ci-dessus, p. 10. Cf. ŽIVOJINOVIĆ, *Kelije*, p. 91-94.

3. L'organisation du monastère

Ce qu'on connaît de l'organisation du monastère à cette époque provient surtout d'un texte normatif, le *Typikon de Chilandar*, dont nous avons noté (p. 10) qu'il n'est qu'une adaptation du *Typikon de l'Euergetis*; mais il est probable que pendant l'époque étudiée dans ce volume la gestion du monastère a été, dans ses principes sinon en fait, conforme aux prescriptions de ce texte.

Chilandar était alors un *koinobion*²³⁰. Selon le *Typikon* du monastère, le nombre des moines n'était pas limité; comme à l'Euergetis, il était recommandé qu'il fût le plus grand possible, en fonction des possibilités²³¹. Outre l'higoumène, les principaux officiers étaient l'économe et l'ecclésiarque. L'higoumène devait être choisi par dix à douze moines notables²³², désignés par l'économe et l'ecclésiarque²³³. D'après Teodosije, la remise du bâton au nouvel higoumène, qui avait lieu dans le *katholikon* du monastère, symbolisait sa consécration par l'empereur²³⁴. Grâce à un privilège obtenu par Sava, l'higoumène de Chilandar était dispensé du voyage à Constantinople pour faire confirmer par l'empereur son élection²³⁵. L'higoumène prenait soin de la vie spirituelle des moines; mais le *Typikon* évoque la nomination, à côté de l'higoumène, d'un père spirituel (*duhovnik* ou *bašla*), qui avait une autorité égale en ce domaine à la sienne²³⁶. L'économe, choisi par l'higoumène et la communauté, assisté d'un paréconome, gérant les biens du monastère²³⁷. L'ecclésiarque était choisi, comme l'économe, par la communauté. Il était aidé dans ses fonctions par un parecclésiarque²³⁸. Selon Teodosije, les usages liturgiques de Chilandar avaient été empruntés à Vatopédi²³⁹.

Les mouvements financiers faisaient l'objet d'un contrôle. Toutes les dépenses et les entrées devaient être consignées dans des livres, avec mention de la date et des raisons de chaque opération. Les officiers dont la compétence avait un aspect financier, le *dohiar*, l'économe, le paréconome ou « économe extérieur », étaient astreints à tenir ainsi leurs comptes²⁴⁰. Les métoques étaient gérés par des économistes²⁴¹.

(230) Cf. *Typikon de Chilandar*, ch. 24.

(231) *Typikon de Chilandar*, ch. 25; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 23.

(232) Sur l'élection, à l'Athos, des higoumènes par les moines notables, cf. *Prôlaton*, p. 124 n. 134.

(233) *Typikon de Chilandar*, ch. 13 et 19; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 13.

(234) TEODOСИЈЕ, p. 52: « l'empereur fit don de sa main d'un bâton et ordonna qu'on le garde dans l'église; lorsque les frères choisissent un higoumène, qu'ils aient ce bâton avec eux tenant lieu de l'empereur, que l'on considère que l'higoumène a été désigné par l'empereur et qu'il a reçu des mains de l'empereur le bâton de l'autorité ».

(235) *Typikon de Chilandar*, ch. 13.

(236) *Ibidem*, ch. 6 et 19. — Sur la compétence plus large accordée au père spirituel par le *Typikon de Chilandar*, comparée à celle qui lui est reconnue par le *Typikon de l'Euergetis*, cf. ŽIVOJINOVIC, *Tipik*, p. 90-91.

(237) *Typikon de Chilandar*, ch. 14.

(238) *Ibidem*, ch. 15.

(239) TEODOСИЈЕ, p. 51.

(240) *Typikon de Chilandar*, ch. 22; dans le *Typikon de l'Euergetis*, ch. 20, seul le *docheiaros* a cette obligation. — La dépendance du *Typikon de Chilandar* à l'égard d'autres typika n'a à notre connaissance pas été étudiée.

(241) *Typikon de Chilandar*, ch. 33; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 33.

Le noviciat durait au plus six mois²⁴²; aucune contribution n'était exigée lors de l'entrée dans le monastère, mais, naturellement, les offrandes étaient acceptées²⁴³. Les novices portaient une tunique (*rasa*) et une coiffe (*košulja*). La distribution des chaussures était confiée à l'higoumène et à l'économe, qui, en fonction des besoins, donnaient aux moines des sandales (*kalige*) ou des chaussures d'un autre type. Chaque année, les moines devaient recevoir de la laine, et un litre d'huile pour l'éclairage de la cellule; ils vivaient en principe à deux par cellule²⁴⁴. Ils ne pouvaient pas avoir de serviteurs²⁴⁵; il leur était interdit de conserver de la nourriture dans leurs cellules²⁴⁶. Ils étaient appelés aux offices par le parecclésiarque qui frappait la simandre²⁴⁷; le *trapezar* veillait à ce que les moines prennent place au réfectoire en respectant l'ordre hiérarchique²⁴⁸. La nourriture était la même pour tous²⁴⁹. Magasiniers, boulangers et pêcheurs avaient eux aussi des tâches relatives à la nourriture des frères²⁵⁰. Les moines malades étaient soignés dans l'infirmerie du monastère²⁵¹.

* * *

Sava, qui avait été ordonné diacre et prêtre à Chilandar par l'évêque d'Hiérissos Nicolas²⁵², se retira dans son *kellion* proche de Karyés; un peu plus tard, avant 1204, il fut élevé à la dignité d'archimandrite²⁵³. L'histoire de Sava s'écarte dès lors de celle de Chilandar, sinon de celle de l'Athos, où il revint à plusieurs reprises. Nous n'évoquerons donc que brièvement ce qu'on sait sur lui par la suite, d'après des sources hagiographiques.

Sava quitta l'Athos vraisemblablement en 1206 ou en 1207. Il était accompagné d'un groupe de moines de Chilandar et il emportait avec lui les reliques de Siméon, qui furent déposées dans l'église de Studenica²⁵⁴. Peu de temps après, les moines de Chilandar qui l'avaient accompagné revinrent au monastère, tandis que Sava prenait la direction du monastère de Studenica²⁵⁵.

(242) Dans le *Typikon* de Tzismiskès, on ne devient moine qu'après un an de noviciat; cf. *Prôlaton* n° 7, l. 45-53.

(243) *Typikon de Chilandar*, ch. 37; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 37.

(244) *Typikon de Chilandar*, ch. 27; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 25.

(245) *Typikon de Chilandar*, ch. 26; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 24.

(246) *Typikon de Chilandar*, ch. 24.

(247) *Ibidem*, ch. 6; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 6.

(248) *Typikon de Chilandar*, ch. 9: le paréconome se présentait à l'entrée du deuxième service pour vérifier que les moines qui n'étaient pas venus manger au premier service avaient une excuse; sinon, il ne les laissait pas entrer. — Sur la fonction de paréconome, cf. J. KONIDARÈS, *Tò díkaiou tēs monastēriakēs perioussiās àpò tou θou méχri kai tou 12ou aiōnos*, Athènes, 1979, p. 152.

(249) On préparait de meilleurs mets pour les invités de marque. Les malades eux aussi recevaient mieux que l'ordinaire (*Typikon de Chilandar*, ch. 29; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 26).

(250) *Typikon de Chilandar*, ch. 33; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 33.

(251) *Typikon de Chilandar*, ch. 40; cf. *Typikon de l'Euergetis*, ch. 41.

(252) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 191. — Sur Nicolas d'Hiérissos, cf. ΠΑΡΑΧΡΥΣΑΝΘΟΥ, *Èvèché*, p. 389-390, n° 8.

(253) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 191-192. D'après la tradition, Sava aurait apporté son aide à la restauration des monastères de Karakala, de Xèropotamou et de Philothéou; *Vie de Sava par Domentijan*, p. 183-184 (ne mentionne pas Philothéou); TEODOСИЈЕ, p. 65-67.

(254) *Vie de Siméon par Sava*, p. 171-173. — Quelques jours plus tard, un 13 février, fut célébrée la commémoration de Nemanja; le suintement du myron recommença; cf. BARIŠIĆ, *Problemi*, p. 51: 1206; МАКСИМОВИĆ dans ZRVI, 24/25, 1986, p. 437-444: 1207; on trouvera, dans ce dernier article, la bibliographie antérieure.

(255) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 203-204.

Sava gagna de nouveau l'Athos au cours des années 1216/1217. Aux dires de Teodosije, il séjourna alors le plus souvent dans le kellion de Saint-Sabas²⁵⁶. Il se rendit à Nicée en 1219 semble-t-il, où le patriarche Manuel I^{er} (1217-1222) l'ordonna archevêque de l'Église serbe, laquelle obtint alors l'autocéphalie²⁵⁷. Au retour, Sava passa par l'Athos, où les moines l'accueillirent avec honneur²⁵⁸. Ensuite, Sava gagna Thessalonique, et, sans doute au début de 1220, il rentra en Serbie, pour se consacrer à l'organisation de l'Église serbe²⁵⁹.

Vraisemblablement au début du printemps de 1229, peu de temps après avoir couronné Radoslav²⁶⁰, Sava partit pour la Terre Sainte; à son retour, il rencontra l'empereur Jean III Vatatzès; ce dernier lui fit une donation et fit équiper pour lui un navire, sur lequel Sava arriva à l'Athos au cours de l'été 1229. Sava se rendit à Iviron, puis à Karyés, et il se retira dans l'ermitage de Saint-Sabas²⁶¹. Il s'arrêta aussi à Vatopédi, puis séjourna à Chilandar. En passant par Thessalonique, il rentra en Serbie avant le 24 septembre 1229, puisqu'à cette date il a assisté à la première commémoration d'Étienne²⁶².

Peu de temps après avoir couronné le nouveau roi Vladislav (en 1233/34), Sava renonça à sa fonction d'archevêque et désigna comme successeur son disciple l'hieromoine Arsène. Plus tard, Sava repartit pour la Terre Sainte, il visita Alexandrie, les hésychastes d'Égypte, le Mont Sinaï, passa par Antioche et s'arrêta à Constantinople²⁶³. De là, pour rencontrer le tsar bulgare Ivan Asen II, il se rendit à Tirnovo, où il mourut le 14 janvier d'une année qui est vraisemblablement 1236²⁶⁴. Il y fut enseveli dans l'église des Quarante-Martyrs; un an plus tard, le roi Vladislav fit transférer ses reliques dans le monastère de Mileševa²⁶⁵.

(256) TEODOSIJE, p. 117.

(257) Sur l'obtention de l'autocéphalie, cf. B. FERJANČIĆ, Avtokefalnost Srpske crkve i Ohridska arhiepiskopija, SNSS, p. 65-72; OBOLENSKY, *Portraits*, p. 149-154. — Domentijan (*Vie de Sava*, p. 217-219) indique à tort que Sava fut ordonné archevêque à Constantinople par le patriarche Germain II, successeur de Manuel I^{er}.

(258) Les moines de l'Athos seraient venus à Chilandar pour recevoir la bénédiction de Sava; le prôtos et les higoumènes des grands et des petits monastères invitèrent Sava à venir consacrer leurs prêtres, diacres et lecteurs: *Vie de Sava par Domentijan*, p. 221-225.

(259) *Ibidem*, p. 226-227. — Cf. D. BOGDANOVIĆ, Krmčija svetoga Save, SNSS, p. 91-99. Sur l'organisation de l'Église serbe, cf. M. JANKOVIĆ, Episkopije srpske crkve 1220. godine, SNSS, p. 73-84; OBOLENSKY, *Portraits*, p. 154-156.

(260) Étienne le Protocouronné serait mort le 24 septembre 1228; cf. FERJANČIĆ dans *ZRVI*, 27/28, 1989, p. 125-126.

(261) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 276-278. Il se peut qu'après ce séjour dans son ermitage Sava ait ordonné que l'archevêque de l'Église serbe donne annuellement quarante hyperpres et une mule à Saint-Sabas (*Chil. sl.* n° 20, l. 190-193).

(262) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 278-281. — Sur le séjour de Sava à Nicée et à Thessalonique, cf. B. FERJANČIĆ, Srbija i vizantijski svet u prvoj polovini XIII veka (1204-1261), *ZRVI*, 27-28, 1989, p. 103-148, cf. p. 137-139.

(263) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 295-314, 323-328.

(264) Cf. FERJANČIĆ dans *ISN*, p. 312.

(265) *Vie de Sava par Domentijan*, p. 328-338, 342-344. — Cf. R. MARINKOVIĆ, Domentijanov opis prenosa moštiju svetoga Save iz Trnova u Mileševu, *Mileševa*, p. 121-135.

C. DU DÉBUT DU XIII^e SIÈCLE À 1282

Pour cette époque, que nous arrêtons aux avènements de Milutin et d'Andronic II (1282), peu de documents sont conservés dans les archives de Chilandar (nos n^{os} 6 à 10, et notre Appendice I); il s'ensuit que l'histoire du monastère est alors mal connue. Cependant, ces documents et certains actes mentionnés dans l'*Inventaire* aident à deviner que les moines serbes surent se concilier la bienveillance des autorités issues du démembrement de l'empire en 1204 puis de l'empire restauré et qu'ils parvinrent à accroître, modestement, leur domaine foncier. En 1227, un seigneur local, Andronic Doukas Pétraliphos, fit au monastère une donation sur laquelle nous reviendrons. Le despote de Thessalonique Dèmétrios (1244-1246) émit trois actes en faveur de Chilandar, un argyrobulle (?) et un chrysobulle dont on ignore le contenu, ainsi qu'une ordonnance relative à un bien sis à l'Athos²⁶⁶. Jean III Vatatzès (1222-1254) délivra un chrysobulle pour le monastère, lui faisant don semble-t-il d'un fragment de la Croix²⁶⁷. Pour l'époque de Michel VIII, les informations deviennent plus nombreuses. L'empereur a remis au moins trois chrysobulles à Chilandar, dont deux sont conservés (nos n^{os} 8 et 10); l'*Inventaire* en mentionne un troisième²⁶⁸ et fait état d'une ordonnance du même souverain « sur l'exemption des métoques »²⁶⁹. Dans notre n° 10, de 1277, Michel VIII confirme entre autres l'indépendance de Chilandar à l'égard du prôtos et tous les droits et privilèges accordés par Alexis III. Par ailleurs, les rois serbes soutinrent de diverses façons le monastère fondé à l'Athos.

1. Le monastère

Higoumènes et officiers. Les données sont peu nombreuses. En avril 1227, l'higoumène était NICODÈME²⁷⁰. Dans les années 1250, deux futurs archevêques de l'Église serbe furent moines à Chilandar, Sava, frère du roi Uroš I^{er}, et son disciple IΘANNIKIOS (Joanikije), qui en fut higoumène²⁷¹. Peu avant 1254, IΘannikios accompagna Sava en Serbie mais revint à Chilandar²⁷²; il y fut nommé économiste, puis il devint higoumène²⁷³. Après avoir exercé sa charge « très longtemps », IΘannikios renonça à l'higouménat « de son plein gré »; plus tard

(266) *Inventaire* n° 9 (chrysobulle avec une bulle en argent), 39 et 54.

(267) *Ibidem* n° 5 et note.

(268) *Ibidem* n° 4.

(269) *Ibidem* n° 58.

(270) Notre Appendice I, l. 14.

(271) Tous deux se rendirent d'abord à Jérusalem, où IΘannikios fut élevé au rang de diacre, puis de prêtre; ensuite ils arrivèrent au Mont Athos: *Vie de Sava II*, p. 273-274; *Vie d'IΘannikios*, p. 276-280.

(272) *Vie d'IΘannikios*, p. 281-282. Sur la date, cf. JANKOVIĆ, *Episkopije*, p. 141.

(273) *Vie d'IΘannikios*, p. 283-284.

il rentra en Serbie²⁷⁴. L'higoumène EUSTACHE (Jevstatije) fut peut-être le successeur immédiat d'Iōannikios²⁷⁵. Il fut moine à Chilandar « pendant de nombreuses années », puis, en 1262/63 au plus tard, il fut élu higoumène²⁷⁶. Il exerçait sa charge en septembre 1265²⁷⁷ et il est sans doute resté à la tête du monastère jusqu'à son retour en Serbie, vers 1270²⁷⁸. Sous les higouménats d'Iōannikios et d'Eustache, l'hieromoine Domentijan, ancien disciple de Sava, fut moine à Chilandar; en 1253/54, il écrivit une Vie de saint Sava dans l'ermitage de Saint-Sabas à Karyés (cf. ci-dessus, p. 11). On sait que Domentijan fut un temps père spirituel de Chilandar²⁷⁹. C'est à sa demande que le *grammatik* Théodore entreprit, en 1262/63, de copier un *Šestodnev* (*Hexaéméron*) dans la tour de la Transfiguration dont nous allons parler²⁸⁰. En 1263/64 c'est dans ce même ermitage que Domentijan écrivit une *Vie de saint Siméon* (cf. ci-dessus, p. 11-12).

Quelques travaux, dans le monastère et aux environs. A Chilandar même, dans la chapelle de Saint-Georges, au sommet de la tour du même nom, des fresques auraient été réalisées aux environs de 1260²⁸¹. Vers la même époque, le roi Uroš I^{er} (1243-1276) fit édifier « au-dessus du grand monastère, dans la montagne », une tour (*stl'p'*) consacrée à la Transfiguration²⁸². La tour dite de Milutin (fig. 2, p. 54), située sur le chemin entre Chilandar et la mer, a peut-être été édiflée au XIII^e siècle (cf. ci-dessous, p. 43 et note 367).

2. L'accroissement de la fortune foncière de Chilandar

A l'époque considérée, Chilandar détenait sans doute des biens en Serbie, mais notre information sur leur acquisition est peu sûre. Peut-être parce que leur éloignement ne facilitait pas leur gestion²⁸³, le monastère commença à acquérir des domaines en Macédoine orientale, surtout par donations, et à les organiser en métèques.

A l'Athos. Les acquisitions sur la Sainte Montagne semblent avoir été peu importantes. Sava acquit une vigne près de Karyés, puis acheta, en 1229?, un terrain voisin pour y planter une vigne, dont la moitié devait revenir à sa mort à l'ermitage de Saint-Sabas (notre n° 6).

(274) Iōannikios fut ensuite higoumène de Studenica, puis, en 1272, il devint archevêque de l'Église serbe. Quatre ans plus tard, lorsque Uroš I^{er} fut détrôné par son fils aîné Dragutin, Iōannikios, fidèle à l'ancien roi, renonça à sa fonction d'archevêque pour le rejoindre en exil dans la terre de Hum, où il mourut en 1279: *Vie d'Iōannikios*, p. 285-291.

(275) Eustache avait reçu l'habit monastique de l'évêque de Zéta, puis il avait séjourné longtemps à Jérusalem avant de se rendre à Chilandar: *Vie d'Eustache I^{er}*, p. 293-299.

(276) ZN 1, n° 20, et ZN 3, n° 4933: à cette date, Eustache est higoumène; cf. *Vie d'Eustache I^{er}*, p. 301-302.

(277) Notre n° 7, l. 8.

(278) Il fut alors nommé évêque de la Zéta. En 1279, il monta sur le trône archiépiscopal de Serbie et y resta jusqu'à sa mort en 1286: *Vie d'Eustache I^{er}*, p. 303-318; cf. JANKOVIĆ, *Episkopije*, p. 134.

(279) ZN 1, n° 20 et 21.

(280) ZN 1, n° 20. Théodore, qui était glabre, fut obligé de quitter la Sainte Montagne, malgré la protection de Domentijan: ZN 1, n° 21.

(281) Cf. DJURIĆ, *Fresques*, p. 65-71.

(282) ZN 3, n° 4933; mention de la tour dans ZN 1, n° 20.

(283) L'*Inventaire*, n° 7 et 27, fait allusion à des voyages en Serbie des moines de Chilandar.

C'est peut-être à cette époque que Chilandar acquit la vigne dite de Karakala, dans la région de Méléai, au sujet de laquelle le despote Démétrios délivra une ordonnance au milieu du XIII^e siècle²⁸⁴; les droits du monastère sur cette vigne furent confirmés en 1299²⁸⁵. Peu après 1253, Chilandar, auquel était échu, on l'a vu, le monastère de Zygou, eut un différend portant sur les limites entre les biens de Zygou et Chrômétissa (Chrémîtzena), devenue possession du monastère de Skorpiou. Nous savons seulement, par notre n° 1 b, que le monastère serbe était alors dans son droit.

En Macédoine. Les acquisitions furent modestes en Chalcidique également, où Chilandar dut surtout se défendre contre des usurpations. Le monastère avait hérité de terres que Zygou détenait près d'Hiérissos, à Kaména (cf. ci-dessous, p. 59) et à Préaulaka. A Préaulaka, le monastère possédait « depuis les origines²⁸⁶ » un métèque dont il ne tarda pas à étendre les biens, en acquérant par échange avec Lavra une terre arable²⁸⁷. Chilandar détint cette terre un certain temps, mais, avant 1274, les moines de Lavra l'usurpèrent²⁸⁸. A la même époque, les moines de Xéropotamou, qui détenaient un bien voisin du métèque de Chilandar, s'emparèrent du métèque, peut-être délaissé, et de sa terre²⁸⁹. Sur l'ordre de Michel VIII, le sébaste Théodore Pazoudinos, après enquête, restitua en 1274 à Chilandar les biens usurpés par les deux monastères²⁹⁰. Avant 1274, Chilandar, qui possédait « depuis longtemps » un bien à Roudaba (non loin de Kaména), fut également victime d'une usurpation commise par les moines de Lavra. Ceux-ci y installèrent des parèques, édifièrent des moulins et plantèrent des arbres²⁹¹. Sur le témoignage des habitants de Roudaba et de Kaména, Chilandar fut reconnu dans son droit et récupéra, en 1274, la totalité de son bien, qui fut délimité²⁹². Les parèques installés par Lavra se virent accorder un délai pour déguerpir et conservèrent les moulins qu'ils avaient construits sur le terrain usurpé, moyennant un loyer dû à Chilandar²⁹³. Avant 1300, il semble que Chilandar ait détenu un bien à Tripotamos (presqu'île de Loggos)²⁹⁴, dont la seule attestation est une mention dans l'*Inventaire* (n° 50). Ces divers épisodes n'évoquent pas un monastère très puissant.

A Thessalonique, Chilandar détenait, on ne sait depuis quand, un métèque dédié à saint Georges²⁹⁵. Près de la ville, Michel VIII attribua à Chilandar une terre de trois *zeugaria* à Koskina, dans le delta du Vardar²⁹⁶.

(284) *Inventaire* n° 39.

(285) Notre n° 17, l. 60.

(286) Notre n° 9, l. 49: ἀρχῆθεν.

(287) *Ibidem*, de 1274, l. 22-25: πρὸ χρόνων πολλῶν; Chilandar céda à Lavra des terrains situés dans la *périochē* de Koletziou. Sur Koletziou, cf. les notes à notre n° 9.

(288) Notre n° 9, l. 26-27.

(289) *Ibidem*, l. 47-48. Le métèque était à l'abandon en 1274.

(290) *Ibidem*, l. 63-67.

(291) *Ibidem*, l. 29-35.

(292) La délimitation est conservée: *ibidem*, l. 79-96.

(293) *Ibidem*, l. 102-106.

(294) Sur la localisation de Tripotamos, cf. *Xénophon*, fig. 3, p. 34.

(295) *Inventaire* n° 45. — Selon la *Vie de Milutin*, p. 136, ce métèque aurait été fondé par Sava.

(296) Notre n° 34, l. 193-196. Sur Koskina, cf. ci-dessous, p. 48 et note 423.

Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, Chilandar parvint à se constituer un domaine à Lozikion, dans la région des lacs. Nos informations sont nombreuses mais pour la plupart peu précises. Entre mars 1262 et septembre 1265, Démétrios Sparténos, en religion David, fit don à Chilandar de biens à Lozikion: 3 *zeugaria* de terre arable avec une maison de maître (*kathédra*) et un parèque²⁹⁷. Les moines avaient l'intention de transformer la *kathédra* en un métoque qui comporterait une église dédiée à saint Démétrius. En septembre 1265, les fils de Démétrios, Jean, Constantin et Michel, ajoutèrent aux biens donnés par feu leur père la terre qu'ils possédaient à Lozikion et deux moulins (notre n° 7). On devine que le monastère y installa des parèques: on sait du moins par l'*Inventaire* que Michel VIII émit deux ordonnances concernant les parèques de Chilandar à Lozikion²⁹⁸. L'*Inventaire* signale aussi, à propos de ce domaine, un acte délivré par Kampanos, celui d'un sébastocrator (peut-être Constantin Tornikios?)²⁹⁹, et celui d'un koiaistôr, qui fit tradition au monastère d'une terre à Lozikion (peut-être Nicéphore Choumnos? s'il en est ainsi, cet acte pourrait être postérieur à 1282)³⁰⁰.

Dans la vallée du Strymon, Chilandar possédait avant 1227 un métoque à Mounzianis, qu'il avait acquis dans des conditions inconnues. En avril 1227, le monastère obtint par donation d'Andronic Doukas Pétraliphas le village de Mounzianis, qui était voisin des biens du métoque (notre Appendice I). Vers les années 1270, Chilandar agrandit son domaine de Mounzianis à la suite d'une donation que lui fit le logothète du drome Basile Métropoulos: une terre de 700 modioi³⁰¹. La donation fut confirmée par Michel VIII³⁰². En 1227, Andronic Doukas Pétraliphas avait également fait don au monastère de terres en déshérence du village de Koutzè, à peu de distance du métoque de Chilandar³⁰³. Le despote Jean Paléologue, frère de Michel VIII, eut l'intention de faire don à Chilandar (par testament?) du village de Kastrin (proche de Mounzianis); en avril 1271, Michel VIII confirma par avance à Chilandar, dans un *chrysoboullon sigillion*, la possession dudit village (notre n° 8). Peut-être à la mort du despote (1274), le pansébaste Jean Comnène³⁰⁴ remit, en tout cas avant juillet 1277, le bien à Chilandar³⁰⁵. En juillet 1277, Michel VIII, par un autre *chrysoboullon sigillion* (notre n° 10), confirma les droits de Chilandar sur le village de Kastrin³⁰⁶. Le document précise que le monastère devait également détenir l'église qui était dans ce village et qui lui servirait de métoque³⁰⁷. Mais d'autres décisions furent prises par l'empereur, à la suite desquelles Chilandar perdit Kastrin; en effet, ce village ne figure pas parmi les biens du monastère dans

(297) Notre n° 7, l. 15-16 et les notes; cf. *Inventaire* n° 49. — Sur Démétrios Sparténos, cf. p. 124.

(298) *Inventaire* nos 15 et 16. — En 1299, notre n° 17, l. 79, mentionne les parèques de Chilandar à Lozikion.

(299) *Inventaire* n° 62, 59 et note.

(300) *Ibidem* n° 20 et note. — Deux autres actes relatifs à Lozikion dont on ne connaît ni la date ni le contenu sont mentionnés dans l'*Inventaire*: celui d'un despote (n° 55), celui d'un prôtostratôr (n° 63).

(301) Cf. notre n° 17, l. 82-84, et la note sur Basile Métropoulos; *Inventaire* n° 89.

(302) *Ibidem* n° 90; cf. notre n° 17, l. 85.

(303) Notre Appendice I, l. 6.

(304) Sur ce personnage, cf. les notes à notre n° 10.

(305) Notre n° 10, l. 17.

(306) *Ibidem*, l. 16-18.

(307) *Ibidem*, l. 21-22. — Sur cette église, cf. ci-dessous, p. 64.

le chrysobulle de confirmation de janvier 1299 (notre n° 17). Nous verrons plus loin que Chilandar recouvra le bien.

En 1257/58, Uroš I^{er}, qui avait peu de temps occupé la région de Skopje (jusqu'à la bataille de Pélagonia en 1259)³⁰⁸, aurait alors accordé à Chilandar le *kellion* de Sainte-Paraskeuè (Sveta Petka) à Tmorani, au sud-est de la ville³⁰⁹. Fondé après 1230 par le proto-sébaste Pribo³¹⁰, ce *kellion* possédait des biens dont l'acquisition remonte à sa fondation, ou qui résultaient de donations: une vigne, 115 modioi de terre et 26 *zeugaria* de champs près de Tmorani³¹¹. Chilandar avait perdu ces biens quand les Serbes perdirent la région de Skopje. Nous verrons qu'ils lui furent restitués ou attribués par Milutin.

En Serbie. On trouvera ci-dessous sur le Tableau 1 l'indication des villages d'agriculteurs et d'une église mentionnés dans les chartes analysées ci-dessus; on lira dans ces analyses la mention d'autres biens moins importants attribués à Chilandar. Si l'on admettait la sincérité des informations que ces chartes contiennent, Chilandar aurait conservé un grand nombre de villages qui lui auraient été attribués à l'époque antérieure. La charte E mentionne en effet cinq des neuf villages situés dans la région de Prizren qui figurent dans la charte A et douze des treize villages situés dans la région de Hvosno et dans la Zéta dont le nom se trouve dans la charte B. Les possessions de Chilandar se seraient accrues: le roi Vladislav (1233/34-1243) aurait fait don au monastère du village de [Donji] Vraniki (charte C)³¹². Et, la charte E confirmant à Chilandar la possession de six villages qui ne figurent sur aucun des trois documents que nous avons évoqués et mentionnant une charte d'Uroš I^{er}, on pourrait penser qu'il s'agit de donations de ce roi. D'autres villages sont mentionnés dans la charte D: elle fait état de la donation au monastère de quatre villages, peut-être situés dans la région de Peć; dans la région de Prizren, elle confirme les droits de Chilandar, dont nous ne connaissons pas l'origine, sur l'église de Saint-Démétrius avec ses biens, et sur un village. On notera enfin que Chilandar aurait eu à son service 170 feux de Valaques (charte A), puis seulement 116 selon la charte E. De tout ceci, il résulte beaucoup d'incertitudes, hormis la probabilité que le monastère ait détenu à l'époque considérée certains biens en Serbie.

(308) Cf. ĆIRKOVIĆ dans *ISN*, p. 350-351; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 161; *ODB*, s.v. Stefan Uroš I.

(309) Cf. la charte F.

(310) Sur ce personnage et sa carrière, cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 141 (bibliographie).

(311) Cf. la charte F.

(312) Le mot qui précède Vraniki est illisible sur le document; la charte B mentionnant Gornji Vraniki et la charte E confirmant à Chilandar la possession des deux Vraniki, on peut penser que la donation mentionnée dans la charte C concerne Donji Vraniki.

Tableau 1. — Les biens de Chilandar en Serbie selon les chartes serbes.

chartes:	A	B	C	D	E	
région	villages et égl.					
Prizren	Neprobišta	d			c	
	Momuša	d			c	
	Slamodravý	d			c	
	Retivlja	d				
	Tr'nije	d				
	Retivštica	d				
	Tr'nov'c	d				
	2 Hoče	d				
	1/2 Dobrodoljani					c
	Lokvyca					c
	égl. St Démétrius				d	
	Hvosno	Gurgevik				c
		Petrovik	d			c
Kruševo		d			c	
Knina		d			c	
Rub'č Potok		d			c	
Dr'st'nik		d			c	
Greb'nik		d			c	
Gov'n		d			c	
Zaljug		d			c	
Vidéné		d			c	
Béličišta		d			c	
G. Vraniki		d			c	
D. Vraniki						c
Dol'c				d		c
Petr'če						c
Štupél						c
Zahak						c
Bytun						c
Osl'nice					d	
M'skovo					d	
Z'bor'sko				d		
Zéta	1/2 Kamenica				d	
Plav	Dosuge	d			c	
	Brézova				c	
Moravica					c	

Légende: d = donation; c = confirmation.

D. DE L'AVÈNEMENT DE MILUTIN À 1319

Pour l'époque comprise entre l'avènement de Milutin (1282) et 1319, date des derniers actes édités dans ce volume, de nombreux documents sont conservés: nos n^{os} 11 à 47. Ils attestent que cette époque fut prospère pour Chilandar. Au début de l'époque considérée, Chilandar était encore un établissement relativement modeste, qui ne semble pas avoir occupé un rang élevé parmi les monastères athonites³¹³. Le mariage de Milutin avec la fille d'Andronic II, Simonide, en avril 1299, et l'alliance conclue à cette occasion entre le roi serbe et l'empereur byzantin eurent comme conséquence indirecte un enrichissement considérable du monastère, et son progrès dans la hiérarchie athonite³¹⁴.

1. Le monastère

A l'époque considérée, Chilandar était couramment désigné comme « le monastère des Serbes »³¹⁵.

Les higoumènes. En août 1287, ÉTIENNE (Stefan) signe en slave un acte du prôtos Jean³¹⁶; en août 1288, il représente Chilandar auprès du même prôtos³¹⁷. — A une date et pour des raisons inconnues, Étienne renonça à sa fonction: il est mentionné comme prohigoumène en novembre 1294, date à laquelle l'higoumène de Chilandar était CYRIAQUE (Kirijak): tous deux font partie des moines qui représentèrent le monastère à l'occasion d'un litige avec Skorpiou³¹⁸. C'est sûrement l'higoumène Cyriaque qui, l'année suivante, s'adressa au gouverneur de Thessalonique au sujet d'un différend entre Chilandar et Xéropotamou³¹⁹. Cyriaque se serait également rendu auprès de Milutin pour lui exposer que les attaques des pirates menaçaient Chilandar et le prier de construire pour le monastère « un refuge sur la côte »³²⁰. — Son successeur fut ARSÈNE (Arsenije), qui est seulement attesté par une notice de 1304/1305 due à l'évêque de Rascie Grégoire II, dans laquelle Cyriaque et Arsène sont mentionnés, respec-

(313) Cf. *Lavra II*, n° 79 (1287): l'higoumène de Chilandar Étienne signe après ceux de Vatopédi, Esphigménou, Xéropotamou, Docheiariou et Karakalla.

(314) Cf. *Esphigménou* n° 12 (1316): l'higoumène de Chilandar Nicodème signe après les higoumènes de Lavra, Iviron et Xéropotamou, mais avant ceux de Xénophon, Docheiariou, Karakalla, Zographou et Saint-Pantéléémôn. En 1314, Nicodème signe après les higoumènes de Lavra, Iviron et Vatopédi et avant ceux d'Esphigménou, Karakalla, Docheiariou et Xénophon: *Xéropotamou* n° 17.

(315) Première mention dans le dossier de Chilandar dans notre n° 9 (1274, original ou copie ancienne), l. 15 et *passim*; voir aussi *Zographou* n° 12 (1290); *Lavra II*, n° 86 (1290-1300, copie); *Lavra II*, n° 90 (1300, original), etc.

(316) *Lavra II*, n° 79, l. 31: « + Stefan' eromonah igoumen' Hiladar'sky podpisa ».

(317) Notre n° 11, l. 21 et 26.

(318) Notre n° 14, l. 11-12.

(319) Notre n° 15, l. 5-7. L'higoumène de Chilandar n'est pas nommé.

(320) Cf. la chartre G.

tivement, comme ancien higoumène et comme higoumène³²¹. — Le titulaire de la charge fut ensuite SABAS (Sava), futur archevêque de Serbie, qui, après avoir « œuvré de façon agréable à Dieu et avec sagesse » à Chilandar, fut nommé évêque de Prizren puis accéda, en 1309, au trône archiepiscopal de Serbie; on peut supposer qu'il a exercé sa charge jusqu'à son départ du monastère³²². — Son successeur, DANILO (Daniel), n'était pas un moine du monastère comme le prévoit le *Typikon de Chilandar* (cf. ci-dessus, p. 10): il aurait en effet été nommé higoumène par Milutin et par l'archevêque Eustache II, en raison des capacités dont il aurait fait preuve à une époque où Chilandar était sans higoumène³²³. Dans la Vie qui lui est consacrée, sa prise de l'habit monastique fait l'objet d'un récit qui rappelle les traditions rapportées à propos du fondateur Sava³²⁴. Le début de l'higouménat de Danilo serait antérieur à une attaque de soldats catalans contre Chilandar, que l'on pourrait placer en 1307 ou, moins probablement, en 1308³²⁵. On trouve dans la *Vie de Danilo* un récit de cet épisode et de la mise en défense du monastère par Danilo; Lemerle, à la suite de Rubió i Lluch, en a relevé « les exagérations grossières »³²⁶: pour chasser les Catalans, Danilo aurait recruté des mercenaires avec de l'argent qu'il aurait reçu de Milutin³²⁷. Danilo serait également intervenu, peut-être en 1310, dans le conflit survenu entre Dragutin et Milutin³²⁸. Puis il renonça à sa charge et se retira dans l'ermitage de Saint-Sabas à Karyés³²⁹. Après un séjour en Serbie, durant lequel il fut promu évêque de Banjska³³⁰, il revint à Chilandar vers 1315, et il résida « dans une tour » jusqu'à son élection comme évêque de Hum en 1317³³¹. — L'higoumène fut ensuite un moine de Chilandar, NICODÈME (Nikodim), originaire de Rascie³³². Nicodème avait été paréconome du métoque de Chilandar à Thessalonique et il avait participé à un accord entre les moines serbes et bulgares, en 1290, dans la région d'Hiérissos³³³; lui aussi accéda à la

(321) ZN 1, n° 38. — Arsène aurait été nommé évêque de Prizren en 1309 (cf. JANKOVIĆ, *Episkopije*, p. 145). VI. Mošin (Žitije kralja Milutina prema arhiepiskopu Danilu II i Milutinovoj povelji-autobiografiji, *Zbornik istorije književnosti*, 10, 1976, p. 110) pense qu'Arsène est mort à Chilandar.

(322) *Vie de Sava III*, p. 325. Mošin-Purković (*Hil. igumani*, p. 17) indiquent eux aussi la succession Étienne, Cyriaque, Arsène et Sabas.

(323) *Vie de Danilo*, p. 338.

(324) *Vie de Danilo*, p. 331-338. Lors d'une visite à l'église de la Sainte-Trinité à Sopoćani (cf. fig. 10, p. 73, pour la localisation), Danilo se serait enfui durant la nuit au monastère de Saint-Nicolas sur l'Ibar, où il aurait reçu la tonsure et son nom monastique de l'higoumène Nicolas (le prénom laïque de Danilo est inconnu). Remarqué par ses qualités, Danilo quitta le monastère, suite à l'intervention du roi Milutin et à l'invitation de l'archevêque Eustache II; il devint alors prêtre, et fut ensuite nommé higoumène de Chilandar.

(325) *Vie de Danilo*, p. 340; cf. MOŠIN-PURKOVIĆ, *Hil. igumani*, p. 21. Cf. M. ŽIVOJINOVIĆ, *Žitije arhiepiskopa Danila II kao izvor za ratovanja katalanske kompanije*, ZRVI, 19, 1980, p. 251-273.

(326) Voir LEMERLE dans *Lavra IV*, p. 26-28.

(327) Danilo aurait entrepris un voyage à Skopje, pour confier à Milutin les richesses et les reliques de Chilandar; le roi lui aurait fourni de l'argent. A son retour, Danilo aurait couru le risque d'être capturé par les Catalans; il se serait réfugié à Saint-Pantéléemôn et ne serait retourné à Chilandar qu'une fois le danger passé: *Vie de Danilo*, p. 343-353.

(328) Cf. la *Vie de Dragutin*, p. 43-46.

(329) *Ibidem*, p. 46, et *Vie de Danilo*, p. 356-357.

(330) Danilo fut nommé évêque en 1312: *Vie de Danilo*, p. 357-359; il serait devenu conseiller de Milutin: cf. la *Vie de Milutin*, p. 150.

(331) *Vie de Danilo*, p. 359-361; cf. JANKOVIĆ, *Episkopije*, p. 44-46. — Par la suite, Danilo séjourna encore à deux reprises à Chilandar, la seconde fois avant son élection comme archevêque de Serbie en 1324: *Vie de Dečanski*, p. 165-168 et *Vie de Danilo*, p. 362-363.

(332) *Katalog* n° 47 = ZN 1, n° 50. — Nicodème rapporte qu'il reçut l'habit monastique à Chilandar, où il passa apparemment plus de deux décennies avant de prendre la direction du monastère: *Chil. sl.* n° 20, l. 179-183.

(333) *Zographou* n° 12.

charge d'higoumène à la demande de Milutin³³⁴. Nicodème est mentionné comme higoumène en août 1312³³⁵; il signe en slave un acte du prôtos Théophane en 1313/14³³⁶, et un acte du Conseil de Karyés en 1314³³⁷. On sait que lui-même et l'hieromoine Théodoulos, supérieur de l'ermitage de Saint-Sabas, obtinrent de Milutin, avec l'accord de l'archevêque Sabas III, des subsides pour cet établissement³³⁸. La dernière attestation de Nicodème comme higoumène est sa signature, en slave, sur un acte du prôtos Isaac, en mai 1316³³⁹. Puis Nicodème se retira dans l'ermitage de Saint-Sabas; du moins est-il qualifié de « moine ... de l'ermitage de la grande Sainte Montagne athonite » à propos de son élection comme archevêque de Serbie, le 12 mai 1317³⁴⁰. — La fonction d'higoumène fut ensuite occupée par GERVAIS (Gervasije), qui resta en charge jusqu'en 1335/36³⁴¹; nous reviendrons sur ce personnage dans le tome II des Actes de Chilandar.

Officiers. Trois documents nous font connaître un certain nombre d'officiers de Chilandar à l'époque considérée: l'acte *Zographou* n° 12 d'avril 1290, notre n° 14 de novembre 1294 et une charte de Milutin de 1317/18, qui se réfère aux fonctions exercées dans le monastère en 1316³⁴². — Le père spirituel (μπαστᾶς, *bašta*) était Éleuthérios en 1290 et en 1294³⁴³, Joseph (Iasaf') avant 1316, Arsène (Arsenije) en 1316³⁴⁴. — La charge de *grand économiste* fut confiée à Amphilochos avant avril 1290, date à laquelle le grand économiste était Basile³⁴⁵; en 1316, on trouve à cette fonction le prêtre Gervais. Ephraïm était alors *paréconome*³⁴⁶. — Le seul *ecclésiarque* connu à cette époque est le prêtre Nicolas en 1316. En cette même année, le *paréclésiarque* était Amphilochos (Amfilohije)³⁴⁷. — Le *cellier* était Ilariôn en 1290³⁴⁸, et en 1316 le *docheiarios* était Jean, le *bagénarios* Michel, le *trapézarios* Arkadios (Arkadije)³⁴⁹.

De nouvelles constructions dans le monastère et aux environs. L'église principale du monastère (cf. fig. 1, p. 28, n° 1) étant devenue trop étroite, Milutin la fit restaurer et agrandir à une date qui n'est pas connue; on y adjoignit un double narthex³⁵⁰. Une inscription placée au-dessus de l'entrée sud de l'église, sous le portrait de Milutin³⁵¹, qui mentionne la recons-

(334) *Vie de Danilo*, p. 357. L'intervention de Milutin en faveur de Nicodème est mentionnée dans *Chil. sl.* n° 20, l. 184-185.

(335) Notre n° 28, l. 10.

(336) *Kullumus* n° 9, l. 57: « + Az' igumen' Nikodim' što piše ov'de dehom (sic) [ru]ke jego + ».

(337) *Xéropolamou* n° 17, l. 43; voir pl. XXVII: « + Az' Nikodim' što sudil' Lavra prayo (?) jest' ».

(338) Mošin, *Akti sabora* n° 1. L'archevêque Sabas III mourut en 26 juillet 1316. L'aide accordée par Milutin est mentionnée dans une notice d'un tétraévangile copié en 1316: *Katalog* n° 1.

(339) *Esphigménou* n° 12, l. 135: « + Pr(ε)s(ve)tye B(ogorodi)ce Hilandarskyje rab' i m(o)lebnik' igum'n' Nikodim' svédočbom' pod'pisah' ».

(340) *Vie de Milutin*, p. 152-153. Nicodème mentionne son séjour dans l'ermitage de Saint-Sabas après son higouménat: *Chil. sl.* n° 20, l. 186-187; cf. MOŠIN-PURKOVIĆ, *Hil. igumani*, p. 29. — Nicodème resta à la tête de l'Église serbe jusqu'à sa mort, le 12 mai 1324.

(341) Cf. MOŠIN-PURKOVIĆ, *Hil. igumani*, p. 38-57.

(342) Éd. Mošin, *Akti sabora* n° 1; cf. ci-dessus, p. 8.

(343) *Zographou* n° 12; notre n° 14, l. 12.

(344) Mošin, *Akti sabora* n° 1. Iasaf' est mentionné comme ancien *bašta*.

(345) *Zographou* n° 12. Amphilochos est mentionné comme ancien grand économiste.

(346) Mošin, *Akti sabora* n° 1.

(347) *Ibidem*.

(348) *Zographou* n° 12.

(349) Mošin, *Akti sabora* n° 1.

(350) Cf. la *Vie de Milutin*, p. 132 et l'inscription mentionnée ci-dessous.

(351) Édition de l'inscription: *Spomenici I*, p. 304. Cf. DJURIĆ, *Portraits*, p. 109-112 et fac-similé p. 129.

truction de l'église par le roi, porte la date de 6801 (= 1292/93); mais cette date fait difficulté, car Milutin y est mentionné comme gendre d'Andronic II, et nous avons déjà rappelé qu'il épousa Simonide en 1299³⁵²; il semble plutôt que ces travaux datent du début du XIV^e siècle³⁵³. Un intéressant cartouche en mosaïque, situé dans l'encadrement du portail sud du narthex, mentionne le nom du *domêtôr* (chef de chantier) Michel et celui de Barnabé (Varnava)³⁵⁴. — Le réfectoire (n° 7)³⁵⁵ fut lui aussi semble-t-il reconstruit à cette époque; édifié au-dessus d'une cave, le bâtiment est une grande salle à une seule nef, qui s'appuie à l'ouest sur le mur d'enceinte³⁵⁶. — La *Vie de Milutin* rapporte que le roi « éleva autour de cette sainte place une enceinte avec une grande forteresse, en raison de la menace des attaques des pirates athées », allusion possible à des raids de pirates turcs³⁵⁷. Des travaux furent en effet entrepris vers la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e pour rénover les remparts et agrandir l'enceinte à l'angle sud-est, depuis la tour du clocher (n° 3) jusqu'à la tour de Saint-Georges (n° 2); la tour de Saint-Sava (n° 5) fut surélevée de deux étages³⁵⁸.

L'église du cimetière, à une centaine de mètres de l'entrée du monastère en direction de la mer, date également du premier quart du XIV^e siècle, d'après ses caractéristiques architecturales, son mode de construction et le style des fresques qui ont été retrouvées en 1974³⁵⁹; elle est formée selon l'usage d'une crypte et d'un *naos*. Elle est aujourd'hui dédiée à l'Annonciation³⁶⁰.

On peut dater de la même époque la forteresse qui est dite Tour de Chrysè d'après l'endroit où elle fut érigée, et qui est située au bord de la mer (cf. fig. 2, p. 54); elle devait assurer la protection de Chilandar³⁶¹; de plan rectangulaire, elle comporte trois contreforts de chaque côté et elle est munie d'une enceinte³⁶². Elle était surmontée d'une église dédiée au [Christ] Sauveur³⁶³. Milutin lui aurait fourni des livres, des draperies, des icônes, des vases liturgiques, et tout ce qui était indispensable à l'entretien des moines qui y résidaient³⁶⁴. Il

(352) On a proposé de corriger l'an du monde en 6811 (= 1302/1303): cf. ZN 2, n° 3808/9. La correction est acceptée par Mošin dans *Spomenici* I, p. 303-304.

(353) L'année 1303 pour la fin des travaux du *katholikon* a été acceptée par Nenadović, *Arhitektura*, p. 89. Mylonas, *Catholicon*, p. 35, propose les années 1303 ou 1313. Djurić, *Portraits*, p. 116-118, se fonde surtout sur les portraits de Milutin dans le narthex et dans le *naos*, a proposé comme époque pour la fin des travaux la fin du règne de Milutin, 1320/21.

(354) Cf. NENADOVIĆ, *Arhitektura*, p. 114-115; BOŠKOVIĆ, *Hilandar*, p. 54. — Sur le *katholikon*, voir aussi MYLONAS, *Catholicon*; BOŠKOVIĆ dans HZ, 7, 1989, p. 91-99. — Nous remercions V. Korać, à qui nous devons certaines des informations qui précèdent.

(355) Sur le réfectoire, cf. V. DJURIĆ, La peinture de Chilandar à l'époque du roi Milutin, HZ, 4, 1978, p. 41-53.

(356) Cf. NENADOVIĆ, Jedna hipoteza o arhitekturi hilendarske trpezarije, ZZSK, 14, 1963, p. 1-12; V. DJURIĆ dans *Chilandar*, p. 76, 78.

(357) *Vie de Milutin*, p. 132. Sur les raids des pirates turcs au XIV^e siècle, cf. M. ŽIVOJINOVIĆ, Concerning Turkish Assaults on Mount Athos in the 14th Century based on Byzantine Sources, *Prilozi za orijentalnu filologiju*, 30, 1980, p. 501-516.

(358) Cf. NENADOVIĆ, *Odbrana*, p. 98-100; THEOCHARIDIS, *Enclosure*, p. 60-63 et 66-67.

(359) Cf. *Archaiologikon Dellion*, 29, 1973-1974, p. 772.

(360) Cf. V. DJURIĆ dans *Chilandar*, p. 78.

(361) Charte G; *Vie de Milutin*, p. 133. Selon la charte D, auparavant, un homme des métoques de Prizren était chargé de monter la garde au bord de la mer.

(362) Sur cette fortification, cf. Dj. BOŠKOVIĆ, Svetogorski pabirci, *Starinar*, 14, 1939, p. 91-95; NENADOVIĆ, *Odbrana*, p. 111-112.

(363) Charte G; *Vie de Milutin*, p. 133: dédicace à l'Ascension. — La partie supérieure de la tour a disparu.

(364) Cf. la charte G.

semble que Milutin, qui mentionne cette forteresse comme « sa » tour³⁶⁵, ait désigné son premier supérieur, le *starac* Siméon³⁶⁶. — La tradition moderne attribue également à Milutin la construction de la tour dite de Milutin, mais il est possible que cette tour soit plus ancienne et qu'elle ait été seulement restaurée au XIV^e siècle; située sur la route qui va de la côte au monastère, elle est de plan carré³⁶⁷. Une chapelle est aménagée au dernier de ses cinq étages.

Les rapports de Chilandar avec les établissements annexes. Bien que l'ermitage de Saint-Sabas ait joui d'une autonomie à l'égard du monastère, les deux établissements étaient étroitement liés (cf. plus haut, p. 29). En 1312, c'est l'higoumène Nicodème qui représente auprès du prôtos les intérêts de l'ermitage (notre n° 28). On a vu que Chilandar devait peut-être procurer la nourriture aux occupants de Saint-Sabas. On sait aussi qu'en 1316, Milutin fournit à Chilandar la somme de mille hyperpres pour constituer deux adelphata (*mertik*) en faveur des occupants de Saint-Sabas: ils consistaient en pain, huile, lentilles, vêtements et chaussures³⁶⁸. Le supérieur de l'ermitage, choisi, comme nous l'avons vu (p. 29), par les moines de Chilandar, semble avoir occupé dans le monastère un rang élevé, immédiatement après l'higoumène et le père spirituel³⁶⁹. Le supérieur (*épikratôn*) Théodoulos, hiéromoine, est attesté en 1312 et en 1316³⁷⁰.

Les rapports entre le monastère et la Tour de Chrysè étaient eux aussi complexes. On notera seulement ici les informations que délivrent les documents que nous tenons pour authentiques. En 1308, à la demande de Milutin, Andronic II confirma à la Tour la possession du monastère de Saint-Nicétas³⁷¹ dans la région de Skopje avec ses biens (notre Appendice III). Par ailleurs, on sait que Milutin avait stipulé que les biens de la Tour devaient être gérés par le supérieur de la forteresse, et non par Chilandar³⁷²; que l'élection du supérieur, choisi parmi les moines de Chilandar, devait être approuvée par le roi de Serbie³⁷³. Enfin, dans la hiérarchie interne au monastère, le supérieur (*starac*) venait (comme celui de Saint-Sabas) immédiatement après l'higoumène et le père spirituel³⁷⁴.

(365) Cf. Mošin, *Akti sabora* n° 1 (*kelija kraljevstva mi*); la charte « composite », *Spomenici* I, p. 311 (*kjelii svojei pir'gu*), p. 313 (*mojemu pir'gu*), p. 314 (*pir'g kraljev'stva mi*).

(366) Cf. l'expression *starca mojega Simeona* dans Mošin, *Akti sabora* n° 2 (1318-1321). — Sur Siméon, cf. M. ŽIVOJINOVIĆ, Simeon - starac Hrusijskog pirga, *Zbornik Vladimira Mošina*, Belgrade, 1977, p. 181-187.

(367) La Tour de Milutin comporte trois contreforts sur trois de ses côtés; le quatrième présente un saillant dans lequel s'élève un escalier en colimaçon. — Bošković (*op. cit.*, p. 85-91) note que, d'après le mode de construction, identique à celui de la partie inférieure de la tour de saint Sava, il n'est pas impossible que cet édifice date du début du XIII^e siècle; le dernier étage ressemble aux étages ajoutés à la tour de saint Sava par Milutin. Nenadović (*Odbrana*, p. 112-113) indique la ressemblance entre cette tour et celle de Chrysè; cf. Id., *Konzervacija pirga kralja Milutina u Hilandaru*, ZZSK, 16, 1965, p. 175-181.

(368) Mošin, *Akti sabora* n° 1.

(369) *Ibidem*.

(370) Notre n° 28, l. 18; Mošin, *Akti sabora* n° 1.

(371) Sur cet établissement, cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 158.

(372) PETIT, *Chilandar* n° 101, l. 12-16.

(373) Cf. *ibidem*, l. 20-25, 68-72.

(374) Dans l'acte Mošin, *Akti sabora* n° 1, le *starac* de la tour, Siméon, vient après l'higoumène, le père spirituel, l'ancien père spirituel et après le supérieur de l'ermitage de Saint-Sabas, Théodoulos.

2. *Chilandar et les rapports byzantino-serbes*

L'attitude des empereurs byzantins à l'égard du monastère serbe de l'Athos semble avoir dépendu, dans une certaine mesure, de la qualité des rapports byzantino-serbes, qui a été fluctuante. A la fin de l'époque considérée, les bonnes relations établies entre les souverains ont permis un accroissement important des biens du monastère dans l'empire.

Dans un premier temps, pendant quinze ans, les relations entre Byzance et les Serbes furent hostiles. En 1282, les Serbes s'emparèrent d'une grande partie de la Macédoine, y compris Skopje, et les hostilités se poursuivirent jusqu'en 1284. Pendant plus de dix ans, aucune action militaire de grande ampleur ne fut entreprise³⁷⁵; mais en 1296 les Serbes s'emparèrent de Dyrrachium³⁷⁶.

En 1297, une expédition byzantine contre les Serbes échoua³⁷⁷, et en 1298 commencèrent des pourparlers, qui aboutirent au mariage de Milutin avec Simonide en avril 1299³⁷⁸. On notera qu'à la demande des moines de Chilandar, Andronic II confirma en janvier 1299 par chrysobulle (notre n° 17) tous les biens et droits du monastère, ce qui n'est vraisemblablement pas sans rapport avec ces négociations³⁷⁹. Une fois le mariage célébré, Milutin, à l'invitation des empereurs, séjourna un certain temps à Thessalonique en 1299/1300³⁸⁰. Il reçut à cette occasion d'Andronic II d'importantes donations³⁸¹: il se serait vu reconnaître, à titre de « dot », les territoires byzantins qu'il avait conquis³⁸². En tout cas, en juin 1300, Milutin obtint d'Andronic II pour Chilandar, par notre n° 19, le village de Kastrin, que le monastère avait perdu (cf. plus haut, p. 36-37). Avant novembre 1300, l'empereur affecta au monastère cinq parèques de Kontogrikou, jusque-là inscrits dans la pronoiâ du soldat Skorès³⁸³. Enfin, à cette époque peut-être, Andronic II aurait confirmé la restitution à Chilandar du kellion de Sainte-Paraskeuè près de Skopje³⁸⁴.

(375) Notre n° 12, en 1293, fait allusion aux incursions serbes et aux dommages qu'elles avaient provoqués.

(376) Cf. D. NICOL, *The Despotate of Epiros, 1267-1479*, Cambridge, 1984, p. 67; МАКСИМОВИЋ dans VIINJ, VI, p. 34-35, n. 73.

(377) Cf. J.L. VAN DIETEN, *Nikephoros Gregoras, Rhomäische Geschichte*, I, Stuttgart, 1973, p. 265 n. 268; МАКСИМОВИЋ, *loc. cit.*

(378) Les faits sont bien connus. Eudocie, sœur d'Andronic II, refusa d'épouser Milutin; malgré l'opposition du clergé byzantin et grâce aux efforts diplomatiques de Théodore Métochite, Andronic II donna au roi serbe sa fille Simonide, alors âgée de moins de 6 ans; voir le récit de Métochite, *Presbeutikos*, éd. L. MAVROMATIS, *La Fondation de l'Empire serbe. Le kralj Milutin*, Thessalonique, 1978, p. 89-119; commentaire par I. DJURIĆ dans VIINJ, VI, p. 77-143. — Rappelons qu'Andronic II avait besoin de la paix dans les Balkans pour se tourner contre les Turcs et que ce mariage accroissait le prestige de Milutin.

(379) Notons qu'Andronic II souligne, dans notre n° 17, l. 38-39, qu'il a toujours satisfait aux demandes adressées par les moines de Chilandar.

(380) Voir FAILLER dans REB, 48, 1990, p. 40-41.

(381) PACHYMÈRE, Bonn, II, p. 286.

(382) Cette « dot » est mentionnée dans *Descriptio Europae Orientalis* de 1308, éd. J. BELČOVSKI, d'après l'édition de O. GÓRKA, *Spomenici* II, p. 464. Cf. la charte « composite », *Spomenici* I, p. 313: « Et avec l'aide de mes saints seigneurs Siméon et Sava, j'ai pris par l'épée la région de Skopje, d'Ovče Polje, de Polog et de Debar, ainsi que d'autres régions; puis je suis devenu gendre de l'empereur grec, kyr Andronic Paléologue, et il m'a donné ces terres en dot ». — C'est probablement à cette époque qu'Andronic II délivra en faveur de Chilandar plusieurs documents aujourd'hui perdus, relatifs aux habitants de Lozikion (*Inventaire* n° 17), à l'exemption de métoques (*Inventaire* n° 11 et 12) et à des immunités fiscales: *charagma* (*Inventaire* n° 32), *gumenslina* (*Inventaire* n° 33).

(383) Notre Appendice II, l. 205-216.

(384) Charte F.

Ensuite, pendant plusieurs années, nous ne disposons d'aucun acte de la chancellerie byzantine en faveur de Chilandar; ce silence, s'il n'est pas dû au hasard, pourrait être mis en rapport avec un refroidissement survenu dans les relations byzantino-serbes. Milutin, qui était entré dans la coalition antibyzantine de Charles de Valois, occupa Štip en 1308, et d'autres combats opposèrent Serbes et Byzantins dans les régions frontalières en 1309³⁸⁵.

Mais l'alliance occidentale organisée autour des projets de Charles de Valois échoua et Milutin se tourna de nouveau vers Byzance. On notera à ce sujet qu'en septembre 1311, Milutin put intervenir auprès d'Andronic II en faveur de Saint-Pantéléemôn³⁸⁶. Par la suite, le roi serbe envoya à l'empereur une armée pour l'aider à combattre les soldats turcs commandés par Halil, qui, après avoir quitté les Catalans en mars 1311, avec l'aide d'autres Turcs, ravagèrent la Thrace pendant deux ans. Après la victoire remportée par les alliés serbo-byzantins, un second contingent serbe se joignit aux troupes impériales pour porter la guerre en Asie Mineure³⁸⁷. Ces succès militaires, que l'on peut dater de 1312/1313, ont été magnifiés dans le *proimion* que Nicéphore Choumnos a rédigé en octobre 1313 pour notre n° 29, chrysobulle par lequel, en témoignage de reconnaissance à Milutin, Andronic II fit don à Chilandar du village de Koutzè sur le Strymon³⁸⁸. Dans le même sens peut-être, celui d'un échange de bons procédés, vient le fait qu'au plus tard en 1316, l'impératrice Irène accorda à Chilandar un terrain sur le Strymon pour la construction d'un moulin (*mylolo-pion*)³⁸⁹. En 1317, à la demande de Milutin, Andronic II confirma par chrysobulle (notre n° 34) les possessions de Chilandar, parmi lesquelles figurent plusieurs donations de l'empereur dans la région de Thessalonique. Enfin, en 1317 ou 1318, Milutin accepta de restituer à Byzance certains territoires frontaliers³⁹⁰, et il demanda à Andronic II d'accorder en échange à Chilandar de nouveaux biens³⁹¹. En mars 1319, l'empereur confirma au monastère, par chrysobulle (notre n° 42), la donation considérable qu'il venait de lui faire: les villages de Géôrgèla, Eunouchou, Leipsochôrion, Malouka et Zdrabikion, ainsi que deux pâturages d'été dans la région de Melnik et un vaste pâturage d'hiver à Kassandra. En octobre de la même année 1319, Andronic II confirma par chrysobulle (notre n° 45) tous les biens de Chilandar, mais sans les énumérer; l'empereur souligne dans cet acte sa bienveillance à l'égard de Milutin, rappelle l'aide militaire apportée à l'empire par les Serbes et mentionne la restitution des territoires frontaliers auxquels nous avons fait allusion. Chilandar était plus que jamais

(385) Le texte du traité entre Charles de Valois et Milutin est édité par L. MAVROMATIS dans *Byzantion*, 43, 1973, p. 142-148. — Cf. ŽIVOJINOVIĆ, *Frontière*, p. 59-60.

(386) *Saint-Pantéléemôn* n° 10.

(387) Notre n° 29, l. 33-125 (*proimion* de Choumnos); cf. les notes à cet acte; ĆIRKOVIĆ dans VIINJ, VI, p. 184-188, n. 62-65; voir en dernier lieu N. OIKONOMIDÈS, *The Turks in Europe (1305-13) and the Serbs in Asia minor (1313), The Ottoman Emirate*, éd. E. Zachariadou, Réthymnon, 1993, p. 159-168. Une inscription de 1313, au dessus de la porte ouest du monastère de Staro Nagoričino (pour la localisation, cf. fig. 10), mentionne la victoire du roi contre les Turcs: ZN 1, n° 42; cf. ĆIRKOVIĆ, *loc. cit.*, n. 65.

(388) Le *proimion* de Choumnos a été repris dans notre n° 34 en 1317. Il est également fait allusion à l'alliance entre Byzantins et Serbes en 1319 dans notre n° 45, l. 18-23.

(389) L'ordonnance de l'impératrice Irène est mentionnée dans PETIT, *Chilandar* n° 76, l. 7-9. Cf. BARIŠIĆ, *Povelje vizantijskih carica*, ZRVI, 13, 1971, p. 162-163 et 169-170. — Irène mourut avant décembre 1316, cf. ĆIRKOVIĆ dans VIINJ, IV, p. 188-189, n. 66.

(390) Notre n° 42, l. 60-63; n° 45, l. 24-26: régions et *kastra*. Sur les régions restituées, cf. ŽIVOJINOVIĆ, *Frontière*, p. 61-63 (Štip et la région de Kičevo).

(391) Notre n° 42, l. 71-73. Sur la date de cette donation, cf. les notes à notre n° 39.

un monastère des Némanides. Sans doute dans l'idée de garantir pour l'avenir les droits du monastère, Milutin demandait également aux coempereurs Michel IX et Andronic III des chrysobulles confirmant les droits de Chilandar. Certains d'entre eux sont conservés: nos n^{os} 18, 20, 35, 43, 44, 46, 47.

3. L'augmentation de la fortune foncière de Chilandar

Dans l'empire, l'augmentation de la fortune foncière du monastère, directement liée aux faits que nous venons de rappeler, résulta de donations de l'empereur Andronic II, et, dans une moindre mesure, de donations privées et d'achats.

A l'Athos. En août 1312, le Conseil de l'Athos, sensible à la générosité manifestée par Chilandar à l'égard de la communauté athonite, accepta de faire don à l'ermitage de Saint-Sabas d'un *kellydrion* voisin qui était en ruine, avec une parcelle de terre (notre n^o 28)³⁹². — Aux limites occidentales de l'Athos, Chilandar convoitait les biens de Skorpiou à Chrômétissa. En 1288, Chilandar y acquit, moyennant une redevance annuelle de 9 hyperpres à ce monastère, un terrain (a) planté d'oliviers et de vignes, qui avait fait l'objet de litiges entre Skorpiou et plusieurs monastères; il fut attribué à Chilandar par le Conseil de l'Athos (notre n^o 11). En 1290³⁹³, le monastère, avec l'accord frauduleusement obtenu du prôtos et de quelques higoumènes, fit planter une vigne sur un autre terrain (b) appartenant à Skorpiou, situé lui aussi à Chrômétissa (Chrémitzéna)³⁹⁴. De plus, avant 1294, les moines de Chilandar usurpèrent une grande quantité de terre (c) à Chrémitzéna, où ils firent planter des vignobles et cultiver des champs³⁹⁵. Tout ceci provoqua les protestations de Skorpiou et l'affaire fut portée devant le Conseil de l'Athos qui, en novembre 1294, accorda à Chilandar, avec son pardon, la terre (c), parce que les améliorations apportées étaient importantes, mais restitua à Skorpiou la vigne (b) (notre n^o 14). L'*Inventaire* mentionne quatre documents relatifs aux biens de Chilandar à Zygou, qui sont perdus³⁹⁶; au moins l'un d'entre eux (le n^o 81) est datable de 1297, et l'affaire est connue par un document inédit de Vatopédi de mai 1297, signé par Manuel Trixas, *doulos* de l'empereur: une enquête sur place permit d'établir que Vatopédi avait usurpé des terrains appartenant à Chilandar; une ancienne délimitation entre les biens de Vatopédi (à Prosphori) et ceux de Zygou (à Palaioastron) fut produite par Vatopédi, et les habitants de Kométissa certifièrent que jamais les biens de Vatopédi n'avaient dépassé le ruisseau dit Kaminion, au delà duquel s'étendaient les biens de Chilandar.

En Macédoine. En Chalcidique, un différend qui était survenu entre Chilandar et Zographou à propos de jardins à Préaulaka fut réglé en faveur de Zographou en 1290³⁹⁷. En 1295, on trouve Chilandar en conflit avec Xéropotamou à propos d'un champ situé au même endroit³⁹⁸; Chilandar ne put présenter devant le gouverneur de Thessalonique, alors

(392) Ce *kellydrion* aurait été dédié à la Sainte-Trinité; cf. la notice slave au verso.

(393) Cf. notre n^o 14, l. 35: quatre ans avant l'établissement du document.

(394) Notre n^o 14, l. 35-36.

(395) *Ibidem*, l. 32-33.

(396) *Inventaire* n^{os} 81-84.

(397) *Zographou* n^o 12.

(398) Notre n^o 15 ne précise pas la localisation, mais les notices slaves au verso situent le champ à Préaulaka.

Nicéphore Choumnos, que de faux témoins; mais, suite à l'intervention d'habitants d'Hiérissos, Xéropotamou se résolut à vendre ce champ à Chilandar pour 20 nomismata (notre n^o 15). Probablement à la même époque, Chilandar acheta, surtout à des particuliers (Lykommatès, Sidéras, Kyriakos Mélissènos, Jean Mylônas, Georges Koutroulès), d'autres parcelles à Préaulaka³⁹⁹. — Aucun changement n'est à signaler à cette époque sur le domaine de Kaména, sinon, en 1314, un différend entre un parèque de Chilandar et Xéropotamou (voir plus bas, p. 59). — A Roudaba, un conflit avec Xéropotamou surgit avant 1290, date à laquelle, après qu'une délimitation fut faite et un acte de tradition délivré, [le duc de Thessalonique Kalos] Philarétois confirma les décisions prises; ces documents sont perdus⁴⁰⁰. Peut-être vers 1300, à l'occasion d'un autre différend avec le même monastère, deux documents qui sont eux aussi perdus, dont une ordonnance de l'empereur, étaient relatifs au lieu-dit Partzalé, aux limites de Roudaba⁴⁰¹. — En Chalcidique occidentale, avant août 1314, Jean Dragoumanos et sa femme firent don à Chilandar, en contrepartie de commémoraisons, du *monydrion* de Saint-Élie près de Ropalaia⁴⁰². En août 1314, Chilandar acheta des vignes à Ropalaia situées près de Saint-Élie: deux parcelles de 2,4 et de 2,9 modioi à Dèmétrios Pyrros (notre n^o 31), et deux autres faisant en tout 5 modioi à Théodore Mallokopos (notre n^o 32)⁴⁰³. Avant 1316, Chilandar reçut par prostagma d'Andronic II 100 modioi de terre près de Saint-Élie pour y planter des vignes⁴⁰⁴; le monastère acheta 10 modioi de terre à Tzyrigkès⁴⁰⁵ et des vignes: 7 modioi à Dèmétrios Pyrros, 5 modioi et 2,5 modioi à Théodore Mallokopos, Katharopsômas et Hamaxarès, enfin 1 modios à Tzyrigkès⁴⁰⁶. Avant juillet 1317, l'empereur fit don à Chilandar d'une terre de 200 modioi à Ropalaia⁴⁰⁷ et les moines firent d'autres achats de vignes et de terres au même endroit; pour la terre: 38 modioi entre Ropalaia et Phouskoulou à une certaine Sophie⁴⁰⁸, 27,5 modioi à Théodore et Jean Tzyrigkès⁴⁰⁹; pour les vignes: 2,5 modioi à Théodore et Jean Tzyrigkès⁴¹⁰ et 4 modioi à Stamatès⁴¹¹. — En mars 1319 ou peut-être déjà en 1318, Andronic II fit don à Chilandar d'un pâturage d'hiver (*cheimadeion*) à Kassandra dit de la Sainte-Trinité pour le bétail possédé par le monastère⁴¹². Ajoutons que la Tour de Chryse acquit des biens dans la région d'Hiérissos au plus tard en 1321⁴¹³.

(399) *Inventaire* n^{os} 92-93, 95-96. — De plus, Chilandar acheta à Xéropotamou un champ différent de celui que nous venons d'évoquer (cf. *Inventaire* n^o 86 ou 94); les moines serbes achetèrent peut-être aussi une vigne à ce monastère (*Inventaire* n^o 85).

(400) *Inventaire* n^{os} 70-72.

(401) *Ibidem*, n^{os} 34 et 35 et note.

(402) Cf. notre n^o 33, l. 20-22.

(403) Le sol de trois de ces parcelles appartenait au clergé de Sainte-Sophie de Thessalonique (notre n^o 31, l. 4, 20-21; n^o 32, l. 2, 14), et à un particulier, Théodore Tzyriggès, pour la dernière (notre n^o 31, l. 5, 23-24). Le monastère devait des redevances pour le loyer. — Voir aussi notre n^o 34, l. 164-165 et 154-156.

(404) Notre n^o 33, l. 15-19 et 41-43 (à Kalamaria); notre n^o 34, l. 172-176.

(405) Notre n^o 33, l. 28-29; notre n^o 34, l. 149.

(406) Notre n^o 33, l. 24-29; notre n^o 34, l. 144-151.

(407) Notre n^o 34, l. 169-172.

(408) *Ibidem*, l. 157-160.

(409) *Ibidem*, l. 160-163.

(410) *Ibidem*, l. 163-164.

(411) *Ibidem*, l. 166-167.

(412) Notre n^o 42, l. 139-141; cf. n^o 43, l. 53-54, et n^o 44, l. 56-57.

(413) Cf. PETIT, *Chilandar* n^o 101.

A Thessalonique, Chilandar avait acquis, nous l'avons vu, un métoque dédié à Saint-Georges et acheta des vignes hors de la ville⁴¹⁴. L'*Inventaire* mentionne trois documents (perdus) relatifs à ce métoque; l'un d'eux (n° 45) était l'ordonnance d'un despote (peut-être Jean, le frère de Michel VIII?) et un autre (n° 46) était sans doute relatif à l'achat d'une vigne⁴¹⁵. Avant 1316, Andronic II autorisa le métoque à utiliser l'eau amenée dans la ville par l'aqueduc du Chortiatès⁴¹⁶. On sait aussi que les moines de Chilandar achetèrent, à l'intérieur de la ville, vraisemblablement pour le métoque de Saint-Georges, un terrain d'un modios⁴¹⁷. Selon Danilo, le métoque, abandonné depuis un certain temps, fut restauré par Milutin⁴¹⁸. — En mai 1314, le thessalonicien Théodore Karabas prit des dispositions testamentaires pour ses biens sis à Thessalonique et dans les environs (notre n° 30). Cette même année 1314, le fils de Théodore Karabas, Jean, et sa « fraternité » cédèrent à Chilandar leurs biens patrimoniaux, immeubles à Thessalonique, terres situées près de la ville et en Chalcidique occidentale, ce qu'Andronic II confirme, sans donner aucune précision, dans notre n° 34, l. 167-169. Mais, des tergiversations ultérieures de Jean, devenu le moine Iôbanès⁴¹⁹, il résulte que le monastère serbe ne détenait vers 1319 rien, ou à peu près rien, des biens de Théodore; nous reviendrons sur cette question dans le second tome de cette édition. — Le monastère de Sainte-Jérusalem à Thessalonique appartenait en 1309 au roi Milutin⁴²⁰; à cette date ses biens s'accrurent par l'achat de trois maisons qui donnaient sur la cour du monastère (notre n° 25). En 1322, le monastère était considéré comme un bien de Chilandar⁴²¹; il a pu être acquis par le monastère serbe à la mort de Milutin (1321) ou auparavant. — Au lieu-dit Apidéa dans le delta du Vardar, Chilandar se constitua progressivement un métoque. Le grand adnoumiastès Jean Ange fit don au monastère de 200 modioi de terre, puis de 100 modioi, près d'Apidéa⁴²²; Michel VIII lui attribua par prostagma une terre de 3 zeugaria, à Koskina⁴²³; et Georges Magklabités fit don de 100 modioi de terre à Apidéa⁴²⁴; soit 400 modioi plus 3 zeugaria. C'est nous semble-t-il l'ensemble de ces parcelles qui forme la terre de 900 modioi près d'Apidéa qui fut reconnue à Chilandar en 1299⁴²⁵; elle est évaluée à 800 modioi seulement dans le praktikon d'Apelméné en 1300⁴²⁶. En outre, avant juillet 1317, Andronic II fit don à Chilandar, par ordonnance, d'une terre de 200 modioi près du Vardar⁴²⁷ en septembre 1317, les recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos mirent Chilandar en possession de cette terre (notre n° 36). Enfin, les mêmes recenseurs, agissant sur

(414) Cf. notre n° 17, l. 85-88; cf. aussi notre n° 34 (1317), l. 137-139.

(415) *Inventaire* nos 44 à 46. Le n° 79 est également en rapport avec une vigne à Thessalonique.

(416) Notre n° 33, l. 7-15; notre n° 34, l. 135-136.

(417) Notre n° 33, l. 29-31; notre n° 34, l. 151-154.

(418) *Vie de Milutin*, p. 136.

(419) Cf. PETIT, *Chilandar* n° 85.

(420) Cf. notre n° 25, l. 1-3, 13-17 (monastère de Milutin dans le quartier de Saint-Paramonos).

(421) PETIT, *Chilandar* n° 84, l. 23 (mention des biens de Chilandar dans le quartier de Saint-Paramonos).

(422) Notre n° 34, l. 188-193.

(423) *Ibidem*, l. 193-196. D'après le contexte, le toponyme Koskina, dérivé d'un anthroponyme, est selon nous sans rapport topographique avec le chôrion tou Koskina à Loggos mentionné dans certains documents de Xèropotamou (Xèropotamou n° 18 D I, l. 19; n° 18 F II, l. 19; n° 23, l. 10; n° 25, l. 9).

(424) Notre n° 34, l. 196-198.

(425) Notre n° 17, l. 88-89.

(426) Appendice II, l. 258-259.

(427) Notre n° 34, l. 180-188.

ordre de l'empereur, mirent le monastère en possession de la pêcherie (ὄψαρατίκιον) tou Staurou sur le Vardar en mai 1318 (notre n° 38).

En dehors d'un acte déjà évoqué, qui pourrait dater du début de l'époque considérée⁴²⁸, nous n'avons pas d'informations sur d'éventuels accroissements du domaine de Lozikion, dans la région des lacs. L'*Inventaire* mentionne deux actes, aujourd'hui perdus, qui étaient relatifs aux parèques de Chilandar à Lozikion, dont une ordonnance d'Andronic II⁴²⁹, ainsi qu'un acte de délimitation de ce bien, également perdu; il pourrait être dû à Apelméné⁴³⁰.

Dans la vallée du Strymon, Chilandar acheta en 1308? un champ qui était à proximité d'un moulin appartenant au monastère, qu'une notice dorsale située à Mounzianis (notre n° 24). — Nous avons vu plus haut (p. 36-37) que Chilandar perdit le village de Kastrin après 1277; les revenus fiscaux de ce village furent alors affectés (par Andronic II?) à sept pronoiaires: Vardan, Manuel Déblitzénos, Gazès Syrgiannès, Nicéphore Chrysos, Georges Kapsokabadès, Nicolas Philomatès et les enfants de Cyprien⁴³¹. Désireux que le village fasse retour à Chilandar, Milutin le demanda à Andronic II, qui le lui accorda par chrysobulle en juin 1300 (notre n° 19); le village fut enregistré parmi les biens de Chilandar en novembre 1300 (notre Appendice II). — En 1313, Chilandar acquit le village de Koutzè, encore une fois grâce à l'intervention de Milutin. Le roi se proposa d'acheter le village pour en faire don à Chilandar; mais Andronic II, se montrant reconnaissant pour l'aide militaire qui venait d'être accordée par les Serbes à l'empire, refusa, et, généreusement, il fit lui-même don du village au monastère (notre n° 29). Pour l'époque considérée, nous n'avons aucun autre document relatif à ce village. — En 1318, Chilandar acquit, nous avons vu plus haut (p. 45) pour quelles raisons, cinq nouveaux biens dans la vallée du Strymon: Géôrgèla avec l'agridion d'Apidéa; Eunouchou avec le zeugèlateion de Goréantzè, ancien bien du *logariastès tès aulès* Kassandrénos⁴³²; Leipsochôrion; le zeugèlateion de Malouka, bien du fisc dévolu jusque-là à un soldat⁴³³; et Zdrabikion. Pour quatre de ces biens, les actes de mise en possession établis par Michel Néokaisareitès en septembre 1318 sont conservés⁴³⁴. A Malouka, la donation s'accompagna d'un échange avec Ivion: Ivion céda à Chilandar une terre de 1 000 modioi située près du domaine de Chilandar à Zdrabikion, et obtint une terre équivalente près de son bien à Kotzakion⁴³⁵.

En 1318 ou 1319, Andronic II accorda également à Chilandar deux pâturages d'été dans la région de Melnik: l'un, dit Matzista, était un bien du fisc; le second était dit Saint-Démétrius

(428) *Inventaire* n° 19: acte de tradition d'une terre à Lozikion, par un koiastôr.

(429) *Ibidem* nos 17 (ordonnance d'Andronic II) et 18 (acte d'un grand adnoumiastès).

(430) *Inventaire* n° 61 et note.

(431) Appendice II, l. 8-143.

(432) Cf. notre n° 42, l. 86-88.

(433) *Ibidem*, l. 150-151.

(434) Nos nos 39 (Malouka), 40 (Eunouchou et Leipsochôrion), 41 (Zdrabikion).

(435) Notre n° 39, l. 55-84; notre n° 42, l. 149-160.

Ptérôtos⁴³⁶. — Milutin aurait délivré une charte par laquelle il aurait restitué à Chilandar l'établissement religieux de Sainte-Paraskeuè (Sveta Petka) dans la région de Skopje, auquel il aurait ajouté des biens et fourni des cultivateurs (cf. la charte F); le « village » de Sainte Paraskeuè fait en tout cas partie des biens confirmés à Chilandar par Andronic II en 1324⁴³⁷.

En *Serbie*, Chilandar aurait obtenu de Milutin dans la région de Prizren les villages de Biluša et de Živinjani⁴³⁸, ainsi que l'église de Saint-Pierre à Koriša⁴³⁹, et, dans la région de Hvosno, le village de Léskov'c⁴⁴⁰. Milutin, constatant que « le monastère n'avait pas de pâturage dans la région de Hvosno », lui aurait aussi fait don du pâturage de Labikievo⁴⁴¹, auquel il aurait rattaché des Valaques chargés de faire paître les juments de Chilandar et de la Tour de Chrysè⁴⁴².

A défaut d'une étude sur la richesse de Chilandar et sur ses revenus, on trouvera ci-dessous deux tableaux. Le Tableau 2 résume ce qu'on sait sur la propriété foncière du monastère en Macédoine en 1319 et sur la façon dont elle a été constituée. Le Tableau 3 est relatif aux parèques de Chilandar en Macédoine. Aucun document précis n'étant conservé pour Koutzè et Géôrgèla, nous ignorons le nombre total des feux. On peut néanmoins comparer le nombre des feux qui sont connus (216) à celui d'autres monastères athonites: rappelons que Lavra jouissait des impôts et des services de 880 feux de parèques dans le seul thème de Thessalonique vers 1320, Ivron de plus de 550 en 1320 et Esphigménou de 120 en 1318⁴⁴³. L'importance de la propriété foncière des parèques était très diverse selon les villages (0,5 modios par feu à Komètissa, 32,6 modioi par feu à Kastrin), ce qui suggère que les contrats liant les paysans au monastère étaient eux-mêmes très divers. Rappelons enfin que les sommes reçues au titre de l'oikouménon étaient augmentées des charges annexes (81 hyperpres en 1300), des loyers ou du métayage dus par les parèques et du revenu des biens directement exploités. La mention du bétail possédé par le monastère (cf. notre n° 42) et l'acquisition par Chilandar de pâturages d'été à Melnik (p. 49) et d'un vaste pâturage d'hiver à Kassandra (p. 47) montrent que le monastère s'adonnait à cette époque à l'élevage en grand; c'est aussi ce que suggèrent, pour la Serbie, les chartes des Némanides.

(436) Notre n° 42, l. 136-138.

(437) ΠΕΤΙΤ, *Chilandar*, n° 101, l. 20.

(438) Charte « composite », *Spomenici* I, p. 314.

(439) A. SOLOVJEV, Dva priloga proučavanju Dušanove države, *GSND*, II, 1927, p. 26.

(440) Charte « composite », *Spomenici* I, p. 314.

(441) *Ibidem*, p. 310.

(442) *Ibidem*, p. 311. — D'après une charte de Dušan (*Chil. sl.* n° 46), Milutin aurait également fait don à Chilandar du pâturage de Ponor'c et de celui de Krušćica, voisins de Labikievo.

(443) Cf. *Ivron* III, p. 25 et n. 137.

Tableau 2. — Les biens de Chilandar en Macédoine.

Région	Lieu	Bien	Mode d'acquisition	Date	Superficie en modioi	Référence à Chilandar I		
Chalcidique	Préaulaka	métoque	don d'Alexis III	1199?		p. 35 et 57		
		terre	échange avec Lavra	avant 1274		p. 35		
		champ	achat à Xéropotamou	1295		p. 46-47		
		champs	achat à 5 paysans	avant 1300		p. 47		
		champ	achat à Xéropotamou	avant 1300		<i>ibid.</i>		
					1300	318	p. 59	
		Kaména	terre	don d'Alexis III	1199?		p. 35 et 59	
					1321	1 900?	p. 59	
		Roudaba			avant 1274		p. 35	
		Kassandra	pâturage	don d'Andronic II	1318 ou 1319		p. 47	
	Ropalaia	métoque	don de Dragoumanos	1314		<i>ibid.</i>		
		vignes, 10,3 mod	achats	1314		<i>ibid.</i>		
		terre, 100 mod	don d'Andronic II	avant 1316		<i>ibid.</i>		
		terre, 10 mod	achat	avant 1316		<i>ibid.</i>		
		vignes, 15,5 mod	achats	avant 1316		<i>ibid.</i>		
		terre, 200 mod	don d'Andronic II	avant 1317		<i>ibid.</i>		
		terre, 65,5 mod	achats	avant 1317		<i>ibid.</i>		
		vignes, 6,5 mod	achats	avant 1317		<i>ibid.</i>		
						1317	408	p. 61
		Thessalon.	St-Georges	métoque		avant 1300		p. 35
vignes	achat			avant 1299		p. 48		
terrain, 1 mod	achat			avant 1316		<i>ibid.</i>		
	Ste-Jérusalem		monastère		avant 1322		<i>ibid.</i>	
Vardar	terre, 200 mod		don de Jean Ange	avant 1299?			<i>ibid.</i>	
	terre, 100 mod		don de Jean Ange	avant 1299?			<i>ibid.</i>	
	terre, 3 zeug		don de Michel VIII	avant 1282			p. 35	
	terre, 100 mod		don de G. Magklabités	avant 1299?			p. 48	
					1299, 1300	900, 800	<i>ibid.</i>	
			terre, 200 mod	don d'Andronic II	avant 1317		<i>ibid.</i>	
		pêcherie	don d'Andronic II	1318		p. 49		
Lacs	Lozikion	métoque, 3 zeug	don de D. Sparténos	avant 1265		p. 36		
		terre	don de J. C. et M. Sparténos	1265		<i>ibid.</i>		
				1300	2 000	p. 63		
Strymon	Kastrin	village	don de J. Paléologue	avant 1277		p. 36		
			don d'Andronic II	1300		p. 49		
				1300		8 000	p. 64	

Région	Lieu	Bien	Mode d'acquisition	Date	Superficie en modioi	Référence à Chilandar I	
	Mounzianis	métoque		avant 1227	2 400	p. 36	
		village	don de Pétraliphas	1227		<i>ibid.</i>	
		terre, 600, 700	don de Métrètopoulos	ca 1270		<i>ibid.</i>	
		mod		1300		p. 64-65	
	Koutzè	champ	achat à Lébonès	1308?			p. 49
		terre	don de Pétraliphas	1227			p. 36
	Eunouchou	village	don d'Andronic II	1313			p. 49
		village	don d'Andronic II	1318			<i>ibid.</i>
	Leipsochôrion	village	don d'Andronic II	1318			<i>ibid.</i>
		village	don d'Andronic II	1318			<i>ibid.</i>
Zdrabikion	village	don d'Andronic II	1318		<i>ibid.</i>		
	village	don d'Andronic II	1318		<i>ibid.</i>		
Melnik	2 pâturages	don d'Andronic II	1318		<i>ibid.</i>		
		don d'Andronic II	1318		<i>ibid.</i>		
Skopje	Ste-Paraskeuè	kellion	don d'Uroś I ^{er} ?	1257/58?		p. 37	
			don de Milutin?	après 1282?		p. 50	
	St-Nicétas*			av. 1308		p. 43	

* Saint-Nicétas appartenait à l'époque considérée à la Tour de Chrysè.

Tableau 3. - Les parèques de Chilandar.

Région	Village	Date	Nombre de feux	Propriété foncière des parèques en modioi	Oikouménon perçu par Chilandar en hyperpres
Chalcidique	Komètissa	1300	15	7	10,3
	Kaména	1300	18	29	12,4
	Kontogrikou	1300	5	25	6,5
Lacs	Lozikion	1300	9	238	12
	Kastrin	1300	71	2 311	119,1
Strymon	Mounzianis	1300	9	304	13,4
	Koutzè				
	Eunouchou	1318	21	120	53,3
	Leipsochôrion	1318	11	26	18,6
	Zdrabikion	1318	34		
	Malouka	1318	25		

Sources: nos nos 39, 40, 41 et App. II.

E. LE DOMAINE DE CHILANDAR EN 1319

1. A l'Athos

Le domaine propre de Chilandar. L'étendue de terre qui constituait le domaine propre de Chilandar à cette époque, « la région de Méléai avec ses *semneia* », une olivette et la vigne de Karakala⁴⁴⁴, n'est pas précisément connue. Peut-être correspondait-elle seulement au bassin du ruisseau dit Gérakophôlia (cf. fig. 2, p. 54).

Vers l'ouest, rien ne permet de dire que les biens de Chilandar aient atteint ceux de Lavra à Kalyka, dont les limites sont approximativement connues⁴⁴⁵; en tout cas, ni Boroskopou ni Saint-Théodose, mentionnés dans la délimitation de Kalyka, ne sont cités parmi les établissements cédés à Chilandar à la fin du XII^e siècle. Les limites du domaine propre de Chilandar ne sont à peu près certaines que du côté est, où le monastère avait comme voisin immédiat Esphigménou; le tracé des limites, qui fit l'objet au XIV^e siècle de contestations avec ce monastère comme on le verra dans le tome II de cette édition, semble avoir été peu différent à l'époque étudiée de ce qu'il était au XIX^e siècle d'après une carte conservée dans les archives d'Esphigménou⁴⁴⁶. Notre Appendice IV, faux du XIV^e siècle semble-t-il, décrit la partie septentrionale de ce côté est: il mentionne au nord-est l'abside d'une église de Saint-Georges⁴⁴⁷; la même délimitation indique, plus au sud, une seconde église, dite de Tzainou, que l'on pourrait localiser aux environs de la hauteur appelée Koryphè sur la carte topographique⁴⁴⁸. La partie méridionale de ce côté est du domaine est décrite, en sens inverse, dans un acte de 1322: depuis la même hauteur⁴⁴⁹, la limite gagnait vers le sud Sainte-Marina, sur la ligne de crête entre les deux versants de la presqu'île; ce dernier toponyme était à peu de distance du lieu-dit Papa Konaki sur la carte topographique, à l'angle sud-ouest du domaine d'Esphigménou⁴⁵⁰. — Le métoque de la Transfiguration⁴⁵¹, dans lequel une tour avait été édifiée (cf. ci-dessus, p. 34), se trouvait sans doute au sud du monastère et sur le versant nord de l'Athos, puisqu'il était situé « au dessus de Chilandar dans la montagne »⁴⁵²; l'établissement était situé à l'emplacement de la skite de la Sainte-

(444) Notre n° 17, l. 58-60. — Sur les établissements de la région de Méléai aux X^e-XI^e siècles, voir ci-dessus, p. 18-20.

(445) Délimitation dans *Lavra I*, n° 61; voir *Lavra IV*, p. 66 (par N. Svoronos) et carte 1 p. 74-75, et ici-même fig. 2.

(446) Carte établie en 1845 pour montrer les limites du domaine propre d'Esphigménou (photo au Collège de France).

(447) Appendice IV, l. 2. Saint-Georges est également mentionné à cet endroit dans le faux PETIT, *Chilandar* n° 137, l. 89.

(448) Appendice IV, l. 7. Cette église est également mentionnée dans PETIT, *Chilandar* n° 137, l. 87 (τοῦ Τζαϊδάνου).

(449) PETIT, *Chilandar* n° 77. L'église de Tzainou n'est pas mentionnée dans cet acte, mais des repères, *loustra*, *prinoi*, *sélas*, communs à notre Appendice IV (l. 5-6) et à cet acte (l. 50-51), suggèrent qu'il s'agit du même secteur, situé au nord de cette église.

(450) PETIT, *Chilandar* n° 77, l. 46. Sainte-Marina est également mentionné *ibidem*, n° 137, l. 80. Le toponyme figure sur la carte établie en 1845 (cf. note 446); Sainte-Marina formait la limite entre les domaines d'Esphigménou, de Zographou et de Chilandar.

(451) Notre n° 17, l. 61-63.

(452) ZN 3, n° 4933.

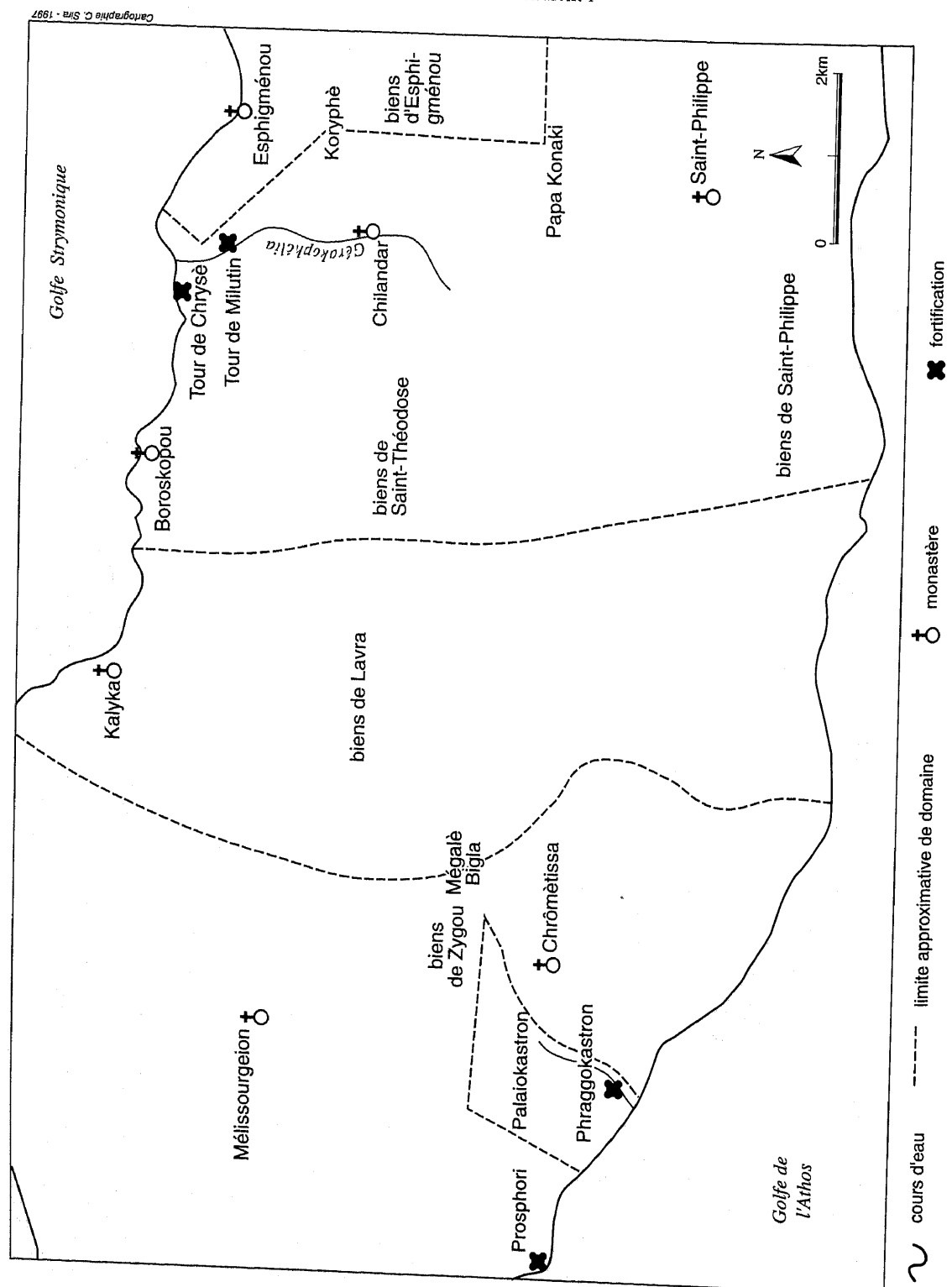


Fig. 2. — Le nord-ouest de la presqu'île athonite.

Trinité, dont les bâtiments subsistent, à environ 2 km au sud-est de Chilandar⁴⁵³. — L'*agros* de Saint-Georges, identique à l'établissement homonyme que Teodosije situe à Méléai (cf. ci-dessus, p. 20), était lui aussi situé « au dessus du monastère »⁴⁵⁴ et pouvait donc être dans la même direction. — Le métoque de Saint-Nicolas⁴⁵⁵, l'ancien monastère que Teodosije situe également à Méléai, n'est pas localisable. — L'*agros* des Saints-Homologètai correspond au monastère de Méléai cité par Domentijan et Teodosije⁴⁵⁶. Or, d'après un document de 1389, le monydrion de Stéphanitzè était une dépendance de Chilandar dont les biens jouxtaient le domaine d'Esphigménou dit des Saints-Homologètai à Banitzza, sur le versant sud de l'Athos⁴⁵⁷; et une notice inédite portée sur ce document indique que ce monydrion aurait été dit τῶν Ὁμολογητῶν⁴⁵⁸. Si l'on ajoute foi à cette notice, on pourrait songer à localiser les Saints-Homologètai de Chilandar au lieu-dit Stéphanitzè qui, d'après notre Appendice IV⁴⁵⁹, était au nord-ouest de l'église de Tzainou (et du lieu-dit actuel Koryphè); mais rien n'est sûr.

Sur le domaine de Chilandar, vers le nord, se dressent aujourd'hui encore les deux fortifications que nous avons mentionnées plus haut: au bord de la mer, la tour de Chryse (ou Saint-Basile), qui est édiflée sur un promontoire rocheux et, dans le vallon qui relie le monastère à la mer, la tour dite de Milutin.

A Karyés et aux environs. Chilandar possédait une résidence à Karyés, où logeaient les moines venus du monastère⁴⁶⁰. Elle n'est pas localisée.

L'ermitage de SAINT-SABAS, situé « près de Karyés »⁴⁶¹, agrandi en 1312 d'un *kellydrion* voisin (cf. ci-dessus, p. 46), était sans doute à l'emplacement du Typikareion de Saint-Sabas, en contrebas de la résidence de Chilandar dans la capitale de l'Athos, à 100 m au nord-ouest du Prôtaton⁴⁶². A peu de distance, non loin du monastère de Kochliara (situé lui-même en face de l'actuel Saraï)⁴⁶³, le kellion de Saint-Sabas possédait un vignoble⁴⁶⁴; il était voisin d'un terrain acheté par Sava pour son kellion dans l'intention d'y planter d'autres vignes⁴⁶⁵. Il est possible que le kellion de Saint-Sabas à Karyés ait comporté une tour dès la fin du XIII^e siècle⁴⁶⁶.

(453) Une notice portée sur un manuscrit du XVI^e-XVII^e siècle (ZN 4, n° 6436) situe [l'église de] la Transfiguration à Spasova Voda (« le ruisseau du Sauveur »), là où est mentionnée ensuite la skite de la Sainte-Trinité; cf. DJURIC, *Fresques*, p. 61-65; S. NENADOVIĆ, *Hilandarski skit Svete Trojice na Spasovoj vodi*, *HZ*, 2, 1971, p. 99, 111-112; TOMIĆ dans *HZ*, 9, 1997, p. 173-278.

(454) *Inventaire*, n° 51; cf. notre n° 17, l. 63.

(455) Notre n° 17, l. 61.

(456) *Ibidem*, l. 63-64. — *Vie de Sava par Domentijan*, p. 168; ΤΕΟΔΟΣΙΕ, p. 51.

(457) PETIT, *Chilandar* n° 159.

(458) Cf. M. ŽIVOJINOVIĆ, Le monastère de Chilandar et ses métoques dans la région de l'Athos, *ZRVI*, 26, 1987, p. 35-67: p. 43.

(459) Appendice IV, l. 4; Stéphanitzè est mentionné entre l'église de Saint-Georges et celle de Tzainou.

(460) *Typikon de Saint-Sabas*, ci-dessus, p. 9; notre n° 17, l. 67-69. Voir aussi ΤΕΟΔΟΣΙΕ, p. 51.

(461) Notre n° 6, l. 40. Sur cet établissement, voir ci-dessus, p. 9.

(462) Cf. SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 501. L'église, construite au XVIII^e siècle, doit son nom à une inscription portant le texte du Typikon de Saint-Sabas (cf. ci-dessus, p. 9 et note 48).

(463) Cf. *Docheiariou*, p. 249.

(464) Notre n° 6, l. 12-14, cf. l. 9.

(465) Notre n° 6; confirmation des droits de Chilandar sur le kellion de Saint-Sabas dans notre n° 17, l. 64-66.

(466) *L'Inventaire*, n° 99, mentionne, en rapport avec Saint-Sabas, un chrysobulle relatif à une tour. On reviendra sur cette tour dans le tome II des Actes de Chilandar.

Aux limites occidentales de l'Athos. Le monastère de ΖΥΓΟΥ, acquis par Chilandar en 1199⁴⁶⁷, était situé « hors de l'Athos »⁴⁶⁸, c'est-à-dire sur le versant occidental de la Mégalè Bigla, dans la région de Mélioussa (cf. fig. 2)⁴⁶⁹. Le domaine propre du monastère aurait été peu étendu (cf. ci-dessus, p. 21); on peut cependant supposer que sa limite est était située sur le versant oriental de la Mégalè Bigla⁴⁷⁰; au sud, il était limitrophe du terrain que nous nommons par convention « Palaiokastron », que le monastère de Zygyou obtint des autorités athonites en 1018, et qui échut lui aussi à Chilandar en 1199. Les délimitations de ce terrain⁴⁷¹ permettent de le situer sur la côte sud-ouest de l'Athos, à l'est du domaine de Vatopédi à Prospori et à l'ouest des biens du monastère de Chrômêtissa, dit aussi Chrémítzèna, qui devint une dépendance de Skorpíou avant le milieu du XIII^e siècle (cf. les notes à notre n° 1). Au sud-est, la limite de Palaiokastron longeait vers l'aval un mégas potamos puis un Bathy Ryakin⁴⁷² qu'on peut identifier au Staurolakkos de la carte topographique; il atteint la mer immédiatement à l'est de l'actuel Phraggokastron, forteresse qui se trouverait donc sur le terrain de Palaiokastron. Sur la côte, les repères étaient à l'est un rocher situé dans la mer⁴⁷³ et à l'ouest, en direction d'Ouranopolis, un akrôtèrion⁴⁷⁴ ou un torrent⁴⁷⁵. Au nord-ouest, la limite atteignait la ligne de crête⁴⁷⁶, ou plus précisément un rocher⁴⁷⁷ sur lequel on devait en 1018 édifier une croix, à proximité de la route⁴⁷⁸. Au nord-est, le terrain allait jusqu'à la crête de la Mégalè Bigla⁴⁷⁹. Ces indications permettent de représenter schématiquement les limites du terrain de Palaiokastron. — En 1288 nous l'avons vu (ci-dessus, p. 46), Chilandar acquit un terrain à Chrômêtissa, planté de vignes et d'oliviers, dont on sait qu'il était proche d'une tour de Chilandar⁴⁸⁰, sans doute à proximité de l'actuel Phraggokastron; rien ne permet de préciser la localisation de ce terrain. — En 1294, à la suite d'un arrangement accepté par les autorités athonites, la limite orientale du terrain de

(467) Sur le monastère, voir ci-dessus, p. 21-22.

(468) Notre n° 17, l. 69.

(469) S. NENADOVIĆ, Hilendarski metoh Zig i problem kamene plastike Nemanjinog doba, HZ, 1, 1966, p. 163-170 et carte p. 167; PAPAĞGÉLOS, Métochia, p. 1604 n. 168 et carte p. 1600; PAPAΖΩΤΟΣ, Recherches, carte p. 162. Si le monastère récemment découvert sur le site de Phraggokastron est, comme I. Papağgélou le pense maintenant (communication orale), celui de Zygyou, on pourrait supposer que le monastère s'est déplacé, de la montagne vers la mer, lorsqu'il eut acquis, en 1018, le terrain de Palaiokastron.

(470) La limite orientale de l'ἀρχαία διακράτησις τοῦ Ζυγοῦ, « au-dessus des Sélina », est sommairement décrite dans notre n° 1, l. 7-11 et dans notre n° 14, l. 44-45. Sur les Sélina, cf. les notes à notre n° 1.

(471) Vatopédi inédit d'avril 1018, délimitation de Palaiokastron: côtés sud, ouest et nord; Vatopédi inédit de décembre 1018, délimitation de Prospori: côté ouest de « Palaiokastron » (ce toponyme a été écrit après grattage sur un autre mot); notre n° 1, délimitation entre Zygyou (Palaiokastron) et Chrémítzèna, l. 12-19: côté est de Palaiokastron; notre n° 14, délimitation entre Chilandar (Palaiokastron) et Skorpíou (Chrémítzèna), l. 41-44: côté est de Palaiokastron, après modification des limites.

(472) Notre n° 1, l. 15-19.

(473) Vatopédi inédit d'avril 1018 (ἀπὸ τῆς κειμένης πέτρας ἐν τῇ θαλάσῃ τῆς διαπλευούσης); notre n° 14, l. 41 (διαπλευόμενον).

(474) Vatopédi inédit d'avril 1018.

(475) Vatopédi inédit de décembre 1018. — Peut-être le ruisseau Kaminion mentionné en 1297 (cf. ci-dessus, p. 46).

(476) Vatopédi inédit de décembre 1018.

(477) Vatopédi inédit d'avril 1018.

(478) Vatopédi inédits d'avril (route vers Prospori) et de décembre 1018 (route vers Kala Dendra).

(479) Cette crête est dite *hypsēlos bouros* dans notre n° 1, l. 13, et dans notre n° 14, l. 30 et 44.

(480) Notre n° 11, l. 16-17.

Palaiokastron fut modifiée au profit de Chilandar, incluant désormais des vignes plantées par le monastère, des vignes et des champs exploités par ses parèques (cf. notre n° 14 et les notes). Les droits de Chilandar sur son métoque de Zygyou, dédié à Saint-Élie, avec des parèques et une olivette sur le rivage, ont été confirmés en 1299⁴⁸¹. Les parèques de Komêtissa qui exploitaient ses biens et sans doute ceux de Préaulaka (15 feux) ont été recensés en 1300; ils étaient propriétaires de 7 modioi de vigne⁴⁸².

2. En Macédoine

Chalcidique orientale. On trouvera sur la fig. 3, p. 58, pour aider à localiser les biens de Chilandar, les limites de propriétés appartenant à divers monastères sur l'isthme de l'Athos au début du XIV^e siècle⁴⁸³; toutes les délimitations sont mesurées dans les documents. Le métoque de Saint-Nicolas⁴⁸⁴ à PRÉAULAKA était situé immédiatement à l'est de l'isthme, sur une éminence, à 500 m du rivage sud⁴⁸⁵. Il comprenait plusieurs parcelles. La plus grande (fig. 3, n° 15), sur laquelle se trouvait le métoque, appartenait au monastère « depuis toujours »⁴⁸⁶: peut-être s'agit-il d'un ancien bien de Zygyou, dont Chilandar aurait hérité en 1199. Elle a été délimitée vers 1300 par Démétrios Apelméné, qui a évalué sa superficie à un peu plus de 223 modioi (notre n° 21). Au sud-ouest, sur le Golfe de l'Athos, elle atteignait l'embouchure du ruisseau de Diabrippou, qui correspond au Labriōta r(éma) de la carte topographique⁴⁸⁷; à cet endroit, Chilandar avait comme voisin la terre de Lavra dite Boulkaréa (n° 11)⁴⁸⁸; plus au nord se trouvait un bien d'Esphigménou, puis la terre de Zographou dite Loustra (n° 14)⁴⁸⁹. Au nord et à l'est, le voisin de Chilandar était Xèropotamou⁴⁹⁰. Les limites de cette terre semblent avoir peu changé jusqu'en 1933⁴⁹¹. — Une seconde parcelle, dont on ne possède pas la délimitation mais qu'on peut localiser (n° 4), était un ancien bien de Zygyou. En effet, elle est mentionnée en 1101 au sud-est de la terre d'Iviron à Préaulaka (n° 3) comme τὰ δίκαια τῆς Ζυγοῦ, et on trouvait au même endroit en 1301 les δίκαια τῆς μονῆς τῶν Σέρβων⁴⁹². Cette parcelle semble elle aussi avoir appartenu à Chilandar jusqu'en

(481) Notre n° 17, l. 69-72.

(482) Appendice II, l. 217-233.

(483) Voir, pour les biens de Lavra, Lavra IV, carte 1, p. 74-75.

(484) Notre n° 17, l. 72-74. Ce métoque est la « tour des Serbes » mentionnée dans Iviron III, n° 70, l. 256. Cette tour était en ruine en 1274; cf. notre n° 9, l. 48.

(485) Cf. A. STRUCK, Makedonische Fahrten I, Chalkidike, Vienne - Leipzig, 1907, carte p. 68; PAPAĞGÉLOS, Métochia, p. 1598 n. 122.

(486) Notre n° 9, l. 49.

(487) Ruisseau de Diabrippou: notre n° 21, l. 6-7, 8, Lavra II, n° 90, l. 354, n° 108, l. 685 (Iauripou); ce ruisseau était dit auparavant tou kyr Iōannou (cf. Iviron I, fig. 5 p. 77 et p. 78).

(488) Notre n° 21, l. 3, 7. La terre de Boulkaréa est délimitée dans les actes Lavra II, n° 90, l. 349-363, et n° 108, l. 680-696.

(489) Mention des biens d'Esphigménou: notre n° 21, l. 8; des biens de Zographou, *ibidem*, l. 9. La terre dite Loustra est délimitée dans l'acte Zographou n° 54, l. 36-51.

(490) Notre n° 21, l. 12, 15-16.

(491) Cf. PAPAĞGÉLOS, Métochia, carte p. 1600 (n° 7).

(492) Iviron II, n° 50, délimitation du domaine de Préaulaka, l. 10; Iviron III, n° 70, délimitation de la terre tès Achradou, l. 183.

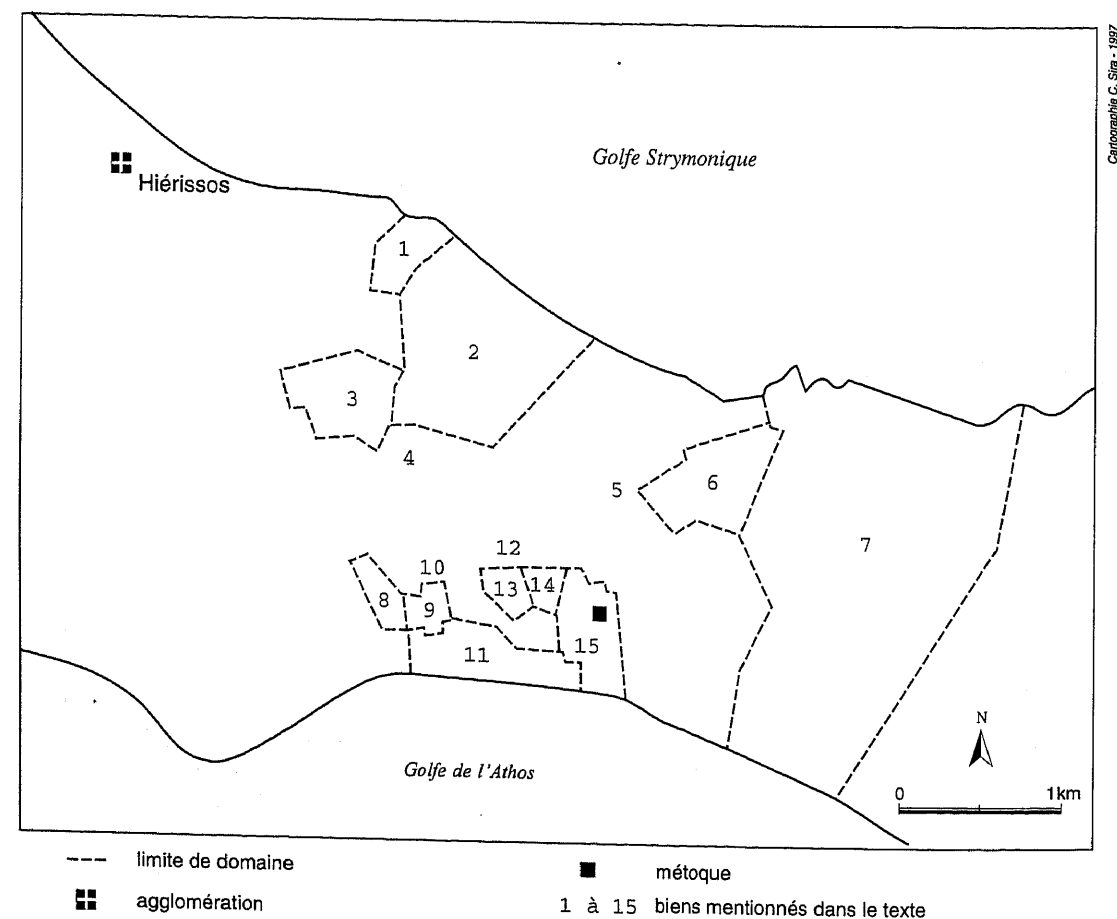


Fig. 3. — L'isthme de l'Athos.

1933⁴⁹³. — Un champ du monastère des Serbes (n° 10) était situé au nord de la terre de Zographou dite Loukitzè (n° 9)⁴⁹⁴. — Une autre parcelle (n° 12) était voisine de la terre de Lavra dite Pyrgos (n° 13)⁴⁹⁵. — Enfin, Chilandar possédait un champ (n° 5) à l'ouest de la terre de Zographou à Sarabari (n° 6)⁴⁹⁶. Ajoutons qu'il est fait allusion dans un acte de vente antérieur à 1300 à un bien de Chilandar au lieu-dit tou Hippodromiou⁴⁹⁷, peut-être une des parcelles déjà mentionnées, et que plus près d'Hiérissos le monastère serbe détenait une pièce de terre au nord-ouest du bien de Zographou à Kryos Kampos⁴⁹⁸. Cette propriété

(493) Cf. ΠΑΠΑΓΓΕΛΟΣ, *Métochia*, carte p. 1600 (n° 5).

(494) *Zographou* n° 52 (de 1279), délimitation de Loukitzè, l. 96, et n° 54, l. 75-76 (champ du monastère des Serbes). Autre mention de la même parcelle de Chilandar dans l'acte *Lavra* II, n° 90, l. 373-374 (les Serbes comme voisins).

(495) *Lavra* II, n° 108, délimitation de Pyrgos, l. 709-710 (biens du monastère des Serbes).

(496) *Zographou* n° 54, délimitation de Sarabari, l. 117 et 146 (biens du monastère des Serbes). — Sur la terre de Zographou à Sarabari, cf. ΠΑΠΑΓΓΕΛΟΣ, *Métochia*, p. 1596 et n. 104.

(497) *Lavra* II, n° 86, l. 6-7.

(498) *Zographou* n° 54, l. 61.

dispersée, qui s'explique dans une région alors intensivement mise en valeur, résulte d'acquisitions faites d'une part par le moyen d'un échange⁴⁹⁹ et d'autre part par plusieurs achats effectués à la fin du XIII^e siècle (cf. ci-dessus, p. 47). Les droits de Chilandar sur le métoque de Préaulaka, avec ses vignes et les champs qui avaient été achetés, ont été confirmés en 1299⁵⁰⁰. En 1300, les biens du métoque comptaient 300 modioi de terre « avec le supplément » (?) et 18 modioi de vigne⁵⁰¹.

A l'ouest d'Hiérissos, Chilandar détenait deux terres, l'une à Kaména, l'autre à Roudaba. La délimitation de domaines de Xèropotamou, Iviron et Lavra, qui ont été faites au début du XIV^e siècle, permettent de localiser ces biens; cf. fig. 4, p. 60⁵⁰².

Les limites de la terre de Chilandar à KAMÉNA (Débélkeia) (n° 6), sur le Golfe de l'Athos, sont décrites et mesurées, sauf le long de la côte, dans la délimitation du domaine de Lavra à Gomatou et Débélkeia en 1321 (n° 5), domaine qui enserrait cette terre⁵⁰³. Elle était longée au nord-ouest puis traversée par le ruisseau dit Pétrénia r(éma) sur la carte topographique; on peut estimer sa superficie à 1 900 modioi environ. Ce bien de Chilandar est enregistré dans le praktikon d'Apelméné en 1300 comme terre située dans le village de Kaména, au lieu-dit *Slano*; il est vrai qu'elle est comptée dans cet acte pour 200 modioi seulement, mais peut-être parce qu'il s'agit de ce qui était directement mis en culture par le monastère⁵⁰⁴; la plus grande partie de cette terre était sans doute louée aux 18 feux des parèques de Kaména (*Kamenica*; cf. les notes à notre Appendice II) qui sont enregistrés dans ce praktikon; les parèques étaient propriétaires de 29 modioi de terres de valeur⁵⁰⁵. Cette terre était anciennement un bien du monastère de Zygo. En effet, un document de 1085 fait allusion à un conflit survenu entre Xèropotamou et Zygo à propos d'un moulin appartenant à Xèropotamou et situé à Débélkeia d'après les notices du *verso*; le *potamos* (vraisemblablement le Pétrénia réma) limitait les biens de Zygo, qui étaient au sud du ruisseau, et ceux de Xèropotamou, qui étaient au nord⁵⁰⁶. Ce document, de même que le moulin⁵⁰⁷, est mentionné dans un acte de 1314, à propos d'un différend portant sur un autre moulin, édifié à Débélkeia par un parèque de Chilandar (à Kaména)⁵⁰⁸.

A ROUDABA, Chilandar détenait un terrain (n° 2) qui a été délimité en 1274⁵⁰⁹; la délimitation n'est pas mesurée. Ce terrain est mentionné comme voisin, le long du ruisseau dit tou Partzalè (au nord de la parcelle de Chilandar), dans la délimitation (également non mesurée) établie vers 1320-1321 de l'immense domaine montagneux détenu par Xèropotamou

(499) Chilandar acquit une terre à Préaulaka par échange avec Lavra bien avant 1274; cf. notre n° 9, l. 23-25.

(500) Notre n° 17, l. 72-75.

(501) Appendice II, p. 295.

(502) Voir aussi, pour le domaine de Lavra, *Lavra* IV, carte 1, p. 74-75.

(503) *Lavra* II, n° 108, l. 589-641 (mention des biens du monastère des Serbes, l. 616, 624 (ancienne aire à battre de Chilandar), 625, 626, 629. En 1300, dans l'acte *Lavra* II, n° 90, ce domaine fait l'objet de deux délimitations séparées, Gomatou à l'ouest (l. 292-301) et Débélkeia à l'est (l. 302-312); ces deux délimitations mentionnent elles aussi les biens de Chilandar, l. 292 et 299, l. 304-306.

(504) Appendice II, p. 295.

(505) Appendice II, p. 294.

(506) *Xèropotamou* n° 7.

(507) Xèropotamou conservait ce moulin, situé sur ce qui était devenu le domaine de Lavra, moyennant redevance à ce monastère (*Lavra* II, n° 108, l. 621-622).

(508) *Xèropotamou* n° 17.

(509) Notre n° 9, l. 79-96.

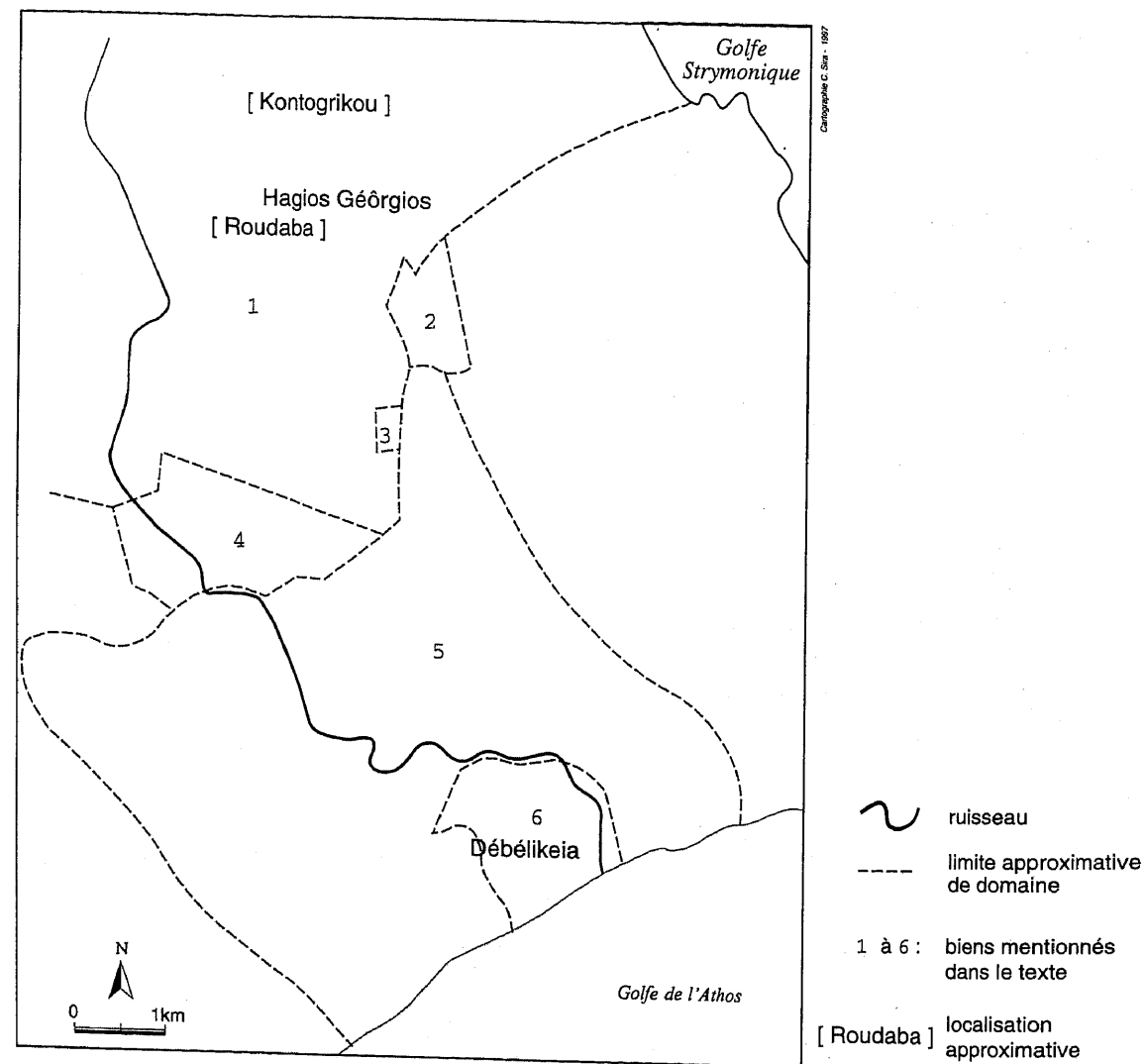


Fig. 4. — La région de Gomatou.

à Syméon, Kontogrikou et Kosla (n° 1); la même délimitation indique que l'on trouvait plus au sud les biens de Lavra à Gomatou (n° 5), une parcelle appartenant au monastère d'Alypiou, enclavée entre les domaines de Xéropotamou et de Lavra (n° 3), puis les biens d'Iviron (à Gomatou; n° 4)⁵¹⁰. La délimitation (mesurée) du domaine de Lavra à Gomatou-Débélikeia mentionne en 1321, à la pointe nord-ouest, Xéropotamou comme voisin⁵¹¹, mais ne dit rien sur le bien de Chilandar. Il est cependant fait allusion au voisinage de Lavra et de

(510) Xéropotamou n° 20, l. 30-31 (biens de Chilandar); l. 34, 41, 45 (biens de Lavra); l. 36 et 40 (terre d'Alypiou); l. 45 (biens d'Iviron).

(511) Lavra II, n° 108, l. 602.

Chilandar (à propos d'un noyer dont on devait se partager les fruits), à la limite sud-ouest de la parcelle de Chilandar, dans notre n° 9, l. 82-84. Ce voisinage explique le conflit survenu avec Lavra avant 1274 et l'usurpation commise par ce monastère aux dépens des Serbes, d'autant que Lavra possédait une parcelle enclavée dans la terre de Chilandar (cf. notre n° 9, l. 97-99). Ces indications permettent, sinon de garantir la forme et les dimensions de ce bien, que suggèrent seulement sa délimitation et la topographie, du moins de le localiser. On notera que la terre de Chilandar comportait dans sa pointe nord une église en ruine dédiée à saint Georges⁵¹², à proximité de l'endroit où la carte topographique indique une hauteur nommée Hagios Géorgios. Les droits du monastère serbe sur le métoque de la Vierge à Roudaba, avec des parèques, une olivette, des vignes et des moulins, ont été confirmés en 1299⁵¹³. Ce métoque, où quatre paysans étaient installés en 1274⁵¹⁴, était exploité par les parèques de Kontogrikou (5 feux) recensés en 1300; ils étaient propriétaires de 13 modioi de terre arable, de 8,5 modioi de vigne et de 3,5 modioi de verger⁵¹⁵.

Kassandra. Nous avons vu (p. 47) qu'en 1318 ou 1319 l'empereur fit don à Chilandar d'un pâturage d'hiver à Kassandra, dit de la SAINTE-TRINITÉ; il était situé à l'ouest du domaine de Lavra dit tou Gymnou, que la délimitation de ce domaine mentionne comme voisin sur une longueur de 165 schoinia⁵¹⁶, un peu plus de 4 km. Cette délimitation permet de localiser la limite orientale de ce vaste pâturage à 3,5 km à l'ouest du village d'Aphytos⁵¹⁷.

Chalcidique occidentale. Chilandar constitua à partir de 1314, par donations et par achats (cf. ci-dessus, p. 47), un domaine situé près de ROPALAIA, à 20 km au sud-est de Thessalonique, autour du monydrion du Prophète Élie⁵¹⁸. Le monastère serbe se mit aussitôt à y construire des bâtiments et à mettre les terres en valeur⁵¹⁹. Au total, en 1317 le monastère serbe possédait 375,5 modioi de terre et 32,5 modioi de vigne à Ropalaia⁵²⁰.

Thessalonique et ses environs. Les droits de Chilandar sur le métoque de SAINT-GEORGES à Thessalonique, avec des vignes achetées hors de la ville, ont été confirmés en 1299⁵²¹; sur les parcelles acquises par Chilandar pour ce métoque, voir ci-dessus, p. 48. Le fait que le monastère ait reçu avant 1316 le droit d'utiliser pour ce métoque l'eau de l'aqueduc venant du Chortiatès (notre n° 33) suggère une localisation à l'est de la ville. Notons qu'à l'époque moderne le métoque de Chilandar à Thessalonique, dit de Saint-Sava, était dans la partie

(512) Notre n° 9, l. 89.

(513) Notre n° 17, l. 75-78.

(514) Notre n° 9, l. 67-69.

(515) Appendice II, l. 205-216.

(516) Lavra II, n° 108, l. 507-513 (biens du monastère des Serbes sur le village de la Sainte-Trinité), 523-525 (biens des Serbes).

(517) Cf. fig. 10, p. 73; voir aussi Lavra IV, carte 5, p. 109.

(518) Sur la localisation de ce bien cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, carte 5 (nos 10-12); cf. ici-même fig. 10.

(519) PETIT, *Chilandar* n° 117, l. 44-45; une partie au moins des terres étaient exploitées en jardins irrigués (cf. PETIT, *Chilandar* n° 54), évidemment pour le marché de Thessalonique.

(520) LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 136.

(521) Notre n° 17, l. 85-88; cf. aussi notre n° 34 (1317), l. 135-139.

nord de l'ancien hippodrome, donc près des remparts orientaux⁵²². — Le monastère de Sainte-Jérusalem était situé dans le quartier de Saint-Paramonos⁵²³, vraisemblablement près de la Porte d'Or, au sud-ouest de Thessalonique⁵²¹. Ce monastère fut acquis par Chilandar peut-être à la fin de l'époque considérée ou quelques années plus tard (cf. ci-dessus, p. 48).

A l'ouest de Thessalonique, dans le delta du Vardar, Chilandar possédait plusieurs parcelles contiguës. Nous avons vu (p. 48) que le monastère détenait en 1299 près d'APIDÉA une terre de 900 modioi, ou peut-être seulement de 800 d'après le praktikon d'Apelméné, qui précise qu'elle était située près du Palaios Bardarios⁵²⁵; il s'agit de l'actuel « Mikro Bardari », au nord du Vardar actif au XIV^e siècle, qui correspond au « Mégalo Bardari » actuel (cf. fig. 5, p. 63; le bras principal du fleuve coule aujourd'hui plus à l'ouest). Nous avons également vu (p. 48) qu'en 1317 notre n° 34 mentionne l'origine des droits du monastère sur les diverses parcelles qui constituaient le domaine. La localisation d'Apidéa est inconnue, mais il est possible de situer ce bien de Chilandar approximativement à l'endroit noté 1 sur la fig. 5, au nord du Palaios Bardarios. En 1317, cette terre s'accrut, par donation de l'empereur⁵²⁶, d'une étroite bande rectangulaire de 200 modioi (n° 3) qui est délimitée et mesurée dans notre n° 36; elle était à l'est de biens déjà détenus par Chilandar, qui ne peuvent être que la terre proche d'Apidéa, alors nommée *zeugèlateion* de Néochôrion⁵²⁷; à l'est de cette parcelle s'étendaient des biens impériaux (n° 4)⁵²⁸; la délimitation mentionne, au nord de cette parcelle n° 3, une route qui allait vers l'est à Chénarou⁵²⁹, et au sud une autre route qui se dirigeait, également en direction de l'est, vers les biens de Lykopoulos⁵³⁰. Or la délimitation (non mesurée) d'un bien appartenant à un monastère non identifié, que l'on peut dater de *ca* 1335⁵³¹ et que nous croyons pouvoir localiser (n° 6), mentionne (l. 2) le lieu-dit Chénarou à la limite est; le toponyme, qui est conservé, est porté sur la carte topographique à 3 km au sud de Kalochôrion; et la même délimitation mentionne (l. 4-5) au nord les biens du fisc détenus par Lykopoulos (n° 5). Ces biens du fisc pourraient correspondre à une partie des biens impériaux mentionnés en 1317 à l'est de la parcelle n° 3. — Le domaine de Chilandar augmenta encore en 1318 grâce à la donation, par l'empereur, du terrain de pêche sur le Vardar (*opsaration*), et de chasse (*kynégion*)⁵³², dit tou Staurou (n° 2). La délimitation de ce terrain, non mesurée et imprécise, semble indiquer qu'il s'étendait au sud des biens de Chilandar déjà mentionnés: il jouxtait (au nord) le Palaios Bardarios, les biens du monastère de Chortaitou et sans doute le *zeugèlateion* de Chilandar qui en était voisin, et (vers le sud) il s'étendait de

(522) B. DÉMÉTRIADÈS, *Τοπογραφία τῆς Θεσσαλονίκης κατὰ τὴν ἐποχὴ τῆς Τουρκοκρατίας*, Thessalonique, 1983, p. 401; localisation erronée, dans le quartier de Saint-Paramonos, par S. KISSAS, *Srpski srednjevekovni spomenici u Solunu*, *Zograf*, 11, 1980, p. 29-43, cf. p. 31, 33. Le métoque actuel est situé 1 rue Karbouniôn; cf. NENADOVIĆ, *Arhitektura*, p. 192 (cf. p. 208).

(523) Notre n° 25, cf. l. 13-19.

(524) Cf. *Ivion* IV, p. 34-35.

(525) Appendice II, p. 295.

(526) Cf. notre n° 34, l. 180-188 (terre de 200 modioi près du Vardar).

(527) Cf. notre n° 36, l. 8-10, 12-13, 14-15, 20; n° 38, l. 13-14.

(528) Notre n° 36, l. 19.

(529) *Ibidem*, l. 15-16.

(530) *Ibidem*, l. 10 et 23.

(531) Éd. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 185, l. 1-16.

(532) PETIT, *Chilandar* n° 62, l. 54-55.

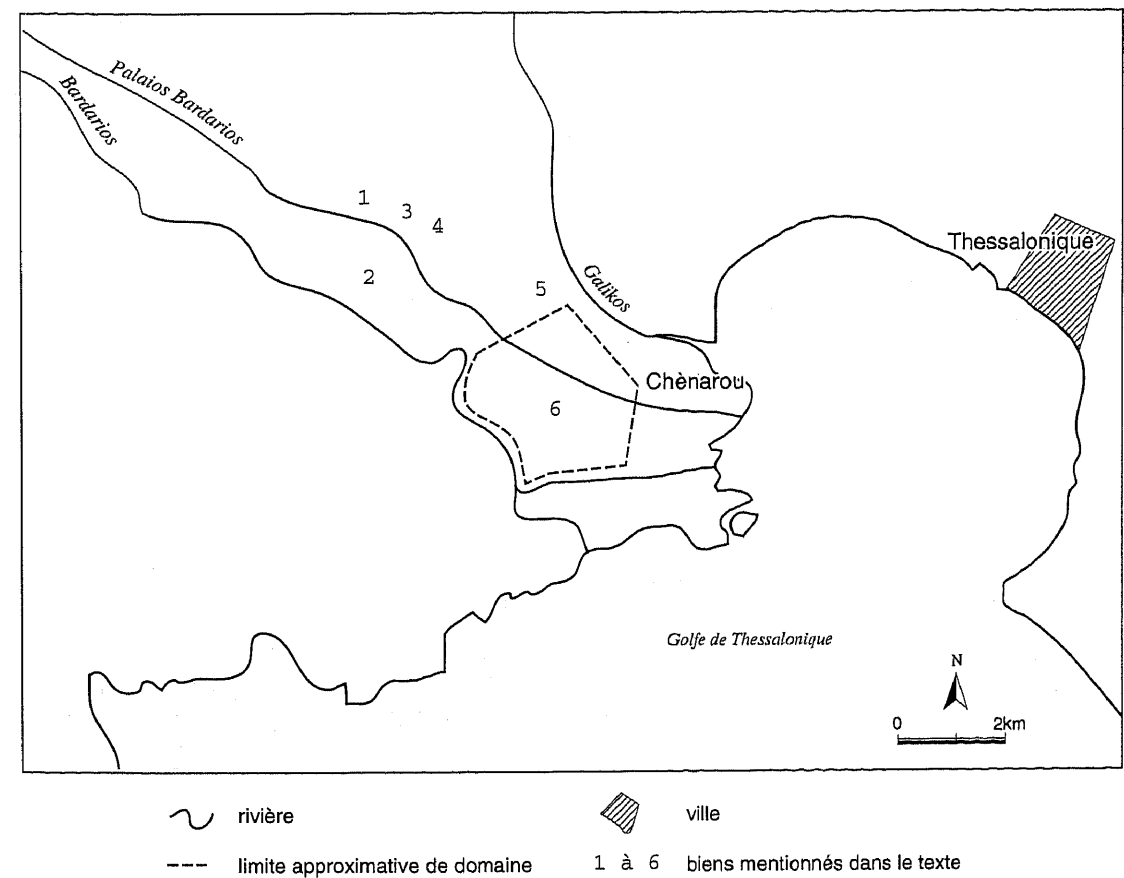


Fig. 5. — La région du Vardar.

part et d'autre du Vardar (dit seulement *potamos*)⁵³³, à proximité du gué de Staurou. Ce gué était un repère topographique important: la délimitation déjà signalée du bien du monastère non identifié mentionne au nord-ouest la route de Thessalonique au gué de Staurou⁵³⁴. Les droits de Chilandar sur la pêcherie de Staurou ont été confirmés en 1319⁵³⁵.

Région des lacs. Le métoque de Saint-Démétrius à Lozikion, mentionné en 1299 avec ses parèques⁵³⁶, a été recensé en 1300: il comportait une terre de 2 000 modioi, une vigne et un moulin à Lozikion et 9 feux de parèques à Anô Lozikion; ces parèques étaient propriétaires

(533) Notre n° 38, l. 6-14. Le Palaios Bardarios formait la limite entre les biens de Chilandar et ceux de Chortaitou situés près du Vardar (PETIT, *Chilandar* n° 129, l. 10-11).

(534) LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 185, l. 3. Le gué tou Staurou est mentionné pour la première fois en 1321 (PETIT, *Chilandar* n° 62, l. 28-29, 54-55).

(535) Notre n° 42, l. 167-174.

(536) Notre n° 17, l. 78-80.

de 230 modioi de terre arable et de 8 modioi de vigne⁵³⁷. Il ressort des documents que ce métoque était situé près du village actuel de Mélissourgos⁵³⁸, et probablement à l'est. Ses biens sont mentionnés en 1286 au nord d'une terre attribuée à Zographou⁵³⁹ et en 1327 comme voisins d'une parcelle cédée à Chilandar près de la terre de Zographou⁵⁴⁰. Nous reviendrons dans le tome II sur la localisation des biens de Chilandar à Lozikion.

Région du Bas Strymon. A la fin de l'époque étudiée, Chilandar détenait apparemment (pour Mounzianis, cf. plus loin) six domaines sur la rive droite du Strymon, près du lac d'Achinos; du sud-est au nord-ouest: Kastrin, Mounzianis, Koutzè, Eunouchou, Leipsochôrion, qui étaient probablement tous contigus (cf. fig. 6, p. 65) et, plus à l'écart, Géôrgèla.

Le village de KASTRIN, qui a été abandonné après 1940, était situé au fond d'un cirque, à 3 km environ au SSE d'Eukarpia. Il était au pied d'un éperon rocheux couronné par une église⁵⁴¹. Cette église est indirectement attestée à deux reprises au XI^e siècle par la mention du prêtre qui sans doute la desservait⁵⁴²; il était prévu en 1277 qu'elle devienne le métoque de Chilandar⁵⁴³. Aucune délimitation de ce domaine n'est conservée. Les biens du monastère à Kastrin ont été recensés en 1300 par Démètrios Apelméné: ils comportaient 8 000 modioi de terre sans compter celle des parèques — vraisemblablement de la terre arable, des pâtures et de la forêt (*ennomion* et *balanistrion* sont mentionnés parmi les revenus) —, quelques parcelles en déshérence à cette date (3,5 modioi de vigne et 100 modioi de terre), des vignes cultivées par des xénoparèques et six moulins⁵⁴⁴. Le village comptait 71 feux qui étaient propriétaires de 2 160 modioi de terre arable, de 145 modioi de vigne et de 6 modioi d'autres parcelles de valeur⁵⁴⁵. Les droits de Chilandar sur Kastrin ont été confirmés en 1317⁵⁴⁶, puis en 1321⁵⁴⁷.

Le village de MOUNZIANIS était situé à l'est d'Eukarpia, sans doute à proximité du ruisseau naguère nommé Moutzianès⁵⁴⁸. Le métoque de Chilandar est mentionné en 1227? dans notre Appendice I⁵⁴⁹; on apprend qu'en 1299 il comportait des vignes, que des parèques y étaient installés et qu'il était dédié à saint Nicolas⁵⁵⁰. Des vestiges permettent peut-être de localiser ce métoque sur une hauteur à 3 km à l'est d'Eukarpia, près d'un *eikonostasion* dédié à saint Nicolas (carte topographique), où l'on trouve les fondations d'un ancien bâtiment (12 × 15 m) et, sur la pente, de la céramique d'époque byzantine⁵⁵¹. Les biens de Chilandar

(537) Appendice II, p. 295 (biens de Chilandar) et p. 293 (recensement des parèques).
 (538) *Paysages*, p. 186 (le village se nommait Louzikli jusqu'en 1926). Cf. fig. 10.
 (539) *Zographou* n° 10, l. 37.
 (540) PETIT, *Chilandar* n° 116, l. 29, 34.
 (541) *Paysages*, p. 170.
 (542) *Iviron* II, n° 40 (1071), l. 32: le prêtre et koubouklèsios Basile Pollybodas, ἀπὸ τοῦ Καστρίν. *Ibidem*, n° 43 (1085), l. 55: le prêtre Nicolas ἀπὸ χωρίου τοῦ Καστρίτζι (= Kastrin).
 (543) Cf. notre n° 10, l. 21-22.
 (544) Appendice II, p. 295.
 (545) *Ibidem*, p. 290-293.
 (546) Notre n° 34, l. 129-131.
 (547) PETIT, *Chilandar* n° 60, l. 22.
 (548) Ruisseau Moutzianès: carte anglaise. Kranorrèma sur la carte topographique; cf. *Esphigménou*, p. 56.
 (549) Cet acte contient une courte délimitation de la terre de Mounzianis (l. 16-18), qui mentionne l'endroit où se tenait la foire de Tous-les-Saints.
 (550) Notre n° 17, l. 80-82.
 (551) Communication de J. Lefort.

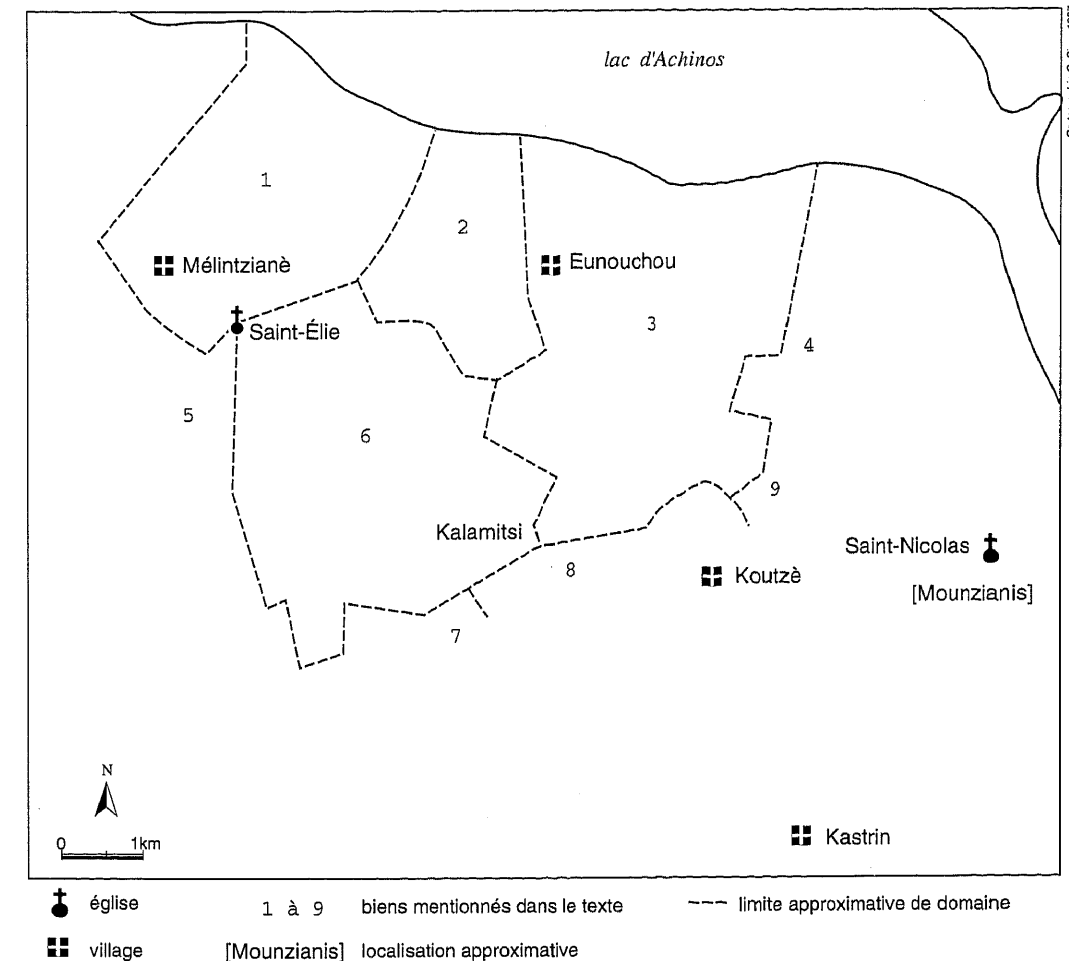


Fig. 6. — La région d'Eunouchou.

ont été recensés en 1300; ils comportaient 2 400 modioi de terre⁵⁵² sans compter celle des parèques, 25 modioi de vigne, un rouissoir et la foire de Tous-les-Saints⁵⁵³. Neuf feux de parèques y étaient installés, qui possédaient 300 modioi de terre arable et 4 modioi de vigne⁵⁵⁴. Ce métoque n'est pas cité en 1317 dans notre n° 34 parmi les biens de Chilandar, mais il a pu être considéré implicitement comme une dépendance de Kastrin⁵⁵⁵.

(552) 1 800 modioi, plus 600 modioi, limitrophes, donnés par Métretéopoulos (cf. ci-dessus, p. 36: 700 modioi). Une partie était inculte (mention d'un *ennomion*).
 (553) Appendice II, p. 295.
 (554) *Ibidem*, p. 293.
 (555) Le village de Chilandar à Mounzianis est mentionné dans un chrysobulle de Dušan daté de 1348 (*Chil. sl.* n° 38).

Le village de KOUTZÈ se nomme Eukarpia depuis 1926⁵⁵⁶. Le mur d'enceinte du métoque de Chilandar, à l'intérieur du village, est conservé⁵⁵⁷. Nous avons peu d'informations sur Koutzè et sur les biens que Chilandar y détenait à l'époque considérée; le monastère y avait acquis des terres en déshérence en 1227? (notre Appendice I). Les droits de Chilandar sur ce village, donné nous l'avons vu (p. 49) au monastère en 1313, ont été confirmés en 1317⁵⁵⁸ et en 1321⁵⁵⁹. Les biens de Koutzè sont mentionnés en 1318 dans les délimitations d'Eunouchou et de Leipsochôrion.

Le village d'EUNOUCHOU, à 3 km environ au NNO d'Eukarpia, se nomme aujourd'hui Maurothalassa⁵⁶⁰. Le praktikon établi en 1318 par Michel Néokaisareitès contient une délimitation, non mesurée, du domaine donné à Chilandar et y mentionne des biens en déshérence et un moulin⁵⁶¹; cet acte y recense aussi 21 feux de parèques, qui détenaient 120 modioi de parcelles de valeur, surtout des vignes (notre n° 40). La représentation, incertaine, que nous proposons des limites du domaine (fig. 6, n° 3) est fondée sur la topographie et sur l'identification hypothétique de cours d'eau et de routes. Les voisins mentionnés sont Marabintzin (n° 2)⁵⁶², Leipsochôrion (n° 6)⁵⁶³, Koutzè (n° 8)⁵⁶⁴, Gorianis (n° 9)⁵⁶⁵ et Choudèna (n° 4)⁵⁶⁶. Le village a été confirmé par l'empereur à Chilandar en 1319, avec le *zeugèlateion* de Goréantzè⁵⁶⁷ (cf. p. 49).

Le village de LEIPSOCHÔRION n'est pas localisé; il avait, semble-t-il, changé de site⁵⁶⁸. Le domaine de Leipsochôrion a été lui aussi délimité par Michel Néokaisareitès dans notre n° 40 (la délimitation n'est pas mesurée). Cet acte mentionne parmi les biens de Chilandar des terres en déshérence, un moulin, la moitié des droits sur la foire de Saint-Élie⁵⁶⁹ et 20 noyers; il recense 11 feux de parèques, qui possédaient plus de 26 modioi de vigne. Les limites du domaine de Leipsochôrion, telles que nous les représentons, sont à peu près certaines au nord-ouest, où le voisin est le domaine d'Ivion (à Mélintzianè; n° 1)⁵⁷⁰ et où l'église en ruine de Saint-Élie est un point de repère assuré⁵⁷¹; elles sont également certaines au sud-est, où le

(556) *Paysages*, p. 179 (Koutsos).

(557) Communication de J. Lefort.

(558) Notre n° 34, l. 131-133.

(559) PETIT, *Chilandar* n° 60, l. 22.

(560) *Paysages*, p. 209 (Mounouchi).

(561) Cf. la mention du canal de dérivation de ce moulin (*mylônœaulakion*, *mylagôgion*) dans notre n° 40, l. 8 et 41.

(562) Notre n° 40, l. 9, 14-15 (Marobintzin).

(563) *Ibidem*, l. 15, 21.

(564) *Ibidem*, l. 22.

(565) *Ibidem*, l. 26, 27.

(566) *Ibidem*, l. 34.

(567) Le toponyme Goréantzè n'apparaît que dans nos nos 42, 43 et 44. Il s'agit sans doute d'une partie du territoire du village de Gorianis, dont les biens étaient voisins des domaines de Chilandar à Eunouchou (cf. ci-dessus) et à Mounzianis (cf. Appendice I), et qui est le nom de ce même *zeugèlateion* de Chilandar en 1321 (PETIT, *Chilandar* n° 60, l. 23). Mais le toponyme Gorianè se retrouve sur l'autre rive du Strymon: cf. nos nos 39, l. 14 (route de Gorianè), 41, l. 36 (*idem*) et *Ivion* III, p. 43 et n. 259 (biens de Gorianè).

(568) Mention du *lakkos* du *palaion* Leipsochôrion dans notre n° 40, l. 100.

(569) L'autre moitié des droits appartenait au monastère de Chortaïtou; cf. notre n° 40, l. 127-131.

(570) Notre n° 40, l. 98.

(571) *Ibidem*, l. 97. Cette ancienne église, située au sommet d'une *toumba*, est mentionnée, sans le nom, dans l'acte *Ivion* III, n° 70, l. 41; on trouve aujourd'hui au sommet de cette colline une chapelle dédiée au Prophète Élie; cf. *Ivion* I, p. 87-89; ici-même, fig. 6.

toponyme Kalamitzion est conservé⁵⁷². Ailleurs, le tracé est hypothétique. Outre Mélintzianè, les voisins mentionnés sont Marabintzin⁵⁷³, Koutzè⁵⁷⁴, Prékleista (n° 7)⁵⁷⁵ et les biens d'Hypatou (n° 5)⁵⁷⁶. Du moins d'après la fig. 6, les domaines d'Eunouchou et de Leipsochôrion étaient assez vastes; à titre de comparaison, le domaine d'Ivion à Mélintzianè comptait environ 6 000 modioi en 1301⁵⁷⁷.

Le village de GÉORGÈLA, aujourd'hui abandonné⁵⁷⁸, était situé au lieu-dit Géorgoulas (carte topographique), à 11,5 km à l'ouest de Mélintzianè, à 1 km au sud du village actuel Phlampouron. Le village, avec l'*agridion* d'Apidéa⁵⁷⁹, a été confirmé par l'empereur à Chilandar en 1319, avec ses droits de pâture (*ennomion*; cf. p. 49)⁵⁸⁰.

Sur la rive gauche du Strymon, Chilandar possédait deux domaines contigus qui lui ont été confirmés par l'empereur en 1319, Zdrabikion et Malouka (cf. p. 49). A défaut d'une étude précise de l'ancien réseau routier, qui a principalement fourni les repères dans les délimitations (non mesurées) faites en 1318, on ne peut en représenter les limites que d'une façon purement schématique (cf. fig. 7, p. 68).

Le village de ZDRABIKION subsiste; il a été renommé Drabèskos en 1926⁵⁸¹. L'acte de mise en possession délivré par Michel Néokaisareitès (notre n° 41) contient, outre la délimitation du domaine de Chilandar (fig. 7, n° 7), le recensement de 34 feux qui y étaient installés⁵⁸². Le bien était limité à l'ouest par l'Aggitès (Panax)⁵⁸³; au sud-ouest par le lac d'Achinos⁵⁸⁴ et par les biens de l'évêché de Kaisaropolis (n° 8)⁵⁸⁵; au sud, par les biens de Lavra (à Doxompous; n° 9)⁵⁸⁶; à l'est, par les biens de Vatopédi (à Zabernikeia; n° 10)⁵⁸⁷; au nord, par les biens d'un nommé Marc (n° 6)⁵⁸⁸, par ceux de Modènos (à Zdrabikion; n° 5)⁵⁸⁹ et par les biens de Chilandar à Malouka (n° 3) qui, avant l'échange de terres auquel il venait d'être procédé (cf. ci-dessus, p. 49), appartenaient à Ivion⁵⁹⁰.

Le toponyme MALOUKA (Malaka) est peut-être conservé sous la forme Mélakia (carte topographique) à 2 km au nord de Drabèskos. L'habitat médiéval n'est pas localisé. Le

(572) Notre n° 40, l. 92-93; carte topographique: Kalamitsés.

(573) Notre n° 40, l. 99.

(574) *Ibidem*, l. 81.

(575) *Ibidem*, l. 85.

(576) *Ibidem*, l. 95.

(577) Cf. *Ivion* III, p. 42.

(578) *Paysages*, p. 151-152; cf. ici-même, fig. 10.

(579) Notons qu'au début du xx^e siècle, la carte autrichienne mentionne une agglomération dite Apidia (Pize) à 6 km au nord-ouest de Géorgèla.

(580) Notre n° 42, l. 83-84, 103-104.

(581) *Paysages*, p. 260 (Zntrabik). L'acte PETIT, *Chilandar* n° 53, de 1320, suggère l'existence d'un autre site, dit *palaion* Zdrabikion, sans doute situé plus au nord; cf. l. 35 et 41-42.

(582) A Zdrabikion comme à Malouka, les praktika ne mentionnent pas de biens fonciers appartenant aux parèques; cf. les notes à notre n° 39.

(583) Notre n° 41, l. 46-47.

(584) *Ibidem*, l. 49-50.

(585) *Ibidem*, l. 7-8, 52, 55-56.

(586) *Ibidem*, l. 10, 15; mention d'une route vers Doxompous, l. 6; d'une route vers Dékalista, l. 14-15.

(587) *Ibidem*, l. 17, 21; mention de routes vers Zabernikeia, l. 19-20, 22.

(588) *Ibidem*, l. 23, 24-25.

(589) *Ibidem*, l. 26, 32. Nous reviendrons sur les biens des Modènoi dans le tome II.

(590) *Ibidem*, l. 38 (ἡτοι τῶν Ἰθέρων), l. 41, 45; mention d'une route vers Malouka, l. 35, 37.

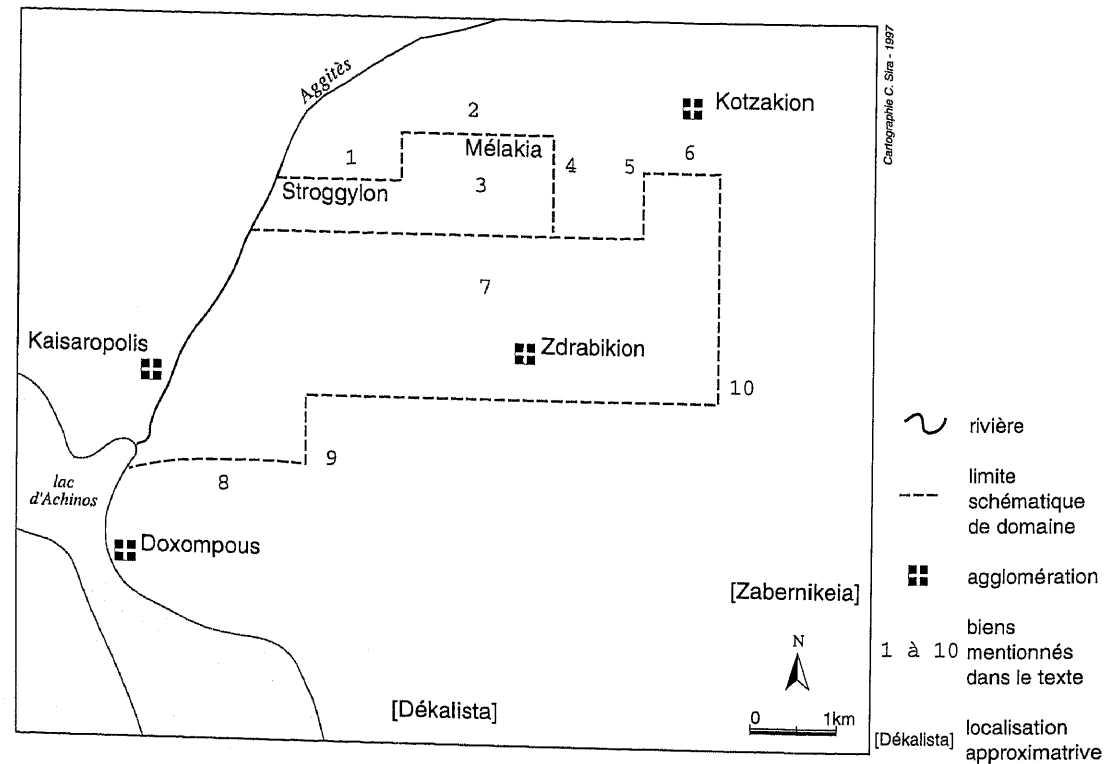


Fig. 7. — La région de Zdrabikion.

zeugélateion de Malouka a été attribué à Chilandar avec ses revenus fiscaux à l'exception du droit de pêche et du péage de Malouka⁵⁹¹. L'acte de mise en possession délivré par Michel Néokaisareitès (notre n° 39) comporte, outre la délimitation du domaine de Chilandar, le recensement de 25 feux qui y étaient installés. L'angle nord-ouest du bien peut être précisément localisé grâce à la mention de roches arrondies qu'on y trouvait et qui sont sans doute à l'origine d'un toponyme actuel, Stroggylon (carte topographique)⁵⁹²; le domaine était borné à l'ouest par l'Aggitès⁵⁹³; au sud, par les biens de Zdrabikion (attribués à Chilandar)⁵⁹⁴; à l'est, par les biens de Madaritès (n° 4)⁵⁹⁵; au nord-est, par les biens d'Ivion à Kotzakion (n° 2)⁵⁹⁶ et au nord-ouest par les biens de Malouka récemment attribués à Ivion par suite de l'échange déjà mentionné (n° 1)⁵⁹⁷.

(591) Notre n° 42, l. 92-94. Le péage était situé sur la route Serrès - Zichna - Chrysoupolis.
 (592) Notre n° 39, l. 41 (στρογγύλον μάρμαρον), l. 42-43 (στρογγύλη πέτρα), l. 43 (στρογγύλον μάρμαρον).
 (593) *Ibidem*, l. 44, 47-49.
 (594) *Ibidem*, l. 49, 50-51; mention d'une route vers Zdrabikion, l. 52-53.
 (595) *Ibidem*, l. 12, 17, 54-55; mention d'un sentier vers Kotzakion qui forme la limite est, l. 15, 21, 22-23.
 (596) *Ibidem*, l. 25-26.
 (597) *Ibidem*, l. 29-31, 45-46.

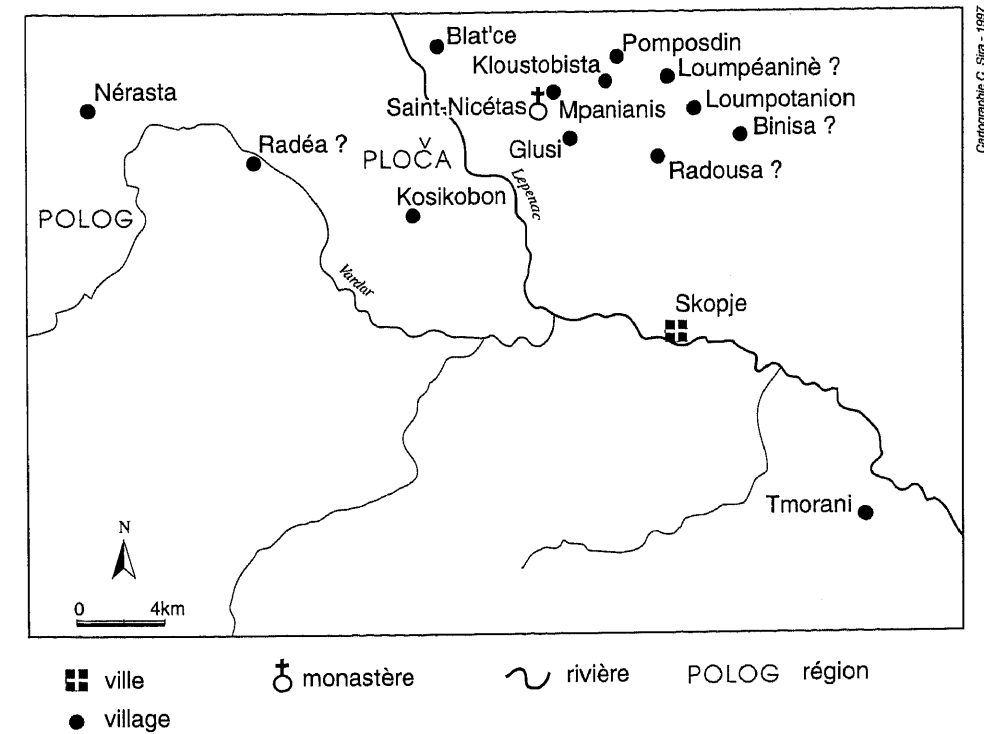


Fig. 8. — La région de Skopje.

Région de Melnik. Nous avons vu (p. 49-50) qu'en 1318 ou 1319 l'empereur accorda à Chilandar un pâturage d'été, dit Matzista, près de Melnik (fig. 10), avec celui de Saint-Démétrius Ptérôtos⁵⁹⁸. A notre connaissance, rien ne permet de localiser ces pâturages.

Région de Skopje. Le *kellion* de SAINTE-PARASKEUÈ (Sveta Petka)⁵⁹⁹, dépendance de Chilandar dans le village de Tmorani, a disparu⁶⁰⁰. Le village s'appelle aujourd'hui Morani et se trouve à 14 km environ au sud-est de Skopje, près de la rive droite du Vardar (cf. fig. 8). Les biens du *kellion* s'étendaient de part et d'autre du fleuve⁶⁰¹.

Plus importante fut l'acquisition, par la Tour de Chrysè (cf. p. 43), du monastère de SAINT-NICÉTAS⁶⁰² avec ses nombreux biens, que nous connaissons grâce à notre n° 18 et à notre Appendice III. L'église du monastère subsiste, à 12 km environ au NNO de Skopje⁶⁰³,

(598) Notre n° 42, l. 136-138.

(599) Charte F.

(600) Notons cependant que R. Grujić (Protosevast Pribo, vlastelin u skopskoj oblasti prve polovine XIII v., GSND, 12, 1933, p. 269-273, cf. p. 270) mentionne les ruines d'une église au-dessus du village.

(601) Cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 167-168.

(602) Pour une bibliographie sur le monastère, cf. *ibidem*, p. 158.

(603) Cf. *ibidem* et carte n° 3.

sur la Skopska Crna Gora. Saint-Nicétas possédait deux *monydría*, l'un dédié à la Vierge et dit tès Borisinès (notre n° 18, l. 7-8; non localisé, mais dans la région de Skopje), avec des paysans, des vignes et des champs, l'autre sous le vocable du Prodrôme (n° 18, l. 13-14); ce dernier, aujourd'hui disparu, a été localisé à proximité de Saint-Nicétas⁶⁰⁴. La plupart des biens du monastère s'étendaient sur le versant sud de la Skopska Crna Gora, au nord de Skopje, à peu de distance du monastère (cf. fig. 8)⁶⁰⁵. Quelques-uns étaient situés dans la région de Ploča, à l'ouest de la Skopska Crna Gora⁶⁰⁶. Plus à l'ouest, à Polog, Saint-Nicétas détenait deux villages⁶⁰⁷. Encore plus loin, dans la région de la Morava, le village Mèrana (n° 18, l. 51)/Izmira (Appendice III), aujourd'hui Smira⁶⁰⁸. Enfin, le monastère possédait trois *planine* dont la localisation n'est pas connue, l'une dite Plas (n° 18, l. 53; Appendice III), les deux autres Sôsthni (n° 18, l. 54)/Soštne (Appendice III).

3. En Serbie

D'après les chartes slaves, Chilandar possédait des biens situés surtout dans deux régions, celle de Prizren et celle de Peć (Hvosno; cf. fig. 9, p. 71).

(604) Cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 158 n. 4.

(605) Mpanianis (notre n° 18, l. 15)/Banjane (App. III), village *pronoïastikon*, aujourd'hui Banjane, à proximité immédiate du monastère (cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 94). Mprempousda (notre n° 18, l. 16)/Prèbužda (notre Appendice III), *topos* que nous avons localisé au sud de Banjane (*Mac. occ.*, p. 125-126). Une vigne à Pomposdin (n° 18, l. 42)/Pobužda (App. III), aujourd'hui Pobužje, à 4 km environ à l'est de Saint-Nicétas (*Mac. occ.*, p. 146). Une vigne à Lakkos tou Tourisè (n° 18, l. 42-43)/Dol Turešev (App. III), probablement près de Pobužda (*Mac. occ.*, p. 170). Une église de Saint-Nicolas à Loumpéaninè (n° 18, l. 29)/Ljubèni (App. III), avec vignes et moulins; le village est peut-être identifiable à Ljubanci, à 6 km à l'est de Saint-Nicétas (*Mac. occ.*, p. 135). Une *planina* à Loumpotanion (n° 18, l. 51)/Ljubotén (App. III), qui est aujourd'hui le village de Ljuboten, à 7 km environ à l'est de Saint-Nicétas (*Mac. occ.*, p. 135-136). Glusi (App. III), aujourd'hui Golihovo, au piémont sud de la Skopska Crna Gora, à 2 km au SSE de Saint-Nicétas (*Mac. occ.*, p. 112). Blat'ce (App. III), aujourd'hui Blace, sur le versant ouest de la Skopska Crna Gora (*Mac. occ.*, p. 96-97). — Certains biens ne sont pas localisables avec précision, mais on sait en tout cas qu'ils étaient situés près de Skopje: Tomprodolon (n° 18, l. 31, *topos*)/Dobri Dol (App. III), avec des champs de 50 stremmata (sur Tomprodolon, *Mac. occ.*, p. 108). Binisa (n° 18, l. 34, *topos*)/Viništa (App. III), peut-être Viniče, sur la Skopska Crna Gora (*Mac. occ.*, p. 173-174). Katô Tzerménitza (n° 18, l. 35-36, *topos*)/Dol'njaja Čr'mnica (App. III), près de Binisa (*Mac. occ.*, p. 109). Le village de Loupsianis (n° 18, l. 48)/Lopušani (App. III; *Mac. occ.*, p. 136). — Pour ces villages, on consultera la carte n° 3 de *Mac. occ.* et ici-même, fig. 8.

(606) Le *topos* dit Katô Kosikohon (n° 18, l. 37-38)/Dolneje Kučkovo (App. III), aujourd'hui village Kučkovo, à 13 km environ au nord-ouest de Skopje (cf. fig. 8). Apokavkou (n° 18, l. 38-39, *topos*)/Apokavkovo (App. III), près de Kučkovo (KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 94: toponyme disparu). Des champs à Lysitzianis (n° 18, l. 41)/Lisiče (App. III), près d'Apokavkovo (*Mac. occ.*, p. 135).

(607) Le village de Nèrašta (n° 18, l. 24)/Nèrašta (App. III), aujourd'hui Nèrašte, dans la partie nord de Polog, dans la plaine (KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 206). Radèa (n° 18, l. 25, *topos*)/Radéjevo (App. III), peut-être Raduša, 8 km environ au sud-ouest de Nèrašta (corriger: *Mac. occ.*, p. 213-214 et n. 2: identification avec Radiovce, pourtant beaucoup plus au sud); cf. ici-même, fig. 8.

(608) KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 158 n. 2.



Fig. 9. — La région de Peć et de Prizren.

Région de Prizren. Dans la ville même, Chilandar semble avoir possédé l'église de Saint-Démétrius⁶⁰⁹, avec vignes, champs et moulins⁶¹⁰. Au nord de la ville, des villages situés à une quinzaine de km de Prizren formaient un ensemble considérable (chartes A et E; cf. Tableau 1, p. 38); ce sont des villages situés autour du Mamuško polje⁶¹¹. La charte D et la charte « composite » citent également d'autres villages, presque tous au sud de Prizren⁶¹².

(609) Sur l'église de Saint-Démétrius, cf. V. PETKOVIĆ, *Pregled crkvenih spomenika kroz povescnicu srpskog naroda*, Belgrade, 1950, p. 264.

(610) Charte D.

(611) Figurent sur la carte yougoslave: Neprobišta, auj. Neprebište, à 15 km au nord de Prizren; Momuša, auj. Mamuša, à 14 km au nord de la ville; Slamodravý, auj. Samodraž, à 17 km au nord de Prizren; Retivlja, auj. Ratimlje, à 16 km au nord-ouest de Prizren; Tr'nije, auj. Trnje, à 14 km au NNE de Prizren; Hoča, village double (Dolnja et Gornja, charte E): Gornja H., auj. Velika Hoča, à 20 km au NNO de Prizren; Dolnja H., auj. Mala H., à 4 km au sud-ouest du précédent; Dobrodoljani, auj. Dobrodoljane, à 20 km au nord de Prizren (Chilandar en aurait possédé la moitié, charte E); Žel'čišta (où Chilandar aurait la moitié d'une vigne, charte E), auj. Zočište, à 18,5 km au NNO de Prizren. Autres villages: Retivštica, près de Retivlja (PEŠIKAN dans *Onomatološki priloz*, 7, p. 38); Tr'nov'c, près de Dolnja Hoča (cf. PEŠIKAN, *loc. cit.*, p. 43).

(612) Sur la carte yougoslave: Lokvica, auj. Lokvica, à 7 km au sud-est de Prizren, sur la montagne; Živinjani, auj. Živinjane, à 7,5 km au sud-est de Prizren, à 1,5 km au nord-est de Lokvica, dans la vallée de la Prizrenska Bistrica;

Région de Hvosno. Les villages mentionnés dans les chartes B, E et dans la charte « composite » forment un ensemble encore plus important que celui de Prizren. Les villages qui sont localisés, sont concentrés à une vingtaine de kilomètres à l'E/ESE de Peć, dans la vallée du Beli Drim, sur les deux rives du fleuve; ceux dont la localisation est inconnue, surtout des villages mentionnés dans la charte D, étaient dans la même région⁶¹³.

Ajoutons enfin quelques villages isolés, situés dans d'autres régions, plus éloignées (cf. fig. 10)⁶¹⁴: 1) A Plav, au sud-ouest de Peć, Dosuge avec des hameaux (charte E), auj. Dosude. 2) Dans la Zéta, Kamenica (les chartes B et E en attribuent la moitié à Chilandar), auj. Momišići⁶¹⁵, immédiatement au nord-est de Podgorica (ex Titograd). 3) Dans la région de la Moravica, affluent de la Zapadna Morava, au nord de Peć, Brézova avec des hameaux (charte E), auj. Brezova⁶¹⁶. 4) Dans la région d'Ivangrad, au nord-ouest de Peć, Tr'pezi, auj. Trpezi, sur un affluent du Lim, 12 km au nord-est d'Ivangrad⁶¹⁷.

Biluša (charte D: une vigne; charte « composite »: le village, avec le monastère de Saint-Démétrius), auj. Biluša, à 6,5 km au sud-ouest de Prizren, isolé des autres possessions de Chilandar. Enfin, l'église de Saint-Pierre avec ses biens, située à Koriša, auj. Koriša, à 7,5 km au nord-est de Prizren; voir sur cette église V. DJURIĆ, Najstariji živopis isposnice pustinožitelja Petra Koriškog, ZRVI, 5, 1958, p. 173-202; BOGDANOVIĆ dans ISN, p. 607 n. 13. — La planina Često Kamenije, donnée ou restituée à Chilandar par la charte D, était apparemment près de Lokvica (cf. PEŠIKAN, loc. cit., p. 45).

(613) Sur la carte yougoslave: Gurgevik, auj. Mali Djurdjevik, à 25 km à l'est de Peć; Kruševo, auj. Kruševo, à 23 km à l'est de Peć; Knina, auj. Klina, à 24 km à l'ESE de Peć; Dr'st'nik, auj. Drsnik, à 26 km à l'ESE de Peć; Greb'nik, auj. Greb'nik, à 26 km au sud-est de Peć, sur un versant dominant la vallée du Beli Drim; Vidéné, auj. Vidanje, à 21,5 km à l'ESE de Peć; Dol'c, auj. Dolac, à 26,5 km à l'ESE de Peć, à 2 km au sud de Drsnik; Petr'če, auj. Poterč, à 17,5 km à l'ESE de Peć, dans la vallée de la Pećska Bistrica; Štupel, « près de l'archevêché de Peć » (charte E): aujourd'hui, Mali Štupel est situé à 7 km à l'ouest de Peć, Veliki Štupel à 5 km au nord-ouest de Mali Štupel; Zahač « sur la Bistrica », auj. Zahač, à 7 km à l'est de Peć, sur la Pećka Bistrica; Labikievo, pâturage, cf. auj. village Labučevo, à 29,5 km au sud-est de Peć; Ponor'c, pâturage, cf. auj. village Ponorac, à 3 km à l'est du précédent; Goračevo (charte « composite »), au sud-est de Ponorac (cf. PEŠIKAN dans Onomatološki priloz, 2, p. 46; le village ne figure pas sur la carte yougoslave). — Autres villages: Petrovik, entre Gurgevik et Kruševo (PEŠIKAN, loc. cit., p. 54); Rub'č Potok, entre Knina et Dr'st'nik (ibidem, p. 56); Beličišta, peut-être près de Vidéné (ibidem, p. 44); Knin'c, où Chilandar aurait eu un marché: près de Dr'st'nik (ibidem, p. 50); Léskov'c, sur les deux rives [du Beli Drim] d'après la charte « composite » et l'acte Chil. sl. n° 38; Gornji et Donji Vraniki (cf. chartes B et C), près de Vidéné, au nord de Petr'če (PEŠIKAN, loc. cit., p. 44-45). — Localisation inconnue (mais de toute façon à Hvosno): Gov'n et Zaljug (cf. PEŠIKAN, loc. cit., p. 45 et 48 respectivement); quatre villages de la charte D, Bytun, Osl'nice, M'skovo, Z'bor'sko: il y a des raisons de penser qu'ils étaient dans la région de Peć.

(614) Ils figurent sur la carte yougoslave.

(615) Cf. M. PURKOVIĆ, Popis sela u srednjovekovnoj Srbiji, Skopje, 1940, p. 101.

(616) Dans la région de la Zapadna Morava, au nord-est de la Moravica, Chilandar aurait acquis une vigne à Loz'nica (charte E), auj. Loznica au nord-est de Brezova.

(617) Charte A. Tr'pezi est mentionné avec Dab'sor, Goliševo et Parici; la planina Bogača (charte A) était près de Tr'pezi d'après l'acte Chil. sl. n° 38.

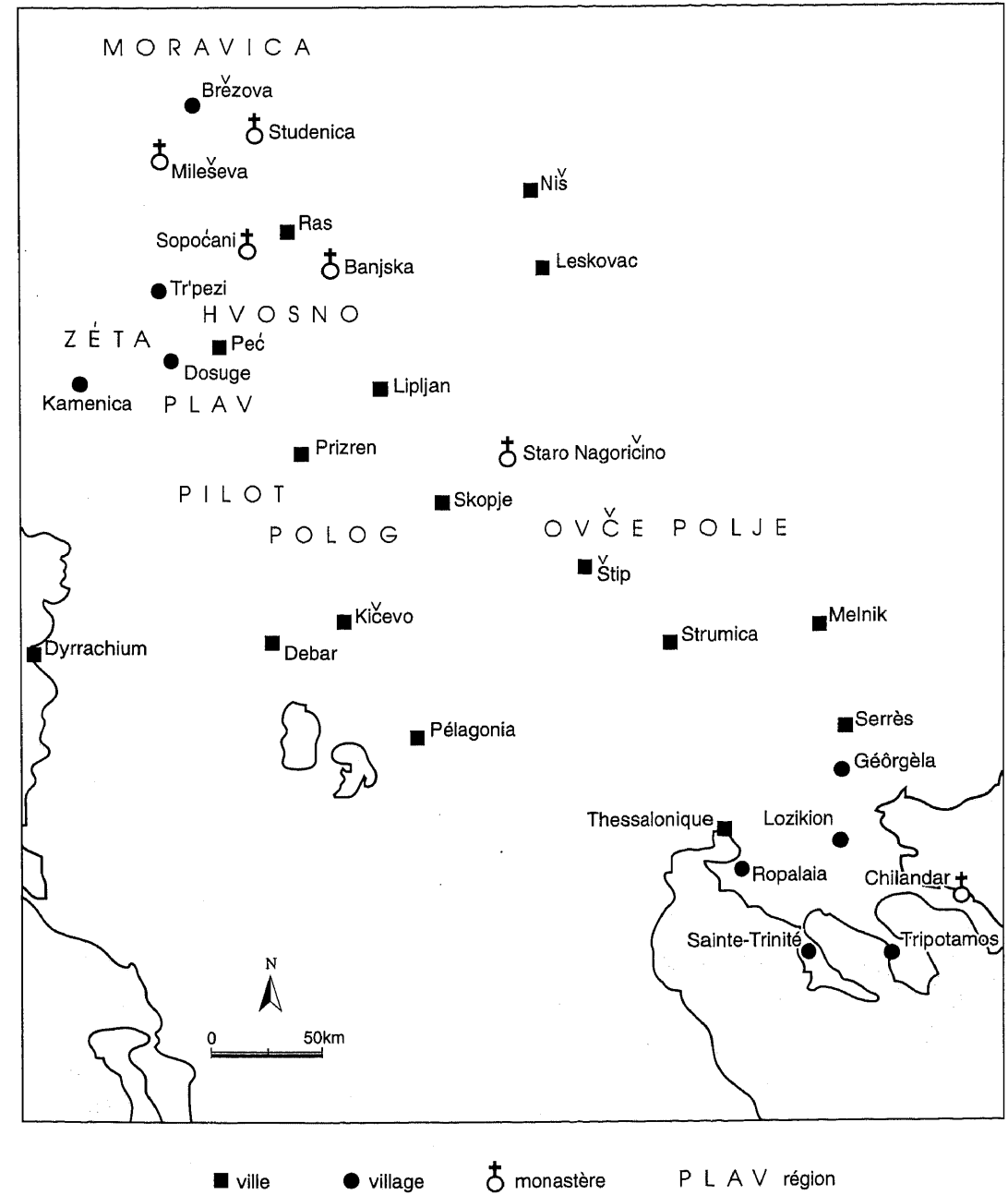


Fig. 10. — Carte d'ensemble.

HIGOUMÈNES ET OFFICIERS DE CHILANDAR (1198-1319)

- MÉTHODE, higoumène en 1198-1199; cf. p. 26-27.
SAVA, higoumène (?) en 1199-1200; cf. p. 27.
NICODÈME, higoumène en avril 1227; cf. p. 33.
IÓANNIKIOS, higoumène après 1254; cf. p. 33.
EUSTACHE, higoumène en 1262/63 et en septembre 1265; cf. p. 34.
 DOMENTIJAN, père spirituel, 1262/64; cf. p. 34.
ÉTIENNE, higoumène en août 1287 et en août 1288; cf. p. 39.
 AMPHILOCHIOS, grand économiste avant avril 1290; cf. p. 41.
 BASILE, grand économiste en avril 1290; cf. p. 41.
 ILARIÓN, cellérier en avril 1290; cf. p. 41.
CYRIAQUE, higoumène en novembre 1294; cf. p. 39.
 ÉLEUTHÉRIOS, père spirituel en avril 1290 et en novembre 1294; cf. p. 41.
ARSÈNE, higoumène en 1304/1305; cf. p. 39.
SABAS, higoumène vers 1306; cf. p. 40.
DANILO, higoumène de 1307/08 à *ca* 1310; cf. p. 40.
NICODÈME, higoumène de *ca* 1310 à mai 1316; cf. p. 40-41.
 JOSEPH, père spirituel avant 1316; cf. p. 41.
 ARSÈNE, père spirituel en 1316; cf. p. 41.
 GERVAIS, grand économiste en 1316; cf. p. 41.
 EPHRAÏM, paréconome en 1316; cf. p. 41.
 NICOLAS, ecclésiarque en 1316; cf. p. 41.
 AMPHILOCHIOS, parecclésiarque en 1316; cf. p. 41.
 JEAN, docheiarios en 1316; cf. p. 41.
 MICHEL, bagénarios en 1316; cf. p. 41.
 ARKADIOS, trapézarios en 1316; cf. p. 41.
GERVAIS, higoumène de 1317 à 1335/36; cf. p. 41.

NOTE SUR LES ARCHIVES DE CHILANDAR

Sur les quarante-sept actes édités dans ce volume, trente-huit sont conservés en original; pour deux actes, on ne sait pas si les documents que nous avons sont des originaux ou des copies: nos n^{os} 6 et 9; six actes sont connus par des copies médiévales: nos n^{os} 1, 3, 12 (dont l'authenticité n'est pas assurée), 37 (*idem*), 38 et 41; un seul, notre n^o 26, par une copie moderne. On trouve également dans les archives du monastère des copies d'actes dont l'original (ou une copie ancienne) est lui-même conservé; il s'agit surtout de chrysobulles; certaines de ces copies sont d'époque médiévale¹, les plus anciennes du XIII^e siècle; d'autres sont d'époque moderne². Le contenu de trois actes grecs qui ont disparu est connu par des traductions slaves d'époque médiévale; on trouvera une traduction libre de deux d'entre eux dans nos Appendices I et II et l'analyse du troisième dans l'Appendice III. Nous éditons enfin un faux dans l'Appendice IV.

Il semble que parmi les actes de fonctionnaires conservés en original aucun ne comportait de sceau. Une bulle d'or est (ou était naguère) appendue à neuf des dix-neuf chrysobulles originaux édités³; quatre d'entre elles conservent probablement leur attache d'origine⁴; sur quatre autres, la bulle (originelle?) a été rattachée à l'aide d'un cordon moderne, ou du cordon ancien⁵. Enfin, on a suspendu une bulle qui pourrait être de Michel VIII à notre n^o 47, chrysobulle d'Andronic III⁶.

Au verso de la plupart des documents, plus rarement au recto, on trouve des notices qui visent à identifier rapidement les documents et à indiquer leur contenu. La moitié de ces notices semblent être « anciennes », c'est-à-dire d'époque médiévale. Les trois quarts sont en slave, les autres en grec. Des étiquettes portant un numéro (dans un premier temps de petites étiquettes collées au recto, plus tard de plus grandes au verso) témoignent d'un essai de classement des archives au XIX^e siècle, dû à Sava Hilandarac, bibliothécaire du monastère à partir de 1894⁷; des indications ont été portées au recto en 1983, lors d'un autre essai de classement des archives (cf. ci-dessous).

(1) Nos n^{os} 4 B, 5 B, C et D, 6 B (acte de Sava), 9 B (acte de Pazoudinos), 29 B; copies de chrysobulles de 1319; n^{os} 46 B et 47 B.

(2) Nos n^{os} 5 E (copie falsifiée), 6 C, 9 C, 19 B, 27 B, 29 C et D, 34 B et C.

(3) Signalons que la bulle d'un empereur Andronic serait appendue à un faux de Milutin, *Chil. st.* n^o 12; cf. p. 410. Cette bulle ne figure pas sur la plus ancienne photo de ce document, prise par V. Ćorović en 1930.

(4) Cf. nos n^{os} 34, 35, 43 et 45 (la bulle est aujourd'hui détachée).

(5) Cf. nos n^{os} 17, 20, 29 (cordon ancien) et 46 (*idem*).

(6) *L'Inventaire*, n^{os} 3 et 4, mentionne deux chrysobulles de Michel VIII portant une bulle vers 1300.

(7) Cf. *Katalog*, p. 15 et RADOVIĆ dans *Arhivista*, 2, 1955, p. 12.

L'*Inventaire* établi vers 1299-1300 (cf. ci-dessus, p. 13-18) témoigne d'un effort des moines pour classer et cataloguer les archives du monastère. Parmi les documents grecs aujourd'hui conservés dont on peut penser qu'ils devaient être à Chilandar en 1299, trois seulement ne figurent pas dans l'*Inventaire*⁸. Sur la centaine de documents qu'il comporte, quatorze sont aujourd'hui conservés⁹. Nous verrons dans le tome II de cette édition qu'une notice portée au verso d'un des exemplaires de l'*Inventaire*, dans le second quart du xiv^e siècle semble-t-il, contient d'intéressantes informations sur l'organisation et le mode de conservation des archives du monastère.

À l'époque moderne, les documents furent d'abord conservés, avec les manuscrits, dans une pièce dite *sigestnica*, située près du réfectoire, le long du mur occidental du monastère¹⁰. Dans la seconde moitié du xix^e siècle, les documents furent transportés dans le *synodikon*¹¹. En 1891, on construisit près du synodikon (au-dessus de l'entrée principale) une petite pièce voûtée destinée à recevoir les chrysobulles et les manuscrits importants, pour les protéger contre les incendies¹². En 1925, la chapelle des Saints-Archanges (construite au xiv^e siècle; fig. 1, p. 28, n° 6), a été aménagée pour abriter les documents anciens et les manuscrits. En 1973, ils ont été transférés dans la nouvelle bibliothèque (fig. 1, n° 4) et, pour certains d'entre eux, dans la salle du trésor, où ils se trouvent aujourd'hui¹³.

Il semble que nous connaissions aujourd'hui tous les actes grecs médiévaux qui ont été mentionnés dans les archives de Chilandar depuis le xviii^e siècle, bien que certains signalements soient imprécis. — Lors de son second séjour au Mont Athos en 1744, V.G. Barskij vit à Chilandar cinquante « chrysobulles »; il en décrit de façon sommaire trente-six, dont un seul en grec, daté de 6828, signé par Andronic [III], qui est notre n° 47¹⁴. — Lorsqu'il était moine à Chilandar, Jelisej, devenu archimandrite du monastère de Gustinskij en Ukraine, lut certains documents slaves et grecs du monastère; un d'entre eux doit être notre n° 29, ou notre n° 34¹⁵. En 1782, Jelisej avait le projet de faire publier un choix d'actes de Chilandar. — En 1844, V.I. Grigorovič, qui a examiné à Chilandar de nombreuses chartes slaves, a également lu l'*Inventaire*; il a vu un chrysobulle grec d'Andronic II qui y est mentionné, notre n° 17¹⁶. — P. Uspenskij, qui dans le catalogue de documents athonites qu'il a publié en 1847 ne mentionne à Chilandar que des documents slaves¹⁷, a également vu quelques actes grecs

(8) Nos n°s 2, 6, 11 ou 14.

(9) Nos n°s 1, 3, 4 A et B, 5 A, B et C, 7, 8, 9, 10, 11 ou 14, 15 et 17.

(10) Cf. V. GRIGOROVİČ, *Očerk' putešestvija po evropejskoj Turcii*, Moscou, 1877², p. 31; K.P. DMITRIEV-PETKOVIČ, *Obzor' afonskih drevnostej*. Priloženie k VI-om tomu, *Zapisk Imperatorskoj Akademii Nauk*, 4, Saint-Petersbourg, 1865, p. 61.

(11) Cf. SAVA HILANDARAC, *Sveta Gora*, traduit en serbe par D.J. ĐIMIĆ, Belgrade, 1898 (repr. Belgrade, 1980), p. 107; Id., *Istorija i opis manastira Hilandara*, Belgrade, 1894, p. 49; SMYRNAKĀS, *Hagion Oros*, p. 494.

(12) Cf. SAVA HILANDARAC, *Istorija*, op. cit., p. 51. Metodije S. MILOVANOVİČ, *Život u manastiru Hilandaru*, Šabac, 1908, p. 20.

(13) Cf. *Katalog*, p. 34.

(14) V.G. BARSKIJ, *Vloroe posešćenije Sujatolj Afonskoj Gory*, Saint-Petersbourg, 1887, p. 244. — Barskij transcrit la signature, ce qui permet d'identifier le document.

(15) Dans une lettre du 12 mars 1782, Jelisej signale qu'il a lu à Chilandar un acte d'Andronic II délivré à la suite de l'aide apportée par une armée serbe à l'empire lors d'une attaque turque; voir D. MEDAKOVİČ, *Manastir Hilandar u XVIII veku*, *HZ*, 3, 1974, p. 39-40.

(16) GRIGOROVİČ, *Očerk'*, op. cit., n. 10, p. 34-50, en particulier p. 48, n° 42.

(17) USPENSKIJ, *Ukazatel'*, p. 177: il mentionne la traduction slave de notre n° 6.

dans le monastère¹⁸. — En 1847, on a montré au peintre D. Avramovič des chrysobulles d'empereurs byzantins et, sur notre n° 6, B ou peut-être A, la signature serbe de Sava¹⁹. — P.I. Sevast'janov a fait photographier à Chilandar en 1859-1860, outre des actes slaves, quinze actes grecs²⁰, et le fragment d'une copie d'un chrysobulle d'Andronic II, dont la photographie est conservée à Moscou, au Département des manuscrits de la Rossiskaja Gosudarstvennaja Biblioteka (anciennement Bibliothèque Lénine)²¹. — En 1898, Sava Hilandarac mentionne notre n° 5 et la traduction slave de notre n° 17²². — En 1903, G. Smyrnakēs a publié une liste de documents conservés dans les archives de Chilandar; parmi les actes grecs, il mentionne notre n° 6 et, sommairement, vingt-neuf chrysobulles dont vingt-huit sont attribués par lui à Andronic II²³. — En 1905, le P. Hudry, qui, avec J. Pargoire, accompagnait L. Petit à l'Athos, a photographié à Chilandar, à l'exception d'un document, les 171 actes grecs qui figurent dans l'édition Petit des *Actes de Chilandar*²⁴; 160 de ces actes sont antérieurs à 1500. Grâce à cette édition, la plus grande partie du dossier byzantin de Chilandar était désormais connue du public. — Entre 1903 et 1912, D. Anastasijević a photographié tous les documents grecs du monastère, y compris des documents byzantins qui avaient échappé à Petit. — En 1930, V. Ćorovič a photographié à Chilandar 32 actes grecs, dont 19 d'époque médiévale, qui n'avaient pas été vus par Petit; leurs photographies ont été répertoriées par V. Mošin dans un catalogue publié par l'Académie Serbe²⁵, où elles sont conservées. Avant le début de la Seconde Guerre mondiale, Ćorovič a remis ses photographies à V. Mošin qui, avec A. Sovre, en a préparé l'édition: leurs *Supplementa ad acta graeca Chilandarii* ont été publiés à Ljubljana en 1948²⁶; grâce à cette publication, il semble que tout le dossier byzantin de Chilandar soit connu. Les photographies Ćorovič sont également conservées à l'Académie Serbe. — Un catalogue inédit, comportant des actes grecs, respectant la numérotation de l'édition Petit, aurait été établi à Chilandar en 1930 par D. Anastasijević, V. Ćorovič et P. Popovič; il n'a pas été retrouvé²⁷. — F. Dölger, qui avait en 1931 republié

(18) Nos n°s 4, 5 et l'acte PETIT, *Chilandar* n° 101 (cf. P. USPENSKIJ, *Pervoe putešestvie v Afonskie monastyri i skity v 1846 godu*, II/1, Kiev, 1877, p. 139, note, p. 143).

(19) Cf. D. AVRAMOVIČ, *Sveta Gora sa strane vere, hudožesva i povestnice*, Belgrade, 1848, p. 39.

(20) Ces photographies sont conservées dans le fonds des manuscrits de la Rossiskaja Nacional'naja Biblioteka (ancienne Bibliothèque Saltykov-Ščedrin) à Saint-Petersbourg; cf. E. GRANSTREM et I. MEDVEDEV, *Photographies de documents athonites (Collection P. I. Sevast'janov)*, *REB*, 33, 1975, p. 284-285: nos n°s 28, 34, 42, 43; PETIT, *Chilandar* n°s 60, 61, 62, 70, 71, 72, 101, 113, 114, 138, 145.

(21) Cf. E. GRANSTREM et I. MEDVEDEV, *loc. cit.*, p. 293; la pièce est datée par les auteurs « de 1314 »; mais J. Vin a bien voulu nous informer que ce fragment correspond au texte de notre n° 29, chrysobulle d'Andronic II de 1313, depuis la l. 135 jusqu'à la fin. Au Département des manuscrits de la RGB, la référence de cette photographie est la suivante: OR, *Sobranie P.I. Sevast'janova*, F. 270/III, n° 537, f° 24.

(22) SAVA HILANDARAC, *Sveta Gora*, op. cit., p. 107.

(23) SMYRNAKĀS, *Hagion Oros*, p. 493-494.

(24) Cf. PETIT, *Chilandar*, p. II-III.

(25) Éd. *Godišnjak* de la Srpska Kraljevska Akademija, 49, 1939, p. 456-477. — Anastasijević a publié deux actes grecs de Chilandar, notre n° 2 et *Chil. Suppl.* n° 6, dans *Starinar*, 12, 1937, p. 3-9. — En 1927 et en 1929, R. Grujić a copié des documents slaves: nos Appendices I et III, cf. GRUJIĆ, *Povelje*, p. 1-2, et SOLOVJEV, *Inventaire*, p. 31.

(26) Cf. *Chil. Suppl.*, p. 65. — En 1936, Mošin a photographié à Chilandar notre Appendice II (traduction slave du praktikon d'Apelméné), qu'il a édité dans les *Akti* en 1939, ainsi que nos Appendices I, III et IV; cf. MOŠIN dans *Godišnjak*, 49, 1939, p. 493-494.

(27) Cf. RADOVIĆ dans *Arhivista*, II/2, 1952, p. 52.

partiellement ou complètement trois documents de Chilandar dans ses *Facsimiles*²⁸, a photographié en 1941 de nombreux documents à Chilandar²⁹; ces photos sont conservées à l'Académie des Sciences de Bavière; en 1948, Dölger a édité cinq documents de Chilandar dans *Schatzkammer*³⁰. — En 1966, F. Barišić a décrit et fait photographier par D. Tasić tous les actes grecs médiévaux de Chilandar; il a vérifié et complété ses descriptions en 1970³¹. — De 1970 à 1975, M. et P. Matejić ont photographié eux aussi tous les actes grecs de Chilandar; les photos sont conservées au Resource Center for Medieval Slavic Studies à Columbus, Ohio. — Au cours de missions effectuées de 1977 à 1983, B. Djenić a photographié, pour les Archives de Serbie, les documents grecs de Chilandar édités par Petit, mais il n'a pas vu les documents photographiés par Anastasijević et Ćorović et publiés par Mošin-Sovre. Les documents photographiés par Djenić sont répertoriés dans un catalogue qui a été édité en cinq exemplaires³². A Chilandar en 1983, Djenić et son équipe ont classé ces documents, qui ont été répartis entre albums et rouleaux. — Enfin, en 1992 et 1996, Ch. Giros a procédé à des vérifications sur certains documents dans les archives de Chilandar.

Notre édition comporte un seul inédit, un faux du XIV^e siècle semble-t-il (notre Appendice IV), photographié par Mošin et à nouveau par Giros; elle repose sur la photographie de tous les documents qui ont été vus dans le passé, sauf le fragment de Moscou, et se fonde principalement sur les photographies et sur les descriptions de F. Barišić.

Les catalogues édités d'actes athonites ne mentionnent que peu d'actes byzantins de Chilandar. On trouvera la référence à ces catalogues dans le Tableau ci-dessous, qui indique aussi la correspondance entre les n^{os} de notre édition et ceux des éditions Petit et Mošin-Sovre³³.

Édition n°	n° éd. Petit	n° Chil. Suppl.	Uspenskij p., n°	Müller p.	Langlois p.	Zacharia p., n°	Kourilas n°	Zépos p., n°
1	1							
2		1						
3	3							
4	4							
5	5							
6	2		154 ^a			XX, XCI		XXII, XCI
7	6							
8	7							
9	19							

(28) DÖLGER, *Facsimiles*, n° 23 = notre n° 4 (éd. partielle), n° 29 = PETIT, *Chilandar* n° 45 (éd. partielle), n° 49 = notre n° 23.

(29) Cf. DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 7.

(30) *Ibidem*, n° 6 = notre n° 20; n° 7 = notre n° 35; n° 15 = notre n° 27; n° 29 = PETIT, *Chilandar* n° 86; n° 50 = notre n° 37.

(31) Cf. *Godišnjak SANU*, 73, 1970, p. 426, et 77, 1972 p. 527.

(32) *Popis srednjovekovnih povelja i hrisovulja sa topografskim pokazivačem, Arhiv manastira Hilandara, Mont Athos, 1983.*

(33) Uspenskij: USPENSKIJ, *Ukazatel*. — Müller: J. MÜLLER, *Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos* (Slavische Bibliothek, I), Vienne, 1851, p. 147-199. — Langlois: V. LANGLOIS, *Le mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 31-96. — Zacharia: ΖΑΧΑΡΙΑΣ, *Jus III*, p. XV-XXVII. — Kourilas: E. KOURILAS, *Tà áγιορειτικὰ ἀρχεῖα καὶ ὁ κατάλογος τοῦ Πορφύριου Οὐσπένσκη*, *EEBS*, 7, 1930, p. 205-222; 8, 1931, p. 66-105. — Zépos: ΖΕΠΟΣ, *Jus I*, p. XVIII-XXVIII.

Édition n°	n° éd. Petit	n° Chil. Suppl.	Uspenskij p., n°	Müller p.	Langlois p.	Zacharia p., n°	Kourilas n°	Zépos p., n°
10	8							
11	10							
12	11							
13	20							
14	9							
15		2						
16	12							
17	13				57			
18	51							
19	16							
20	17							
21	18							
22	21							
23	22							
24	24							
25	25							
26	14							
27	15							
28		3						
29	26				57			
30	27							
31	28							
32	20							
33	31				58			
34	32							
35	33							
36	34							
37	35							
38	36							
39	37							
40	38							
41	39							
42	41				58			
43	42				58			
44	43				58			
45	48				58 ^b			
46	49				58			
47	50							
App. I								
App. II			179, 13 ^c	196			343	
App. III								
App. IV								

N.B. a. Uspenskij (= Kourilas n° 331) a vu la traduction slave de notre n° 6; cf. ci-dessus, p. 78; il donne la date « 6701, ind. 1 » (6701, = 1093, correspond à une indiction 11; la traduction porte « 6701, 1^{er} novembre »). Müller date le document de 1193, indiction 11 et indique qu'il s'agit d'un fragment, ce qui peut faire penser à notre n° 6. A. Müller est suivi par Zacharia et Zépos. b. Langlois exprime un doute sur l'auteur de l'acte: « Andronic Paléologue (?) ». c. « Praktikon du praktôr T'k'mina » (*sic*); l'erreur est reprise par Müller et Kourilas.

NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION DES ACTES

Les principes de cette édition sont ceux des volumes précédents de la collection « Archives de l'Athos ». Esprits et accents sont reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené le grave à l'aigu devant une ponctuation. Dans les cas douteux, nous avons mis l'esprit ou l'accent correct.

Signes conventionnels :

- αβ lettres de lecture incertaine.
- lettres non déchiffrées ou disparues (nombre exact).
- ...^h.. lettres non déchiffrées ou disparues (nombre approximatif).
- [αβ] restitution.
- {αβ} lettres à éliminer.
- <αβ> lettres omises par le scribe mais nécessaires.
- [αβ] lettres biffées ou effacées par le scribe.
- (αβ) résolution d'une abréviation.
- /αβ/ addition interlinéaire.
- //αβ// addition marginale.
- |αβ| le texte continue à la ligne suivante, mais pas au début de la ligne.

TABLE DES DOCUMENTS

1. Classés par date

1018, avril	Acte de délimitation :	n° 1a.
1076, janvier	Acte du prôtos Paul :	n° 2.
1198, peu av. juin	Requête à l'empereur du prôtos Gerasimos et du Conseil de l'Athos :	n° 3.
1198, juin	Chrysobulle d'Alexis III Ange :	n° 4.
1199, juin	Chrysobulle d'Alexis III Ange :	n° 5.
1227?, avril	Acte de donation :	App. I.
été 1229?	Accord relatif à la cession d'un terrain :	n° 6.
peu ap. 1253	Note sur le rapport d'une commission :	n° 1b.
1265, septembre	Acte de donation :	n° 7.
1271, avril	Chrysobulle de Michel VIII Paléologue :	n° 8.
1274, août	Acte du sébaste Théodore Pazoudinos :	n° 9.
1277, juillet	Chrysobulle de Michel VIII Paléologue :	n° 10.
1288, 31 août	Acte du prôtos Jean :	n° 11.
1293, mai	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue :	n° 12.
1294 ou 1309, septembre	Ordonnance d'Andronic II Paléologue :	n° 13.
1294, novembre	Acte du prôtos Iôannikios :	n° 14.
1295, 26 mai	Acte de vente :	n° 15.
1296, décembre	Acte de vente :	n° 16.
1299, janvier	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue :	n° 17.
1299/1300	Chrysobulle de Michel IX Paléologue :	n° 18.
1300, juin	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue :	n° 19.
1300, juillet	Chrysobulle de Michel IX Paléologue :	n° 20.
1300, novembre	Praktikon de Démétrios Apelméné :	App. II.
ca 1300	Extrait du cadastre signé par le recenseur Démétrios Apelméné :	n° 21.
1304, décembre	Acte d'accord :	n° 22.
1305 ou 1320, mars	Ordonnance de Michel IX Paléologue :	n° 23.
1308?, avril	Acte de vente :	n° 24.

1308, mai	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	App. III.
1309, 21 janvier av. 1281	Acte de vente:	n° 25.
1281, novembre	Chrysobulle de Michel VIII Paléologue:	n° 26.
1312, août	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 27.
1313, octobre	Acte du prôtos Théophane:	n° 28.
1314, mai	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 29.
1314, 5 août	Testament de Théodore Karabas:	n° 30.
1314, 5 août	Acte de vente:	n° 31.
1316, janvier	Acte de vente:	n° 32.
1317, juillet	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 33.
1317, juillet	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 34.
1317, septembre	Chrysobulle d'Andronic III Paléologue:	n° 35.
	Acte des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos:	n° 36.
1318, janvier	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 37.
1318, mai	Acte des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos:	n° 38.
1318, septembre	Praktikon de Michel Néokaisareitès:	n° 39.
1318, septembre	Praktikon de Michel Néokaisareitès:	n° 40.
1318, septembre	Praktikon de Michel Néokaisareitès:	n° 41.
1319, mars	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 42.
1319, mars	Chrysobulle de Michel IX Paléologue:	n° 43.
1319, mars	Chrysobulle d'Andronic III Paléologue:	n° 44.
1319, octobre	Chrysobulle d'Andronic II Paléologue:	n° 45.
1319, octobre	Chrysobulle de Michel IX Paléologue:	n° 46.
1319, octobre	Chrysobulle d'Andronic III Paléologue:	n° 47.

2. Classés d'après leur origine

Actes d'empereurs:

n°s 4, 5, 8, 10, 12, 13, 17, 18, 19, 20, 23, 26, 27, 29, 33, 34, 35, 37, 42, 43, 44, 45, 46,
47, App. III.

Actes de fonctionnaires:

n°s 9, 21, 36, 38, 39, 40, 41, App. II.

Actes des autorités centrales de l'Athos:

n°s 1 a, b, 2, 3, 11, 14, 28, App. IV (faux).

Actes privés:

n°s 6, 7, 15, 16, 22, 24, 25, 30, 31, 32, App. I.

3. Classés d'après leur objet

Actes relatifs à l'Athos:

Chilandar: n°s 5, App. IV (faux).

Karyés: n°s 6, 28.

Méléai: n°s 2, 3, 4.

Zygou et Skorpiou: n°s 1a, 1b, 11, 14.

Actes relatifs à des biens situés hors de l'Athos:

Chalcidique occidentale: n°s 22, 31, 32.

Chalcidique orientale: n°s 9, 15, 21, App. II.

Laes: n° 7, App. II.

Serrès, environs: n°s 13, 23.

Skopje, environs: n° 18, App. III.

Strumica, environs: n° 12.

Strymon, rive droite: n°s 8, 10, 19, 20, 24, 29, 40, App. I, App. II.

Strymon, rive gauche: n°s 26, 27, 37, 39, 41.

Thessalonique et environs: n°s 16, 25, 30, 33, 36, 38.

Liste des biens: n°s 17, 34, 35, 42, 43, 44.

TEXTES

1. a) ACTE DE DÉLIMITATION

b) NOTE SUR LE RAPPORT D'UNE COMMISSION

a) ταῦτα ἐν δυοῖ χαρταῖς γραφέντα (l. 24)

avril, indiction « 7 »

[1018]

b)

[peu après 1253]

a) Une commission formée d'higoumènes de l'Athos fixe la limite entre des biens appartenant aux monastères de Zygon et de Chrémitzéna.

b) Une commission formée d'higoumènes de l'Athos et d'habitants de Kométissa a reconnu que Chilandar a été lésé par le monastère de Skorpiou.

LE TEXTE. — Copie authentifiée au XIII^e siècle de l'acte *a* (archives de Chilandar), sur laquelle a été portée la note *b* (cf. notes). Parchemin fin, présentant des irrégularités dont la plus importante est dans le coin inférieur droit, 450 au centre × 350 mm. Trois anciens plis verticaux, trois horizontaux moins marqués. Bonne conservation; petites déchirures et taches le long des plis verticaux. Encre marron foncé pour le texte, verdâtre pour la signature d'authentification du prôtos Théodore. Tildes sur certains prénoms (l. 3, 4, 15) et sous un mot composé (l. 31). — Au verso, deux notices slaves et une grecque (récente): 1) + Perior' Zigju. Une main plus tardive a ajouté: i Skorpil. 2) + Perior Zižki. 3) Γράμμα τοπικόν δομένο δια τοῦς Ζηγοῦ καὶ Σκορπίου ὅπου ἦχαν ἀναμεταξὴ ἀλομαχία καὶ τοῦς ἐδιώρισαν τα ὠρια, ὅμος περι Χιλαντάρη δὲν εἶναι. — *Album*: pl. I.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 1 (1009).

Nous éditons d'après notre photographie; nous donnons en apparat une leçon divergente de l'édition Petit (P).

ANALYSE. — a) Un litige est survenu entre les monastères de Zygon et de Chrémitzéna, au sujet de la limite de certains champs; n'ayant pu le régler par elles-mêmes, les deux parties se sont adressées à Paul de Xéropotamou et aux représentants de sept monastères (liste). Ceux-ci se sont rendus sur place, ils ont constaté que l'endroit n'avait jamais été délimité et ils l'ont divisé (l. 1-7). Délimitation en haut des Sélina (sont mentionnés: les anciens biens — ἀρχαία διακράτησις, παλαιόχωρον τὸ ἀρχαῖον — de Zygon, l. 7-12) et en contrebas (sont mentionnés: Saint-Démétrius et Saint-Basile, l'aire à battre et les biens de kyr Stéphanos [= de Chrémitzéna], une roselière sur laquelle les deux parties ont des droits, le bord de la mer; l. 12-19). La délimitation a été faite avec l'accord des deux parties et les bornes qui ont été installées ne doivent pas être déplacées. La partie qui entreprendrait de

modifier ces limites perdrait le bien qui lui est échu et ne serait pas entendue [par le Conseil]. L'acte a été rédigé en deux exemplaires, qui ont été remis aux deux parties pour leur sûreté. Mentions du scribe, l'higoumène Xénophon, et de la signature des *gérontés* cités plus haut, date (l. 20-26). Signatures de Paul [de Xéropotamou] et des représentants de sept monastères (l. 26-30). Formule d'authentification, signatures autographes du prôtos Théodore et d'un higoumène (l. 30-34).

b) Lors de l'enquête faite sur place au sujet des limites mentionnées dans le texte [ci-dessus], il a été reconnu, en présence de trois higoumènes et de notables de Kométissa (*Komitizianoï*; liste de trois noms), que la partie de Zygou était dans son droit et avait été lésée par celle de Skorpiou (l. 35-38). Signature autographe de l'hieromoine Théophane (l. 39).

NOTES. — *Diplomatique.* L'original de *a* avait été dressé en deux exemplaires (l. 24: ἐν δύο χάρταις) remis aux deux parties, qui sont aujourd'hui perdus. L'exemplaire de Zygou était signé par l'higoumène de Chrémitzéna Étienne (l. 29; cf. plus bas, Prosopographie). Il est passé à Chilandar en 1199, lorsque Zygou est devenu un métoque du monastère serbe (cf. Introduction, p. 27-28). Le document que nous éditons est la copie authentifiée de cet exemplaire, qui a été signée (l. 33) par le prôtos Théodore, attesté en 1253-1257 (cf. *Prôtaton*, p. 134, n° 38). La signature de Théodore ressemblant beaucoup à celle qui figure sur l'acte *Kullumus* n° 2, de 1257, nous pensons qu'elle est autographe. La signature suivante, celle de Kosmas de Makrou (l. 34), semble elle aussi autographe; il pourrait s'agir d'un officier du Prôtaton (cf., pour des cas qui pourraient être parallèles, *Prôtaton*, p. 156, n. 425 et 426). — La note *b* (l. 35-38), signée par l'hieromoine Théophane (l. 39), résume les conclusions d'une enquête faite sur place par une commission qui s'est fondée sur le texte de *a*.

Date. Le document *a*, qui ne comporte que la mention du mois et de l'indiction: avril, indiction 7, a été daté par Petit de 1009. Cette date fait difficulté. Dans la délimitation entre les biens de Zygou et ceux de Chrémitzéna, le présent acte distingue en effet deux possessions de Zygou: tout d'abord, l. 7-12, l'*archaia diakratésis* du monastère, c'est-à-dire ses biens propres, situés à l'intérieur des terres; puis, l. 12-19, un second bien, acquis plus tard, dont il est seulement dit qu'il est en contrebas (*katō*); ce second bien, qui atteignait la mer au sud (l. 19) et dont le voisin était à l'est Chrémitzéna, est selon nous le terrain de « Palaiokastron », (cf. ci-dessus, p. 56 et n. 471) acquis par Zygou en vertu d'un acte (conservé dans les archives de Vatopédi) d'avril 1018, qui décrit ses limites sauf à l'est. L'acte *a*, qui ne peut donc pas être antérieur à avril 1018, a vraisemblablement été établi à cette date. On peut penser que le copiste du présent document a fait une confusion sur le chiffre de l'indiction (notons qu'avril 1018 correspond à l'indiction 1). — La note *b* est (sans doute de peu, cf. ci-dessus) postérieure à l'établissement (vers 1253-1257) de la copie authentifiée.

L'affaire. *a)* Le différend survenu entre les monastères de Zygou et de Chrémitzéna est lié au fait que le terrain de Zygou à Palaiokastron n'avait pas été délimité à l'est (c'est-à-dire du côté de Chrémitzéna), comme on vient de le voir, et comme il est signalé dans le présent acte, l. 6-7. A la demande de Chrémitzéna, ou de Zygou, les autorités athonites décidèrent de fixer les limites entre les deux monastères. On notera que l'affaire n'a pas été traitée directement

par le prôtos (Nicéphore en 1018), mais, en vertu sans doute d'une délégation de pouvoir, par une commission que Paul de Xéropotamou semble avoir présidée, comme c'est le cas, en 1013, dans l'acte *Iviron* I, n° 19. — *b)* Il en fut vraisemblablement de même après 1253, l'hieromoine Théophane ayant sans doute reçu du prôtos (Théodore ou un de ses successeurs) la mission de procéder à une enquête sur place à la suite d'une plainte de Chilandar à propos de ces mêmes limites. La note *b* concluant, en se fondant sur le texte de *a* et sur cette enquête, que Chilandar (« la partie de Zygou ») avait été lésé par le monastère de Skorpiou (héritier de Chrémitzéna, cf. ci-dessus), on peut penser que c'est pour le besoin de cette enquête que l'on fit établir, vers 1253-1257, une copie de l'acte *a*. On verra que dans notre n° 14 on a également utilisé le présent document, qui y est inséré, l. 15-29, pour établir jusqu'à la mer (c'est-à-dire également à Palaiokastron), la limite entre les biens de Chilandar (auparavant ceux de Zygou) et ceux de Skorpiou (auparavant ceux de Chrémitzéna). Sur les conflits qui eurent lieu dans la deuxième moitié du XIII^e siècle entre Chilandar et Skorpiou dans cette région, voir aussi notre n° 11 et Introduction, p. 35 et 46.

Topographie. La limite orientale du domaine propre de Zygou était située « au-dessus des Sélina » (l. 7; cf. notre n° 14, l. 44), toponyme qui était donc à l'est de Zygou, probablement à faible distance (cf. fig. 2, p. 54). C'est sans doute le même toponyme qui est mentionné dans l'acte *Esphigménou* n° 2, de 1037 (*Esphigménou* détenait un *agros* aux Sélina, qui comportait un important vignoble) et dans l'acte *Zographou* n° 11, de 1289 (*Zographou* y détenait une olivette); on corrigera ce qui est dit sur la localisation des Sélina dans *Esphigménou*, p. 44 et fig. 1, p. 14. — La limite orientale de Palaiokastron était proche de Saint-Démétrius et de Saint-Basile (l. 12), le terrain acquis par Chilandar à cet endroit en 1294 étant plus précisément « entre Saint-Démétrius et Saint-Basile » (notre n° 14, l. 30) et Saint-Basile étant au sud (*ibidem*, l. 13-14). Signalons que la carte topographique mentionne au sud-est de la limite considérée un établissement monastique dit Saint-Basile, mais il est à l'est de Chrémétissa, et un lieu-dit Hagios Démétrios au nord-est de la limite, mais il est à une certaine distance. En revanche, le lac mentionné l. 18 et 19 de notre acte pourrait être identifié à celui qui figure sur la carte topographique au nord-ouest du Métochion Chourmitzés.

Prosopographie. Sur Paul (II) de Xéropotamou (l. 3, 26), attesté de 1007 à 1018, cf. *Prôtaton*, p. 67-68. — Cyrille de Pithara (l. 4, 27) est connu de 982 à 1016, cf. *Iviron* I, p. 202-203. — Sur Léontios Thessalonikaïos, mentionné de 998 à 1013, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 6. — Sur Siméon Politès ou Loutrakénos (l. 4, 27-28), connu de 1001 à 1024, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 28 et *Iviron* I, p. 184, 206-207; sur le monastère tou Politou, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 28 et 54; sur celui de Loutrakiou, *ibidem*, p. 56. — Élie de Sikélou (l. 4-5, 28; tou Théologou) est mentionné en 1016 (*Xéropotamou* n° 3, l. 18, 29, 56). — Sur Eustratios de Gomatou (*Gématou*, l. 5, 29), connu en 1018 et peut-être vers 1030, et sur le monastère, cf. *Iviron* I, p. 211. — Athanase de Mylôna (l. 5, 28-29) est attesté jusqu'en 1018, cf. *Iviron* I, p. 203. — Sur Léontios de Diélizontos (l. 5), mentionné jusqu'en 1018, et sur le monastère, cf. *ibidem* (où les formes du nom de l'établissement, parmi lesquelles Βλατζιδῆ, sont discutées). — Étienne (l. 15, 18, 19, 29-30), d'après le texte et d'après sa signature, est l'higoumène d'une

des deux parties; puisque, d'après la l. 19, il n'est pas l'higoumène de Zygoú, il doit s'agir de l'higoumène de Chrémítzèna. On notera que, selon une habitude attestée aux x^e-xi^e siècles, les signataires ne mentionnent que rarement (ici, deux fois sur huit) le nom de leur monastère. — Sur le scribe, l'higoumène Xénophon (l. 25), cf. *Xénophon*, p. 3-4; il n'était plus higoumène en décembre 1018 (Vatopédi inédit), date à laquelle son frère Théodore signe comme higoumène du monastère. — Sur le prôtos Théodore (l. 33), qui signe la copie de *a*, cf. ci-dessus, *Diplomatique*. — Sur l'higoumène de Makrou Kosmas (l. 34), cf. *ibidem*; sur le monastère, cf. *Xénophon*, p. 215-216. Les autres personnes mentionnées dans *a* et dans *b* ne sont pas connues.

Les monastères mentionnés. Sur le monastère de Zygoú (l. 2, 8, 9, 19, 35), cf. *Prôtalon*, p. 93 et *Introduction*, p. 21-22. — Sur le monastère de Skorpiou (l. 36), mentionné à partir de 1057, et qui sera acquis par Chilandar en 1325, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 56, et les notes à notre n^o 11. — Chrémítzèna (l. 1, 3): l'équivalence entre les toponymes Chrémítzèna et Chrômétissa (d'autres variantes sont attestées) est suggérée par la ressemblance phonétique. Notre n^o 14 montre que le terrain dit de Palaiokastron en 1018 dans l'acte de Vatopédi était immédiatement à l'ouest des biens de Chrémítzèna passés à Skorpiou, et ce terrain, qui est localisé (cf. ci-dessous, p. 56), était immédiatement à l'ouest de l'actuel Métochion Chourmitsès (carte topographique), situé à 3,5 km à l'est d'Ouranoupolis; on peut donc identifier Chrémítzèna/Chrômétissa à ce métoque. En dehors du présent acte, le monastère de Chrômétissa est attesté en 980 (*Zographou* n^o 1, l. 40), en 1030 (*Lavra* I, n^o 28, l. 22), en 1034 (*Esphigménou* n^o 1, l. 39), en 1035 (*Lavra* I, n^o 29, l. 30) et pour la dernière fois en 1101-1102 (*Lavra* I, n^o 54, l. 28). Il résulte de la note *b* qu'il fut acquis par le monastère de Skorpiou avant le milieu du xiii^e siècle; c'était un bien de ce monastère en 1288 et en 1294 (cf. nos n^{os} 11 et 14). — Pour d'autres monastères, voir ci-dessus, *Prosopographie*. — Note *b*: sur le monastère de Néakitou (l. 37), cf. *Kastamonitou*, p. 11-14. — Kaletzè (« Kalesstès »): cf. *Pantocrator*, p. 3; ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 152. — Trochala: *Saint-Pantéléémôn*, p. 56; ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 157.

L. 16, *spasma*: peut-être un ressaut de terrain, cf. *Iviron* II, p. 138.

L. 17, πέτραν τὴν μολιδδίζουσαν: probablement un rocher d'une couleur grise évoquant celle du plomb.

a + Ἐπειδήπερ φιλονεικίαι γεγόνασιν ἀνάμεταξὺ τῶν δύο μοναστηρίων, τοῦ τε Ζυγοῦ (καὶ) τῆς Χρεμιτζένης, περὶ διαχωρίσεως τινῶν χωραφίων, (καὶ) μὴ δυνάμενοι διαλύσαι (καὶ) διαγνῶναι ὅποια μὲν τοῦ Ζυγοῦ ὅποια δὲ τῆς Χρεμιτζένης δίκαια, προσεκαλέσαντο τὰ ἀμφοτέρωθεν μέρη τὸν τε κύριον Παῦλον τὸν Ξηροποτάμου (καὶ) τὸν κύριον Κύριλλον τοῦ Πιθαρά (καὶ) τὸν κύριον Λεόντιον τὸν Θεσσαλονικαῖον (καὶ) τὸν κύριον Συμεῶν τὸν Πολίτην (καὶ) τὸν κύριον Ἡλίαν τοῦ Σικελιοῦ (καὶ) τὸν κύριον Εὐστράτιον τοῦ Γεμάτου (καὶ) τὸν κύριον Ἀθανάσιον τοῦ Μυλωνᾶ (καὶ) τὸν κύριον Λεόντιον τοῦ Διηλιζοντοῦ, ἵνα ἐπιτοπίως ἀνεληθόντες πάντες (καὶ) τὸν τόπον κατασκοπήσαντες (καὶ) εὐρόντες αὐτὸν μέχρι τοῦ παρόντος ἀπεριόριστον, διεχωρίσαμεν αὐτὸν οὕτως. Ἀνωθεν μὲν τῶν λεγομένων Σελίνων, τὴν ἀρχαίαν διακράτησιν τοῦ Ζυγοῦ, ἀπὸ τὸν ποταμὸν τὸν μέγαν ὡς κατέναντι

τοῦ ἀντίπεραν βουακίου τοῦ πρὸς ἀνατολίας, (καὶ) ἀνέρχεται τὸ παλαιόχωρον τὸ ἀρχαῖον τοῦ Ζυγοῦ διὰ τῆς ριζιμαίας πέτρας, (καὶ) παρατρέχει εἰς ἑτέραν πέτραν, (καὶ) ἀποδίδει εἰς τὸ παρακείμενον ἐκ δύσεως βουακίτιον (καὶ) πάλιν ἀρχόμεθα ἀπὸ τοῦ ῥηθέντος μεγάλου ποταμοῦ, (καὶ) ἀνατρέχει τὸ παραπόταμον, (καὶ) κάμπει τὸ βουακίτιον τὸ συγκλείον τὴν μεσονυσίδα, (καὶ) ἀποδίδει τῇ ἰσότητι ἄνω (καὶ) ταῦτα μὲν οὕτως. Τὰ δὲ κάτω, τὰ πλησίον τοῦ Ἀγίου Δημητρίου (καὶ) τοῦ Ἀγίου Βασιλείου, ἄρχονται ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ βουνοῦ, (καὶ) διέρχεται τὸ μονοπάτιον τοῦ βραχωνίου, (καὶ) κατέρχεται μέχρι τῆς πέτρας τῆς παρ' ἡμῶν πηχθεῖσ(ης) εἰς τύπον ὄρου· ἀπὸ δὲ τῆς πέτρας κάμπει πρὸς τὴν δύσιν τῇ ἰσότητι, (καὶ) εἰσέρχεται εἰς τὸ παρακείμενον βουακίτιον, (καὶ) κατέρχεται μέχρι τοῦ μεγάλου ποταμοῦ, (καὶ) παρατρέχει τὸν ποταμὸν ὑποκάτω τοῦ ἀλωνίου τοῦ κυροῦ Στεφάνου, κακεῖθεν περὶ τὸν αὐτὸν ποταμὸν, (καὶ) ἀνέρχεται εἰς τὸ μικρὸν σπάσμα τὸ παρακάτω τοῦ μεγάλου σπάσματος, κακεῖθεν ἀποδίδει εἰς τὴν ριζιμαίαν πέτραν, (καὶ) διέρχεται τῇ ἰσότητι εἰς τὴν ἑτέραν πέτραν τὴν μολιδδίζουσαν, κακεῖθεν πάλιν ἀποσώζει εἰς τὴν λίμνην τὴν ἀποκληρωθεῖσαν τῷ μέρει τοῦ κυροῦ Στεφάνου — εἰς δὲ τὸ καλάμιν ἵνα μὴ κωλύῃ ὁ κύριος Στέφανος τὸ μέρος τοῦ Ζυγοῦ — ἀπὸ δὲ τὴν λίμνην ἀποδίδει εἰς τὸ Βαθὺ Ῥυάκιν (καὶ) κατέρχεται εἰς τὴν θάλασσαν. Ταῦτα ὀρισθέντα (καὶ) διαχωρισθέντα ἐξ ἀρεσκείας τῶν ἀμφοτέρων μερῶν, μὴ ἐξεῖναι τινὶ ἄδει ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνατρέπειν ἢ ὑπερβαίνειν τοὺς καταπηχθέντους ὄρους, ἀλλὰ στέργειν (καὶ) ἀσμενίζειν ἀμφοτέρους καθὼς ὑφ' ἡμῶν διεχωρίσθησαν· ὅστις δὲ ἐκ μεταμελείας ἢ κακοπραγίας βουληθῆ(ῖ) ποτὲ τῶν καιρῶν ἢ χρόνων ἀνατρέψαι τὰ παρ' ἡμῶν ἐξ ἀρεσκείας ἀμφοτέρων διαχωρισθέντα, ἵνα ἐκπίπτῃ (καὶ) ἐκ τοῦ ἀποκληρωθέντος αὐτῷ μέρους (καὶ) διώκεται (καὶ) ἀπὸ παντὸς κριτηρίου τῶν πατέρων ἡμῶν. Ταῦτα ἐν δυὶ χάρταις γραφέντα ἐπεδόθησαν ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσιν εἰς ἀσφάλειαν αὐτῶν, γραφέντα διὰ χειρὸς Ξενοφῶντος (μοναχοῦ) (καὶ) ἡγουμένου (καὶ) ὑπογραφέντα διὰ τῶν ἀνωτέρων δηλωθέντων γερόντων, μη(ν) Ἀπριλίου ἰνδικτιῶνος ἐβδόμης.

Αἱ ὑπογραφαί·

Παῦλος (μοναχός)

Κύριλλος (μοναχός) (καὶ) ἡγούμενος παρῶν ἐπὶ τῷ παρόντι διαχωρισμῶι μαρτυρῶν ὑπέγραψα

Λεόντιος (μοναχός) (καὶ) ἡγούμενος

Συμεῶν (μοναχός) ὁ Λοτρακηνός παρῶν ἐπὶ τῷ παρόντι διαχωρισμῶι μαρτυρῶν ὑπέγραψα

+ Ἡλίας (μοναχός) (καὶ) πρεσβύτερος τῆς μονῆς τοῦ Θεολόγου

+ Ἀθανάσιος (μοναχός) ἡγούμενος τοῦ Μυλωνᾶ

Εὐστράτιος (μοναχός) ὑπέγραψα τὸν μὲν σταυρὸν ἰδία χειρὶ τὸ δὲ ὕφο(ς) χ(ειρὶ) τοῦ γραφέως

+ Στέφανος (μοναχός) ἡγούμενος ἀναγνοὺς τὸ ὄλον ὕφο(ς) (καὶ) κ(α)τ(ά) πάντα ἀρεσθεῖς οἰκεία χειρὶ ὑπέγραψα +

+ Τὸ παρὸν ἴσον ἀντεδλήθη μετὰ τοῦ πρωτοτύπου καὶ διὰ τὸ ἰσάζειν ὑπεγράφη παρ' ἡμῶν + + +

Ἰσογράφοι· ὁ ταπεινός ἱερομόναχος Θεόδωρος καὶ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὄρους +

||³⁴ + Κοσμ(ᾶς) ἱερο(μόνα)χο(ς) (καί) ἡγουμ(εν)ο(ς) τοῦ Μακροῦ μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπε(γρα)ψα +

b ||³⁵ + Εἰς τ(ήν) ἐν τῷ ὕφει ἐμπεριελημ(έ)ν(ην) περιγραφὴν (καί) τὴν τοπ(ικ)ήν ἐπιστάσιαν ἡμῶν, ἥτις τὸ τοῦ Ζυγοῦ ἐ-||³⁶δικαίωσε μέρος ἀδικούμ(ενον) παρὰ τοῦ μέρους τοῦ Σκορπίου, παρῆσαν (καί) οἱ τιμιώτ(α)τοι ἱερομόναχοι (καί) ||³⁷ {(καί)} καθηγούμενοι, ὁ Νεακίτ(ης) κῦ(ρ) Μάρκος, ὁ Καλεστῆς κῦρ(ις) Καλλίνικο(ς) (καί) ὁ εὐλα(θέσ)τ(α)το(ς) Τροχ(α)λ(ᾶς) κῦ(ρ) Ἰωακείμ, ||³⁸ (καί) οἱ Κομιτζιανοὶ γέροντες, Μιχαήλ ἱερε(ὺς) τοῦ Ἀντρον(η), Δημήτρ(ιος) τοῦ π(α)π(ᾶ) Βασιλ(εῖου) (καί) Κυριακός(ς) ὁ μέγ(ας) κύριος | (καί) οἱ λοιποὶ + + +

||³⁹ + Θεοφάν(ης) ἀμαρτ(ω)λός(ς) ἱερο(μόνα)χο(ς) ὑπέγρα(ψ)α +

L. 2 διαγνώσαι: -γ- post corr. || l. 5 Δικλίζοντος P || l. 27 lege παρόντι.

2. ACTE DU PRÔTOS PAUL

(ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος ...) δωρεὰ
καὶ τελεία χαριστική (l. 3-4, 26)

janvier, indiction 14
a.m. 6584 (1076)

Le prôtos Paul et le Conseil de l'Athos remettent à Néophytos, higoumène de Saint-Constantin à Méléai, le monastère abandonné de Laurentios tou Paximada, sis dans la même région.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin, 462 × 350 mm au centre. La marge gauche a été coupée. Trois anciens plis verticaux, plis horizontaux moins marqués. Conservation médiocre: trous et déchirures le long des plis verticaux, qui affectent quelques lettres du texte l. 10-11, 30-31; taches sur la partie gauche; au début de la l. 25, plusieurs mots sont effacés. Encre marron foncé pour le texte et les signatures. Tilde sur le chiffre de l'indiction et tilde barré d'une croix de saint André sur quelques mots (l. 1, 2, 8) et sur l'an du monde (l. 27). L. 30, noter le pluriel απ^οπ^ο pour ἀποστόλων. — Au verso, plusieurs notices sont complètement effacées. Trois notices slaves sont lisibles, les deux premières anciennes: 1) + Laurentije Paksimad. 2) + Za Milee stara kniga v' lët 6584 (ancien document de l'an 6584 pour Méléai). 3) Za kelia Stara Milea što sa zove sega Borazela (pour le kellion [nommé] Ancienne Méléai, qui s'appelle aujourd'hui Borazela). Cette notice a été ainsi complétée plus tard: + i tu ništa nizašto nemaš što pisati + (et sur ce [kellion], il n'y a rien à dire). — *Album*: pl. II.

Éditions: ANASTASIJEVIĆ, Nekoliki neizdati grčki tekstovi, *Starinar*, 12, 1937, p. 3-4 (avec traduction serbe, p. 5-6); *Chil. Suppl.* n° 1.

Nous éditons d'après notre photographie; nous donnons en apparat les variantes les plus importantes de l'édition Mošin-Sovre (MS).

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). Le prôtos Paul, higoumène du monastère de Docheiariou, et les higoumènes de la Sainte Montagne qui ont apposé leur croix autographe au bas du document ont établi cette donation en faveur de Néophytos, higoumène du monastère de Saint-Constantin, dit tou Zébylou, sis dans la laure de Méléai (l. 1-6). Attendu que le monastère du *gérôn* Laurentios tou Paximada, situé sur la crête de Méléai, est sans protection, complètement abandonné et en ruine, quasi inaccessible, dépourvu d'eau et de ce qui est indispensable à ceux qui ont choisi une vie d'épreuves, [le prôtos et le Conseil] ont estimé qu'il était juste de l'attribuer à l'un des petits monastères du voisinage, afin que ne disparaisse pas complètement la mémoire de ceux qui l'ont fondé; ils se sont tournés vers le susdit moine Néophytos, d'abord parce qu'il a rang de prêtre, ensuite parce que son monastère est rude et exigü; ils lui font don, à lui et à l'établissement qu'il dirige, de ce petit monastère de Saint-Laurentios tou Paximada, afin qu'il le détienne pour toujours avec tous ses biens, et qu'il en dispose librement (le droit de planter des vignes est mentionné), avec faculté de le transmettre à ses disciples et à tout détenteur (l. 6-19). Toutefois, [Néophytos] ne pourra ni le vendre ni en faire don à un autre établissement, et [le monastère de Laurentios] doit rester pour toujours uni à Saint-Constantin. [Le prôtos et le Conseil] prescrivent qu'on y commémore le fondateur, le moine Laurentios, et ceux qui y ont peiné. Quiconque aurait soustrait au monastère [de Laurentios] un ustensile, tonneau, chaudron, objet en fer, ou un livre, ou aurait déplacé une borne, devrait immédiatement réparer son acte (l. 19-25). Conclusion, mention du scribe, le moine Nicéphore de Chélandariou, date, mention des signatures, adresse (l. 25-28). Signatures entièrement ou partiellement autographes du prôtos Paul et de dix-neuf moines ou higoumènes (l. 29-40).

NOTES. — Le présent document est probablement entré dans les archives de Chilandar à l'époque de la fondation du monastère serbe, en juin 1198 (voir Introduction, p. 25-26).

Prosopographie. Sur le prôtos Paul (l. 29; 1070-1083), higoumène de Docheiariou, cf. *Prôlaton*, p. 131, n° 18, *Docheiariou*, p. 24, et *Xénophon*, p. 66-67. — Le kathigoumène d'Esphigménou Clément est attesté en 1078: cf. *Esphigménou*, p. 30. — Kallinikos, higoumène de Saint-Étienne de Berroiôtou (l. 34), établissement distinct du monastère de Berroiôtou (cf. l. 34 et 36), semble attesté en 1080; cf. *Iviron* II, p. 138. — Sur Iônas, moine du monastère tou Christou (l. 35), connu en 1080 et en 1081, et sur son monastère, cf. *ibidem*. — Sabas, higoumène de Xèrokastrou, est attesté en 1081 et en 1087, lorsqu'il est prôtos, cf. *Prôlaton*, p. 132, n° 19, et n. 206; sur le monastère, cf. *Lavra* II, p. 7-8, et *Kastamonitou*, p. 103. — Laurentios, higoumène de Berroiôtou, est connu en 1080, 1081 et 1089, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 45, et *Xénophon*, p. 67. — Sur Kosmas, higoumène de Plaka (l. 38), attesté en 1081 et 1087, et sur le monastère, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 82. — Ignace (l. 39) pourrait

être higoumène de Zygou: un moine de ce nom est attesté en 1085, cf. Introduction, p. 22. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connus.

Les monastères mentionnés. Les monastères de Saint-Constantin (l. 5), de Paximada (l. 7, 16), de Chèlandariou — dont un moine, Nicéphore, est le scribe du présent document (l. 27) — et celui de la Vierge de kyr Athanase (l. 31) étaient situés dans la région de Mèléai, cf. Introduction, p. 18-20. — Sur le monastère de Kalyka (Kaliouka l. 30), cf. *Iviron I*, p. 229-230, et Introduction, p. 20. — Kochliara (l. 33): cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 144, et *Iviron I*, p. 213. — Sur la distinction à établir entre le monastère *lou kyrou Paulou* et celui de Saint-Paul, cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 63. — Saint-Démétrius (l. 37), monastère attesté de 1018 à 1169: *ibidem*, p. 46. — Chana (l. 37): cf. *Xénophon*, p. 67. — Kaspakos (l. 38): cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 82. — Anapausa (l. 40): cf. *Kullumus*, p. 351-352. — Voir aussi ci-dessus, Prosopographie.

L. 23, μηδὲν - ἀπαιτούμενος: le passage est obscur.

L. 38, signature du moine Grégoire: nous ne pouvons pas restituer le nom du monastère auquel ce moine appartenait.

+ Ἐν ονόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. [Παῦ]λος (μοναχὸς) καὶ (πρώτος) καὶ καθηγούμενος) μονῆς) τοῦ Δοχειαρίου καὶ οἱ λοιποὶ ἀπαντες πατέρες καὶ οἰκουμενοὶ τοῦ ἁγίου Ὁρους, [οἱ] καὶ τοὺς τιμίους καὶ ζωοποιούς σταυρούς ἐν τῷ τέλει ἢ τοῦ ὕψους ἰδιοχείρως πῆξαντες, τὴν παροῦσαν ἔγραψαν (καὶ) ἐνυπόγραφον, ἀπλοῦν καὶ ἀμεταμέλητον, ἢ βέβαιόν τε καὶ πάγιον καὶ ἀρραγῆ, ἦγουν δωρεάν καὶ τελείαν χαριστικὴν τηθέμεθα) καὶ ποιῶμεν πρὸς) σὲ τὸν ἢ (μοναχὸν) Νεόφυτον καὶ καθηγούμενον μονῆς) τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου τῆς οὔσης καὶ διακειμένης ἐν τῇ λαύρα ἢ τῶν Μιλέων) καὶ τοῦ Ζεβύτου ἐπιλεγόμενον, ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτη. Ἐπειδήπερ ἡ μονῆ) γέροντος Λαυρεντίου τοῦ Παξιμαδά ἢ οὔσα ἐν τῷ ράχωνι τῆς τόποιθεσίας τῶν Μιλέων) κατελείφθη ἀπροστάτευτος, ἔρημος τε παντέρημος καὶ εἰς τὸ παντελὲς ὅλη διόλου ἀφανισμένη καὶ ἐξάλγη/μ/ένη, ὥστε μὴδὲ ἀν(θρωπ)ον ἢ εὐρίσκεσθαι τὸν δυνάμενον κατοικεῖν ἐν αὐτῇ διὰ τὸ τραχώδες αὐτῆς καὶ ἀνόμαλον καὶ ἀπαρηγόρητον, ἢ ἔστερμένην τε οὔσαν α[ὐτοῦ] τε ὕδατος) καὶ τῶν λ[οιπ]ῶν ἐξ ὧν διατρέφονται οἱ τῷ μοχθηρῷ βίω ζῶντες, ἢ τούτου χάριν διὰ τὰς προεπιρημένους εἰς δίκαιον ἐκρίναμεν τοῦ ὑποκυρωθῆναι τὸ τοιοῦτον εἰς ἐν τῶν γει-ἢ τνηαζόντων στενοπῶν μοναστηρίων, τοῦ μήπως παντελῶς ἐξολοθρευθεῖ ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον τῶν ἢ οὕτω ἐκ βάθρων ἐξ ἀρχῆς ἀνεγείραντα. Καὶ δὴ κατελεήσαντες ἐν πρώτοις σὲ τὸν προρηθέντα (μοναχὸν) Νε-ἢ ἄφυτον διὰ τὸ καὶ ἱερέως) τάξιν μᾶλλον ἐπέχοντα, ἔπιτα δὲ καὶ τῇ ὑπὸ σὲ μονῆ) διὰ τὴν σκληρότητα καὶ στενομονί-ἢ ἀν αὐτῆς, δωροῦμέν σοι καὶ ἀποχαρίζομεθα) καὶ ὑποκυροῦμεν ἐν τῇ ὑπὸ σὲ ἁγία μονῆ) τὸ τοιοῦτον μοναστηρί-ἢ τζιον, τὸν ἁγιον φημῆ Λαυρεντίον τοῦ Παξιμαδά, τοῦ ἔχειν σε αὐτὸ ἐπεξουσίως εἰς τοὺς ἐξεῖς ἀπαντας καὶ διηνε-ἢ κείς χρόνους, μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς αὐτοῦ καὶ διακρατήσεως, μὴ κολυόμενος παρα οἰουδήπου ἢ προσαύπου τὸ σύνολον, ἀλλὰ δεσπόζειν καὶ αὐθεντεῖν αὐτῷ ὡς θέλεις καὶ βούλῃσαι, φυτεῖν, κτί-ζαι, ἀνοι-ἢ κοδομεῖν, κτᾶσθαι, χρᾶσθαι, νέμειν καὶ εἰς οἰκείους μαθητὰς παραπέμπειν καὶ παντοίους διακατόχους, μὴ ἢ ἐ)χειν δὲ σε ἐπεξουσίως πολεῖν ἢ χαρίζειν ἢ προ(σ)κυροῖν αὐτὸ

εἰς ἕτερον μοναστήριον, ἀλλ' εἶναι τὸ τοιοῦτον εἶνο-ἢ μένον, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται, ἐν τῇ ὑπὸ σὲ μονῆ) τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου καὶ ὑποκυρομένον, μὴ διερούμενον ἢ μέχρι τεματ(ων) αἰῶνων· μνημονεύειν δὲ /σε/ διορηζόμεθα) καὶ [ι] παρεγγυώμεν) τὸν (μοναχὸν) Λαυρεντίον τὸν κτήτορα καὶ τοὺς ἐν ἢ [αὐ]τῷ κοπιῶσαντες), μὴδὲν ἕτερον προστιθέμενος) ἢ ἀπαιτούμενος). Καὶ ὅστις ἂν κατήρπαξεν τι διαφέρων αὐτῷ, εἴτε βαγε-ἢ [ν]ίτζιον ἢ χαλ/κο/ματίτζιον ἢ σηδερικὸν ἢ βιβλιδάριον, ἢ σύνορον παρεσάλευσεν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν μέχρι καὶ ἢ μικροῦ πρᾶγματος) [ἀπηνέγκατο, ἴνα] ἀντιστρέφονται ταῦτα πρὸς) σὲ ἀνευ λόγου καὶ προφάσεως εὐρισκομένης. Ἐπὶ τοῦ-ἢ [τ]ο γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἔγραψον καὶ ἐνυπόγραφον ἐποιήσαμεν, ἦγουν καθάραν δωρεάν καὶ τελείαν χαριστικὴν, ἢ [γ]ραφῆσαν δια χειρὸς) Νικηφόρου) [(μοναχὸν)]-χ(οῦ) [τ](ῆς) μονῆς) τοῦ Χελανδ(α)ρίου), μ(ην) Ἰαννουαριω ἰδ(ικτιῶνος) ἰδ' ἔτους, ς, ς, π, δ, καὶ οἰκιοχείρως ἢ [ὑπὸ] πάντων ἡμῶν ὑποσημα[ν]θήσαν, καὶ ἐπιδαθῆν πρὸς ἀσφάλιον καὶ ὑποκύρωσιν τῇ ὑπὸ σὲ μονῆ) +

ἢ + Παῦλος (μοναχὸς) καὶ πρῶτος) +
+ Κλήμ(ης) (μοναχὸς) καὶ καθ(η)γουμενος) τῆς μονῆς) τοῦ Σ(ω)τῆρος του Εσφηγγ(έ)γου τὸν μ(έν) σταυρον ἰδ(ι)οχ(είρως) τὸ (δὲ) ὕψος χειρι τοῦ γρα(φείως)
ἢ + Θωμάς (μοναχὸς) του Καλιουκα
+ Θεόδουλ(ος) (μοναχὸς) [καὶ] καθ(η)γουμενος) μργ(ῆς) τ(ὸν) ἁγιον Απο(στόλων) τοῦ Κ(α)ρ(α)κ(ά)λ(ου) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψα) ἰδιοχ(είρως) +
ἢ + Μελέτιος (μοναχὸς) (καὶ) καθ(η)γουμενος) μονῆς) του τ(ῆς) υπ(ε)ρ(α)γίας) Θ(εο)τόκου του κυ(ροῦ) Αθ(α)ν(α)σί(ου) μ[α]ρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψα) τ(ὸν) μὲν τίμιον σταυρον ἰδ(ι)α χ(ει)ρ(ί) τὸ δε ἴφ(ος) δια /χ(ει)ρ(ός)/ Θεοδουλ(ου) (μοναχὸν)
ἢ + Κοσμ(ᾶς) (μοναχὸς) καὶ καθ(η)γουμενος) μονῆς) τ(ῆς) τ(ῆς) ἁγίου Νικηφόρου) τοῦ Ἐηροποτάμο[υ] μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα) τὸν σταυρον ἰδ(ι)οχ(είρως) τὸ (δὲ) ὕψος) χειρι τοῦ γραφ(είως) +
ἢ + Αντ(ώνιος) μο(να)χ(ός) ὦ του Κοχληαρα μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα) υκ(η) χ(ειρ)ί
+ Ανδ(ρέας) (μοναχὸς) κ(αὶ) ἡγουμενος) μονῆς) τοῦ κυ(ροῦ) Παυ(λ)ου) υπ(έ)γραψα) τὸν σταυρον ἰδιοχείρως +
ἢ + Καλλήνικος) (μοναχὸς) καὶ ἡγουμενος) μονῆς) τοῦ ἁγίου Στεφ(άνου) τοῦ Β(ε)ροιοῦτου υπ(έ)γραψα) τὸν σταυρον ἰδιοχ(είρως) τ(ὸ) (δὲ) ὕψος) χειρι τοῦ γρα(φείως) +
ἢ + Ἰωνᾶς μο(να)χ(ός) τ(ῆς) μονῆς) του Χρ(ιστοῦ) +
+ Σάβ(ας) (μοναχὸς) πρ(ε)σβύτερος) [(καὶ) ἡ]γουμενος) μονῆς) του Ἐηροκάστρου +
ἢ + Νικολ(αος) (μοναχὸς) καὶ εἰγουμενος) μονῆς) του κυ(ροῦ) Ξενοφ(ῶν)το(ς) +
+ Λαυ(ρ)ῆ(ντιος) (μοναχὸς) (καὶ) ὑγουμενος) μονῆς) του Βεροῖ(ῶν)του
ἢ + Γριγοριος) (μοναχὸς) (καὶ) ἡγουμενος) του ἁγίου Διμητρι(ου) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα)
+ Βαρβ(ολο)μο(ς) (μοναχὸς) τοῦ Χανα
ἢ + Κοσμ(ᾶς) (μοναχὸς) (καὶ) εἰγουμενος) μονῆς) του Πλάκα +
+ [Κ] Γρηγ(όριος) (μοναχὸς) [..]λη. μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα)
+ Ἰω(άννης) (μοναχὸς) (καὶ) ἡγουμενος) του Κασ-|πακος μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(ε)γ(ρα)ψ(α)
ἢ + Ἰγνατ(ης) (μοναχὸς) καὶ ἡγουμενος) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα)
ἢ + Κωνσταντῆνος) (μοναχὸς) (καὶ) ἡγουμενος) μονῆς) του Αναπαυ(σᾶ) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα)

L. 4 τηθέμεθα: -η- post corr. || l. 7 ράχων: -χ- post corr. || l. 13 lege ἀνεγειράντων || l. 20-21 lege ἠνωμένον || l. 23 lege διαφέρον || l. 25 ἀπηνέγκατο: secundum MS || l. 28 lege ἀσφάλειαν || l. 34 Βερρουδίου: Ζειότου (?) MS || l. 35 Χριστοῦ: Ρ(αβδού)χου MS || πρεσβύτερος καὶ: προηγούμενος MS || l. 38 [..]λη..: (Κα)λιά(γρας) MS cf. not.

3. REQUÊTE A L'EMPEREUR DU PRÔTOS GÉRASIMOS ET DU CONSEIL DE L'ATHOS

δεόμεθα (l. 1)
ἐδεήθημεν (l. 16)

[peu avant juin 1198]

Le prôtos et le Conseil de l'Athos prient l'empereur Alexis III Ange de remettre aux moines Siméon et Sava le monastère de Chélandariou, afin qu'ils le restaurent.

LE TEXTE. — Copie ancienne (xiii^e s.; archives de Chilandar). Parchemin, 326 x 225 mm. Bonne conservation; quelques petits trous. Encre marron. Tilde sur quelques prénoms (l. 15, 17, 20, etc.) et sous le mot ἱερομόναχος (l. 17, 21, 23, etc.). — Au verso, deux notices slaves (lues sur place): 1) S(ve)logorska kniga za Mileje (acte athonite pour Méléai). 2) + S(ve)logorska kniga za Mileju. — Album: pl. III.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 3.

Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: ANASTASIJEVIĆ, *Još o godini*, p. 99 (traduction serbe p. 99-101); BARIŠIĆ, *Problemi*, p. 44-45; ID., *Prevodi*, p. 1219-1220 (traduction serbe).

ANALYSE. — Adresse des requérants [le prôtos Gerasimos et le Conseil] à l'empereur [Alexis III Ange] (l. 1). [Siméon], *sympenthéros* de l'empereur, et son fils le moine Sava, venus s'établir à l'Athos, au monastère de Vatopédi, ont adressé à l'empereur une requête, [le priant] de faire don à Vatopédi du monastère de Chélandariou, situé dans la région de Méléai, et des autres établissements (*semneia*) voisins, et ceci à perpétuité. Un chrysobulle leur a donné satisfaction (l. 1-6). Mais [les requérants], sachant que Vatopédi ferait disparaître ces établissements, ce qui entraînerait la disparition de la commémoration des empereurs et des moines (*gerontés*) qui y ont peiné, sont allés trouver [Siméon] et son fils, et les ont priés d'assumer eux-mêmes [la charge de] ces établissements, d'y établir un monastère conforme à leurs souhaits, à l'instar d'autres monastères impériaux de la Sainte-Montagne qui sont d'une

autre langue, ceux des Ibères et des Amalfitains; [Siméon et Sava] ont répondu en invitant [les Athonites] à adresser à l'empereur une requête, le priant de délivrer un nouveau chrysobulle adressé à eux-mêmes, qui étaient prêts à accepter la proposition [des requérants] (l. 6-13). Ceux-ci prient donc l'empereur de délivrer un autre chrysobulle en faveur [de Siméon et Sava], en sorte qu'ils puissent construire ce monastère. Ils lui font porter cette requête par le moine Nikôn (l. 13-16). Signatures du prôtos Gerasimos et de vingt-quatre higoumènes, dont l'économe de la Mésé et deux épitérètes (l. 17-30).

NOTES. — Sur l'affaire, cf. Introduction, p. 25.

Date. L'acte n'est pas daté. Il est de peu antérieur à juin 1198, date de notre n° 4, chrysobulle d'Alexis III qui fait allusion à la présente requête, l. 18-20.

Diplomatique. L'écriture de la présente copie, qui n'est pas authentifiée, ressemble à celle des copies des deux chrysobulles d'Alexis III pour Chilandar, nos nos 4 B et 5 C, toutes deux validées par l'évêque du Vardar Jean à la fin du xiii^e siècle (cf. les notes à notre n° 4).

Prosopographie. Sur le grand joupan de Serbie Étienne Nemanja (le moine Siméon), *sympenthéros* de l'empereur Alexis III (cf. l. 1, 8), son fils Sava (l. 2, 9), et sur leur séjour à Vatopédi, cf. Introduction, p. 23-24. — Sur le prôtos Gerasimos (l. 17), attesté de 1194 à 1198, cf. *Prôtalon*, p. 133, n° 33. — Sur Matthieu de Docheiariou (l. 18), attesté en 1195, cf. *Docheiariou*, p. 14-15. — Sur Dosithée de Xéropotamou, cf. *Xéropotamou*, p. 17. — Kosmas, proestôs de Xénophon (l. 19-20), est attesté en avril 1195: cf. *Xénophon*, p. 47. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

Les monastères mentionnés. Sur le monastère des Amalfitains (l. 11), cf. P. LEMERLE, Les archives du monastère des Amalfitains au Mont Athos, *EEBS*, 23, 1953, p. 548-566; A. PERTUSI, Monasteri e monaci italiani all'Athos nell'alto medioevo, dans *Le millénaire du Mont Athos, 963-1963*, I, Chevetogne, 1963, p. 217-251, et *Iviron* I, p. 137-138. — Dôrothéou (l. 19): cf. *Pantocrator*, p. 4-5. — Sur Gomatou (l. 19) et Blitzidè (l. 20), cf. les notes à notre n° 1. — Kaliagra (l. 20, Kalè Agra): cf. *Kullumus*, p. 334. — Dométiou (l. 21): cf. *Pantocrator*, p. 69-70. — L. 21-22, tou Aristodoulou: peut-être une erreur de copie pour τοῦ Ἀριστοβούλου, monastère attesté en 1056 (*Xéropotamou* n° 5, l. 9; *Iviron* II, n° 31, l. 18) et en 1071 (Vatopédi inédit). — Sur le monastère de Plaka (l. 22), cf. les notes à notre n° 2. — Philadelphou: cf. *Kullumus*, p. 353. — Sur Kaletzè (l. 23), cf. les notes à notre n° 1. — Tou Papadè (l. 24): il s'agit sans doute du monastère τῶν Παπαδῶν, connu en 1066 (Vatopédi inédit) et probablement déjà en 1056 (*Xéropotamou* n° 5, l. 21, cf. notes et apparat). — Sur Skorpiou (l. 25), Trochala (l. 26) et Politou, cf. les notes à notre n° 1. — Kynopodos (l. 27): cf. *Prôtalon*, p. 87, *Saint-Pantéléemôn*, p. 47, et *Pantocrator*, p. 5. — Sur Kochliara, cf. les notes à notre n° 2. — L. 28, sur un monastère du Prophète Élie, près de Karyés, cf. *Lavra* I, p. 153. — Isidôrou (l. 28): *Kullumus*, p. 389. — Sur Néakitou (l. 29), cf. les notes à notre n° 1. — Le monastère des Saints-Apôtres (l. 29-30) est difficilement identifiable (cf. *Saint-Pantéléemôn*, p. 41-42; *Xénophon*, p. 66).

L. 10, sur les monastères impériaux à l'Athos, cf. *Prölaton*, p. 250-251.

Actes mentionnés: 1) Requête (cf. l. 2: *ὑπέμνησαν*) de Siméon et Sava à l'empereur Alexis III, lui demandant de faire don du monastère de Chelandariou à Vatopedi, [fin 1197 ou début 1198]: perdue. 2) Chrysobulle (l. 5) d'Alexis III, par lequel l'empereur accepte cette requête, [même date]: perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 1644.

+ Τολμῶντ(ες) οἱ ἀνάξι(οι) δοῦλοι (καὶ) εὐχέται τ(ῆς) κρατ(αιᾶς) (καὶ) ἀγ(ίας) βα(σι)-
 λ(είας) σου δεόμ(ε)θ(α), δέσποτ(α) ἡμ(ῶν) ἀγ(ι)ε). Ὁ περ(ι)πόθ(η)τ(ος) συμπενθ(ε)ρ(ός) τ(ῆς)
 βα(σι)λλ(είας) σου σὺν τῷ υἱῷ αὐτοῦ ||² τῷ (μονα)χ(ῶ) κυρ(ῶ) Σάβα, ἐλθόντ(ες) ἐν τῷ καθ'
 ἡμ(ᾶς) ἀγ(ι)ῶ ὄρει τοῦ Ἄθω (καὶ) ἐν τῇ τοῦ Βατοπεδ(ίου) μο(ν)ῆ προσκαθήσαντ(ες), ὑπέμνη-
 σαν τὸ ||³ ἔνθεον κράτ(ος) τ(ῆς) βα(σι)λλ(είας) σου, ὡς ἵνα δωρήσῃτ(αι) ἐν τῇ δηλωθεί(σ)η μο(ν)ῆ
 τοῦ Βατοπεδ(ίου) τὴν τε μο(ν)ῆν τοῦ Χελαντ(α)ρ(ίου), τὴν οὖσαν (καὶ) διακειμένην ||⁴ ἐν τῇ
 τοποθε(σί)α τῶν Μηλεῶν, (καὶ) τὰ λοιπ(ὰ) σεμνεῖα τὰ ἐν τῇ τοιαύτῃ τοποθε(σί)α (καὶ) αὐτὰ
 διακειμ(ε)ν(α), ὥστε κ(α)τέχεσθ(αι) ταῦτα ἐν τῇ ||⁵ δηλωθεί(σ)η μο(ν)ῆ τοῦ Βατοπεδ(ίου) εἰς
 τοὺς ἐξῆς ἄπαντ(ας) (καὶ) διηνεκεῖς χρόν(ους) ὅθ(εν) (καὶ) χρυ(σό)β(ου)λλ(ον) ἐν τ(αῖς) τοιαύ-
 τ(αις) μο(ναῖς) τ(ῆς) βα(σι)λλ(είας) σου ἐπορ(ι)-||⁶σαντο, προσκυροῦν αὐτ(ὰς) ἐν τῇ δηλωθεί(σ)η
 μο(ν)ῆ τοῦ Βατοπεδ(ίου). Ἡμ(εῖς) (δέ), γινώσκοντ(ες) ὅτι εἰς τελ(είαν) ἀπώλει(αν) (καὶ) ἀφα-
 νισμὸν ||⁷ μέλλουσι γενέσθ(αι) αἱ τοιαῦται μο(ν)αὶ παρά τοῦ μέρ(ους) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Βατοπε-
 δ(ίου), (καὶ) τὸ μνημόσυνον ἀφανισθῆν(αι) τῶν ἀοιδίμων ||⁸ βασιλέων (καὶ) τῶν
 προκοπιασάντ(ων) ἐν αὐτ(αῖς) γερόντ(ων), προσήλθομ(εν) τῷ περ(ι)ποθ(ή)τω συμπενθ(ε)ρ(ῶ)
 τ(ῆς) κρατ(αιᾶς) (καὶ) ἀγ(ίας) ||⁹ βα(σι)λλ(είας) σου καὶ τῷ υἱῷ αὐτοῦ τῷ (μονα)χ(ῶ) κυρ(ῶ)
 Σάβα, αἰτούμενοι αὐτοὺς ἀναδέξασθ(αι) τ(ὰς) τοιαύτ(ας) μο(ναῖς) δικαίῳ οἰκειῶ, καὶ ||¹⁰ μονα-
 στ(ή)ρ(ιον) ἐν αὐτ(αῖς) συστήσαι κ(α)τ(ὰ) τὸ αὐτ(ῶν) βουλητόν, καθ(ὼς) (καὶ) ἔτεροι μο(ναί)
 εἰσὶ τ(ῆς) βα(σι)λλ(είας) σου ἐν τῷ Ὄρει αὐτῆς διαφόρων ||¹¹ γλωσσ(ῶν), τῶν τε Ἰδῆρ(ων) (καὶ)
 τῶν Ἀμαλφην(ῶν), αὐτοὶ δε πρὸς ἡμ(ᾶς) ἀντέφησαν οὕτ(ως)· «Π(ατέ)ρες ἀγ(ι)οι, ὑπομνήσατε
 ||¹² τὸν κρατ(αῖδ)ν (καὶ) ἀγ(ι)ῶν ἡμ(ῶν) βα(σι)λλ(εία), (καὶ) εἰ ἔστι θέλημ(α) τ(ῆς) βα(σι)λλ(είας)
 αὐτοῦ, γενέσθ(ω) ἔτ(ε)ρ(ος) χρυ(σό)β(ου)λλ(ος) λόγο(ς) δηλοῦν πρὸς ἡμ(ᾶς) (καὶ) τῷ μέρει
 ἡμ(ῶν)· ||¹³ ἰδοὺ (καὶ) ἡμ(εῖς) κ(α)τ(ὰ) τὴν αἴτησιν) ὑμῶν ἀναδεχόμεθα ταύτ(ας)». Καὶ πα-
 ρακαλοῦμεν τὸ ἔνθεον κράτ(ος) τ(ῆς) βα(σι)λλ(είας) σου, δέ(σπο)τ(α) ||¹⁴ ἡμ(ῶν) ἀγ(ι)ε), ἵνα ἐκ
 Θ(εο)ῦ ὀδηγηθ(ῆ) ἐπιβραβεῦσαι αὐτ(οῖς) (καὶ) τῷ μέρ(ει) αὐτῶν ἔτ(ε)ρ(ον) χρυ(σό)β(ου)λλ(ον)
 λόγ(ον), (καὶ) οἷον ἂν οὗτοι ||¹⁵ βούλωνται μοναστ(ή)ρ(ιον) ἀνεγεῖραι ἐν αὐτ(αῖς). Δια τοῦτο ἐ-
 στελάμεν (καὶ) τὸν τιμιώτ(α)τ(ον) συναδ(ελφόν) ἡμ(ῶν) τὸν μοναχ(όν) Νίκωνα ||¹⁶ πρὸς τὴν
 βα(σι)λλ(είαν) σου, (καὶ) εἴ τι ὁ Θ(εός) ὀδηγήσει τὸ ἔνθεον κράτ(ος) τ(ῆς) βα(σι)λλ(είας) σου, ἧς
 ὡς δοῦλοι ἀνάξι(οι) τολμήσαντ(ες) ἐδεήθημεν.

||¹⁷ Αἱ ὑπογραφαί·

Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) (μονα)χ(ός) Γεράσιμ(ος) (καὶ) πρῶτος τοῦ Ἀγ(ίου) Ὄρ(ους)

Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) Νεόφυτο(ς) ἱερομόν(α)χ(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Ἐσ-
 φιγμένου

||¹⁸ Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) Ματθαῖος ἱερομόν(α)χ(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) σε(βα)σμ(ί)ας
 μο(ν)ῆς τοῦ Δοχειαρ(ίου) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψα

Ὁ τ(ῆς) τοῦ Ξηροποτάμ(ου) σε(βα)σμ(ί)ας μο(ν)ῆς καθηγούμ(ε)ν(ος) Δοσίθ(εος) (μονα)χ(ός)
 ὑπ(έ)γραψα

||¹⁹ Ὁ τ(ῆς) τοῦ Δωροθ(έου) σε(βα)σμ(ί)ας μο(ν)ῆς προεστ(ώς) (μονα)χ(ός) Γρηγ(ό)ρ(ιος)
 ὑπ(έ)γραψα

Ὁ τ(ῆς) τοῦ Γομάτου μο(ν)ῆς προεστ(ώς) Γρηγ(ό)ρ(ιος) (μονα)χ(ός) ὑπ(έ)γραψα

Ὁ τ(ῆς) τοῦ Ξενοφῶντο(ς) ||²⁰ μο(ν)ῆς σε(βα)σμ(ί)ας προεστ(ώς) Κοσμ(ᾶς) ἱερομόν(α)χ(ος)
 ὑπ(έ)γραψα

Σίγν(ον) (μονα)χ(οῦ) Λουκ(ᾶ) (καὶ) καθηγουμ(έ)ν(ου) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Βλιτζιδ(ῆ)

Ὁ τ(ῆς) Καλ(ῆς) Ἀγρας ἡγούμ(ε)ν(ος) ||²¹ (μονα)χ(ός) Θεοδόσιος ὑπ(έ)γραψα

Ὁ τ(ῆς) τοῦ Δομετ(ίου) σε(βα)σμ(ί)ας μο(ν)ῆς προεστ(ώς) Καλλίνικο(ς) ἱερομόν(α)χ(ος)
 ὑπ(έ)γραψα

Ὁ (μονα)χ(ός) Θεοδώριτ(ος) (καὶ) ἡγούμ(ε)ν(ος) τοῦ ||²² Ἀριστοδοῦλ(ου) ὑπ(έ)γραψα

Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) (μονα)χ(ός) Κλήμ(ης) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Πλακ(ᾶ)
 ὑπ(έ)γραψα

Ὁ τῆς τοῦ Φιλαδέλφου μο(ν)ῆς προεστ(ώς) ||²³ Διονύσι(ος) ἱερομόν(α)χ(ος) (καὶ) ἐπιτηρη-

τ(ῆς) τῆς Μέσ(ης) ὑπ(έ)γραψα

Ὁ (μονα)χ(ός) Νικόδημ(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Καλετζ(ῆ) ὑπ(έ)γρα-

ψα

Ὁ ἱερομόν(α)χ(ος) ||²⁴ Μάρκος (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τοῦ Παπαδ(ῆ) καὶ ἐπιτηρητ(ῆς)

τ(ῆς) Μέσ(ης) ὑπ(έ)γραψα

Ὁ τ(ῆς) τοῦ κυρ(οῦ) Πέτρ(ου) μο(ν)ῆς προεστ(ώς) (μονα)χ(ός) Γεράσιμ(ος) | ὑπ(έ)γραψα

||²⁵ Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) ἱερομόν(α)χ(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Σκορπ(ίου)
 Γεράσιμ(ος) ὑπ(έ)γραψα

Σίγν(ον) Θεοδοσίου (μονα)χ(οῦ) (καὶ) καθηγουμ(έ)ν(ου) τῆς μο(ν)ῆς ||²⁶ τοῦ Τροχ(α)λ(ᾶ)

Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) Κοσμ(ᾶς) ἱερομόν(α)χ(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Πολί-
 του ὑπ(έ)γραψα

Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) ἱερομόν(α)χ(ος) Καλλίνικο(ς) (καὶ) καθη-||²⁷γούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ

Κυνόποδος

Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) ἱερομόν(α)χ(ος) Θεοδόσι(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Κο-

χλιαρ(ᾶ) ὑπ(έ)γραψα

Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) ἱερομόν(α)χ(ος) Λουκ(ᾶς) ||²⁸ (καὶ) ἡγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ ἀγ(ίου)

πρ(ο)φ(ή)τ(ου) Ἡλίου

Ὁ [εὐτελῆς] (μονα)χ(ός) Βαρσανούφι(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Ἰσιδώ-

ρου ὑπ(έ)γραψα

Ὁ ταπ(ει)ν(ός) ||²⁹ (μονα)χ(ός) Ἰλαρί(ων) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Νεακί-

τρου ὑπ(έ)γραψα

Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) ἱερομόν(α)χ(ος) Θεοδώριτ(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τῶν

Ἀγίων ||³⁰ Ἀποστόλ(ων) (καὶ) οἰκονόμ(ος) τ(ῆς) Μέσ(ης) +

L. 12 δηλοῦν: lege δηλῶν || l. 22 Ἀριστοδοῦλου: cf. not.

4. CHRYSOBULLE D'ALEXIS III ANGE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 22, 34, 37,
40-41, 42, 43)

juin, indiction 1
a.m. 6706 (1198)

L'empereur Alexis III Ange accorde aux moines Siméon et Sava le monastère abandonné de Chélandariou et les établissements de la région de Méléai, pour qu'ils y fondent un monastère serbe.

LE TEXTE. — A) Original mutilé (archives de Chilandar). Papier, renforcé au dos par un papier moderne, 580 × 270 mm en haut, 255 en bas. Nombreux plis horizontaux (rouleau aplati). Mauvaise conservation: à plusieurs endroits, en particulier dans la moitié supérieure et à l'emplacement des plis, le texte est effacé. L. 3 à 6, à gauche, où le texte d'origine a disparu, on distingue des signes d'un module plus grand, que nous ne pouvons pas interpréter. Le bas du document a disparu, ce qui affecte une partie de la signature. Encre marron foncé pour le texte, rouge pour le mot *logos* (l. 22, 34, 37, 41, 42, 43), les éléments pertinents de la datation (l. 45) et le *legimus* (l. 47). Tilde sur quelques prénoms (l. 15, 20, 21, etc.). Trois mots ont été biffés à l'encre rouge (l. 16, 25 et 28); l. 16 et 28, on leur a substitué dans l'interligne, à l'encre rouge, les mots *ἐν* et *μὲν*; pour la ligne 25, cf. notes. La signature de l'empereur est d'un rouge plus foncé. — Au verso, d'une encre verdâtre, notice du logothète du drome et deux notices d'enregistrement (lues par transparence), que nous éditons à la suite du texte. Deux notices slaves anciennes: 1) *Za Męleju* 2) + *V'tori hrisovul' kyr Alexe c(a)ra* (second chrysobulle de l'empereur kyr Alexis). — *Album*: pl. IV.

B) Copie authentifiée à la fin du XIII^e siècle (archives de Chilandar; cf. notes). Parchemin fin, 435 mm à gauche (443 à droite) × 350 mm en haut (330 en bas). Un pli vertical, quatre horizontaux peu marqués. Bonne conservation; quelques petits trous. Encre marron foncé pour le texte, verdie pour la signature d'authentification. Iotas souscrits (l. 10, 11, 39). — Au verso, deux notices slaves anciennes: 1) *T'kmine staryim' hrisovulom' Semeonov' (sic)* (copies de l'ancien chrysobulle de Siméon). 2) *Milëam' t'kmına* (copie, pour Méléai). — *Album*: pl. V.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 4 (d'après B). Édition partielle: DÖLGER, *Facsimiles* n° 23 (d'après A, l. 28-33, 42-50) et pl. XI (l. 28-50).

Nous éditons A d'après notre photographie, en complétant par B les passages illisibles et en notant les leçons divergentes de B et une lecture de F. Dölger (D).

Bibliographie: ANASTASIJEVIĆ, *Još o godini*, p. 101-105 (traduction serbe); DÖLGER, *Regesten*, n° 1646. BARIŠIĆ, *Problemi*, p. 37 n. 12 et pl. face à la p. 58; ID., *Prevodi*, p. 1220-1223 (traduction serbe).

ANALYSE. — Si le grand joupán de Serbie, Étienne Nemanja, *sympenthéros* de l'empereur [Alexis III Ange], qui a pris en religion le nom de Siméon, a précédé dans la vie charnelle son fils Roustikos [Rasko], en religion Sava, celui-ci l'a devancé dans la condition monastique et la vie spirituelle (l. 1-4). Tous deux se sont rejoints pour mener la même vie monastique dans les monastères de l'Athos et y ont vécu en ascètes. N'ayant pas oublié leur haut rang dans le monde, ayant vu plusieurs monastères, jadis très peuplés et prospères, dans un état d'abandon complet et souhaitant les relever, ils ont tout d'abord prié l'empereur de faire don de ces établissements (*monastéria* et *semneia*) à Vatopédi, où ils résident, afin que son higoumène dirige leur rénovation. [L'empereur] a accédé à leur demande (l. 4-12). Mais le prôtos de l'Athos [Gérasimos] et les higoumènes des autres monastères jugèrent grave que ces établissements soient soumis à Vatopédi et privés [ainsi] de la liberté dont ils jouissent; ils s'accordèrent pour souhaiter qu'ils soient restaurés, ou pour mieux dire reconstruits, aux frais de l'ancien grand joupán le moine Siméon et de son fils Sava, et qu'ils soient érigés en un seul monastère affecté aux Serbes qui choisiraient la condition monastique, à l'instar des monastères athonites des Ibères et des Amalfitains, lesquels sont soustraits à toute autorité, même à celle du prôtos. Ce souhait a été soumis à l'empereur par l'ancien grand joupán, par le prôtos et par les higoumènes de tous les monastères sous forme d'une requête transmise par le moine Nikôn (l. 12-20). L'empereur, qui a accepté cette demande unanime, délivre à Siméon et à Sava le présent chrysobulle et y décrète la nullité du chrysobulle précédent, par lequel, à la demande de Siméon, il avait soustrait le monastère de Chélandariou et les établissements de la région de Méléai à l'autorité du prôtos et les avait soumis à Vatopédi; il accorde [à ces établissements] une liberté complète et les place sous l'autorité et la direction de Siméon et de Sava, auxquels il accorde le droit de les organiser comme ils le voudront et de les constituer en un monastère unique servant de résidence aux Serbes qui auront choisi la vie monastique. Ce monastère ne sera soumis ni au prôtos de l'Athos ni à l'higoumène de Vatopédi, mais sera indépendant et autonome et s'administrera lui-même, comme les monastères des Ibères et des Amalfitains (l. 20-31). Toutes les possessions qui depuis des temps très anciens appartiennent à Chélandariou et aux établissements de Méléai, ainsi que les *kellia* [qui en dépendent et sont] placés sous la juridiction du prôtos, doivent être soumis au monastère que vont fonder l'ancien grand joupán et son fils, jouiront d'une liberté identique à celle accordée à ce monastère par le présent chrysobulle et seront considérés comme s'ils n'avaient jamais été placés sous l'autorité du prôtos, mais comme fondés maintenant et jouissant désormais de la liberté (l. 31-36). Le présent chrysobulle met toutes [ces possessions] sous la direction du monastère qui sera édifié par le grand joupán et par son fils, comme elles ont été auparavant remises au grand joupán par un acte (*praktikon*) de l'évêque d'Hiérisse établi en présence du *vestiaritès* impérial Léon Pépagôménos, lorsque l'empereur a ordonné, à la demande [de Siméon], qu'elles soient attribuées à Vatopédi (l. 36-40). Toute ordonnance ou décision de l'empereur ou de la justice qui serait contraire au présent chrysobulle, [toute] *chrysoboullos graphè* que détiendrait personnellement le prôtos, soumettant à son autorité tous

les établissements athonites, seraient sans effet en vertu du présent chrysobulle et considérées comme non avenues (l. 40-43). Conclusion, adresse à Siméon et Sava, date (l. 43-47). *Legimus* (l. 47). Signature d'Alexis [III Ange] Comnène (l. 48-50).

Au verso, notice du logothète du drome et notices d'enregistrement (l. 51-55).

NOTES. — Sur l'affaire et sur l'importance du présent document pour l'histoire des origines de Chilandar, cf. Introduction, p. 25-26.

Diplomatique. Petit (*Chilandar*, p. 8, note), suivi par Anastasijević (cf. Bibliographie) et Dölger en 1925 (*Regesten*, n° 1646), a considéré que la pièce A était une copie. Mais, dès 1931, Dölger y a reconnu à juste titre un original (*Facsimiles*, col. 31). Son opinion a été acceptée par Barišić (cf. Bibliographie). Les notices officielles du verso suffisent à prouver le caractère original du document. — Les corrections apportées à l'encre rouge (cf. Le texte), que nous soulignons dans l'édition, ont probablement été faites par l'épi tou kanikleiou. On trouve le même type de corrections dans *Patmos* I, n° 9, cf. p. 93 et 108. — On rappellera que le *legimus* (l. 47) apparaît sur les *chrysoboulloi logoi* jusqu'en 1204 (cf. DÖLGER-KARAYANNOPOULOS, *Urkundenlehre*, p. 66). — Comme dans notre n° 5, la notice du logothète du drome (l. 51) devait être du type διὰ τοῦ, le mot διὰ pouvant ne pas avoir été écrit; il ne figure pas sur la copie B. Sur le rôle du logothète du drome dans la chancellerie au XII^e siècle, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Organisation*, p. 131; sur les notices διὰ τοῦ, voir DÖLGER-KARAYANNOPOULOS, *Urkundenlehre*, p. 37-38. Dans le présent document comme dans notre n° 5, dans les actes *Patmos* I, n° 11 et *Lavra* I, n° 67, les notices d'enregistrement dans un bureau sont portées sur deux lignes, la première donnant le nom du secrétaire qui a procédé à l'enregistrement et la deuxième le nom du bureau (cf. l. 52-55). Le présent chrysobulle, signé par l'empereur en juin 1198, n'a été enregistré dans les bureaux qu'au mois de décembre 1198 (cf. l. 53, 55). — La pièce B est une copie authentifiée par l'évêque du Vardar Jean, qui a également signé l'acte *Iviron* III, n° 67, l. 128, en janvier 1295, et la copie C de notre n° 5. La copie B est dans l'ensemble fidèle. A l'endroit qui correspond à la l. 25 de A, le scribe de B écrit à tort Χελανταρίου à la place d'un mot biffé dans A, qui avait peut-être été remplacé à l'encre rouge par Βατοπεδίου selon F. Barišić. Cette bévue ne nous semble pas être l'indice d'une falsification, du fait de son illogisme. On notera par ailleurs que le scribe n'a pas tenu compte des corrections portées à l'encre rouge, l. 16 et 28, et qu'il omet le *legimus* de la l. 47 (cf. apparat).

Prosopographie. En juin 1198, le prôtos (mentionné l. 12 et *passim*) était Gérasimos; cf. les notes à notre n° 3. — Le moine Nikôn (l. 20) est également mentionné dans notre n° 3, l. 15. — L'évêque d'Hiérissos (l. 38) qui, peu avant juin 1198 a établi un acte de mise en possession en présence d'un fonctionnaire (cf. ci-dessous, note à la l. 38-39), n'est pas connu. — Le *vestiarilès* Léon Pépagôménos (l. 39): d'autres membres de cette famille sont attestés: Constantin Pépagôménos, spatharocubulaire au XI^e-XII^e siècle (R. GUILLAND, *Recherches sur les institutions byzantines*, I, Berlin - Amsterdam, 1967, p. 285); Jean Pépagôménos, juge du velum en 1196 (*Lavra* I, n° 68, l. 3, 35 et p. 348); Nicéphore Pépagôménos, notaire impérial du bureau de la Mer en 1199 et 1203 (*Patmos* II, n° 59, l. 22, n° 60, l. 30 et p. 103). —

Démétrios Tornikès, logothète du drome (l. 51), était juge du velum en 1183 et épi tou kanikleiou en janvier 1186; il est mentionné pour la première fois comme logothète du drome en septembre 1191; il mourut en 1201 (cf. *Patmos* I, p. 96, n. 9). — Jean Alyatès (l. 52) a également enregistré un chrysobulle d'Alexis III pour le monastère de Saint-Jean à Patmos dans le bureau du grand logaraste (*Patmos* I, n° 11, l. 51-52, cf. aussi p. 111). — Jean Stratiôtikos (l. 54): en août 1186, un Stratiôtikos enregistre un chrysobulle d'Isaac II Ange dans le bureau lôn oikeiakôn (*Patmos* I, n° 10, l. 36). Démétrios Tornikès, Jean Alyatès et Jean Stratiôtikos sont également mentionnés dans les notices officielles de notre n° 5.

L. 32, τῆ ... τοῦ Ἄθω μονῆ: expression (restituée d'après B) désignant sans doute le Mont Athos; cf. des expressions similaires dans *Prôtaton* n° 8, l. 21 et p. 62; *Iviron* II, n° 36, l. 2 et p. 106.

L. 38-39: D. Papachryssanthou a relevé (*Évêché*, p. 381, n. 73) que d'après le présent document un acte de mise en possession a été établi par l'évêque d'Hiérissos en présence d'un fonctionnaire, et que dans notre n° 5 B, l. 24-25, un acte du même type doit être promulgué par un fonctionnaire en présence de l'évêque.

L. 39, *vestiarilès*: sur cette fonction, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Organisation*, p. 129-130.

L. 41-42: F. Dölger (*Regesten*, n° 1645), F. Barišić (*Problemi*, p. 42-43), puis D. Papachryssanthou (*Prôtaton*, p. 128) ont estimé que la *chrysoboullos graphè* dont il est question a vraiment été délivrée. Nous comprenons plutôt que cette mention fait allusion, non pas à un chrysobulle particulier, mais, d'une façon très générale, à tout chrysobulle déjà délivré ou susceptible de l'être, dont le contenu serait celui qui est indiqué.

Actes mentionnés: 1) Requête (cf. l. 11: ἐδεήθησαν; l. 24: ἐξ αἰτήσεως; l. 40: κατὰ αἴτησιν αὐτοῦ) de Siméon et Sava à Alexis III, visant à faire attribuer à Vatopédi les établissements de Méléai: perdue, cf. notre n° 3, actes mentionnés n° 1. 2) Requête (ἐντολή ἔγγραφος, l. 20) des autorités athonites au moine Nikôn: perdue. 3) Requête (*aitésis*, l. 20; cf. l. 18: ἀνηνέχθη) des Athonites à Alexis III = notre n° 3. 4) Chrysobulle (χρυσόβουλλον σιγίλλιον, l. 24, cf. l. 40: διωρίσατο) d'Alexis III en faveur de Vatopédi, annulé par le présent document: perdu, cf. notre n° 3, actes mentionnés n° 2. 5) Acte de mise en possession (*praktikon*, l. 38) établi par l'évêque d'Hiérissos en présence du *vestiarilès* Léon Pépagôménos, faisant tradition à Vatopédi des possessions de Chélandariou et des établissements de Méléai, [avant juin 1198]: perdu.

[+] Προηγῆσατο μ(έν) [τῆς εἰς τὸν] κ(α)τὰ σάρκα τοῦτ(ον) βί(ον) παρόδου ὁ εὐ[ε]νέστατ(ος) μέγ(ας) ζουπάνο(ς) τ(ῆς) Σ[ερβίας] καὶ ἡγαπημένος συμπενεθρός τῆς βασιλείας μου ||² [κῦρ] Στέφ[ανος] ὁ [Νεεμάν, διὰ] δὲ του μοναχικοῦ σχήματος] Συ[μ]ε[ί]ων μετ[ονομασθ]ε[ί]ς, τῷ υἱῷ αὐτοῦ τῷ Ῥουφτικῷ [τῷ διὰ] ||³ [τοῦ ἀγγελικοῦ σχήματος] Σάββα [ἐπονομα]σθ(έ)ν(ι) προ- ἔδραμε δὲ [οὗτος, ὁ Σάββας] δηλαδή, τοῦ π(α)τρὸς α[ὐ]τοῦ εἰς τ(ὴν) [κατὰ τὸν μονήρη] ||⁴ [βίον ὀδόν, καὶ] γέγ[ο]νε [τῷ τῆς] κ(α)τὰ [σάρκα] ζωῆς αὐτοῦ αἰτῆ[ρ]ο προαγωγὸ(ς) εἰς τ(ὴν) κ(α)τὰ [πνεῦμα δια]γω[γ]ῆν ὁ υἱός (καὶ) συνδεδ[ε]ραμῆμασιν ||⁵ [ἄμφω εἰς τὸ αὐτὸ καὶ τὴν αὐτὴν κατὰ Θ(εὸ)ν] μονήρη βιοτ(ὴν) μετερχόμενοι εἰσι, [τοῖς] κ(α)τὰ τὸ ὄρ[ος] τοῦ Ἄ[θω] μ[ονα]στ(η)ρ(ίους)

||⁵⁴ [+ Κατεστρώθη διὰ τοῦ Στρατιωτικοῦ Ἰωάννου +]

||⁵⁵ [+ Κατεστρώθη ἐν τῷ σφεκρέτ(ω) τῶν οἰκ(α)κ(ῶν) μη(ν)ι Δεκε(θ)ρ(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) β' ἔτ(ου)ς ςψζ' +]

Après κράτος, B porte:

Ἡ ὑπογρα(φ)ή δι' ἐρρυθρ(ῶν) γρα(μμά)τ(ων) Ἀλέξιο(ς) ἐν Χριστῶ τῷ Θ(ε)ῶ πιστό(ς) βα(σι)λ(εύ)ς (καί) αὐτοκράτ(ω)ρ Ῥωμ(α)ί(ων) ὁ Κομνην(ός) (καί) χρυσῆ ἀπρωρημ(έν)η βούλλ(α) δι' ὀξεί(α)ς μετὰξ(ης), ἐν μ(έν) τῷ ἐνι μέρ(ει) τ(ὸν) βα(σι)λ(έα) φέρουσα, ἐν (δὲ) τῷ ἐτ(έ)ρω *vacat*. Ὅπ(ισ)θ(εν) τοῦ σε(βαστ)οῦ (καί) λογοθ(έ)τ(ου) τοῦ δρόμου Δημητρ(ίου) τοῦ Τορν(ί)η· κ(α)τεστρώθ(η) διὰ τ(οῦ) Ἀλυ(ά)τ(ου) Ἰω(άν)νου· κ(α)τεστρώθ(η) ἐν τ(ῷ) σφεκ(έ)τ(ω) τοῦ με- γ(ά)λ(ου) λογαρι(α)στ(οῦ) μη(ν)ι Δεκεθρ(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) β' ἔτ(ου)ς ςψζ'· κ(α)τεστρώθ(η) διὰ τοῦ Στρατιωτ(ικοῦ) Ἰω(άν)νου, (καί)· κ(α)τεστρώθ(η) ἐν τ(ῷ) σφεκ(έ)τ(ω) τῶν οἰκ(α)κ(ῶν) μη(ν)ι Δεκεθρ(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) β' ἔτ(ου)ς ςψζ' +

+ Ὁ ταπεινός ἐπίσκοπος Βαρδαρίου Ἰωάννης +

L. 3 τὸν: nos τὴν B || l. 12 ἔτι: ἔτι B || l. 16 ἐν (cf. not.): om. B || l. 25 Βατοπεδίου (cf. not.): Χελανταρίου B || l. 26 τ(ὰ)ς²: τὰ B || l. 28 μίαν (cf. not.): om. B εἰ[ς] μίαν [μονήν] D || l. 32 τόν: om. B || l. 47 legitimus: om. B || l. 51 διὰ: cf. not.

5. CHRYSOBULLE D'ALEXIS III ANGE

χρυσόβουλλον σιγίλλιον
(l. 21, 31, 39, 40)

juin, indiction 2
verso: a.m. 6707 (1199)

L'empereur Alexis III Ange confirme à Sava la possession de Chilandar, lui concède le monastère abandonné de Zygou et lui accorde le droit de posséder un navire exempté de toute redevance.

LE TEXTE. — A) Original mutilé (archives de Chilandar). Papier, collé sur un papier de renfort, 260 × 255 mm. Plis horizontaux peu marqués. Mauvaise conservation: la moitié inférieure est perdue (à partir de la l. 24); les bords sont abîmés en de nombreux endroits; sur les côtés, taches d'humidité, plus importantes à gauche, où le texte est à peine lisible; quelques

petits trous. Encre marron. L. 21, le mot *sigillion* est écrit à l'encre rouge. Tilde sur certains prénoms (l. 2, 3, 12, etc.). — Au *verso*, notices d'enregistrement, lues par transparence. Sur le papier de renfort, une notice slave: + Kyr Aleksa c(a)r". — *Album*: pl. VI.

B) Copie authentifiée au milieu du XIII^e siècle (cf. notes; archives de Chilandar). Papier, 660 × 260 mm., renforcé par un papier pourvu d'un filigrane: un coutelas, proche de BRIQUET, *Filigranes*, n° 5133 (1442). Un pli vertical, nombreux plis horizontaux. Conservation médiocre: l'encre a pâli presque partout; nombreuses taches. Le texte est effacé au début des lignes 2-5, 8, et lignes 27-28 vers la droite. On notera l'abréviation peu courante au milieu d'un mot pour -on dans les mots παρόντι (l. 31 et 39), ὀφείλοντος (l. 39). Tilde sur certains prénoms (l. 1, 3, 4). — Au *verso*, sur le papier de renfort, deux notices anciennes, une grecque et une slave: 1) + Χρυσόβουλ(λον) τοῦ βασιλέως κ(υρ)οῦ Ἀλεξίου πρό(ς) τὸν ὀσιώ- τ(α)τ(ον) κ(αί) ἀγιώτ(α)τ(ον) κτήτορα ἡμ(ῶν) κύρ Σάβαν, περὶ τ(ῆς) μον(ῆς) ταῦτ(ης) τοῦ Χελαντ(α)ρ(ί)ου κ(αί) περὶ τῶν Μήλε(ῶν) κ(αί) τοῦ Ζυγοῦ, κ(αί) περὶ πλοίου + 2) + C(a)ra Alexa za Meleju i za Zig'. — *Album*: pl. VII.

C) Copie authentifiée à la fin du XIII^e siècle (cf. notes; archives de Chilandar). Parchemin mince, 450 × 350 mm. Un pli vertical bien marqué. Bonne conservation; quelques taches dans la partie gauche. Encre marron pour le texte, verdâtre pour la signature. Signes de renvoi notant l'interversion de deux passages (l. 39, cf. apparat), en dessus du mot ἀπρακ- τῆσαι, de ἐπι, après μιᾶς. — Au *verso*, trois notices slaves anciennes: 1) T'kmine staryim' hrisovulom' Savin' (copies de l'ancien chrysobulle de Sava). 2) Zigu l'kmina. 3) + Zigju pravi- nami starih hrisovul' l'kmina (copie des anciens chrysobulles sur les droits de Zygou). — *Album*: pl. VIII.

D) Copie figurée de B, établie à la fin du XIV^e siècle (archives de Chilandar). Papier, 550 × 298 mm; filigrane: ciseaux, proches de MOŠIN-TRALJIĆ, *Filigranes*, n° 2625 (1375-1385). Nombreux plis horizontaux. Bonne conservation; l'encre, marron, a par endroits pâli. — *Album*: pl. IX.

E) Copie falsifiée établie à la fin du XVI^e siècle ou au XVII^e (cf. notes; archives de Chilandar). Parchemin mince, arrondi aux angles, 550 × 605 mm. Trois plis verticaux, deux horizontaux. Encre marron pour le texte, rouge pour les signatures. — Au *verso*, notice slave: + Hrisovul' c(a)ra Alexia Komnina za Mileon i Ivanicju i svoboda korabu da(de) s(e) S(ve)tomu Savé lét 6707 ind(i)kta 2, m(e)s(e)ca ijulja + (chrysobulle de l'empereur Alexis Comnène pour Méléai et Banitsa, et exemption d'un bateau remis à saint Sava, en 6707, indiction 2, mois de juillet).

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 5 (d'après B; l'éditeur ne connaissait pas l'original).

Nous éditons A d'après notre photographie pour la première moitié du texte (de la l. 1 au milieu de la l. 24), en complétant par B ou par C les parties illisibles, et B pour le reste du document, en complétant une lacune par C.

Bibliographie: ANASTASIJEVIĆ, *Jos o godini*, p. 105 (considère que toutes les versions sont des copies: A serait la plus ancienne; B et C seraient du XIV^e siècle, D du XVI^e et E du XVII^e); *ibidem*, p. 105-109 (traduction serbe); DÖLGER, *Regesten*, n° 1652 (mois de juillet); BARIŠIĆ, *Problemi*, p. 37 n. 12; *Id.*, *Prevodi*, p. 1223-1226 (traduction serbe).

ANALYSE. — Dieu a aimé Abraham pour sa philoxénie, Jacob pour sa simplicité et parce qu'il habitait solitaire une maison (cf. notes). L'empereur [Alexis III Ange] s'assure la même affection divine qu'Abraham par la philoxénie dont il fait preuve envers le moine Sava, fils de feu le grand joupan de Serbie Nemanja, qui avait pris en religion le nom de Siméon (l. 1-4). Le moine Sava a renoncé au pouvoir qu'il tenait de son père, à sa famille, à la richesse et à la gloire, et s'est retiré dans la force de la jeunesse au Mont Athos pour y devenir moine (l. 4-6). Il a demandé à l'empereur l'ancien monastère athonite de Chélantariou, tombé en ruine, avec le territoire de Méléai, pour le reconstruire et y recevoir les Serbes qui choisissent la vie monastique (l. 6-10). Il a obtenu ce qu'il demandait et l'empereur lui a concédé par un *chrysoboullon sigillion* le monastère de Chélantariou avec le territoire de Méléai, soustraits à l'autorité du prôtos, ordonnant que Sava le dirige à sa guise et que le monastère jouisse de la même liberté que le monastère des Ibères à l'Athos (l. 10-14). L'empereur confirme la validité et l'intangibilité des dispositions de ce *chrysoboullon sigillion*, sans qu'on puisse rien en changer (l. 14-16). Le moine Sava a récemment présenté une autre requête (*deésis*) à l'empereur, demandant l'exemption pour un bateau qui transporterait tout ce qui est nécessaire au monastère, et l'union à Chilandar du terrain athonite appelé Zygos, désert et depuis longtemps abandonné (l. 16-20). L'empereur a accédé à cette demande et a délivré [à Sava] le présent *chrysoboullon sigillion*, par lequel il unit à Chilandar le monastère dit tou Zygoû dans la mesure où, comme Sava l'a déclaré à l'empereur, il est complètement ruiné et ne compte plus aucun moine pour assurer le service divin (l. 20-23). L'empereur ordonne que ce terrain appartienne à Chilandar, comme celui de Méléai, avec toutes ses dépendances, droits et privilèges, et qu'il soit remis dans son état actuel au monastère de Chilandar par le vestiarite impérial Léon Sinaïtès, en présence de l'évêque d'Hiérissos, afin que Chilandar le détienne au même titre que Méléai (l. 23-26). [L'empereur] concède en outre à Chilandar l'exemption d'un bateau appartenant en propre au monastère, jaugeant une chiliade, qui naviguera dans les eaux du thème de Boléron—Strymon—Thessalonique pour procurer au monastère tout l'approvisionnement nécessaire, et sera exempté de toutes les taxes maritimes et portuaires (liste), y compris celles qui ne sont pas mentionnées dans le présent *chrysoboullon sigillion*. Le bateau sera à perpétuité à l'abri de tous les fonctionnaires et agents du fisci du dit thème (liste) (l. 26-35). S'il arrive qu'avec le temps le bateau se détériore, ou qu'il fasse naufrage, le monastère de Chilandar aura la possibilité d'en construire un autre, jouissant à perpétuité de la même exemption; toute ordonnance, passée ou à venir, contraire à la présente donation du terrain de Zygos ou à l'exemption du bateau jaugeant une chiliade sera nulle et non avenue devant le présent *chrysoboullon sigillion* (l. 35-40). Conclusion, adresse à Sava et par lui à Chilandar; le présent acte sera enregistré dans les bureaux intéressés et remis au monastère pour sa sûreté; le contrevenant s'exposera à la colère de l'empereur et devra verser d'importants dédommagements (l. 40-43).

B ajoute: [l'original] portait le ménologe, écrit en rouge de la main de l'empereur, le sceau de cire habituel, la notice *dia tou* du sébaste et logothète du drome Dèmétrios Tornikès, et, en bas, le cordon de soie rouge montrant qu'il y avait une bulle d'or. Mention des enregistrements portés au verso, dans le bureau du grand logariaste par Jean Alyatès et dans le bureau *tôn oikeiakôn* par Jean Stratiôlikos (l. 43-47). Formule d'authentification et signature autographe de l'archevêque de Thessalonique et exarque Basile (l. 48-50).

NOTES. — *L'original et ses copies*. Le mot *sigillion*, écrit à l'encre rouge, et les enregistrements du verso (à comparer à ceux de notre n° 4) prouvent que A est un original. — D'après la partie conservée de A, la copie B est fidèle. Elle est authentifiée par Basile, archevêque de Thessalonique. Il s'agit certainement de Basile Glykys, métropolite de Thessalonique autour de 1250, seul à porter ce prénom parmi les métropolitains du XIII^e et du XIV^e siècle (cf. V. LAURENT, La succession épiscopale de la métropole de Thessalonique dans la première moitié du XIII^e siècle, *BZ*, 56, 1963, p. 295). La paléographie n'interdit pas cette identification. — La copie C ne présente que des différences insignifiantes par rapport au texte conservé de l'original, sur lequel elle a été faite, et par rapport à B. La copie est authentifiée par l'évêque du Vardar Jean, connu à la fin du XIII^e siècle (cf. les notes à notre n° 4). — La copie D (fin du XIV^e siècle) reproduit B, en introduisant des fautes. — La copie E, falsifiée, est faite à partir de D, ajoute des fautes et développe le passage consacré aux sanctions pénales; elle est pourvue de deux signatures figurées, celle de l'archevêque Basile, puis celle, inventée, de l'empereur. Le scribe a remplacé le toponyme τοῦ Ζυγοῦ (l. 38 de B) par Ἰβήριτζα. Petit (*Chilandar*, p. 11, note) a déjà signalé la falsification, vraisemblablement faite pour conforter les prétentions de Chilandar sur Banitza, peut-être vers 1577 (cf. *Esphigménou*, p. 87).

Diplomatique. Sur le scellement à la cire des actes impériaux (cf. l. 44), voir N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Quelques remarques sur le scellement à la cire des actes impériaux byzantins (XIII^e-XV^e siècle), *ZFP*, 14-1, 1979, p. 123-128. Le sceau de cire servait, depuis 1074 au plus tard, à valider certains actes impériaux datés par le ménologe, y compris les *chrysoboullas sigillia*, qui étaient également pourvus d'une bulle d'or. Le sceau de cire était collé sous le ménologe impérial.

Prosopographie. Le vestiarite impérial Léon Sinaïtès (l. 25) est inconnu par ailleurs. — L'évêque d'Hiérissos (l. 25) est vraisemblablement Nicolas, qui ordonna Sava vers 1200 (cf. Introduction, p. 31). Sur Nicolas d'Hiérissos, voir ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΘΙΟΥ, *Ἐπέχρη*, p. 389-390, n° 8 et n. 165. — Sur le logothète du drome Dèmétrios Tornikès (l. 44), sur Jean Alyatès (l. 45 et A verso) et Jean Stratiôlikos (l. 47 et A verso), cf. les notes à notre n° 4. — Sur Basile de Thessalonique (l. 49-50), cf. ci-dessus. — Sur Jean, évêque du Vardar, qui authentifie la copie C, cf. les notes à notre n° 4.

L. 1: Allusion à la philoxénie d'Abraham (*Genèse*, 18, 1-8). L'auteur du préambule compare ensuite Sava à Jacob, qui vivait seul, en employant les qualificatifs attribués à ce dernier dans la *Genèse* (25, 27): « Esaü était un homme qui savait chasser, un homme rustique. Jacob était un homme simple (*aplastos*), habitant une maison ». La simplicité de Jacob est une vertu propre aux moines: cf. Athanase d'Alexandrie, *Vie d'Antoine*, 1, 3, éd. G. J. M. BARTELINK, Paris, 1994, p. 130, l. 9-10, et *Vie A d'Athanase de Lavra*, 45, l. 3-4, éd. J. NORET, *Vitae duae antiquae sancti Athanasii athonitae*, Turnhout, 1982, p. 23.

L. 18, τῶπιον...Ζυγόν, l. 21-22, τὴν τοῦ Ζυγοῦ...μονήν: sur le monastère de Zygoû, cf. Introduction, p. 21-22.

L. 27, 38-39, ἐξκουσσεία πλοίου ... χωρήσεως ... χιλιάδος μιᾶς: exemption pour un tonnage de mille *modioi thalassioi*, soit environ dix-sept tonnes (SCHILBACH, *Metrologie*, p. 96 et p. 109 n. 4). Le privilège est géographiquement limité. Vers la fin du XII^e siècle, Lavra obtint la confirmation d'une exemption pour quatre navires jaugeant au total six mille *modioi* (cf. *Lavra I*, n° 67, l. 19 et notes).

L. 29-35: notre document mentionne la taxe dite ἀμμιατικόν (l. 29), qui nous est inconnue. Les autres taxes maritimes et les fonctionnaires mentionnés sont attestés dans des actes contemporains établis pour Lavra (1196) et pour Patmos (1197), *Lavra I*, n° 67, *Patmos I*, n° 11; cf. G. ROUILLARD, Les taxes maritimes et commerciales d'après des actes de Patmos et de Lavra, *Mélanges Charles Diehl*, I, Paris, 1930, p. 277-289; H. AHRWEILER, Fonctionnaires et bureaux maritimes à Byzance, *REB*, 19, 1961, p. 239-252; P. LEMERLE, Notes sur l'administration byzantine à la veille de la IV^e croisade, d'après deux documents inédits des archives de Lavra, *ibidem*, p. 258-272; repris dans *Id.*, *Le monde de Byzance: histoire et institutions*, Londres, 1978, n° XXIV; N. SVORONOS, Les privilèges de l'Église à l'époque des Comnènes: un rescrit inédit de Manuel I^{er} Comnène, *TM*, 1, 1965, p. 325-391, en particulier p. 384-385; repris dans *Id.*, *Études sur l'organisation intérieure, la société et l'économie de l'Empire byzantin*, Londres, 1973, n° VII.

Actes mentionnés: 1) Requête (*aitësis*, l. 10; cf. l. 8: ἐξαιτεῖται) de Sava visant à obtenir le monastère de Chelandariou: imprécis. 2) *Chrysoboullon sigillion*, l. 10, 14 = notre n° 4 (*chrysoboullon logos*). 3) Requête (*deësis*, l. 17) de Sava à Alexis III, visant à obtenir les privilèges accordés par le présent document, [peu avant juin 1199]: perdue.

A + Ἀγαπητός Ἀβραάμ τῷ Θεῷ διὰ τὸ φιλόξενον, Ἰ[ακ]ώβ δὲ πεφιλημένος Θεῷ διὰ τὸ ἀπλαστον (καὶ) κ(α)τὰ μόν(α)ς οἰκί(α)ν οἰκ(εῖν)· [οὐ] καμν[όν] ||² δὲ εἰ (καὶ) ἡ [β(α)σι]λ(εῖα) [μου] τῆ[ν] τ[ρι]ῶν Ἀβραάμ παρὰ Θεοῦ ἀγάπισ(ιν) ἐφ' ἑαυτὴν ἐφέλκεται, διὰ τῆς φιλοξενί(α)ς ἣν ἐπι τῷ τιμωτ(ά)τ(ω) ||³ μο[να]χῶ] κυρ(ῶ) Σάβ(α), [τ]ῷ υἱῷ [τοῦ] εὐγ[εν]εστ(ά)τ(ου) ἐκεῖνου μεγ(ά)λ(ου) ζουπ(ά)ν(ου) τῆς Σερβί(α)ς τοῦ Νεεμάν, διὰ δὲ τοῦ μοναχικοῦ σχήμ(α)τ(ου) Συμεῶν [μ]ετ[α]κλ(η)θ(έν)τ(ου), ||⁴ ἐγ[δ]εῖ[κ]νυτ(αι)· ἀπεξένωσε μ(έν) γ(άρ) ἑαυτὸν ὁ δηλωθεὶς τιμωτ(α)τ(ου) μοναχ(ό)ς κύρ [Σ]άβ(α) τῆς π(α)τρι(κ)ῆς π(ά)σ(η)ς ἀρχ(ῆ)ς, [καὶ] γένου(ς) ||⁵ [καὶ] πλοῦ]του (καὶ) δόξ(η)ς [ὑ]περ[ε]δ[ί]ων, ἐν αὐτῷ τῷ τ(ῆ)ς νεότ(η)το(ς) ἀκμ(α)ι(ο)τ(ά)τ(ω), τῷ τοῦ Ἄθω τὸ ὄρι[ον] [τῷ] οὐτ(ῶ)ς ἀγίῳ ἐπ[ο]νομα[ζ]ο[μ]έν[ω] ||⁶ προστρέχει, [καὶ] ἐν αὐτῷ τὴν κοσμικὴν τρι[χ]α κειράμ(εν)ο(ς) τοῖ[ς] ἀνα[τε]θειμέ[γ]οις [Θεῷ] ναζιραίοις ἑαυτὸν [προ]σενοῖ· πρόσσεισι ||⁷ δὲ (καὶ) τῆ βασιλ(εῖα) μ[ου], (καὶ) τὴν ἐν τῷ αὐτῷ Ὄρει ἔκπαλα[ι] ἰδρυ(έν)η(ν) μογγ(η) (καὶ) τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου) ἐπονομαζομένην, εἰς ἀφανισμὸν δὲ ||⁸ [κα]ταντήσασαν, ἐξ[α]ιτεῖται [ἀ]πὸ τ(ῆ)ς βασιλ(εῖα)ς μου σὺν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Μηλεῶν, ὡστ[ε] [ἀ]να[κ]τίσασθαι τε τ(ῆ)ν εἰς ἀφανισμ[ὸ]ν ||⁹ [κα]ταντῶσ[αν] μογγ(η)ν τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου) [σὺν] τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Μηλεῶν (καὶ) εἰς [ὑ]ποδ[ο]χ(η)ν [τῶν] ἀπὸ τοῦ γένου(ς) τῶν Σέρβων τ(ῆ)ν ||¹⁰ [μ]οναχ[ι]κ[ή]ν προαιρο[υ]σ(ό)μεν[ον] [δια]γωγ(η)ν ταύτ(η)ν ἀποκ(α)ταστήσαι· (καὶ) ἔτυχε τ(ῆ)ς αἰτήσε(ω)ς, (καὶ) χρυσόβουλλ(ον) [σιγ]ίλλ[ι]ον τ[οῦ]τ(ω) τῆς βασιλ(εῖα)ς μου ||¹¹ ἐπεδρα[β]ε[ύ]θη τῆ[ν] διαληφθεῖ[σ]τ(αν) τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου) μογγ(η)ν σὺν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Μηλεῶν τ(ῆ)ς ἐξουσί(α)ς τοῦ πρῶ[του] τ[οῦ] Ἀγ(ίου) Ὄρου ||¹² ἀποτέμ[ον], (καὶ) [τ]ῷ δηλωθέντι τιμωτ(ά)τ(ω) [μ]οναχῶ κυρ(ῶ)

Σάβ(α) ταύτ(η)ν [ἀ]νατιθέμεν(ον) (καὶ) κ(α)τὰ τὸ βου[λ]η[τ]ὸν [αὐ]τῷ τῷ ||¹³ κ(α)τ' αὐτ(ῆ)ν οἰκονομ[ῆ]σαι διοριζόμεν(ον) [καὶ] ἐλευθ(έρ)ο(ν) δι[α]τελ(εῖν) παρακελευόμεν(ον), κ[α]θ(ὼ)ς ἄρα (καὶ) ἡ ἐν τῷ τοιοῦτῷ Ὄρει ||¹⁴ Ἰβηρικῆ μονῆ ἐλευθ(έρ)ο(α) τέ ἐστι καὶ [ὑ]φ' ἑαυτ(ῆ)ς διεξ[α]γομ(ε)ν[η] τὸ γοῦν τοιοῦτ(ον) τ(ῆ)ς βασιλ(εῖα)ς μου χρυσόβουλλ(ον) σιγίλλιον ||¹⁵ τὸ ἐνεργὸν ἐχ(εῖν) (καὶ) ἀπαράθραυστον ἢ βασιλ(εῖα) μου διορίζεται ἐπὶ πᾶσ(ιν) οἷς ἐξεφων[ή]θη (καὶ) ἀνάτροπ(ῆ)ν (καὶ) ἀλλοίωσ(ιν) ||¹⁶ μ[η]δέποτε ἐπ' οὐδ[ε]ν[ί] τῶν [ἐ]ν αὐτῷ διελημ(έν)ων ὑφίστασθαι ῥήματι. Ἐπεὶ δὲ (καὶ) νῦν ὁ διαληφθεὶς μοναχ(ό)ς κύρ Σάβ(α)ς ||¹⁷ [ἐ]τέραν τῆ βασιλ(εῖα) μου [ἀ]νετ[ε]λείνατο] δέησ(ιν), πλοίου τε ἐξκουσσείαν τοῦ τὰ χρεῖα δὴ τῆ μονῆ [δια]κ[ο]μίσοντος] ἐξ[α]ιτε[ρο]ύμενος καὶ ||¹⁸ τόπι(ον) τι ἐν τῷ αὐτῷ Ὄρει διακεί[με]νον (καὶ) οὕτω [π]ρω[τ]ῶ ἐγγυ(ώ)ς Ζυγ(όν) ὀνομαζόμενον προσενοθ(ῆ)ν(αι) τῆ διαληφθείσῃ τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου) μονῆ, ||¹⁹ ἄοικ(ον) ὄν (καὶ) παντάπασ(ιν) ἐξηλειμ(έν)ον πρὸ πολλ(ῶν) ἡδὴ χρο(ν)ων (καὶ) μνήμ(η)ς ἐπέκει(να) (καὶ) οὐδὲ σχῆμα [β]λ(ω)ς περισῶζ(ον) μο(ν)ῆς, [οὐ]δὲ [ἐ]ν[α] ||²⁰ γοῦν [μ]ονα[χ]ο(ν) προσκαθήμεν(ον) ἔχον δεόμενο(ς), οὐδὲ πρὸ(ς) τ(ῆ)ς τοιαύτ(α)ς αἰτήσε(ω)ς αὐτ[οῦ] ἢ βασιλ(εῖα) μου ἀνένυσ(εν), ἀλλὰ τὸ παρὸν ||²¹ χρυσόβουλλ(ον) ΣΙΓΙΛΛΙΟΝ [αὐ]τῷ ἐπ[ε]θήραβε[υ]σε, δι' οὗ προσ[ε]νο[ε]ῖ μ(έν) ἢ βασιλ(εῖα) μου τῆ τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου) μονῆ (καὶ) τὴν ||²² τοῦ Ζυγοῦ ἐ[π]ο[νο]μαζομένην μονῆν, εἴπερ, (ὡς) π[α]ρὰ τ[οῦ] διαληφθεῖ(ν)τ(ου) τιμωτ(ά)τ(ου) (μονα)χ(οῦ) κυρ(οῦ) Σάβ(α) ὑπεμν[ή]σθη ἢ βασιλ(εῖα) μου, ἄπορο(ς) ἐστὶ ||²³ [παν]τάπασ(ιν) καὶ ἐξηφανισμ(έν)η (καὶ) οὐδένα [μ]οναχ(όν) ἐν αὐτῇ προσ[κα]θ[ί]μ[εν]ον [ἔ]χουσα εἰς δοξολογίαν Θεοῦ, καὶ εἶναι καὶ τὸ τοιοῦτ(ον) ||²⁴ [τό]πιον ὑπὸ τὴν τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου) μονῆν δι[ο]ρίζεται καθ(ὼ)ς (καὶ)

B τὸ τῶν Μηλεῶν, μετὰ πάσ(η)ς τ(ῆ)ς περιοχ(ῆ)ς αὐτοῦ (καὶ) διακρ(α)τ(ῆ)σ(εω)ς (καὶ) τῶν ||²⁴ ὄλων τούτ(ου) δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) (καὶ) καθὼς σήμερον ἐστὶν ἔχον, παραδοθῆν(αι) ὀφείλ(ον) τῷ μέρ(ει) τ(ῆ)ς μο(ν)ῆς τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου) παρὰ τοῦ ||²⁵ βεστιαρίτ(ου) τ(ῆ)ς β(α)σιλ(εῖα)ς μου Λέ(ον)το(ς) τοῦ Σιναΐτου, κ(α)τὰ παρ(ου)σ(ί)αν τοῦ θεοφι[λ]ο[υ]μένου τ(ῆ)ς ἐπισκόπ(ου) Ἰερικοῦ, (ὡ)στε κατέχεσθαι (καὶ) τὸ τοιοῦτ(ον) τόπιον ||²⁶ παρὰ τ(ῆ)ς μο(ν)ῆς τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου), καθὼς (καὶ) ἡ τοποθεσί(α) τῶν Μηλεῶν κατέχ[ε]σθαι παρὰ ταύτ(η)ς διώρισται. Δωρεῖται δὲ τῇ αὐτῇ ||²⁷ μο(ν)ῆ τῶν Χελαγ(α)ρ(ίου) (καὶ) ἐξκουσσεί[αν] πλοίου ἰδι[ο]κ[η]τήτου χωρῆ(σ)ε(ω)ς χιλιάδ[ος] μι(ᾶ)ς, περιπλέειν ὀφείλον(το)ς [τοὺς] περὶ τὸ θέμα Βολεροῦ, ||²⁸ Στρυμ(ό)ν(ος) (καὶ) Θεσσαλον(ίκ)ης αἰγιαλ(οῦ)ς, (καὶ) πάντα τὰ τ(ῆ) μο(ν)ῆ τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου) εἰς βρῶσ(ιν) τὴν (καὶ) πᾶσ(ιν) χρήσιμα εἶδη ἐμπορεύε[σθαι] (καὶ) ταύτ(η) ||²⁹ προσ[ε]πορ[ί]ζ(ειν), ἐξκουσσεύμενον παρ' αὐτ(ῆ)ς ἀπὸ τε λιμενιατ(ικ)οῦ, σκαλιατ(ικ)οῦ, ἀμμιατ(ικ)οῦ, ἐμβλητ(ικ)οῦ, ἐκβλητ(ικ)οῦ (καὶ) ἀπ' αὐτοῦ ||³⁰ τοῦ ἀντιναύλου, ἀλλὰ δὴ (καὶ) τ(ῆ)ς δεκατ(εῖα)ς τῶν ἀγωγίμ(ων) αὐτοῦ ἐν βρωσίμ(οι)ς (καὶ) ποσίμ(οι)ς εἴδεισι θεωρουμ(έν)ων χρεωδῶν ||³¹ τῆ τοιαύτη μονῆ, (καὶ) ἀφ' ἐτέρου οἰουδήτινο(ς) ζητήμ(α)το(ς), κὰν μὴ ῥητῶς ἐν τῷ παρ(όν)τ(ι) χρυ(σο)βουλλ(ω) σιγίλλῳ τ(ῆ)ς β(α)σιλ(εῖα)ς μου ||³² ἀνατάττεται, (καὶ) παρ' οὐδενὸς τῶν ἐν τῷ θέμ(α)τ(ι) Βολεροῦ, Στρυμ(ό)ν(ος) (καὶ) Θεσσαλον(ίκ)ης ἐνεργούντων δουκ(ῶν), στρατηγ(ῶν), κ(α)τεπάν(ω), ||³³ κομμερκ(ια)ρ(ίων) ἢ τοποτηρητ(ῶν) ἢ ἄλλ(ων) οἰωνδήτιν(ων) δουλ(εῖαν) τοῦ δημο(σί)ου ἐν τ(οῖ)ς ὄλο(ι)ς παραιγιαλ(οῦ) μέρ(ε)σι τοῦ θέμ(α)τ(ος) Βουλεροῦ, ||³⁴ Στρυμ(ό)ν(ος) (καὶ) Θεσσαλον(ίκ)ης ἐνεργούντων ἐπηρεαζόμενον) ἢ ζημιούμ(ενον), ἀλλ' ἀνεπηρέαστον πάντη (καὶ) ἀζήμι(ον) διατηρούμ(εν)ον εἰς τ(ὸν) αἰῶνα ||³⁵ τ(ὸν) ἀπαντα· ἐξέσται δὲ τῇ διαληφθείσῃ μο(ν)ῆ τοῦ Χελαγ(α)ρ(ίου), τοῦ τοιοῦτου πλοίου ἢ χρο(ν)ω σαθρωθέν(τ)ο(ς) ἢ ναυαγίω περιπεσόντος ||³⁶ ὀτεδήποτε, ἐτ(ε)ρ(ον) ἀντ' αὐτοῦ ναυπηγ(εῖν) τ(ῆ)ς αὐτ(ῆ)ς ἐξκουσσε(α)ς κἀκεῖνο ἀπολαύειν ὀφείλον, (καὶ) τοῦτο εἰς τ(ὸ) ἐξῆς ποιεῖν ||³⁷ μέχ(ρι)ς ἂν ὁ ἥλιος τ(ῆ)ν κοσμικὴν ταύτ(η)ν κτίσ(ιν) διαφωτίζοι, πά(σ)ης προσ(ε)τάξε(ω)ς γεγонуί(α)ς ἢ καὶ γενη-

σομ(ένης) καθ' οίονδῆτινα τρόπ(ον) ||³⁸ ἐναντιουμ(ένης) τῆ παρού(σ)η δωρεᾶ τ(ῆς) β(ασι)λ(είας) μου ἐπὶ τε τῷ τοπίῳ τοῦ Ζυγοῦ, ἀλλὰ δὴ (καὶ) τῆ ἐξκουσσεία τοῦ πλοίου, χωρῆ(σ)ε(ως) ||³⁹ εἶναι ὀφειλ(ον)το(ς) χιλιάδ(ος) μι(ᾶς), ἀπρακτῖ(σ)αι ὀφειλού(σης) ὅσ(ον) ἐπὶ τῷ παρ(όν)τ(ι) χρυ(σοδού)λλ(ω) σιγίλλ(ίω) τῆς β(ασι)λ(είας) μου, (καὶ) (ὡς) μὴδὲ γεγонуί(ας) ||⁴⁰ λογισθῆν(αι). Ἐπὶ τούτω γὰρ (καὶ) τὸ παρ(όν) χρυ(σόδου)λλ(ον) σιγίλλι(ον) τ(ῆς) β(ασι)λ(είας) μου τῷ τιμια- τ(ά)τ(ω) μοναχῷ κυ(ρῶ) Σάδα (καὶ) δι' αὐτοῦ τῆ ||⁴¹ διαληφθεί(σ)η μονῆ τοῦ Χελαντ(α)ρ(ίου) ἐπεβραβεύθ(η), κ(α)ταστρωθ(ῆ)ν(αι) ὀφειλ(ον) τ(οῖς) προ(σ)φ(όρ)οις) σεκ(ρέ)τ(οις) δι' εὔδ(η)σιν) (καὶ) ἀντιστραφῆν(αι) ||⁴² τῆ τοιαύτη μονῆ εἰς ἀσφάλ(ειαν) αἰωνί(ζου)σαν, [τοῦ] κ(α)τατολμή- σαντ(ο)ς) ποιῆσαι <παρὰ> τ(ῆν) τούτου περὶ λη(ψιν) σφοδρ(όν) ὑφορωμ(ένου) τ(ῆν) ἐκ τ(ῆς) β(ασι)λ(είας) μου ||⁴³ ἀγανάκτη(σιν) (καὶ) τ(ῆν) τοῦ ἀφαιρεθ(η)σομ(ένου) εἰς τ(ὸ) πολλαπλο[ῦ]ν ἀπότισ(ιν).

Ἐἶχε τό· μ(η)ν(ι) Ἰουν(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) β' δι' ἐρυθρ(ῶν) γραμμ(ά)τ(ων) ||⁴⁴ τ(ῆς) β(ασι)λ(ι- κῆς) (καὶ) θεί(ας) χειρό(ς), τ(ῆν) συνήθ(η) κηρίν(ην) βούλλ(αν), (καὶ) τὸ διὰ τοῦ σε(βαστ)οῦ (καὶ) λογοθ(έ)τ(ου) τοῦ δρόμου Δημητρ(ίου) τοῦ Τορν(ί)κη, (καὶ) κάτωθ(εν) μέταξαν ||⁴⁵ ἀπ(η)ω- ρημ(έ)ν(ην) ὀξέ(αν), δι' ἧς ἐδήλ(ου) εἶναι ποτε ἐν αὐτῇ χρυ(σ)ῆν βούλλ(αν), (καὶ) ὀπισθ(εν)· κα- τεστρώθ(η) διὰ τοῦ Ἀλυάτου Ἰωάννου· ||⁴⁶ κατεστρώθ(η) ἐν τῷ σεκρέτ(ω) τοῦ μεγάλου λογαριαστ(ῆ) μ(η)ν(ι) Ἰουλίω (ἰνδικτιῶνος) β' ἔτ(ους) ς, ψζ', κατεστρώθ(η) διὰ τοῦ ||⁴⁷ Στρατιωτ(ικοῦ) Ἰω(άνν)ω κατεστρώθ(η) ἐν τῷ σεκρέτ(ω) τῶν οἰκειακ(ῶν) μ(η)ν(ι) Ἰουλίω (ἰνδικτιῶνος) β' ἔτ(ους) ς, ψζ'.

||⁴⁸ + Τὸ παρ(όν) ἴσ(ον) τῷ ἐμφανισθέντι μοι πρωτ(ο)τύπ(ω) ἀντιβαλ(ών) (καὶ) κ(α)τὰ πάντα σῶον <εὔρων> υπ(έ)γραψ(α).

||⁴⁹ + Ὁ ταπεινός (ς) ἀρχ(ι)επίσκοπος Θε(σσαλο)ν(ί)κης ||⁵⁰ (καὶ) ἔξαρχ(ο)ς Βασίλειος +

Verso de A :

[Κατεστρώθ(η) διὰ τοῦ Ἀλυάτου Ἰω(άνν)ω] +

[Κατεστρ]ώθ(η) [ἐν τῷ σεκ]ρέτ(ω) τοῦ μ[εγάλου] λογ[αριαστοῦ] μ(η)ν(ι) Ἰουλίω (ἰνδικτιῶνος) β' ἔτ(ους) ς, ψζ' +

[Κατεστρώθ(η) διὰ τοῦ Στρατιω]τι[κ]οῦ [Ἰω(άνν)ω]

[Κατεστρώθ(η) ἐν τῷ] σεκρέτ(ω) τῶν οἰκειακ(ῶν) μ(η)ν(ι) Ἰουλίω (ἰνδικτιῶνος) [β' ἔτ(ους) ς, ψζ'] +

Signature de C :

+ Ὁ ταπεινός ἐπίσκοπος Βαρδαρίου Ἰω(άνν)ης +

L. 1 ἀπλαστον Α Β recte εὔπλαστον C || l. 7 τῶ αὐτῶ: αὐτῶ τῶ C || l. 8 σύν: κ(αί?) Β post corr. || l. 17 τε: om. Β || ἐξκουσσείαν τοῦ: σκευασίαν ἴνα Β || διακομίσοντος: secundum C || l. 25 post παρουσίαν: (καὶ) C || l. 33 παραιγιαλλου: παραιγιαλλ(οῖς) C recte || Βολ(ε)ρ(οῦ) C || l. 38 τοῦ Ζυγοῦ: Ἰδανίτζας (-ης supra -ας) Ε || l. 39 ἀπρακτῖσαι - μου: ante l. 38-39 ἐπὶ - μιᾶς C || l. 42 κατατολμήσοντος C || παρὰ: secundum C || σφοδρὸν Β C fortasse pro σφοδρῶν || l. 43 post ἀπότισιν: Εἶχ(ε) τὸ μ(η)ν(ι) Ἰουν(ί)ω (ἰνδικτιῶ- νος) β' δι' ἐρυθρ(ῶν) γραμμ(ά)τ(ων) τ(ῆς) β(ασι)λ(ικῆς) χειρός, (καὶ) διὰ τοῦ σε(βαστ)οῦ (καὶ) λογοθ(έ)- τ(ου) τοῦ δρόμου Δημητρ(ίου) τοῦ Τορν(ί)κη, βούλλ(αν) κηρίν(ην) (καὶ) ὑποκ(ά)τωθ(εν) χρυ(σ)ῆν ἀπ(η)ωρημ(έν)ην μετ' ὀξέ(ας) μετὰξ(ης), ἦτ(ις) (καὶ) ἀφ(η)ρέθ(η) μετ(ὰ) τ(ῆς) τοῦ ἐτ(έ)ρ(ου) χρυ(σο)δ(ού)λλ(ου) βούλλ(ης), ἐκκοπέισα π(α)ρὰ τ(ῶν) ἀθέ(ων) καπελετών· ὀπισθ(εν) τὸ κ(α)τεστρώθ(η) διὰ τ(οῦ) Ἀλυάτου Ἰω(άνν)ω, τὸ κ(α)τεστρώθ(η) ἐν τ(ῷ) σεκρέτ(ω) τοῦ μεγ(ά)λλ(ου) λογαριαστ(οῦ) μ(η)ν(ι)

Ἰουλ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) β' ἔτ(ους) ς, ψζ', κ(α)τεστρώθ(η) διὰ τ(οῦ) Στρατιωτ(ικοῦ) Ἰω(άνν)ω, (καὶ) τὸ κ(α)τεστρώθ(η) ἐν τ(ῷ) σεκρέτ(ω) τῶν οἰκειακ(ῶν) μ(η)ν(ι) Ἰουλ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) β' ἔτ(ους) ς, ψζ' + C.

6. ACCORD RELATIF A LA CESSION D'UN TERRAIN

ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος

συμφωνία καὶ ὁμολογία (l. 2-3)

[été 1229?]

Accord entre le Conseil de l'Athos et Sava, archevêque de Serbie, qui a reçu des autorités athonites un terrain sis près de Karyés et leur a fait un don en hyperpres.

LE TEXTE. — A) Acte authentique plutôt que faux, et copie du XIII^e siècle plutôt qu'original (cf. notes). Le document est mutilé (archives de Chilandar). Papier, collé sur papier de renfort, 400 × 260 mm. Plusieurs plis horizontaux, un pli vertical peu marqué. Mauvaise conservation: la partie inférieure (après la l. 37), qui comportait sans doute (d'après le texte de B) une dizaine de lignes, a disparu; les bords sont endommagés; taches de couleur marron et petits trous à l'endroit des plis, qui affectent le texte l. 29, 34, 37. Encre marron foncé, pâlie dans le coin supérieur gauche. Tildes sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 5, 8, 14). — Au verso, notice récente: Τὸ παλέω γράμα τοῦ αγίου Σάββα. — Album: pl. X.

B) Copie figurée, sans doute de la fin du XIV^e siècle (archives de Chilandar). Parchemin, 635 × 360 mm. Trou d'origine en bas à gauche. Plis verticaux et horizontaux peu marqués. Assez bonne conservation. L'encre, marron, a pâli. L'encre de la signature (en slave, précédée d'une croix au-dessus de trois degrés) est marron foncé. — Au verso, trois notices slaves, dont la première est ancienne: 1) Kniga za sinor' i za karcisko brdo (document sur les limites et la montagne de Karyés). 2) + Si hrisovo!'' za mesto karcisko karko ga kupio sveti Sava sam'' ot vase monastire i ot prota za triseta dukata. Bili vasi igumeni sinor'' i kletva tako da ne ima nitko vlas'' ni drva seci ni kos[enije] brati ni drva za ogan'' hvez uproshtenie (ce chryso-bulle est pour le terrain de Karyés qu'a acheté saint Sava lui-même à tous les monastères et au prôtos pour 300 ducats. Tous les higoumènes étaient présents ... la limite; personne n'aura le droit de couper des arbres ni de prendre du foin ni de prendre du bois de chauffe sans demander [l'autorisation]). 3) Sii dva hrisovula sut'' s(ve)tago Savvy: edin' gr'ceski i drugi podobni po slavičeski, i pišet' soglasno i na dva ti kako kupuet' mesto na Karea ot Protato

za lozie radi Tipikarnica naša tamo i podtv'rždaet' sie hrisovulem' sim' (ces deux chrysobulles sont de saint Sava: l'un en grec et l'autre, semblable, en slave [cf. ci-dessous]; et il écrit de la même façon sur les deux [documents] qu'il achète au Prôtaton un terrain à Karyés pour [planter] une vigne, pour notre [kellion] Tipikarnica là-bas, et il confirme ceci par ce chrysobulle). - *Album*: pl. XI.

C) Copie moderne (archives de Chilandar). Papier, 550 × 390 mm. Filigrane: les initiales GAFC disposées en losange et trois croissants de lune, cf. NIKOLAEV n° 768 (1795). Un pli vertical et quatre plis horizontaux, peu marqués. Encre marron foncé. — Au verso, deux notices slaves: 1) Iso ot grečeskija hrisovul' s(ve)tago Savvy za Karejska Gora (copie du chrysobulle grec de saint Sava pour la montagne de Karyés). 2) Za granice za Stavronikčana (sur les limites avec Stavronikčeta).

Il existe également dans les archives de Chilandar une traduction en vieux serbe du présent document, établie au xvii^e siècle. Parchemin, 585 × 290 mm (d'après Mošin, *Ugovor*, p. 89), se rétrécissant vers le bas. Bonne conservation. Au dessus du texte, dans l'angle gauche, la croix du Golgotha avec la lance et l'éponge, flanquée des lettres habituelles, le tout à l'encre rouge; croix plus petite, de forme identique, devant la signature. Initiales à l'encre rouge. Après la signature, deux notices de la main du scribe: 1) + I po s'mrti kyr Savi ar'h(i)episkopa po negovu reč(e)niu od'dade se polovina lozia v' Kareah, a druga polovina u pir'g' u keliu s(ve)t(a)go Savi, jakože i opréděli prěpodobněši ot'c' naš prot kyr Theoktist' s' pr(e)p(od)obnymi igumeni (à la mort de l'archevêque kyr Sava, d'après sa déclaration, la moitié de la vigne a été rendue à Karyés, et l'autre moitié au pyrgos, au kellion de Saint-Sabas, comme a décidé notre très vénéré père, le prôtos kyr Théoktistos [sic, pour Eusèbe], avec les vénérés higoumènes). 2) Sii hrisovul' počine s' goru više Huliarina monastira ot s'bor'noga puta (ce chrysobulle [= délimitation] commence à la montagne au dessus du monastère de Houliara [= Kochliara] à partir de la route publique). — Au verso, notice slave: Hrisovul' kareisky; sinor za br'do (chrysobulle [du Conseil] de Karyés; limites de la montagne). — Éditions: ST. NOVAKOVIĆ, *Pismo svetoga Save od 1193, Glasnik Srpskog Učenog Društva*, 25, 1869, p. 307-310; *Chil. sl. n° 1*; SOLOVJEV, *Odabrani Spomenici n° 9*; ČOROVIĆ, *Spisi*, p. 191-195 (avec le texte grec).

Édition: PETIT, *Chilandar n° 2*, d'après B (1193).

Nous éditons A, en donnant dans l'apparat les lectures divergentes de B, puis B pour la fin du texte, sans tenir compte de C.

Bibliographie: MOŠIN, *Ugovor*, p. 81-122 (été 1228; traduction serbe et bibliographie); BARIŠIĆ, *Prevodi*, p. 1226-1228 (probablement 1230; traduction serbe); DARROUZÈS, *Protes*, p. 419-420 (ca 1219 ou 1228).

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). Sava, hiéromoine et archevêque de Serbie, qui a écrit sa suscription de sa main, établit le présent acte d'accord à l'intention de ses pères et frères, le prôtos et les notables [athonites] (l. 1-3). Ayant besoin d'un terrain pour y planter une vigne, [Sava] a présenté une requête au prôtos Eusèbe et à l'assemblée des higoumènes (l. 3-6). Ceux-ci, en considération de l'affection que leur porte [Sava], de leurs anciennes rela-

tions et vie commune, ont bien voulu lui remettre une terre en friche et boisée, qui est située au dessus de la colline voisine du monastère de Kochliara et qui appartient au monastère de Saint-Démétrius. Ils se sont rendus sur place et ont fait tradition de ce terrain [à Sava], après l'avoir délimité (l. 6-11). Délimitation (sont mentionnés: un terrain planté en vigne par les soins [de Sava], qui l'avait reçu de l'ancien prôtos Théoktistos et des higoumènes, et six bornes de pierre, marquées de croix, mises en place [par les Athonites]; l. 11-26). Après la délimitation et la remise du terrain par le prôtos et les higoumènes, [Sava] a convenu de leur donner, et par eux au monastère [de Saint-Démétrius] auquel appartient ce terrain, à titre d'offrande (*eulogia*), 300 *nomismata hyperpyra* (l. 26-29). Attendu que, lorsque la vigne sera plantée, il sera nécessaire de la garder, [les Athonites] ont accordé [à Sava] l'autorisation d'y construire un *monokellion* pour le futur gardien (l. 29-32). [Sava] s'engage, ainsi que sa partie, à laisser ses voisins, higoumènes et [moines], couper du bois de charpente et de chauffe, ramasser l'herbe et récolter les châtaignes près (cf. notes) du terrain qui lui a été concédé, et à ne causer aucune dispute à ce sujet (l. 32-35). Il souscrit à l'accord qui prévoit que la future vigne restera sans contestation sa propriété et celle de sa partie tant qu'il vivra, et qu'après sa mort la moitié doit aller au kellion qu'il a construit près de Karyés et qui est dédié à saint Sabas [de Jérusalem], l'autre moitié revenant [au Prôtaton], pour sa commémoration (l. 35-42). Si [Sava] venait à enfreindre sur un point quelconque l'accord conclu, il encourrait la malédiction des 318 Pères de Nicée et serait déchu de ses droits; dans le même cas, [les Athonites] encourraient la même malédiction ainsi que celle de Sava (l. 42-46). Date (l. 47). Signature (l. 48-49).

NOTES. — *Authenticité et date*. Malgré les incertitudes qui pèsent sur la tradition du texte, nous ne voyons pas de raison dirimante de contester, sur le fond, l'authenticité du présent acte.

La date à laquelle cet acte a pu être établi demeure incertaine. En effet, les éléments de datation donnés par la copie B, 6701, indiction 1, ne concordent pas: 6701, = 1193, correspond à une indiction 11. Petit (*Chilandar*, p. 3), dans le lemme de l'acte, a implicitement corrigé le chiffre de l'indiction en 11. — En raison de l'incohérence de la date donnée par B, Čorović (*Spisi*, p. XXXIV) a considéré que « cet acte, dans sa forme actuelle, est très douteux », et Solovjev (*Inventaire*, p. 43, n. 94) a estimé qu'il s'agissait d'un faux. — Mošin en revanche (*Ugovor*, p. 94-104) a considéré, à juste titre à notre avis, que l'acte était authentique; tenant pour bon le chiffre de l'indiction (1), il a proposé de corriger celui de l'an du monde en 6736 (1227/1228), seule date possible pendant l'archiépiscopat de Sava (qui commence vraisemblablement en 1219). C'est au retour de la Terre Sainte que Sava aurait conclu avec le Conseil de Karyés le présent accord. Mais il semble que Sava soit passé par l'Athos en 1229 (cf. Introduction, p. 32) et non en 1228.

Dans l'hypothèse où l'acte serait authentique, nous pensons que c'est en 1229, plutôt qu'en 1219, que Sava a pu conclure cet accord, Domentijan précisant que Sava est alors passé par Karyés, qu'il offrit de l'or au prôtos et à tout le Conseil de la Vierge dite Karyotissa, avant de se rendre dans son kellion (cf. Introduction, p. 32). D'où la datation — incertaine — que nous proposons: été 1229?

Diplomatique. L'exemplaire A serait d'après l'écriture du début du XIII^e siècle (cf. Moštin, *Ugovor*, p. 87). La signature ayant disparu, il est impossible de décider s'il s'agit d'un original ou d'une copie; mais on notera que le document, examiné sur place, ne porte aucune trace de la suscription mentionnée l. 2, ce qui ne plaide pas pour le caractère original du document. — La copie B, sur laquelle nous devons nous fonder pour la fin du texte, a peut-être été faite sur A, mais le scribe a commis de nombreuses bévues (cf. apparat). — La copie C a été faite sur B (elle porte la même date); elle reproduit les fautes, omissions et dessins de B; elle ajoute d'autres fautes. La signature comporte la même croix que celle de B; elle en est la traduction grecque: πάντων τῶν ὀρθοδόξων χριστιανῶν εὐχέτης Σάββας ἀμαρτωλός.

Prosopographie. Les prêtres Eusèbe (l. 5) et Théoktistos (l. 14) ne sont connus que par le présent document: cf. PAPAHRYSANTHOY, *Monachismos*, p. 356.

Les monastères mentionnés. Sur le monastère de Kochliara (l. 9), cf. les notes à notre n° 2. — Le monastère de Saint-Démétrius (l. 10): un monastère de Saint-Démétrius est attesté aux XI^e-XII^e siècles (cf. les notes à notre n° 2), mais il n'est pas localisé. On connaît à Karyés un kellion de Saint-Démétrius, que Vatopedi cède à Dionysiou en 1689 (P. NIKOLOPOULOS et N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Ἱερὰ μονὴ Διονυσίου, Κατάλογος τοῦ ἀρχείου, Symmeikta*, 1, 1966, p. 309, n° 143), et un kellion du même nom, qui appartenait au début du XX^e siècle à Chilandar (SMYRNAKĒS, *Hagion Oros*, p. 702).

L. 34, πλησίον τῆς τοποθεσίας: il faut plutôt comprendre qu'il s'agit de la partie non plantée en vigne du terrain cédé à Sava.

A [+]¹ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἐγὼ ὁ ταπεινός ἱερομόναχος Σάββας, ὁ ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος τῆς Σερβίας, ² οὐκὶ καὶ ἀνωθεν τοῦ πατρὸς ὑφους οἰκιοχειρῶς προτάξας, τὴν παροῦσαν ἔγγραφον (καὶ) ἐνυπόγραφον συμφωνίαν (καὶ) ³ ὁμολογίαν τίθημι (καὶ) ποιῶ πρὸς ὑμᾶς τὸς τιμιωτάτους πατέρας (καὶ) ἀδελφούς μου, τὸν τε πρῶτον καὶ τὸς λοιποὺς λογιάδας. Ἐπειδὴ ἐν ⁴ χρήσει ἐγενόμην τόπου τινός (ὡς) τε κατὰφυτεῦσαι ἐν αὐτῷ ἀμπελών(α), προσῆλθον τῇ ὑμετέρα τιμότητι καὶ ἐν ⁵ Χριστῷ ἀγάπη, σοὶ τὲ τῷ γνησιωτάτῳ πατρὶ (καὶ) ἀδελφῷ μου ἐν Χριστῷ ἱερομόναχῳ κυρῷ Εὐσεβίῳ (καὶ) πρῶτῳ τοῦ Ἁγίου Ὁρους, (καὶ) τῇ λοιπῇ γερουσίᾳ ⁶ τῶν τιμιωτάτων καθηγουμένων (καὶ) ἀδελφῶν μου, (καὶ) τὴν ἐμὴν ἀνήγγελα αἰτησίαν (καὶ) τὴν ἀξιῶσιν ἐξεκάλυφα. Ἐπεὶ (δὲ) ὑμεῖς, ⁷ ἰδόντες <τὴν> πρὸς ὑμᾶς ἀγάπην ὑμῶν καὶ ἀρχαίαν συνήθειαν καὶ συναναστροφὴν, οὐκ ἠθέλησατε τὴν αἰτησίαν μου παρειδῆναι ⁸ [ἀνίσασθαι] (καὶ) τὴν ἀξιῶσιν ἀτιμάσαι, συνήθετε ἐπι τῷ αὐτῷ (καὶ) συγκατετέθητε δοῦναι μοι χερσοτόπιόν τι: ⁹ (καὶ) δὴ εὐρόντες ἀνωτέρω τοῦ βουνοῦ τοῦ παρακειμένου τῇ μο(ν)ῇ τοῦ Κοχλιαρᾶ τόπιόν τι, δένδρεσι μὲν πεπυκνωμένον, διαφέρον (δὲ) ¹⁰ τῇ μο(ν)ῇ τοῦ Ἁγίου Δημητρίου, παραδεδώκατέ μοι τοῦτο, τοπικῶς ἐπιστάντες (καὶ) κατὰσχεψάμενοι ἀκριβῶς, (καὶ) τὸ τοιοῦτον ¹¹ περιόρισαντες {τὸ τοιοῦτον} τόπιον. Ὁ (δὲ) περιορισμός τούτου ἔχει οὕτως: ἀρχε(ε)τα(ι) ἀπ(ὸ) τοῦ ἀνω(ε)ρ(ου) καὶ τελευταίου μέρους ¹²

τοῦ μεγ(α)λλ(ου) ρύακο(ς) τοῦ κατ(α) ἀνω(ε)ρ(ου) βλέποντος (καὶ) διασχίζοντος μετρίως τὰ ἐκατέρωθεν τούτου παρακειμένου αὐτοῦ μέρη ¹³ τοῦ ἐμοῦ ἀμπελίου τόπου, ὁ δηλαδ(ή) τὸ ἐμ(ὸν) μέρος κατ(α)φυτεῦσαι ἔφθα(σεν), ὁ /καὶ/ παρέλαβ(ον) πρῶτ(ε)ρ(ον) ἐκ τοῦ προὔπαρξαντος ¹⁴ πρώτῳ ἱερομόναχ[ου] κυρ(οῦ) Θεοκτίστου (καὶ) τῶν λοιπῶν τιμιωτάτων καθηγουμένων, καὶ κρατεῖ τὸ τοιοῦτον ἀνατολικὸν μέρος ¹⁵ (καὶ) ἀνέρχεται τὸ ὄφρυδ(ιον) ὄφρυδ(ιον) (ὡς) πρὸς μεσημβρίαν: ἦτα πάλιν ἀνατρέχει πρὸς τὸ νότιον μέρος, (καὶ) κατέρ-¹⁶χεται πρὸς τὸν π(αρα)κειμένον μέρ(α)ν ρύακα, (καὶ) ἀνέρχεται τὸν τοιοῦτον ρύακα πρὸς νότον, καὶ φθάνει μέχρι τῶν ¹⁷ τρι(ῶν) ρυακίτζ(ων), καὶ κατ(α)λιμπάνει μ(ὲν) τὰ δύο ρυακίτζ(ια), κάμπτει (δὲ) μικρὸν τὸ πρὸς δύσιν κρατ(ῶν) τρι(ῶν) ¹⁸ ρήακα, καὶ ἀνέρχεται τὸ αὐτὸ δυτικὸν μέρος κρατ(ῶν) ἕως τοῦ τεθ(έν)το(ς) παρ' ἡμ(ῶν) λίθ(ου) εἰς τύπον ὄρου, ἐν ᾧ (καὶ) ¹⁹ τύπον σταυροῦ ἐνεκολλάψαμεν, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον, (καὶ) ἔτι τοῦ αὐτοῦ δυτικοῦ μέρους ἐχόμενον πλάγιάζει μικρὸν ²⁰ (καὶ) ἀπέρχεται ἕως τοῦ ἐτ(έ)ρου λίθ(ου) τοῦ τεθ(έν)το(ς) πάλιν παρ' ἡμ(ῶν) (ὡς) δευτέρου ὄρου, καὶ καταντᾷ ἕως τοῦ μεγ(α)λλ(ου) βάσταχ(ος) ²¹ τοῦ πρὸς τὸ ἀρκτῶ(ον) ἀποδλέποντος μέρος, ἐνθ(α) (καὶ) τρίτον ὄρον ἀπ(ὸ) λίθ(ου) ἐθέμεθα: καὶ τοῦτον τὸν βάσταχα βάσταχα ²² κρατ(ῶν) κλίνει πάλιν πρὸς ἀνατολ(ά)ς καὶ φθάνει ἕως τοῦ ἑτέρου τετάρτου λίθου, ὃν (καὶ) αὐτὸν ἡμεῖς πάντ[ε]ς ²³ θεείκαμεν, (καὶ) πάλιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ τετάρτου λίθ(ου) καταντᾷ εἰς τὸ ἀντικρὺ τῆς ἀνατολ(ῆς) βλέποντος μέρος ²⁴ τύπον ὄφρυδ(ος) ἐπέχ(ον), ἐνθ(α) καὶ αὐτοῦ πέμπτ(ον) ὄρον ἀπ(ὸ) λίθ(ου) θεείκαμεν: καὶ ἀπ' αὐτοῦ καταντᾷ πάλιν εἰς τὸ ²⁵ μέγα ρυακίον τὸ διασχίζον ἐπ' ὀλίγον τὰ δύο μέρ(η) τοῦ ἀμπελίου τόπου, ὡς εἴρηται, ἐνθ(α) καὶ ἕκτ(ον) ὄρον ἀπὸ ²⁶ λίθ(ου) θεείκαμεν, καὶ ἀποδίδει εἰς τὸ αὐτὸ μέγα ρυακίον ἀφ' οὗ καὶ ἠρξά[με]θα. Τοῦ τοιοῦτου οὖν τοπίου περιορισθ(έν)το(ς) (καὶ) παραδοθ(έν)το(ς) μοι παρ' ὑμῶν τῶν ἀναγεγραμμένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν μου, τοῦ τε πρώτου καὶ τῶν λοιπῶν ²⁸ καθηγουμένων, συνεφώνησα (καὶ) αὐτὸς ἐγὼ καὶ κατεθέμ(ην) δοῦναι πρὸς ὑμᾶς, καὶ δι' ὑμῶν πρὸς τὸ μέρος τῆς ²⁹ δικαιοσύνης μου ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ τόπῳ χάριν εὐλογίας εἶτ' οὖν εὐχ(ε)τήριον (?) (νομίσμα)τ(α) ὑπέρπ(υ)ρ(α) τριακόσια. [Καὶ γὰρ ἀνα]γκαῖ(ον) μετὰ τὸ ³⁰ [παραδοθ(έν)τα] καὶ κατὰφυτεῦσαι τὸ τοιοῦτον τόπιον σὺν Θεῷ ἔχειν (καὶ) φυλακίην, (καὶ) παρ[ε]χ[ω]ρήσατέ μοι ἐν ³¹ μονοκελλίῳ ἀνεγείραι ἐντ(ὸς) τούτου (ὡς) τε κατ(α)μένειν τὸν μέλλοντα φυλάσσειν τὸ σὺν Θεῷ φυτευσθ[ό]μενον ³² ἀμπελίον. Ὡσαύτως συμφωνῶ καὶ γὰρ τὸ μέρος μου τοῦ μήποτε συνχυσθῆναι τῶν γειττιάζοντων μου ἢ ³³ ἡγουμένων ἢ τῶν ὑπ' αὐτ(οῦς) εἶ γε θελήσουσι ποτε κοπιῆσαι ξυλ(ῆς) ἢ ἐργασίμ(ης) ἢ καυσίμου, ἢ χόρτον ³⁴ συλλέξαι ἢ κάσταν(α) πλησίον τῆς τοποθεσίας ἢ παρεδώκατέ μοι, ἢ διαμάχ(ην) τινὰ ποιῆσαι μετ(ὰ) τοῦ [μέρους] ³⁵ ὑμῶν ἐνεκ(εν) τ[ού]του: καὶ τοῦτο (καὶ) αὐτ(ὸς) ἐγὼ συμφωνῶ, ὅτι μετὰ τὸ ἀπαρτίσαι εἰς ἀμπελῶνα ³⁶ τὸ ῥηθ(έν) τόπιον, ἔσομαι μ(ὲν) ἐν κατοχῇ καὶ δεσποτεία τοῦ τοιοῦτου ἀμπελῶνος ἐγὼ τὲ καὶ τὸ μέρος μου ³⁷ [ἕως] τ' ἐν ἐν τοῖς ζῶσι διατελῶ, ἀδιασείστως, ἀγενοχλήτ(ως) κ[αὶ] πᾶντα

B ³⁹ ἀλογοπραγῆ(ως): μετὰ δὲ τὸ τέλος τῆς ζωῆς μου, τὸ μὲν ἡμῆσι τοῦ ἀμπελίου ἀφιερῶσω εἰς τὸ ἐμ(ὸν) ⁴⁰ κελλίον τὸ ἐπ' ὀνόματι τοῦ ὁσίου πατρ(ὸ)ς ἡμ(ῶν) Σάββα τιμῶμενον καὶ σύνεγγυς τῶν Καρεῶν διακείμενον, ⁴¹ ὁ ἐκ βάρων αὐτὸς ἀνήγειρα, τὸ (δὲ) ἕτερον ἡμῶν εἰς τὴν καθολικὴν ἐκκλησίαν τῶν Καρεῶν, εἰς μνημό-⁴²συνόν μου. Εἰ δὲ ποτε βουληθῶ εἰς ἀνατροπὴν χωρῆσαι μᾶς τινός τῶν ἀναγεγραμμένων συμφώνων, ⁴³ ἔσομαι ὑπὸ

τάς ἀράς τῶν τῆς θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαία, σὺν τῷ ἐκπίπτειν (καί) ἡ⁴⁴ τοῦ οἰκείου δικαίου· ὡσαύτως καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ ταῖς αὐτῶν ἀραῖς ἔσσεσθαι ὑποκείμενοι (καί) ἡ⁴⁵ ἐμοῦ αὐτοῦ τοῦ παπ(ᾶ) Σάββα ἱερο(μονά)χ(ου) (καί) ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιερέως, εἴ γέ ποτε θελήσῃτ(ε) εἰς ἀ-
ἡ⁴⁶θέτησιν χωρῆσαι καὶ ἀνατροπὴν τῶν συμφωνουμένων μέσον ἡμ(ῶν) ἐκ τῶν τιμιωτ(ά)τ(ων) ἡμ(ῶν).

D'une autre main (?): ἡ⁴⁷ Ἐτους Ϛψα^ω (ἰνδικτιῶν)ος α⁷⁶.

ἡ⁴⁸ Vséh' pravoněr'nih'' krstyjan' mol(e)bnik' Šava grě-ἡ⁴⁹šnyi +

L. 1 δ²: om. B || τῆς: om. B || 1. 3 λογάδας: καὶ πα... B || 1. 4 χρήσει: pro χρεία || τόπου τινός: τόπον τινα B || ἡμετέρα B male || 1. 5 γνησιωτάτω: τιμιωτάτω B || τῆ λοιπῇ γερούσια: τοῖς λοιποῖς γέρουσι cum τ supra -σ- B || 1. 6 (δὲ): καί B || 1. 7 ὑμῶν: lege ἡμῶν ὑμῖν B || συναναστροφήν: ἀνατροφήν B || παρειδῆν: lege παριδεῖν || 1. 8 lege ἀνύσασθαι: ἠνίσαστε B || συγκατετίθετ(ε) B || τι: om. B || 1. 9 δὲ: om. B || 1. 10 Δημητρίου: post corr. || παραδεδώκατε: περιεδώκατε B || τοπικῶς: τότε οὖν B || 1. 11 {τοιούτου} τόπιον: τόπον οὕτως B || 1. 12 διασχίζοντα B || 1. 13 ἀμπελοῦ τόπου: ἀμπελοῦ τόπον B || δ¹: δ καὶ B || 1. 14 πρώτου: πρώην B || τ(ῶν) τιμιωτάτ(ων) B || καθηγουμένων: post corr. || 1. 15 ἦτα: lege εἶτα || 1. 17 καταλιμπάνει μὲν: καταλιμπάνομ(εν) B || 1. 18 βυάκα: post corr. supra -κιον || αὐτὸ δυτικόν: αὐτὸν διττόν B || 1. 18, 20 ὄρου: ὄρους B || 1. 19 δυτικοῦ μέρους ἐχόμενος: διττόν μέρος ἐχόμενον B || 1. 20 τὸν μεγάλον βάσταγα B || 1. 21 μέρος: μέρ(ους) B || τρίτον ὄρον: τύπ(ον) ὄρου B || 1. 22 ante κρατῶν: ἄνω B || 1. 24 θεοείκαμεν: ἐθέμ(ε)θ(α) B || 1. 25 μέρη: μέρ(ους) B || 1. 27 ὑμῶν: ἡμῶν B || ἀνογεγραμμένων B || 1. 28 ὑμᾶς: ἡμᾶς B || 1. 29 δικαιουμένης: δικαιούμεθα B || εὐχετηρίου - ὑπέρπυρα: ὑπέρπυρα B || τριακόσια: post corr. supra τριάκοντα? || καὶ γὰρ: secundum B || μετὰ: μὲν B || 1. 30 παραδοθήναι: παρ' ἐμοὶ δοθῆναι τ(αι) B || ante καί²: (δὲ) B || ἐν: εἰς B || 1. 31 φυτευθῆσόμενον: -εν- post corr. φητευθῆναι B || 1. 32 ἀμπέλιον post corr. || συγχυθῆναι B || γειτόνων B || 1. 33 ξυλῆς: ξύλων B || ἐργασίμου B || 1. 37 ἕως: ὅς B || πάντη: πάντ(ως) B || 1. 42 συμφώνων: pro συμφωνιῶν || 1. 46 ἐκ: lege καί || ἡμῶν²: lege ὑμῶν.

7. ACTE DE DONATION

ἀφιερῶσεως (ἐνυπόγραφον ...)

ἔγγραφον (l. 7, 26)

ἀφιερωτήριον ἔγγραφον (l. 28, 29)

ἔγγραφον (l. 23)

septembre, indiction 9

a.m. 6774 (1265)

Jean, Constantin et Michel Sparténos confirment les donations faites à Chilandar par leur père Démétrios à Lozikion et donnent au monastère d'autres biens situés dans ce village.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin fin, 540 × 430 mm; les angles inférieurs sont arrondis. Plusieurs plis verticaux, trois plis horizontaux. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron foncé pour le texte et les signatures. Tilde sur les prénoms

(l. 1, 2, 5, etc.) et sous des mots composés (l. 8, 10, 19, 23). Iotas souscrits (l. 2, 8, 10, etc.). Des corrections ont été apportées par le scribe dans le résumé initial. — Au verso, notice slave: Sia knjiga Kalojana Sparténova s(i)na što dal'' u Lužci město (document de Kalojan fils de Sparténos sur le terrain qu'il a donné à Lozikion). — *Album*: pl. XII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 6.

Nous éditons d'après notre photographie. Nous donnons en apparat une mélecture de L. Petit (P).

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-3). Suscription en partie autographe de Jean Sparténos (l. 4). Invocation trinitaire (l. 5). Les frères Jean, Constantin et Michel, fils de feu le pansé-baste sébaste Démétrios Sparténos, en religion David, qui ont écrit de leur main leur suscription, établissent le présent acte de donation pour Eustache, kathigoumène du monastère de Chilandar à l'Athos, et par lui pour ce monastère (l. 5-9). Leur père, kyr David, avait, pour le salut de son âme, fait de nombreuses donations à divers monastères [de Thessalonique] et de sa région, comme il est bien connu, et en particulier [à Chilandar], par deux actes de donation (l. 9-12). Asa mort, l'higoumène [Eustache] et les moines du monastère ont voulu obtenir [des auteurs de l'acte] quelque don, en conformité avec cette pieuse action. Pour cette raison et parce qu'ils savent qu'il ne faut pas négliger les volontés d'un père, ceux-ci font à leur tour donation au monastère de ce qu'il avait reçu [de leur père] et qu'il détient depuis lors, à savoir la terre cultivable de trois zeugaria avec la maison (*kathédra*), dans le ressort de leur village dit Lozikion, donation impériale faite par chrysobulles, et leur parèque Xénos Béridarès, qui y est installé (l. 12-16). Ils font également don [à Chilandar], pour le salut de l'âme de l'empereur et pour la commémoration de leur père et d'eux-mêmes, de toute l'autre terre qui est là, à partir du métoque [de Chilandar] et de son église de Saint-Démétrios jusqu'à la rivière dite localement Pompistos, et de deux moulins, dont celui de Tzikourésès (l. 16-20). Formules de garantie; clauses pénales: si l'un [des auteurs de l'acte] revenait sur ce qui a été décidé, il ne serait pas entendu [en justice], serait maudit et devrait payer sur sa fortune, comme amende, une livre d'hyperpres au monastère, et au fisc ce que prévoit la loi, le présent acte restant valable (l. 20-26). Mention du scribe, Georges Pyrros, archonte des kontakia, hagiodémétritès, commis par le prôtekdikos et tabulaire Nicéphore Malléas; date, mention des témoins (l. 26-27). Signatures autographes de quatre témoins, dont le scribe et Nicéphore Malléas (l. 28-31).

NOTES. — *Diplomatique*. On notera que seul Jean Sparténos a écrit sa suscription, l. 4, bien que le texte, l. 6-7, fasse allusion aux suscriptions des trois frères.

L'affaire. C'est probablement, comme Charanis (*Bsl*, 12, 1951, p. 104) l'a supposé, l'empereur Jean III Vatatzès qui, après décembre 1246 (cf. ci-dessous), fit don de Lozikion à Démétrios Sparténos. Il semble que les donations de Démétrios Sparténos à Chilandar furent effectuées lorsque celui-ci était devenu moine (cf. l. 9-11), c'est-à-dire après mars 1262 (cf. ci-dessous). — Sur le métoque de Chilandar à Lozikion et les acquisitions mentionnées dans le présent document, cf. Introduction, p. 36.

Prosopographie. Le pansébate sébaste Démétrios Sparténos (l. 6) avait aidé Jean Vatzatzès à entrer dans Thessalonique en décembre 1246 (ACROPOLITE, éd. Heisenberg, p. 79-80); avec Nicolas Kampanos, il avait été chargé par Michel VIII du recensement du thème de Thessalonique et tous deux établirent un praktikon en mars 1262 (*Iviron* III, n° 59); Démétrios Sparténos se fit ensuite moine sous le nom de David (le présent document, l. 1, 6, 9) et mourut avant septembre 1265, date de notre acte (cf. l. 1, 5, 9, 17); voir *PLP* n° 26495. — Sur son fils Jean Sparténos, doulos de l'empereur (l. 4), cf. *PLP* n° 26499; Jean Sparténos doit être distingué de son homonyme, *prokathéménos* de Thessalonique en 1284 et en 1295 (*PLP* n° 26502), dont le frère était Andronic, d'après l'acte *Iviron* III, n° 67, l. 8-9 (identification erronée de ces deux personnes, *ibidem*, p. 124). — Constantin, frère du précédent (l. 5): un Constantin Sparténos est attesté en mai 1295 (*Xéropotamou* n° 12). Sur la famille Sparténos, cf. M. Živojinović, Spartini, *ZRVI*, 27/28, 1989, p. 177-184. — Sur Eustache, hiéromoine, kathigoumène de Chilandar (l. 8), cf. Introduction, p. 34. — Un parent du parèque Xénos Béridarès (l. 16), Basile Veridar, est mentionné à Anō Lozikion en novembre 1300 (notre Appendice II, p. 293). — Sur le diacre Nicéphore Malléas, tabulaire, *prōtekdikos* (l. 27, 31), puis sakelliou (1267) de la métropole de Thessalonique, cf. *PLP* n° 16527. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

L. 1, sur le terme χρυσοβουλλάτον, cf. *Kullumus*, p. 48 et 328; BARTUSIS, *Byzantine Army*, p. 362, 365 et Index. Le terme est expliqué l. 16.

L. 26, sur l'ἄρχων τῶν κοντακίων, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 201.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle (*chrysoboulla*, l. 16) accordant et confirmant à Démétrios Sparténos et à ses fils le village de Lozikion: perdu; cf. DÖLGER-WIRTH, *Regesten*, n° 1822 b (attribution à Jean III Vatzatzès). 2) Deux actes de donation (δυσὶν ἐγγράφοις, l. 1, 11) de Démétrios Sparténos en faveur de Chilandar, accordant au monastère une terre de trois zeugaria, une *kathédra* et un parèque à Lozikion, [entre mars 1262 et septembre 1265, cf. *Prosopographie*]: perdus.

+ Ἐπεὶ ὁ μακαρίτης ἡμῶν αὐθέντης καὶ π(α)τρὸς ἐκεῖνος ὁ [...¹²...] ἐν μοναχοῖς ὁσιώ-
τ(α)τ(ος) κῦ(ρ) Δα(υ)ιδ ἔφθασεν ἀφιερῶσαι μνημοσύνου χάριν ἐκεῖνου τε καὶ ἡμῶν, ἀπὸ
τοῦ χρυσοβουλλάτου ἡμῶν χωρ(ίου) τοῦ ἐπικαλουμένου Λοζίκ(ιον), τὰ ἐν τοῖς /δυσὶν/ ἐγ-
γράφοις .. /.../ ἀκίνητα, ἡγ(ου)ν τ(ήν) τῶν τριῶν ζευγ(α)ρ(ί)ων γῆν καὶ τ(ὸν) ἐν αὐτ(ῇ) πά-
ροικον, ¹² καὶ ἡμεῖς, τῇ ἐκεῖνου στοιχοῦντες ἀγαθῇ γνώμῃ καὶ Θεῷ ἀρέσκουσιν πράξει,
συναποδιδόμ(εν) τούτοις καὶ ἐτ(έ)ρ(αν) γῆν, τ(ήν) ἀπὸ τ(ῆς) ἀγί(ας) ἐκκλη(σ)ί(ας) τοῦ
Ἁγίου Δημητρίου καὶ τῶν σὺν αὐτ(ῇ) οἰκημ(ά)τ(ων) τῶν παρ' ἡμῶν αὐτῶν τῶν μοναχῶν ἀνε-
γερθ(έν)τ(ων) ἀρχομ(έ)ν(ην) [καὶ διήκον μ] /καὶ ἀπερχομ(έ)ν(ην)/ κατὰ τὴν παραποταμ(ί)αν
καὶ τοῦ δεξι(οῦ) αὐτ(ῆς) μέρ(ους), καὶ ¹³ ἀπερχομ(έ)ν(ην) εἰς τ(ὸν) ἐκεῖσε μέγ(αν) ποταμ(ὸν)
τ(ὸν) καλούμ(ε)ν(ον) Μπόπιστον, μετὰ καὶ τῶν ἐκεῖσε /δύο/ μυλοστασιῶν, τοῦ Τζικούρεσι τε
καὶ τοῦ ἐτ(έ)ρου, ὡσάν καὶ ἔτι μνημονεύετε ἡμεῖς οἱ μοναχοὶ αὐτ(οῦ) τὸ τῷ π(α)τρ(ὸ)ς ἡμῶν
καὶ ἡμῶν τῶν γνησί(ων) παιδ(ων) αὐτ(οῦ).

||⁴ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έ)ως Ἰωάννης ὁ
Σπαρτηνός προῖταξα + + +

||⁵ + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύ)ματος. Ἰωάννης,
Κωνσταντῖνος καὶ Μιχαήλ οἱ αὐτάδελφοι καὶ υἱοὶ γνήσιοι τοῦ ἀποικομένου ||⁶ πανσεβάστου
σεβαστοῦ κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Σπαρτηνοῦ, τοῦ ἐσύτερον διὰ τοῦ ἀγίου καὶ ἀγγελικοῦ σχή-
μ(α)το(ς) Δαυιδ μετονομασθέντος, οἱ ἐνταῦθα οἰκειοχείρ(ως) ||⁷ καθὰ ὁρᾶται προτάξαντες, τὸ
παρὸν τ(ῆς) ἀφιερῶσεως ἐνυπόγρα(φον) μετὰ νομίμου ἀσφαλείας καὶ ἐπερωτῆ(σεως) ἐγ-
γρα(φ)ον τιθέμ(ε)θ(α) καὶ ποιούμεν, ἐκουσί(ως) πάντη, ἀδιάστ(ως) ||⁸ καὶ ἀμεταμελήτ(ως),
πρὸ(ς) σὲ τὸν τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερομόναχον κῦ(ρ) Εὐστάθιον καὶ καθηγούμενον τ(ῆς) ἐν τῷ Ἁγίῳ
Ὀρει σεβασμίας μο(ν)ῆς τ(ῆς) οὕτω π(ως) τοῦ Χελανταρίου καλουμένου, ||⁹ καὶ διὰ σοῦ πρὸ(ς)
αὐτὴν τὴν ἀγί(αν) μο(ν)ῆν καὶ τὸ μέρος ἅπαν αὐτ(ῆς) δι' οὗ δὴ (καὶ) ἐπεὶ ζῶν ἔτι ὁ ῥηθεις
αὐθ(έν)τ(ης) καὶ π(α)τρὸς ἡμῶν ὁ μακαρίτης ἐκεῖνος κῦ(ρ) Δαυιδ, τῷ πολλῷ τ(ῆς) ἑαυτοῦ
σ(ω)τηρί(ας) ||¹⁰ πόθῳ κινούμενος, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ἐν διαφοροῖς τῶν ἐντό(ς) τε καὶ ἐκ-
τό(ς) μονῶν τ(ῆς)δε τ(ῆς) πόλ(εως) ἀγαθὰ καὶ θεοφιλῆ διεπράξατο, ὡς ἴσασι ἀπαντες, ἔφ-
θασε δὲ ||¹¹ καὶ τῇ ὑπὸ σὲ εἰρημ(έ)νην ἀγία μονῆ δῶρον δωρήσασθαι ψυχικ(ῆς) ἕνεκα σ(ω)τηρίας
ἐκεῖνου καὶ μνημοσύνου, ὅσα δῆτα τοῖς ὑπ' ἐκεῖνου ἐκτεθεῖσι δυσὶν ἀφιερωτηρίοις ||¹² ἐμπεριέ-
χεται. Καὶ νῦν μ(έν) οὗτο(ς) τὸ χρεῶν λειτουργήσας τόνδε τὸν βίον ἠλλάξατο, σὺ δ' ὁ ῥηθεις
τιμιώτ(α)το(ς) καθηγῆται καὶ οἱ σὺν σοὶ τῇ τοιαύτῃ μο(ν)ῇ ἐνασκούμενοι, ||¹³ καλῶς ὅτι καὶ
εὐεπηθῶ(ως) μελήσαντες, ἠθελήσατε ἔχειν τί καὶ ἡμῶν τ(ῆς) ἐκεῖνου θεαρέστου σύμφωνον
πράξεως τούτου τὸ ἕνεκα καὶ τοῦ λόγ(ους) π(α)τρ(ὸ)ς μὴ ἐξωριάζ(ειν) ||¹⁴ ἡμῶν εὖ μάλα γινω-
σκομ(έ)νου, τὰ μὲν παρ' ἐκεῖνου, ὡς εἴρηται, τῇ ἀγία ταύτῃ μο(ν)ῇ ἀφιερωθ(έν)τα (καὶ) δωρη-
θ(έν)τα καὶ ἔκτοτε ὑπ' αὐτ(ῆς) κατεχόμε)να, καὶ ἡμεῖς ὁμοίως (καὶ) ἀφιερῶμ(εν) ||¹⁵ καὶ αὐθις
χρεωστ(ικῶς) παραδιδόμ(εν) ὥστε κατέχεσθαι ὑπ' αὐτ(ῆς) ἡγουν τὴν χωραφαιάν γῆν τῶν
τριῶν ζευγ(α)ρ(ί)ων μετὰ τ(ῆς) ἰδίας αὐτ(ῆς) καθέδρ(ας), ἐν τῇ περιοχῇ κειμ(έν)ην ||¹⁶ τοῦ ἐκ
δωρεᾶς βασιλικῆς διὰ χρυσοβουλλάτων προσόντος ἡμῶν χωρίου τοῦ καλουμένου Λοζικίου, καὶ
τ(ὸν) ἐκεῖσε ὄντα πάροικον ἡμῶν Ξένον τὸν Βεριδ(ά)ρ(ην). Ἐπέκεινα δὲ ||¹⁷ τούτ(ων) προσαφιε-
ροῦμ(εν) ταύτῃ, ψυχικ(ῆς) τὸ σ(ω)τηρίας ἕνεκα τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ
βασιλέως, καὶ μνημοσύνου χάριν τοῦ μακαρίτου αὐθ(έν)του καὶ π(α)τρ(ὸ)ς ἡμῶν ἐκεῖνου, ||¹⁸ ἀλ-
λα δὴ καὶ ἡμῶν αὐτῶν, τὴν ἐκεῖσε οὖσαν ἑτέραν ἄπασαν γῆν, ἀπ' αὐτοῦ δὴ ἀρχομ(έ)ν(ην) τοῦ
προσεχῶς γενομένου μετοχείου τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μο(ν)ῆς καὶ τ(ῆς) ἐν αὐτῷ ἀγί(ας) ἐκκλη(σ)ί(ας)
τ(ῆς) εἰς ὄνομα ||¹⁹ τιμωμ(έ)ν(ης) τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτυρο(ς) Δημητρίου, κατερχομ(έ)ν(ην)
τὸ δεξιὸν τοῦ ἐκεῖσε παραποταμίου μέρ(ους) καὶ ἀπερχομ(έ)νην ἄχρι καὶ αὐτοῦ τοῦ μεγ(ά)-
λου ποταμοῦ, ὃς καὶ Πόμπιστος παρὰ ||²⁰ τῶν ἐγχωρίων προσαγορεύεται, πρὸ(ς) δὲ καὶ τὰ
ἐκεῖσε δύο μυλοστάσια ἡμῶν, τὸ τε τοῦ Τζικούρεση καὶ τὸ ἕτερον· ἃ δὴ πάντα καὶ ὀφείλει ἡ
πολλάκις ||²¹ ῥηθεῖσα τοῦ Χελαντ(α)ρ(ί)ου μο(ν)ῆ κατέχειν καὶ νέμεσθαι σὺν παντὶ τῷ μέρ(ει)
αὐτ(ῆς) ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τ(ὸν) ἐξῆς ἅπαντας χρόν(ους) κ(α)τὰ τελεί(αν) δεσποτ(εῖ)αν καὶ
ἀναφαίρετον ||²² κυριότη(η)τα, ἔχουσα ἐξουσίαν πάντα ποιεῖν καὶ πράττειν ἐπ' αὐτ(οῖς) τε καὶ
τοῖς αὐτῶν δικαίοις καὶ προνομί(οις) ὅσπερ οἱ θεοὶ νόμοι τοῖς ἀληθέσι τῶν πραγμάτων δεσ-
πόταις ||²³ πράττειν διακελεύονται. Οὕτως οὖν ἐκθέμενοι τὸ παρὸν ἐγγρα(φ)ον, εἰ πειραθῆ τίς ἐξ
ἡμῶν πρὸ(ς) ἀθέτησιν χωρῆσαι τούτου οἰανδήτι(να) δικαιολογίαν ||²⁴ προβαλλόμε)νο(ς), αἷς δὴ
πάσαις καὶ ἀπεταξάμεθ(α) σὺν τῷ μεταμέλω, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούηται ἐφ' οἷς ἂν ἔχη λέ-
γειν, ἀλλὰ σὺν τῷ ἐπισπᾶσθαι τὸ ἀπὸ κυρίου Θε(ο)ῦ ||²⁵ κατάκριμα, ζημιῆται καὶ λόγ(ω)

προστ(ί)μου, πρὸς μ(έν) τὴν ἀγίαν ταύτην μο(ν)ὴν νομίσμ(α)τα (ὑπέρ)π(υ)ρα λίτραν μί(αν), πρὸς δὲ τ(ὸν) δημόσιον τὸ κ(α)τὰ νόμους ἀπ(ὸ) τ(ῆς) αὐτ(οῦ) περιουσίας, πρὸς τῶ (καὶ) οὕτως ||²⁶ ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν τ(ῆς) ἀφιέρωσης ἐγγρα(φον), ὅπερ καὶ ἐγρά(φ)η τῇ ἡμῶν θελήσει διὰ χειρὸς Γεωργ(ί)ου Ἀγιοδημητρίτου ἄρχοντος τῶν κοντ(ακίων) τοῦ Πυρροῦ, ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ Θεοφ(ι)λ(ε)στ(ά)του ||²⁷ πρωτεκδ(ί)κου καὶ ταβουλλαρίου κυ(ροῦ) Νικηφόρου τοῦ Μαλλέα, μη(ν)ὶ Σεπτ(εμβ)ρ(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) ἐνάτ(ης) ἔτους, Ζψ' ἑβδομηκостоῦ τετάρτου, ἐνώπιον τῶν ὑπογραψάντων μ(α)ρ(τύρων) +

||²⁸ + Θεοδόσιος διάκονος (καὶ) κληρικὸς (?) ὁ Διασωρίτης τῶ ἀφιέρωτηρίῳ ἐγγρά(φ)ω παρ(ών) (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπέγραψα +

||²⁹ + Γεώργιος ἀναγνώστης ὁ τοῦ Μοσυνοπολίτου τῶ ἀφιέρωτηρίῳ ἐγγρά(φ)ω παρ(ών) καὶ μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπέγραψα +

||³⁰ + Ὁ γραφεὺς Γεώργιος συμμαρτυρῶν ὑπέγραψα +

||³¹ + Ὁ πρωτεκδικος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Θεσσαλον(ίκης) / (καὶ) ταβουλλ(ά)ρ(ι)ο(ς) / Νικηφόρος διάκονος ὁ Μαλλέας βεβαιῶν ὑπέγραψα +

L. 2 ἀρέσκουσιν : lege ἀρεσκύση || πράξει : -ει post corr. || l. 13 λόγους πατρὸς μη ἐξωρίζειν : cf. Eschyle, *Pr.*, 17 || l. 25 lege ζήμιῶται || l. 28 κληρικὸς : γενικὸς P.

8. CHRYSOBULLE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον σιγίλλιον
(l. 12, 18, 19)

avril, indiction 14
[1271]

L'empereur Michel VIII confirme d'avance la donation à Chilandar, envisagée par le despote Jean Paléologue, du village de Kastrin.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Papier, collé sur papier de renfort, 335 x 288 mm. Neuf plis horizontaux, un pli vertical au centre, moins marqué. Mauvaise conservation : trois échancrures et un trou dans la partie gauche affectent le texte l. 2-3, 7-8, 11-12, 17-20; déchirures et échancrures le long du bord droit et en bas du document, à l'emplacement de la bulle. Encre marron foncé pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance. Tilde sur un prénom l. 2, sous un mot composé l. 4. Iota souscrit, l. 2. La bulle a disparu ;

il en est de même des trous par où passait le cordon. — Au verso, notice slave ancienne : Hrisovul' starago c(a)ra Paleologa o svobode sela Gradca na Strumé (chryso bulle de l'ancien empereur Paléologue sur les libertés du village de Gradac sur le Strymon). Notice d'Uspenskiij (?): V' sem' hrisovuli Bogomater' nazvana Helantiotissa, po imeni selenija Helanni (dans ce chryso bulle la Vierge est appelée Chélantiôtissa, d'après le nom d'un lieu habité [nommé] Chélanni); au dessous: A. P. — *Album*: pl. XIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 7.

Nous éditons d'après notre photographie. Nous avons accepté la plupart des restitutions de l'édition précédente.

Bibliographie: DÖLGER-WIRTH, *Regesten*, n° 1978.

ANALYSE. — Le joupau Démétrios, cousin du roi de Serbie [Étienne Uroš I^{er}], a demandé à l'empereur [Michel VIII] de délivrer un chryso bulle au monastère dédié à la Vierge Chélantiôtissa, à l'Althos, confirmant ce que le despote Jean Comnène Paléologue, frère de l'empereur, a l'intention de faire à propos du village dit Kastrin sis près du Strymon — en faire don audit monastère — et ordonnant que [ce village] soit détenu sans contestation [par Chilandar] (l. 1-11). L'empereur délivre au monastère le présent *chrysoboullon sigilion*, par lequel il accède à sa demande (l. 11-18). Conclusion (l. 18-20). Ménologe (l. 21).

NOTES. — Attribution et date. L'allusion à la relation de parenté entre le roi serbe et l'empereur (cf. ci-dessous) et la mention du despote Jean, frère de l'empereur, indiquent que l'auteur de l'acte est Michel VIII. — Les éléments de datation donnés par le ménologe: avril, indiction 14, ne peuvent correspondre, pour le règne de Michel VIII, qu'à l'année 1271.

Prosopographie. Sur le joupau Démétrios (l. 2), cf. *PLP* n° 5340. — Sur le despote Jean Paléologue, frère de Michel VIII (l. 6-8), cf. *PLP* n° 21487.

Sur la donation de Kastrin, cf. Introduction, p. 36.

L. 2: le roi de Serbie Étienne Uroš I^{er} pouvait être dit *sympentéros* de Michel VIII en raison du projet de mariage entre Anne, fille de Michel VIII, et Milutin, fils du roi serbe (PACHYMÈRE, éd. Failler, II, p. 453). A la suite de négociations, une ambassade byzantine se rendit en Serbie au printemps ou en été 1269; cf. FAILLER dans *REB*, 39, 1981, p. 213; MAKSIMOVIC, *VIINJ*, VI, p. 22-24, n. 43.

+ Ἐπειὸς ὁ περιπόθητος ἐξάδελφος τοῦ ὑψηλ(ο)τ(ά)τ(ου) ῥηγὸς Σ[ερβ]ί[α]ς καὶ περιποθ(ή)τ(ου) ||² [συμ]πενθ(έ)ρ(ου) τῆς βασιλ(είας) μου ὁ εὐγενέστ[α]τος ζουπάνος κύρ Δημήτρ(ιος) ἤτῆσατο ||³ τὴν βασιλ(είαν) μου ἐπιβραβευθῆναι τῇ κατὰ τὸ Ἄγ(ιον) Ὄρος διακειμένη σεβασμ(ί)α ||⁴ μου(ῆ) τῇ ἐπ' ὀνόματι τετιμημ(έν)η τῆς ὑπεράγνου μου Θεομήτ(ο)ρ(ος) καὶ οὕτω Χελαντιω-

τίσ-||σῆς ἐπικεκλημένης χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου, διαλαμβά-||νον τὸ στέργον ἔχειν καὶ ἀμεταποίητον ὅπερ ὁ περιπόθητος ἀυτάδελφος ||⁷ [τῆς βασιλείας] μου ὁ πανευτυχέστατος δεσπότης Κομνηνὸς κύρ ||⁸ Ἰωάννης ὁ Παλαιολόγος ποιήσει(εν) ἐπὶ τῷ κατὰ τὸν Στρυμόνα διακειμ(έν)ω ||⁹ χωρίῳ καὶ καλουμένῳ Καστρίν, καὶ καθὼς ἀφιερῶσει τὸ τοιοῦτον ||¹⁰ χωρίον πρὸς τὴν ῥ[η]θεΐσαν μονὴν || [ν]α κατέχεται παρ' αὐτῆς ἀνενοχλήτως ||¹¹ [καὶ ἀδιασείστως, ἡ βασιλ(εία) μου τὴν αὐτ(οῦ) προσ]δεξαμένη παράκλησιν εὐμενῶς, ||¹² [τὸ παρὸν χρυσόβουλλ]ον ΣΙΓΙΛΛ(Ι)ΟΝ τῇ τοιαύτῃ μον(ῇ) ἐπιχορηγεῖ, δι' οὗ ||¹³ καὶ παρακελεύεται τὸ ἀμεταποίητον [ἔχειν καὶ ἀπαράθραυστον ὅπερ ἔστ[αι] ||¹⁴ ποιήσων ὁ περιπόθητος ἀυτάδ(ελφος) τῆς βασιλ(είας) μου ὁ πανευτυχέστατος δεσπότης ||¹⁵ ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ χωρίῳ τῷ Καστρίν, καὶ καθὼς ἀφοσιώσει τοῦτο πρὸς τὴν δηλωθεΐσαν ||¹⁶ μονὴν κατέχεσθαι παρ' αὐτῆς ἀδιασείστως καὶ νέμεσθαι, καὶ μὴ εὐρήσει ἔνεκ(εν) τούτου ||¹⁷ [παρ' οἰουδήτινος ἢ ῥηθεΐ]σ(α) μονὴ τὴν οἰαυδήτινα ὄχλησιν, τῇ ἰσχυί τοῦ παρόντος ||¹⁸ [χρυσοβούλλου ΣΙ]ΓΙΛΛ(ΙΟΥ) τῆς βασιλείας μ]ου. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγγέγνοι τῇ ||¹⁹ [διαληφθεΐση σε]βασμ[ί]α μονῇ καὶ τὸ παρὸν χρυσόβουλλον ΣΙΓΙΛΛ(ΙΟΝ) ||²⁰ τῇ[ς βασιλ]είας μου δι' ἀνενοχλησ[ί]αν τὴν περὶ τούτου καὶ ἀσφ[άλ]ειαν +

||²¹ ΜΗ[ΝΙ] ἈΠΡΙΛΛ(ΙΩ) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΔ' +

9. ACTE DU SÉBASTE THÉODORE PAZOUNDINOS

παράδοσις (l. 107)

août, indiction 2
a.m. 6782 (1274)

Le sébaste Théodore Pazoudinos, sur l'ordre de l'empereur Michel VIII, restituée à Chilandar des terrains usurpés par Lavra et un métoque dont Xèropotamou s'était emparé, près d'Hiérissos.

LE TEXTE. — A) Original ou copie ancienne, mutilé au début et à la fin (cf. notes; archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin, 800 (310 + 490) × 210 mm, collées haut sur bas. Un pli vertical au centre, peu marqué. Mauvaise conservation: la partie supérieure est très endommagée; en haut manquent environ 20 lignes; le bas du document est régulier, soit qu'il ait été coupé soit qu'une troisième feuille de parchemin ait disparu; à la fin manquent environ 8 lignes; échancrures sur le côté gauche et trous dans la partie supérieure;

taches dans la partie inférieure. Encre marron. Deux accents sur ðv (l. 3), δè (l. 26), ἐπει (l. 78). Tilde sur certains prénoms (l. 37, 38, 39, etc.). — Au verso, une notice slave ancienne: + T'k'mina perior'u starumu Rudavskomu (copie de l'ancienne délimitation de Roudaba). — Album: pl. XIV-XV.

B) Copie authentifiée au xiv^e siècle (cf. notes; archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin épais, collées haut sur bas, 850 × 210 mm. Mauvaise conservation: échancrures équidistantes sur le bord gauche, qui affectent le texte (l. 31-32, 42-43, 54-56, etc.). Le document était conservé roulé. Encre marron verdie. Deux accents sur ðv (l. 21), δè (l. 16, 61), ἐπει (l. 5, 13, 97), μὲν (l. 16). Iota souscrit, l. 42. Tilet en fin ou en début de ligne dans des mots coupés (l. 51, 54, 72, etc.). Blanc correspondant à un changement de sujet (l. 60). Tilde sous un mot composé (l. 70). En bas, formule et signature d'authentification. — Au verso, outre la seconde formule d'authentification que nous éditons, comme la première, à la suite du texte, deux notices slaves dont la première est ancienne: 1) + Hrisovul c(a)ra Theodora sevasta za Gomat (chrysobulle de l'empereur (sic) Théodore le sébaste pour Gomatou). 2) + Sii rizovul' za Provlaku za sinore sr'p'ski pirag' šlo su imali parnicu sa Lav'rom" (ce chrysobulle est pour Préaulaka, sur la limite de la tour serbe, au sujet de laquelle [le monastère] avait un litige avec Lavra). — Album: pl. XVI-XVII.

C) Copie figurée, moderne (archives de Chilandar). Papier, 620 × 460 mm, qui porte un filigrane: trois croissants avec la contremarque « bv » et une fleur (?), proche de ΝΙΚΟΛΑΕΝ, n° 282 (1693). Deux plis verticaux, cinq horizontaux peu marqués. Bonne conservation. Encre marron. — Au verso, une notice grecque: Γράμμα ὅποῦ ἔδωσαν οἱ Λαυριῶται τοὺς Χιλανταρινοὺς διὰ τὸν τόπον τῆς Πρόδλακα, et une notice serbe illisible.

Édition: PERRI, *Chilandar* n° 19 (1304).

Nous éditons la copie B, d'après nos photographies, complétée par A, et par C en cas de nécessité. On trouvera dans l'apparat les divergences entre A et B.

Bibliographie: MOŠIN-PURKOVIĆ, *Hil. igumani*, p. 13 (1274, d'après C); I. DUJČEV, Proučevanija v'ruhu b'lgarskoto srednovkovie, *Sbornik BAN*, 41/1, 1945, p. 118 (1289); LAURENT dans *REB*, 10, 1952, p. 119 et n. 3 (*id.*); DÖLGER, *Regesten*, n° 2135 (*id.*); DARROUZÈS, *Protes*, p. 421 (*id.*).

ANALYSE. — Le fait qu'un long litige soit réglé est très profitable pour qui a obtenu gain de cause: celui-ci ne perd plus son temps et récupère son bien (l. 1-5). [Le sébaste Théodore Pazoudinos] a été chargé par une ordonnance de l'empereur [Michel VIII] de régler le conflit qui, à l'Athos, opposait le monastère des Serbes, dit de Chilandar, à Lavra et au monastère de Xèropotamou; ce conflit a pris fin et désormais le monastère serbe ne subira plus aucun trouble car il est rentré dans son droit et a recouvré son bien (l. 5-13). L'empereur ayant prescrit par une ordonnance adressée [à Pazoudinos] de suivre l'affaire des biens usurpés par Lavra et par Xèropotamou, ce dernier a estimé qu'une enquête sur place était nécessaire, afin de déterminer exactement où était le droit (l. 13-18). Il a choisi Démétrios Goulès, dont il connaît la probité et la compétence, et il l'a envoyé [sur place] pour qu'il fasse une enquête précise, au nom [de Pazoudinos] (l. 18-22). [Goulès] s'est rendu sur place et a

découvert que, bien auparavant, à l'occasion d'un échange, les moines serbes avaient remis à Lavra certains terrains dans la région de Koletziou, et qu'en contrepartie ils avaient reçu de Lavra une terre cultivable à Préaulaka, qu'ils ont possédée durant de nombreuses années, au témoignage des notables de l'endroit. Plus tard, les moines de Lavra ont repris de force cette terre, sans rendre aux Serbes les biens sis à Koletziou (l. 22-29). [Goulès] a également constaté qu'à Roudaba les Serbes ont été gravement lésés par les moines de Lavra; ces derniers se sont emparés du terrain possédé depuis longtemps par les Serbes, ainsi que des paysans qui y étaient installés, l'ont détenu en totalité comme leur bien propre et y ont installé des parèques, autorisés à y faire des améliorations, y construire des moulins, planter des arbres et procéder à tous les aménagements qui leur seraient utiles (l. 29-35). Les habitants de Roudaba furent convoqués, ainsi que des prêtres et d'autres notables de Kaména, et furent invités à témoigner, liés par une [menace d']excommunication écrite de l'évêque d'Hiérissos et de l'Athos; les moines [de Chilandar] ne possédaient plus le document qui prouvait leurs droits, car il avait été perdu. Les habitants qui étaient là depuis toujours et ceux qui avaient été installés plus tard par les moines de Lavra déclarèrent d'une seule voix que la totalité du terrain revenait au monastère serbe; ayant montré ce qui appartenait aux Serbes, ils placèrent des bornes et des repères. Goulès rédigea la délimitation de ce terrain, qu'on trouvera plus loin (l. 35-46). De même, il a constaté que les moines [de Chilandar] ont été lésés par le monastère de Xèropotamou, qui leur a enlevé un métoque abandonné, situé à Préaulaka, avec la tour en ruine et toute la terre. Les habitants d'Hiérissos témoignèrent qu'il appartenait à l'origine à Chilandar; les moines de Xèropotamou, convaincus par ce témoignage, le laissèrent volontiers à ce monastère, l'ayant précisément délimité en présence de l'higoumène de Zographou, Poimèn, de quatre moines [du même monastère], de trois notables et de neuf paysans dont deux prêtres (liste; l. 46-60). Démétrios Goulès ayant constaté que Chilandar avait été lésé, [Pazoudinos], en vertu de l'ordonnance impériale [qu'il avait reçue], rétablit Chilandar dans la propriété de toute la terre cultivable que le monastère possédait par échange à Préaulaka, du métoque sis à Préaulaka avec toute sa terre et de la totalité du terrain sis à Roudaba, avec [les parèques] qui y sont installés (liste de quatre noms) (l. 60-69). Le terrain a été mesuré selon les indications de quinze habitants de la région, dont cinq moines et prêtres (liste), qui ont tous certifié par écrit qu'ils n'avaient pas menti en montrant les limites (l. 69-78). Délimitation (sont mentionnés: le puits tou Katô-tikou, une route impériale, un noyer dont la récolte était partagée entre Lavra et Chilandar, Rouséa Loustra, l'ancienne église de Saint-Georges, les biens des habitants de Kontogrikou et ceux du monastère de Xèropotamou, [le lieu-dit] Pèlorrygia, le torrent dit tou Alôpou; l. 79-96). A l'intérieur de cette délimitation doit seulement être soustrait le terrain dit tou Machri, qui appartient à Lavra, comme l'établit un titre de propriété en possession du monastère; il sera délimité par les notables de l'endroit qui le connaissent bien (l. 96-100). Désormais aucun moine ni parèque de Lavra n'aura le droit de mettre le pied sur le terrain de Roudaba; les parèques de Lavra qui s'y trouvent actuellement ont été autorisés, à leur demande, à y demeurer jusqu'en avril « de cette année » (cf. notes), mais pas au-delà; ceux qui y ont construit de nouveaux moulins devront, pour ces derniers, payer (*telein*) chaque année à Chilandar un demi-hyperpre par moulin (l. 100-106). Conclusion, adresse au monastère des Serbes, date (l. 106-110). Signature du sébaste Théodore Pazoudinos (l. 110-111).

Sur B: formule d'authentification et signature autographe du kathigoumène de Lavra Jacques (l. 111-113). Au verso: authentification et signature autographe du métropolitain d'Hiérissos et de l'Athos Jacques (l. 114-116).

NOTES. — *Diplomatique*. La pièce A étant mutilée au début et à la fin, il est impossible de décider s'il s'agit d'un original ou d'une copie. Notons cependant que la notice slave du verso qualifie la pièce de copie. L'écriture semble être de la fin du XIII^e siècle. — La copie B, peut-être faite sur A, a été authentifiée par l'higoumène Jacques de Lavra (Jacques Trikanas, attesté entre 1351 et 1366, cf. *Lavra* IV, p. 34) et l'évêque Jacques d'Hiérissos (attesté entre 1345 et 1365, cf. D. ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ, Hiérissos, métropole éphémère au XIV^e siècle, *TM*, 4, 1970, p. 395-410, en particulier p. 410). — La copie C a été faite sur la copie B, dont elle présente toutes les particularités, par rapport au texte de A: l. 20: ἐπιβολον; l. 33: προσκαθήσαντες; l. 35: ἔνθεν; l. 39: ἐγράφως. Cette copie est tardive mais précieuse, parce qu'elle est la seule pièce à nous donner la date du document telle qu'elle devait figurer sur B.

L'affaire. Depuis un certain temps peut-être (cf. l. 1), des terrains appartenant à Chilandar près d'Hiérissos, à Préaulaka et à Roudaba, avaient été usurpés; le monastère fit appel à l'empereur et, à la suite d'une enquête diligentée par un fonctionnaire, Théodore Pazoudinos, auteur du présent document, ils furent restitués au monastère. — A Préaulaka, il s'agissait d'une part d'une terre arable, que Chilandar avait acquise par échange avec Lavra, et que Lavra avait sans aucun droit réoccupée; cette parcelle ne nous semble pas identifiable. D'autre part, d'un métoque en ruine et d'une terre, usurpés par Xèropotamou: il s'agit de la terre délimitée vers 1300 dans notre n° 21, qui était voisine de biens de Xèropotamou, mais aussi de Lavra. — A Roudaba, le terrain appartenant à Chilandar avait été usurpé par Lavra, dont le domaine de Gomatou-Débélakeia était voisin (cf. Introduction, p. 35) et qui de plus possédait une parcelle enclavée dans le bien de Chilandar (notre document, l. 96-98).

Topographie. Sur les biens de Chilandar à Préaulaka et à Roudaba, cf. Introduction, p. 59-61. — Sur la localisation approximative de Kontogrikou (l. 92), cf. LERORT dans *Hommes et Richesses* II, fig. 3, p. 77 et ici-même fig. 4, p. 60. — Sur Kaména (l. 36) = Gomatou, cf. *Iviron* II, fig. 1, p. 45. — La localisation de Koletziou (l. 24, 28), où Chilandar détenait des terrains échangés avec Lavra, ne nous est pas connue; bien qu'un rapprochement phonétique avec Kaletzè, nom d'un monastère à l'Athos, soit possible (cf. sur ce monastère *Pantocrator*, p. 3), on peut également songer à un toponyme de Macédoine.

Prosopographie. Le sébaste Théodore Pazoudinos (l. 111), qui règle le litige, n'est pas autrement connu. — Démétrios Goulès (l. 19, 60), son subordonné, est mentionné vers 1290 parmi les assesseurs du tribunal de Thessalonique (*Iviron* III, n° 65, l. 4 et p. 124; *PLP* n° 4351); dans le présent document, il est qualifié d'ἡγαπημένος de Pazoudinos (l. 19), ce qui évoque entre eux une relation de clientèle. — Trois notables [de Thessalonique?] sont présents lors de la délimitation du métoque de Préaulaka: Michel Skoutariôtès, Théodore Sèkountènos et le praktôr kyr Kalos (l. 55-56); les deux premiers ne sont pas connus, mais

leurs noms de famille sont bien attestés; le praktôr kyr Kalos peut être identifié au duc kyr Kalos connu en 1290 (cf. *Inventaire*, n° 78 et note). — Parmi les habitants de la région qui assistent à la délimitation, Démétrios Dométios, Georges Lykommatès et Michel Bagénas (l. 56-57) sont cités en septembre 1267 dans l'acte *Zographou* n° 7, l. 52-59. En outre, Georges Lykommatès est témoin en 1295: notre n° 15, l. 18.

L. 33-34, 101-106: à Roudaba, les parèques installés par Lavra sur le terrain usurpé avaient obtenu de ce monastère l'autorisation d'y construire des moulins. Les droits de Chilandar sur ce terrain étant reconnus, ces parèques doivent quitter les lieux; ceux d'entre eux qui y avaient aménagé des moulins les conservent, charge à eux de verser désormais une redevance au propriétaire, Chilandar. Voir A. LAIOU - D. SIMON, *Eine Geschichte von Mühlen und Mönchen...*, *Bullettino dell' Istituto di diritto Romano*, 3^e série, 30, p. 652-653.

L. 103-104, τοῦ Ἀπριλλιοῦ μηνός τῆς παρουσίας ἐγγρονίας: il s'agit en fait du mois d'avril à venir.

Actes mentionnés: 1) Ordonnance (*horismos*, l. 6, 62, *prostagma*, l. 14) de l'empereur [Michel VIII], demandant [au sébaste Théodore Pazoudinos] de mettre fin aux conflits entre Chilandar et ses voisins, [peu avant août 1274]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2135 2) Acte d'échange (cf. l. 23, 66: *antallage*) par lequel les moines serbes remettent à Lavra des terrains situés à Koletziou, et reçoivent en contrepartie une terre à Préaulaka, [avant 1274]: perdu. 3) Acte (ἀφορισμὸς ἐγγραφός, l. 37) établi par l'évêque d'Hiérissos, menaçant les témoins d'excommunication pour qu'ils disent la vérité, [1274]: peut-être inclus dans le n° 5 de cette liste. 4) Titre de propriété (*dikaiōma*, l. 40) attestant les droits de Chilandar sur le terrain de Roudaba: perdu. 5) Acte de délimitation (*περιορισμὸς ἐγγραφός*, l. 45), établi par Démétrios Goulès et inséré dans le présent document, l. 79-96, comportant sans doute la garantie écrite des habitants de la région (cf. l. 77: ἀσφαλισμένων ἐγγράφως). 6) Titre de propriété (*dikaiōma*, l. 98) attestant les droits de Lavra sur le terrain de Machri: perdu.

+ Καὶ χρονία τὸ προσῆχον ἀπολαβοῦσα πέρας ὑπόθεσις, ἐφ' ἧπερ ἡ τὰ ὀχληρὰ πολλὰ συμβέβηκε πρότερον, οὐ μικρὸν οἶμαι τῷ δικαίῳ-¹³θέντ(ι) μέρει περιποιεῖτε τὸ ὄφελος· ὁμοῦ τε γὰρ [ρ] αὐτῶν ἐλευθεροῦ τῶν ὀχλή-¹⁴σεων, αἷς ἐνησχολεῖτο τοῦτο καὶ διήμερευε, καὶ τὸ οἰκεῖον ἔχειν ἀπόκαθίστησι ἢ τῆ τῆς ἀληθεί(ας) φανερώσει καὶ τῆ τοῦ δικαίου εὐθύτητι. Ἐπεὶ γοῦν καὶ ἡ ἀνα-¹⁵τεθεῖσα ἡμῖν ὑπόθεσις ὀρισμῷ θεῖῳ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου ἢ καὶ βασιλέως, ἣν ἔσχεν ἡ κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος σε(θασμ)ία τῶν Σέρβων μονῆ ἢ τῶν Χελανταρί(ων) οὕτω κατωνομασ(έν)η μετὰ τῆς ἐκεῖσε μ(ε)γ(ά)λλ(ης) Λάδρας τοῦ ὀσίλου π(α)τρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἀθανασίου καὶ τοῦ Ξηροποτ(ά)μου μονῆς, καὶ ἐξήτασται παρ' ἡμ(ῶν) ἢ ἄρτι(ως) καὶ πεπε-¹⁶ράτῳ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως ἢ ἐνεκεν, ἀλλὰ τὸ ἀτάραχον ἔξει καὶ ἡσυχον καὶ δικαιοθεῖσα καὶ τὸ οἰκεῖον ἢ ἀπολαβοῦσα τὴν σήμερον. Ἐπεὶ γὰρ ὠρίσθη παρὰ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἢ ἡμῶν αὐθέντ(ου) καὶ βασιλέ(ως), διὰ θεῖου καὶ προσκυνητοῦ μοι προστάγμ(α)τος, τὴν ἢ τοιαύτην τηρῆσαι ὑπόθεσιν τῆς σε(θασμ)ίας τῶν Σέρβων μονῆς, ζήτησιν ἐχοῦσις δικαί-¹⁷ων ἀφ(αι)ρεθέντ(ων) τῶν μ(έν) παρὰ τῆς δηλωθείσης Λάδρας, ἐνίων δὲ καὶ παρὰ τῆς τοῦ

Ξηροποτάμου μονῆς, δεῖν ἐγνωμ(εν) τοπικὴν ποιῆσαι τὴν ἐρευναν, ἵνα ἢ μᾶλλον ἀκριβεστέρα γένητ(αι) <ἢ> τοῦ δικαίου διάγνωσις. Διὸ καὶ ἀπολεξάμενοι ἢ τὸν ἡγαπημένον μοι Γουλήν κῦρ Δημήτρ(ιον), ἀκριβῶς εἰδότες αὐτοῦ τὸ φιλάληθ(ες) ἢ καὶ περὶ τὰς ὑποθέσεις ἐπέβολον, εἰς ἐπίσκεψιν τῆς τοιαύτης ἐξεπέμψαμ(εν) ἢ ὑποθέσεως, ὡσάν δικαίῳ ἡμῶν τηρήσῃ τὰ κατ' αὐτὴν καὶ σὺν ἀκριβείᾳ ζητ(ή)ση ἢ τὸ δίκαιον. Ἀπῆλθε γοῦν ὁ τοιοῦτο(ς), καὶ τὰ τῆς ὑποθέσε(ως) καλῶς ἐρευνήσ(ας), εὔρεν ὡς προ ἢ χρόν(ων) πολλ(ῶν) δεδώκασιν ἀνταλλαγῆς λόγῳ οἱ Σέρβοι μοναχοὶ πρὸ(ς) τ(ὴν) μεγ(ά)λλ(ην) Λάδραν τό-²⁴πια τινὰ εἰς τ(ὴν) τοῦ Κολετζίου περιοχῆν, (καὶ) ἀντὶ τούτ(ων) εἰλήφασιν ἀπ' αὐτῆς χωραφιαί(αν) ἢ γῆν εἰς τ(ὴν) Πρεαύλακα, ἣν καὶ κατεῖ-²⁵χον οὗτοι ἐπι χρόνοις ἱκανοῖς κ(αί) ἐνέμοντο, ὡς ἢ καὶ ὑπο τῶν ἐκεῖσε τοῦτο μεμαρτύρηται γερόντ(ων)· προσεχῶς δὲ οἱ Λαβριῶται δυναστεία ἢ χρησάμενοι περιελάβόν [τε] ταύτην αὐθεν-²⁶τ(ικ)ῶς (καὶ) τοῖς λοιποῖς αὐτῶν συνῆψαν δι(καί)οις, ἢ οὔτε τὰ εἰς τοῦ Κολετζίου ἀπολύσαντες ἢ ἀντιστρέψαντ(ες) πρὸ(ς) τ(ὴν) τ(ῶν) Σέρβων <μον(ή)ν>, ἢ ἵνα μικρ(όν) γοῦν ἢ τὸ ἀδίκημα, (καὶ) ταύτην κατασχόντες κακεῖνα νεμόμενοι. Ὡσαύτ(ως) ἢ εὔρε κ(αί) εἰς τὰ Ρούδαθα οὐ μικρῶς ἀδικουμ(έν)ην αὐτὴν πρὸ(ς) τῶν τοιούτ(ων) Λαβριωτῶν· εἰσελ-³¹θόντες γὰρ οὗτοι (καὶ) τόπον οὐκ ὀλίγον περιλαβόντες κακοὶ ὅσον οἱ μοναχοὶ κατεῖχον Σέρ-³²θ(οὶ) ἀνέ[καθεν] μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημέν(ων), κατέσχον ἀμετόχως (καὶ) ὡς οἰκεῖον καὶ ἢ τοῦτον ἐνέμοντο, προσκαθήσαντες (καὶ) ἄλλους ἐκεῖσε ἰδί(ους) αὐτῶν παροίκ(ους) καὶ βελ-³⁴τιοῦν ἐκχωρήσαντες, μύλωνάς τε ποιεῖν (καὶ) δένδρα φυτεῖν, καὶ ἄλλα τα κατὰ ἢ βούλησιν πράττειν (καὶ) ὅσα πρὸ(ς) χρεῖ(αν) αὐτοῖς ἐπιτήδεια. Ἐνθεν (καὶ) μηνυθέντ(ων) καὶ παρα-³⁶γενομέν(ων) αὐτῶν τε τῶν εἰς τὰ Ρούδαθα οἰκούντων καὶ τῶν εἰς τὰ Κάμενα ἱερω-³⁷μέν(ων) τε καὶ ἀλλοίων γερόντων, καὶ ἀφορισμῷ ἐγγράφῳ τοῦ Ἱερισσοῦ ἐπισκόπου ἢ καὶ Ἀγίου Ὄρους ἐμπεδωθέντ(ων), ἐρώ-³⁸τησις γέγονε πρὸ(ς) αὐτούς, ὡς περὶ τοῦ τοιοῦδε τόπου ἢ εἰπεῖν καὶ μαρτυρῆσαι τὸ ἀληθές· οὐ γὰρ εἶχον ἐγγράφως ἀποδείξει οἱ μοναχοί, ἢ οἷα τοῦ δι(καί)ώμ(α)τος ἀπολεσθέντ(ος) αὐτῶν. Οἱ δὲ σὺν ἀληθείᾳ (καὶ) φόβῳ Θε(ο)ῦ, αὐτοὶ τε ἢ οἱ ἐξ ἀρχῆς ἐκεῖ κατοικοῦντ(ες) καὶ οἷτινες ὕστερον παρὰ τῶν Λαβριωτῶν αὐτοῖς ἢ [συν]φικίσθησαν, τῆς τῶν Σέρβων μονῆς μιᾶ φωνῆ ὡμολόγησαν εἶναι τὸν ἢ [τοιοῦ]τον ἅπαντα τόπον· οἱ δὲ καὶ αὐτὸν ἀποδέξαντες ὅποιας ἦν (καὶ) ὅσος ἢ ὁ ὑπὸ τῶν Σέρβων μοναχ(ῶν) δεσποζόμενος, γνωρίσμ(α)τα καὶ ὄρους τεθείμα-⁴⁵σιν ἢ ἐν αὐτῷ καὶ περιορισμ(όν) δὲ ὁ Γουλής πεποίηκεν ἐγγράφῳ, τὸν (καὶ) μικρ(όν) κατω-⁴⁶τέρῳ ἢ δηλωθησόμενον. Ὁμοίως εὔρεν ἀδικουμέν(ους) αὐτοῦς δὴ τ(οὺς) μοναχοὺς (καὶ) ὑπὸ τῆς ἢ τοῦ Ξηροποτ(ά)μου μονῆς, ἀμετόχως (καὶ) ταύτ(ης) ἀφελομένης τὸ εἰς τ(ὴν) Πρεαύ-⁴⁷λακα ἡφανισμ(έν)ον ἢ αὐτῶν μετόχιον, ὅπου κ(αί) πύργ(ος) κεχασμ(έν)ος ἐστί, (καὶ) τ(ὴν) ἐκεῖσε ἄπα(σαν) γῆν, ὃ δὲ καὶ μαρτυρία ἢ ἀληθεῖ τῶν Ἱερισσιωτῶν ἀποδέδεικται, ὡς αὐτὸ τοῦτο τὸ μετόχιον ἀρχῆθ(εν) ἢ τῆς τῶν Χελανταρί(ων) ὑπῆρχε μονῆς· ἦτινι μαρτυρία πεισθέν-⁵⁰τ(ες) (καὶ) αὐτοὶ οἱ Ξηροπο-⁵¹ταμνηοὶ μοναχοὶ, σὺν προθυμία τὸ τοιοῦτον μετόχιον εἶασαν (καὶ) τ(ὴν) προσοῦσαν αὐτῷ γῆν ἢ ὑπὸ τῆς τῶν Σέρβων μονῆς (καὶ) αὐθις κατέχεσθαι καθῶς κ(αί) τὸ πρότερον, περιορίσ(αν)τες ἢ (καὶ) αὐτὴν τὴν γῆν ἀκριβῶς, ἐκεῖ παρόντος (καὶ) τῆς τοῦ Ζωγράφου μονῆς καθηγουμ(έν)ου κυρ(οῦ) Ποι-⁵⁴μένο[ς], τοῦ ἐκκλησιάρχου τῆς αὐτῆς μονῆς, τοῦ οἰκονόμου κυρ(οῦ) Κοσμά, τῶν δύο ἢ [ἱερομ]ονάχ(ων) οἷς [κ]αὶ αὐτοῖς Κοσμάς τοῦνομα, τοῦ Σκουταριώτου κυρ(οῦ) Μιχαήλ, τοῦ ἢ [Σηκο]υν[τη]ν(οῦ) κυρ(οῦ) [Θεο]δώρου, τοῦ πράκτωρος κυρ(οῦ) Καλοῦ κ(αί) τοπικῶν οὐκ ὀλίγ(ων), ἦγον τοῦ Δο-⁵⁷μετίου Δημητρ(ίου), τοῦ Λυχομάτου Γεωργ(ίου), Μιχαήλ τοῦ Βαγενᾶ, τοῦ Παναγιώτου, τοῦ ἱερέ(ως) κυρ(οῦ) ἢ Γεωργ(ίου), ἐτ(έρ)ου ἱερέ(ως) κυρ(οῦ) Κωνσταντ(ίν)ου τοῦ Εὐδόκη, Στεφάνου τοῦ Βου-⁵⁸χάλου, τοῦ Κακομούση ἢ Βασιλείου, καὶ Βασιλείου τοῦ Πονηροῦ, ὧν ἐνώπιον τό τε μετόχιον

παρεδόθη τῇ τ(ῶν) Σέρβ(ων) ||⁶⁰ μονῆ (καὶ) ἡ τούτου γῆ περιορίσθη ὡς εἴρηται. Ἄλλ' ὁ μ(έν) ἀποσταλείς κῦρ(ις) Δημήτρ(ιος) ὁ Γουλ(ῆς) ||⁶¹ οὕτως εὔρε τὴν τοιαύτην μονὴν ἀδικουμένην, ὡς λέλεκται, ἡμεῖς δὲ κατὰ ||⁶² τὸν θεῖον καὶ προσκνητὸν ἡμῶν βασιλικὸν ὄρισμὸν δικαιούντες τὴν πολλακίς ῥη-||⁶³θεῖσαν τοῦ Χελανταρίου ταύτην μονήν, δεσπότην καὶ πάλιν αὐτὴν ἀπόκατιστῶ- μ(εν), ||⁶⁴ τῇ πολυχρονίῳ χαρᾷ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέως, αὐτῆς τε ||⁶⁵ τῆς εἰς τὴν Πρεαύλακαν χωραφιαίας γῆς ἀπάσης, ὅσην δηλαδὴ κατεῖχε καὶ ||⁶⁶ πρότερον ἐξ ἀνταλλαγῆς, τοῦ εἰς τὴν αὐτὴν Πρεαύλακα εἰρημένου μετοχίου αὐτ(ῆς) ||⁶⁷ [μετὰ τῆς] ὑπ' αὐτὸ ἀπάσης γῆς (καὶ) τοῦ εἰς τὰ Ῥούδαθα παντὸς τόπου αὐτῆς μετὰ ||⁶⁸ [τῶν ἐκεῖ προ]σ[καθη- μείων, ὅτινες εἰσιν οὗτοι: Δημήτρ(ιος) ὁ τοῦ Ἰπάτη, Γεώργιος ||⁶⁹ [ὁ Τζαγκάρης, Ἰωάννης ὁ Τζηρό(ς), καὶ Στέφανος τοῦ πατᾶ Γεωργίου. Ὁς δὴ τόπος ||⁷⁰ [κ]αὶ με[μέτ]ρ[η]ται τανῦν, συν ακριβεία (καὶ) φόβῳ Θε(ο)ῦ, τοποδεικτοῦντων <ν> τ(ῶν) ||⁷¹ καλῶς ἐπισταμένων αὐτὸν ἐποίκων, ἡγουν Ἰωάννου τοῦ Τζυκαλα, Θεο-||⁷²δῶρου τοῦ Κωνστῆ, Βασιλείου τοῦ Καματηροῦ, Δημη- τρ(ίου) τοῦ Κολοκυνθᾶ, Ἡσα-||⁷³ίου ἱερομονάχου καὶ οἰκονόμου τῆς τῶν Ἰθήρων μονῆς, τοῦ μο- ναχοῦ Δι-||⁷⁴ομήδους, Ἰωάννου ἱερέως, Κωνσταντίνου ἱερέ(ως) καὶ δευτερεύοντος Ῥεβεν- ||⁷⁵κεί(ας), Νικολάου ἱερέ(ως), Κωνσταντίνου τοῦ Χαλκέως, Δημητρίου τοῦ Μιχαηλᾶ, Θε(ο)δ(ώ)ρ(ου) ||⁷⁶ τοῦ Κόντρη, Θεοδώρου τοῦ Τζυκαλᾶ, Κωνσταντίν(ου) τοῦ Δικράνη καὶ Μι- χαήλ ||⁷⁷ τοῦ Τζυκαλᾶ, πάντων τούτων ασφαλισαμένων ἐγ<γ>ράφως μὴ ψεύ-||⁷⁸σασθαι εἰς τὴν τοῦ τόπου δεῖξιν, οὕτινος ὁ περιορισμὸς καὶ ἔχει οὕτ(ως). ||⁷⁹ [Α]ρχεται ἀπὸ τοῦ ἐκεῖσε φρέατος τοῦ Κατωτικοῦ λεγομένου, καὶ ἀνωφο-||⁸⁰ [ρεῖ καὶ] ἀνέρχεται ἀκολουθεῖ τῷ ὄχθῳ τοῦ ποτα- χεται ||⁸² [μέχρι καὶ τῆς ἐκεῖ καρύας] τῆς ἱσταμένης κατέναντι τοῦ ρύακος, ἐν ᾧ ||⁸³ [κατὰ καιρὸν ἐτι]άσето ὁ καρπὸς αὐτῆς καὶ ἀμφοτέραις ἐμερίζετο ταῖς μον(αῖς), ||⁸⁴ [τῇ τε] Λάθρα καὶ τῶν Σέρβων· εἶτα πάλιν κατωφορεῖ διδίου τῷ ποταμῷ ||⁸⁵ παρακολουθῶν, κατέρχεται μέχρι τῆς λούστρας μέσον τοῦ δρόμου, (καὶ) ||⁸⁶ αὐθις κλίνη πρὸς ἀνατολὰς εἰς τὸν ἐκεῖσε παλαιὸν δρόμον, ἀνέρχεται ||⁸⁷ μέχρι τοῦ ξηρορρύακος, ἀνωφορεῖ πρὸς ἄρκτον, καὶ ἀνέρχεται μέχρι τῆς ||⁸⁸ Ῥου- σέας Λούστρας· εἶτα βαδίζει κατ' εὐθεί(αν) καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὴν ἐκεῖσε τῆς μον(ῆς) ||⁸⁹ καστα- νέαν, κατωφορεῖ πρὸς μεσημβρί(αν) εἰς τὴν τοῦ Ἁγίου Γεωργίου παλαιὰν ἐκκλησί(αν), ||⁹⁰ βαδίζει κατ' εὐθείαν ἀκολουθῶν τῷ ρύακι μέχρι καὶ τῆς μίξεως τῶν δύο ||⁹¹ ρύακων· αὐθις ἀνωφορεῖ κρατῶν τὸν ρύακα χωρίζων τε τὰ δίκαια τῶν ||⁹² [Κοντο]γ[ρικιαν]ῶν δεξιὰ καὶ ἀνέρ- χεται [(καὶ)] ἀκουμβίζει μέχρι καὶ τῶν δικαί(ων) τῆς ||⁹³ [μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου· εἶτα κλίνει πρὸς] μεσημβρίαν, ἀνέρχεται μέχρι (καὶ) ||⁹⁴ [τῶν Πηλορρυγίων, νεύει πρὸς δύσιν] τὸν ὄχθον, ἔρχεται μέχρι τοῦ ξη-||⁹⁵ [ρορρυάκου καλουμένου τοῦ Ἁλωποῦ κρα]τῶν τὸν ρύακα, ἀκουμβίζει ἔνθα καὶ ||⁹⁶ ἤρ-||⁹⁷ [ξ]ατο. Ἄλλ' ὁ μὲν περιορισμὸς τοιοῦτος, ὑπεξαίρεθῆναι δὲ ὀφείλει ἐξ αὐτοῦ μόνος ||⁹⁷ [ὁ τοῦ Μάχρη ἐπιλεγό]μενο(ς) τόπος, ἐπεὶ τῇ σε(θασμ)ία Λάθρα ὁ τοιοῦτος διαφέρων ||⁹⁸ [ἐ]στίν, ὡς ἐκ τοῦ προσόντος αὐτῆ δικαιώματος ἀποδέδεικται, διαίρε-||⁹⁹ [θη]σόμενος παρὰ τῶν ἐκεῖσε γερόντων, ἀκριδῶς ἐπισταμένων ὁποῖος ||¹⁰⁰ δὴ καὶ ἄλλος οὗτος ἐστίν. Ἐνθέν τε καὶ οὐκ ὀφείλει τίς ἀπάρτ(ι) τῶν Λαθρι-||¹⁰¹ [ω]τῶν ἢ παροίκων ἢ μοναχῶν πόδα βαλεῖν ὅπως ἐπὶ τῷ δηλωθέντι τόπῳ ||¹⁰² τῷ εἰς τὰ Ῥούδαθα, ὅτι καὶ οἱ νῦν ἐκεῖσε εὐρεθέντες πάροικοι Λαθριῶ- ται ||¹⁰³ παρακλήσει πολλῇ χρησάμενοι, μόλις εἰάθησαν μεῖνε μέχρι καὶ τοῦ Ἀπριλλ(ι)οῦ ||¹⁰⁴ μη- νό(ς) τῆς παρουσίας ἐγγρονίας, περαιτέρω δὲ οὐδαμῶς· ὅσοι δὲ αὐτῶν ||¹⁰⁵ [προ]σεκτήσαντο μύλωνας, τελεῖν ὑπὲρ αὐτῶν οὗτοι ὀφείλουσι τῇ τῶν Σέρ-||¹⁰⁶ [βων μονῆ] καθ' ἑκάστῳ ἐνιαυτὸν ἀνα ἡμ[ισ]υ ὑπερπ(ύ)ρ(ου) νομίσμ(α)τος. Πρὸ(ς) γοῦν δι-||¹⁰⁷ [καίωσιν αὐτῆς καὶ ἀσφάλειαν ἢ παροῦσα] παρ' ἡμῶν ἐγεγόνει παράδοσις, ||¹⁰⁸ [ἡ]τις παρεκβληθεῖσα καὶ συνήθως πισ]τωθεῖσα

ἐπεδόθη τῇ δεδηλω-||¹⁰⁹ [μένη ταύτη τῶν Σέρβων μονῆ καὶ τῷ μέρ]ει αὐτῆς, μη(ν)ι Αὐγούστ(ω) (ἰνδικτιῶνος) β^(ας) τοῦ ||¹¹⁰ [Ϛψπβ] ἔτους. Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) καὶ βασιλέως ||¹¹¹ [Θεόδωρος σεβαστὸς] ὁ Παζουδίνος +

Τὸ παρὸν ἴσον ἀντεβλήθη μετ(ὰ) τοῦ πρωτ(ο)τύπ(ου) (καὶ) εὐρέθη κ(α)τ(ὰ) ||¹¹² [πάντα] ὅμοιον καὶ ὑπεγράφη παρ' ἐμοῦ.

||¹¹³ [+ Ὁ καθηγούμενος τῆς] σεβασμ(ίας) βασιλι(κ)ῆς (καὶ) ἱερεῶς Λαύρ(ας) Ἰακωβος ἱερο- μόναχος +

Verso:

||¹¹⁴ + Τὸ παρὸν ἴσον (καὶ) αὐτὸς βεβαι(ῶν) ὑπέγραψα.

||¹¹⁵ + Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολ(ί)τ(ης) Ἱερισσοῦ (καὶ) Ἁγίου ||¹¹⁶ Ὀρους ὑπέρτιμος Ἰακω- βος +

L. 3 lege μέρει περιποιεῖται || l. 15 ἐχούσης || l. 20 ἐπήβολον A recte || l. 25, 47, 65, 66 Πρεαύλακα A || l. 29 ἡ: ἡ A recte || l. 31 κακοί: lege κάκει || l. 33 προσκαθίσαντες A recte || l. 35 ἔνθα A || l. 59 Πονηροῦ: Πορηνοῦ A || l. 63 δεσπότην A recte || l. 67 μετὰ τῆς: secundum A || l. 68 προσκαθημένων: προκαθημένων A || l. 69 δ¹ - Ἰωάννης: secundum A || Τζηρός: Βηρός A || post Στέφανος: ὁ υἱὸς A || l. 81 βασιλικὸν - πάλιν: secundum A || κατωφορεῖ A || l. 82 μέχρι - καρύας: secundum A || l. 83 κατὰ καιρὸν ἐτιν-: secundum A || l. 84 τῇ τε: secundum A || l. 86 κλίνη AB: lege κλίνει || l. 87 post μέχρι²: καὶ A || l. 92 Κοντογρικιανῶν: secundum A || l. 93 μονῆς - πρὸς: secundum A || l. 94 τῶν - δύσιν: secundum A || l. 95 -ρορρυάκου - Ἁλωποῦ: secundum A || κρατῶν A recte || post ρύακα: καὶ A || l. 96 -ξατο - τοιοῦτος: secun- dum A || l. 97 δ¹ - ἐπιλεγό-: secundum A || l. 99 post γερόντων: τῶν A || l. 100 τε: τι A || l. 103 μεῖναι A recte || Ἀπριλλίου: hic desinit A || l. 105 lege προσεκτίσαντο || l. 107 -καίωσιν - παροῦσα: secundum C || l. 108 ἡτις - συνήθως: secundum C || l. 109 -μένη - μέρ-: secundum C || l. 110 Ϛψπβ² - κραταιοῦ: secundum C || l. 111 Θεόδωρος σεβαστὸς: secundum C || l. 111 τὸ παρὸν - 112 ἐμοῦ: om. C || l. 113 + Ὁ - τῆς: secundum C || verso: om. C.

10. CHRYSOBULLE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλον σιγίλλιον (l. 10, 25)

juillet, indiction 5
[1277]

L'empereur Michel VIII confirme les privilèges accordés à Chilandar par Alexis III Ange et les droits du monastère sur le village de Kastrin.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Papier, 400 × 280 mm, collé sur papier de renfort. Au *recto*, d'étroites bandes de papier ont été apposées aux bords du document. Trois plis verticaux. Mauvaise conservation: quatre profondes échancrures, équidistantes à

gauche, et des trous affectent le texte en plusieurs endroits; échancreure à l'emplacement de la bulle; taches d'humidité. Encre marron pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance. Le scribe a laissé deux blancs (l. 2 et 24), et on a complété ces passages par des mots écrits en plus petites lettres, en utilisant une encre ocre, comme celle de la notice *διὰ τοῦ* (cf. notes, Diplomatique). Tilde sur un prénom (l. 3, 14) et sous deux mots composés (l. 13, 21). La bulle a disparu; un morceau du cordon en soie mauve, qui passe par cinq trous, est conservé. — Au verso, trois notices slaves, dont la première est ancienne, les deux autres, du XIX^e siècle, sont en russe: 1) Hrisovul' c(a)ra Paleologa Mihaila za Gradc' i crkvu grad'ěku izē na Stroumē (chrysobulle de l'empereur Michel Paléologue pour Gradac et son église, situés sur le Strymon). 2) Hrisovul' Aleksia carja Komnina (chrysobulle de l'empereur Alexis Comnène). 3) V' etom' hrisovulē Bogomater' nazvana Hilantiriōtissa. Iz' etogo nazvanija vidno, što na mestē nynēšnjago Hilandarskago monastyrja v' drevnosti, ešče do rožd(enija) Hristova nahodišos' selenie Helanni osnovannoe mirjanami. Podobnoe selenie osnoval' Nemvrod' na Evfratē i nazval' onoe Helanni (dans ce chrysobulle la Vierge est appelée Chilantiriōtissa. Il ressort de ce nom qu'à l'emplacement du monastère actuel de Chilandar se trouvait pendant l'Antiquité, déjà avant la naissance du Christ, un lieu habité [nommé] Chélanni, fondé par des laïcs. Un lieu habité semblable a été fondé par Nemrod sur l'Euphrate, et il l'a appelé Chélanni). — *Album*: pl. XVIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 8.

Nous éditons d'après notre photographie. Nous acceptons la plupart des restitutions de l'édition précédente.

Bibliographie: DÖLGER-WIRTH, *Regesten*, n° 2031.

ANALYSE. — Le monastère des Serbes, situé à l'Athos et dédié à la Vierge Chélantiriōtissa, détient un chrysobulle de feu l'empereur Alexis [III] Comnène, qui lui accorde une liberté complète et [soustrait] le monastère et ses métoques à l'autorité du prōtos et au pouvoir de toute autre personne; jusqu'à présent, le monastère et ses métoques sont restés libres vis-à-vis du prōtos, en vertu de ce chrysobulle; les biens [de Chilandar] sont demeurés libres et à l'abri de toute vexation (l. 1-8). [Les moines] de ce monastère ont demandé à l'empereur [Michel VIII] de leur accorder un chrysobulle [de confirmation]; l'empereur, accordant favorablement à leur requête, délivre le présent *chrysoboullon sigillion*, par lequel il ordonne que [Chilandar] et ses métoques demeurent soustraits à l'autorité du prōtos et que le monastère soit indépendant (*autodespotos*; l. 8-15). [Les moines] ont en outre demandé à l'empereur de leur confirmer par chrysobulle la possession du bien dit Kastrin, situé près du Strymon, qui représente une rente fiscale (*posolēs*) de cinquante hyperpres, et qui leur a été accordé par une ordonnance de l'empereur [Michel VIII], et remis par le pansébate Jean Comnène (l. 15-18). L'empereur accède aussi à cette demande et ordonne que le monastère possède ce village, à l'abri de toute vexation venant d'un fonctionnaire ou de toute autre personne, et que [Chilandar] détienne comme métoque l'église qui s'y trouve et l'entretienne (l. 18-22). Conclusion, adresse au monastère des Serbes (l. 22-25); ménologe (l. 26).

Notice *dia tou* du grand logothète Georges Acropolite (l. 27).

NOTES. — *Attribution et date*. La notice du grand logothète Georges Acropolite permet d'attribuer cet acte à Michel VIII (cf. Prosopographie). Pendant le règne de cet empereur, le ménologe « juillet, indiction 5 » peut correspondre à l'année 1262 ou à l'année 1277. Comme Dölger l'a vu, le présent document, qui confirme à Chilandar la donation de Kastrin, est postérieur à notre n° 8, de 1271, qui prévoit la donation de ce village; il date donc de juillet 1277.

Diplomatique. Le texte a été révisé et corrigé à l'encre ocre par le grand logothète (ou par l'épi tou kanikleiou). A deux endroits (l. 2, 24), une place avait été ménagée par le scribe pour recevoir l'épithète nominale du monastère, puis le mot *χηλαντηριωτίσσης* y a été ajouté. Le *v* final de *αὐτήν* (l. 11) et le premier *μ* de *Στρομμόνα*, inséré dans la boucle du *υ* (l. 16), ont eux aussi été rajoutés à l'encre ocre. — Sur les notices *διὰ τοῦ*, cf. les notes à notre n° 4.

Sur l'affaire et sur le village de Kastrin, cf. Introduction, p. 36-37 et 64.

Prosopographie. Le pansébate Jean Comnène (l. 17): l'*Inventaire*, n° 76 (cf. Introduction, p. 17), mentionne l'acte d'un Comnène Cantacuzène, qui pourrait être le nôtre. Il pourrait s'agir de Jean Comnène Cantacuzène, neveu de Michel VIII, cf. *PLP* n° 10975. — Sur le grand logothète Georges Acropolite (1255-1282), qui signe l. 27, cf. *PLP* n° 518.

L. 13: sur le statut de monastère *autodespotos*, cf. *Iviron* II, p. 131.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle de l'empereur Alexis [III] Ange] (l. 2-3, 7, 13-14) = notre n° 4. 2) Ordonnance (*horismos*, l. 16) de Michel VIII, accordant à Chilandar le domaine de Kastrin, avant juillet 1277: perdue; DÖLGER-WIRTH, *Regesten*, n° 1979. 3) Acte de mise en possession (cf. l. 17: *παρεδόθη*) de Kastrin par Jean Comnène, postérieur au n° 2 de cette liste: perdu. 4) Requête (*δέησις*, l. 9, *αίτησις*, l. 18) des moines de Chilandar à l'empereur Michel VIII, demandant de leur confirmer par chrysobulle les privilèges accordés à Chilandar par Alexis [III], ainsi que les droits sur le village de Kastrin, peu avant juillet 1277: perdue.

[+ Πρόσεστι μὲν τῇ] κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος διακειμένη σεβασμία μονὴ τῶν Σέρβων καὶ ἐπ' ὄνομ(α)τι ἡ² τιμωμένη τ(ῆς) ὑπεράγνου Θεομήτ(ο)ρος τ(ῆς) Χηλαντηριωτίσσης(ης) χρυσόβουλλον τοῦ ἀοιδίου βασιλέως ἐκείνου ἡ³ [κυροῦ] Ἀλεξίου τοῦ Κομνην(οῦ) ἐπὶ παντελεῖ ἐλευθερία αὐτ(ῆς) τὲ τ(ῆς) ρ[η]θείσης μον(ῆς) καὶ τῶν ταύτ(ης) μετοχιῶν ἡ⁴ ἀπὸ τε τ(ῆς) εἰς τὸν πρῶτον τοῦ τοιοῦτου Ἁγίου Ὄρους ὑποταγῆς καὶ ἀνακρίσεως καὶ ἀπὸ δεσποτε(ας) ἐτέρ[ου] ἡ⁵ [οἰουδήτινος] προσώπου, καὶ διετη[ροῦν]το αὐτὴ τὲ ἡ μονὴ καὶ τ[ὰ] ταύτης μετόχια ἕκτοτε καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἡ⁶ [ἔξ]ω τ(ῆς) τοῦ πρώτου ὑποταγῆ[ς] καὶ ἀνακρίσεως, κατὰ τὰ[ς] περιλήψεις τοῦ, ὡ[ς] εἴρηται, ἡ⁷ [πρ]οσόντος αὐτῇ χρυσοβούλλου, καὶ τὰ ταύτ(ης) δὲ κτήμ(α)τα ἐλεύθ(ε)ρ(α) καὶ ἀδιάφειστα πάτη ἡ⁸ [ἀπὸ τῶν βουλο]μ(έ)ν(ων) ἐπηρῆάζειν παραλόγως ταῦτα καὶ διασεῖν. Ἐπει δὲ ἐδεήθη τὸ μέρος ἡ⁹ [τῆς τοιαύτης μονῆς καὶ] χρυσοβούλλου τυχεῖν τ[ῆς] βασιλ(ε)ας μου, [ἡ βασιλεία μου] τὴν δέησιν αὐτ(ῶν) ἡ¹⁰ μὴ ἀπαξιώσασα, τ[ὸ] παρὸν χρυσόβουλλον ΣΙΓΙΛΛΙΟΝ ἐπιβραβεύει ἡ¹¹ αὐτ(οῦς), δι' οὗ καὶ διορίζεται[ι] διαμένειν τὴν ῥηθείσαν μονὴν καὶ τὰ ὑπ' αὐτῆν

μετόχια ¹² ἐλεύθερα ἀπὸ τ(ῆς) εἰ[ς] τὸν τ[ιμι]ώτ(α)τον πρῶτον τοῦ Ἁγίου Ὁρους ὑποταγῆς, καὶ εἶναι ταύτην ¹³ ἀπτοδέσποτον κατὰ τὴν [περ]ί[λη]ψι[ν] τοῦ προσόντος αὐτῆ [χ]ρυσοβούλλου τοῦ ἀοιδίμου βασιλ(έως) ¹⁴ ἐκείνου κυρ(οῦ) Ἀλεξίου, διατηρεῖσθαι τὲ καὶ τὰ ταύτ[ης] ἀνεπηρέαστα καὶ ἀνεόχλητα κα[θ]ὼς ¹⁵ καὶ τὸ πρότερον. Ὡσαύτως παρεκλήτευσε τὸ μέρος τ(ῆς) δηλωθείσης μονῆς τὴν βασιλεί(αν) μου ¹⁶ [ἵνα τὸ δωρηθ]ι(έν) [αὐ]τῆ π(αρά) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου κτῆμα δι' ὀρισμ(οῦ) αὐτ(ῆς), τὸ κατὰ τὸν Στρυμμόνα διακείμενον ¹⁷ [καὶ ἐπονομαζόμενον] Καστρίν, περισταμ(ε)ν(ον) δὲ εἰς ποσότη(η)τα (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) πεντήκ(ον)τα, ὅπερ παρεδ(ό)θη αὐτῆ π(αρά) τ(οῦ) πανσ(εβάστ)ου Κομνην(οῦ) Ἰω(άννου), προσκυρωθῆ ¹⁸ ταύτη καὶ διὰ χρυσοβούλλου τ(ῆς) βασιλ(είας) μου. Ἡ γοῦν βασιλ(εία) μου τὴν αἴτησιν αὐτ(ῶν) ¹⁹ μὴ ἀποπεμφαμένη, διορί[ζ]εται κατέχειν αὐτ(ῆν) τὸ τοιοῦτον χωρίον καὶ νέμεσθαι ἀνενοχλήτ(ως), ²⁰ ἀνεπηρέαστως καὶ ἀδιασεσ[τ]ως καὶ μὴ εὐ[ρίσκη] ἀπὸ τοῦ ἐγγεργούντος ἢ ἑτέρου ²¹ προσώπου τὴν οἰανοῦν [ἐ]πήρει(αν) ἢ ὄχλησιν ὡσαύτως ἔχειν καὶ τὴν ἐν τῷ τοιοῦτῳ ²² χωρίῳ ἐκκλησί(αν) ὡς μετόχ[ι]ον καὶ περιποιεῖσθαι. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει τῷ μέρει ²³ τ(ῆς) διαληφθείσης μονῆς τῶν Σέρβων τ(ῆς) κατὰ τὸ Ἁγιον Ὁρος διακειμένης ²⁴ καὶ ἐπ' ὀνόμ(α)τι τιμωμένης τ(ῆς) ὑπεράγου Θ[εο]μήτορος τ(ῆς) Χηλαντ<α>ριωτίσσης ²⁵ καὶ τὸ παρὸν ²⁵ [χρυσοβούλλον ΣΙΓΙ]ΛΛ(Ι)ΟΝ τ(ῆς) βασιλείας μου καὶ ἐπεδόθη αὐτῆ εἰς ἀσφάλει(αν) αἰωνίζουσα(ν).

²⁶ [ΜΗΝΙ ἸΟΥΛ(Ι)Ω) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ε +

²⁷ + Διὰ τοῦ μεγ[άλ]ου λογοθέτου + Γε(ω)ρ(γίου) τοῦ Ἀκροπολίτου +

L. 17 πανσ(εβάστ)ου: πανευτυχιστάτου P.

11. ACTE DU PRÔTOS JEAN

ἐκδοτικὸν γράμμα (l. 24)

γράμμα (l. 25)

παραδοτικὸν γράμμα (l. 31)

31 août, indiction 1
a.m. 6796 (1288)

Le prôtos Jean et le Conseil de l'Athos attribuent à Chilandar un terrain à Chrômétissa, moyennant une redevance au monastère de Skorpiou, auquel appartenait ce terrain.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin, 550 × 410 mm. Trois plis verticaux, plis horizontaux peu marqués. Bonne conservation; quelques taches dans la partie

inférieure. Encre marron pour le texte et certaines signatures; d'autres signatures sont d'une encre plus pâle. — Au verso, trois notices slaves, les deux dernières récentes: 1) (lue sur place) Napisana avgusta 31 dana, léto 6796 indikta 1. 2) + Sija kniga napisan(a) ot prota i od' vséh' igumen' s(ve)logor'skih za Hromicu u Zigu; rajouté: i Skorpiju (ce document a été écrit par le prôtos et tous les higoumènes athonites pour Chrômétissa à Zygou). 3) Ta e kniga kako su posle uzele Skorpia; koga je opustela, uzeo ju Filidar", a prece je bilo samovlasna Skorpia (ce document [montre] qu'on a pris plus tard Skorpiou; quand il était abandonné, Chilandar l'a pris, alors qu'auparavant Skorpiou était indépendant). — Album: pl. XIX.

Édition: PETIT, Chilandar n° 10.

Nous éditons d'après notre photographie.

ANALYSE. — Les circonstances sont l'âme des choses et dépendent de la sagesse de Dieu, qui conduit tout. La vie des êtres doués d'âme et de raison va tantôt dans un sens tantôt dans un autre, et les choses, telles les monastères et les domaines, qui sont dépourvues d'âme, ont, elles aussi, un destin fluctuant, que Dieu dirige (l. 1-5). C'est ainsi que le kellion de Skorpiou, autrefois prospère grâce à ses nombreux moines, a revêtu comme beaucoup d'autres le manteau de pauvreté et ne compte plus qu'un seul moine, Nymphôn; celui-ci, qui récolte le produit des oliviers et des vignes situés près de l'ancien monastère de Skorpiou, auquel ils appartiennent, y assure le service divin et s'efforce d'entretenir les cellules et l'église elle-même, selon les instructions [du prôtos] et des higoumènes (l. 5-10). Or le kellion de Skorpiou détient depuis longtemps, à l'extérieur [de l'Athos] près de la tour du monastère de Chilandar, à Chrémétissa, un grand terrain comportant des oliviers et une vigne, au sujet duquel chaque année le moine [Nymphôn], higoumène de Skorpiou, sortait [de l'Athos], se querellait tantôt avec les moines du monastère des Serbes dit de Chilandar, tantôt avec ceux d'Esphigménou ou de Lavra, et parfois même avec les villageois de Kométissa, se battant seul contre tous pour la dîme (*dékaleia*) des champs et déconsidérant par ces vociférations l'habit monastique. Mais le mal ne s'arrêtait pas là, puisqu'il arrivait au moine [Nymphôn], qui sortait continuellement [de l'Athos] sous prétexte d'inspecter ce terrain, de s'adonner aux passions de la chair (l. 10-16). Sachant cela, et attendu que le monastère des Serbes avait l'usage de ce terrain car sa tour en était plus proche que tout autre [bien d'un autre monastère, le prôtos], le grand économiste et les higoumènes de Rabdouchou, de Gomatou et de Saint-Nicolas de Makrou (leurs noms sont donnés), après réflexion commune, se sont rendus sur place et, en présence des notables (*prôtogéroi*) de Kométissa, ils ont donné ce terrain de Skorpiou situé à Chrémétissa au monastère des Serbes, pour que son higoumène Étienne et les moines qui lui sont soumis en soient pleinement les maîtres, sans qu'aucun empêchement, ni maintenant ni plus tard, ne puisse être allégué par les prôtos à venir, et pour que les droits de Chilandar sur ce terrain, tels que le monastère de Skorpiou les avait eus, soient reconnus par tous; car ce n'est pas du fait du prôtos seul que ce terrain a été remis (*ekdosis*) aux Serbes, ce qui pourrait donner prétexte à annulation du présent acte de location, mais avec l'accord de tous les pères et higoumènes qui signent ci-dessous, y compris le grand économiste. Personne ne pourra donc contester cet acte (l. 16-25). Le kathigoumène de Chilandar Étienne, ses successeurs et les moines [du monastère] doivent verser chaque année, par

l'intermédiaire du prôtos et de l'économe, au kathigoumène de Skorpiou Nymphôn et à ses successeurs, à titre de redevance (*télos*) pour les travaux de construction et d'entretien du kellion [de Skorpiou], sans aucun atermolement, 9 hyperpres (*nomismata hyperpyra*). Si [les moines de Chilandar] font des difficultés pour payer cette somme au monastère de Skorpiou, le prôtos, l'économe et les higoumènes, réunis, restitueront par jugement le terrain au monastère de Skorpiou; sinon, [les moines de Chilandar] le conserveront (l. 25-30). Le présent acte de mise en possession a été remis aux moines de Chilandar en présence de tous les signataires (l. 30-32). Date (l. 32). Clause additionnelle: c'est au moment de l'assemblée de la Dormition de la Vierge que les Serbes doivent verser les 9 hyperpres (l. 32-33). Signatures, autographes pour certaines, de la main du scribe pour d'autres, du prôtos et de vingt et un moines ou higoumènes, dont l'ecclésiarque, le grand économe et les deux épitérètes du Prôtaton (l. 34-45).

NOTES. — *L'affaire*. Évidemment à la demande de Chilandar, les autorités athonites concèdent au monastère serbe, par contrat d'*ekdosis*, c'est-à-dire moyennant une redevance versée au propriétaire, un grand terrain appartenant à Skorpiou, qui comportait une olivette et une vigne (l. 11); ce terrain était situé à Chrômétissa (Chrémétissa, l. 11, 20) et peut-être eultivé par des habitants de Kométissa (cf. l. 13). La raison mise en avant pour retirer ce terrain à Skorpiou est, outre la pauvreté de ce monastère, l'inconduite, dont on avait opportunément répandu le bruit, de son higoumène Nymphôn, celui-ci se trouvant puni par le présent acte non pas spirituellement, mais matériellement. La raison mise en avant pour attribuer ce bien à Chilandar et non à un autre monastère (Esphigménou, voisin aux Sélina, cf. les notes à notre n° 1; Lavra, voisin à Kalyka) est la plus grande proximité de sa « tour » (l. 16-17), c'est-à-dire du terrain de « Palaiokastron » (cf. ci-dessus, p. 56). Les multiples précautions prises à la fin du document par le rédacteur suggèrent que le présent acte aurait pu facilement être contesté. — Nymphôn était higoumène d'un monastère sans doute en déclin, Skorpiou, dont il restait nous dit-on le seul moine (l. 7, 27); en butte à l'expansionnisme des moines serbes (cf. les notes à notre n° 14) et aux appétits d'autres voisins, réprimandé dans des passages du présent acte où il n'est pas nommé et sanctionné par le retrait de ses droits sur ce terrain, il eut de plus à signer le document, l. 41.

Topographie. Sur Chrômétissa, cf. les notes à notre n° 1. On notera que ce domaine, situé sur le versant occidental de la Mégalè Bigla, était considéré comme étant à l'extérieur de l'Athos (cf. ξξω, l. 10, ἐξερχόμενος, l. 12, 15), mais dépendant du prôtos, tandis que Skorpiou était à l'intérieur de l'Athos. Rappelons que la limite occidentale de l'Athos longeait le « Zygos » (cf. les documents évoqués dans *Prôtaton*, p. 180), qui correspond à la Mégalè Bigla actuelle, et que les Athonites possédaient des terres à l'ouest de cette limite aux x^e-xi^e siècles (cf. *Iviron I*, p. 76, n. 2 et fig. 5 p. 77), à la fin du xiii^e siècle d'après le présent document, et au début du xiv^e (cf. *Prôtaton*, p. 152-153).

Prosopographie. — Joseph d'Alypiou, grand économe du Prôtaton (l. 17, 38), est connu en 1287, cf. *Prôtaton*, p. 154 et n. 409; *PLP* n° 9023. — Sur Mélétiou, kathigoumène de Rabdouchou (l. 17, 38), attesté de 1287 à 1294, cf. *Pantocrator*, p. 52; *PLP* n° 17699; sur le monastère, cf. *Kullumus*, p. 414 et *Pantocrator*, p. 29-30. — Sur Théodoulos, kathigoumène

de Gomatou (l. 18, 39), attesté en 1287, cf. *PLP* n° 7220 (à corriger: Th. est higoumène du monastère athonite de G. et non du monastère homonyme près d'Hiérisos). — Sur Nymphôn (Niphôn), kathigoumène de Saint-Nicolas tou Makrou (l. 18, 39), attesté en 1287, cf. *Xénophon*, p. 215, et sur le monastère p. 215-216. — Sur Étienne, kathigoumène de Chilandar (l. 21, 26), cf. Introduction, p. 39. — Sur le prôtos Jean (l. 34), attesté en 1287, cf. *Prôtaton*, p. 134, n° 44; *PLP* n° 8729. — Sur Jacques, higoumène de Lavra (l. 35), cf. *Lavra IV*, p. 16 et n. 74; *PLP* n° 7842. — Sur Jean, higoumène d'Iviron (l. 36), attesté en février 1287, cf. *Iviron III*, p. 9. — Sur Grégoire de Kullumus (l. 38), attesté de 1287 à 1305 ou 1307, cf. *Kullumus*, p. 309. — Sur Kosmas de Néakitou (l. 41), épitérète puis économe du Prôtaton, connu de 1287 à 1297, cf. *Prôtaton*, p. 154, p. 157 et n. 430; *Kastamonitou*, p. 12; *PLP* n° 13278. — Laurentios de Dôrothéou et Barnabas de Gyreoutou (l. 42) ont tous deux apposé leur signon, en août 1287, sur l'acte *Lavra II*, n° 79, l. 40; pour Barnabas, cf. *PLP* n° 2307; sur le monastère de Dôrothéou, cf. *Pantocrator*, p. 4-5, et sur celui de Gyreoutou, *Iviron I*, p. 212-213. — Sur Joseph d'Iôna (l. 43), attesté en 1287, et sur le monastère, cf. *Saint-Pantéléêmôn*, p. 81. — Sur Kosmas de Dométiou (l. 44), épitérète du Prôtaton, mentionné en 1287, cf. *Prôtaton*, p. 157 et n. 430; *PLP* n° 13263; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 3. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

Les monastères mentionnés. — Sur le monastère de Phakénou (l. 39-40), entre le Pantocrator et Stauronikèta, cf. *Pantocrator*, p. 5. — Rabda (l. 41): cf. *Kullumus*, p. 412-414. — Sur Makrogénè, près de Karyés, cf. *Xénophon*, p. 16 et n. 4. — Le moine Τριπολίτης (l. 42): le soi-disant typikon de 1394 mentionne un monastère Τριποπόλιτου (MEYER, *Haupturkunden*, p. 201). Selon Smyrnakès (*Hagion Oros*), Τριπολίτου serait un des anciens monydrion devenus dépendances de grands monastères (p. 102), notamment de Vatopédi (cf. p. 311), et se trouvait entre Vatopédi et Zographou (cf. p. 448). — Sur Barnabitzè (l. 44), près de Xénophon, cf. *Xénophon*, p. 65 et *Saint-Pantéléêmôn*, p. 34. — L'établissement auquel appartenait l'higoumène του Ἀγιοστεφανίτου (l. 44) n'est pas identifié. — Voir aussi ci-dessus, Prosopographie.

L. 1: Ψυχὰς τῶν πραγμάτων τοὺς καιροὺς εἶναι φασί: on retrouve cette formule dans les actes *Kullumus* n° 2, l. 29, et *Lavra III*, n° 133, l. 1.

L. 36, signature géorgienne: Le pêcheur Jean, hiéromoine, higoumène du monastère géorgien, j'approuve.

+ Ψυχὰς τῶν πραγμάτων τοὺς καιροὺς εἶναι φασί, (καὶ) πρὸς αὐτοὺς φέρονται παρὰ τῆς πάντων μόνου τῷ νεύματι ἀγοῦσ(ης) τοῦ Θεοῦ σοφίας (καὶ) ἡ μὲν τῶν ἐμφύχων (καὶ) λόγου λα-||²χόντων ἡμῶν ζωὴ ποτὲ μὲν οὐτ(ως), ποτὲ δὲ ἄλλ(ως) ἰθύνεται, τῶν ἐναντιῶν ἐναλαττο-μὲν(ων) πρὸς τὰ ὑποκείμενα σώματα, πλούτου δὴ φημι (καὶ) πενείας, ὑγεί(ας) (καὶ) νόσου, δόξ(ης) τε (καὶ) εὐτελείας ||³ εἶτ' οὖν ἀδοξίας τῶν δε φαινομένων ἀπλ(ως) πραγμάτων, οἷ(ον) μον(ῶν), προαστίων (καὶ) ἄλλων τινῶν πολλῶν ὄντων ἀκινήτων, ψυχ(ῆς), αἰσθήσε(ως) (καὶ) λόγου ἀμοιρούτων, ἐπεὶ ποτὲ ἀβζονται ||⁴ Θεοῦ τῆ νεύσει δια τῆς τῶν ἀν(θρώπ)ων ἐπιμελείας βεύματο(ς) δίκην τῷ καιρῷ φερόμενα: ὁρᾶται γὰρ τὸ χθὲς πενία συνεχόμενον, σήμερον εὐθυνοῦ-

μενον, (καί) τό οὐτ(ως) νῦν φαινόμε(εν)ον, ||⁵ αὐριον ὑπό ἀπορείας (καί) πενίας βιαζόμενον, οἷς κρῖμασιν εἶδε (καί) ἐπίσταται ὁ παντεπόπτης καί ἀλάθητος ὀφθαλμός. Τοῦτο ||⁶ τοῖνον ὀρώμεν πεπονηθέναι (καί) τό τοῦ Σκορπίου κελλίον, ὃ ποτέ μὲν εὐθυνοῦμενον ἦν (καί) κατὰκαρπον τῆ τῶν μοναχ(ῶν) συγκροτήσῃ ἐπιδιδόμενον, ἄρτι δέ, ὡς καί πολλά τῶν ||⁷ ἐτέρων, ὡς τι περιδύλαιον τὴν πενίαν ἐνδεδυται, εἰς ἐν δὴ καί μόνον καταστάς μοναχόν, Νύμφων δ' οὐτο(ς) ἐστίν, ὃς πόνω (καί) μόχθω συνάγων τὰ τῆ ποτέ μονῆ τοῦ Σκορπίου κείμ(ε)ν(α) ||⁸ ἔγγιστα (καί) διαφέροντα αὐτῆ ἐλαϊκά δένδρα (καί) ἀμπέλ(ια), προσμένει θυμι(ῶν) τὸν ναόν, ψάλλον (καί) θυσί(ας) διασυνεργεί(ας) αὐτοῦ προσφερομένας Κ(υρί)ω, σπεύδων δήπου καί εἰς σύστασ(ιν), ||⁹ ναί μὴν σπεύδων (καί) εἰς περιποίησιν καί σύστασιν τῶν ἐκεῖσε κελλίων (καί) αὐτῆς δήπου τῆς ἐκκλησίας, καθὼς παρ' ἡμῶν συν τοῖς λοιποῖς ||¹⁰ πᾶσι προσετάγει τ(οῖς) ἡγουμένοις. Ἐπεὶ δὲ ἄνωθεν προσεκέκτητο καί μέχρι τ(ῆς) δεῦρο τό τοῦ Σκορπίου κελλίον ἔξω πλησίον τοῦ πύργου ||¹¹ μονῆς τοῦ Χελενταρίου, τῆ τοποθεσία || τῆς Χρεμετίσ(ης), τόπον εἰκάνον ἔχοντα ἐκεῖσε (καί) ἐλαϊκά δένδρα, ἀλλὰ δὴ (καί) ἀμπέλιον, δι' οὗ κατ' ἔτο(ς) ὁ προ(σ)καθήμ(ε)νο(ς) ||¹² μοναχ(ός) ἐξερχόμε(ς) διεπληκτίζετο ποτέ μὲν μετὰ τῶν μοναχῶν τῆς εἰρημένης μονῆς τοῦ Χελενταρίου τῆς τῶν Σερβῶν, ποτέ δὲ μετὰ τῶν ||¹³ μοναχῶν τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς, ἄλλοτε μετὰ τῶν Λαδριωτῶν, ἔστιν ὅτε (καί) μετ[θ] αὐτῶν τῶν ἀπο τῆς Κομητίσ(ης) χωριατῶν μάχην συνῆπτεν ὁ τοῦ Σκορ- ||¹⁴ πίου ἡγούμενο(ς), μετὰ τ(ῶν) πολλ(ῶν) ὁ εἷς, περὶ τ(ῆς) δεκατί(ας) τῶν χωραφίων μαχόμε(ς), φωναί (καί) θροῦς συνῆπτοντο, ἐξ ὧν (καί) τῶ ἡμετέρω σχήματι κατάνωσ(ις) παρὰ τῶν ἐν- ||¹⁵ τυγχανόντων οὐ μικρὰ προσετρίβετο· οὐ μὴν ἄχρι τούτου ἴστατο ἡ τοῦ κακοῦ ρύμη, ἀλλὰ τυχ(όν) (καί) ὁ μοναχός, ἐξερχόμε(ς) συνεχ(ῶς) [ἐξερχόμε(ς)] τῆ τοῦ τόπου δῆθεν ||¹⁶ ἐπισκέπει, τοῖς τ(ῆς) σαρκὸς πάθει φεῦ καλινδοῦτο. Τοῦτο οὖν εἰδόν(ες) ἡμεῖς, ἐπεὶ (καί) χρεῖαν εἶχε τοῦ τόπου τοῦ εἰρημένου ἡ μονῆ τῶν Σερβῶν, αὐτ(ῆς) γὰρ ὁ πύργος ||¹⁷ πλείω τῶν λοιπῶν πλησιάζει, ἐτάξ(α)μ(εν) κατενώπιον τοῦ μεγ(ά)λ(ου) οἰκονόμου καί ἀδελφοῦ ἡμ(ῶν) τοῦ ὀσιωτ(ά)τ(ου) κυρ(οῦ) Ἰωσήφ, τοῦ τε τιμιωτ(ά)τ(ου) καθηγουμ(έν)ου μον(ῆς) τοῦ Ῥαβδούχου (καί) ἱερομονάχ(ου) κυρ(οῦ) Μελετίου, ||¹⁸ τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) ἱερομονάχου (καί) καθηγουμένου τῆς τοῦ Γομάτου μονῆς κυρ(οῦ) Θεοδούλου, τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) καθηγουμένου μονῆς τοῦ Ἀγ(ίου) Νικολ(άου) τοῦ Μακροῦ κυρ(οῦ) Νύμφωνος, μετὰ μεμεριμνημ(έν)ου σκοποῦ (καί) διεσκεμμένης βουλ(ῆς) ||¹⁹ αὐτῶν, ἐκεῖσε παραγενόμενοι τοπ(ικῶς) κατενώπιον (καί) τ(ῶν) τῆς Κομητίσ(ης) πρωτογέρων (καί) χρησιμοτέρων ἀν(θρώπων), ἀπεδώκαμεν τὸν εἰρημένον τόπον ἅπαν τοῦ Σκορπίου, ὅσο(ς) δῆτα (καί) ἐστίν ||²⁰ ἐν τῆ τοποθεσία τ(ῆς) Χρεμετίσ(ης), πρὸς τὸ μέρος τῆς μονῆς τῶν Σερβῶν, ἥτις (καί) ἡ τοῦ Χελενταρίου προσαγορεύε(ται), ὡστε ἔχειν ἄδειαν πᾶσαν ἐπ' αὐτὸν δεσποτ(ικὴν) τὸν πανοσιώτ(α)τ(ον) μοναχόν ||²¹ καί καθηγουμένον τῆς εἰρημένης μονῆς τὸν κύρ Στέφανον σὺν τοῖς ὑπ' αὐτὸν μοναχοῖς, μὴ παρὰ τινος ἐμποδιζόμενοι τὸ σύνολον ἢ νῦν ἢ ὀψέποτε πρὸς τῶν μετ' ἐμὲ ||²² μελλόντων ἐλθεῖν εἰς ἐπισκοπὴν τοῦ τόπου τούτου τοῦ ἀγιωνυμουμένου πρώτων, ἀλλὰ παραχωρεῖσθαι παρα πάντων τὰ δίκαια τοῦ τόπου ἔχειν τῆ εἰρημένη ἄνωθ(εν) μονῆ τῶν Σερβῶν, ὡς (καί) ||²³ πρόην ἐκέκτητο ἡ τοῦ Σκορπίου μονῆ, ἄνευ τῆς οἰασδήποτε προφάσε(ως) (καί) ἀφορμῆς· οὐδὲ γὰρ ὑπ' ἐμοῦ μόνου τοῦ νῦν προτεύοντο(ς) ἐγένετο ἡ τοῦ τόπου πρὸς τ(οὺς) Σέρβους ἔκδοσ(ις), ἵνα τίς ἔχει ||²⁴ τινὰ πρόφασιν πρὸς ἀνατροπ(ήν) τοῦ παρόντος ἐκδοτ(ικ)οῦ γράμμα(το)ς, ἀλλὰ συναινέσει, βουλῆ (καί) συνεργεί(α) πᾶσι τ(οῖς) δηλουμέν(οις) (καί) κάτωθ(εν) ὑπογεγραφῶσι π(ατ)ράσι (καί) καθηγουμένοις (καί) αὐτοῦ δὴ ||²⁵ τοῦ πανοσιωτ(ά)τ(ου) ἀδελφοῦ ἡμῶν τοῦ μεγ(ά)λ(ου) οἰκονόμου. Τοῦτου δὴ χάρ(ιν) οὐκ ἔξεται τινὶ κακοδοῦλ(ως) χωρήσαι πρὸς ἀναίρεσ(ιν) τοῦ παρόντος ἡμετέρου γράμμα(το)ς, ἀλλὰ στέργεσθαι παρὰ πᾶσιν ὡς βέβαιον. Ὁφείλ(ει) δὲ ||²⁶ ὁ πανοσιώ-

τ(α)τ(ος) καθηγουμένο(ς) κύρ Στέφανο(ς) ὁ τοῦ Χελενταρίου (καί) οἱ μετ' αὐτὸν ἐλθόν(τες) σὺν τ(οῖς) ὑπ' αὐτῶ μοναχ(οῖς) ἀπὸ τῆς μονῆς τελείν δια χειρὸς τοῦ κατα καιροῦς πρωτεύοντο(ς) (καί) οἰκονο- ||²⁷ μεύοντο(ς) τῶ εἰρημένω καθηγουμένω τοῦ Σκορπίου κυρ(ῶ) Νύμφωνι (καί) εἰς τοὺς μετέπειτα, ὑπὲρ τέλους εἰς οἰκοδομὴν (καί) περιποίησιν τοῦ κελλίου (νομί)μ(α)τα (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ἐννεά, ἃ κατ' ἔτο(ς) δεῖ ἐπιδιδ(εῖν) ||²⁸ ὡς εἴρηται ἡ μονῆ τῶν Σερβῶν δια χειρ(ῶν) τῶν ἄνωθ(εν) εἰρημέν(ων) τῶ Σκορπίω, ἀνενοχλήτ(ως) δέ, ἀπροφασίστως (καί) ἀνακροτηριάστως. Εἰ δ' ὀψέποτε οὗτοι ||²⁹ ἀμφιδάλλο<υ>σι πρὸς τὸ μὴ τελ(εῖν) τὰ εἰρημένα (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) τῶ μέρει τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Σκορπίου προθύμως (καί) εὐγνωμόνως, ἐνδίκου κρίσεως τοῦ κατα καιροῦ(ν) πρώτου (καί) οἰκονόμου (καί) τ(ῶν) ἡγουμέν(ων) συγκροτηθείσης, ἀφιερῶσει ||³⁰ πάντ(ως) πάλ(ιν) τὸν εἰρημένον τόπον τῆ τοῦ Σκορπίου μονῆ· εἰ δ' εὐγνωμόν(ως) τὰ τεταγμένα τελῶσιν ὡς εἴρητ(αι) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ἐννεά, ἔχ(ειν) ὀφείλ(ου)σ(ιν) οἱ μοναχοὶ τ(ῆς) τ(ῶν) Σερβ(ῶν) μονῆς, ὡς ἐτάξ(α)μ(εν), τὸν δηλουμ(ε)ν(ον) περιεκτικ(ῶς) τόπον. Εἰς γὰρ ||³¹ ἀσφάλειαν (καί) βεβαίωσιν (καί) τὸ παρ(όν) παραδοτ(ικόν) γράμμα παρ' ἡμ(ῶν) γραφέν (καί) ὑπογραφέν, σὺμπᾶσι τ(οῖς) δηλουμέν(οις) (καί) κάτωθ(εν) ὑπογράψ(α)σι π(ατ)ράσι (καί) καθηγουμέν(οις), ἐπεδόθη τ(οῖς) μονα- ||³² χ(οῖς) τ(ῆς) τοῦ Χελενταρίου ὡς εἴρητ(αι) μονῆς, κατενώπιον πάντ(ων) τῶν κάτωθ(εν) ὑπογραψάντων καθηγουμέν(ων), μ(η)ν(ι) Αὐγ(ού)στ(ω) λα' ἔτ(ου)ς / ΨψϚ (Ἰνδικτιῶνος) α'. Ὁφείλωσι δὲ κατὰ τ(ὸν) καιρ(όν) τ(ῆς) Κοιμήσε(ως) τῆς ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου ||³³ ἐν τῆ συνάξει ἐπιτελεῖν οἱ τ(ῶν) Σερβ(ῶν) μονῆ τὰ εἰρημένα ἐννεά (ὑπέρ)π(υ)ρ(α).

- ||³⁴ + 'Ο ἀμαρτωλὸς Ἰω(άννης) ἱερο(μόνα)χος (καί) πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὄρους βεβαι(ῶν) ὑπ(έ)γραψα +
 ||³⁵ + 'Ο ἀμαρτωλὸς Ἰάκωβος ἱερο(μόνα)χος (καί) ἡγούμε(εν)ος τῆς αγίας Λάδρ(ας) βεβαι(ῶν) ὑπ(έ)γραψα
 ||³⁶ + codvili i(oan)e mydel monazoni c̄inamzguari kartvelta monac[ε]risaj vam[ε]kiceb
 ||³⁷ + 'Ο ἐλάχιστος ἐν μονοτρόπ(οις) (καί) ἐκκλησιάρχ(ης) τ(ῆς) τῶν Καρεῶν λαύρας Μάξιμος εἰς βεβαίωσ(ιν) τ(ῶν) ἄνωθ(εν) δηλουμ(έν)ων ὑπ(έ)γραψα +
 ||³⁸ + 'Ο τῆς τοῦ Ἀλωπ(οῦ) μον(ῆς) Ἰωσήφ μοναχ(ός) καί μέγ(ας) οἰκονόμος ὑπ(έ)γραψα +
 + Μελέτιος ἱερο(μόνα)χος ὁ Ῥαβδούχος ὑπ(έ)γρ(αψα) +
 + Γρηγόριος ἱερο(μόνα)χος ὁ Κουτλουμούσης ὑπ(έ)γραψα
 ||³⁹ + 'Ο τῆς τοῦ Μακροῦ μον(ῆς) Νίφων (μονα)χ(ός) ὑπ(έ)γρ(αψα)
 + 'Ο τῆς τοῦ Γομάτ(ου) μονῆς Θεόδουλος ἱερο(μόνα)χος ὑπ(έ)γραψα
 + 'Ο τῆς τοῦ Φακηνοῦ ||⁴⁰ μονῆς Νηκόδημος (μονα)χ(ός) ὑπ(έ)γραψα
 ||⁴¹ + 'Ο τ(ῆς) τοῦ Σκορπ(ίου) μο(νῆς) ἡγούμε(εν)ος Νύμφων
 + 'Ο τῆς τοῦ Ραυδᾶ μον(ῆς) Μιτθαῖον (μονα)χ(ός) ὑπ(έ)γρ(αψα)
 + 'Ο τῆς τοῦ Μακρουγένῃ μον(ῆς) Μεθόδιο(ς) ἱερο(μόνα)χος ὑπ(έ)γρ(αψα)
 + Κοσμ(ᾶς) (μονα)χ(ός) ὁ Νεακῆτ(ης) καί ἐπητυρ<η>τ(ῆς) ὑπ(έ)γρ(αψα)
 ||⁴² + Ο τῆς {το} μο<νῆς> το<υ> Δοροθεο<υ> Λαβ[ρο]ρε<ν>τιος <μονα>χος (καί) ὑπ(έ)γρ(αψα)
 + Ο Γ<υ>ρευτις Βαρναβας ὑπ(έ)γρ(αψα)
 + Ο Τριπολητις <μονα>χος ὑπ(έ)γρ(αψα) +
 ||⁴³ + 'Ο τῆς τοῦ Ἰωνᾶ μονῆς Ἰωσήφ μοναχ(ός) ὑπ(έ)γρ(αψα) +
 ||⁴⁴ + 'Ο τῆς τοῦ Βαρναβίτζει Μελέτιος (μονα)χ(ός) ὑπ(έ)γρ(αψα) +
 + Σιμ(ων) μοναχ(ός) καί ἡγούμενος τοῦ Ἀγιοστεφανίτου ὑπ(έ)γρ(αψα) +

+ 'Ο τῆς τοῦ Δομετίου Κοσμοῦ μοναχὸς) καὶ ἐπιτηρητῆς ὑπ(έγραψα) +
 ||⁶⁵ + 'Ο τῆς) τοῦ Κολεστῆ μονῆς Καλλιστὸς ἱερ(ομόνα)χ(ος) υπ(έγραψα)

l. 2 δῆ; acc. post corr. || l. 5 εἶδε; lege οἶδε || l. 7 καταστὰς; pro καταστάν || l. 19 ἅπαν; pro ἅπαντα ||
 l. 26 ἐλθόντες; lege ἐλθόντες || l. 33 μονῆ; pro μοναχοί.

12. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 6, 13, 21)

mai, indiction 6
 a.m. 6801 (1293)

L'empereur Andronic II accorde à Léon Kotéanitzès, en récompense de sa fidélité dans la lutte contre les ennemis, la terre de Préasnitza dans la région de Strumica.

LE TEXTE. — Copie figurée médiévale plutôt que faux (cf. notes; archives de Chilandar). Parchemin épais, 400 × 275 mm. Les marges ont été tracées à la pointe sèche. Douze plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Mauvaise conservation. L'encre a pâli; elle est aujourd'hui d'une couleur verdâtre pour le texte et elle est, à certains endroits, complètement effacée. Encre rouge pour les termes de récongnition et pour la signature. — En dessous de la signature, au centre, cinq trous pour le cordon d'un sceau. — Au verso, deux notices slaves: 1) Hrisovul' za Bréznicę. La seconde notice est illisible. — *Album*: pl. XX.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 11 (original; « certains passages ont été grattés, sans doute dans un but intéressé »; cette observation n'est pas confirmée par l'examen du document).

Nous éditons d'après notre photographie, en signalant dans l'apparat une lecture de L. Petit (P).

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2155 (faux; cf. notes).

ANALYSE. — Le familier de l'empereur [Andronic II], Léon Kotéanitzès, ayant montré sa fidélité envers l'empereur et s'étant révélé remarquablement efficace à diverses reprises lors d'incursions ennemies qui menaçaient de causer de grands dommages au territoire et aux villes de l'empire, a demandé à l'empereur de lui accorder un chrysobulle [lui garantissant] la possession de la terre située à Préasnitza, qui a été retirée à des Valaques. Accédant

à sa requête, l'empereur lui délivre le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que Léon Kotéanitzès détiennne toute la terre de Préasnitza avec les moulins et les noyers qui s'y trouvent (l. 1-8). Délimitation (mention de la limite de Pétrios et de la rivière de Préasnitza, l. 9-12). En vertu de ce chrysobulle, Léon Kotéanitzès détiendra la totalité de la susdite terre de Préasnitza, libre et exempte de tout service; il aura l'autorisation de la vendre, de la donner, de l'échanger, de la consacrer à des églises, de la transmettre en dot, d'en disposer de toutes les manières permises par les lois à un propriétaire. La terre restera à l'abri de toute vexation ou exigence [venant d'un fonctionnaire], personne n'ayant le droit d'y pénétrer ni de lui causer aucun dommage (l. 12-20). Conclusion, adresse à Léon Kotéanitzès, ses enfants et héritiers, date (l. 20-27). Signature (l. 27-29).

NOTES. — *Authenticité; histoire du document*. La présente pièce n'est pas un original: la signature d'Andronic II diffère, dans le tracé de certaines lettres, des autres signatures connues de cet empereur, bien que l'aspect général soit le même (comparer, ici-même, les planches XX d'une part, XXVII et XXVIII d'autre part); de plus, l'écriture du texte ne ressemble pas à celle de la chancellerie impériale. — A l'avis de Brigitte Mondrain et de Paul Géhin, l'écriture suggère que cette pièce a été établie non pas au milieu du xiv^e siècle, comme le pensait Dölger (cf. Bibliographie), mais à la fin du xiii^e ou au début du xiv^e; en tout état de cause, le texte de la signature de l'empereur implique que le présent document ait été écrit après 1314: en effet, alors que jusqu'en 1314 au moins (cf. *Lavra* II, n° 103) Andronic II se donnait les noms de Doukas Ange Comnène Paléologue, la signature comporte ici le seul nom de Paléologue, selon une pratique qui n'est attestée qu'à partir de janvier 1316 par notre n° 33 (cf. Dölger, *Schatzkammer*, p. 35). Deux hypothèses sont possibles: il peut s'agir d'un faux, ou d'une copie figurée sur laquelle on aurait porté une signature différente de celle de l'original, pour une raison que nous ignorons. On notera que les éléments de datation (an du monde et indiction) concordent, et que rien dans la rédaction n'éveille la suspicion. L'argument en faveur de la fausseté avancé par Dölger — la présence d'une délimitation dans un chrysobulle serait inusitée à cette époque — ne peut pas être tenu pour décisif, puisque notre n° 18 en comporte une. Nous n'avons par ailleurs pas de raison de suspecter la sincérité de l'acte. Nous sommes par conséquent tentés d'admettre que nous avons affaire à la copie figurée d'un document authentique. Les trous que l'on remarque au bas de la présente pièce (cf. Le texte) suggèrent qu'on y avait appendu une bulle, ce qui en ferait, en toute hypothèse, un faux diplomatique.

Cette pièce aurait d'abord appartenu aux archives de Léon Kotéanitzès; elle serait restée dans sa famille jusqu'à ce que, vers 1364, un de ses héritiers, le père de Constantin Laskaris (qui avait épousé une Kotéanitzaina), fasse don à Chilandar du *chōrion* de Mpresnitza (PETIT, *Chilandar* n° 155, l. 20-25). Avant décembre 1370, le chrysobulle (probablement la présente pièce) fut volé par un moine nommé Michel au profit du monastère de Saint-Pantéléémon, et ledit *chōrion* fut donné à ce monastère, avec le chrysobulle, par un autre héritier de Léon Kotéanitzès, le moine Makarios Laskaris Kotéanitzès; sur l'ordre de Jean Ouglésis, une enquête, qui révéla ces faits, fut effectuée à l'Athos; le prōtos et le Conseil décidèrent en décembre 1370 que le document devait être restitué par les Russes à Chilandar (PETIT, *Chilandar* n° 153, l. 1-21). Par suite, en janvier 1371, le juge général Michel Skoulès remit

le bien à Chilandar et en établit la délimitation (*Chil. Suppl.* n° 8; sur le nom, cf. LAURENT dans *REB*, 8, 1950, p. 274). En juin 1374, l'héritier déjà mentionné, Constantin Laskaris, fit don à Saint-Pantéléémôn (sans avoir obtenu l'accord d'un de ses frères) du chōrion de Mpresnitza, qui lui venait de sa mère, ce pourquoi le patriarche et le Synode lui avaient reconnu ses droits sur ce bien, y compris celui de le léguer à qui il voulait (PETIT, *Chilandar* n° 155). Mais le fait que la présente pièce soit actuellement conservée à Chilandar, de même que l'acte PETIT, *Chilandar* n° 155, qui a dû dans un premier temps appartenir aux archives du monastère russe, et que ces archives ne mentionnent nulle part Préasnitza (cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 13) suggère que la décision du patriarche et l'acte de Constantin Laskaris n'ont pas été suivis d'effet. Voir aussi ŽIVOJINOVÍĆ dans *Bsl*, 56, 1995, p. 237-244. Nous reviendrons plus en détail sur cette affaire embrouillée dans le tome des Actes de Chilandar relatif à cette époque.

Prosopographie. Léon Kotéanitzès n'est connu que par le présent document. Fidèle à l'empereur byzantin, il lui rendit des services lors des incursions serbes des années 1280 (cf. I. 2-3; sur ces incursions, voir Introduction, p. 44). Il faut probablement le distinguer du Kotanitzès de prénom inconnu qui mena des raids contre les terres de l'empire vers 1280, puis passa au service des Serbes après 1283/84 (cf. MAKSIMOVÍĆ dans *ZRVI*, 29-30, 1991, p. 183-191).

Topographie. La terre de Préasnitza était située dans la région de Strumica d'après l'acte PETIT, *Chilandar* n° 155, l. 20-21; cf. aussi *Chil. Suppl.* n° 8. La délimitation, brève et très mutilée, du présent chrysobulle (l. 9-12) doit avoir un rapport avec celle de ce dernier document (l. 28-57); mais la seule mention commune qu'on puisse aujourd'hui constater est celle du *polamos* de Préasnitza. D'après certains toponymes mentionnés dans l'acte *Chil. Suppl.* n° 8, qui sont conservés (Dragouléba, Mpélina, Stouka), le bien était à une vingtaine de kilomètres à l'est-nord-est de Strumica (cf. aussi ci-dessous, note aux l. 9 et 11).

L. 5. Préasnitza avait auparavant été attribué à des Valaques, qui l'exploitaient sans doute surtout comme pâturage. Le terrain leur ayant été retiré, il fut peut-être mis plus intensivement en valeur, puisque à la fin du XIII^e siècle il est qualifié de *gè* et qu'il comportait des noyers et des moulins (l. 8), ce qui suggère aussi la proximité d'un habitat plus sédentaire ou d'une économie plus agricole. Au cours du XIV^e siècle cette terre était devenu un *chōrion* (cf. ci-dessus), c'est-à-dire, probablement, un village.

L. 9 et 11, tou Pétrou, restitué l. 9 et en partie lisible l. 11: Petit avait déjà proposé, avec quelque hésitation, cette lecture; elle est peut-être confirmée par l'existence d'un lieu-dit Petros à 3 km environ au sud-ouest de la montagne dite Dreguljevo (carte yougoslave).

+ Ἐπειὸς οἰκειὸς τῆ βασιλείᾳ μου κύρ Λέων ὁ Κοτεανίτζης [ἐπέδειξε μὲν] τὴν πρὸς τὴν βασιλείᾳ μου πίστιν καὶ ὑπόληψιν ||² αὐτοῦ ἀκραφνῆ καὶ ἐφάνη κατὰ διαφοροὺς καιροὺς χρῆσιμος] καὶ λυσιτελῆς ἐξαιρέτως εἰς ἐπιθέσεις ἐχθρῶν, ||³ ἀπειλούντων βλάβ[θην] μεγάλην καὶ ζημίαν εἰς τὴν χώραν καὶ εἰς τὰ κάστρα τῆς βασιλείας μου, ἐζήτησε δὲ (καὶ) ||⁴ παρεκά[λεσε] χρυ[σο]β[ούλλ]ου τυχεῖν τῆς βασιλείας μου ἐπὶ τῶν κατέχειν τῆν εἰς τὴν Πρεάσνιτζαν εὐρισκομ[έν]ην ||⁵ γῆν, ἥτις ἀπεσπάσθη ἀπὸ διαφορῶν Βλάχων, τῆν παράκλησιν αὐτ[οῦ] εἰς τὴν προσδεξαμένη ἢ ||⁶ βασιλείᾳ μου τὸν πα[ρόν]τα χρυσο[βούλλου] ΛΟΓΟΝ [ἐπι]χορηγεῖ καὶ ἐπιθραβεύει ||⁷ αὐτῶ, δι' οὗ προστά[σσει] καὶ δι[ορίζε]ται κατέχειν τὸν τριούτον οἰκειὸν [τῆ] βασιλείᾳ μου κύρ Λέοντα ||⁸ τὸν Κοτεανίτζην τὴν ἄλλην γῆν καὶ περιοχὴν τ[ῆς] Πρεάσνιτζας μετὰ τῶν ἐκεῖσε εὐρισκομ[έν]ων μυλων[ων] (καὶ) καρυῶν, ||⁹ ἥτις [ἄρ]χεται ἀπ[ὸ] τ[οῦ] συνόρου τ[οῦ] Πέτρου] (καὶ) ἀνέρ[χεται] τὸ ἀγαπτόταμον δι' ἔλου τοῦ ποταμοῦ τ[ῆς] Πρεά-||¹⁰σνίτζου (καὶ) [...²⁰...] εἰς τὴν παλαιάν] ἠδὲν [...²¹...] καὶ κλίν[ει] ||¹¹ εἰς τὸ σύγορον τοῦ [...²²...] εἰς τὸ προρρηθ[έν] τῶ Π[έτ]ρου σύγορον, ἀποκλείων ||¹² τὰ ἐντὸς [ἀ]παντα ὅσα [...²³...] ἀποσφαλίζουσι δίκαια. Ὅθεν καὶ τῆ ἰσχύει καὶ ||¹³ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβ[ούλλου] ΛΟΓΟΥ τ[ῆς] βασιλείας μου καθέξει μ[έν] ὁ τοιοῦτος Κοτεανίτζης κύρ Λέων τὴν εἰρημένην ἕλ[λην] γῆν τῆς Πρεάσνιτζας, ὡς δεδήλωται, ἐλευθέραν πάντη καὶ ||¹⁵ χωρὶς τ[ῆς] τυχοῦσης δουλει[ας], ἕξει τε ἐπ' ἀδελ[φ]ας πωλεῖν, χαρίζειν, ἀνταλλάττειν, θεῖους ἀφιερῶν να[οῖς], ||¹⁶ προίξ[ει] [...²⁴...], ἄλλα τε ποιῶν ὅσα οἱ θεῖοι καὶ φιλευσεβεῖς νόμοι τοῖς τῶν ||¹⁷ πα[ρ]αγ[μα]τ[ων] [ἐ]φ[εῖται] δεσ[πότ]αις ποιῶν. Ἐἴτα καθέξει <αὐτὴν> ἀνω[τέρω] π[ά]σης κατατριβῆς καὶ ζημίας ||¹⁸ καὶ ἐπὶ [...²⁵...] ἐπηρεί[ας] καὶ συζητήσε[ως], καὶ οὐχ ἕξει [...²⁶...] τῶν ἀπάντων ||¹⁹ ἢ καὶ [...²⁷...] κατὰ χώραν εἰσελθ[εῖν] ὅπως εἰς αὐτὴν καὶ προξενῆσαι βλαβερόν ||²⁰ τ[ὶ] καὶ ἐπιζήμιον καὶ ἐπισφαλῆς κατὰ τινὰ τῶν ἀπάντων τρόπον. Τούτου γ[ὰρ] χάριν καὶ ὁ παρών ||²¹ χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ τ[ῆς] βασιλείας μου [ἐ]πεχορηγήθη καὶ ἐπεθραβεύθη τῶ δηλωθέντι ||²² [οἰ]κείῳ αὐτ[ῆς] κυρ[τῶ] Λέ[ο]ντι τῶ Κοτεανίτζη καὶ [τοῖς] ἐξ αὐτοῦ διαδεξομ[έν]οις αὐτὴν γνησίως παισὶ καὶ ||²³ κληρονόμοις αὐτοῦ, ἐπὶ τῶ προσεῖναι τούτοις εἰς μόνιμον καὶ βεβαί[αν] καὶ διηνεκῆ τὴν ἀσφάλειαν, ||²⁴ ἀπολυθῆς κατὰ μῆνα ΜΑΪΟΝ τῆς νῦν τρεχούσης ἘΚΤΗΣ Ἰνδι-||²⁵κτιῶνος τοῦ ἐξακισχι<λι>οστοῦ ὀκτακοσιοστῶ ΠΡΩΤΟΥ ἔτους, ||²⁶ ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλη-||²⁷τον ὑπεσημῆγατο κράτος.

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ||²⁸ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟ-
||²⁹ΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 11 Π[έτ]ρου: Πέτρου (?) P cf. not.

13. ORDONNANCE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

πρόσταγμα (l. 14, 21)

septembre, indiction 8
[1294 ou 1309]

L'empereur Andronic II confirme aux moines du monastère de Saint-Nicolas dit Kaménikaia, près de Serrès, leurs droits sur divers biens et sur des paysans qui y sont installés.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Le présent document ainsi que deux autres qui concernent le même monastère de Kaménikaia (notre n° 23 et PETIT, *Chilandar* n° 64) ont été cousus ensemble et collés sur une toile (600 × 320 mm). Trois plis verticaux. Notre document, en papier (240 × 315 mm), comporte en outre deux plis horizontaux anciens. La jointure du premier et du deuxième document dissimule le ménologe qui figure sur le premier, mais on peut le lire en soulevant le pli. Mauvaise conservation: déchirures le long des plis verticaux; à gauche et à droite, quelques trous affectent le texte; taches d'humidité. Encre marron pour le texte; l'encre rouge du ménologe a pâli. Tilde sur un prénom (l. 2) et au-dessous de trois mots conçus comme un seul (l. 12 et 14). — *Album*: pl. XXIIa, XXIVa.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 20 (indiction 3, 1304).
Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2420 (indiction 8, 1319, sic); MOŠIN, *Kalinik*, p. 121 (1319).

ANALYSE. — Les moines du monastère de Saint-Nicolas, dit de Kaménikaia, près de Serrès, ont rapporté à l'empereur [Andronic II] que leur monastère possédait des champs et des vignes, par achat et par donation, ainsi que quatre moulins à eau qu'ils ont construits sur les biens du monastère. Sur ces biens sont installés des pauvres (πτωχοί), étrangers et inconnus du fisc, non inscrits dans des praktika, qui dépendent du monastère (l. 1-10). Les moines ont demandé à l'empereur de promulguer une ordonnance leur [garantissant] la possession de leurs biens, comme ils les détenaient auparavant. L'empereur accède à leur requête et délivre la présente ordonnance, par laquelle il prescrit que les moines détiennent ces biens et les paysans susmentionnés, conformément à leurs titres de propriété, sans être importunés par leurs voisins ni par qui que ce soit (l. 10-21). Adresse (l. 21-22). Ménologe (l. 23).

NOTES. — Nous ne possédons aucun renseignement antérieur à notre document sur le monastère de Saint-Nicolas dit Kaménikaia, situé près de Serrès. Sur ce monastère, cf. P. SAMSARÈS, "Αγνωστο βυζαντινό μετόχι τῆς μονῆς Χελανδαρίου στὶς Σέρρες: ἡ μονὴ τοῦ Ἁγίου Νικολάου Καμενικαίας, *Makédonika*, 26, 1988, p. 191-220. — Notre document et les autres actes concernant Saint-Nicolas de Kaménikaia (notre n° 23 et PETIT, *Chilandar* n° 64, 74) sont entrés dans les archives de Chilandar lors de la donation à ce monastère de Saint-Nicolas et de ses biens, en octobre 1323 (PETIT, *Chilandar* n° 94). Nous reviendrons sur ce monastère dans le second volume des actes de Chilandar.

Attribution et date. Le présent acte, qui est antérieur à 1323 (puisque le monastère de Kaménikaia y apparaît comme indépendant), a servi de modèle à notre n° 23, que nous attribuons à Michel IX et datons de 1305 ou 1320, et peut-être plutôt de 1305. Ce document mentionne une ordonnance du père de l'auteur, qui est évidemment le présent acte; ce dernier, qui est donc d'Andronic II et qui porte le ménologe « septembre, indiction 8 », date de 1294 ou 1309, peut-être plutôt de 1294 (cf. les notes à notre n° 23).

La photographie dont disposait Petit ne lui a pas permis de lire le chiffre de l'indiction. Il a restitué le chiffre 3, sans doute parce qu'il pensait que notre document avait été délivré la même année que notre n° 23, acte qu'il datait de mars 1304. Dölger, tout en signalant que l'indiction était 8 sur notre document (cf. Bibliographie), l'a daté par inadvertance de 1319 (qui correspond à une indiction 3).

Actes mentionnés: 1) Requête (δέησις, l. 13; cf. l. 10: ἐδεήθησαν) des moines de Saint-Nicolas de Kaménikaia à l'empereur [Andronic II] visant à obtenir le présent document: perdue. 2) Titres de propriété de Saint-Nicolas de Kaménikaia (ἔγγραφα δικαιώματα, l. 18) pour des biens acquis par achat ou par donation (cf. l. 4): perdus.

+ Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὰς Σέρρας διακειμένης σεβασμίας μον[ῆ]ς τῆς εἰς ὄνομα ^{||2} τιμωμένης τοῦ Ἁγίου ἱεράρχου καὶ θαυματ[ο]υργοῦ Νικολάου καὶ ἐπικεκλη[μέ]νης τῆς ^{||3} Καμενικαίας ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ μου ὡς πρόσεισι τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτη σεβασμία ^{||4} μονῆ χωράφια τινὰ (καὶ) ἀμπέλια ἐξ ἀγορ[α]σίας καὶ ἀπὸ προσενέξεως [π]εριελθόντα ^{||5} αὐτ[ῆ]ς, ὡσαύτ(ως) ἔφθασαν καὶ ἀνήγειραν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ (καὶ) ὑδρομύλωνας τέσσαρας ^{||6} ἐντὸς τοῦ συνόρου καὶ τῶν δικαίων τῆς κατ' αὐτοὺς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς, ^{||7} ἔτι δὲ εὐρίσκονται κατεχόμενοι παρὰ τ[ο]ῦ μέρους τῆς αὐτῆς σεβασμ[ί]ας μονῆς ^{||8} καὶ πτωχοὶ τινὲς προσηκασθ[ῆ]μενοι καὶ οἱ[ῶ]ν ἐντὸς τοῦ εἰρημ[έν]ου συνόρου (καὶ) τῶν δικαίων τῆς ^{||9} τοιαύτης σεβασμίας μονῆς, ξένοι ὄντες καὶ τῶ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι (καὶ) μὴ ἐν τισὶ ^{||10} πρακτικοῖς καταγεγραμμένοι, ἐδεήθ[η]σαν δὲ τῆς βασιλείας μου οἱ εἰρημ[έν]οι ^{||11} μοναχοὶ ἵνα τύχῃσι προσταγματος ἀψ[τ]ῆς ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις δικαί[ο]ις αὐτῶν ^{||12} (καὶ) κατέχῃσι ταῦτα (καὶ) εἰς το ἐξῆς ἀνενοχ[λ]ήτως καὶ ἀδιασειστως ὡς [κ]ατεῖχον ταῦτα ^{||13} (καὶ) πρότερον, τ[ῆ]ς δεήσεως αὐτῶν ἐπα[κ]ο[υ]σασα ἢ βασιλεία μου τὸ π[α]ρὸν ἐπι-^{||14}χορηγεῖ αὐτοῖς πρόσταγμα, δι' οὗ κα[ὶ] διορίζε(ται) κατέχεσθαι [εἰς τ]ο ἐξῆς ^{||15} παρὰ τοῦ μέρους τ[ῆ]ς εἰρημ[έν]ης σεβασμ[ί]ας μονῆς τὰ διαληφθέντα χωράφια κα[ὶ] τὰ ^{||16} ἀμπέλια, ἔτι δὲ καὶ τοὺς ὑδρομύλων[α]ς μετὰ καὶ τῶν δηλωθέντων πρ[ο]σηκασθ[ῆ]μένων, ^{||17} ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστως, καθῶς τὰ προσόγτα

αὐτοῖς χάρι[ιν] τούτων ||¹⁸ διαλαμβάνουσιν ἔγγραφα δικαιώματα, καὶ μὴ εὐρίσκειν ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ ||¹⁹ νομῇ αὐτῶν μήτε παρὰ τῶν γειττονούντων τῇ τοιαύτῃ μονῇ μήτε παρ' ἑτέρου τινός ||²⁰ τῶν ἀπάντων καταδυναστείαν τινὰ ἢ ἀδ[ι]κίαν καὶ διενόχλησιν, ἐμφανιζομένου ||²¹ τοῦ παρόντος προστάγματος τῆς βασιλείας μου, τοῦ καὶ γεγονότος (καὶ) ἐπιχορηγηθέντος ||²² τοῖς διαληφθεῖσι μοναχοῖς εἰς τὴν περὶ τούτου ἀνενοχλησίαν τὴν καὶ ἀσφάλειαν +

||²³ ΜΗ(ΝΙ) Σ[Ε]ΠΤ(ΕΜΒ)Ρ(ΙΩ) (ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Η' +

14. ACTE DU PRÔTOS IΘANNIKIOS

τούτων ... ἐν δυσι χάρταις
γραφέντων (l. 45)

novembre, indiction 8
[1294]

Le prôtos Iθannikios et le Conseil de l'Athos règlent un litige entre les monastères de Chilandar et de Skorpiou, relatif à des biens situés à Chrémítzèna.

LE TEXTE. — A) Original (archives de Chilandar). Parchemin épais, irrégulier à droite et à gauche, 560 × 470 mm. Cinq petits trous d'origine, deux dans chacun des coins inférieurs, un en haut à droite. Cinq plis verticaux. Bonne conservation; quelques petites taches. Encre marron pour le texte et les signatures. Tilde au dessus des prénoms (l. 6, 9, 10, etc.). Des blancs indiquent le début et la fin du document inséré, l. 15 à 29; d'autres blancs marquent le début des délimitations, l. 18 et 41. Tiret en fin de ligne dans un mot coupé, l. 35. — Au verso, une notice slave (lue sur place): Za Skorpiju i Zig' i Hrimetica. M(e)s(e)c' noemvr ind(iktiona) 8-go. — *Album*: pl. XXII.

B) Second exemplaire de l'original (cf. notes; archives de Chilandar). Parchemin épais, irrégulier, arrondi aux angles, 710 × 510 mm. Petits trous d'origine à gauche, dans la marge supérieure et au niveau des l. 34 et 36. Trois anciens plis verticaux, plis horizontaux moins marqués. Bonne conservation; quelques trous et taches d'humidité le long du pli vertical de gauche. Encre marron pour le texte et les signatures. A la fin de la dernière ligne du texte, une main a ajouté les mots suivants (encre marron pâlie): καὶ ηγουμ(έν)ου τοῦ Σκορπ(ίου) Γρηγορίου (μονα)χ(οῦ) τοῦ Πεφλάγου. En dessous des signatures, à gauche, un trait vertical suivi de deux croix, sous lesquelles figure la devise: ενας ω κ(ύριος) εν ου(ρα)νω. — Au verso, une notice ancienne en grec et deux notices récentes, l'une en serbe, l'autre en grec: 1) Δικαίωμα τ(ῆ)ς μον(ῆ)ς τοῦ Σκορπ(ίου) (καὶ) τῶν Σέρβων εἰς τ(ὴν) Χρομίτζεναν γεγονός παρὰ

τοῦ πρώτου Ἰωαννικίου, μη(νός) (καὶ) (ἰνδικτιῶνος) τῶν ἑνδοθ(εν). 2) + Ove su četege skorpižkie kako se preo {preo} skorpiski iguman sas" Filidarci i svi su igumni dohodili te su him" delile mesto i metale bele<g>; a posle koga je ostalo pusta Skorpia, toga su ju dali pak" ou Filadar" s' vase igumeni Svetoi G(o)re sei (ces documents [montrent] comment l'higoumène de Skorpiou entra en conflit avec les moines de Chilandar et [comment] tous les higoumènes qui sont venus partagèrent le terrain entre [Skorpiou et Chilandar] et mirent en place des repères; plus tard, lorsque Skorpiou fut abandonné, ils le remirent à Chilandar [en présence] de tous les higoumènes de la Sainte Montagne). 3) Αὐτῇ περὶ Χιλιαντάρη δὲν εἶναι, ἐπειδὴ ἦταν εἰς τὴν ἑξουσίαν τοῦ κελλ(ίου), ὅταν τὰ ἴσα εγράφη ... — *Album*: pl. XXIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 9, d'après A (date: « 1279 - 1294 »).

Nous éditons, d'après nos photographies, l'exemplaire A, puis les signatures de B.

Bibliographie: KURTZ dans *Viz. Vrem.*, 21, 1914, 3^e partie, p. 78-80. MOŠIN-PURKOVIĆ, *Hil. igumani*, p. 14, n. 51. DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 223 et 272 (1338). LAURENT dans *REB*, 10, 1952, p. 117. P. LEMERLE, Les archives du monastère des Amalfitains au Mont Athos, *EEBS*, 23, 1953, p. 559, n. 1; repris dans ID., *Le monde de Byzance, Histoire et Institutions*, Londres, 1978, n° XXII. DARROUZÈS, *Protes*, p. 422, n° 40.

ANALYSE. — A plusieurs reprises l'higoumène de Skorpiou a importuné [le prôtos Iθannikios], se disant lésé par le monastère des Serbes au sujet du terrain [qui lui appartenait, dit] Chrémítzaina, voisin de Zygou, et à chaque fois [le prôtos] a diligenté une enquête sur place. Tout d'abord, il a envoyé le grand économiste examiner le terrain litigieux avec d'autres notables (*gérontés*) qui connaissent l'endroit et avec les moines serbes; les Serbes produisirent alors l'acte de délimitation entre Zygou et Chrémítzaina, mais on ne parvint à rien de clair, car les repères mentionnés dans la délimitation étaient différents de ceux que [les Serbes] désignaient. Il était donc besoin d'une seconde enquête, et [le prôtos] renvoya sur place le grand économiste déjà mentionné, Kosmas, kathigoumène du monastère de Néakitou, avec quatre higoumènes (liste) et des notables de la région; les Serbes présentèrent alors deux autres documents de même contenu que le précédent, mais on ne put arriver à rien de sûr en raison du désaccord qui persistait entre les parties (l. 1-8). [Le prôtos] dut par conséquent se résoudre à se rendre lui-même sur place, accompagné de sept moines et higoumènes (liste), de nombreux prêtres et des notables de Kométissa; étaient également présents le kathigoumène [de Chilandar] Cyriaque, et d'autres moines du monastère (liste). Parvenu à l'endroit dit Saint-Basile, [le prôtos] appela la malédiction de tous les saints et la colère de Dieu sur quiconque, moine ou laïc, s'écarterait de la vérité, pour quelque motif que ce soit. De là, on monta un peu en direction de l'est, et on lut l'acte de délimitation (l. 8-15). *Texte inséré* (= notre n° 1a; l. 15-29). En possession de cet acte, la commission parcourut l'endroit litigieux, entre Saint-Basile et Saint-Démétrius. Délimitation; depuis une certaine borne la ligne se dirige vers l'ouest, alors que les Serbes prétendaient qu'elle allait vers l'est. La commission constata ainsi que les Serbes s'étaient emparés d'un vaste terrain appartenant à Skorpiou, sur lequel, vers le sud, ils avaient planté une grande vigne, et que leurs parèques *Phraggiðtai* exploitaient de nombreuses vignes et des champs; le terrain usurpé étant vaste, l'affaire fut

portée devant la synaxis de la Saint-Démétrius; [le prôtos] et les « grands » et « petits » higoumènes qui l'assistaient ont décidé à l'unanimité de restituer à Skorpiou le terrain usurpé, avec ses améliorations. Par ailleurs, [la commission] qui s'était rendue sur place avait découvert que quatre années auparavant les Serbes avaient fait une plantation [de vigne] (*phylēia*) sur un autre terrain appartenant à Skorpiou, en vertu d'un acte abusif délivré par le prôtos du moment et par quelques higoumènes. Cet acte abusif avait été annulé, mais la plantation avait été laissée aux Serbes, contre redevance à Skorpiou. [Les Serbes] demandèrent à céder à Skorpiou cette petite plantation et, [en contrepartie], à conserver eux-mêmes pour toujours et sans contestation le terrain qu'ils avaient usurpé, avec les vignes. [Le prôtos et les higoumènes], considérant l'importance des améliorations faites [à cet endroit par les Serbes] et par leurs parèques, et le grand dommage qu'on leur causerait en leur retirant [ce terrain] en vertu de la décision prise, ont accordé leur pardon à leurs frères serbes et ont consenti à leur souhait: ils ont attribué à Skorpiou la plantation des Serbes tout entière et [à Chilandar] le terrain que le monastère avait usurpé et les vignes, qu'ils détiendront pour toujours, et sans contestation (l. 29-40). [Les autorités athonites] ont délimité ce terrain; délimitation (sont mentionnés: le bord de la mer, le Bathys Ryax, les biens de Skorpiou, Sélina, une route impériale; l. 40-45). Le document a été rédigé en deux exemplaires remis aux deux parties; date (l. 45). Signatures autographes du prôtos et de douze higoumènes et moines, parmi lesquels le grand économiste et un épitérète du Prôtaton (l. 46-52).

L'exemplaire B porte la signature autographe du prôtos et les signatures, dont certaines sont autographes, de 14 moines et higoumènes (l. 40-45 de B).

NOTES. — *Date*. L'acte est daté de novembre indiction 8; diverses datations ont été proposées (cf. Édition et Bibliographie). La prosopographie (cf. ci-dessous) impose l'année 1294.

Diplomatique. Deux exemplaires originaux de ce document ont été délivrés (cf. l. 45), A et B. Les omissions commises par le scribe de B (cf. apparat) suggèrent que cette pièce a été rédigée d'après A. Les différences entre les deux listes de signataires indiquent par ailleurs que la pièce la plus « officielle », signée lors de la synaxis par les higoumènes de Lavra, Vatopédi et Iviron, est A, évidemment destinée à Chilandar. L'exemplaire B, probablement établi quelques jours plus tard, a été signé par des higoumènes du voisinage, ou qui se trouvaient là. Cette pièce, destinée à Skorpiou, est probablement entrée dans les archives de Chilandar lorsque ce monastère acquit Skorpiou, en 1325 (cf. Le texte, B, notice n° 2).

L'affaire. Chilandar et les biens de Skorpiou. Au milieu du XIII^e siècle, un conflit avait opposé Chilandar et Skorpiou sur les limites de leurs biens de « Palaiokastron » et de Chrémitzéna; Skorpiou aurait été dans son tort (notre n° 1 b). A la fin du XIII^e siècle, on voit à trois reprises Chilandar manifester ses prétentions sur les biens de Chrémitzéna; a) en 1288, Chilandar avait reçu des autorités athonites un vaste terrain situé à Chrémitzéna (Chrômétissa), moyennant une redevance au monastère de Skorpiou (notre n° 11); b) vers 1290 (quatre ans avant la rédaction du présent acte), le monastère serbe avait frauduleusement obtenu du prôtos un autre terrain appartenant à Skorpiou, et y avait planté une

vigne (le présent document, l. 35-36); c) enfin, peu avant 1294, les Serbes usurpèrent un vaste terrain appartenant à Skorpiou, à la limite entre Palaiokastron et Chrémitzéna, sur lequel ils avaient planté des vignes, et où ils avaient donné à leurs parèques des terres (vignes et champs) à cultiver. Il fut finalement décidé de reconnaître à Chilandar le terrain usurpé, les Serbes cédant en échange à Skorpiou la vigne plantée sur le terrain obtenu vers 1290, qu'ils avaient conservée. — Après une enquête sur place, au cours de laquelle on lut notre n° 1 a (inséré l. 15-29) et on localisa le terrain usurpé, une nouvelle délimitation enregistrant l'acquisition faite par Chilandar fut établie par les autorités athonites; cette délimitation décrit succinctement, du sud au nord, les anciennes limites au sud-est de Palaiokastron, les nouvelles limites au même endroit, et, plus au nord, les anciennes limites de Palaiokastron et celles du domaine propre de Zygou (l. 41-45). — Le terrain attribué aux Serbes était situé sur le versant sud de la presqu'île; au nord, il partait d'une borne mise en place au début du XI^e siècle, qui avait roulé et qu'on réinstalla (l. 43; cf. l. 22); de là, l'ancienne délimitation se dirigeait vers le sud-ouest (l. 30-31) et la nouvelle, conformément aux prétentions de Chilandar, vers le sud-est (cf. l. 31-32). Plus au sud, la nouvelle délimitation rejoignait l'ancienne le long du Bathys Ryax (l. 25, 41). — Sur la localisation de Palaiokastron, cf. Introduction, p. 56, et sur celle de Chrémitzéna, les notes à notre n° 1.

Prosopographie. Sur Kosmas, higoumène de Néakilou, grand économiste de l'Athos (l. 5-6, 49 et B), attesté dans cette fonction jusqu'en 1297, cf. *Prôtaton*, p. 154 et n. 410; *PLP* n° 13278; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 1. — Bartholomaios, kathigoumène de Kastamonitou (l. 6, 10, cf. 49 et B), est mentionné en août 1287, et, dans la fonction d'higoumène, jusqu'en 1310, cf. *Kastamonitou*, p. 2-3; *PLP* n° 2231. — Sur Isaïe, kathigoumène de Plaka et épitérète de l'Athos (l. 6, 50), attesté en 1297, cf. *Prôtaton*, p. 157 et n. 431; *PLP* n° 6718; sur le monastère, cf. les notes à notre n° 2. — Sur Macaire, higoumène de Phalakrou (l. 6-7), probablement le même que le moine de ce monastère attesté en 1287 (*Lavra* II, n° 79, l. 40), cf. *PLP* n° 16177. On notera que le présent acte est signé par un moine du monastère, Matthieu (l. 51 et B). — Sur Théodose, higoumène de Sthlabandrèou, épitérète de l'Athos (l. 7, 11, 51), cf. *Prôtaton*, p. 157; *PLP* n° 7118. Le monastère de Sthlabandrèou, connu uniquement par notre document, a probablement reçu son nom d'après son fondateur Andréas Sthlabos, qui pourrait être identifié avec le despote Alexis Sthlabos; celui-ci a fondé deux monastères aux environs de Melnik (cf. G. OSTROGORSKI, *Serska oblast poste Dušanove smrti*, Belgrade, 1965, p. 23-24). — Luc, kathigoumène du monastère de Xénophon (l. 9), est attesté jusqu'en 1303, cf. *Xénophon*, p. 15. — Sur Mélélios, kathigoumène de Rabdouehou (l. 9-10 et B), et sur Grégoire, kathigoumène de Kutlumis (l. 10, 51 et B), cf. les notes à notre n° 11. — Sur Cyriaque, kathigoumène de Chilandar (l. 11-12), Éleuthérios, *bastas* du monastère (l. 12) et sur le prohigoumène Étienne, cf. Introduction, p. 39 et 41. — Le prôtos Iôannikios (l. 46; première mention dans le présent acte) est attesté jusqu'en 1300 ou 1302, cf. *Prôtaton*, p. 135, n° 46; *PLP* n° 8857. — Sur Niphôn, kathigoumène de Lavra (l. 47), métropolitain de Cyzique puis patriarche, cf. *Lavra* IV, p. 16; *PLP* n° 20679. — Kassianos, kathigoumène de Vatopédi (l. 47), est mentionné en 1300, cf. *Iviron* III, p. 145. — Sérapion, higoumène d'Iviron (l. 47), est attesté de novembre 1294 (notre document) à 1297, cf. *Iviron*

III, p. 9. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues par ailleurs. En 1288, l'higoumène de Skorpiou était Niphôn: notre n° 11, l. 7, 27, 41. — Sur la prosopographie de l'acte inséré, cf. les notes à notre n° 1.

Monastères mentionnés. Sur le monastère de Xystrè (B), cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 55. Sur Kalligraphou (B), cf. *Docheiariou*, p. 99 n. 1. Voir aussi ci-dessus.

L. 33: on notera que les parèques de Chilandar qui exploitaient les terrains usurpés sont dits *Phraggiôlai*. Il s'agit vraisemblablement d'Occidentaux; on pourrait rapprocher ce terme du toponyme actuel Phraggokastron, nom de la forteresse située selon nous sur le terrain de Palaiokastron (cf. Introduction, p. 56).

L. 34: sur l'assemblée de la Saint-Démétrius, le 26 octobre, cf. *Prôlaton*, p. 116.

La distinction entre les « grands » et les « petits » higoumènes se rapporte à la différence entre les « grands » et les « petits » monastères, ces derniers dépendant du prôtos; cf. sur ce point *Espigménou*, p. 88.

L. 43, *strophos*: ce terme, qui paraît désigner ici une unité de longueur, désigne une unité de superficie dans *Xéropotamou* n° 16, l. 127, 228.

L. 47, signature géorgienne: Le père Sérapion, pêcheur, je suis témoin.

Acte inséré: Délimitation (ἔγγραφος διαχωρισμός, l. 4, 15, 29-30; γράμμα, l. 31) entre les biens de Zygou et de Chrémiltzéna, l. 15-29 = notre n° 1 a, l. 1-26.

Actes mentionnés: 1) Deux documents (χαρτῶα δικαιώματα, l. 8) de contenu identique à celui du document inséré: perdus. 2) Acte délivré par un prôtos et par quelques higoumènes (*praxis*, l. 35, 36), déclaré ensuite abusif, et annulé, reconnaissant à Chilandar des droits sur un terrain situé à Chrémiltzéna et appartenant à Skorpiou, [vers 1290] (cf. l. 35): perdu.

+ Ὁ τῆς τοῦ Σκορπίου σε(βασιμ)ίας μονῆς προεστ(ώς) πολλακ(ίς) δι' ὄχλου ἐγένετο πρὸς ἡμᾶς ὡς ἀδικούμ(εν)ος ὑπὸ τῆς τῶν Σέρβ(ων) μονῆς ἐν τῷ πλησιάζοντι αὐτ(ῶ) τοῦ Ζυγοῦ ||² τόπω τ(ῆν) Χρεμιτζαίνας, τοσαυτάκ(ίς) δὲ κ(αί) ἡμεῖς τ(ῆν) ἐξέτασ(ιν) περὶ τούτου πεποιήκαμ(εν) δι' ἐπιστάσι(ας) τοπικ(ῆς) κ(αί) πρότερον μ(έν) ἀπεστείλαμ(εν) τ(ὸν) μέγαν οἰκονόμ(ον), ὅπ(ως) ἐπάρη ||¹ καὶ ἐτέρους γέροντ(ας) εἰδήμον(ας) τοῦ τόπ(ου) κ(αί) παραγένητ(αι) τοπικ(ῶς) μετὰ κ(αί) τῶν Σέρβων μοναχῶν (καὶ) ἀναθεωρηθῆ παρ' αὐτῶν ὁ ἀμφίμαχος τόπος κ(αί) τούτου γενομ(έν)ου, ||⁴ ἐξήγαγον οἱ Σέρβοι μοναχοὶ τ(ὸν) ἔγγραφον διαχωρισμ(ὸν) τοῦ Ζυγοῦ κ(αί) τῆς Χρεμιτζαίνης κ(αί) οὐκ ἠδυνήθησαν γνῶναι τὸ σαφές, διὰ τὸ ἄλλα μὲν σημεία γράφασθαι παρὰ τοῦ διαχωρισμ(οῦ), ||⁵ ἄλλα δὲ παρ' αὐτ(ῶν) δείκνυσθαι. Δια τοῦτο ἐχρησάμεθα κ(αί) δευτ(έ)ρ(ας) ἐπιστάσι(ας), ἐξαποστείλαντ(ες) αὐτ(ὸν) τ(ὸν) ἄνωθ(εν) ῥηθέντα μέγ(αν) οἰκονόμ(ον) (καὶ) καθηγούμε(εν)ον ὄντα τῆς σεβασμ(ίας) μον(ῆς) τοῦ Νεακοίτ(ου) μοναχ(ὸν) ||⁶ κύρ Κοσμᾶν, τ(ὸν) ἱερομ(ό)ναχ(ον) καθηγούμε(εν)ον τῆς μον(ῆς) τοῦ Κασταμονήτ(ου) κύρ Βαρθολομαῖον, τ(ὸν) καθηγούμε(εν)ον τῆς τοῦ Πλακά μονῆς μοναχὸν κύρ Ἡσαΐαν κ(αί) ἐπιτηρητῆν, τ(ὸν) μοναχ(ὸν) κύρ Μακάριον ||⁷ (καὶ) ἡγούμε(εν)ον τῆς μον(ῆς) τοῦ Φαλακροῦ, τ(ὸν) μοναχ(ὸν) Θεοδόσιον κ(αί) ἡγούμε(εν)ον τῆς μον(ῆς) τοῦ Σθλαβανδρέου, κ(αί) πάλ(ιν) ὁμοί(ως) γέροντ(ας) ἀπὸ τ(ῆν) χώρ(αν) εἰδήμον(ας) τοῦ τόπ(ου) κ(αί) παραγενόμε(εν)οι ἐν τῷ τόπ(ω) ἐξήγαγον οἱ Σέρβοι

κ(αί) ἕτερα ||⁸ χαρτῶα δικαιώμ(α)τ(α) δύο, τ(ῆν) αὐτ(ῆν) ἔχοντ(α) περίλη(ψιν) τῷ προτέρω ἡμ(ως) οὐδὲ τότ(ε) ἴσχυσ(αν) στῆσαι τὸ βέβαιον διὰ τ(ῆς) ἐν μέσῳ αὐτ(ῶν) φιλονεικ(ους) ἀμφιβολ(ίας). Δια τοῦτο ἐδέησε κ(αί) ἐμὲ αὐτ(ὸν) παραστῆναι τῷ τόπῳ, ||⁹ //κ(αί) // συμπαραλαβῶν μεθ' αὐτ(οῦ) τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) καθηγούμε(εν)ον τ(ῆς) τοῦ Ξενοφῶντο(ς) σεβασμ(ίας) μον(ῆς) μοναχ(ὸν) κύρ Λουκ(ᾶν), τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερομόναχ(ον) καθηγούμε(εν)ον τῆς σεβασμ(ίας) μον(ῆς) τοῦ Ἀλυπ(ίου) κύρ(ρ) Ματθαῖον, τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερομόναχ(ον) καθηγούμε(εν)ον ||¹⁰ τοῦ Ῥαβδούχ(ου) κύρ Μελέτι(ον), τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερομόναχ(ον) καθηγούμε(εν)ον τοῦ Κουτλουμούση κύρ Γρηγόριον, τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) ἱερομόναχ(ον) καθηγούμε(εν)ον τῆς μον(ῆς) τοῦ Κασταμον(ί)τ(ου) κύρ Βαρθολομαῖον, τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) οἰκονόμον ||¹¹ τοῦ Βατοπε(ε)δ(ίου) κύρ Ἰλαρίονα, τ(ὸν) ἐπιτηρητ(ῆν) Θεοδόσιον τ(ὸν) Σθλαβανδρ(έ)α, ἱερεῖς κ(αί) γέροντ(ας) ἀπὸ τῆς Κωμητίσης οὐκ ὀλίγους, συμπαρήσαν δὲ ἡμῖν κ(αί) ἐκ τῶν Σέρβων ὁ τιμιώτ(α)τ(ο)ς καθηγούμε(εν)ος ||¹² αὐτῶν ἱερομόναχ(ος) Κυριακό(ς), ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) μπαστᾶς ἱερομόναχ(ος) κύρ Ἐλευθέριος, ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) κ(αί) προηγούμε(εν)ος αὐτ(ῶν) κύρ Στέφανος, ὁ ἐκκλησιάρχ(ης) τιμιώτ(α)τ(ος) ἱερομόναχ(ος) κύρ *uacai*, ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) κύρ Ἐφραίμ, ||¹³ ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) μοναχ(ὸς) κύρ Μιχαῖλ, κ(αί) ἕτεροι. Ἐπιστάντ(ες) οὖν ἐν τῷ τόπ(ω) τῷ λεγομ(έν)ω Ἀγ(ίου) Βασιλείου, ἐξεφώνησα εἰς ἐπήκοον πάντ(ων)· «εἴ τις τῶν μοναχ(ῶν) ἢ τῶν κοσμικ(ῶν) θελήσ(ει) μεθοδεῦσαι τ(ῆν) ἀλήθειαν κ(α)τ(ὰ) τὸ ||¹⁴ δυνατ(ὸν) αὐτῷ ἢ διὰ δῶρα ἢ διὰ φιλί(αν) ἢ διὰ πρόσωπ(ον), ἵνα ἐπισπᾶται τ(ῆς) ἀρᾶς πάντ(ων) τῶν ἀγ(ίων) κ(αί) τ(ῆν) τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησ(ιν)». Εἶτα ἐκ τοῦ τόπ(ου) κινήσαντ(ες) ἀνῆλθομ(εν) μικρ(ὸν) κ(α)τ(ὰ) ἀνατολ(άς), καὶ ||¹⁵ λαβόντ(ες) τ(ὸν) ἔγγραφον διαχωρισμ(ὸν) ἀνεγνώμ(εν) αὐτ(ὸν) ἔχοντα κ(α)τ(ὰ) ῥῆμα οὐτ(ως)· «Ἐπειδήπερ φιλονεικίαι γεγόνασιν ἀναμεταξὺ τῶν δύο μοναστ(η)ρ(ίων), τοῦ τε Ζυγοῦ κ(αί) τῆς Χρεμιτζαίνης, ||¹⁶ περὶ διαχωρήσε(ως) τινῶν χωραφί(ων), κ(αί) μὴ δυνάμ(ε)νοι διαλύσαι κ(αί) διαγνῶναι ὅποια μὲν τοῦ Ζυγοῦ ὅποια δὲ τῆς Χρεμιτζαίνης δίκαια, προσεκαλέσαντο τὰ ἀμφοτέρ(α) μέρη τὸν τε κύρ Παῦλον ||¹⁷ τὸν Ξηροποτ(ά)μ(ου) κ(αί) τ(ὸν) κύρ Κύριλλον τοῦ Πιθαρά κ(αί) τ(ὸν) κύρ Λεόντιον τ(ὸν) Θεσσαλονικαῖον κ(αί) τ(ὸν) κύρ Συμεῶν τὸν Πολίτ(ῆν) κ(αί) τ(ὸν) κύρ Ἡλίαν τοῦ Σικελ(οῦ) κ(αί) τ(ὸν) κύρ Εὐστράτ(ιον) τοῦ Γεμάτ(ου) κ(αί) τ(ὸν) κύρ Ἀθανάσι(ον) τοῦ Μυλων(ᾶ) κ(αί) τ(ὸν) κύρ Λεόντιον τοῦ ||¹⁸ Διηλίζοντο(ς), κ(αί) ἐπιτοπί(ως) ἀνελθόντ(ες) πάντ(ες) κ(αί) τ(ὸν) τόπ(ον) κατασκοπήσαντ(ες) (καὶ) εὐρόντες αὐτ(ὸν) μέχρι τοῦ παρόντο(ς) ἀπεριόριστον, διεχωρίσαμεν αὐτ(ὸν) οὐτ(ως). Ἄνωθ(εν) μ(έν) τῶν λεγομ(ένων) Σελίνων, ||¹⁹ τ(ῆν) ἀρχαίαν διακράτησ(ιν) τοῦ Ζυγοῦ, ἀπὸ τ(ὸν) ποταμ(ὸν) τ(ὸν) μέγ(αν) ὡς κατέναντι τοῦ ἀντίπερ(αν) ῥυακίου τοῦ πρὸς ἀνατολ(άς), (καὶ) ἀνέρχεται τὸ παλαιόχωρον τὸ ἀρχαῖον τοῦ Ζυγοῦ διὰ τῆς ῥιζιμαί(ας) πέτρας, ||²⁰ κ(αί) παρατρέχει εἰς ἐτέραν πέτραν, κ(αί) ἀποδίδει εἰς τὸ παρακείμε(εν)ον ἐκ δύσε(ως) ῥυακίτιν κ(αί) πάλ(ιν) ἀρχόμεθα ἀπὸ τοῦ ῥηθέντο(ς) μεγ(ά)λ(ου) ποταμ(οῦ), κ(αί) ἀνατρέχει τὸ παραπόταμ(ον), καὶ κάμπτει ||²¹ τὸ ῥυακίτιν τὸ συγκλεῖον τ(ῆν) μεσονησίδα, κ(αί) ἀποδίδει τῇ ἰσότητι ἄνω κ(αί) ταῦτα μ(έν) οὐτ(ως). Τὰ δὲ κάτω, τὰ πλησίον τοῦ Ἀγ(ίου) Δημητρί(ου) κ(αί) τοῦ Ἀγ(ίου) Βασιλείου, ἀρχοντ(αι) ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ βουνοῦ, ||²² καὶ διέρχεται τὸ μονοπ(ά)τ(ιν) τοῦ ῥαχωνίου, κ(αί) κατέρχεται μέχρι τῆς πέτρας τῆς παρ' ἡμῶν πηχθείσης εἰς τύπον ὄρου ἀπὸ δὲ τῆς πέτρας κάμπτει πρὸς τ(ῆν) δύσιν τῇ ἰσότητι, καὶ ||²³ εἰσέρχεται εἰς τὸ παρακείμε(εν)ον ῥυακίτιν, κ(αί) κατέρχεται μέχρι τοῦ μεγ(ά)λ(ου) ποταμ(οῦ), κ(αί) παρατρέχει τ(ὸν) ποταμ(ὸν) ὑποκάτω τοῦ ἄλωνίου τοῦ κυρ(οῦ) Στεφάνου, ἀκείθ(εν) περᾶ τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ποταμ(ὸν), κ(αί) ἀνέρχεται εἰς τὸ ||²⁴ μικρ(ὸν) σπάσμα τὸ παρακάτω τοῦ μεγ(ά)λ(ου) σπάσμ(α)το(ς), ἀκείθ(εν) ἀποδίδει εἰς /τ(ῆν)/ ῥιζιμαίαν πέτρ(αν), κ(αί) διέρχεται τῇ ἰσότητι εἰς τ(ῆν) ἐτέραν πέτρ(αν)

τ(ήν) μολυβδιζουσαν, κάκειθ(εν) πάλ(ιν) ἀποσώζει εἰς τ(ήν) λίμν(ην) ||²⁵ τ(ήν) ἀποκληρωθεῖσαν τῷ μέρει τοῦ κυρ(οῦ) Στεφάνου — εἰς δὲ τὸ καλάμ(ιν) ἵνα μὴ καλύη ὁ κυρ Στέφανος τὸ μέρος τοῦ Ζυγ(οῦ) —, ἀπὸ δὲ τ(ήν) λίμν(ην) ἀποδίδει εἰς τὸ Βαθὺ Ῥυάκ(ιν) κ(αί) κατέρχεται εἰς τ(ήν) θάλασσ(αν). ||²⁶ Ταῦτα ὀρισθέντα κ(αί) διαχωρισθέντα ἐξ ἀρεσκεί(ας) τῶν ἀμφοτέρ(ων) μερ(ῶν), μὴ ἐξεῖναι τινὲ ἀδειαν ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνατρέπειν ἢ ὑπερβαίν(ειν) τ(οὺς) καταπηχθέντ(ας) ὄρους, ἀλλὰ στέργειν κ(αί) ἀσμενίζ(ειν) ||²⁷ ἀμφοτέρ(ους) καθ(ὼς) ὑφ' ἡμῶν διεχωρίσθησαν ὅστις δὲ ἐκ μεταμελ(είας) ἢ κακοπραγίας βουληθ(ῆ) ποτὲ τῶν καιρ(ῶν) ἢ χρόν(ων) ἀνατρέψαι τὰ παρ' ἡμ(ῶν) ἐξ ἀρεσκεί(ας) ἀμφοτέρων διαχωρισθέντα, ||²⁸ ἵνα ἐκπίπτῃ κ(αί) ἐκ τοῦ ἀποκληρωθέντο(ς) αὐτῷ μέρ(ους) κ(αί) διώκεται κ(αί) ἀπὸ παντὸ(ς) κριτηρίου τῶν π(ατέ)ρων ἡμ(ῶν). Ταῦτα ἐν δυσι χάρταις γραφέντα ἐπεδόθησαν ἀμφοτέρ(οις) τοῖς μέρεσιν εἰς ἀσφάλει(αν) αὐτ(ῶν), ||²⁹ γραφέντα διὰ χειρὸ(ς) Ξενοφῶντο(ς) μοναχ(οῦ) κ(αί) ἡγουμ(έν)ου κ(αί) ὑπογραφέντα διὰ τῶν ἄνω δηλωθέντων γερόντων, μη(νὶ) Ἀπριλλ(ίω) Ἰνδ(ικτιῶ)ν(ος) ἐβδόμη(ς). Κρατοῦντ(ες) οὖν ἀνά χειρ(ας) τοῦτον τ(ὸν) ἔγγραφον ||³⁰ διαχωρισμ(όν), ἠρξάμεθα ἔνθα ὑπῆρχεν ἢ ἀμφιβολία μῆσον τοῦ Ἀγ(ίου) Βασιλείου κ(αί) τοῦ Ἀγ(ίου) Δημητρίου, ἡγ(ουν) ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ βουνοῦ, κατελθόντ(ες) εἰς τ(ὸ) μονοπ(ά)τ(ιν) τοῦ ῥαχων(ίου), κ(αί) διελθόντ(ες) αὐτ(ὸ) κατήλθομ(εν) μέχρι τῆς πέτρ(ας) τῆς πηχθείσ(ης) ||³¹ εἰς ὄρου τύπον ἀπὸ δὲ τῆς πέτρ(ας) ὀδηγούμ(ε)θα παρὰ τοῦ γράμμ(α)το(ς) κάμψαι πρὸ(ς) τ(ήν) δύσ(ιν) κ(αί) εἰσελθεῖν εἰς τὸ παρακείμε(εν) ὄρυκτιζ(ιν) κ(αί) κατελθεῖν μέχρι τοῦ μεγ(ά)λλ(ου) ποταμ(οῦ). ἀνθεῖλον δὲ ἡμᾶς οἱ Σέρβοι ἀπὸ τῆς πέτρ(ας) ||³² ἐπὶ τὰ ἀνατολικώτερα μέρη. Ἐκ τούτου οὖν διεγνωμ(εν) κ(αί) ἡμεῖς κ(αί) αὐτοὶ ὅτι ἐν ἀληθεία πολλὸν ἀφήρασαν τόπον οἱ Σέρβοι ἀπὸ τοῦ μέρ(ους) τοῦ Σκορπίου, ἐν ᾧ τόπ(ω) κατεφύτευσαν πρὸ(ς) μεσημβρίαν ἀμπελῶνα // πολυν//, ||³³ ὡσαύτ(ως) κ(αί) οἱ πάροικοι αὐτ(ῶν) οἱ Φραγγιῶται ἀμπελῶν(ας) πολλ(ούς) κ(αί) χωραφιαίαν γῆν καλλιέργησαν ὡσαύτ(ως) πολλ(ήν), (καί) ἰδόντες τ(ὸν) τόπον τ(ὸν) καθηραγαμ(έν)ον παρ' αὐτ(ῶν) ὅτι ὑπῆρχε πολὺς, ἀνηνέχθη ἢ ὑπόθεσις ||³⁴ ἐν τῇ συνάξει τοῦ ἁγ(ίου) Δημητρίου κ(αί) συνεδριάζόντων τῶν παρατυχόντων μοι μεγάλ(ων) κ(αί) μικρῶν καθηραγαμ(ένων), διεκρίθη παρ' αὐτῶν πάντων ἀφαιρεθῆναι τ(ὸν) καθηραγαμ(ένον) τόπον σὺν τῇ βελτιώσ(ει) ||³⁵ αὐτ(οῦ) κ(αί) ἀποδοθῆναι τῷ μέρει τοῦ Σκορπίου ἡμεῖς δὲ οἱ ἐπιστάντ(ες) τῷ τόπ(ω) εὔρομ(εν) ὅτι πρὸ χρόνων τεσσάρ(ων) κατεφύτευσαν οἱ Σέρβοι εἰς τ(ὸν) ἄλλ(ον) τοπ(ον) τοῦ Σκορπίου φυτ(είαν) ἐξ ἑτέρας παραλόγ(ου) πράξ(ε)ως, ἣν διεπρά-||³⁶ξατο ὁ κ(α)τ(ά) καιρ(οὺς) πρωτεύων ἄμα τισὶν ἡγουμ(ένους) μερικοῖς. Ἐπεὶ οὖν ἐφθασε κ(α)τ(α)λυθῆναι τ(ήν) παράλογ(ον) πράξιν ταύτ(ην), ἐναπελείφθη ἢ βελτιώσις τῆς φυτ(είας), ὅπως τελῶσι τ(ὸν) Σκορπίον κ(αί) ἔχωσι αὐτ(ήν) ||³⁷ οἱ Σέρβοι παρεκλήτευσαν /οῦν/ οὗτοι ἵνα καταλίπωσι τ(ήν) βελτιώσ(ιν) τῆς ὀλίγ(ης) φυτ(είας) πρὸ(ς) τὸ μέρος τοῦ Σκορπίου, κ(αί) αὐτοὶ ἵνα κατέχωσι τ(ὸν) προκαθηραγαμ(ένον) τόπον παρ' αὐτ(ῶν) κ(αί) τ(οὺς) ἀμπελῶν(ας) ἀδιασειστώ(ς) ||³⁸ δια παντό(ς) συνιδόντ(ες) οὖν κ(αί) ἡμεῖς ὅτι πολλὴ ὑπῆρχεν ἢ βελτιώσ(ις) αὐτ(ῶν) κ(αί) τῶν παρούκ(ων) αὐτ(ῶν) κ(αί) μέλλ(ει) γενέσθαι ἢ θλίψις αὐτῶν πολλή εἴπερ ἀφαιρεθῆ ἀπ' αὐτ(ῶν) κ(α)τ(ά) τ(ήν) ἀπόφασ(ιν) τῆς κρισε(ως), ||³⁹ συγγνώμην δεδώκαμ(εν) αὐτοῖς ἀπὸ κοινῆς βουλ(ῆς) τῶν συνηλεγμ(ένων) τιμιωτ(ά)τ(ων) καθηραγαμ(ένων), κ(αί) τῇ βουλ(ῇ) κ(αί) ἀρεσκεί(α) τῶν ἀδελφῶν ἡμ(ῶν) τῶν Σέρβων εἴξαμ(εν), κ(αί) τ(ήν) μὲν φυτ(είαν), ἣν ἐφύτευσαν οἱ Σέρβοι, κατέλιπον ||⁴⁰ ὀλοκλήρ(ως) πρὸ(ς) τὸ μέρος τοῦ Σκορπίου, ἡμεῖς δὲ αὐθις κατέλιπομ(εν) αὐτ(οῖς) τ(ὸν) τόπον ὃν προκατήραξαν κ(αί) τ(οὺς) ἀμπελῶν(ας), ὅπως κατέχωσιν αὐτ(οὺς) ἀδιασειστώ(ς) δια παντό(ς) χωρὶς τ(ῆς) τυχοῦσ(ης) διενέξ(ε)ως. Διεχωρίσαμ(εν) ||⁴¹ δὲ αὐτ(ὸν) τὸν τόπον οὕτ(ως) ἄρχεται ἀπὸ τ(ήν) θάλασσ(αν) ἀπὸ τὸ διαπλεόμε(εν)ον, κρατεῖ τ(ὸν) Βαθὺν Ῥυάκα, κ(αί) ἀνέρχε-

τ(αι) κ(α)τ(ά) ἀνατολ(άς) εἰς πέτραν ῥιζιμαῖαν, ἣν κ(αί) ἐσφραγίσαμ(εν) πλησίον τοῦ χωραφίου τῆς λούστρας, διαιρεῖ ||⁴² αὐτ(ὸ) μέσον, ἐν ᾧ ἐστήσαμ(εν) κ(αί) λιθοσωρ(είαν), εἶτα ἀνέρχεται εἰς τ(ήν) τούμπ(αν) κ(αί) τὰ μ(έν) ἀνατολικά μέρη κ(αί) τὰ μεσημβρινὰ εἰς τοῦ Σκορπίου, τὰ δὲ δυτικά δεδώκαμ(εν) τῷ μέρει τῶν Σέρβων εἶτα διαπερᾶ κ(αί) διέρχεται ||⁴³ κάτωθεν τοῦ λινοδροχίου στροφὸν ἕνα, κ(αί) ἀποδίδει εἰς τ(ήν) ῥάχ(ην), ἐν ἣ κ(αί) ἡ πέτρα ἢ παλαιά, ἣν εὔρομ(εν) κεκυλισμ(ένην) κ(αί) ἐστήσαμ(εν) αὐτ(ήν) ἐν τῷ προτέρω αὐτ(ῆς) τόπ(ω) εἶτα διήλθομ(εν) τὸ μονοπάτ(ιν) τοῦ ῥαχων(ίου), κ(αί) ἀνήλθομ(εν) ||⁴⁴ εἰς τ(ὸν) ὑψηλ(ὸν) βουνόν, ἐν ᾧ κ(αί) ἠρξάμεθα πρὸ(ς) τ(ὸν) ἀρκτῶν ἀέρα αὐθις οὖν ἐκ τούτου τοῦ ὑψηλοῦ βουνοῦ ἀνέρχεται ἐπάνωθεν τῶν Σελίων εἰς τὸ ἀλώνιον, ἔνθα κ(αί) δρὺς ἴσταται ἐκ τούτου ἀνέρχεται ||⁴⁵ μέχρι τῆς βασιλικ(ῆς) ὁδοῦ. Τούτων οὕτ(ως) διαχωρισθέντων (καί) ἐν δυσι χάρτ(αις) γραφέντων, ἀπεδόθη ἀμφοτέ(ρ)οις τοῖς μέρεσιν εἰς ἀσφάλει(αν) αὐτῶν, μη(νὶ) Νοεμβρίω (Ἰνδικτιῶ)ν(ος) ἡ.

||⁴⁶ + Ὁ εὐτελ(ῆς) Ἰωαννίκιος μοναχὸς καὶ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὄρους +

||⁴⁷ + Ὁ τ(ῆς) σεβασμ(ί)ας βασιλικ(ῆς) μεγάλ(ης) Λαύρας καθηγούμ(ε)νο(ς) Νίφων /ιερο(μόνα)χ(ος) +
+ Ὁ τῆς τοῦ Βατοπεδίου σεβασμ(ί)ας βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) καθηγούμ(ε)νο(ς) Κασσιανὸς (μονα)χ(ός) +

| + m(a)m(a)] serapion codvili me mozme var

||⁴⁸ + Ὁ τ(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μον(ῆς) καθηγούμ(ε)νο(ς) Σάββας μοναχ(ός) +

||⁴⁹ + Ὁ Καστα/μ(ο)/νοτ(ῆς) +

+ Σίγν(ον) Κοσμά τοῦ Νεακίτου (καί) μέγ(ας) οἰκονόμος

||⁵⁰ + Σίγν(ον) μοναχοῦ Ἰσαῖα (καί) ἐπιτηριτοῦ τοῦ Πλακα +

+ Ὁ τ(ῆς) τοῦ Ἀλωπου καθηγούμ(ε)νο(ς) ἱερομόναχο(ς) Ματθαῖος +

||⁵¹ + Σίγν(ον) μοναχοῦ Θεοδόσι τοῦ Σθλαβ(αν)δρέου

+ Σίγν(ον) <μο>ναχοῦ Ματθαίου τοῦ Φαλακροῦ +

+ Ὁ τ(ῆς) τοῦ Κουτλουμούσι μονῆς Γρηγόριος ἱερο(μόνα)χ(ος)

||⁵² + Ὁ τ(ῆς) τοῦ Γομάτου μον(ῆς) Ἰωσήφ ἱερομόναχος +

Après la signature du prôtos, B porte:

||⁴⁰ + Γρηγόριος ἱερο(μόνα)χ(ος) ὁ Κουτλουμούσης

||⁴¹ + [Μα.]τθ(αῖος) ἱερο(μόνα)χ(ος) (καί) προεστ(ώς) τῆς τοῦ Ἀλωπ(οῦ) μον(ῆς) +

+ Μελέτι(ος) ἱερο(μόνα)χ(ος) (καί) προεστ(ώς) τ(ῆς) τοῦ Ῥαβδούχ(ου) μον(ῆς)

||⁴² + Ὁ Μαχρις +

+ Θεοστήρικτο(ς) ὁ Ξούστρις +

+ Ὁ Κασταμον(ί)τ(ῆς)

+ Ὁ Νεακίτ(ῆς) (καί) μέγ(ας) οἰκονόμος μοναχ(ός) Κοσμάς

||⁴³ + Μάξιμος Κουχληάρα

+ Διονήσης ἱερο(μόνα)χ(ος) κ(αί) καθηγουμενος μονῆς τοῦ Καληγρα(φου) +

| + Ὁ προεστ(ώς) τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Χάνα Γρηγόριος (μονα)χ(ός)

+ Ἰωαννίκιος (καί) προεστ(ώς) τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Καλετζι

||⁴⁴ + Ματθαῖος ὁ Φαλακρό(ς)

+ Κοσμάς ὁ Χαλκίος +
 ||⁴⁵ + Ἰωσήφ ιερο(μόνα)χος ὁ Γεμάτ(ης)

L. 1 αὐτῶ τοῦ Ζυγοῦ: τοῦ Ζυγοῦ αὐτῶ B || 1. 2 Χρεμύζαιναν: -ι² post corr. || 1. 2 ἐπάρη - 1. 3 καί²: om. B || 1. 7 ante Θεοδόσιον: κῦρ B || 1. 11 Κομητίσης: -σ post corr. || 1. 12 κῦρ¹ - 13 τιμιώτατος: om. B || 1. 17 τὸν¹: τοῦ B || 1. 20 ἀρχόμεθα: -ο- post corr. || 1. 24 ἀποσάζει πάλιν B || 1. 42 τούμπαν: τούμβαν B || 1. 45 ἀπεδόθη: lege ἐπεδόθη.

15. ACTE DE VENTE

πρατηριῶδες γράμμα (l. 16)

26 mai, indiction 8
 [1295]

Macaire, higoumène de Xèropotamou, vend à Chilandar un champ situé près d'Hiérissos, pour 20 nomismata.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin, 235 (à gauche, 240 à droite) × 235 mm (en haut, 255 en bas). Trois anciens plis verticaux, plis horizontaux moins marqués. Bonne conservation; quelques taches; le long de deux des plis verticaux, celui de gauche et celui du centre, petits trous d'usure. Encre ocre. Des ajouts ont été apportés au document, peut-être au début du xiv^e siècle (cf. notes): l. 2, après le mot προέταξα, traces d'une écriture, probablement celle d'un signon, qui a été grattée; par-dessus et plus à droite, deux signa ont ensuite été écrits par une même main, d'une encre plus foncée: Σύγν(ον) Μακαρίου ιερο(μόνα)χου (καί) ἡγουμ(έ)νου. Σύγν(ον) Καλλιν(ικ)ου μοναχοῦ. L. 5 et 17, le nom Daniel (Δανηηλ, Δανηοῖλ) a été inscrit dans les *vacat* ménagés par le scribe. — Au verso, trois notices, dont la première est ancienne: 1) + Za kupljenicu na Prévlicé + (à propos de l'achat à Préaulaka). 2) Za nivu kupenu na Prévlicé + (pour un champ acheté à Préaulaka). 3) Εἰς τον Προβλακα δια χοραφια. — Album: pl. XXIVb.

Édition: *Chil. Suppl.* n° 2 (daté de 1310; plusieurs lectures erronées, cf. LEMERLE dans *REG*, 62, 1949, p. 272).

Nous éditons d'après notre photographie.

ANALYSE. — Suscription autographe de Macaire, higoumène de Xèropotamou (l. 1-2). Invocation trinitaire (l. 2-3). Macaire, kathigoumène du monastère impérial des Quarante [Martyrs], dit Xèropotamou, a eu [un différend] avec le monastère des Serbes au sujet d'un champ; le kathigoumène [de Chilandar], qui avait subi beaucoup de pressions, a porté plainte

auprès du pansébaste sébaste *oikeios* (« *panoikeiotalos* », cf. notes) de l'empereur [Andronic II] et gouverneur (*képhalè*) de Thessalonique, notre seigneur l'épi tou kanikleiou [Nicéphore Choumnos]; mais sans succès, car les témoins qu'il a présentés ont fait des déclarations mensongères et parce que, de l'aveu de tous, ce champ appartenait auparavant au monastère de Xèropotamou. C'est pourquoi [les habitants d'Hiérissos soussignés] sont allés prier Macaire, kathigoumène de Xèropotamou, de vendre ce champ [à Chilandar] pour l'amour de Dieu et pour que la paix règne entre les deux monastères. Leur prière a été entendue et le champ a été cédé au monastère de la Vierge des Serbes contre 20 nomismata, pour que [les moines] le détiennent pour toujours en toute propriété (ὡς οἰκεῖοι κληρονόμοι), qu'ils l'exploitent et y fassent des vignes s'ils le veulent, et qu'à l'avenir ce soit un bien (*exousias-tikon*) du monastère (l. 3-13). Clauses de garantie: si l'higoumène [de Xèropotamou], un *ekklē-siastikos* [du monastère, ou un moine] d'une de ses dépendances (*koinobía*) fait une réclamation au sujet de ce champ, il ne sera pas entendu [en justice]; si [un moine] de l'un des deux monastères remet en cause [ce qui a été décidé], il ne sera pas entendu, il devra verser 100 nomismata au vestiarion de l'empereur et il sera maudit (l. 13-16). Conclusion, adresse au kathigoumène de Chilandar et aux moines du monastère, mention des témoins, date (l. 16-17). Signa, de la main du scribe, de huit témoins laïcs et d'un moine. Signatures, de la main du scribe, de trois prêtres de l'évêché d'Hiérissos. Mention d'autres témoins. Signature autographe d'Hiérothéos, évêque d'Hiérissos (l. 18-20).

NOTES. — *Date*. Le présent document est daté du 26 mai indiction 8. L'inscription *a posteriori*, dans les *vacat* ménagés dans le texte, du nom de l'higoumène de Chilandar, Daniel (cf. Le texte), c'est-à-dire Danilo, qui fut higoumène du monastère probablement de ca 1307 à 1310 au moins (cf. Introduction, p. 40), a conduit les premiers éditeurs, qui n'avaient pas reconnu ce fait, à dater le document de 1310 (cf. Édition et DÖLGER dans *BZ*, 43, 1950, p. 76). La prosopographie (cf. ci-dessous), en particulier ce qu'on sait de l'higouménat de Macaire (I) de Xèropotamou (il est attesté jusqu'en 1295) et de la carrière de Nicéphore Choumnos (il est épi tou kanikleiou à partir de 1295), incite à retenir comme date l'année 1295, déjà proposée par D. Papachryssanthou (cf. *Évêché*, p. 391 n. 177).

Diplomatique. La comparaison entre la suscription de Macaire de Xèropotamou (l. 1-2) et la signature du même sur l'acte *Lavra* II, n° 79, l. 28, pl. XCV (elles se ressemblent beaucoup), montre que le présent document est un original. A dessein, ou pour une raison inconnue, le nom de l'higoumène de Chilandar (Cyriaque, cf. Introduction, p. 39) a d'abord été laissé en blanc. — Les ajouts apportés au document (cf. Le texte) pourraient dater du début du xiv^e siècle. En effet, à la suite de la suscription de Macaire (I) de Xèropotamou, le premier des deux signa insérés l. 2 nomme à nouveau un higoumène Macaire, qui doit être lui aussi, vu l'emplacement choisi, un higoumène de Xèropotamou; or on sait que Macaire (II) était higoumène du monastère en mai 1310 et en mai 1316 (*Xèropotamou*, p. 17; *Esphigménou* n° 12, l. 133). Nous croyons que ce signon est celui de Macaire II; il est suivi de celui d'un autre moine du monastère, Kallinikos (différent du témoin dont le signon figure l. 19). Auparavant, on avait peut-être porté sur le document le signon du successeur de Macaire I, Mélétiος (août - octobre 1295, cf. *Xèropotamou*, p. 17), puis on l'aurait gratté pour actualiser

le document; ce n'est bien sûr qu'une hypothèse. A la même époque sans doute, ou inscrivit aussi le nom, jusque-là laissé en blanc, de l'higoumène de Chilandar en fonction, Daniel. Ces remaniements, s'ils ont eu quelque caractère officiel, avaient peut-être pour but de confirmer l'accord conclu en mai 1295. Voir, pour des ajouts à un document qui paraissent liés à la confirmation d'une décision, *Iviron III*, p. 104-105.

Rédaction. Le présent document a sans doute été établi à l'évêché d'Hiérissos. Le scribe était peu lettré (cf. apparat); il invente le superlatif *panoikeiotos* (l. 6); l. 11, il a écrit par distraction (ὕπερ)πρ(ά)γνου pour ὑπεράγνου; sa syntaxe est défectueuse, au point de rendre le texte parfois peu compréhensible, mais il connaît les formulaires notariaux. Notons que le scribe de l'acte *Esphigménou* n° 10, établi à l'évêché d'Hiérissos en 1301, un *nomikos*, était lui aussi peu lettré.

L'affaire. D'après les notices slaves du verso (cf. Le texte), le champ convoité par Chilandar puis vendu à ce monastère par Xéropotamou était situé à Préaulaka. En 1274, Xéropotamou et Chilandar avaient été en conflit à propos de biens situés à cet endroit (cf. notre n° 9 et Introduction, p. 35).

Prosopographie. Sur Macaire (I), kathigoumène de Xéropotamou (l. 1, 9), attesté de 1270-1274 à mai 1295, cf. *Xéropotamou*, p. 17; *PLP* n° 16182. — Le gouverneur de Thessalonique (l. 6) est Nicéphore Choumnos, pansébastes sébastes (1286-1300), oikeios de l'empereur (septembre 1286: *Zographou* n° 10, l. 9), épî tou kanikleiou (1295-1327?); cf. *PLP* n° 30961. — Sur Georges Lykommatès (l. 18), cf. les notes à notre n° 9. — Léon Klōstomalos: le même, ou un homonyme, est parèque d'Iviron à Hiérissos en 1262 (*Iviron III*, n° 59, l. 44). — Démétrios tēs Théophilinas: Anne Théophilina, veuve, est attestée à Hiérissos en 1262 (*ibidem*, l. 29). — Jean Mpouris: Jean Mpouros, à Hiérissos, est mentionné en décembre 1317 (Mošín, *Akti*, p. 182 = *Zographou* n° 54), en novembre 1320 (*Xénophon* n° 14, l. 40) et en août 1329 (Perrit, *Chilandar* n° 119, l. 36); *PLP* n° 19790. — Jean et Constantin, prêtres de l'évêché d'Hiérissos (l. 19): Jean, prêtre et nomikos de l'évêché, et Constantin, prêtre de l'évêché, signent vers 1290-1300 les actes *Lavra II*, n°s 83 à 88. — Démétrios Rouchas, prêtre de l'évêché: un Démétrios fils de Jean Rouchas est mentionné en 1262 dans l'acte *Iviron III*, n° 59, l. 48; un prêtre d'Hiérissos nommé Rouchas est mentionné dans l'acte *Zographou* n° 52, l. 28, en 1279 (sur la date, cf. *Esphigménou*, p. 78); un prêtre nommé Démétrios est le scribe de l'acte *Lavra II*, n° 87 (l. 24). — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues, mais les noms Sôtérichos et Pinakas (l. 18) sont attestés à Hiérissos à cette époque: Sôtérichos: *PLP* n° 27336, 27338; Pinakas: *PLP* n° 23208. — Sur l'évêque d'Hiérissos Hiérothéos (l. 20), cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Évêché*, p. 391, n° 12.

L. 14, sur le terme *analogia*, qui peut signifier le fait de revenir sur sa parole, cf. *Prōtaton*, p. 190, à propos du verbe ἀνηλογῶ. On peut penser qu'il s'agit d'une forme dialectale pour *allēlogia*; cf. dans KRIARAS le substantif ἀνηλόγημα, s.v. ἀλληλογῶ.

+ Ὁ προϊστάμενος τῆς του Ξηροποτ(ά)μου μον(ῆς) Μακάριο(ς) ἱερ(ομόνα)χ(ος) ||² προέτα-
ξα

+ Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ός(και) τοῦ υἱοῦ ||³ και τοῦ ἁγίου πν(εύ)ματο(ς). Ἐπὶ ὁ πανο-
σιώτ(α)τρ(ς) καθηγούμ(εν)ο(ς) τῆς σεβασμ(ί)ας β(α)σ(ι)λ(ικῆς) μο(νῆς) τῶν Ἀγύων Τεσσαρά-
κ(ον)τ(α), οὗ τὸ ἐ-||⁴πίκλ(η)ν τοῦ Ξηροποτάμου, κύρ Μακάριο(ς), {ἤχετο ἀναμεταξοῖ ὄντες τῆς}
< > μετὰ τῆς /τ(ῶν)/ Σερβῶν μονῆς διὰ τοῖνα ||⁵ χωράφι(ον), πολλ(ᾶ) δὲ βιαστῆς ὁ καθήγουμ(ε-
νο(ς) ὁ ἀπο τῆς τ(ῶν) Σερβῶν μ(ονῆς) κύρ vacat δια τῶν τοιοῦτων ||⁶ χωραφί(ων), ἔγκλη(σιν)
ποιῆσ(ας) εἰς τὸν πανοικ(ει)ώτ(α)τ(ον) τοῦ κραταιοῦ (και) ἁγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (και) βα-
σιλ(έως) πανσέ(βαστον) σεβαστ(όν) (και) κεφαλ(ή)ν τ(ῆς) μεγ(α)λ(ο)πόλ(εως) Θε(σσα)λων(ί-
κης) ||⁷ (και) αὐθ(έν)τ(ην) ἡμ(ῶν) τὸν ἐπὶ τοῦ κανικλείου, οὐδ(έν) ὄφελ(ο)ς εὔρ(εν), ὅτι ψευδᾶ
εἰσῦν τα λεγόμε(να) παρα τ(ῶν) μαρτύρων αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸ τοι-||⁸οῦτον χωρ(ά)φι(ον) ἐπροκ(α)-
τ(εί)χ(εν) ἢ {τις} του Ξηροποτάμου μονή, καθ(ώς) (και) ἐμαρτυρή(η) παρὰ πάντ(ων). Δια
τοῦτω [δ]ὲ εἴκαμ(εν) μετὰ παρακλή(σεως) ||⁹ <εἰς> τὸν καθήγουμ(ενον) τῆς τοῦ Ξηροποτάμου
μονῆς κύρ(ρ) Μακάρι(ον), ἴ(ν)α εἰς ἐξῶν(η)σιν τοῦτω ἐπιδοῦν(αι) εἰς τὸ μέρος(ς) τῶν ||¹⁰ Σερβῶν δια
τῆν τοῦ Θε(ο)ῦ ἀγάπ(ην) (και) τῆν τῶν δύο σε(βασμ)ίων μον(ῶν) ἐκπληρώ(σεως) ἀγάπ(ης).
Ὅθεν ἡσεικουσθη ὑ παράκλη(σις) ἡμ(ῶν) πάντ(ων) ||¹¹ (και) ἐπαιδώθ(η) τὸ τοιοῦτ(ον) χωρ(ά)-
φι(ον) πρὸς(ς) τὸ μέρος(ς) τῆς σε(βασμ)ίας μο(νῆς) τῆς (ὕπερ){πρ}(ά)γνου Θεομη(τ)ορ(ος) τοῖς
τ(ῶν) Σερβῶν (νομί)σματα εἰκο(σι), τοῦ κ(α)τ(έ)χ(ειν) (και) νέμεστ(αι) το τοιοῦτ(ον) χωρ(ά)-
φι(ον) ||¹² εἰς μακροχρονοῖους αἰῶν(ας), τοῦ καλλειέργ(ειν) τοῦτω εἴ (και) ἀ[σ]μπελ(ῶνας) θε-
λή(σ)ωσιν ποιῆσαι ὡς εἴκοι κληρονόμ(οι), ἀλλὰ (και) τ(ῶν) κ(α)τ(ε)ρχομ(ένων) ||¹³ καιρ(ῶν)
ἐξουσιάζ(ον) ἀπὸ τῆς τοιαύτης μο(νῆς) (και) εἴτε ἡγουμ(εν)ο(ς) εἴτε εκκλη(σι)αστ(ικ)ὸ(ς)
τίς εἴτε ἐν τοῖς εἰδιόταις κηνοβίοις τῆς τοιαύτης μον(ῆς) ||¹⁴ λ(έ)γ(η) περι τοῦ τοιοῦτου χωρ(α)-
φίου, ἴ(ν)α μὴ εἰσακουεταῖ εἰ πᾶλ(ιν) εἰς ἀναλογ(ί)ας χοριθῆ τίς ἐκ τ(ῶν) δύο μον(ῶν), ἴ(ν)α μὴ
εἰσακουεταῖ, ἀλλὰ ἐπιδῶσει ἐν τῷ ευσεβεῖ ||¹⁵ βασιλ(ικ)ῶ βεστειαρῶ (νομί)σματα ρ, ἴ(ν)α
κ(α)τ(έ)χ(η) (και) τ(ὰς) ἀρ(ᾶς) τῶν τ ι (και) ωκτ(ῶ) θεοφόρ(ων) π(ατέ)ρων (και) ἢ μερ(εῖς)
αὐτ(οῦ) μετὰ τοῦ ἀθλίου Ἰοῦδα (και) τῶ<ν> εἰπόντ(ων) τὸν σ(ωτῆ)ρα Χ(ριστ)ῶ ||¹⁶ ἄρων ἄρων
στ(α)ύρωσ(ον) αὐτ(όν). Δια τοῦτ(ο) γὰρ ἐγεγῶνει (και) το π(α)ρ(όν) πρατηριῶδαις γράμμ(α)
(και) ἐπαιδώθ(η) πρὸς(ς) τὸν καθηγούμ(ενον) τῆς ὑπ(ε)ρ(ά)γνου Θεομη(τ)ορ(ος) τοῖς τῶν
Σερβ(ῶν) κύρ(ρ) ||¹⁷ vacat συν τ(οῖς) ἀδε(λ)φοῖς αὐτοῦ εἰς ἀσφάλ(ειαν), κ(α)τ(ε)νώπ(ιον) (και)
τ(ῶν) ἀξιωπίστ(ων) μαρτύρ(ων), τῷ μ(η)νί Μαῖω εἰκοστ(ῆ) Ϛ (ἰνδικτιῶνας) ἢ {τὸ κύρ Γεωρ-
γ(ί)ω τὸ Λικομμ(ά)τ(η)}.

||¹⁸ Σύγγ(ον) | Γε(ωρ)γίου τοῦ
Λικο | μμ(ά)τ(ου) (και) μάρτ(υ)ρ(ος)

Σύγγ(ον) | Λέοντο(ς)
τοῦ Κλοστομ(ά)λ(ου) | (και) μάρτ(υ)ρο(ς)

Σύγγ(ον) Δη | μητρ(ί)ου τ(ῆς) Θε-
οφι | λίν(ας) τοῦ κ(α)ι μάρτ(υ)ρο(ς)

Σύγγ(ον) Ιω(άννου) | τοῦ
Μπο | ὕρι (και) μάρτ(υ)ρο(ς)

Σύγν(ον) Ιω(άννου) | τοῦ
 Σωτη|ρίχου (καί) μάρτ(υ)ρο(ς)

Σύγν(ον) Μι | χαή(λ) τοῦ
 Πινα|κᾶ (καί) μάρτ(υ)ρο(ς)

Σύγν(ον) Ιω(άννου) | τοῦ
 Γαθα|νάρι (καί) μάρτ(υ)ρο(ς)

||¹⁹ Σύγν(ον) Ιω(άννου) | τοῦ
 Ζερ|βοῦ (καί) μάρτ(υ)ρο(ς)

Σύγν(ον) | (μονα)χ(οῦ)
 Καλ|λην(ίκ)ου (καί) μάρτ(υ)ρο(ς)

+ Ιω(άννης) ἱερε(ύς) (καί) κληρ(ικ)ός(ς) τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) Ἱερει(σο)οῦ μαρ-
 τ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψα

+ Κωνστ(αν)τῆ(νος) ἱερε(ύς) (καί) κληρ(ικ)ός(ς) τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) | ἐπισκ(ο)π(ῆς) μαρ-
 τ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψα

+ Δημήτρ(ιος) ἱερε(ύς) (καί) κληρ(ικ)ός(ς) τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπισκ(ο)π(ῆς) ὁ Πουχ(ᾶς)
 μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψα

+ (καί) ετ(έ)ρ(ων) οὐκ ολ(ί)γ(ων) +

||²⁰ + Ὁ εὐτελεῖς ἐπίσκοπος Ἱερεισοῦ καὶ Ἀγίου Ὁρους Ἱερόθ(εως) + +

L. 3 lege ἐπεὶ || οὔ: pro ἧς || l. 4 τοῖνα: lege τι || l. 5 βιαστῆς: pro βιασθεῖς || l. 5-6 lege τὸ τοιοῦτον
 χωράφιον || l. 7 ψευδῆ || l. 8 ἤκαμεν || μετὰ: μ- post corr. supra π || l. 10 lege ἐκπλήρωσιν || εἰσηκούσθη ἢ ||
 l. 11, 16 ἐπεδόθη || l. 11, 16 τοῖς: lege τῆς || l. 12 οἰκεῖοι || l. 13 εἰδιόταις: fortasse pro ἰδίοις || l. 14 ἀναλο-
 γίας: cf. not. || l. 16 lege ἄρον ἄρον || l. 17 ἀξιοπίστων: -στ- post corr.

16. ACTE DE VENTE

(καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος)

διάπρασις (l. 22, 39)

πρατήριον ἔγγραφον (l. 27, 31, 36)

décembre, indiction 10

a.m. 6805 (1296)

Manuel Biblodontès vend à Théodore Karabas une vigne et une friche attenante
 sises près de Thessalonique, en tout quatre modioi, pour la somme de huit hyper-
 pres et trois ducats.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Papier, 470 × 310 mm, collé dans la
 partie inférieure sur un papier de renfort. Filigrane: deux cercles de tailles différentes, reliés

par un trait; un pontuseau coupe diamétralement le plus grand cercle, un autre est tangent
 au second; nous n'avons pas pu identifier ce filigrane. Douze plis horizontaux peu marqués
 (rouleau aplati). Conservation médiocre: échancrures sur le côté droit, au niveau des plis;
 taches dans la moitié inférieure, trous affectant le texte aux l. 27, 35. Encre marron. Tilde
 sur les prénoms (l. 1, 3, 5, etc.). — Au verso, deux notices anciennes, une grecque et une
 slave: 1) dans l'angle supérieur: Τοῦ Καλογγᾶ. 2) Sous le papier de renfort (lisible par trans-
 parence): Karavine žene kniga (document de la femme de Karabas). — Album: pl. XXV.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 12.

Nous éditons d'après notre photographie.

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-3). Suscription autographe de Manuel Biblodontès;
 signon (croix seule autographe) du maçon Théodore Malakès, voisin (l. 4). Invocation trini-
 taire (l. 5). Le maçon Manuel Biblodontès, qui a écrit de sa main son prénom et son nom,
 vend, de son plein gré et en accord avec les lois, à Théodore Karabas et à ses héritiers une
 vigne de 3 *sporéai* qu'il a lui-même récemment plantée, et une terre en friche attenante, le
 tout d'une superficie de 4 modioi; [ces parcelles] sont situées au lieu-dit Bakai; le sol appar-
 tient à l'*aktouarios* Kabasilas, pansébaste sébaste; les biens vendus sont attenants à la vigne
 de ce dernier et à celle du maçon Théodore Malakès, qui a renoncé de son plein gré à son
 droit d'achat, en traçant plus haut le signe de la Croix (l. 5-13). La vigne est vendue pour le
 prix de 8 hyperpres de bon poids et 3 ducats, qui ont été versés en présence des témoins
 signataires, de Démétrios Kalocidas, représentant de l'*aktouarios*, lequel a contresigné l'acte
 au verso en renonçant ainsi à son droit d'achat, et du maçon Théodore Malakès, voisin (l. 13-
 17). [Théodore Karabas] et ses héritiers détiendront cette vigne en toute propriété et pour-
 ront en faire tout ce que les lois permettent (l. 18-21). Formules de garantie: le vendeur
 s'engage à ne pas demander un prix plus élevé et renonce à toute autre réclamation. Il devra
 se conformer aux clauses du document; il s'engage à défendre l'acheteur en justice (l. 21-26).
 Clauses pénales: si le vendeur se dédit, il ne sera pas entendu [en justice], il rendra au double
 à l'acheteur les 8 *nomismata hyperpyra* et les 3 ducats, le dédommagera des dépenses enga-
 gées pour [la vigne], et sera soumis à une pénalité de 12 *nomismata hyperpyra* pour [le
 vendeur], et pour le fisc de la somme prévue par la loi, le présent acte de vente restant
 valable (l. 26-31); Théodore Malakès est soumis à la même pénalité s'il revient sur sa renon-
 ciation au droit de voisinage (l. 32-34). Mention du scribe Jean Strymbakōn, commis par le
 sakelliou et tabulaire de la métropole de Thessalonique, Jean Perdikarios. Date, mention des
 témoins (l. 34-35). Signatures autographes d'un clerc, du scribe et du tabulaire (l. 36-38). —
 Au verso, signature (croix et nom seuls autographes) de Démétrios Kalocidas, oikeios et repré-
 sentant de l'*aktouarios* [Kabasilas] (l. 39-40).

NOTES. — Le présent document est peut-être entré dans les archives de Chilandar peu
 après mai 1314, lorsque les héritiers de Théodore Karabas firent don à Chilandar des biens de
 leur père (cf. les notes à notre n° 30), ou bien en une autre circonstance, puisque cette vigne
 fut léguée à la seconde femme de Karabas, Anne (cf. notre n° 30, l. 59, et ici-même, Le texte,
 notice slave au verso).

Prosopographie. Sur Théodore Karabas (l. 1, 8, 33), cf. les notes à notre n° 30. — L'aktouarios Kabasilas, dont le prénom est inconnu (l. 2, 3, 11, 12, 16, 40), est attesté en 1282 et 1296 (cf. *PLP* n° 10067). — Sur Jean Strymbakōn, scribe de la métropole de Thessalonique (l. 34, 37), attesté jusqu'en 1336, cf. *Iviron* III, p. 253 et *PLP* n° 26973. — Le diacre Jean Perdikarios, sakelliou et tabulaire de la métropole de Thessalonique (l. 35, 38), est attesté comme sakelliou en 1295 (cf. *Iviron* III, p. 133; *PLP* n° 22434); il est grand skeuophylax et tabulaire en 1304 (cf. *Lavra* II, n° 98, l. 57, 65). — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

L. 1, *basilikos modios*: cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 59, n. 6, et *Géométries*, p. 263, n. 110.

L. 1, 9, *σπορέα*: unité de mesure de la terre, cf. *Iviron* IV, p. 157. Il résulte de notre document qu'une *sporéa* était à peu près l'équivalent d'un *modios*. — Sur la présence, près d'une vigne, d'une petite friche utilisée comme espace de service, cf. LEFORT - MARTIN dans *Hommes et richesses* II, p. 20.

L. 1-2, 11, *ἐν ἐδάφει*: Manuel Biblodontès a planté une vigne sur un terrain appartenant à l'aktouarios Kabasilas. Selon un usage ancien, le propriétaire des arbres plantés, ou d'une maison construite, sur un terrain pouvait être autre que le propriétaire du sol. Voir aussi nos n°s 31 et 32.

L. 2, 11: le lieu-dit Bakai, à proximité de Thessalonique, dans une zone de vignobles (les vignes de Biblodontès, de Kabasilas et de Malakès sont limitrophes), est également mentionné dans notre n° 30 (l. 33 et 59).

L. 2, 3, 11, 12, 16, 40, *aktouarios*: sur la fonction d'aktouarios au IX^e-X^e siècle, cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Les listes de présence byzantines des IX^e et X^e siècles*, Paris, 1972, p. 326-327. Il semble qu'à l'époque de notre acte, le terme ne renvoie plus qu'à un titre qui, dans les premières décennies du XIV^e siècle, venait au 49^e rang dans la hiérarchie des offices du palais, d'après la liste de l'appendice à l'*Hexabiblos* d'Harménopoulos (cf. J. VERPEAUX, *Pseudo-Kodinos, Traité des offices*, Paris, 1966, p. 301, l. 5).

L. 2, 14, 29, ducat: au XIV^e siècle, 12 ducats d'argent équivalent à 1 hyperpre, cf. *Iviron* III, p. 253.

L. 12-13, *δίκαιον ... τῆς ... ἐξωνήσεως*, « droit d'achat », cf. aussi l. 17: il s'agit du droit de préemption que confère le voisinage, mentionné l. 32.

L. 14, *εὐστάθμων πραττομένων και ἀψόγων*: à propos de monnaies de bon poids, ayant cours et qui sont sans défaut. Les mots *ἀψογος* et *πραττόμενος* sont employés, à propos de monnaies, dans les actes *Xénophon* n° 10, l. 21, et *Iviron* III, n° 84, l. 6 et 30.

L. 23, *ὑπερθεματισμός*: le mot désigne une surenchère sur le prix de vente, cf. HARMÉNOΠΟΥΛΟΣ, *Hexabiblos*, III, 10, 13. — *διπλασιασμός*: doublement du prix de vente. — *ἀναργυρία*: à propos d'une somme d'argent qui n'a pas été recouvrée bien qu'un reçu attestant le versement ait été délivré, cf. HARMÉNOΠΟΥΛΟΣ, *Hexabiblos*, II, 2, 1. Notre texte interdit au vendeur de contester la vente sous le prétexte d'une surenchère ou sous celui du non-versement par l'acheteur de la somme fixée, alors que l'acte de vente avait été délivré.

[+ Μανου]ῆλ ὁ Βιβλοδόντης(ης) πιπράσκω πρός(ς) σέ τόν(ον) Καραβάν κῦ(ρ) Θε(οδώ)ρ(ον) τὸ παρ' ἐμοῦ καταφυτευθ(έν) νεόφυτ(ον) σπορέ(ας) τρεῖς(ς) μετὰ τοῦ συμπαρακειμ(έν)ου αὐτ(ῶ) χέρσου, τὸ εἰς μοδ(ίους) ποσοῦμ(εν)ον μετὰ τοῦ αὐτ(οῦ) χέρσου βασιλ(ικὸς) τέσσαρας, τὸ ἐν ἐδάφει ||² [τοῦ] π(α)νσε(βάστου) ἀκτουαρίου ἐν τῇ τοποθε(σί)α τῶν Βακ(ῶν), (καί) πλη(σ)ί(ον) τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελῶνο(ς) τοῦ αὐτ(οῦ) ἀκτουαρίου (καί) τοῦ οἰκοδόμ(ου) κυ(ροῦ) Θε(οδώ)ρ(ου) τοῦ Μαλάκη· πέπρακά σοι (δὲ) τοῦτο ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (νομισμά)τ(ων) ὑπερ(π)ύρ(ων) ὀκτώ (καί) δουκ(ά)τ(ων) τριῶν, ἃ καὶ ἔλα(βον) ἀπὸ σοῦ ||³ ἀπαραλείπτ(ως), τῶν ὑπ(ο)γραψάν(των) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπ(ιον), (καί) παρουσία τοῦ οἰκείου ἀν(θρώπου) τοῦ πανσε(βάστ)ου ἀκτουαρίου κυ(ροῦ) Δημητρ(ίου) τοῦ Καλοειδᾶ (καί) τοῦ εἰρημ(έ)νου κυ(ροῦ) Θε(οδώ)ρ(ου) τοῦ Μαλάκη τοῦ καὶ πλησιαστ(οῦ).

||⁴ + Μανουῆλ οἰκοδόμος ο Βιβλοδόντης προέταξα

Σίγ(νον)	Θε(οδώ)ρ(ου)
οἰκοδόμ(ου) τοῦ	Μαλάκη (καί) πλησιαστοῦ

||⁵ + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ός) και τοῦ υἱοῦ και τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύ)ματο(ς) Μανουῆλ οἰκοδόμος ὁ Βιβλοδόντης(ης), ὁ γράμμασιν ἐνταυθοῖ οἰκεί(αις) χερσὶ ||⁶ τὸ οἰκεῖον ὄνομα σὺν τῶ ἐπωνύμῳ ἐγχαράξας, πέπρακα, ἀποδέδωκα και σωμ(α)τ(ικῶς) ἀπεντεῦθ(εν) (καί) ἐξ αὐτ(ῆς) τ(ῆς) σήμ(ε)ρ(ον) ||⁷ παραδέδωκα ἐκουσίως πάντη, ἀδιάστως, ἀμεταμελήτως και ἐκτὸς τινὸς αἰτί(ας) παρὰ τῶν θεῶν (καί) φιλευσεβῶν ||⁸ ἀπηγορευμ(έν)ης νόμων, πρός(ς) σέ τὸν Καραβάν κῦ(ρ) Θεόδωρον και πρός ἅπαν τὸ μέρος, τοὺς κληρονόμους δηλαδὴ ||⁹ πάντ(ας) και διαδόχους σου, τὸ παρ' ἐμοῦ καταφυτευθ(έν) νεόφυτον ἀμπελωνικ(όν) τμήμα τὸ ὡσεὶ σπορέ(ας) τρεῖς, μετὰ τοῦ συμ-||¹⁰ παρακειμ(έν)ου αὐτῶ χέρσου, ποσοῦμ(εν)ον ἅπαν, τὸ γε κατὰπεφυτευμ(έν)ον (καί) τὸ χερσαῖον, εἰς μοδ(ίους) τέσσαρας, τὸ ἐν τῇ τοποθε(σί)α μ(έν) ||¹¹ τῶν Βακῶν ὀρώμενον, ἐν ἐδάφει δὲ τοῦ πανσε(βάστ)ου σε(βαστ)οῦ ἀκτουαρίου τοῦ Καβάσιλα και πλησί(ον) τοῦ ἀμπελῶνος τοῦ αὐτ(οῦ) ||¹² πανσε(βάστ)ου ἀκτουαρίου, ἀλλὰ δὴ και τοῦ οἰκοδόμου κυ(ροῦ) Θε(οδώ)ρ(ου) τοῦ Μαλάκη, τοῦ καὶ ἐκουσιωθελ(ῶς) τὸ δίκαιον παραιτησαμ(έν)ου ||¹³ τ(ῆς) αὐτοῦ ἐξωνήσεως, και διὰ τοῦτο καθὰ δρᾶται στ(αυ)ρικ(ῶς) ἄνωθ(εν) προτάξαντος. Πέπρακά σοι δὲ τὸν αὐτ(όν) ἀμπελῶνα ||¹⁴ ἐκουσίως καθὰ λέλεκται (καί) εὐπροθύμ(ως) ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (νομισμά)τ(ων) ὑπερ(π)ύρ(ων) εὐστάθμ(ων) πραττομ(έν)ων (καί) ἀψόγ(ων) ὀκτώ (καί) δουκ(ά)τ(ων) τριῶν, ἃ ὑπερ(π)ύρα ||¹⁵ (καί) δουκ(ά)τα και ἔλαβον ἀπὸ σοῦ ἀπαραλείπτ(ως), τῶν ὑπ(ο)γραψάν(των) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπ(ιον) (καί) παρουσία τοῦ Καλοειδᾶ κυ(ροῦ) Δημητρ(ίου), τοῦ καὶ τὰ ||¹⁶ δίκαια πάντα τοῦ εἰρημ(έ)νου πανσε(βάστ)ου ἀκτουαρίου διενεργούντος, (καί) ὀπισ(θ)θεν τοῦ παρ(όν)τος(ς) πρατ(η)ρ(ι)οῦ ἐγγρά(φ)ου καθὰ δρᾶται ||¹⁷ ὑποτάξαντος(ς), ὡς παραιτησάμ(ε)νο(ς) τὴν τοῦ αὐτοῦ ἀμπελῶνος ἐξωνήσιν, και τοῦ εἰρημ(έ)νου οἰκοδόμου κυ(ροῦ) Θεοδώρου τοῦ Μαλάκη (καί) πλησιαστοῦ. ||¹⁸ Λοιπ(όν) (καί) ὀφείλ(εις) κατέχειν τὸν αὐτ(όν) ἀμπελῶνα σὺν τῶ μέρει, τοῖς κληρονόμ(οις) λέγω (καί) διαδόχ(οις) σου, δεσποτ(ικῶς), ἐξουσιωδ(ῶς), κυρίως ||¹⁹ (καί) ἀναφαιρέτ(ως), ἔχοντ(ες) ἐξουσίαν πωλ(εῖν) αὐτόν, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, προικοδοτ(εῖν), βελτιοῦν, καλλιεργ(εῖν), κληρονόμ(οις) (καί) διαδόχ(οις) ||²⁰ ἔαν (καί) τ' ἄλλα πάντα ποι(εῖν) και πράττειν ἐπ' αὐτῶ και τ(οῖς) αὐτοῦ δικαίως ὅσα τὲ βούλεσθε (καί) ὅσα ἐκ τῶν θεῶν νόμων ||²¹ ὑμῖν ἐφέιται, τελεί(οις) οἷα και ἀναμφιλέκτοις αὐτῶν δεσπότης, ἐμοῦ τοῦ διαπεπρακότος(ς) σοι αὐτόν μεταμέλλεσθαι ||²² ἀπάρτι ὄλ(ως) μὴ ἰσχύοντος(ς) ἐπὶ τῇ

παρούση καθαρᾷ και ἀπεριέργω διαπράσει, ἢ ὑπὲρ τιμήμ(α)το(ς) πλέον τί τοῦ ἀναγεγραμμ(έ)-
νου ||²³ ἐπιζητῆσαι, ἢ ὑπερθεματισμ(όν) ἢ διπλασιασμ(όν) ἢ ὑπερδιπλασιασμ(όν) ἢ αναργυ-
ρί(αν) προφασίσασθαι, ἀλλ' ὀφείλοντος ||²⁴ μᾶλλον στοιχεῖν διόλου τῇ περιλή(ψ)ει ταύτ(ης),
ποιεῖν τὸ τὸν καθολ(ικόν) δεφενσίωνα νομίμ(ως), (καί) σὲ και τὸ μέρος(ς) σου διακτηρ(εῖν)
ἀζημί(ους), ||²⁵ ἀνενοχλήτ(ους), ἀκατεγκλήτ(ους) και πάντη ἀκαταζήτητ(ους) ἀπὸ παντὸ(ς)
προσώπου και μέρ(ους) τοῦ ἴσως περὶ αὐτοῦ ἐνοχλήσοντο(ς), (καί) πά(σης) ἄλλ(ης) αναφυη-
σομ(έ)ν(ης) ||²⁶ ὑμῖν αὐτοῦ ἕνεκ(εν) ἀγωγ(ῆς) (καί) προφά(σεως). Εἰ δέ γε ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ἄρτι
εἶτε ὡς ἐκ μεταμέλου, εἶτε (καί) ὡς ἀπὸ τ(ι)νο(ς) νομ(ικῆς) ἰσχύος (καί) βοηθεί(ας) πειραθῶ
ανατρέψαι ||²⁷ ἢ ἀθετῆσαι τὸ παρ(όν) πρατ(ή)ριον ἔγγρα(φ)ον, βί(αν) ἴσ(ως) προδαλλόμ(ε)-
νο(ς) ἢ δυναστεί(αν) ἢ μετάμελλ(ον) ἢ συν[αρπαγῆν] ἢ ἀπάτ(ην) ἢ περιγρα(φ)ήν ἢ παρα-
γρα(φ)ήν ||²⁸ ἢ ἔγγρα(φ)ον ἢ ἄγρα(φ)ον ὑπόσχεσιν ἢ ἐτέραν τινὰ νομ(ικὴν) βοήθειαν και
δικαιολογ(ίαν), αἷς δὴ πάσαις ἐκουσιωθ(ε)λλ(ῶς) ἀποτάσσομαι, οὐ μόνον ἵνα ||²⁹ μὴ εἰσακούω-
μ(α)το(ς) ὀκτῶ (νομισμᾶ)τ(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) (καί) τῶν τριῶν δουκ(ά)τ(ων) ||³⁰ και τῶν
παρα σοῦ ἐν αὐτῶ καταβληθησομ(έ)ν(ων) πασῶν ἐξόδ(ων), ἀπαιτῶμαι (καί) λόγω προστίμου
πρὸς σὲ μ(έν) (νομίσμα)τα (ὑπέρ)π(υ)ρα δώδεκα, πρὸ(ς) δὲ ||³¹ τὸν δημόσιον τὸ κ(α)τ(ά) νό-
μ(ους), εἴθ' οὐτ(ως) ἵνα ἔρρωται τὸ παρ(όν) πρατ(ή)ριον ἔγγρα(φ)ον, ἰσχύ(ειν) ὀφείλον και
ἀντὶ πρακτ(ικ)οῦ σωμ(α)τ(ικῆς) (καί) τοπ(ικῆς) παραδό(σεως) ||³² τῶ αὐτῶ δὲ προστίμω
ὑπόκειμαι κάγῳ Θε(όδω)ρο(ς) οἰκοδόμος ὁ Μαλάκ(ης), ὁ και ἄνωθ(εν) ὡς παραιτησάμ(ε)νο(ς)
τὸ δίκαιον τοῦ πλησιασμοῦ ||³³ στ(αυ)ρικ(ῶς) προτάξας, εἰ πειραθῶ πότε τῶν καιρῶν ἀνακα-
λέσασθαι τὸ πρὸ(ς) σὲ τ(όν) Καραβάν παρ' ἐμοῦ παραιτηθ(έν) ὡς ἄνωθ(εν) εἴρηται ||³⁴ δίκαιον
τοῦ πλησιασμοῦ. Ἐγρά(φ)η ταῦτα διὰ χειρὸς Ἰω(άν)νου τοῦ Στρυμβάκωνος ἐκ προτροπ(ῆς)
τοῦ θεοφι(λε)στ(ά)του σακελλ(ίου) τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) ||³⁵ Θε(σσαλο)ν(ικῆς)
(καί) ταβουλλ(α)ρ(ίου) κυ(ροῦ) Ἰω(άν)νου τοῦ Περδικαρίου, μηνὶ Δεκ(εμβ)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος)
δεκ(ά)τ(ης) ἔτ(ους) Ϛ ω πέμπ[του, κατενώ]πιον τῶν ὑπ(ο)γραψάν(των) μ(α)ρ(τύρων).

||³⁶ + Θεόδ(ω)ρος κληρ(ι)κός ὁ Μακρόπ(ου)λο(ς) τῶ πρατηρίω ἐγγράφω παρῶν (καί)
μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ[έγραψα]

||³⁷ + Ὁ γρα(φεύς) Ἰω(άν)νης συμμ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ[έγραψα]

||³⁸ + Ὁ σακελλ(ίου) και ταβουλλ(ά)ρ(ι)ο(ς) Ἰω(άν)νης διάκονο(ς) ὁ Περδικάριο(ς) βεβαιῶν
ὑπ[έγραψα]

Verso:

||³⁹ + Ἡ ἐντὸς δηλουμ(έ)νη διάπρασις τηρηθεῖσα (καί) παρ' ἐμοῦ και ἀκριβῶς ἐξετασθεῖσα
ὑπεγρά(φ)η (καί) παρ' ἐμοῦ οἰκείω και ||⁴⁰ δικαίω τοῦ ἀγ(ίου) μου αὐθ(έν)του τοῦ πανσε(βά)-
στ(ου) ἀκτουαρίου.

+ Διμίτριος ὁ Καλοηδᾶς +

L. 1 σπορέας: σπ- post corr. supra μὸδ() || τὸ² post corr. || l. 2 τοῦ² post corr. || l. 17 ὑποτάξαντος:
ὑπο- post corr. supra προ-, ντο(ς) post corr. supra -σ.

17. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 50, 93, 115-116)

janvier, indiction 12
a.m. 6807 (1299)

A la demande des moines de Chilandar, l'empereur Andronic II confirme au monastère ses possessions à l'Athos et en Macédoine, ainsi que l'exemption des taxes pour un navire.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Trois pièces de parchemin collées haut sur bas, 1 790 (770 + 600 + 420) × 330 mm. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron pour le texte, rouge pour les termes de récongnition et pour la signature. Tilde sur des prénoms (l. 61, 63, 70, etc.) et sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 52, 56, 92, 101, 105, 113). Deux accents sur δὲ (l. 25), καί (l. 26), ἐν (l. 38). — Une bulle d'or (diamètre: 31 × 32 mm), qui a été attachée au document par un cordon moderne en chanvre, est actuellement rattachée au cordon ancien; il traverse par cinq trous le repli du parchemin (aujourd'hui plié vers le verso). A l'avvers, sur le bord de la bulle, quatre petites fentes, et, dans la partie inférieure, une incision triangulaire; bordure de grènetis; au centre, le Christ debout devant le trône, bénissant de la main droite, et tenant l'Évangile de la main gauche; nimbe avec croix inscrite; de part et d'autre de la tête du Christ: $\overline{\text{IC}} \overline{\text{XC}}$; au revers, qui est abimé à la partie inférieure, l'empereur debout, tenant le sceptre de la main droite et l'akakia de la main gauche; en haut à droite, la main de Dieu sortant d'un nuage; l'inscription occupe tout le champ de part et d'autre: + A|NΔ|PON|IKOC|E|XΩ|Δ. CIP|OT|ICO|ΠΑ|ΛΑΙ|ΟΛΟ...: Ἀνδρόνικος ἐ<ν> Χ(ριστ)ῶ δ[ε]σπότης ὁ Παλαιολό[γος]. — Au verso, cinq notices, dont quatre slaves, les deux premières étant anciennes: 1) + Hrisovul' c(a)ra kir' Andronika ot vsēh' metohiah' crkve Hilendarskie (chrysobulle de l'empereur Andronic pour tous les métèques de l'église de Chilandar). 2) + Hrisovul' c(a)ra Andronika Paleologa nad vas'mi metohiami štogode imat' Hil(an)d(a)r (même sens que la notice 1). 3) N' pomenuva za Omologit' kade ivin'. 4) Το<g>da iz..... za Omologit. 5) Ἐτους 6800 χρυσοβούλου τοῦ Ἀνδρονίκου Δούκας Ἄγγελος· διαλαμβάνη ἐδό μεσα το Ἄθως μερικὰ σημάδια ὅσάν το Ὀμολογιτ(ῶν), και εἰς τὰς Καριὰς περι κελλία· ἐπιτα ἐξο πιγένη. — Album: pl. XXVI-XXVIIa; bulle, pl. LXVII.

Il existe, dans les archives de Chilandar, une traduction slave, peu fidèle, du document (milieu du xiv^e s.). Parchemin, 620 × 265 mm. Notice ancienne au verso: + Hrisovul' c(a)ra kir' Andronika ot vsēh' metohiah' Hilendarskie crkve. — Édition: *Chil. sl.* n^o 7; *Spomenici I*, p. 278-285 (avec le texte grec).

Édition: PETIT, *Chilandar* n^o 13.

Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2215.

ANALYSE. — Préambule: Dieu a exercé sa bonté, non seulement envers les Israélites, qui furent au début le peuple élu, mais il a voulu apporter le salut et manifester sa philanthropie à toutes les nations en répandant des bienfaits (l. 1-24). Comme les empereurs précédents, l'empereur [Andronic II], qui a reçu de Dieu lui-même [la charge] de gouverner et de régner, s'efforçant autant que possible d'agir à l'imitation de Dieu, dispense les rayons de la bienfaisance, à la manière du soleil, à ceux qui en ont besoin, non seulement sur ses propres sujets, mais aussi sur ceux qui sont étrangers par la patrie et par la race et qui, lui étant soumis, lui apportent leur reconnaissance (l. 24-33). Pour cette raison, l'empereur a donné satisfaction à toutes les demandes des moines serbes qui vivent au Mont Athos, car ils ont toujours fait preuve de bonnes dispositions à son égard (l. 33-41). [Les moines de Chilandar] viennent de lui adresser une requête, demandant qu'un chrysobulle leur soit accordé pour toutes leurs possessions acquises par chrysobulles, ordonnances et autres actes (l. 41-49). L'empereur accueille favorablement cette requête et leur délivre le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que le monastère dédié à la Vierge dit Chilandar possède tous les biens mentionnés dans les susdits chrysobulles et autres actes. Les moines ont indiqué de façon détaillée quels étaient leurs biens (l. 49-57). A l'intérieur [de l'Athos]: 1) La région de Méléai avec des établissements monastiques (*semneia*), une olivaie, la vigne dite tou Karakala et les autres biens. Le métoque de Saint-Nicolas. Le métoque de la Transfiguration du Christ. Le domaine (*agros*) dit de Saint-Georges. Un autre domaine, dit des Saints-Homologétai, dans ses limites. 2) A Karyés, l'ermitage dit de Sabas, avec sa vigne, ses arbres fruitiers et ses terres, et d'autres kellia à Karyés, où logent les moines serbes lorsqu'ils y viennent (l. 58-69). En dehors de l'Athos: 1) Au Zygos, le métoque dit de Saint-Élie, avec les parèques qui s'y trouvent, son olivaie sur le rivage et ses terres. 2) Un autre métoque à Proaulaka près d'Hiérissos, dédié à Saint-Nicolas, avec des vignes, et les champs achetés par le monastère, qui sont, comme [les moines] l'ont déclaré, libres de toute charge. 3) Le métoque de la Vierge à Roudaba, avec les parèques qui s'y trouvent, l'olivaie, les vignes, les moulins et toutes ses terres et dépendances. 4) Le métoque de Saint-Démétrius à Lozikion, avec les parèques qui s'y trouvent et les terres. 5) Sur le Strymon, le métoque de Saint-Nicolas dit Mountzianis, avec les parèques qui s'y trouvent, les vignes et les terres. Attenante à [ce métoque], une terre de sept cents modioi, attribuée à Chilandar par feu le logothète du drome Métrétopoulos, donation [confirmée] par une ordonnance. 6) Dans Thessalonique, le métoque de Saint-Georges. 7) En dehors de cette ville, les vignes achetées par le monastère. 8) Près du Vardar, dans la région d'Apidéa, une terre de neuf cents modioi (l. 69-89). Le monastère possédera et exploitera à l'avenir tous ces biens de la même manière qu'il le fait aujourd'hui, en vertu du présent chrysobulle et comme le stipulent les chrysobulles et autres documents que détiennent les moines (l. 90-95). Puisque le monastère possède, également par chrysobulle, un bateau qui assure le transport de la nourriture et de la boisson nécessaires aux moines, [qui sont importées] du thème de Thessalonique et de celui de Boléron et Strymon, [ce bateau] sera exempt des taxes maritimes (liste), comme il l'a été jusqu'à présent en vertu des chrysobulles

mentionnés (l. 96-103). Chilandar, avec ses métoques, sera à l'avenir, conformément à ces chrysobulles, libre et indépendant, non soumis à l'autorité et à la juridiction des *prôtoi* successifs, comme le monastère des Ibères à l'Athos (l. 103-110). Personne ne pourra contrevenir aux documents mentionnés, ni léser d'aucune façon le monastère (l. 110-115). Conclusion, adresse au monastère de Chilandar, date (l. 115-121). Signature d'Andronic [II] Paléologue (l. 121-124).

NOTES. — Sur la symbolique solaire dans les préambules (cf. l. 27-29), cf. HUNGER, *Prooimion*, p. 75-80.

Sur les biens de Chilandar mentionnés dans ce chrysobulle, cf. Introduction.

Prosopographie. Sur le sébaste Basile Métrétopoulos, logothète du drome (l. 84), attesté entre 1267 et 1280, cf. *PLP* n° 17987, et *Palmos* I, n° 40, l. 8-9 et notes.

L. 100-101: sur les taxes maritimes mentionnées, cf. les notes à notre n° 5.

Actes mentionnés: 1) Requête (*aitêsis*, l. 42, *désis*, l. 49) des moines de Chilandar auprès de l'empereur, visant à l'obtention du présent chrysobulle: perdue. 2) Chrysobulles, ordonnances et autres actes relatifs aux biens de Chilandar (l. 47-48, 56, 95, 103, 109, 112); parmi les chrysobulles, nos n°s 4 et 5 (cf. le présent document, l. 96). 3) Actes d'achat (cf. l. 74: *ἐξ ἀγορασίας*) de champs à Préaulaka. 4) Acte de donation du logothète du drome Métrétopoulos (cf. l. 83: *προσκυρωθεῖσαν*): perdu. 5) Ordonnance (*prostagma*, l. 85) [de Michel VIII, cf. Introduction, p. 17], confirmant la donation de Métrétopoulos: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2210 (attribution à Andronic II). 6) Actes d'achat (cf. l. 87: *ἐξ ἀγορασίας*) de vignes en dehors de Thessalonique.

+ Πάλαι μὲν ὁ τῶν θαυμασιῶν καὶ τῆς δόξης Θεοῦ χρησάμενος ἡ οἰκεία χρηστότητι, οὐκ Ἰσραηλιταῖς μόνοις, οἱ τὰ πρῶτα κληῖρος ἦσαν αὐτῶ, ἀλλὰ γε δὴ καὶ πᾶσιν ἔθνεσι δεῖξαι τὸ αὐτοῦ ἡ σωτήριον καὶ τὴν φιλανθρωπικὴν βουλόμενος, ἐφ' ᾧ καὶ χεθῆναι πάντως τὸ ἀγαθὸν καὶ ὀδεῦσαι καὶ πλείω δὴ γενέσθαι τὰ εὐεργετούμενα, τῷ κορυφαίῳ καὶ πρώτῳ τῶν θεοκηρύκων ἡ χρησιμοδοτεῖ κοινὸν ἡγεῖσθαι μηδὲν μὴδ' ἀκάθαρτον ἐν παντί γὰρ ἔθνεσι τοὺς δεδιότας αὐτὸν καὶ δικαιοσύνην ἐργαζομένους ἑαυτῷ δεκτοὺς εἶναι, καὶ γε τοὺς εὐσεβῶς ζῆν προσηρημένους καὶ τὴν ἑαυτῶν θρησκείαν ὡς ἀνόνητον ἀποσεισαμένους, ἀνευδοκίως προσέσθαι καὶ μεθ' ὅσης προθυμίας καὶ ἰλαρότητος οὐδὲν καὶ γενομένου προμηθεῖα τῇ κρείττονι τῆν τοῦ Θεοῦ πᾶσαν ἐκκλησίαν ὑπὸ παντὸς ἔθνους κροτουμένην καὶ συναρμολογουμένην ὄρα, καὶ τοὺς πεπλανημένους πάλαι τοῖς τε ὅρεσιν ἐνδιδαιτωμένους καὶ ταῖς ἐρήμοις, ἐνθα ἐπισκοπῆ Κ(υρίο)υ πάμπαν ἀπῆν, ἐς χλόης τόπον ἄρτι νεμομένους καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐκτρεφομένους καὶ ἀγαλλιωμένους τῷ πνεύματι καὶ τῷ δὴ θαυμαστόν, ὅτι μὴδ' αὐξανομένη εἴτ' οὐν πληθυνομένη πέπαυται πάποτε, πολλῶν ἄγαν τῷ τῆς ἀγνοίας πρὶν ζῶν συνηχνημένων, ἐκ παντὸς γένους καὶ ἡλικίας πάσης, αἰ καὶ ὁσημέραι κατὰ πᾶσαν οἰκουμένην σχεδὸν τῷ τῆς ἀληθείας προστρεχόντων φωτί, καὶ τὴν ἀληθινὴν καὶ μακαρίαν, ἐνθα εὐφραινομένων χορὰς καὶ χαρὰ ἀνεκλάλητος, ἐπιποθοῦντων κατοί-

κίαν εύρειν. Τῷ τοι καὶ οἱ πρό ἡμῶν ἀοίδιμοι ||²⁵ βασιλεῖς, πρὸς δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοί, οἷα δὴ τὸ ἄρχειν ἐξ αὐτοῦ Θ(εο)ῦ ||²⁶ λαχόντες καὶ βασιλεύειν, καὶ μὴν καὶ ὡς ἐφικτὸν μιμηταὶ ||²⁷ τούτου εἶναι καὶ σπεύδοντες καὶ ὀφειλοντες, τὰς τῆς εὐποι(ας) ἀκτῖν(ας), ||²⁸ εἰρήσθω δὲ καὶ τουτί σὺν Θ(ε)ῶ, φιλοτίμως ἅμα καὶ δαψιλ(ῶς) ἡλίου ||²⁹ δίκην ἐπιχορηγοῦμεν τοῖς χρήζουσι, μηδένα τούτων μηδὲ ἄλλ' οὐδ' ἐκείνων, οἱ π(α)τρίδα μὲν καὶ γένος ἐτέρωθεν ||³² ἔλκουσι, τὸν δ' εὐγνωμοσύνης μόνων, ἄλλ' οὐδ' ἐκείνων, οἱ π(α)τρίδα μὲν καὶ γένος ἐτέρωθεν ||³² ἔλκουσι, τὸν δ' εὐγνωμοσύνης τρόπον ὅσα καὶ ὑπερφυῖες τι δῶρον ||³³ καθαρῶ συνειδῶτι ὑφ' ἡμᾶς τελοῦντες προσάγουσιν. Ἐν-τεῦθ(εν) ἄρα ||³⁴ καὶ ἡ ἡμετέρα βασιλεία πλείστοις ἄλλοις τὰς εὐεργεσίας παρέχουσα, ||³⁵ οὐδὲ τοὺς ἐκ Σερβίας μὲν ὀρωμένους, ὑπὸ δὲ τὴν ||³⁶ ἡμετέραν ταύτην ἀρχὴν τελοῦντας καὶ ἐπικρά-τειαν, κὰν τῷ ||³⁷ τοῦ Ἄθω ὄρει τὸν μοναδικὸν καὶ ἡσύχιον μετιόντας βίον καὶ τρόπον, ||³⁸ ὅπται παρωσαμένη, ἄλλ' ὁσάκις ἂν αἰτήσαντες ὠφθησ(αν), ||³⁹ καὶ τῆς θεραπεί(ας) ἀπῆλαυ-σ(αν)· καὶ δικαίως, ἐπεὶ καὶ τὰ τῶν εὐνοούντων ||⁴⁰ καὶ φρονεῖν καὶ πράττειν τούτους ἀεὶ ὁ προ-λαβῶν καιρὸς παρέ-||⁴¹στησέ τε σαφῶς καὶ ἀπέδειξεν. Οὗτοι καὶ νῦν τὴν δηλωθησο-||⁴²μένην προτείναντες αἴτησιν, οὐδ' αὐθις τῆς προσδοκίας ||⁴³ ἀπέτυχον, ἄλλ' ἔτι καὶ πάλιν πρὸς τῆς ἡμε-τέρ(ας) εὐσεβοῦς ||⁴⁴ γαληνότητος καὶ ταύτην δη τὴν χάριν καὶ φιλοτιμίαν κομι-||⁴⁵ζονται· αἰτοῦσι γὰρ τῆς ἡμετέρας βασιλεί(ας) χρυσοβούλλου ||⁴⁶ τυχεῖν ἐφ' οἷς ἀνέκαθεν καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἡ κατ' αὐτοὺς σεβασμῖα ||⁴⁷ μονὴ κτήμασί τε καὶ ἐτέροις δικαίοις διὰ παλαιγενῶν χρυσο-||⁴⁸βούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων κεκτημένη ||⁴⁹ εὐρίσκεται· καὶ τῆ τούτων εὐμενῶς δεή-σει προσχοῦσα ἡ ||⁵⁰ βασιλεία μου τὸν παρόντα χρυσοβούλλον ΛΟΓΟΝ αὐτῆς ||⁵¹ ἐπορέγει τού-τοις, δι' οὗ δὴ καὶ προστάσει καὶ διορίζεται κατέχειν ||⁵² καὶ εἰς το ἐξῆς τὴν τοιαύτην σεβασμῖ(αν) μονήν, ἡ τῷ τῆς ||⁵³ πανυπεράγου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος τετιμημένη ||⁵⁴ ὀνό-ματι οὕτω πως τὴν κλησιν ἔσχηκε τοῦ Χελανταρίου, καὶ νέμεσθαι ||⁵⁵ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναπο-σπάστως πάντα τὰ προσόντα αὐτῇ μέχρι ||⁵⁶ του παρόντος διὰ τῶν εἰρημένων χρυσοβούλλων καὶ λοιπῶν δικαιωμ(ά)τ(ων), ||⁵⁷ ἃ δὴ καὶ οὕτως ἔχειν κατα μέρος ἀνέφερον οἱ αὐτοὶ μοναχοί, ἤγουν· ||⁵⁸ Ἐντὸς τοῦ αὐτοῦ Ἁγίου Ὁρους τὴν τοποθεσί(αν) τὴν οὕτω πως ἐπιλεγο-||⁵⁹μένην τῶν Μη-λεῶν, σὺν τοῖς ἐν αὐτῇ σεμνεί(οις) καὶ τῷ ἐλαιῶνι καὶ ||⁶⁰ τῷ ἀμπελίῳ τῷ ἐπιλεγόμενῳ τοῦ Κα-ράκαλα καὶ τοῖς λοιπ(οῖς) δικαίοις ||⁶¹ αὐτ(ῆς)· μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ Ἁγίου Νικολάου· ἕτερον ||⁶² μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς τιμ(ας) Μεταμορφώσε(ως) τοῦ δεσπό-του μου ||⁶³ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ· ἀγρὸν ἐπιλεγόμενον τοῦ Ἁγίου Γεωργίου· ἕτερον ἀγρὸν κα-λούμενον ||⁶⁴ τῶν Ἁγίων Ὁμολογητῶν σὺν τῇ περιοχῇ αὐτοῦ· εἰς τὰς Καρέ(ας) ||⁶⁵ ἡσυχαστήριον ἐπονομαζόμενον τοῦ Σάββα μετ(ὰ) τοῦ ἐν αὐτῷ ||⁶⁶ ἀμπελίου καὶ τῶν ὀπωροφόρων δένδρων καὶ πάσης τῆς περιοχῆς αὐτ(οῦ), ||⁶⁷ καὶ ἕτερα κελία εἰς τὸν αὐτὸν τόπον τῶν Καρεῶν, ἅπερ ἔχου-σιν εἰς ||⁶⁸ καταμονὴν αὐτῶν, ὁσάκις ἀπέρχονται εἰς τὸν τοιοῦτον τόπον ||⁶⁹ τινὲς ἐξ αὐτῶν. Ὡσαύτως ἐκτὸς τοῦ τοιοῦτου Ἁγίου Ὁρους εἰς τ(ὸν) ||⁷⁰ Ζυγὸν μετόχιον ἐπονομαζόμενον τοῦ Ἁγίου Ἡλιοῦ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ ||⁷¹ εὐρισκομένων παροίκων καὶ τοῦ εἰς τὸν αἰγιαλὸν ἐλαιῶνος καὶ τῆς ||⁷² περιοχῆς αὐτ(οῦ)· ἕτερον μετόχιον εἰς τὸν Προαύλακα πλησίον τοῦ Ἱερισσοῦ ||⁷³ ἐπ' ὀνόματι τιμώμενον τοῦ Ἁγίου Νικολάου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ ἀμπ(ε)λ(ί)ων ||⁷⁴ καὶ τῶν ἐξ ἀγορα-σί(ας) περιελθόντων αὐτοῖς χωραφίων ἐλευθέρων ||⁷⁵ ὄντων παντελ(ῶς), ὡς ἀνέφερον· ἕτερον με-τόχιον εἰς τ(ὰ) Ῥούδαθα ἐπ' ὀνόματι ||⁷⁶ τιμώμενον τῆς ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ εὐρισκομένων παροίκων, ||⁷⁷ τοῦ ἐλαιῶνος, τῶν ἀμπ(ε)λ(ί)ων, τῶν μυλώνων καὶ τῆς περιο-χῆς πάσης αὐτ(οῦ) καὶ ||⁷⁸ διακρατήσε(ως)· ἕτερον μετόχιον εἰς τὸ Λοζίκιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ||⁷⁹ Ἁγίου Δημητρίου μετ(ὰ) τῶν ἐν αὐτῷ εὐρισκομένων παροίκων καὶ τῆς περιοχῆς ||⁸⁰ αὐτοῦ· ἕτερον μετόχιον περὶ τὸν Στρυμμόνα, καλούμενον Μούντζιανιν ||⁸¹ καὶ τιμώμενον εἰς ὄνο-

μα τοῦ Ἁγίου Νικολάου, μετ(ὰ) τῶν ἐν αὐτῷ εὐρισκομένων ||⁸² παροίκων, ἀμπελώνων καὶ τῆς περιοχῆς αὐτ(οῦ)· πλησίον δὲ τούτου καὶ γῆν ||⁸³ μοδίων ἑπτακοσίων, προσκυρωθεῖσ(αν) μὲν τῇ τοιαύτῃ σε(βασμῖ)α μονῇ τοῦ ||⁸⁴ Χελανταρίου παρὰ τοῦ λογοθέτου τοῦ δρόμου τοῦ Μετρητο-π(οῦ)λ(ου) ἐκείνου, εἶτα ||⁸⁵ δωρηθεῖσ(αν) πρὸς αὐτὴν καὶ διὰ προστάγματος· ὁμοί(ως) ἐντὸς τῆς πόλεως ||⁸⁶ Θεσσαλονίκης μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ Ἁγ(ί)ου Γεωργ(ίου), καὶ ἐκτὸς τῆς αὐτῆς ||⁸⁷ πόλεως ἀμπέλια περιελθόντα ἐξ ἀγορασί(ας) τῷ μέρει τῆς τοιαύτης σε(βασμῖ)α(ς) ||⁸⁸ μονῆς· ἀλλὰ δὴ καὶ περὶ τὸν ποταμὸν τὸν Βαρδάριον, εἰς τὴν τοπο-||⁸⁹θεσί(αν) τὴν ἐπικεκλι-μένην τῆς Ἀπιδέας, γῆν μοδίων ἑνακοσίων. ||⁹⁰ Ταῦτα πάντα καθὼς εὐρίσκεται κατέχουσα καὶ νεμομένη ||⁹¹ μέχρι τοῦ νῦν ἡ τοιαύτη σεβασμῖα μονὴ καθέξει καὶ νεμηθήσεται ||⁹² καὶ εἰς το ἐξῆς κ(α)τ(ὰ) τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον, τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ ||⁹³ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟ-ΓΟΥ τῆς βασιλείας μου, ||⁹⁴ ἀναφαιρέτὰ τε καὶ ἀνενόχλητα, ὡς καὶ τὰ προσόντα ἐπὶ τούτοις ||⁹⁵ αὐτῇ χρυσοβούλλα καὶ λοιπὰ δικαιώματα διαλαμβάνουσιν. ||⁹⁶ Ἐπεὶ δὲ πρόσεστι τῇ τοιαύτῃ σεβασμῖα μονῇ διὰ χρυσοβούλλ(ου) καὶ ||⁹⁷ πλοῖον, δι' οὗ μετακομίζονται εἰς αὐτὴν τὰ ἐν βρωσί-μοις καὶ ποσίμοις ||⁹⁸ εἶδеси χρειώδη τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν ἀπὸ τε τοῦ θέματος Θεσσαλο-||⁹⁹νί-κης, ἔτι δὲ καὶ Βολεροῦ καὶ Στρυμμόνος, ἐξκουσευθήσεται καὶ τοῦτο ||¹⁰⁰ καὶ διατηρηθήσεται ἐκτὸς δόσεως λιμενιατικοῦ, σκαλλιατικοῦ, ||¹⁰¹ ἐμβλητικίου, ἐκβλητικίου καὶ λοιπῆς οἰασοῦν ἀπαιτήσε(ως), καθὼς ||¹⁰² δηλονότι εὐρίσκεται καὶ μέχρι τοῦ νῦν διατηρούμενον ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ||¹⁰³ ἐξκουσεῖα καὶ ἀνενοχλησίᾳ διὰ τῶν εἰρημένων χρυσοβούλλων. Ἐτι δια-||¹⁰⁴τηρηθήσεται ἡ ῥη-θεῖσα σεβασμῖα μονὴ τοῦ Χελανταρίου μετ(ὰ) τῶν ὑπ' αὐτὴν ||¹⁰⁵ μετοχιῶν καὶ εἰς το ἐξῆς ἐλευ-θέρα τε καὶ αὐτοδέσποτος, ἅμα δε καὶ ἀνωτ(έ)ρα ||¹⁰⁶ τῆς εἰς τ(ὸν) κατὰ καιρ(οῦς) εὐρισκόμενον τιμώτ(α)τ(ον) πρῶτον τοῦ δηλωθ(έν)τος Ἁγίου Ὁρους ||¹⁰⁷ ὑποταγῆς καὶ ἀνακρίσε(ως), ὡσπερ καὶ ἡ ἐν τῷ αὐτῷ Ἁγίῳ Ὁρει Ἰδηρικῇ σε(βασμῖ)α μονῇ ||¹⁰⁸ ἐλευθ(έ)ρα τε ἐστὶ καὶ ὑφ' ἐαυτῆς διεξαγομένη, καθ(ὼς) δηλονότι καὶ περὶ τούτου διαλαμ-||¹⁰⁹βάνουσι τὰ προσόντα τῇ τοιαύτῃ σε(βασμῖ)α μονῇ τοῦ Χελανταρίου χρυσοβούλλα ||¹¹⁰ καὶ διορίζονται. Τοῖνον καὶ διαμενοῦσι ταῦ-τα πάντα ἀμετάθετα ||¹¹¹ καὶ ἀμετακίνητα καὶ εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον, κατὰ τε τὰς περιλήψεις τῶν ||¹¹² διαληφθέντων χρυσοβούλλ(ων) καὶ προσταγμάτων, καὶ καθ(ὼς) συνετηρήθησ(αν) ἀνε-||¹¹³κα-θ(εν) καὶ μέχρι τοῦ παρόντος, οὐδενὸς τῶν ἀπάντων ὀφειλοντος ἀθετῆσαι τί ||¹¹⁴ ἀπὸ τούτων καὶ ἐπενεγεῖν τῷ μέρει τῆς τοιαύτης σεβασμῖ(ας) μονῆς καταδυναστ(εῖαν) ||¹¹⁵ τινὰ καὶ διασεισμόν. Τούτου γὰρ χάριν καὶ ὁ παρὼν χρυσοβούλλος ||¹¹⁶ ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλεί(ας) μου γεγονὼς ἐπεχο-ρη-||¹¹⁷γήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ τοιαύτῃ σεβασμῖα μονῇ τοῦ Χελανταρ(ί)ου, ||¹¹⁸ ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ΙΑΝΝ(ΟΥ)Ρ(ΙΟΝ) τῆς ἐνισταμένης ΔΩΔΕΚ(Α)Τ(ΗΣ) ||¹¹⁹ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχι-λιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ Ε|ΒΔΟΜΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ||¹²⁰ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||¹²¹ κράτος.

+ ἉΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ||¹²² ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΛΥΤΟ-ΚΡΑ-||¹²³ΤΩΡ ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) ΔΟΥΚΑΣ ἈΓΓΕΛΟΣ ||¹²⁴ ΚΟΜΝΗΝΟΣ Ο| ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 3-4 cf. Ps. 66, 3 || l. 7 cf. Act. 10, 28 || l. 8-9 cf. Act. 10, 35 || l. 15-16 cf. Hébr. 11, 38 || l. 16-17 cf. Ps. 22, 2.

18. CHRYSOBULLE DE MICHEL IX PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 65-66, 74-75)

[1299/1300]

A la demande du roi Milutin, l'empereur Michel IX confirme au monastère de Saint-Nicétas près de Skopje ses droits sur l'ensemble de ses biens.

LE TEXTE. — Original mutilé à la fin (archives de Chilandar). Deux feuilles de papier collées haut sur bas, 895 (635 + 260 actuellement) × 260 mm; le document est renforcé au verso par deux bandes de papier dont l'une peut être datée de la fin du XVIII^e siècle par le filigrane (lion, ΝΙΚΟΛΑΕΥ n^o 986). Mauvaise conservation; nombreux trous qui affectent le texte dans les treize premières lignes et à partir de la l. 65. Encre marron foncé pour le texte; les deux logos conservés sont à l'encre rouge. Tilde sur les prénoms, l. 2, 5, 11 et 28. — Au verso, deux lignes écrites sous le papier de renfort, illisibles. — *Album*: pl. XVIIb.

Éditions: PETIT, *Chilandar* n^o 51 (vers 1320); MOŠIN-SLAVEVA dans *Spomenici* I, p. 288-292 (« 1299?, après avril »).

Nous éditons d'après notre photographie, sans tenir compte des éditions précédentes.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n^o 2624 (mai 1308).

ANALYSE. — Le roi de Serbie Étienne Uroš [Milutin], « frère » et beau-frère de l'empereur [Michel IX], est venu dire [à Michel IX] que près de Skopje se trouve un monastère dédié à saint Nicétas, auquel il a fait don d'un monydrion situé au même endroit, dédié à la Vierge et dit tès Borisinès, avec les hommes qui y sont établis, des vignes et des champs, pour qu'il constitue un métoque de ce monastère (l. 1-11). [Le roi] a également fait don [à Saint-Nicétas] d'un autre monydrion qu'il avait lui-même édifié, dédié au Prodrome, ainsi que d'un village *pronoïastikon*, dit Mpanianis, avec tous ses droits, et d'un terrain (*topos*), dit Mprempousda, qui s'étend depuis la route de Mpanianis en passant par le *kastron* de Skopje et Pykna Marmara jusqu'à la rivière tès Lipéanitzès, la fontaine tou Golisébou et le lieu-dit Sidéros, avec des vergers, des moulins et d'autres droits, que détenaient auparavant un certain Zégros Radoméros et ses frères (l. 11-23). [Le roi] a également fait don [à Saint-Nicétas d'autres biens]: un village situé à Polog, dit Nérasta, avec tous ses droits; le terrain dit tou Radéa avec des vignes, des moulins et une cour, qu'avait détenu un certain Bratisthlabos; l'église Saint-Nicolas à Loumpéaninè avec des vignes, des moulins, et le terrain appartenant; le terrain dit Tomprodolon, qui va jusqu'à Radousa, avec 50 *stremmata* de champs

que feu Borisina avait achetés; le terrain dit Binisa, qui s'étend jusqu'à la colline (*ochthos*) tou Selkobou; le terrain dit Katō Tzerménitza, jusqu'au puits; le terrain dit Katō Kosikobon avec ses droits; le terrain dit tou Apokaukou, qui s'étend jusqu'à la croix; près du marais (*balton*) qui se trouve là, au lieu-dit Lysitzianis, des champs situés près des biens de Kaloménos et deux vignes sises l'une à Pomposdin, l'autre au Lakkos tou Tourisé (l. 23-43). Le monastère [de Saint-Nicétas] détient depuis longtemps d'autres domaines (*klēmata*) reçus par donation des parents et des ancêtres du roi de Serbie: le village dit Loupsianis avec tous ses droits; la moitié du village tès Kloustobistès, un village de Valaques (*κατοῦνα βλαχική*), le village dit Mèrana dans la région de la Morava; quatre pâturages d'été (*planinai*), l'un à Loumpotanion, un autre dit Plas, les deux derniers dits Sōsthnai; à Skopje, la taxe (*kommer-kion*) de trois marchés, qui a été donnée [au monastère] pour le luminaire de la fête annuelle de saint Nicétas; le monastère détient des titres de propriété pour [tous ces biens] (l. 43-57). Pour plus de sûreté, le roi [Milutin] a demandé et obtenu un chrysobulle de l'empereur [Andronic II], père [de Michel IX], et il a également demandé [à Michel IX] un chrysobulle de même contenu. [Michel IX] délivre [à Saint-Nicétas] le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que ce monastère détienne à l'avenir, sans retranchement ni contestation, les métoques et domaines énumérés ci-dessus, conformément au chrysobulle [d'Andronic II] et aux titres de propriété [du monastère; la fin manque].

NOTES. — *Attribution et date*. L'auteur de l'acte, fils d'un empereur, qui se dit politiquement « frère » et familialement beau-frère de Milutin (cf. l. 1-2, 46-47, 59), ne peut être que Michel IX; celui-ci utilise les mêmes expressions dans notre n^o 20, l. 1-2. — La parenté signalée entre le roi serbe et Michel IX montre que le présent document est postérieur à avril 1299, date du mariage de Milutin avec Simonide, sœur de Michel IX. L'allusion à une visite de Milutin à Michel IX (cf. l. 2-3), qui était sans doute à Thessalonique (cf. les notes à notre n^o 20), suggère que le présent chrysobulle a été émis dans cette ville pendant le séjour qu'y effectua Milutin après son mariage, en 1299/1300 (cf. Introduction, p. 44). D'où la date que nous proposons.

Le présent chrysobulle est entré dans les archives de Chilandar lorsque Saint-Nicétas est devenu un bien de la Tour de Chrysè, avant 1308 (cf. Introduction, p. 43 et notre Appendice III). — Sur le monastère de Saint-Nicétas (l. 4-5), au nord de Skopje, et sur les biens mentionnés dans le présent document, situés près de Skopje, à Polog (l. 24) et dans la région de la Morava (l. 50), cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 158, et ici-même Introduction, p. 69-70.

L. 8, τῆς Βορισίνης: Borisina, qui avait acheté des champs à Tomprodolon (cf. l. 31-34), est probablement la fondatrice du monydrion de la Vierge qui porte son nom.

L. 14, χωρίον προνοιαστικόν: il s'agit d'un village dont les revenus fiscaux étaient auparavant affectés à un pronoïaire.

L. 19, τοῦ ποταμοῦ τῆς Λιπεανίτζης: il s'agit de la rivière Lepenac, qui se jette dans le Vardar à l'ouest de Skopje; cf. fig. 8, p. 00.

L. 39, τοῦ Ἀποκαύκου: ancien bien d'Apokaukos, propriétaire dans la région de Skopje jusqu'à la conquête serbe; cf. KRAVARI, *Mac. occ.*, p. 94 et n. 1.

L. 53, Πλάς: peut-être pour *plast*, meule de foin.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle (l. 60, 72) d'Andronic II Paléologue, de contenu identique à celui du présent document et de même date: perdu; Döblauer, *Regesten*, n° 2312 (avant? mai 1308). 2) Titres de propriété (*dikaiōmata*, l. 57, 73; cf. l. 44-45: donations de rois de Serbie relatifs aux biens de Saint-Nicéas): perdus. 3) Acte d'achat (cf. l. 33-34: ἐξ ἀγορασίας) de 50 stremmata de champs par Borisina: perdu.

+ Ἐπεὶ ὁ ὑψηλότατος κρᾶλης Σερβίας καὶ περιπόθητος ἀδελφός καὶ ἡ γαμβρός τῆς βασιλείας μου κύρ [Στέ]φαγος ὁ Οὐρεσις ἐλθὼν εἰς ἡμῶν τῆς βασιλείας μου συνέτυχε αὐτὴν ὡς πλησίον ἡ [τῶν Σκοπίων] εὐρίσκειται μοναστήριον εἰς ὄνομα τιμώμενον ἡ τῶν Ἁγίων μεγαλομάρτυρος Νικήτα, ἐν ᾧ δὴ καὶ προσεκύρωσε μογύ-ἡ [δ]ριον διακείμενον μὲν καὶ τοῦτο περὶ τὸν αὐτὸν τόπον τῶν Σκοπίων, ἡ εἰς ὄνομα δὲ τιμώμενον τῆς παγυπεράγνου Θεομήτορος [ρος] καὶ ἡ [οὕτω πως] ἐπιλεγόμενον τῆς Βορισίνας, μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκί-ἡ [θ]ημέν[ων] ἀν[θ]ρώπων καὶ τῶν εὐρισκομένων ἀμπελίων καὶ χωραφίων, ἡ ἐπὶ τῷ εἶνα[ι] τοῦτο καὶ λογίζεσθαι εἰς μετόχιον τῆς ῥηθείσης ἡ σεβασμίας μονῆς τοῦ Ἁγίου μεγαλομάρτυρος Νικήτα ἔδωκε δὲ ἡ [ὁμοίως] ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ καὶ ἕτερον μονύδριον, ἀνεγερθ(έν) μ(έν) ἡ παρ' αὐτοῦ, εἰς ὄνομα δὲ τιμώμενον τ[οῦ] τιμίου προφήτου ἡ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, ἔτι δὲ καὶ χωρίον προνοιαστικὸν καλούμενον ἡ Μπάνιανιν μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ· ἀλλὰ δὴ ἡ καὶ τόπον καλούμενον τὴν Μπρεμπούσσαν, ἀρχόμενον ἀπὸ τῆς ἡ ἐκεῖσε ὁδοῦ τῆς Μπάνιανις καὶ διερχόμενον ἀπὸ τοῦ κάστρου ἡ τῶν Σκοπίων καὶ τῶν ἐγγχωρίως καλουμένων Πυκνῶν Μαρμάρων, ἡ καὶ ἀκουμβίζοντα μέχρι τοῦ ποταμοῦ τῆς Λιπεανίτζης καὶ ἡ τῆς πηγῆς τοῦ Γολισέβου καὶ τοῦ τόπου τοῦ καλουμένου Σιδηροῦ, ἡ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ περιβολίων καὶ μλοστασίων καὶ λοιπῶν ἡ δικαίων, ὧν προκατεῖχε τίς καλούμενος Ζέγρος ὁ Ῥαδομηρός ἡ μετὰ τῶν αὐταδέλφων αὐτοῦ· ὡσαύτως δέδωκε καὶ χωρίον ἡ διακείμενον περὶ τὸν Πόλογον καὶ ἐπιλεγόμενον Νεράσταν μετὰ ἡ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ, ἔτι δὲ καὶ τόπον καλούμενον τοῦ Ῥαδέα ἡ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ ἀμπελίων καὶ μλοστασίων καὶ αὐλῆς, ἡ ἄπερ κατεῖχε τίς ὁ Βρατίσθλαβος· ὡσαύτως καὶ θεῖον ναὸν ἡ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ παμμάρκαρος Ἁγίου Νικολάου καὶ δια-ἡ κείμενον εἰς τὴν περιοχὴν τῆς Λουμπεανίνης μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ ἡ ἀμπελίων καὶ μλοστασίων καὶ τοῦ λοιποῦ τόπου καὶ τῆς περιοχῆς ἡ αὐτοῦ· ἀλλὰ δὴ καὶ τόπον καλούμενον Τομπρόδολον διήκοντα ἡ μέχρι τῆς Ῥαδοῦσης μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ χωραφίων τῶν καὶ ἡ ποσομένων εἰς πενήκοντα στρέμματα, ἡ ἄπερ εἶχεν ἐξ ἀγο-ἡ ρασίας ἡ Βορισίνα ἐκεῖνη· καὶ ἕτερον τόπον καλούμενον Βίνισαν, ἡ διήκοντα μέχρι τοῦ ὄχθου τοῦ Σελκόβου· καὶ ἕτερον τόπον λεγόμενον τὴν Κάτω Τζερμενίτζαν, διήκοντα καὶ αὐτὸν μέχρι τοῦ ἡ ἐκεῖσε πηγαδίου· (καὶ) ἕτερον τόπον καλούμενον τὸ Κάτω ἡ Κοσίκοβον μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ· καὶ ἕτερον τόπον ἐπονομαζόμενον τοῦ Ἀποκαύκου, διήκοντα μέχρι τοῦ ἐκεῖσε ἡ ἰσταμένου ἡ τιμίου σ(α)υροῦ· ὁμοίως περὶ τὸ ἐκεῖσε βάλτον, εἰς τόπον καλούμενον ἡ τὴν Λυσίτζιανιν, χωράφια τινὰ πλησίον τῶν δικαίων τοῦ Καλομένου, ἡ καὶ ἀμπελία δύο διακείμενα εἰς τε τὸ Πομπόσδι καὶ εἰς τὸν Λάκκον ἡ τοῦ Τουρίση. Κέκτηται δὲ ἡ τοιαύτη μονὴ ἀνεκαθ(έν) καὶ μέχρι ἡ του νῦν καὶ ἕτερα κτήματα περιελθόντα αὐτῇ ἀπὸ δωρεᾶς ἡ τῶν περιποθήτων συμπενηθέρων τῆς βασιλείας μου καὶ προγόνων ἡ τοῦ αὐτοῦ ὑψηλοτάτου κρᾶλη Σερβίας καὶ περιποθ(ή)τ(ου) ἀδελφοῦ καὶ ἡ γαμβροῦ τῆς βασιλείας μου κυρ(οῦ) Στεφάνου τοῦ Οὐρεσι, ἡ ἡγουν χωρίον ἡ καλούμενον τὴν Λούψια-

νιν μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ, ἡ τὸ ἡμισυ τοῦ χωρίου τοῦ καλουμένου τῆς Κλουστοβίστης, κατοῦναν ἡ βλαχικήν, χωρίον διακείμενον εἰς τὴν Μοράβαν καὶ ἐπονο-ἡ μαζόμενον τὴν Μηράναν, πλανηνήν εἰς τὸ Λουμποτάνιον ἡ μετὰ τῆς περιοχῆς αὐτῆς, ἕτερον πλανηνήν ἐπιλεγόμενον ἡ Πλάς μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς αὐτῆς, ἕτερας δύο πλανηνάς ἡ καλουμένας Σώσθνας, καὶ εἰς τὰ Σκόπια κομμέριον τριῶν ἡ φόρων διδόμενον χάριν λυχνοκατίας εἰς τὴν κατ' ἔτος τελοῦ-ἡ μένην ἑορτὴν τοῦ δηλωθ(έν)τος μεγαλομάρτυρος ἁγίου Νικήτα, ἡ ὧν δὴ χάριν πρόσεισι τῇ τοιαύτῃ μονῇ καὶ διάφορα δικαιώμ(α)τα. ἡ Ἐξήτησατο δὲ ὁ αὐτὸς ὑψηλότατος κρᾶλης καὶ περιπόθητος ἡ ἀδελφός καὶ γαμβρός τῆς βασιλείας μου καὶ ἐγένετο ἡ διὰ πλείονα ἀσφάλειαν καὶ χρυσόβουλλον τοῦ ἁγίου μου ἡ ἀθέντου καὶ βασιλέως τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς τῆς βασιλείας μου· ἡ ἐζήτησε δὲ ὁμοίως γενέσθαι ἀκολούθως τοῦτω κατὰ ἡ τὸν ὁμοιον τρόπον καὶ χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου· ἡ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιδραβεύει τῇ τοιαύτῃ σεβασμίας ἡ μονῇ [ἡ] βασιλείας μου τὴν [π]α[ρ]όντ[α] χρυσόβουλλον ἡ ΛΟΓΟΝ [α]ύτ[ης], δι' οὗ καὶ προστάσει καὶ ἡ διορίζεται κατέχειν καὶ εἰς [τὸ] ἐξῆς τὴν τοιαύτην μονὴν ἡ [τ]ὰ [ἀ]νωθεν κα[τὰ] μέ[ρ]ος [διαλη]φθέντ[α] μ[ε]τόχια καὶ λοιπ[ά] ἡ κτ[ή]ματα μετὰ κα[τὰ] τῆς [πε]ριοχῆς π[ά]σης καὶ τῶν δικαίων ἡ [α]ύτ[ων], [καὶ] νέμεσθ[αι] ταῦτα ἀ[να]φ[α]ν[ε]ρ[ε]τως, ἀ[να]πο[σπ]ά[σ]τως ἡ [καὶ] ἀνεγοχλήτως κατὰ τὰς περ[ι]λήψ[εις] τοῦ τε εἰρημένου ἡ χρυσ[ο]βούλλου [τοῦ] ἁγιωτάτου [μου] ἀθέντου καὶ βασιλέως τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς [τῆς] ἡ βασιλείας μου, ἔτι δ[ὲ] καὶ τῶν προαπολυθέντων λοιπῶν δι[κα]ιωμ(α)τ(ων), ἡ [.....] τοῦ παρόντος χ[ρ]υσοβούλλου ἡ ΛΟΓΟΥ [τῆς] βασιλείας μουἡ ...

19. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 11, 22, 31-32)

juin, indiction 13
a.m. 6808 (1300)

L'empereur Andronic II fait don au roi Milutin et par lui à Chilandar du village de Kastrin près du Strymon.

LE TEXTE. — A) Original (archives de Chilandar). Papier, 550 × 260 mm., consolidé au verso, en bas, par une bande de papier moderne. Anciens plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Conservation médiocre: la partie inférieure est endommagée, ce qui affecte le texte à partir de la l. 30 et la signature; le bas du document a disparu, avec la bulle. Encre marron foncé pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance et la signature. Tilde sur un prénom (l. 2) et sous deux mots composés ou conçus comme tels (l. 17, 24); deux accents sur

2v. l. 6; iota souscrit, l. 16. — Au verso, notice récente: 'Ο Δούκας Ἄγγελος ὅπου ἀφιέρωσεν τὸ χωρίον ὀνομαζόμενον Καστρή. — *Album*: pl. XXVIII.

B) Copie établie en 1597 (cf. notice 2 au verso; archives de Chilandar). Parchemin épais, 450 × 290 mm. Bonne conservation; quelques taches. Le copiste a omis les mots qui sont à l'encre rouge sur l'original, et il ne mentionne pas la signature. Encre marron verdie. — Au verso, deux notices, une grecque et une slave: 1) Ἴσον τοῦ χρυσοβούλλου. 2) + Si hris(ovul') prépisan ot starago hris(o)vula e(a)ra Andronika, za selo Kastriju na Strumu; napis(a)n' v létu 6800, a prépis(a)n' na novu kožu vethosti radi, lét(o) 7105, indik(ta) 10-go, fev(ruara) 22, igumenom' Grigoriem' (ce chrysobulle a été copié sur l'ancien chrysobulle de l'empereur Andronic au sujet du village de Kastrin sur le Strymon; il a été écrit en l'année 6800 — sic —, et copié sur un nouveau parchemin en raison de l'usure, l'année 7105, 10^e indiction, le 22 février [1597], par l'higoumène [de Chilandar] Grégoire).

Édition: PÉTRIT, *Chilandar* n° 16.

Nous éditons l'original d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2229.

ANALYSE. — Le roi de Serbie Étienne Uroš [Milutin], « fils » et gendre de l'empereur [Andronic II], a demandé que lui soit attribué par chrysobulle le village dit Kastriion, sis dans le thème de Thessalonique, près du Strymon, avec tout son territoire et ses droits, afin qu'il donne [ce bien] au monastère athonite des Serbes dédié à la Vierge et dit Chilandar (l. 1-9). Par le présent chrysobulle, l'empereur fait don [à Milutin] de la totalité dudit village; [Milutin] ayant demandé que le bien soit cédé à Chilandar, [Andronic II] l'attribue à ce monastère, qui le possédera sans empêchement, à l'abri de toute vexation, sur présentation de ce chrysobulle (l. 10-31). Conclusion, adresse [à Milutin] et par lui à Chilandar, date (l. 31-40). Signature d'Andronic [II] Paléologue (l. 40-42).

NOTES. — *L'affaire*. En 1271, l'empereur Michel VIII avait approuvé la donation de Kastrin que son frère, le despote Jean Paléologue, avait l'intention de céder à Chilandar (notre n° 8). La donation faite, le monastère se vit confirmer, en 1277, ses droits sur Kastrin (notre n° 10). Le monastère perdit ensuite ce bien; en effet, il n'est pas mentionné dans le chrysobulle d'Andronic II de janvier 1299, qui confirme toutes les possessions de Chilandar (notre n° 17); cf. Introduction, p. 36-37 et 44, et sur Kastrin p. 64.

Diplomatique. Le présent acte a été établi à Thessalonique lors du séjour qu'y fit Andronic II en 1299/1300 (cf. FAILLER dans *REB*, 48, 1990, p. 40-41). — On notera que le premier *logos* est au génitif, alors qu'il est habituellement à l'accusatif.

l. 2 et 31: Milutin était le gendre d'Andronic II depuis son mariage avec Simonide en avril 1299.

+ Ἴπερ ὁ ὑψηλότατος κράλης Σερβίας καὶ περιπόθητος υἱὸς ἡ² καὶ γαμβρὸς τῆς βασιλείας μου κύρ Στέφανος ὁ Οὐρεσις ἐζήτησεν ἡ³ ἵνα ἀποχαρίσῃται αὐτῷ ἡ βασιλεία μου διὰ χρυσοβούλλου τὸ ἐν ἡ⁴ τῷ θέματι Θεσσαλονίκης περὶ τοῦ τὸν Στρυμμόνα διακειμένου ἡ⁵ χωρίου τὸ ἐπιλεγόμενον Καστρίον μετὰ παντὸς τοῦ περιόρου ἡ⁶ καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ, ὡσάν πάλιν οὗτος ἐπιδώσει αὐτὸ ἡ⁷ πρὸς τὴν κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος διακειμένην τῶν Σέρβων σεβασμίαν ἡ⁸ μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς πανυπεράγου ἡ⁹ Θεομήτορος καὶ οὕτω πως ἐπικεκλημένην τοῦ Χελανταρίου, ἡ¹⁰ ἥδη ἀποχαρίζεται ἡ βασιλεία μου, διὰ τοῦ παρόντος ἡ¹¹ χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς, πρὸς τὸν ἡ¹² τοιοῦτον ὑψηλότατον κράλην καὶ περιπόθητον υἱὸν ἡ¹³ καὶ γαμβρὸν τῆς βασιλείας μου τὸ δηλωθὲν χωρίον ἡ¹⁴ τὸ Καστρίον μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς καὶ ἡ¹⁵ τῶν δικαίων αὐτοῦ. Ὅθεν καὶ ἐπεὶ ἐζήτησε καὶ ἡ¹⁶ ἡρετίσατο ἵνα δοθῇ τοῦτο πρὸς τὴν εἰρημένην σεβασμίαν ἡ¹⁷ μονὴν τοῦ Χελανταρίου, ὀφείλει ἀπο τοῦ νῦν καὶ εἰς το ἐξῆς ἡ¹⁸ ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἡ¹⁹ τὸ τοιοῦτον χωρίον ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως ἡ²⁰ καὶ ἀνενοχλήτως, οὐδενὸς τῶν ἀπάντων ἡ²¹ ἐξοντος ἄδειαν, τῇ ἐμφανεῖα τοῦ παρόντος ἡ²² χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου, ἡ²³ ἐπενεγκεῖν τῇ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ Χελανταρίου ἡ²⁴ διασεισμὸν ἢ ὄχλησιν οἰανδήτινα ἐπὶ τῇ κατοχῇ ἡ²⁵ καὶ νομῆ τοῦ εἰρημένου χωρίου ἀποτραπήσεται γὰρ ἡ²⁶ παντελῶς καὶ ἀποπεμφθήσεται πᾶς ὁ πειραθησόμενος ἡ²⁷ ἐπιγαγαγεῖν εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον κατατριβὴν τινὰ καὶ ἡ²⁸ ἐπήρειαν ἢ ἑτέραν οἰανδήτινα ἐπιθεσιν καὶ καταδυναστείαν ἡ²⁹ καὶ ἀδικίαν, ἐπειδήπερ ὀφείλει διατηρεῖσθαι καὶ ἡ³⁰ [μένειν] τοῦτο πάσης πλεογεντικῆς καὶ ἀδίκου χ[ε]ρ[ι]δ[ος] ἡ³¹ ὑπερκειμένον. Τούτου γὰρ χάριν καὶ ὁ παρὼν χρυσοβούλλος ἡ³² ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου γεγονώς ἡ³³ [ἐπεδόθη τῷ] δηλωθέντι ὑψηλοτάτῳ κράλη Σερβί[ας] ἡ³⁴ καὶ [περιπο]θη[τω] υἱῷ καὶ γαμβρῷ τ[ῆς] βασιλεί[ας] μου, δι' αὐτοῦ δὲ ἡ³⁵ καὶ πρὸς τὴν βῆθεῖσαν σεβασμίαν μονὴν τοῦ Χελανταρίου, ἀπολυθεῖς ἡ³⁶ [κατὰ μῆνα] ἸΟΥΝΙ(ΟΝ) τῆς ἐνισταμένης ἡ³⁷ ΤΡΙΣΚΑΙΔΕΚ(Α)Τ(ΗΣ) [ινδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἡ³⁸ ὀκτακοσιοστοῦ] ὈΓΔΩΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ ἡ³⁹ [καὶ τὸ ἡμέτερον εὔσειβ[ές] καὶ θεοπρόβ[λη]τον ὑπεσημ[ήν]ατο] ἡ⁴⁰ [κράτος +].

+ ἌΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑ-
ΤΩΡ ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) ΔΟΥΚΑΣ ἌΓΓΕΛΟΣ ΚΟΜΝΗΝΟΣ Ο| ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +|

l. 30 μένειν: secundum B.

20. CHRYSOBULLE DE MICHEL IX PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 11-12, 20, 29)

juillet, indiction 13
a.m. 6808 (1300)

L'empereur Michel IX cède le village de Kastrin au roi Milutin, pour qu'il le donne à Chilandar.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Papier, 620 × 260 mm. Au bas du document, papier de renfort collé au verso et replié sur le recto. Nombreux plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Conservation médiocre: l'encre a corrodé le papier sur toute la l. 1 et, par endroits, l. 2-5 et 9-13. Encre marron foncé pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance et la signature. Tilde sur un prénom (l. 2) et sous un mot composé (l. 22, 25). Deux accents sur ἄν (l. 6). Au sommet du recto, notice récente tête-bêche, non lue. — Une bulle d'or (diamètre: 33 × 31 mm), bien conservée, est actuellement attachée au document par un cordon de chanvre moderne; le cordon d'origine, dont une partie subsiste, traversait le repli par cinq trous. A l'avant: double bordure de points; le Christ, debout devant le trône, bénissant de la main droite (exécution maladroite) et tenant l'Évangile de l'autre main. De part et d'autre: $\overline{\text{IC}} \overline{\text{XC}}$. Au revers: bordure de points; l'empereur debout, portant le diadème, tenant le labarum de la main droite et l'akakia de la main gauche. De part et d'autre de la figure: $\overline{\text{N}}|\overline{\text{X}}|\overline{\text{A}}\overline{\text{H}}|\overline{\text{E}}\overline{\text{N}}\overline{\text{X}}\overline{\omega}|\overline{\text{A}}\overline{\text{E}}\overline{\text{C}}\overline{\text{P}}|\overline{\text{O}}\overline{\text{T}}\overline{\text{H}}|\overline{\text{C}} \text{ OPI}|\overline{\text{P}}\overline{\text{A}}\overline{\text{L}}|\overline{\text{E}}\overline{\text{O}}|\overline{\text{L}}\overline{\text{O}}|\overline{\text{G}}\overline{\text{O}}|\overline{\text{C}}$ (les epsilon sont identiques aux sigma, qui sont lunaires): Μιχαήλ ἐν Χ(ριστ)ῶ δεσπότης ὁ Π(ι)αλεολόγος. La bulle a été éditée par DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 117/2. — Au verso, sur le papier de renfort, notice moderne: Χρυσόβουλον τοῦ Μιχαήλ Δούκα Ἀγγέλου δια τῶ χωριῶν τοῦ Καστρή, 6800 (sic). — *Album*: pl. XXIX; bulle, pl. LXVII.

Éditions: PETIT, *Chilandar* n° 17; DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 6.

Nous éditons d'après notre photographie, en complétant les lacunes d'après notre n° 19; nous donnons en apparat deux leçons divergentes, l'une de L. Petit (P), l'autre de F. Dölger (D).

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2617.

ANALYSE. — Le roi de Serbie Étienne Uroš [Milutin], « frère » et beau-frère [de Michel IX], a demandé aux empereurs [Andronic II et son fils Michel IX] le village de Kastrion, sis dans le thème de Thessalonique, près du Strymon, avec tout son territoire et

ses droits, pour qu'il le remette au monastère athonite des Serbes dédié à la Vierge et dit Chilandar. Cette requête a été acceptée [par Andronic II], qui a émis un chrysobulle à ce sujet (l. 1-10). De la même façon, [Michel IX] délivre le présent chrysobulle en faveur [de Milutin], afin que celui-ci remette le village à Chilandar (l. 11-17); le monastère possèdera ce village sans contestation et sera à l'abri de toute vexation, sur présentation de ce chrysobulle (l. 17-28). Conclusion, adresse [à Milutin] et par lui à Chilandar, date (l. 28-38). Signature de Michel [IX] Paléologue (l. 38-42).

NOTES. — Cf. les notes à notre n° 19.

Diplomatique. Les termes de reconnaissance semblent être de la même main que sur notre n° 19 (cf. pl. XXVIII et XXIX), ce qui suggère que Michel IX était, de même qu'Andronic II, à Thessalonique en 1300 (voir Introduction, p. 44).

Acte mentionné: Chrysobulle (l. 10) de l'empereur [Andronic II] = notre n° 19.

+ [Ἐπει δὲ ὑψηλό]τατος κράλης Σερβίας καὶ [περιπ]όθητος [ἀδελφός] ||² καὶ γαμ[βρ]ός τῆς βασιλείας μου κῦρ Στέφανος ὁ Οὐρεσις ἐζήτησεν ||³ ἵνα ἀποχαρίσῃται ἡ βασιλεία ἡμῶν πρὸς αὐτόν τὸ ἐγ τῶ ||⁴ [θέμα]τι Θεσσαλονίκης περὶ τοῦ Στρυμμόνα διακειμένον χωρίον ||⁵ [τὸ ἐπιλεγ]όμενον Καστρίον μετὰ παντός τοῦ περιόρου καὶ τῶν δικαίων ||⁶ αὐτοῦ, ὡς ἂν πάλιν δοθῇ τοῦτο παρ' αὐτοῦ πρὸς τὴν κατὰ τὸ Ἅγιον ||⁷ Ὄρος διακειμένην τῶν Σέρβων σεβασμίαν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα ||⁸ τιμωμένην τῆς πανυπεράγνου Θεομήτορος καὶ οὕτω πως ἐπικεκλημ[έν]ην ||⁹ τοῦ Χ[ελαντα]ρίου, καὶ ἐγένετο [καθ]ὼς ἐζήτησατο καὶ προέβη ἐπὶ τούτῳ ||¹⁰ χρυσόβουλλον τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ π[ατ]ρ[ο]δ[ο]ς μου ||¹¹ ἤδη καὶ ἡ βασιλεία μου κατὰ τὸν ὄμοιον τρόπον τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ||¹² αὐτῆς ΛΟΓΟΝ πρὸς τὸν τοιοῦτον ὑψηλότατον ||¹³ κράλην καὶ περιπόθητον ἀδελφόν καὶ γαμβρόν τῆς βασιλείας μου ||¹⁴ ἐκτίθησιν, ὡς ἄγ, ἐπεὶ ἀπεχαρισάμεθα αὐτῶ τὸ δηλωθ[έν] χωρίον ||¹⁵ τὸ Καστρίον μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς καὶ τῶν δικαίων ||¹⁶ αὐτοῦ, ἀποδώσει πάλιν οὗτος τοῦτο, καθὼς ἠρετίσατο καὶ ἐζήτησε, ||¹⁷ πρὸς τὴν εἰρημένην σεβασμίαν μονὴν τοῦ Χελανταρίου, καὶ κατέχη ||¹⁸ καὶ νέμῃται τὸ τοιοῦτον χωρίον ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως ||¹⁹ καὶ ἀνενοχλήτως, οὐδενὸς τῶν ἀπάντων ἔξοντος ἄδειαν, τῇ ||²⁰ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ ||²¹ τῆς βασιλείας μου, ἐπενεγκεῖν τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ ||²² Χελανταρίου διασεισμόν ἢ ὄχλησιν οἰανδήτινα ἐπὶ τῇ κατοχῇ ||²³ καὶ νομῇ τοῦ εἰρημένου χωρίου· ἀποτραπήσεται γὰρ παντελῶς ||²⁴ καὶ ἀποπεμφθήσεται πᾶς ὁ πειραθησόμενος ἐπαγαγεῖν εἰς τὸ ||²⁵ αὐτὸ χωρίον κατατριβὴν τινὰ καὶ ἐπήρειαν ἢ ἐτέραν οἰανδήτινα ||²⁶ ἐπίθεσιν καὶ καταδυναστείαν καὶ ἀδικίαν, ἐπειδήπερ ὀφείλει ||²⁷ δι[α]τηρεῖσθαι καὶ μένειν τοῦτο πάσης πλεονεκτικῆς καὶ ||²⁸ ἀδίκου] χειρὸς ὑπερκειμένον. Τούτου γὰρ χάριν ||²⁹ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ ||³⁰ τῆς βασιλείας μου γεγονώς ἐπεδόθη τῶ δηλωθέντι ||³¹ ὑψηλοτάτῳ κράλη Σερβίας καὶ περιποθῆτω ||³² ἀδελφῶ καὶ γαμβρῶ τῆς βασιλείας μου, δι' αὐτοῦ δὲ ||³³ καὶ πρὸς τὴν ῥηθεῖσάν σεβασμίαν μονὴν τοῦ Χελανταρίου, ||³⁴ ἀ[πο]λυθεὶς κατὰ μῆνα ἸΟΥΛΙΟΝ τῆς

||³⁵ ἐγιστ[αμέ]νης ΤΡΙΣΚΑΙΔΕΚ(Α)Τ(ΗΣ) ἰνδικτιῶνος ||³⁶ τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ
 ὈΓΔΩΟΥ ||³⁷ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτ(ε)ρον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλ(η)τον ὑπεσχημῆνατο ||³⁸ κράτος +
 + ΜΙΧΑΗΛ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ||³⁹ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟ-
 ||⁴⁰ΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) ΔΟΥΚΑΣ ||⁴¹ ἈΓΓΕΛΟΣ ΚΟΜΗΝΟΣ Ὁ ΠΑ-||⁴²ΛΑΙΟΛΟ-
 ΓΟΣ +

L. 14 ὡσάν: ὡστε D || l. 34 ἰούιον P.

21. EXTRAIT DU CADASTRE SIGNÉ PAR LE RECENSEUR DÈMÈTRIOS APELMÉNÉ

περιορισμός (l. 18)

[vers 1300]

Démétrios Apelméné, recenseur du thème de Thessalonique, délivre un extrait du cadastre portant la délimitation de la terre de Chilandar à Préaulaka, près d'Hiérissos.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Papier collé sur toile, 232 × 305 mm. Trois plis verticaux et trois horizontaux. Conservation médiocre: trous le long des plis verticaux, qui par endroits affectent le texte; nombreuses taches dans la partie gauche. Encre marron pour le texte et pour la signature. Tiret en fin de ligne dans un mot coupé (l. 4). Les chiffres ont parfois les esprits et les accents qu'ils auraient s'ils étaient écrits en toutes lettres (l. 6, 7, 10, etc.). — Au verso, à travers la toile, on devine deux notices, illisibles. Sur la toile, deux notices slaves récentes. — *Album*: pl. XXX.

On trouve également dans les archives de Chilandar une paraphrase du document en grec moderne. Papier, 295 × 220 mm. Filigrane: couronne et contremarque G 33 (XVII^e siècle). Encre marron foncé. La paraphrase ne reproduit pas fidèlement les chiffres et elle omet la signature. Au verso, deux notices modernes, une slave et une grecque.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 18.

Nous éditons l'original d'après notre photographie.

ANALYSE. — Délimitation mesurée de la terre du monastère des Serbes à Proaulaka. Sont mentionnés: la mer, les biens de Xèropotamou, ceux de Lavra, le ruisseau tou Diabrippou, les biens d'Esphigménou, ceux de Zographou, le croisement de la route allant d'Hiérissos à Komētissa et d'une route partant de la mer. En tout, 84,5 schoinia, qui font

223 modioi et 2,5 litres (l. 1-17). Cette délimitation est extraite du cadastre (κατάστιχα τῆς γεωμετρίας; l. 17-18). Annonce de la signature. Signature (patronyme seul autographe) du recenseur (l. 18-19).

NOTES. — *Date*. Le présent acte ne porte pas de date, comme il était usuel à l'époque précédente pour les *isokōdika*. Il est signé par le recenseur Démétrios Apelméné, dont l'activité dans le thème de Thessalonique est attestée de février 1300 à mars 1302 (voir *PLP* n° 1155, et *Iviron* III, p. 155).

Sur le métoque de Chilandar à Préaulaka, cf. Introduction, p. 57-59.

L. 17: le nombre de schoinia du dernier segment, qui est dans une lacune, peut être restitué grâce au périmètre et aux mesures donnés par le document pour les autres segments. Le nombre des centaines de modioi, aujourd'hui illisible, est restitué par le calcul. Petit semble l'avoir lu. Le calcul de la superficie a été obtenu en appliquant la formule $P/4 \times P/4 \times 1/2$, où P est le périmètre. Le résultat est presque exact (223,06 modioi au lieu de 223,13 modioi). — Sur l'évaluation des superficies dans les documents, cf. *Géométries*, p. 256-265.

L. 18, καταστίχων τῆς γεωμετρίας: le présent document atteste, à cette époque, l'existence d'un registre consacré à la délimitation des terres et à l'évaluation de leurs superficies. Sur les mentions, dans les documents, de la *thésis* ou *mégalè thésis*, terme qui désigne peut-être le même type de registre, cf. *Dionysiou*, p. 142. Divers indices suggèrent qu'une vaste opération de cadastration a été effectuée dans le thème de Thessalonique vers 1300 et confiée à Démétrios Apelméné; par exemple, les délimitations des biens de Lavra, signées par Apelméné, ont été faites en février 1300 (cf. *Lavra* II, n° 90, l. 381-386). Il semble que vers 1262 l'administration byzantine ne disposait pas de données cadastrales précises dans cette région (cf. *Iviron* III, p. 95).

+ Ὁ περιορισμός τῆς γῆς τῆς σεβασμ(ί)ας μονῆς τῶν Σέρβων [τ]ῆς εἰς τὸ Προαύλακα ἔχει οὕτως: Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ λιθίνου συνόρου τοῦ ||² ἰσταμένου σύνεγγυς τῆς θ[α]λ[ά]σσης καὶ διαχωρίζοντος τὰ δίκαια [τ]ῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου, ὀρθοῖ πρὸς [δύ(σιν)], κρατεῖ τὸν μεσημβρινὸν ||³ ἀέρα καὶ τὴν παραλία, (καὶ) ἔρχεται ἄχρι τοῦ ἐτέρου λιθίνου συνόρου τοῦ διαχωρίζοντος τὰ δίκαια [τ]ῆς σε(βασμ)ί(ας) μονῆς τῆς Λαύρας ||⁴ (καὶ) τοῦ περιοριζο(έ)νου, σχοι(νία) (ὀρ-γυ(νίας) β' κλίνει πρὸς ἄρκτον, ἀνέρχεται ἄχρι τοῦ ἐκεῖσε ζυγοῦ ἔνθα (καὶ) σύνορον π[έ]πηκται, σχοι(νία) γ' πάλιν γαμμα-||⁵ τίλει πρὸς δύ(σιν), κρατεῖ τῆ[ν β]λεφαρίδα τοῦ εἰρημ(έ)γου ζυγοῦ, καὶ ἔρχεται ||⁶ ἕως τοῦ ἐτ(έ)ρου λιθίνου συνόρου τοῦ ἀ[τ]ωθεν] τῆς ἐκεῖσε τύμβης, ||⁷ σχοι(νία) ζ' ὀρθοῖ πρὸς ἄρκτον [σ]υνέχων τὸν δυτικὸν ἀέρα καὶ τὸ παλαιόστρατον καθὼς κυκλεύει, (καὶ) ἔρχεται ἄχρι τοῦ ῥυάκος ||⁸ τοῦ κατερχομένου ἀπ(ὸ) [τοῦ] Διαβρίππου (καὶ) τοῦ ἐκεῖσε πα-λαιο[ῦ] λιθίνου συνόρου, ἔων τὰ δίκαια τῆς Λαύρας ἀριστερά, σχοι(νία) ζ' κρατεῖ ||⁹ τὸ αὐτὸ ῥυάκιον τοῦ Διαβρίππου, ἐνοῦται τοῖς δικαίους [τ]ῆς μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου, καταλιμπάγει ταῦ-τα, ἐνοῦται τοῖς ||¹⁰ δικαίους τῆς μονῆς τοῦ [Ζ]ωγράφου, (καὶ) ἔρχεται ἄχρι τῆς [στ(αυ)]ρώσεως τῶν δύο ὁδῶν, τῆς τε ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Ἰερισσοῦ πρὸς τὴν ||¹¹ Κομήτισσαν ἀπαγούσ[η]ς καὶ τῆς ἐτ(έ)-ρ(ας) τῆς ἀπὸ τῆς θαλά[σσης] ἐρχομ(έ)ν(ης), ἔνθα καὶ σύνορον παρ' ἡ[μ]ί(ων) ἐπεπήγει,

σχοι(νία) καὶ ὀρθοῖ ||¹¹ πρὸς ἀνατολάς, κρα[τεῖ τὴν] ὁδὸν, καὶ ἔρχεται μετ' αὐτῆς ἔ[χρη] τοῦ λιθίνου συνόρου τοῦ ἰστα[μέν]ου εἰς τὸν βάσταγα ||¹² τὸν διαχωρίζοντα τὰ δίκαια τῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου, [σχοι(νίον)] ἐν (ἡμισυ)· ὀρθοῖ πρὸς με(σημβρ)ί(αν), κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(όν) βάσταγα, (καὶ) ἔρχεται ||¹³ εἰς τὸ ἕτερον σύνορον τὸ παρ' ἡμῶν τεθέν, σχοι(νία) γ' (ἡμισυ)· κλίνει ὡς πρὸς ἀνατολάς, κατέχων τὸν β[ά]στ[α]γα καθὼς κυκλεύει, ||¹⁴ (καὶ) ἔρχεται ἄχρι τοῦ μετώπου αὐτ(οῦ), σχοι(νία) ζ' (ἡμισυ)· ἐκ τούτου νεύει πρὸς μ[ε]σημβρίαν, κατωφορεῖ τὴν ῥ[α]χύν (καὶ) ἔρχεται εἰ[ς] τὸ ἕτερον λιθινὸν σύνορον, ||¹⁵ σχοι(νία) δ' ὀργ(υίας) β' αὐθις στρέφεται πρὸς ἀνατολάς (καὶ) ἔρχεται εἰς τὸ ἕτερον λιθινὸν σύνορον, ἔχων ἀριστερὰ διόλ(ου) τὰ δίκαια ||¹⁶ τῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου, σχοι(νία) β' ὀργ(υίας) ζ'· ἐκ τούτου πορεύεται πρ[ὸ]ς μεσημβρί(αν) κατ' εὐθειάν, ἀπ[έ]ρχεται (καὶ) ἀποδίδωσι // ἔνθα (καὶ) ἤρξατο // ||¹⁷ εἰς τὸ λιθινὸν σύνορον, σχοι(νία) ι[θ]. (Καὶ) (ὁμοῦ) τὰ ὅλα σχοι(νία) πδ' (ἡμισυ), ἅτινα [συμ]ψηφίζόμενα ἀποτελοῦσι γῆν μ[ο]δίω(ν) σ[κ]γ' (λιτρῶν) β' (ἡμισείας).

+ 'Ο παρῶν ||¹⁸ περιορισμὸς παρεκδ[η]θεις ἐκ τῶν καταστίχων τῆς γεωμε[τ]ρί(ας) ὑπεγρά(φ)η (καὶ) παρ' ἑμοῦ.

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) ||¹⁹ αὐθέντου (καὶ) βασιλ(έως) ἀπογραφεὺς τοῦ θέματος Θεσσαλονίκη[ς] σ[ε]βαστὸς Δημ(ή)τρ(ι)ος ὁ 'Απελμενέ +

L. 17 ιθ', σ: cf. not.

22. ACTE D'ACCORD

μετὰ ἀντισυγγράφου ἐνυπόγραφον

ἔγγραφο(ν) (l. 1, 25)

ἀμοιδαῖα (ἰσότυπα) ἔγγραφα (l. 3, 28, 59, 64)

ἔγγραφο(ν) (l. 66, 67, 68)

décembre, indiction 3

a.m. 6813 (1304)

Démétrios Philanthrôpênos abandonne le bien dit Korakomonè et tou Blachou, sis à Halmyros, au peintre Michel Proéleusis, qui doit y construire un monydrion dédié à la Vierge.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin fin, 630 × 230 mm en haut, 220 en bas. Plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre: échancrures et trous sur le bord droit, qui affectent le texte, en particulier l. 14-21; petits trous en haut à gauche et en bas du document; taches d'humidité le long du bord droit; par endroits, surtout dans la partie supérieure du document, l'encre a pâli et le texte est illisible (l. 1-3, 15-20 à gauche).

Encre marron. Tilde sur certains prénoms (l. 3, 7, 17, etc.). — Au verso, quatre notices, dont deux sont lisibles: 1) ... τοῦ Αλμυροῦ. 2) Armirk'. — Album: pl. XXXI-XXXII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 21.

Nous éditons d'après notre photographie, en complétant, parfois de façon conjecturale, les l. 1-3 et 15-20 du résumé initial d'après le texte principal.

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-22). Signon (croix seule autographe) de Démétrios Philanthrôpênos (l. 23). Invocation trinitaire (l. 24). Démétrios Philanthrôpênos, qui a tracé ci-dessus le signe de la Croix, établit le présent acte, en deux exemplaires, en présence du prêtre et clerc Jean Kôkalas, du clerc Manuel Brachnos et de Constantin Phobênos, en faveur du peintre Michel Proéleusis et de ses héritiers (l. 24-28). De nombreuses années auparavant, feu les parents [de Démétrios Philanthrôpênos], son père Georges Philanthrôpênos et sa mère Athanasia Tzainissa Tzitapina, avaient donné en bail (*ekleptorikôs*) [à Proéleusis] la totalité d'un bien (*kathédra*) sis à Halmyros près [du monastère] de Sainte-Paraskeuè et dit Korakomonè et tou Blachou, avec un ruisseau et de la terre boisée et inculte; [ce bien] provenait de la dot de la mère [de Démétrios] (l. 28-32). Délimitation; sont mentionnés: la route qui mène au monastère de Sainte-Paraskeuè, les biens de ce monastère et ceux [du monastère] de Sainte-Théodora, le puits dit tou Blachou, le rocher dit Korakomonè, les biens du monastère tou Éxazênou et ceux du clergé de Sainte-Sophie, l'église de la Vierge que [Proéleusis] a commencé à reconstruire, le ruisseau des Hagiasmata (l. 32-45). [Proéleusis] doit construire à ses frais, sur ce bien, un monydrion dédié à la Vierge Kécharitôméné et y faire commémorer, aux vêpres et aux matines, les empereurs, les parents du donateur (le moine Gervais et la moniale Théodosia), Manuel, [Philanthrôpênos] lui-même, sa femme Marie et ses enfants, dont les noms seront inscrits sur les diptyques du monastère (l. 45-51). Dans l'acte de bail, il était stipulé que [Proéleusis] verse comme loyer (*télas*) 15 kokkia chaque année, au mois de novembre; [Philanthrôpênos] abolit ce *télasma* dès ce jour; le bien sera libre de toute charge (*τελεσματικὸν βάρος*); [Proéleusis] aura le droit de jouir de ses revenus et de l'aliéner (l. 51-58). Clauses de garantie: les deux parties doivent respecter cet accord; le contrevenant ne sera pas entendu [en justice], sera maudit et versera, sur sa propre fortune, une amende de 36 nomismata à l'autre partie, et au fisc ce qui lui revient légalement, ces deux actes réciproques restant même dans ce cas valables (l. 58-64). Mention du scribe, le clerc et tabulaire Démétrios Chênaras; date; mention des témoins (l. 64-65). Signatures autographes de trois témoins et du scribe (l. 66-69).

NOTES. — Nous ne savons ni quand ni pourquoi cet acte est entré dans les archives de Chilandar; les biens mentionnés n'apparaissent nulle part parmi les possessions du monastère. — L'acte a été établi à Thessalonique.

Prosopographie. Démétrios Philanthrôpênos (l. 1, 17, 23, 24, 50) et les membres de sa famille qui sont cités sont inconnus par ailleurs; sur les Philanthrôpênos, cf. une bibliographie dans *Lavra* III, p. 31. — Manuel Brachnos, clerc (l. 2, 27, 68): un Théodore Brachnos est témoin d'une vente à Thessalonique en 1320 (*Iviron* III, n° 78, l. 7, 31). — Constantin

Phobénos (l. 2, 27) n'est pas connu, mais la famille est attestée à Thessalonique (cf. *Lavra II*, n° 75, l. 60; *Iviron III*, n° 67, l. 9, 89, et notes). — Sur le peintre Michel Proéleusis (l. 2, 27), voir la bibliographie dans *PLP* n° 23813. — Le clerc et tabullaire Démétrios Chénaras (l. 64, 69) écrit, en 1303, l'acte *Xénophon* n° 6, et fait écrire (ἐκ προτροπῆς), en 1306, l'acte *Xénophon* n° 7, qu'il signe (cf. *PLP* n° 30791). — Le prêtre Xénos Ligyros, témoin (l. 67), signe *Xénophon* n° 9 (l. 52), ainsi que nos n°s 31 et 32, peut-être aussi notre n° 30 (cf. les notes à ce document).

Topographie. Sur Halmyros (l. 4, 30) et le monastère de Sainte-Paraskeuè (l. 4, 6, 30, 33), cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 72-73.

Monastères de Thessalonique. Sur Sainte-Théodora (l. 7, 35) cf. JANIN, *Grands Centres*, p. 411 (Saint-Étienne); P. MAGDALINO, Some additions and corrections to the list of Byzantine churches and monasteries in Thessalonica, *REB*, 35, 1977, p. 280 et n. 16 (bibliographie). Sur Éxazènou (l. 10, 11, 40, 42), *ibidem*, p. 280-281.

L. 10, 40, νερουγία: source, cf. *Xénophon*, p. 92.

Acte mentionné: Acte de bail (*eklēptorika*, l. 18, 51-52; cf. l. 3, 28: ἐκληπτορικῶς), par lequel les parents de Démétrios Philanthrôpénos donnent en location leur bien à Proéleusis contre une redevance annuelle de 15 kokkia, bien avant 1304 (cf. l. 3, 28): perdu.

+ Δ[ημήτριος δ] Φιλ[ανθρωπηνός τὸ παρὸν μετὰ ἀντισυγγράφου ἐνυπόγραφον ἔγγραφον τίθημι καὶ ποιῶ ἐκουσίως, ἀδιάστως καὶ ἀμεταμελήτως], παρουσία τοῦ [θεοσεβεστάτου ἱερω]ρέ[ως] [(καὶ)] κληρ[ικ]οῦ κυρ[οῦ] [Ἰωάννου τοῦ Κοκαλαῖ, ||² τοῦ εὐλαβοῦς] κληρ[ικ]οῦ κυρ[οῦ] Μανουήλ τοῦ Βραχνοῦ καὶ τοῦ Φοθηνοῦ κυρ[οῦ] Κωνσταντίνου, πρὸς σὲ τὸν ἐντιμότατον ζωγράφον κύρ Μιχαήλ τὸν Προελευσιν (καὶ) πρὸς τὸ μέρος, τ(οὺς) κληρονόμ(ους) ἦτοι πάντ(ας) (καὶ) διαδόχ(ους) σου, δι' ὧν ||³ δὴ ἀμοιβαίων ἐγγράφων, καὶ ἐπεὶ πρὸ χρόνων οὐκ ὀλίγων ἐξελάθου ἐκκληπτορικῶς ἀπὸ τῶν οἰχομένων ἐκείνων] αὐθ(εν)τ(ῶν) (καὶ) γεννητ(ῶν) μου, τοῦ Φιλανθ(ρωπ)ινοῦ κυρ(οῦ) Γε(ω)ρ(γ)ίου (καὶ) τ(ῆς) μ(η)ρ(δ)ς μου κυρ(αῖς) Ἀθανασί(ας) Τζαιν[ίσσης τῆς Τζιταπίνης], ||⁴ τὴν ἐν τῇ τοποθ(ε)σί(α) τοῦ Ἀλμυροῦ (καὶ) πλησ(ίον) τ(ῆς) [Ἀγίας παρθενομάρτυρος] Παρασκευ[ῆς] γονικοπρ(ο)ικημαίαγ τ(ῆς) εἰρημ(έ)ν(ης) μ(η)ρ(δ)ς μου βσην (καὶ) οἶαν καθέδραν τὴν ἐπιλεγ(ο)μέν(ην) Κορακομον(ήν) [καὶ τοῦ Βλάχου] ||⁵ μετὰ τοῦ ἐκεῖσε ρύακο(ς) (καὶ) τ(ῆς) βσ(ης) (καὶ) οἶας ὀρειν(ῆς) (καὶ) τραχει(ας) γ(ῆς) (καὶ) πάντ(ων) τ(ῶν) δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) αὐτ(ῆς), (ὡς) μὴδὲ βῆμα ποδὸ(ς) ἐκ ταύτ(ης) ἐκεῖσε ὑποκρατήσαντες, ἧς δὴ [καθέδρας] ||⁶ τὸ σχῆμα (καὶ) ὁ περιρ(ι)σμ(δ)ς ἔχει οὕτ(ως): Ἀρχ(ε)τ(αι) ἀπ(ὸ) τοῦ στ(α)υροπηγ(ί)ου τ(ῆς) ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπαγούσ(ης) ἐν τῇ εἰρημ(έ)ν(η) μον(ῆ) τ(ῆς) Ἀγ(ίας) Παρασκευ(ῆς), ἀνέρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) (καὶ) τ(ὴν) μικρ(ήν) λαγαδά τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μον(ῆς): εἶτα κλίν(ει) πρὸς ἀνατ(ο)λ(ά)ς ||⁷ διαιρ(ῶν) τὰ δίκαια τ(ῆς) μον(ῆς), ἀριστ(ε)ρὰ τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), ἀνέρχ(ε)τ(αι) ἐ(ως) τ(ὴν) κοριφ(ήν) τ(ῆς) ἐκεῖσε τύμβ(ης) διαιρ(ῶν) τὰ δίκαια τ(ῆς) ὀσιομυροβλίτ(ι)δο(ς) μ(η)ρ(δ)ς ἡμ(ῶν) Θε(ο)δ(ώ)ρ(ας), ἀριστ(ε)ρὰ τὸ ||⁸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), κατέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) μέγα ρύακα, εἶτα καταλαμβάν(ει) τὸ δεξιὸν πλάγιον τοῦ

ρύακο(ς) τὸ ἀπαγόμε(ν)ον εἰς τ(ὸ) φρέαρ (καὶ) ἐπιλεγόμε(ν)ον τοῦ Βλάχου, ἀνέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ρύακα ||⁹ μέχρ(ι) (καὶ) τῆς κοριφ(ῆς) αὐτ(οῦ), ἀριστ(ε)ρὰ τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), κλίν(ει) πρὸς ἀνατολ(ά)ς (καὶ) ἀγ[έ]ρ[χ]ετ(αι) ἀπὸ τ(ὴν) κοριφ(ήν) τοῦ ὄρους, περὰ τ(ὸν) ἔτ(ε)ρ(ον) ρύακα (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) τοῦ ὄρους οὗ ἔστι πέτρα λεγομ(έ)ν(η) ||¹⁰ ἡ Κορακομον(ή): εἶτα κλίν(ει) πρὸς ἀρκτ(ον) οὗ περιορίζετ(αι) ἡ αὐτὴ Κορακομον(ή), ἀριστ(ε)ρὰ τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), κατέρχ(ε)τ(αι) τ(ὴν) ἐκεῖσε νερούγιαν διαιρ(ῶν) τὰ δίκαια τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐξαζην(οῦ), ||¹¹ ἀριστ(ε)ρὰ τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), (καὶ) κατέρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) (καὶ) τῶν προποδ(ων) τ(ῆς) ἐκεῖσε τύμβ(ης), ἦγουν τ(ὸν) μέγα πρίν(ον) τ(ὸν) διαιροῦντ(α) τὰ δίκαια τοῦ ἀγιοσοφ(ι)κοῦ κλήρου (καὶ) τ(ῆς) σεβασμ(ι)ας μον(ῆς) τοῦ Ἐξαζην(οῦ): ||¹² εἶτα κλίν(ει) πρὸς δύ(σιν) τ(ὴν) πόδοσ(ιν) τ(ῆς) ἐκεῖσε τύμβ(ης), ἐν ᾗ (καὶ) ὁ ναός(ς) τ(ῆς) ὑπερ[α]γ(ίας) δεσποίν(ης) ἡμ(ῶν) Θε(ο)τόκου ἤρξατο ἀνακτιζέσθαι, κάμπτει πρὸς ἀρκτ(ον) τ(ὴν) ὄχθαν τοῦ ρύακος ||¹³ [ἐν]θα (καὶ) ριζημαῖοι λίθοι ὀρῶντ(αι), περὰ τὸ τ(ὸν) Ἀγιασμάτ(ων) ὕδωρ, (καὶ) ἔκουμιθ(ε) ἔνθα (καὶ) ἤρξατο εἰς τ(ὸ) ῥήθ(εν) στ(α)υροπηγ(ί)ον, ἀριστ(ε)ρὰ τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον). Ἐπ(ί) ||¹⁴ τὸ δι' οἰκει(ων) ἐξόδ(ων) (καὶ) ἀναλωμάτ(ων) σου ἀνεγείρ(η)ς ἐν τῇ τοιαύτῃ ὄσῃ (καὶ) οἶα καθέδρα <μετὰ> (καὶ) τῶν ἐν αὐτῇ πάντ(ων) δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) [μονο]ύδριον εἰς ὄνομα ||¹⁵ τιμώμ(ε)ν(ον) τ(ῆς) πανυπερ[α]γ(ου) [δεσποίνης] ἡμ(ῶν) Θε(ο)τόκου τ(ῆς) Κεχαριτωμ(έ)ν(ης), (καὶ) μνημονεύ(ειν) ἐθίμ(ως), προηγ(ο)μ(έ)ν(ως) μ(έν) τ(ῶν) κρατ(αι)ῶν (καὶ) ἀγ(ί)ων ἡμ(ῶν) αὐθ(εν)τ(ῶν) (καὶ) βασιλέων εἰς τε εσπεριν[ί]ας καὶ ὀρθριν[ί]ας ||¹⁶ δοξολογ(ίας) [τε καὶ ἱεροτελεστίας, ἕκτοτε δὲ καὶ τῶν ἀναγεγραμμέν(ων) γ(εν)ητόρ(ων) μου, ὧν τὰ ὀνόμ(α)τα ὀφείλουσι γενέσθαι ἀνάγραπτα ἐν τοῖς ἱερω[ί]οις δ]υπ[ι]χοῖς τῆς [μον]ῆς, ||¹⁷ [ἦ]γουν Γερβασίου μοναχοῦ, Θεοδοσίας μοναχῆς, Μανουήλ, κάμου αὐτοῦ Δ]ημητ(ρι)ου, τ(ῆς) συζύ(γου) <μου> Μαρτί(ας) σὺν τοῖς τέκνοις ἡμ(ῶν). / Ἐπ(ε)ί (δὲ) / ἐτάχθη γοῦν ἐν τοῖς δεδηλ[ω]μένοις ||¹⁸ ἐκκληπ[ω]ρ(ι)κοῖς, ὅπως τελῆς ἀπεντεῦ[θ]εν) κ(α)τ(ά) Νοξ[ί]μ(ριον) μῆνα χάριν τῆ(ου)ς αὐτ(ῶν) κατ' ἐκ(α)στ(ον) χρόν(ον) κοχ(ί)α (ὑπερ)π(υ)ρ(ι)κ(ά) ἰε, ἦδη ἐλευθ(ε)ρῶ τὸ τοιοῦτον τέλεσμα [ἀπὸ τοῦ νῦν] ||¹⁹ (καὶ) εἰς τοὺς [ἐξ]ῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους] πρὸς σὲ (καὶ) τὸ μέρος [ἀπὸ τοῦ νῦν] ||²⁰ καθέδρα ἐλευθέρ(α) (καὶ) ἀκαταδούλω[τος] παντοί(ου) τελεσματικ(οῦ) ὑπάρχ(ειν) ἡ τοιαύτῃ ||²¹ καθεδρα ἐλευθέρ(α) (καὶ) ἀκαταδούλω[τος] παντοί(ου) τελεσματικ(οῦ) βάρ(ους), τοῦ ἔχειν [σὲ] δὲ σὲ (καὶ) τὸ μέρος σου ἄδειαν πᾶσαν (καὶ) ἐξουσίαν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ καθέδρα] ||²² (καὶ) τῇ ἀνεγερθεί(σ)ῃ παρὰ σοῦ ἀγ(ί)α τοῦ Θε(ο)ῦ ἐκκλη(σί)α, χαρίζ(ειν), προικίζ(ειν), λιγατεύ(ειν) (καὶ) πωλεῖν, (καὶ) τὴν ἐξ αὐτ(ῆς) πᾶ(σαν) (καὶ) παντοίαν πρόσοδον ἀκεν[ο]τομήτ(ως) ||²³ (καὶ) ἀνακρωτηριάστ(ως) ἀποφέρεσθαι μετὰ (καὶ) τοῦ μέρ(ους) σου. Μῆ(ν)ι Δεκ(ε)μβ(ρι)ῶ (ἰνδικτιῶνος) γ.

²³ Σίγ(νον)		Δημητ(ρι)ου
τοῦ		Φιλανθρωπηνοῦ

||²⁴ + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(δ)ς (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πνεύματος. Δημήτρι(ο)ς ὁ Φιλανθ(ρωπ)ινός(ς), ὁ στ(α)υροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτάξας, ||²⁵ τὸ παρ(ὸν) μετὰ ἀντισυγγράφου ἐνυπόγραφον ἔγγραφον τίθημι (καὶ) ποιῶ ἐκουσί(ως), ἀδιάστ(ως) (καὶ) ||²⁶ ἀμεταμελήτ(ως), παρουσία τοῦ θεοσε(β)εστ(ά)του ἱερω(ῶ)ς (καὶ) κληρ(ικ)οῦ κυρ(οῦ) Ἰω(άν)νου τοῦ Κοκαλαῖ, τοῦ εὐλαβοῦς ||²⁷ κληρ(ικ)οῦ κυρ(οῦ) Μανουήλ τοῦ Βραχνοῦ καὶ τοῦ Φοθην(οῦ) κυρ(οῦ) Κων(σταντ)ίνου, πρὸς σὲ τ(ὸν) ἐντιμότ(α)τ(ον) ζωγράφ(ον) κύρ Μιχαήλ τὸν Προελευσιν (καὶ) πρὸς τὸ μέρος, τ(οὺς) ||²⁸ κληρονόμ(ους) ἦτοι πάντ(ας) (καὶ) διαδόχ(ους) σου,

δι' ὧν δὴ ἀμοιβαί(ων) ἐγγρά(φ)ων, καὶ ἐπεὶ πρὸ χρόν(ων) οὐκ ὀλίγ(ων) ἐξελάθου ἐκκληπτω-
 ρικί(ως) ἀπὸ τ(ῶν) ||²⁹ οἰχομ(έ)ν(ων) ἐκείν(ων) αὐθεντ(ῶν) (καὶ) γεννητ(ό)ρ(ων) μου, τοῦ τε (Πι-
 λην(θρωπ)ινού κυρ(ού) Γεωργ(ίου) (καὶ) τ(ῆς) μ(η)τρ(ός) μου (μονα)χ(ῆς) κυρ(ᾶς) Ἀθανασί(ας)
 Τζαίνισ(ης) τ(ῆς) Τζιταπίν(ης), τὴν ἐν τῇ [το-] ||³⁰ ποθεσία τοῦ Ἀλμυροῦ (καὶ) πλη(σίον)
 τ(ῆς) Ἀγί(ας) παρθενομάρ(τ)υρο(ς) Παρασκευ(ῆς) γονικοπροικημαίαν τ(ῆς) δεδηλωμ(έ)ν(ης)
 μ(η)τρ(ός) μου ἕσση (καὶ) οἶαν κα[θέδραν] ||³¹ τὴν ἐπιλεγομένην Κορακομονὴν καὶ τοῦ Βλάχου
 μετὰ τοῦ ἐκεῖσε ρύακος (καὶ) τ(ῆς) ὄσ(ης) (καὶ) οἶας ὄρειν(ῆς) (καὶ) τραχεί(ας) γῆς, [καὶ]
 π[άντων] ||³² τῶν δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) αὐτ(ῆς), (ὡς) μὴ δὲ βῆμα ποδός ἐκ ταύτ(ης)
 ἐκεῖσε ὑποκρᾶτήσαντες, ἦς δὴ καθέδρας τὸ σχ[ῆμα] ||³³ (καὶ) ὁ περιορισμὸς ἔχει οὕτ(ως). Ἀρχε-
 τ(αι) ἀπὸ τοῦ σ(α)υροπηγίου τ(ῆς) ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπαγούσ(ης) ἐν τῇ εἰρημ(έ)νῃ μον(ῆ) τ(ῆς)
 Ἀγί(ας) Παρασκευ(ῆς), ἀνέρχεται μέχρι ||³⁴ (καὶ) τὴν μικρὴν λαγκάδα τῆς αὐτ(ῆς) μον(ῆς). εἶτα
 κλίν(ει) πρὸς ἀνατολ(άς) διαιρ(ῶν) τὰ δίκαια τῆς μον(ῆς), ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, ||³⁵
 ἀνέρχεται ἕως τὴν κορυφὴν τ(ῆς) ἐκεῖσε τύμβης διαιρ(ῶν) τὰ δίκαια τ(ῆς) ὀσιομυροβλίτιδος
 μ(η)τρ(ός) ἡμ(ῶν) Θεοδώρας, ||³⁶ ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, κατέρχεται τὸν μέγα ρύακα, εἶτα
 καταλαμβάν(ει) τὸ δεξιὸν πλάγιον τοῦ ρύακος ||³⁷ τὸ ἀπαγόμεν(ον) εἰς τὸ φρέαρ τὸ ἐπιλεγό-
 μεν(ον) τοῦ Βλάχου, ἀνέρχεται τ(ὸν) αὐτὸν ρύακα μέχρι (καὶ) τῆς κορυφῆς αὐτοῦ, ||³⁸ ἀρι-
 στ(ε)ρὰ τὸ περιοριζόμεν(ον), κλίν(ει) πρὸς ἀνατολ(άς) (καὶ) ἀνέρχεται ἀπὸ τὴν κορυφὴν
 τοῦ ὄρους, περὰ τὸν ἔτ(ε)ρ(ον) ρύακα (καὶ) ἀνέρχεται ||³⁹ μέχρι τοῦ ὄρους οὗ ἔστι πέτρα
 λεγομένη ἡ Κορακομονή. εἶτα κλίν(ει) πρὸς ἀρκτον οὐ περιορίζεται ἡ αὐτὴ Κορακομονή),
 ἀριστ(ε)ρὰ ||⁴⁰ τὸ περιοριζόμεν(ον), κατέρχεται τὴν ἐκεῖσε νερούγιαν διαιρ(ῶν) τὰ δίκαια τῆς
 μονῆς τοῦ Ἐξαζηνού, ἀριστ(ε)ρὰ τὸ περι- ||⁴¹ οριζόμεν(ον), (καὶ) κατέρχεται μέχρι (καὶ)
 τῶν προπύδ(ων) τ(ῆς) ἐκεῖσε τύμβης, ἡγ(ουν) τ(ὸν) μέγα πρίνον τ(ὸν) διαιροῦντα τὰ δίκαια
 τοῦ ||⁴² ἀγιοσοφί(ου) κλήρου καὶ τῆς σε(βα)σμί(ας) μον(ῆς) τοῦ Ἐξαζηνού. εἶτα κλίν(ει) πρὸς
 δύσιν τὴν πόδου τ(ῆς) ἐκεῖσε ||⁴³ τύμβης, ἐν ἣ (καὶ) ὁ ναὸς τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) δεσποίν(ης)
 ἡμ(ῶν) Θεοτόκου ἡρξασθε ἀνακτίζεσθαι, κάμπει πρὸς ἀρκτον ||⁴⁴ τὴν ὄχθην τοῦ ρύακος ἐν-
 θ(α) καὶ {ρ}ιζήμαῖσι λίθοι ὄρῶνται, περὰ τὸ τῶν Ἀγιασμάτ(ων) ὕδωρ, ||⁴⁵ καὶ ἀκουμβίλει ἐνθα
 καὶ ἡρξασθε εἰς τὸ ῥῆθ(εν) σ(α)υροπήγιον, ἀριστ(ε)ρὰ τὸ περιοριζόμεν(ον). Ἐπὶ τὸ δι' οἰκειί(ων)
 ||⁴⁶ ἐξόδ(ων) καὶ ἀναλωμάτ(ων) σου ἀνεγείρης, ἐν τῇ δεδηλωμ(έ)νῃ ὄσῃ (καὶ) οἶα καθέδρα <με-
 τὰ> (καὶ) τῶν ἐν αὐτῇ ἀπάντ(ων) δικαί(ων) (καὶ) ||⁴⁷ προνομί(ων), μονίδριον εἰς ὄνομα τιμώ-
 μεν(ον) τ(ῆς) πανυπεράγνου δεσποίν(ης) ἡμ(ῶν) Θεοτόκου τ(ῆς) Κεχαριτωμένης, (καὶ)
 μνημονεύειν ||⁴⁸ ἐθίμ(ως), προηγουμέν(ως) μ(έν) τῶν κραταιῶν (καὶ) ἀγί(ων) ἡμ(ῶν) αὐ-
 θ(εν)τ(ῶν) (καὶ) βασιλέων, εἰς τε εσπερινᾶς (καὶ) ὀρθρινᾶς δοξολογί(ας) τὲ καὶ ||⁴⁹ ἱεροτελε-
 στί(ας). ἔκτοτε δὲ (καὶ) τῶν ἀναγεγραμμένων γεννητόρ(ων) μου, ὧν τὰ ὄνόμ(α)τα (καὶ)
 ἡρεῖται γενέσθαι ἀνά- ||⁵⁰ γραπτα ἐν τοῖς ἱεροῖς διπτύχοις τῆς μον(ῆς), ἡγ(ουν) Γερβασίου (μονα)-
 χ(ού), Θεοδοσί(ας) (μονα)χ(ῆς), Μα(νου)ήλ, κάμοῦ αὐτοῦ Δημητρ(ίου) ||⁵¹ (καὶ) τῆς συζύγου
 μου Μαρίας, σὺν τοῖς τέκνοις ἡμῶν. Ἐπεὶ δὲ ἐτάχθη ἐν τοῖς εἰρημένους ἐκκλη- ||⁵² πτωρικοῖς (καὶ)
 ὄπ(ως) τελ(ῆς) ἀπεντεῦθ(εν) μετὰ (καὶ) τοῦ μέρ(ους) σου κατὰ Νοέ(μβ)ρ(ιον) μῆνα χάριν τέ-
 λ(ους) αὐτ(ῶν) καὶ ἔκ(α)στ(ον) χρόνον ||⁵³ κοκκία (ὑπερ)π(υ)ρ(ικ)ὰ πεντεκαίδεκα, ἡδη ἀπὸ
 τ(ῆς) σίμ(ε)ρ(ον) ἐλευθερῶ τὸ τοιοῦτον ἅπαν τέλεσμα, ἀπὸ τοῦ νῦν ||⁵⁴ (καὶ) εἰς τοὺς ἐξ(ῆς)
 ἅπαντας (καὶ) διηνεκ(εῖς) χρόν(ους) πρὸς σέ (καὶ) ἅπαν τὸ μερο(ς) σου, μνίμ(ης) (ὡς) εἴρη-
 τ(αι) ἐνεκα τ(ῶν) δεδηλωμ(έ)ν(ων) ||⁵⁵ γεννητ(ό)ρ(ων) μου κάμοῦ αὐτοῦ, τοῦ ὑπάρχειν ἡ τοιαύτη
 κατήδρα ἐλευθ(έ)ρι(α) καὶ ἀκαταδούλωτ(ος) παντοίου τελεσμάτων ||⁵⁶ βάρρ(ους), ἔχειν δὲ σέ
 (καὶ) τὸ μερ(ος) σου ἄδειαν πᾶσαν ἐπ' αὐτῇ, ἀλλὰ δὴ (καὶ) ἐν τῇ δεδηλωμ(έ)νῃ ἀγί(α) ἐκκλη-

σ(ί)α τῆ ||⁵⁷ ἐκ βάρρ(ων) ἀνεγεροῦσιν παρὰ σοῦ, χαρίζειν, προικίζειν, λεγατεύειν (καὶ) πωλεῖν,
 (καὶ) τὴν ἐξ αὐτ(ῆς) πᾶσαν (καὶ) ||⁵⁸ παντοίαν πρόσωδ(ον) ἀκενωτομήτ(ως) (καὶ) ἀνακρωτη-
 ριάστ(ως) ἀποφέρεσθαι μετὰ (καὶ) τοῦ μέρ(ους) σου. Οὕτ(ως) οὖν (καὶ) ἐπὶ τοιαύτῃ) ||⁵⁹ συμ-
 βιδάσ(ει) (καὶ) συμφων(ί)α τὰ παρόντα ἀμοιβαῖα ἐγγρα(φ)α πρὸς ἀλλήλ(ους) ἐκουσιοθ(ε)λ(ῶς)
 ἐκθέμενοι, κατατιθέμεθα ||⁶⁰ φιλάξαι τ(ὴν) τούτ(ων) περὶ λη(ψ)ιν βεβαίαν, ἀναλλοιώτ(ον) (καὶ)
 ἀμετάτρεπ(ον). οἷο(ς) (δὲ) ἐξ ἡμ(ῶν) πρὸς ἀνατροπ(ή)ν τούτ(ων) χωρῆ[σ]αι ||⁶¹ βουληθῆ, οὐ
 μόν(ον) ἵνα μὴ εἰσακούητ(αι) ἐφ' οἷς ἔχοι λέγειν, ἀλλὰ προηγουμέν(ως) μ(έν) ἐπισπᾶτ(αι) εἰς
 ἑαυτὸν τὰς ||⁶² τ(ῶν) ἀπ' αἰών(ος) Θε(ο)ῦ εὐαρεστησάντ(ων) ἀγί(ων) ἀρ(ά)ς, (καὶ) δώση προστί-
 μου ὑποκέρσ(ε)τ(αι) πρὸς τ(ὸν) στέργοντ(α) (νομισμάτων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τριακονταξί, ||⁶³
 πρὸς (δὲ) τ(ὸν) δημόσιον τὸ κ(α)τ(ὰ) νόμ(ους), ἀπ(ὸ) τ(ῆς) περιουσί(ας) αὐτοῦ πά(σης)
 (καὶ) ὑποστά(σεως), σὺν τῷ (καὶ) οὕτ(ως) ἐρῶσθαι τὰ παρόντα ||⁶⁴ ἀμοιβαῖα ἰσότυπα ἐγγρα-
 (φ)α, τὰ (καὶ) γρα(φέν)τα χειρὶ Δημητρ(ίου) κληρ(ικου) (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ίου) τοῦ Χην(α)ρ(ᾶ),
 μ(η)νί Δεκ(εμβ)ρ(ί)ω (ἰνδικτιῶνος) γ' ||⁶⁵ ἔτους, Ἐνωπί(ον) τ(ῶν) ὑπογραψάντων) μ(αρ-
 τ)ύρ(ων) +

||⁶⁶ + Ἰω(άννης) ἱερεὺς καὶ κληρικὸς ὁ Κάλῆς τῷ ἐγγράφῳ παρ(ὸν) καὶ μ(αρ)τυρ(ῶν)
 ὑπ(έ)γ(ρα)ψα

||⁶⁷ + Ἐννο(ς) ἱερεὺς καὶ κληρικὸς ὁ Λιγυρὸς τῷ ἐγγράφῳ παρ(ὸν) καὶ μ(αρ)τυρ(ῶν)
 ὑπ(έ)γ(ρα)ψα

||⁶⁸ + Μανουήλ κληρικὸς ὁ Βραχνὸς τῷ ἐγγράφῳ παρ(ὸν) καὶ μ(αρ)τυρ(ῶν) {μ(αρ-
 τυρ(ῶν)} ὑπ(έ)γ(ρα)ψα

||⁶⁹ + Δημήτριος κληρικὸς καὶ ταβουλλ(α)ρ(ι)ο(ς) ὁ Χηναρ(ᾶς) βεβαιῶν | (καὶ) μ(αρ-
 τυρ(ῶν) ὑπ(έ)γ(ρα)ψα + +

L. 14, 46 ἀνεγείρης: pro ἀνεγείραι || L. 21, 58 lege ἀκαινοτομήτως || L. 43 ἡρξασθε: lege ἡρξασθε, cf.
 L. 12 || L. 50 lege ἱεροῖς διπτύχοις || L. 57 ἀνεγεροῦσιν || L. 62 δόσει.

23. ORDONNANCE DE MICHEL IX PALÉOLOGUE

ὄρισμός (l. 7)
 πρόσταγμα (l. 11)

mars, indiction 3
 [1305 ou 1320]

L'empereur Michel IX confirme aux moines du monastère de Saint-Nicolas
 près de Serrès leurs droits sur l'ensemble de leurs biens.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Papier, 200 × 315 mm. Deux anciens plis
 horizontaux, trois plis verticaux. Le document a été cousu en haut et en bas à deux autres
 documents et le tout a été collé sur une toile, cf. notre n° 13, Le texte. Conservation

médiocre: trous le long des plis verticaux, qui affectent le texte, l. 5 à 7. Encre marron pour le texte, rouge pour le ménologe. Tilde sous trois mots conçus comme un seul (l. 7). — *Album*: pl. XXIb.

Éditions: PETIT, *Chilandar* n° 22; DÖLGER, *Facsimiles* n° 49 (1320).
Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2642 (1320). MOŠIN, *Kalinik*, p. 121 n. 12 (1320).

ANALYSE. — Les moines du monastère impérial de Saint-Nicolas sis près de Serrès ont rapporté à l'empereur [Michel IX] que leur monastère détient des vignes, des champs et des moulins, acquis par donation et par achat, à propos desquels Jean Panaréto, qui a fait le recensement de la région, a établi un acte (*sigilliōdēs gramma*), et le père de l'empereur, [Andronic II], a promulgué une ordonnance. Les moines détiennent jusqu'ici ces biens sans être inquiétés, mais pour plus de sûreté, ils ont demandé à obtenir une ordonnance [de Michel IX] (l. 1-6). L'empereur, agréant à leur demande, délivre la présente ordonnance, par laquelle il prescrit que les moines détiennent à l'avenir ces biens sans contestation, en vertu de l'ordonnance [d'Andronic II] et de leurs autres actes relatifs à ces biens (l. 6-10). Conclusion (l. 10-11). Ménologe (l. 11-12).

NOTES. — Le monastère de Saint-Nicolas (l. 1-2) est celui dit de Kaménikaia dans notre n° 13 (cf. les notes à ce document). On notera qu'il est ici qualifié de monastère impérial.

Date. Le présent acte est postérieur à notre n° 13, puisqu'il le mentionne, et antérieur à septembre 1323, puisqu'à cette date Saint-Nicolas devient une possession de Chilandar (PETIT, *Chilandar* n° 94). Au début du xiv^e siècle, un acte dû à un empereur dont le père est lui-même empereur en exercice (l. 5) ne peut en principe être attribué qu'à Michel IX. Le présent acte a jusqu'ici été daté de 1320 (cf. Bibliographie), en particulier d'après ce qu'on a admis sur la carrière de Jean Panaréto, qui a effectué le recensement de la région de Serrès avant la délivrance du présent document (cf. l. 4). On pense généralement que l'acte de Vatopédi, daté d'une indiction 10 et signé par Jean Panaréto (éd. Arkadios Vatopédinos dans *Grég. Pal.*, 3, 1919, n° 25), est de 1312, et que l'acte *Prodrome* n° 6, daté d'une indiction 11 et adressé à Panaréto lui-même, est de 1313. Mais, Panaréto étant déjà recenseur vers 1300 (*Maximi monachi Planudis Epistulae*, éd. M. TREU, Breslau, 1890, n° 14, et p. 206: lettre datée de 1299), rien ne semble empêcher, dans l'état actuel de notre information, de dater de quinze ans plus tôt les actes que nous venons de mentionner, et le présent acte de 1305. Des deux dates qui sont possibles, 1305 et 1320, la première est peut-être la plus probable, le contenu de l'acte PETIT, *Chilandar* n° 64, de juin 1321, impliquant selon nous qu'un certain temps se soit écoulé depuis l'établissement du présent document.

Sur Jean Panaréto, voir *PLP* n° 21641, en tenant compte des remarques ci-dessus.

Actes mentionnés: 1) Requête (cf. l. 2: ἀνέφερον, l. 5: ἐδεήθησαν) des moines de Saint-Nicolas à [Michel IX], visant à obtenir la présente ordonnance: perdue. 2) Actes de donation et de vente (cf. l. 3: προσενέξεως, ἀγορασίαι; cf. l. 9: δικαιώματα) relatifs aux biens du monastère: perdus. 3) Acte (σιγilliōdēs γράμμα, l. 3-4) de Jean Panaréto sur les biens du monastère: perdu. 4) Ordonnance (*prostagma*, l. 5, 8) [d'Andronic II] = notre n° 13.

+ Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς περὶ τ(ὰς) Σέρρας διακειμ(έν)ης σεβασμ(ί)ας μον[ῆς] τ(ῆς) βασιλ(εί)ας μου τῆς εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η[ς] τοῦ ἁγίου καὶ θαυματουργοῦ ἡ Νικολαοῦ ἀνέφερον τῆ βασιλείᾳ μου ὡς κέκτηται ἢ κατ' αὐτ[οῦς] τοιαύτη σεβασμία μονῆ περὶ τ(ὸν) αὐ[τὸν] τόπον ἀμπέλια τινά, ἡ³ χωράφια καὶ μύλωνας, περιελθόντα αὐτῇ ἀπὸ προσενέξε(ως) [τι]νῶν (καὶ) ἐξ ἀγορασί(ας), ἐν οἷς ἐγγέ[νον]ει (καὶ) σιγilliōdēs ἡ⁴ γράμμα τοῦ ποιησαμ(έν)ου [τῆν] ἀπογραφικὴν ἀποκατάστασ(ιν) περὶ τὸν αὐ[τὸν] τόπον Ἰω(άν)νου τοῦ Παναρέτ(ου), πρ[ο]έδ[η] δὲ ἐπὶ τούτοις (καὶ) ἡ⁵ πρόσταγμα τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) καὶ π(ατ)ρ(ὸς) τ(ῆς) βασιλ(εί)ας μου τοῦ βασιλ(έως) (καὶ) κατέχου[σι] ταῦτα μέχρι τοῦ νῦν ἀνενοχλήτ(ως), ἐδ[ε]ήθησαν δὲ [τυχεῖν] (καὶ) προστάγμ(α)το(ς) ἡ⁶ τῆς βασιλ(εί)ας μου διὰ πλείονα αὐτῶν βεβαίωσ(ιν) καὶ ἀσφάλειαν, [τῆν] δέησιν αὐτῶν ἐπακούσασα ἡ βασιλ(εί)α μου [ἐπι]ορηγῆ αὐτοῖς τὸν ἡ⁷ παρόντα ὄρισμ(όν), δι' οὗ καὶ διορίζεται κατέχειν τὴν κατ' αὐτοῦ[ς] τα[ύτ]η(ν) σεβασμίαν μονῆν (καὶ) εἰς το ἐξῆ[ς] τὰ εἰρημ(έν)α ἀμπέλια, ἡ⁸ χωράφια, ἐτι δὲ (καὶ) τοὺς μύλωνας, ἀνενοχλήτ(ως) πάντ(η) καὶ [ἀδια]φείστ(ως) κ(α)τ(ὰ) τ(ὰς) περιλήψεις τοῦ τε εἰρημ(έν)ου προστάγματος τοῦ ἡ⁹ αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) π(ατ)ρ(ὸς) τ(ῆς) βασιλ(εί)ας μου τοῦ βασιλ(έως) (καὶ) τῶν λοιπῶν δικαιωμ(ά)τ(ων) ὧν κέκτηνται ἐπὶ τούτοις, ἐτι δὲ (καὶ) ὡς κατέχουσι ταῦτα (καὶ) μέχρι τοῦ νῦν, ἡ¹⁰ (καὶ) μὴ εὐρίσκειν ἐπ' αὐτοῖς παρὰ τινος τὴν τυχοῦσαν καταδυναστεία[ν] καὶ διεγόχλησ(ιν). Ἐπὶ τούτ(ω) γὰρ ἐγγέ(ον)ει (καὶ) [τὸ] παρ[ὸν] τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου ἡ¹¹ πρόσταγμα (καὶ) ἐπεδό[θη] αὐτοῖς εἰς τὴν περὶ τούτ(ου) ἀσφάλειαν +

ΜΗ(Ν)Ι ΜΑΡΤ(Ι)Ω ἡ¹² (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Γ' +

24. ACTE DE VENTE

(πρατήριον) σταυρικὸν γράμμα (l. 15)

avril, indiction 6
a.m. 6815 (sic) (1308?)

Lébounès et sa famille vendent aux moines de Chilandar un champ voisin de leur moulin, près du Strymon.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin fin, 280 × 190 mm. Trou d'origine colmaté avant la rédaction du document, l. 21. Plis horizontaux peu marqués; un

ruban de parchemin a été fixé au milieu du bord inférieur, sans doute pour maintenir le document fermé. Assez bonne conservation; petits trous le long de certains plis; vastes trous dans la partie inférieure, qui n'affectent pas le texte. Encre marron pour le texte et la signature. Deux accents sur *ἐπει*, l. 12. Au début de la l. 7, l'espace pour le nombre de nomismata a été laissé en blanc. — Au verso, notice slave ancienne: Za nivu préd' voděnicom' Minzanijm' na Marmaré (pour un champ devant le moulin de Mounzianis à Marmarion). — *Album*: pl. XXXIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 24.

Nous éditons d'après notre photographie.

ANALYSE. — *Signa des vendeurs*. Invocation trinitaire (l. 1-2). [Lébounès, sa femme Marie et leur fils Constantin Kalégopoulos], qui ont tracé ci-dessus de leur main le signe de la Croix, vendent aux moines du grand monastère impérial de Chilandar leur champ de 15 modioi, qui est voisin du moulin [des moines] près du Strymon, pour une somme de *vacat* nomismata, qui a été versée en espèces et qu'ils ont reçue en mains propres (l. 2-7). [Les vendeurs] renoncent à leurs droits sur ce champ et le remettent aux moines, qui le déliendront en toute propriété (l. 7-9). Formules de garantie, clauses pénales: si [les vendeurs] et leurs ayants droit revenaient sur cette décision, ils ne seraient pas entendus [en justice], on prendrait [une somme] sur leur fortune et ils seraient mis au ban des chrétiens (l. 10-15). Cet acte de vente a été établi en présence de témoins (trois noms); mention du grand économiste [de l'évêché d'Ézoba] et d'autres témoins (l. 15-17). Adresse au monastère de Chilandar, date (l. 17-20). Signature autographe de Calliste, évêque d'Éziba et de Stéphaniana (l. 20-22).

NOTES. — *Diplomatique et date*. Malgré certaines anomalies, rien ne permet de mettre en doute l'authenticité du document. Le prix (l. 7) a été laissé en blanc au moment de la rédaction et le scribe a omis de l'ajouter après la transaction (cf. H. SARADI, *Le notariat byzantin du IX^e au XV^e siècles*, Athènes, 1991, p. 170 et n. 742); dans la date, l. 19-20, l'an du monde ne concorde pas avec l'indiction (il faut sans doute corriger l'an du monde, 6815, en 6816). Nous pensons que notre document est un original: il est signé par l'évêque d'Ézoba, comme notre n° 15, acte de vente de 1295, l'a été par l'évêque d'Hiérissos. Les témoins n'ont pas signé le document, mais on notera que leur signature n'est pas annoncée, et que les témoins de notre n° 25, dont la signature est pourtant annoncée (l. 22, 45), n'ont, eux non plus, pas signé. — L'acte est qualifié de *σταυρικὸν γράμμα*, expression que l'on trouve en 1355 dans l'acte PETIT, *Chilandar* n° 144, l. 42, établi à Melnik (*σταυρικὸν ἔγγραφο*).

Prosopographie. Le témoin Lépendrénos (l. 16: Lépertrinos): on ne peut ni affirmer ni exclure qu'il s'agisse de Lépendrénos, pronotaire à Choudèna en 1334 (PETIT, *Chilandar* nos 45 et 46; *PLP* n° 14741). — Kalygopoulos (l. 1): un autre Kalygopoulos, Théodore, primicier des tabullaires, est attesté à Serrès au début du XIV^e siècle (*PLP* n° 10336).

L. 5, le moulin de Chilandar est localisé par la notice du verso à Mounzianis, près de Marmarion. Parmi les biens de Chilandar en 1300, notre Appendice II ne mentionne pas de moulin à Mounzianis, mais, près de ce village, six moulins d'hiver à Kastrin (l. 241-242).

L. 20-21, la signature fournit la première attestation de la titulature « évêque d'Ézoba et de Stéphaniana ». L'évêché d'Ézoba est attesté depuis 1062 (*Iviron* II, n° 35; cf. DARROUZÈS, *Nolitia*, p. 366: suffragant de Serrès). Sur Ézoba, aujourd'hui Daphnè, cf. *Paysages*, p. 147.

Σίγν(ον)	Λεβούνη
Σίγν(ον)	Μαριας
τῆς γυ	ναϊκὸς αὐτ(οῦ)
Σίγγον	Κω(ν)στ(α)ν(τίν)ου τοῦ Καληγοπ(ού)λλ(ου)
τοῦ υἱ	οῦ αὐτῶν

||² + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύ)ματος. Ἡμεῖς οἱ ἄνωθεν τοῦ παρόντος ὕφους ||³ τοὺς τιμίους καὶ ζωοποιούς στ(α)υροῦς οἰκειοχείρας ἐνχαράξαντες, διαπράσκομ(εν) ||⁴ πρὸς τοὺς σεβασμιωτάτους καὶ θειοτ(ά)τους πατέρας ἡμῶν τῆς σεβασμίας μεγ(ά)λ(ης) βασιλικῆς μονῆς ||⁵ τῆς οὕτω λεγομένης τῶν Χελενταρίων, τὸ χωράφιον ἡμῶν τὸ καὶ πλησίον τοῦ μύλωνος αὐτ(ῶν) ||⁶ τοῦ εἰς τὸν Στρυμῶνα, ὅποιον καὶ ὅσον ἐστίν, ἡγουν μοδίων δεκαπέντε, εἰς νομίσμ(α)τα ||⁷ *vacat*, ἃ καὶ λαθόντες ἀπ' αὐτῶν χειροδῶτως ἅμα καὶ μετριῶς, ἐξηστάμεθα τῆς ||⁸ δεσποτείας τοῦ χωραφίου ἀπὸ τὴν σήμερον καὶ παράδῃδωμ(εν) τοῦτο πρὸς τὸ μέρος τῆς δηλω-||⁹θήσις μονῆς, τοῦ ἔχειν αὐτὴ κυρίως, αὐθεντικῶς, ἰδικῶς καὶ κατα λόγον γονικότητος. ||¹⁰ Ὅθεν ἀπὸ τοῦ νῦν μὴ ἔχοντες ἄδιαν ἡμεῖς ἢ τίς τοῦ μέρ(ους) ἡμῶν ἐπάγην πρὸς τὸ μέρος ||¹¹ τῆς διαλειφθήσης σεβασμίας μονῆς τὴν τυχοῦσαν διενόχλησιν, ἢ πρόφασιν δυναστείας, ἢ ἀνάγγης, ||¹² ἢ βί(ας), ἐπει οἰκεία βουλή καὶ γνώμη πεπράκαμ(εν) τὸ δηλωθὲν χωράφιον. Ἄλλ' εἰ βουληθῶμεν ||¹³ ποιῆσαι ἀνατροπὴν ἢ τίς τοῦ μέρους ἡμῶν, ἵνα μὴ εἰσακούμεθα ἐφ' οἷς ἂν λέγειν ἔχωμ(εν), ||¹⁴ ἀλλὰ καὶ ἀφερούμεθα τοῦ βίου ἡμῶν, καὶ ἐπιτίμιον λαμβάνωμ(εν) παρ<ἄ> πᾶσι χριστιανοῖς, ὡς ἀθετήται ||¹⁵ τοῦ στ(α)υρικοῦ ἡμῶν γράμμ(α)τος. Ἐγεγόνει δὲ τὸ ἡμέτερον πρατήριον στ(α)υρικὸν γράμμα κατενόπιον ||¹⁶ κυρ(οῦ) Ἰω(άννου) τοῦ Μελιτά, τοῦ ἀδελφοῦ αὐτ(οῦ), τοῦ Σχολάρι ἀπὸ τὴν Ἐζιβᾶν, κατενόπιον τοῦ Λεπερτρινοῦ ||¹⁷ (καὶ) κατενόπιον τοῦ μεγ(ά)λλ(ου) οἰκονόμονος καὶ ἐτέρων πολλ(ῶν)· καὶ γεγονὸς ἐπεδόθη τῆς διαλειφθήσης σεβασ-||¹⁸μιωτ(ά)τοις καὶ θειοτ(ά)τοις πατράσιν ἡμ(ῶν) τῆς δηλωθήσης σεβασμίας καὶ ἱερᾶς μονῆς τῶν Χ[ε]λανταρίων ||¹⁹ εἰς ἀσφάλει(αν) καὶ ἀνενοχλησί(αν) αὐτῶν, ἐν ἔτη ἐξακησχιλιωστῶ ὀκτακοσιωστῶ ἰε', μηνί ||²⁰ Ἀπριλλίῳ ἰνδικτιῶνος ἕκτης +

+ Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος ||²¹ Ἐζιβῶν καὶ Στεφανια[α]νῶν Κάλλιστος ||²² βεβαιῶν ὑπ(έ)γ(ρα)ψα +

L. 3 lege διαπιπράσκομεν || l. 7 ἐξιστάμεθα || l. 13 οἰ- post corr. supra ης || l. 15 γράμματος: -ος post corr. || πρατήριον: π- post corr. supra στ- || l. 16 lege Λεπενδρηνοῦ || l. 17 τοῖς διαληφθεῖσι.

25. ACTE DE VENTE

πρατήριον ἔγγραφον (l. 28, 37, 42)

21 janvier, indiction 7
a.m. 6817 (1309)

Jean Andrônas et sa famille vendent au monastère de la Vierge, dit de Sainte-Jérusalem, trois maisons sises à Thessalonique.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin fin, 705 × 270 mm au centre, 240 mm en haut et en bas. Bonne conservation; le début des trois premières lignes est effacé. Encre marron, verdie pour le texte, ocre pour la seconde signature. Tilde sur certains prénoms (l. 1, 3, 6, etc.). Un espace vide a été laissé entre le texte et la signature du scribe (cf. Diplomatique). — Au verso, une notice slave ancienne: Sija kniga za dvor Andronin (ce document [est] pour la cour d'Andrônas). — *Album*: pl. XXXIV.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 25.

Nous éditons d'après notre photographie; nous signalons en apparat une lecture divergente de L. Petit (P).

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-7). Signa (croix seules autographes) des vendeurs (l. 8). Invocation trinitaire (l. 9). Jean Andrônas et sa femme Anne, ainsi que Georges Euphémianos et sa femme Marie, qui ont tracé ci-dessus de leur propre main le signe de la Croix, vendent, avec toutes les garanties prévues par la loi, au monastère de la Vierge nommé Jérusalem, [appartenant] au gendre de l'empereur [Andronic II], le roi [Milutin], trois maisons qui leur appartiennent, situées dans le quartier de Saint-Paramonos, imbriquées (ἀνακεκοινωμένως) avec les biens de ce monastère; ces maisons ont un toit à une seule pente, sont construites en pierre et en brique et [recouvertes] de tuiles; le bien vendu comprend une cour détenue en commun avec l'église de Sainte-Jérusalem, un puits et un porche au sud; il est grevé d'une redevance annuelle (τέλος) de 6 kokkia dus à la métropole de Thessalonique (l. 9-21). [Les vendeurs] ont reçu la somme de 54 nomismata hyperpyra en mains propres devant les témoins qui ont signé et en présence de quatre notables de Thessalonique dont les noms sont donnés (l. 21-24). Le monastère et ses ayants droit auront désormais la pleine propriété de ces immeubles. Formules de garantie: si [les vendeurs] revenaient sur leur acte, ou ne défendaient pas les droits [de l'acheteur], ils ne seraient pas entendus [en justice], verseraient aux moines du monastère le double de la somme perçue, les frais éventuellement engagés pour l'amélioration du bien et 36 nomismata d'amende, plus [ce qui revient] légalement au fisc,

le présent acte de vente restant même dans ce cas valable (l. 24-43). Mention du scribe, Théodore Pélagès, qui agit sur ordre de Basile Béaskos, deuteros skeuophylax et tabulaire de l'église de Saint-Démétrius; date; mention des témoins (l. 43-45). Signatures autographes du scribe et du tabulaire (l. 46-48).

NOTES. — Sainte-Jérusalem, monastère appartenant à Milutin, et les biens achetés par le présent document ont été acquis par Chilandar avant 1322, ce qui explique la présence du document dans les archives (cf. Introduction, p. 48). — Sur la description des maisons vendues, cf. Živojinović dans *Studies in Honor of Speros Vryonis, Jr.* I, New York, 1993, p. 465-467.

Diplomatique. On notera que les témoins n'ont pas apposé leur signature (annoncée l. 22, 45) dans l'espace laissé blanc par le scribe.

Prosopographie. La dénomination des frères Kalos et Manuel Hexaptérygoi (l. 6-7, 23-24) pourrait être mise en relation avec celle du monastère tōn Hexaptérygōn, cf. *Xénophon*, p. 113. — Georges Marmaras (l. 7, 24): le même ou un homonyme est chef de chantier (prōtomastōr tōn oikodomōn) entre 1322 et 1327: cf. *Iviron* III, p. 299 (PLP n°s 17100 et 17102). — Le scribe Théodore Pélagès (l. 43, 46): on connaît, en 1264 à Thessalonique, Georges Pélagès, protonotaire de la métropole et tabulaire, et Jean Pélagès, clerc et scribe (*Iviron* III, n° 60). — Basile Béaskos (l. 44, 47-48), deuteros skeuophylax et tabulaire de Saint-Démétrius, est attesté en mai 1295 (*Xéropotamou* n° 12: clerc et tabulaire) et en juin 1314 (*Iviron* III, n° 73: *idem*); cf. PLP n° 2539. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

L. 3, 16: sur le quartier de Saint-Paramonos à Thessalonique, cf. *Iviron* IV, p. 34-35.

L. 4, 18, ξηροκέραμα οικήματα: maisons couvertes de tuiles assemblées sans joint; cf. *Iviron* III, p. 106.

L. 5-6, 21: la redevance (τέλος) due à la métropole de Thessalonique indique que les maisons vendues étaient construites sur un terrain appartenant à la métropole.

L. 33, ὑπερθεματισμός, ἀναργυρία: cf. les notes à notre n° 16.

L. 44, δευτέρου σκευοφύλακος: on peut comprendre que le tabulaire Basile Béaskos était deutereuōn et skeuophylax de Saint-Démétrius, ou bien second skeuophylax.

[+ Ἰωάννης] ὁ Ἀγδρωνᾶς (καὶ) Ἄννα ἡ τοῦτου σύζυγος, ἔτι δ(ὲ) Γε[ώργιος] ὁ Εὐφημια-
νὸς (καὶ) Μαρία ἡ τοῦτου σύζυγος, πιπράσκομεν) ἐκουσί(ως), ἀδιάστ(ως) (καὶ) ἀμετ[α-
μ]ελήτ(ως) πρὸς τ(ὴν) σε(θασμ)ί(αν) μεγάλ(ην) μονήν ||² [τῆς ὑπεράγνου ἡμῶν Θεομήτορος]
τοῦ περιποθῆ(του) γαμβροῦ τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(λου) ἡμῶν ἀθέντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) τοῦ
πανυψηλοτάτου κράλη (καὶ) οὕτω τ(ὴν) Ἰη(ρουσα)λ(ῆ)μ ἐπικεκλημέν(ην), (καὶ) δι' αὐτ(ῆς)
πρὸς τ(οὺς) ἐν αὐτῇ ||³ ἄπαγτας ἡσί(ους) μοναχ(οὺς) (καὶ) πρὸς) ἅπαν τὸ μέρος) αὐτ(ῆς),
τὰ ἐν τῇ γειτον(ία) τοῦ Ἀγ(λου) Παραμόνου, πλησί(ον) (καὶ) ἀνακεκοινωμέν(ως) μετὰ τῶν ὑπο-
λοίπ(ων) δικαί(ων) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς) δεσποτικ(ῶς) προσόντα ||⁴ ἡμῶν τρία μονόρρυτα λι-
θοπλινθόκτιστα ἐστεγασμένα (καὶ) ξηροκέραμα οικήματα. Πεπράκαμεν οὖν τὰ τοιαῦτα

ἀκίνητα πρὸς τὴν δηλωθεῖσαν σεβασμῆ(αν) μον(ήν) μετὰ γε [¶] τ(ῆς) κοιν(ῆς) ταύτ(ης) αὐλ(ῆς) τ(ῆς) σε(βασμ)ῆ(ας) ἐκκλησί(ας) τ(ῆς) Ἁγ(ίας) Ἱη(ρουσα)λ(ή)μ, τοῦ ἐν αὐτοῖς φρέατο(ς), τ(ῆς) πρὸς μεσημβρί(αν) θυρικ(ῆς) εἰσοδοεξόδου, (καὶ) ἀπλ(ῶς) τὴν ἦν ἔχομ(εν) δεσποτεῖαν (καὶ) κυριότητα, τέλει ἐτησίῳ ὑπο-[¶]κείμενα ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μ(ητ)ροπόλει Θεσσαλονίκ(ης) κοκκ(ία) ζ', ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (νομισμάτων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) πεντηκοντατεσσάρ(ων), χειροδότ(ως), ἐνώ- π(ιον) τοῦ Πριμμικηροπούλ(ου) κυ(ροῦ) Ἰω(άννου), τοῦ Ἐξαπτερύγ(ου) κυ(ροῦ) Καλροῦ, [¶] τοῦ ἐτέρου Ἐξαπτερύγ(ου) κυ(ροῦ) Μανουήλ (καὶ) τοῦ Μαρμαρᾶ κυ(ροῦ) Γε(ω)ρ(γίου), μ(η)ν(ι) Ἰαν- νουαρί(ω) κα' (ἰνδικτιῶνος) ζ' +

Σίγ(νον)	Ἰωάννου
τοῦ Ἄν	δρωνᾶ

Σίγ(νον)	Ἄννης
τῆς συζύγου	αὐτοῦ

Σίγ(νον)	Γεωργίου
τοῦ Εὐφημ	ανοῦ

Σίγ(νον)	Μαρίας
τ(ῆς) συζύγου	αὐτοῦ

[¶] + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος). Ἰωάννης ὁ Ἄνδρωνᾶς καὶ Ἄννα ἡ τούτου σύ(ζυγ)ος, ἔτι δὲ Γεώργιος [¶] ὁ Εὐφημιανὸς καὶ Μαρία ἡ τούτου σύ(ζυγ)ος, οἱ τοὺς τιμίους καὶ ζωποιοὺς στ(αυ)ροὺς ἰδιοχείρως ἐνταῦθα ποιήσαντες, [¶] πεπρά- καμεν, ἀποδεδώκαμεν (καὶ) σωματικῶς ἀπεντεῦθεν καὶ ἐξ αὐτ(ῆς) τῆς σήμερον παραδεδώκα- μ(εν) ἔκουσ(ως) [¶] πάντη, ἀδιάστ(ως), ἀμεταμελήτ(ως) καὶ ἐκτό(ς) τινὸ(ς) αἰτίας ἀπειρ- γομένης παρὰ τῶν νόμων, μετὰ καθολικοῦ δεφενσίω(νος) [¶] καὶ πάσ(ης) ἄλλης νομικῆς ἀσφα- λείας (καὶ) ἐπερωτήσ(εως), πρὸς τὴν σεβασμίαν μεγάλην μονήν τ(ῆς) ὑπεράγνου ἡμῶν [¶] Θεο- μ(ήτο)ρ(ος) τοῦ περιποθήτου γαμβροῦ τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἁγ(ίου) ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) τοῦ πανυψηλοτάτου κράλη (καὶ) οὕτω τὴν Ἱη(ρουσα)λ(ή)μ ἐπι-[¶]κεκλημένην, καὶ δι' αὐτ(ῆς) πρὸς τοὺς ἐν αὐτῇ ἄπαντας ὁσίους μοναχοὺς καὶ πρὸς ἅπαν τὸ μέρος, τοὺς κληρο- νόμους [¶] ἢτοι πάντας (καὶ) διαδόχους αὐτῆς, τὰ ἐν τῇ γειτονία τοῦ Ἁγ(ίου) Παραμόνου, πλη- σίον καὶ ἀνακεκοινωμένως μετὰ τῶν ὑπο-[¶]λοίπων δικαί(ων) τῆς τοιαύτ(ης) μονῆς, δεσποτικῶς προσόντα ἡμῖν τρία μονόρρυτα λιθοπλινθόκτιστα ἐστεγασμένα [¶] καὶ ξηροκέραμα οἰκήματα. Πεπράκαμεν οὖν τὰ τοιαῦτα οἰκήματα πρὸς τὴν δηλωθεῖσαν σεβασμίαν μονήν [¶] μετὰ γε τῆς κοινῆς ταύτ(ης) αὐλῆς τῆς σεβασμίας ἐκκλησίας τῆς Ἁγίας Ἱη(ρουσα)λ(ή)μ, τοῦ ἐν αὐτοῖς φρέατο(ς), τῆς πρὸς [¶] μεσημβρίαν πυλωνικῆς εἰσοδοεξόδου, καὶ ἀπλῶς πᾶσαν τὴν ἦν ἐκεῖσε κεκτῆμεθα δεσποτεῖαν (καὶ) κυριότητα, [¶] τέλει ἐτησίῳ ὑποκείμενα ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μ(ητ)ροπό- λει Θεσσαλονίκης κοκκία ἕξ, καὶ ἐλάβομ(εν) ἀφ' ὑμῶν ὑπὲρ τελείας [¶] τιμῆς αὐτῶν, καθὼς ἀμφοτ(ε)ρ(οι) ἠρέσθημ(εν), (νομισμα)τα (ὑπερ)π(υ)ρα πεντηκοντατέσσαρα ἀπαραλείπτως (καὶ) χειροδότ(ως) ἐνώπιον τ(ῶν) ὑπ(ο)γραψάντ(ων) [¶] μ(α)ρ(τύρων) καὶ παρουσία τοῦ μεγαλοδοξο- τάτου κυ(ροῦ) Ἰωάννου τοῦ Πριμμικηροπούλου, τοῦ Ἐξαπτερύγ(ου) κυ(ροῦ) Καλοῦ, τοῦ ἐτέρου [¶] Ἐξαπτερύγ(ου) κυ(ροῦ) Μανουήλ καὶ τοῦ Μαρμαρᾶ κυ(ροῦ) Γεωργίου. Λοιπ(ὸν) καὶ ὀφείλει ἡ τοιαύτη μονῆ ἀπάρτι (καὶ) εἰς τὸ ἐξ(ῆς) [¶] κατέχειν τὰ τοιαῦτα ἀκίνητα μετὰ παντὸ(ς) τοῦ μέρους καὶ τῶν κληρονόμων πάντων (καὶ) διαδόχων αὐτῆς, δεσποτικῶς, [¶] ἐξουσιωδῶς, κυ- ρίως (καὶ) ἀναφαιρέτ(ως), ἄδειαν ἔχουσα ποιεῖν ἐπ' αὐτοῖς πάντα τὰ δοκοῦντα αὐτῇ, ἡμῶν τῶν [¶] διαπεπρακτότων αὐτῇ ταῦτα μεταμέλεσθαι ἀπάρτι ὅπως μὴ ἰσχυόντων κατὰ τινὰ πρόφασιν ἢ ἀφορμῆν, ἀλλ' ὁ-[¶]φειλόντων μᾶλλον στοιχεῖν διόλου πάσῃ τῇ τοῦ παρόντο(ς) πρατηρίου ἐγγρά- φου περιλήψει, καὶ ποιεῖν σοὶ καὶ τῷ [¶] μέρει τ(ῆς) σεβασμίας μονῆς μετὰ παντὸ(ς) τοῦ μέρους

ἡμῶν καὶ τὸν καθολικ(ὸν) δεφενσίωνα τῶν ἀκινήτων [¶] νομίμως, (καὶ) διατηρεῖν ὑμᾶς ἀκατα- ζητήτους, ἀζημίους (καὶ) πάντη ἀνενοχλήτους. Ὅθεν καὶ ἀποτασσόμε(νοι) [¶] ἔκουσιοθελῶς κοινῶς μὲν σὺν τῷ μεταμέλω, τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, τῇ δυναστεία, τῇ συναρπαγῇ (καὶ) ἀπάτῃ, [¶] τῇ περιγραφῇ (καὶ) παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφῳ καὶ ἀγράφῳ ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου καὶ φάκτου ἀγνοία, τῇ χλεύῃ, [¶] τῷ δολασμῷ, τῇ ἰδιωτεία (καὶ) ἀγροικία, τῷ ὑπερθε- ματισμῷ καὶ ὑπερδιπλασιασμῷ τῆς τιμ(ῆς), τῇ ἀναργυρία, [¶] τῇ ῥαδιουργία, καὶ πάσῃ καὶ παν- τοῖα δικαιολογία τὲ καὶ προφάσει, ἰδίως δὲ ἡμεῖς αἱ γυναῖκ(ες) τῇ γυναικείᾳ [¶] ἀπλότητι, τῇ ἀνδρῶα ὑπεξουσιότητι (καὶ) τῷ βελιανείῳ δόγματι, τῷ ταῖς ἀπατωμέναις (καὶ) οὐ ταῖς πανούρ- γοις [¶] προσβοηθοῦντι γυναιξίν, ἐπερωτώμεθα τῇ τοιαύτῃ μονῇ, ὡς, ἐὰν πρὸς ἀθιέτησιν μερικὴν ἢ ὀλικὴν τοῦ παρόντο(ς) [¶] πρατηρίου ἐγγράφου πειραθῶμεν γενέσθαι, καὶ οὐ μᾶλλον ποιῶμ(εν) ὑμῖν καὶ τὸν καθολικ(ὸν) δεφενσίωνα τῶν ἀκινήτων [¶] νομίμ(ως), οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακουώ- μεθα ἐφ' οἷς ἔχομ(εν) λέγειν, ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τῶν τοῦ τιμήμ(α)το(ς) [¶] πεντηκοντατεσσάρων (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) (νομισμάτων), τῇ δώσει τὲ τῶν μοναχῶν καὶ τοῦ μέρους τῆς σεβασμίας μον(ῆς) ἐπὶ τοῖς ἀκινήτοις [¶] καταβληθησομένων πασῶν ἐξόδων ἐπὶ βελτιώσει καὶ συστάσει τούτων παντοῖα, ἀπαιτώμεθα (καὶ) λόγῳ [¶] προστίμου ἐξ ἐπερωτήσ(εως) καὶ ὁμολογίας ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς καὶ ἅπαν τὸ μέρος ὑμῶν (νομισμα)τα (ὑπερ)π(υ)ρα τριακονταεξ (καὶ) τῷ [¶] δημοσίῳ τὸ κ(α)τ(ά) νόμους, σὺν τῷ (καὶ) οὕτως ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν πρατήριον ἐγγραφον, ἰσχύειν ὀφείλον (καὶ) ὡς πρακτικ(ὸν) [¶] σωματικῆς (καὶ) τοπικῆς παραδόσ(εως), ὑπερ καὶ ἐγγράφῃ διὰ χειρὸς Θεοδώρου τοῦ Πελάγη ἐκ προτροπῆς τοῦ πανεντιμο-[¶]τάτου Ἀγιο- δημητρίτου δευτέρου σκευοφύλακο(ς) καὶ ταβουλλαρίου κυ(ροῦ) Βασιλείου τοῦ Βεάσκου, μ(η)ν(ι) Ἰαννουαρίῳ [¶] εἰκοστῇ πρώτῃ, (ἰνδικτιῶνος) ἐβδόμ(ης), ἔτους ςζωιζ', ἐνώπιον τῶν ὑπ(ο)γρα- ψάντ(ων) μ(α)ρ(τύρων) +

[¶] + Ὁ γραφεὺς Θεόδωρος συμμ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

[¶] + Βασίλ(ει)ο(ς) Ἀγιοδημητρίτ(ης) δεύτ(ε)ρ(ος) σκευοφύλαξ [¶] (καὶ) ταβουλλ(ά)ρ(ι)ο(ς) ὁ Βεάσκο(ς) βεβαιῶν ὑπ(έ)γραψ(α) +

L. 43 Πελάγη: Πεγάδη P.

26. CHRYSOBULLE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλον σιγίλλιον (l. 12, 21)

χρυσόβουλλον (l. 20)

[avant 1281]

L'empereur Michel VIII confirme au prêtre Modènos et à son gendre Michel Borkènos la propriété de leurs terres à Zdrabikion et les exemptions dont elles jouissent.

LE TEXTE. — Copie établie en 1597 (cf. notice 2 au verso; archives de Chilandar). Parchemin épais, irrégulier à droite, 440 × 315 mm. Deux plis verticaux et un horizontal.

Bonne conservation. Encre marron. Au *recto*, notice au bas du document: Τὸ ἐπιληπὸν ἦτον τὸ πρωτότυπον σεσαθρομ(έν)ον καὶ οὐκ ἠδυνήθημ(εν) ἀναγνώωναι. Le ménologe n'a pas été copié. — Au *verso*, le copiste a commencé à transcrire notre n° 27 jusqu'à la l. 6 (ἱερέα τὸν). On y trouve aussi trois notices, deux slaves et une grecque: 1) + Bljudi hris(o)v(u)l' /zlat(o)-peč(a)tnii/ stari v' tom' zavien da ne zaginet (conserve cet ancien chrysobulle ainsi enveloppé, afin qu'il ne se dégrade pas). 2) + Hrusovul' c(a)rja Andronika za mēsto na /Zdra/vikju popa Modina, prēpisan ot staroga hrisovula Grigoriem' igumenom', v' lēt(o) 7105, fev(ruara) 22 indikt(a) 10-go. (chrysobulle de l'empereur Andronic (*sic*) pour la terre du prêtre Modēnos à Zdrabiki, copié sur l'ancien chrysobulle par l'higoumène Grégoire, l'année 7105, le 22 février de la 10^e indiction [1597]). 3) Ἰσον τοῦ χρυσοβούλλου.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 14 (Andronic II; vers 1300).

Nous donnons une édition critique du texte. Le copiste n'ayant pas pu lire la fin de l'acte (cf. ci-dessus), nous restituons deux formules finales d'après notre n° 27 (cf. apparat).

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2331 (Andronic II; septembre 1311).

ANALYSE. — Le prêtre Modēnos a rapporté [à Michel VIII] qu'en vertu d'ordonnances de l'empereur et de l'acte de mise en possession établi par feu Kalothētos, il possède une terre (*stasis*) exemptée à Sdrabikēn, dont il a été récemment mis en possession par Manuel Batrachōnitēs, pansēbaste sēbaste, grand adnoumiastēs et familier de l'empereur; il a prié l'empereur de lui confirmer par chrysobulle la possession de cette terre (*hypostasis*) exemptée de toute charge fiscale (βάρος παροικικόν), avec le droit de la transmettre à ses descendants, qui la détiendront de la même façon; il a aussi prié l'empereur que son gendre, le prêtre Michel Borkinos, qui est lui aussi exempté de toute charge fiscale (παροικία, δημοσιακόν τέλος), bénéficie à l'avenir de la même exemption (l. 1-11). L'empereur, accueillant favorablement cette requête, délivre le présent chrysobulle, par lequel il confirme tous les privilèges mentionnés ci-dessus pour Modēnos et pour son gendre, et la terre de ce dernier (l. 11-20). Conclusion, adresse au prêtre Modēnos (l. 20-22). [Le ménologe manque].

NOTES. — Le présent document, de même que notre n° 27, est entré dans les archives de Chilandar lorsque Basile, fils du prêtre Modēnos, et les autres héritiers ont cédé à Chilandar leurs biens à Zdrabikion, dès février 1320 (PETIT, *Chilandar* n° 53).

Date et attribution. Le présent acte est antérieur à notre n° 27, qui le mentionne (l. 1-2, 16-17), et que nous proposons de dater de novembre 1281. Quelques différences entre ces deux chrysobulles (Modēnos, prêtre dans le présent acte, est hiéromoine dans le n° 27; il a un gendre dans le présent acte, deux dans le n° 27) suggèrent qu'un certain temps s'était écoulé entre l'établissement du présent acte et celui de notre n° 27. Sur l'attribution à Michel VIII, cf. *Corrigenda*, p. 304.

Prosopographie. Sur le prêtre Modēnos (l. 1, 13, 21), mort avant 1320 (cf. PETIT, *Chilandar* n° 52), voir, d'après notre dossier, *PLP* n° 19219. — Le grand adnoumiastēs Manuel Batrachōnitēs (l. 4-5) est également connu en 1270 par un acte de Vatopédi daté de février, indiction 13 (GOUDAS, *Vatopédi*, n° 7, acte daté de 1315 par DÖLGER dans *BZ*, 39, 1939, p. 332; *PLP* n° 2529). Sur la fonction du grand adnoumiastēs, cf. *ODB*, s.v. adnoumiastes; BARTUSIS, *Byzantine Army*, p. 246; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ dans *TM*, 8, 1981, p. 361 n. 51. — Le prêtre Michel Borkēnos (l. 10) est également mentionné dans notre n° 27 (l. 6), cf. *PLP* n° 2994 (d'après ces deux actes). — Le recenseur Kalothētos (l. 2) est inconnu.

Sur Zdrabikion, cf. ΖΙΝΟΥΙΝΟΝΙĆ dans *ZRVI*, 20, 1981, p. 85-98, et Introduction, p. 67.

L. 7, 10: on notera que les charges fiscales dont sont exemptées la terre (*stasis*, l. 3, *hypostasis*, l. 7) du prêtre Modēnos et celle de son gendre sont assimilées à celles dues par des parèques.

Actes mentionnés: 1) Ordonnances (*horismoi*, l. 2, 5, 15) de l'empereur [Michel VIII] octroyant au prêtre Modēnos une tenure à Zdrabikion; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2329 (Andronic II): perdues. 2) Acte de mise en possession (*apokatastasis*, l. 2; cf. l. 14: ἀποκατέστη) de la terre de Zdrabikion, établi par Kalothētos: perdu. 3) Acte de mise en possession (cf. l. 3: παρεδόθη, l. 14: ἀποκατέστη) de cette tenure, établi par Manuel Batrachōnitēs: perdu. 4) Requête (*paraklēsis*, l. 11-12; cf. l. 1: ἀνέφερον; l. 6: παρεκλήτευσε; l. 9: ἐδεήθη) du prêtre Modēnos auprès de l'empereur [Michel VIII] visant à l'obtention du présent document: perdu.

+ Ἐπεὶ ὁ παπᾶς Μοδηνὸς ἀναδραμὼν πρὸς τὴν βασιλείαν μου ἀνέφερον αὐτῆ, ὡς κέκτηται δι' ὀρισμῶν τῆς βασιλείας μου καὶ δι' ἀποκαταστάσεως τοῦ Καλοθέτου ἐκείνου τὴν εἰς τὸ Σδραβίκην στάσιν αὐτοῦ ἐλευθέραν πάντη καὶ ἀκαταδούλωτον, παρεδόθη δὲ πρὸς αὐτὸν ἀρτίως καὶ παρὰ τοῦ πανσεβάστου σεβαστοῦ οἰκείου τῆ βασιλεία μου μεγάλου ἀδνουμιαστοῦ κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Βατραχωνίτου κατὰ τὴν περίληψιν τῶν προσόντων αὐτῷ τῆς βασιλείας μου ὀρισμῶν, παρεκλήτευσε δὲ τὴν βασιλείαν μου χρυσοβούλλου σιγίλλου ταύτης τυχεῖν, διοριζομένου κατέχειν αὐτὸν τὴν τοιαύτην ὑπόστασιν ἐλευθέραν καὶ βάρους ἐκτὸς παροικικοῦ παντός, διαβαίνει δὲ ταύτην καὶ εἰς τοὺς ἐξ ὀσφύος παῖδας αὐτοῦ, καὶ κατέχειν τούτους τὴν τοιαύτην ὑπόστασιν κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ ὅμοιον τρόπον πρὸς τούτοις δὲ ἐδεήθη τῆς βασιλείας μου, ἵνα καὶ ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ Μιχαὴλ ἱερεὺς ὁ Βορκινός, ὃς μέχρι τοῦ νῦν διατηρεῖται ἐκτὸς πάσης παροικίας καὶ παντὸς δημοσιακοῦ τέλους ἐλεύθερος, ἐπαπολαύει τῆς αὐτῆς ἐξκουσίας. Ἡ βασιλεία μου τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσηκαμένη, τὸ παρὸν χρυσοβούλλον σιγίλλιον αὐτῆς ἐπορέγει τῷ διαληφθέντι ἱερεῖ τῷ Μοδηνῷ, δι' οὗ καὶ διορίζεται κατέχειν αὐτὸν τὴν τοιαύτην ὑπόστασιν ἐκτὸς βάρους καὶ τέλους δημοσιακοῦ παντός, καθὼς κατέχει μέχρι τοῦ νῦν καὶ καθὼς ἀποκατέστη κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν προσόντων αὐτῷ ὀρισμῶν τῆς βασιλείας μου, καὶ ἔχειν ἐπ' αὐτὴν ἐξουσίαν ποιεῖν ὅσα ἄρα καὶ βούλεται ὡς γνήσιος δεσπότης αὐτῆς, ἐπανέρχεσθαι δὲ ταύτην καὶ εἰς τοὺς παῖδας καὶ διαδόχους αὐτοῦ, καὶ τούτους ὀφείλοντας κατέχειν αὐτὴν ἐπ' ἴσης τῷ πατρὶ αὐτῶν τῆς αὐτῆς δὲ ἐξκουσίας ἐπαπολαύειν καὶ τὸν δηλωθέντα γαμβρὸν αὐτοῦ σὺν τῇ ὑποστάσει αὐτοῦ, καὶ διατηρεῖσθαι καὶ τοῦτον ἐκτὸς πάσης παροικίας, καθὼς διατηρεῖτο μέχρι τοῦ νῦν, τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐγεγόνει καὶ τὸ πα-

ρὸν χρυσόβουλλον σιγίλλιον τῆς βασιλείας μου καὶ ἐπέδωθη τῷ διαληφθέντι ἱερεῖ τῷ Μοδηνῶ ἐπὶ τῷ προσεῖναι αὐτῷ εἰς ἀσφάλειαν.

L. 4 παρά τοῦ πανσεβάστου; περί τοῦ πανσέπτου ex. || l. 6 διοριζομένου; δι' ὀρισμοῦ ex. || l. 7 διαβένειν ex. || l. 10 Μιχαήλ; Μίλων ex. cf. n° 27, l. 6 || l. 11 ἐξουσίας; ἐξουσίας ex. || l. 12 σιγίλλιον; vacat ex. || l. 17 post αὐτοῦ; ἕνα ex. || l. 20-21 καὶ τὸ παρὸν χρυσόβουλλον σιγίλλιον τῆς βασιλείας μου; secundum n° 27, l. 30-31 || l. 21-22 ἐπὶ τῷ προσεῖναι αὐτῷ εἰς ἀσφάλειαν; secundum n° 27, l. 33.

27. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον σιγίλλιον
(l. 9, 31)

novembre, indiction 10
[1281]

L'empereur Andronic II confirme à l'hiéromoine Modènos et à ses gendres Michel Borkènos et Jean Porianitès la propriété de leurs terres à Zdrabikion et les exemptions dont elles jouissent.

LE TEXTE. — A) Original (archives de Chilandar). Papier, 390 × 250 mm. Onze plis horizontaux (rouleau aplati). Conservation médiocre: échancrures et déchirures sur les côtés à l'endroit des plis; quelques taches et trous; le bas du document est mutilé; seule la partie supérieure du ménologe est conservée, et la bulle a disparu. Encre marron pour le texte, rouge pour le mot *sigillion* (l. 9, 31) et pour le ménologe. Tilde sur les prénoms (l. 6, 26) et sous des mots conçus comme un seul (l. 11, 13). Tiret en début de ligne dans un mot coupé (l. 19). Dans la marge gauche, face à la l. 13, notice slave: + Hrisovol' Mo[dina]. — *Album*: pl. XXXV.

B) Copie établie en 1597 (cf. notice 2 au verso; archives de Chilandar). Papier, 430 × 315 mm. Plusieurs plis horizontaux. Bonne conservation; nombreuses taches. Encre marron. Les termes de reconnaissance et le ménologe n'ont pas été copiés. — Au verso, deux notices slaves: 1) + Bljudi hris(o)vul' starii zlat(o)p[e]č(a)tnii v' tom' zavien da ne zaginet (conserve cet ancien chrysobulle ainsi enveloppé, afin qu'il ne se dégrade pas). 2) + Lét(o) 7105, indikt(a) 10-go, fev(ruara) 22 d'n, prépisan ot starago hris(o)vula zlat(o)pečatnago c(a)rja Mihaila s(i)n(a) šarago c(a)rja Andronika, za mésto na Dravikju Modina ierom(onaha); prépis(a)n' igumenom' Grigorie[m'] (année 7105, indiction 10, 22 février [1597], copié sur l'ancien chrysobulle de l'empereur Michel (*sic*), fils de l'ancien empereur Andronic, pour la terre de l'hiéromoine Modènos à Zdrabiki; copié par l'hiéromoine Grégoire).

C) Copie partielle par le même copiste, cf. notre n° 26, Le texte.

Éditions: PETIT, *Chilandar* n° 15 (vers 1300); DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 15 (février 1297 ou 1312).

Nous éditons l'original d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER dans *BZ*, 39, 1939, p. 331 n. 2 (Michel IX; septembre indiction 10, 1296 ou 1311); ID., *Regesten*, n° 2628 (Michel IX; février 1312 plutôt que 1297); B. FERJANČIĆ, Mihailo IX Palcolog (1277-1320), *ZFF*, XII/1, 1974, p. 349 n. 86 (probablement 1312).

ANALYSE. — L'hiéromoine Modènos possède un chrysobulle du père de l'empereur, [Michel VIII], ordonnant qu'il détienne sa terre (*stasis*) à Sdrabikèn libre de toute charge, comme il la possédait en vertu d'ordonnances et de divers actes de recensement (*ἀπογραφικὰ καὶ ἀποκαταστάσεις*); de même son gendre, le prêtre Michel Borkènos, doit être exempté de toute charge fiscale (*τέλος δημοσιακόν, παροικία*). [Modènos] a demandé que l'empereur [Andronic II] lui délivre un chrysobulle pour plus de sûreté (l. 1-8). L'empereur, accueillant favorablement sa demande, lui délivre le présent *chrysoboulton sigillion*, par lequel il lui donne satisfaction; [Modènos] aura la pleine propriété de cette terre (*hypostasis*) et le droit de la transmettre à ses enfants et héritiers, qui la posséderont de la même façon; son gendre [Michel Borkènos] jouira des mêmes privilèges sur sa terre (*hypostasis*), conformément au chrysobulle [de Michel VIII] (l. 8-24). [Modènos] a rapporté qu'il avait depuis lors un second gendre par une autre de ses filles, Jean Porianitès, lui aussi exempté de charges; cette exemption est confirmée (l. 24-30). Conclusion, adressée à l'hiéromoine Modènos (l. 30-33). Ménologe (l. 34).

NOTES. — *Date et attribution*. Le présent document, comme il est de règle pour un *chrysoboulton sigillion* (DÖLGER-KARAYANNOPOULOS, *Urkundenlehre*, p. 125), n'est daté que par le ménologe. On a vu (cf. Le texte) que ce dernier est mal conservé. Cependant, il nous semble sûr que le chiffre de l'indiction est 10, ce que Dölger a déjà noté. Pour le mois, Dölger a d'abord proposé septembre, puis février plutôt que novembre (cf. Éditions et Bibliographie), mais ce qui subsiste, sur la ligne, du nom du mois nous semble devoir être *lu* *vo* plutôt que *φ* (cf. planche XXXV), d'où notre choix du mois de novembre. L'auteur de l'acte, qui mentionne notre n° 26 comme émanant de son père l'empereur (l. 2, 17), doit être Andronic II. Sur l'attribution à Andronic II et sur la date, cf. Corrigenda, p. 304.

Cf. les notes à notre n° 26. Jean Porianitès (l. 26), second gendre de l'hiéromoine Modènos, n'est connu que par le présent document.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle (l. 1, 16, 24) de l'empereur [Michel VIII] = notre n° 26. 2) Ordonnances (*prostagma*, l. 4, *horismoi*, l. 14) octroyant à Modènos une terre à Zdrabikion; cf. notre n° 26, Actes mentionnés, n° 1. 3) Actes de mise en possession (*ἀπογραφικὰ ἀποκαταστάσεις*, l. 5, 15) de cette terre; cf. notre n° 26, Actes mentionnés,

n^{os} 2 et 3. 4) Requête (*désis*, l. 9; cf. l. 7: ἐδεήθη, l. 25: ἀνέφερε) de Modènos à l'empereur, visant à l'obtention du présent chrysobulle: perdue.

+ Ἐπει πρόσεστι τῷ ἱερομονάχῳ Μοδηνῷ χρυσόβουλλον τοῦ βασιλέ(ως) ||² τοῦ αὐθ(έν)του (καί) π(ατ)ρ(ός) τῆς βασιλείας μου, διοριζόμενον κατέχειν τὴν εἰς ||³ τὸ Σδραβίικην στάσιν αὐτοῦ ἐλευθέραν πάντη καὶ ἀκαταδούλωτον, ||⁴ καθὼς κατεῖχε ταύτην διὰ προσταγμάτων ἀλλὰ δὴ καὶ διὰ διαφορῶν ||⁵ ἀπογραφικῶν ἀποκαταστάσεων, ὡσαύτ(ως) διαμένειν καὶ τὸν γαμβρὸν ||⁶ αὐτοῦ Μιχαὴλ ἱερέα τὸν Βορκηνὸν ἐλεύθερον παντὸς τέλους δημοσιακοῦ ||⁷ (καί) ἐκτὸς πάσης παροι- κίας, ἐδεήθη δὲ τυχεῖν (καί) χρυσοβούλλου τῆς βασιλ(είας) μου ||⁸ εἰς πλείονα ἐπιστηριγμῶν (καί) ἀσφάλειαν, ἢ βασιλεία μου τῆς ||⁹ δεήσεως αὐτοῦ ἐπακούσασα, τὸ παρὸν χρυσόβουλλον ΣΙΓΓΙ- Λ(ΙΟΝ) ||¹⁰ ἐπορέγει αὐτῷ, οὐ τῇ δυνάμει καὶ ἰσχύι καθέξει ὁ διαληφθεὶς ||¹¹ ἱερομόναχος Μοδη- νός (καί) εἰς τὸ ἐξῆς τὴν εἰς τὸ Σδραβίικην τοιαύτην ||¹² ὑπόστασιν αὐτοῦ ἐκτὸς βάρους (καί) τέλους δημοσιακοῦ παντός, ||¹³ καθὼς εὐρίσκεται κατέχων ταύτην μέχρι τοῦ νῦν, (καί) κατὰ τὰς ||¹⁴ περιλήψεις τῶν προσόντων αὐτῷ ἐπὶ ταύτῃ ὀρισμῶν καὶ τῶν ||¹⁵ διαφορῶν ἀπογραφικῶν ἀποκαταστάσεων, ἀλλὰ δὴ καὶ κατὰ ||¹⁶ τὴν περίληψιν τοῦ ἐπιγεγονότος αὐτῷ χρυσοβούλλου τοῦ βασιλέως ||¹⁷ τοῦ αὐθέντου καὶ π(ατ)ρ(ός) τῆς βασιλείας μου, καὶ ἔξει ἄδειαν ποιεῖν ||¹⁸ ἐπ' αὐτῇ ὅσα ἄρα καὶ βούλεται ὡς γνήσιος δεσπότης αὐτῆς, ἐπανε-||¹⁹λεύσεται δὲ καὶ εἰς τοὺς παῖδας καὶ διαδόχους αὐτοῦ, (καί) καθέξουσι καὶ ||²⁰ οὗτοι αὐτὴν ἐπίσης τῷ τοιούτῳ π(ατ)ρι αὐτῶν ὡσαύτ(ως) ἐπαπολαύσει ||²¹ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας καὶ ὁ δηλωθεὶς γαμβρὸς αὐτοῦ σὺν τῇ ||²² ὑποστάσει αὐτοῦ καὶ διατηρηθήσεται καὶ οὗτος ἐκτὸς ||²³ πάσης παροικίας, καθὼς διετηρεῖτο μέχρι τοῦ νῦν, (καί) καθὼς ||²⁴ διαλαμβάνει καὶ περὶ τούτου τὸ τοιοῦτον χρυσόβουλλον. Ἐπει δὲ ||²⁵ ἀνέφερε (καί) ὅτι ἀπῆρε μετὰ ταῦτα (καί) ἐφ' ἑτέρα θυγατρὶ αὐτοῦ ||²⁶ γαμβρὸν Ἰωάννην τὸν Ποριανίτην λεγόμενον, εὐρισκόμενον (καί) ||²⁷ τῷτον ἐλεύθερον μέχρι τοῦ νῦν, ὀφείλει ἀπολαύειν (καί) ὁ τοιοῦτος ||²⁸ γαμβρὸς αὐτοῦ σ[ὺν] αὐτοῖς τῆς αὐτῆς ἐξουσίας ||²⁹ καὶ διατηρ[εῖ]σθαι [εἰς τ]ὴν αὐτὴν ἐλευθερίαν εἰς ἣν ||³⁰ [διε]τ[η]ρ[εῖ]το καὶ μέχρι τοῦ νῦν. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει καὶ τὸ ||³¹ παρὸν χρυσόβ[ουλλον] ΣΙΓΓΙΛΛ(Ι)ΟΝ τῆς βα[σιλείας] μου ||³² [καί] ἐδόθη τῷ διαληφθέντι ἱερομονάχῳ Μοδηνῷ ||³³ [ἐπὶ] τῷ προσεῖναι αὐτῷ εἰς ἀσφάλειαν +

||³⁴ ΜΙ[ΗΝ]Ι ΝΟΕ(Β)Ρ(Ι)Ω (ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ι +

L. 20 ἐπίσης: lege ἐπ' ἴσοις || l. 25 ἀπῆρε: pro ἐπῆρε.

28. ACTE DU PRÔTOS THÉOPHANE

ἐκδοτήριον γράμμα (l. 17, 22)

août, indiction 10
a.m. 6820 (1312)

Le prôtos Théophane et le Conseil de l'Athos remettent à l'ermitage de Saint-Sabas à Karyés un établissement voisin, qui est en ruine.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Papier, 375 × 320 mm. Dix plis horizon- taux (rouleau aplati). Bonne conservation; déchirures à gauche et à droite, à l'endroit des plis. Encre marron pour le texte et pour les signatures. Tilde sur un prénom (l. 18) et sur les chiffres (l. 21, 23); tilde sous un mot composé (l. 1). — Au verso, une notice slave ancienne et une grecque, récente: 1) + Za keliju nad' našom' kelieju (sur le kellion qui est au-dessus de notre kellion); dans le prolongement, d'une autre main: Troica (Sainte-Trinité). 2) Το παρὸν γράμμα διαλαμβάνη δηὰ κάπηω κελλήδρηον ἡγουν κέλη εἰς τὰς Καριάς ὅπου λέγομεν τὴν σήμερον τό κελλι αὐτό εἶναι ὁπού το ἐχῆ ὁ παπ(ᾶς) Θεασίτης κοντὰ δε τό Τηπικαρίον περι αὐτό διαλαμβάνει]. — Album: pl. XXXVI.

Édition: Chil. Suppl. n° 3.

Nous éditons d'après notre photographie.

ANALYSE. — Attendu que les prôtoi précédents, qui ont reçu leur pouvoir des empe- reurs, avaient le droit de céder à un monastère de l'Athos des *kellydria* appartenant à la Mésè, le prôtos [Théophane], avec l'accord des higoumènes, a jugé bon lui aussi de remettre au monastère de Saint-Sabas un ancien kellydriion, voisin et tombé en ruine, avec une parcelle de terre et ses autres droits, afin qu'il le détienne comme bien propre et en dispose à l'avenir (l. 1-9). Le kathigoumène de Chilandar, l'hiéromoine Nicodème, dont on connaît la bienveillance à l'égard de tous les moines [de l'Athos], a fait avec insistance cette requête [au Conseil] et celui-ci a trouvé bon d'y accéder (l. 9-14). Pour cette raison, [le prôtos et le Conseil] ont cédé le kellydriion susmentionné au monydrion de Saint-Sabas, qui doit le détenir et l'occuper comme les autres monastères [détiennent] leurs kellydria. Ainsi, en accord avec les higoumènes qui ont signé, [le prôtos] a délivré le présent acte à l'hiéromoine Théodoulos, qui est actuellement à la tête [de Saint-Sabas] (l. 14-18). Malédiction au contrevenant (l. 19-22). Adresse, date (l. 22-23). Signatures autographes du prôtos, d'un hiéromoine, d'un higou- mène et de l'ecclésiarque de Karyés (l. 24-28).

NOTES. — Sur l'ermitage de Saint-Sabas à Karyés, désigné dans notre document comme monastère (l. 7, 18; l. 15, *monydriou*), cf. Introduction, p. 55.

Sur la cession temporaire ou définitive d'établissements athonites à des moines ou à des monastères par le Prôlaton, cf. *Prôlaton*, p. 122, et ΖΙΝΟΥΙΝΟΝΙC, *Kelije*, p. 69 sq.

Prosopographie. Sur Nicodème (l. 10), higoumène de Chilandar, et sur l'hiéromoine Théodoulos (l. 18, 23), à la tête du kellion de Saint-Sabas, cf. Introduction, p. 40-41. — Sur Théophane (l. 24), prôtos de 1310 à 1313 ou 1314, cf. *Prôlaton*, p. 135, n° 51, et *PLP* n° 7612. — Sur Malachias (l. 25), hiéromoine de Kutlumus (1312, 1313 ou 1314), cf. *Kutlumus*, p. 309, n° 30, et *PLP* n° 16469. — Sur Théodose (l. 26-27), higoumène de Rabdouchou (1310-1316), cf. *Kutlumus*, p. 335, et *PLP* n° 7113. — Sur Hiérothéos (l. 28), ecdésiarque de Karyés (1312, 1313 ou 1314), cf. ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ, *Monachismos*, p. 415, et *PLP* n° 8122.

+ Ἐπει οἱ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ἀγιωνομούμενω Ὁρει εὐρισκόμ(εν)οι κατα καιροὺς ὀσιώτ(α)τοι πρῶτοι ἐπ' ἀδί(α)ς εἶχων ἐκείνοι ||² ἐκ τῶν ἡμετέρων κελιδρίων, τ(ῆ)ς Μέσ(ης) φημῖ, καὶ τούτ(ων) πρὸς τινὰ σε(βασμῆ)αν μονήν ἐξ ὧν τῷ καθ' ἡμ(ᾶ)ς Ἀγίω Ὁρει ||³ ἐντό(ς) κέκτητ(αι), μὴδ(έν) παρὰ τινος τὸν τυχώτα εὐρισκότ(ες) ἐμποδισμόν, ποιεῖν δὲ μάλλον ὅσα καὶ βούλιντω ||⁴ καθὰ δὴ (καὶ) πρῶτοι τυγχάνωντ(ες) καὶ τὴν ἐξουσίαν παρὰ τῶν κρατίστων καὶ ἀγ(ί)ων ἡμ(ῶ)ν αὐθ(εν)τ(ῶ)ν (καὶ) βασιλέων καλ(ῶ)ς ||⁵ εὐλιφώτ(ες), ἔδοξε καμοί, τῷ τὴν ἀρχὴν τοῦ δηλοθέντ(ος) πρωτίου θεοκυβερνήτ(ως) διετώντι, σπουδῆ (καὶ) εὐεργία ||⁶ καὶ συνδρομῆ (καὶ) τ(ῶ)ν μετ' ἐμοῦ εὐρισκομέν(ων) τιμιωτ(ά)τ(ων) καθηγουμέν(ων), ἐκ τ(ῶ)ν διαληφθέντ(ων) κελιδρίων ἐκδοῦναι ||⁷ καὶ προσθεῖναι πρὸς τ(ὴν) μον(ή)ν τοῦ Ἀγ(ίου) Σάββα τῷ πλησίον αὐτὴν εὐρισκόμενον, πεπαλαιωμένον (καὶ) κατεστραμ-||⁸μένον ὅ τι χρόνων πολλ(ῶ)ν κελιδρίον μετὰ (καὶ) τοῦ εὐρισκομένου αὐτοῦ γηδίου καὶ τ(ῶ)ν ἄλλων δικαιωμάτων αὐτοῦ, ἔχ(ειν) τὸ ||⁹ καὶ νέμεσθαι αὐτῷ ὡς ἴδιον ἀπὸ τὴν σήμερον εἰς τ(ὸ)ς ἐξοῖς ἄπαντας καὶ διεινεκοῖς χρόνους. Ἐπει ἐδεήθει ||¹⁰ καὶ ὑπερ τούτου ἡμ(ᾶ)ς τὰ πολλὰ ὁ ὀσιώτ(α)τ(ος) ἐν ἱερομονάχοις ἀδελφός ἡμ(ῶ)ν κῦρης Νικόδημος καὶ καθηγούμενος τῆς ||¹¹ καθ' ἡμ(ᾶ)ς σε(βασμῆ)ας μον(ῆ)ς τοῦ Χελανταρίου, ὡς (καὶ) δίκαιον εἶη ἢ τούτου ἡσακουστέιναι ζήτησ(ης) καὶ πέρας λάθει κατὰ ||¹² τὸ δυνατ(όν) — καὶ γὰρ ὁποῖος ἐστὶν ὁ ἀνὴρ καὶ οἶαν πρὸς ἡμᾶς ἄπαντ(ας) καλλοκαγαθίαν ἐνδύκνειται, ||¹³ εἰς τε τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς φημι (καὶ) τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδελφοῖς, οἶμαι (καὶ) ὑμεῖς ἐπίστασθαι ||¹⁴ περὶ τούτου —, ὅθ(εν) (καὶ) τὸ ἀνωθ(εν) διαληφθὲν κελιδρίον ἀπόδεδώκαμ(εν) ἀπὸ τ(ὴν) σήμερον ἐκουσί(ως) πάντι (καὶ) ἀδιάστ(ως) ||¹⁵ πρὸς τὸ ῥηθὲν μονίδριον τοῦ Ἀγ(ίου) Σάββα· ὀφείλει γοῦν κατέχ(ειν) αὐτῷ καὶ νέμεσθε καθ(ῶ)ς (καὶ) αἰ λοιπαὶ ||¹⁶ μοναὶ τὰ κατα καιροὺς προστιθέντ(α) αὐτοῖς κελιδρία. (Καὶ) ἡμεῖς μ(έν) κοινῆ σκέψει καὶ προαιρέσει ||¹⁷ τῶν κατόθ(εν) ὑπογραψάντ(ων) τιμιωτάτ(ων) καθηγουμέν(ων) τὸ παρὸν πεποιήκαμ(εν) ἐκδοτήριον γράμμα καὶ ἀπε-||¹⁸δόκαμ(εν) πρὸς τ(ὴν) ῥηθῆσαν μονήν, ἐπικρατοῦντος αὐτοῖς τοῦ εὐλαβοῦς ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Θεοδοῦλου. ||¹⁹ Ἐἴ τ(ι)ς δὲ τῶν μετ' ἐμοῦ τὴν ἀρχὴν τοῦ πρωτίου διαδεξαμένου ἢ ἐκ τῶν καθηγουμένων τ(ί)ς θελήσει ||²⁰ τοῦτο ἀνατρέψαι ἢ τὸ σύνολον διασίσαι ἢ παρασαλεῦσαι μικρόν, ὁποῖος ἄρα (καὶ) εἶη, ἐχέτω ὑποδίκους ||²¹ ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τ(ῆ)ς κρίσεως τ(ᾶ)ς ἀρὰς τῶν τ(ι) (καὶ) ἡ θεοφόρων π(ατέ)ρων τ(ῶ)ν ἐν Νικαία διαλαμ-||²²ψάντ(ων). Διὰ γὰρ

τοῦτο ἐγγεγόν(ει) (καὶ) τὸ παρ(όν) ἡμέτερον ἐκδοτήριον γράμμα καὶ ἐπεδόθει τῷ δηλοθέντ(ι) ||²³ ἱερομονάχῳ κυρ(ῶ) Θεοδοῦλῳ δι' ἀσφάλ(ειαν), μηνὶ Αὐγούστῳ (Ἰνδικτιῶνος) ἑν ἔτι, ζωκ' + ||²⁴ + Ὁ εὐτε(λῆ)ς ἱερομόναχος καὶ πρῶτο(ς) τοῦ Ἀγ(ίου) Ὁρ(ους) Θεοφάν(ης) + ||²⁵ + Μαλαχίας ἱερο(μόνα)χ(ος) του Κουτλουμουσι ||²⁶ + Θεοδόσ(ιος) <ἱ>ερομοναχος καὶ οἰγουμενος της ||²⁷ Ραυδοῦχου μονης ||²⁸ + Ἱερομόναχος Ἱερόθεος καὶ ἐκκλησιάρχης τῶν Καρέων +

L. 3 κέκτηται corrigendum: fortasse ἐπιδίδειν || lege τυχόντα εὐρίσκοντες || βούλιντω || l. 5 εὐλιφότες || διαιτῶντι || l. 9 διηνεκεῖς || l. 10 κῦρης: -υ- post corr. || l. 11 lege εἰσακουσθῆναι ζήτησις || l. 12 ἐνδείκνυται || l. 13 ὑμεῖς: υ- post corr. || lege ἐπίστασθε || l. 15 νέμεσθαι || l. 16 σκέψει: -ει post corr. || l. 18 αὐτοῖς: lege αὐτῆς || l. 19 ἐμοῦ: lege ἐμὲ || πρωτείου διαδεξαμένον.

29. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 153, 170-171, 173)

octobre, indiction 12
a.m. 6822 (1313)

A la demande du roi Milutin, l'empereur Andronic II accorde à Chilandar le village de Koutzè, sur le Strymon.

LE TEXTE. — A) Original (archives de Chilandar). Quatre pièces de parchemin fin collées haut sur bas, 2 590 (750 + 730 + 650 + 460) × 335 mm (en haut), 330 (en bas). Bonne conservation. Encre marron clair pour le texte; encre rouge pour les termes de reconnaissance et pour la signature. Deux accents sur ἄν, l. 9, 11, 17 et sur μὲν, l. 54. — Une bulle, mal conservée à l'avant (diamètre: 33 mm), est appendue au document par un cordon de soie bleue qui à l'origine traversait par cinq trous le double repli du parchemin (il passe actuellement par un seul trou). A l'avant, au pourtour, cercle de grènetis; au centre le Christ debout devant le trône, bénissant de la main droite, tenant l'Évangile de la main gauche; de part et d'autre, IC XC. Au revers, cercle de grènetis; l'empereur debout tenant le sceptre crucigère de la main droite et l'akakia de la main gauche; en haut, à droite, la main de Dieu sortant des nuages; de part et d'autre, inscription: Α|ΝΔ|ΡΟ|ΝΙΚ|ΟCΕΝ|ΧΩΔΕ|CΠΟΤ|ΗC Ο|Π|Α|ΛΑΙ|ΟΛ|ΟΓ|Ο|C. Ἀνδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῷ δεσπότης ὁ Παλαιολόγος. La ligature ΠΟ dans le mot δεσπότης, ainsi que le C de Παλαιολόγος, en forme de Γ, sont typiques des bulles d'Andronic II (communication de N. Oikonomidès). — Au verso, outre la notice διὰ τοῦ sur les *kollēmata*, que nous éditons à la suite du texte, trois notices récentes, deux slaves et une grecque: 1) + Hrisovul' za Kucovo. 2) Sei hrisovul' c(a)ra Andronika pišet' kako su emu Serbi

bili upomoć' protiv' Persian'; za trud i zaslugi priložil' Hilendaru Strumečki seli o[t] Mirčanu (?), Kuć', Kastri i proćije. Za lađu(?) da se ne opil (ce chrysobulle de l'empereur Andronic écrit comment les Serbes l'ont aidé contre les Perses; pour [leur] peine et pour [leurs] mérites [il] a offert à Chilandar des villages [dans la région] du Strymon: [une partie] de Mouuzianis (?), Koutzè, Kastrin et autres). 3) Πρώτον χρυσόβουλον τοῦ Δοῦκα Ἀγγέλου· ἐδόθη δια το χορίον Κοῦτζη καὶ ἕτερα χορια διὰ τὸν κόπον ὅπου τοὺς ἐβοήθησαν εἰς τὸν πόλεμον. — *Album*: pl. XXXVII-XXXVIII; *kollēmata*, pl. LXV; bulle, pl. LXVII.

B) Copie dans le manuscrit *Paris. gr.* 2105, f^o 296^v-300^r, du xiv^e siècle, manuscrit contenant des œuvres de Nicéphore Choumnos. La copie, complète sauf pour la date et la signature, porte le titre: + Λόγος χρυσόβουλλος ἀποδοθεὶς πρὸς τὸν ὑψηλότατον κράλην Σερβίας.

C) Copie figurée, moderne (archives de Chilandar). Quatre feuilles de papier, collées haut sur bas, 1 690 (740 + 110 + 450 + 390) × 350 mm. Filigrane sur la première, la troisième et la quatrième feuille: trois demi-lunes avec contremarque F. C. IMPERIAL (cf. ΝΙΚΟΛΑΕΥ, n^o 612: 1779). Encre noire pour le texte, rouge pour les termes de récongnition et la signature. Dans l'angle supérieur gauche, empreinte du sceau de Chilandar portant le texte: Si pečal' velikie lavri Hilandara V'vedenia pres(ve)tie B(ogorodi)ce iže v' S(ve)tie Gori (ce sceau [est celui] de la grande laure de Chilandar, [dédiée] à la Présentation de la très sainte Vierge, qui [se trouve] sur la Sainte Montagne). A droite de l'empreinte: Ἴσον ἀπαράλλακτον τοῦ ἐν τῇ μεμβράνῃ. En-dessous de la signature, deux notices: 1) Ἐν τούτῳ τῷ τῆς μεμβράνας μέρει ἐστὶν ὁ χρυσόβουλλος δεδεμένος. 2) Ἐγράφη δὲ ὑπὸ χειρὸς τοῦ ἐν ἱεροδιακόνοις κυρίου κῦρ Κυπριανοῦ, διδασκάλου τῆς σχολῆς τοῦ Ἁγίου Ὁρους. Sur l'école de la Sainte Montagne dite Athōnias, fondée vers 1750, et sur le copiste, l'hierodiacre Kyprianos de Crète (il est aussi le copiste de D), qui à partir de 1782 fut, pendant une vingtaine d'années, *didaskalos* dans cette école, cf. Th. DĒMARAS, 'H Σχολή τοῦ Ἁγίου Ὁρους στὰ 1800, *Hellenika*, 15, 1957, p. 141-171; A. AGGÉLOΥ, Τὸ χρονικὸ τῆς Ἀθωνιάδας, *Néa Hestia*, Noël 1963, p. 84-105; I.P. ΜΑΜΑΛΑΚῆΣ, Τὸ Ἁγιον Ὄρος (Ἀθῶς) διὰ μέσου τῶν αἰώνων, Thessalonique, 1971, p. 367-369. Sur l'Athōnias, voir aussi SMYRNAKĒΣ, *Hagion Oros*, p. 442. — Au verso, le scribe a reproduit la notice διὰ τοῦ de l'original.

D) Autre copie figurée, moderne (archives de Chilandar). Quatre feuilles de papier collées haut sur bas, 1 620 (400 + 380 + 500 + 340) × 350 mm. Filigrane identique à celui de C, et même main que dans C. Même usage de l'encre rouge et mêmes notices au recto et au verso que dans C.

Éditions: PETIT, *Chilandar* n^o 26, d'après l'original; J. FR. BOISSONADE, *Anecdota Graeca*, II, Paris, 1830, p. 63-69, d'après B; cette édition a été reproduite par ZACHARIAE, *Jus* III, p. 647-651 = ZĒPOS, *Jus* I, p. 549-551.

Nous éditons l'original d'après notre photographie, sans tenir compte des éditions précédentes.

Bibliographie: F. DÖLGER, *Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956, p. 65 n. 301 (considéré comme faux); Id., *Regesten*, n^o 2348 (remarque rectifiée).

ANALYSE. — Préambule (l. 1-135): L'empereur [Andronic II] satisfait à une juste demande faite par le roi serbe [Milutin], son « fils » et gendre, en témoignage de sa reconnaissance (l. 1-32). En effet, une importante armée [turque, cf. notes] est passée en Thrace en y faisant des incursions; bientôt elle a été renforcée par d'autres soldats [turs] (l. 33-54). L'empereur a rassemblé des troupes, a organisé la riposte, et, avec l'aide d'une armée serbe envoyée [par Milutin], il a massacré [les Turcs] (l. 54-109). Ensuite, les armées [byzantines], secondées par une autre armée serbe, sont passées en territoire ennemi (l. 109-127). Pour remercier Dieu des succès remportés, [Milutin] a voulu faire un don au monastère serbe [de Chilandar] à l'Athos (l. 127-135). Il a demandé et obtenu de l'empereur le village dit de Koutzè sur le Strymon et l'a consacré au monastère, se proposant de verser en contrepartie une somme d'argent, ce que l'empereur s'est refusé à accepter, étant donnée l'importance de l'aide accordée [par l'armée serbe] (l. 136-150). L'empereur délivre le présent chrysobulle en faveur de Chilandar: le monastère déliendra pour toujours ledit village avec tout son territoire; ce village restera à l'abri des agents du fisc et des recenseurs; les améliorations éventuelles seront détenues par le monastère de la même façon (l. 151-172). Conclusion, adresse au monastère, date (173-180). Signature de l'empereur Andronic [II] Paléologue (l. 180-183). Au verso, notice διὰ τοῦ de Nicéphore Choumnos, épi tou kanikleiou.

NOTES. — Le long prooimion (l. 1-135) rédigé par Nicéphore Choumnos (cf. HUNGER, *Prooimion*, p. 37 et 73 et n. 87) fait allusion à des événements rapportés en particulier par Grégoras, Muntaner et Danilo; cf. A. ΛΑΙΟΥ, *Constantinople and the Latins*, Cambridge, Mass., 1972, p. 232-233; ĆIRKOVIĆ dans *VIINJ*, VI, p. 184-187, n. 61-65; BARTUSIS, *Byzantine Army*, p. 82-83; N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *The Turks in Europe (1305-13) and the Serbs in Asia Minor (1313) dans The Ottoman Empire (1300-1389)*, éd. É. Zachariadou, Réthymnon, 1993, p. 159-168. Des mercenaires turs, qui étaient dirigés par un certain Halil et étaient au service des Catalans, se séparèrent de ces derniers et pillèrent la Thrace pendant presque deux ans. Andronic II envoya contre eux une armée dirigée par Philès Paléologue et fit appel à l'aide de Milutin, qui envoya en renfort un corps de 2 000 cavaliers. Les alliés massacrèrent de nombreux Turcs, et, avec l'aide de Génois, en empêchèrent d'autres, munis d'un riche butin, de traverser les Dardanelles. Selon Danilo (*Vie de Milutin*, p. 147-148) et le présent chrysobulle, un second contingent envoyé par Milutin débarqua en Asie pour y porter la guerre, mais cet épisode, que Grégoras ne mentionne pas, semble n'avoir eu aucune conséquence. Ces événements se produisirent en 1312/13. — Sur Nicéphore Choumnos (notice διὰ τοῦ au verso), voir les notes à notre n^o 15.

Sur le village de Koutzè (l. 138), cf. Introduction, p. 66.

+ Ἡ μὲν δὴ τοῦ παρόντος λόγου πρόθεσις πρὸς ἡ² αἰτησὶν ἀπαντᾶ καὶ ταύτην εὐθὺς συμπεραίνει, ἣν ὁ ὑψηλότατος κράλης Σερβίας ἡ⁴ καὶ φίλτατος υἱὸς ἐμοὶ καὶ γαμβρὸς οὐχὶ ἡ⁵ δικαίαν μόνον, καὶ πάνυ τι δικαίαν, ἡ⁶ ἀλλὰ καὶ μικρὰν δὴ τινα ταύτην ἐπὶ ἡ⁷ μεγάλῳ καὶ μεγίστῳ προεβάλετο πράγ-ἡ⁸ματι· καὶ μὴ ὅτι γε παραιτησαμένους ἡ⁹ ἡμᾶς οὐδεὶς ἂν οὐκ ἂν ἀφῆκεν αἰτίας

κ(α)τ(ὰ) μῆνα ὈΚΤΩΒΡ(ΙΟΝ) τ(ῆς) ἐνισταμένης ||¹⁷⁶ ΔΩΔΕΚ(Α)Τ(ΗΣ) ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξα-
κισχιλιοστοῦ ||¹⁷⁷ ὀκτακισιοστοῦ Εἰκοστοῦ Δεῦτ(έ)ρου ἔτους, ||¹⁷⁸ ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον
εὐσεβὲς ||¹⁷⁹ καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||¹⁸⁰ κράτος.

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙ-||¹⁸¹ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑὶ Αὐτο-
κράτωρ Ῥω-||¹⁸²μαί(ων) ΔΟΥΚΑΣ ἌΓΓΕΛΟΣ ΚΟΜΝΗΝΟΣ ||¹⁸³ Ο | ΠΑΛΑΙΟΛΟ-
ΓΟΣ +

Au verso, sur les *kollēmata*:

+ Διὰ τοῦ ἐπὶ τοῦ κανικλ(εί)ου || Νικηφόρου || τοῦ Χούμνου +

L. 59-60: cf. Ps. 43 (44) 6 || l. 63: cf. Ps. 7, 12 || l. 67-69: cf. Is. 34, 5-6 || l. 69-70: cf. Ps. 36, 15 || l.
82-83: cf. Ps. 7, 16 || l. 83-84: cf. Exod. 15, 6.

30. TESTAMENT DE THÉODORE KARABAS

ἐπιτελεύτιον (ἐνυπόγραφον)
ἔγγραφον (l. 14, 99, 105, 108,
109, 110, 111, 112)
ἔγγραφον (l. 22)

mai, indiction 12
a.m. 6822 (1314)

Théodore Karabas lègue ses biens à sa famille et à ses proches, à des prêtres
et au monastère de la Péribleptos à Thessalonique.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Trois feuilles de papier collées haut sur
bas, 1 290 (420 + 470 + 400) × 310 mm. Filigrane: sur la feuille centrale, groupe de quatre
lettres difficilement lisibles, proches de MOŠIN-TRALJIC, *Filigranes*, n^{os} 5682, 5683 et 5684
(1312-1313). Nombreux plis horizontaux (rouleau aplati). Conservation médiocre; le haut du
document a disparu, ce qui a entraîné la perte du début du résumé initial. De plus, le haut de
la partie conservée du document est mutilé à gauche et à droite, ce qui affecte la fin du
résumé initial et a entraîné la perte du signon. Le début des cinq premières lignes du texte
a également disparu. La ligne 97, à l'endroit d'un *kollēma*, est presque illisible. Quelques
taches. Encre marron pour le texte et pour les signatures. Tildes sur les prénoms (l. 13, 17,
18, etc.) et sous des mots composés ou conçus comme un seul (l. 26, 32, 33, etc.); iota

souscrit (l. 25); deux accents sur ἄν (l. 77, 100, 103). — Au verso, sur les *kollēmata*, notice
authentifiant leur caractère original (éditée à la suite du texte); une notice slave ancienne: +
Diataksi Karavina. — *Album*: pl. XXXIX-XLI.

Édition: PETIT, *Chilandar* n^o 27.

Nous éditons d'après notre photographie.

ANALYSE. — Résumé initial [le début manque] (l. 1-12). [Signon du testataire]. Invoca-
tion trinitaire (l. 13). Théodore Karabas, qui a tracé ci-dessus le signe de la Croix, qui est
pourvu de toute sa lucidité, mais qui souffre d'une grave maladie, établit son testament de
son plein gré, en présence de [dix-huit] témoins (liste: sept prêtres, deux moines, des clercs et
des laïcs; l. 13-22). Inventaire de ses biens, fait sous serment: [à Thessalonique], dans le quar-
tier de Saint-Ménas, six maisons sur une cour en commun avec son neveu Jean Attaleiôtès
(description); près de ces [maisons], à l'est, une maison à étage, divisée en trois, sur une cour
privée (*monomepzi*), achetée à la partie de Monénos (description); à l'ouest de la première
[cour], deux maisons sur une cour en commun avec son neveu Démétrios Malakès et le mari
de sa filleule, Léon; dans le même quartier, près du marché tou Stauriou, une maison
(description) sur une cour en commun avec des biens du monastère de la Péribleptos (l. 22-
29). [Environs de Thessalonique]: sur le territoire du village de Rabda, au lieu-dit Baréai,
une vigne labourable (*kamatéron*) de 6 modioi impériaux; une autre vigne au lieu-dit
Palaiampéla, de 8 modioi; au même endroit, [une vigne] de 5 modioi en deux parcelles; à
Lôrôton, une vigne de 3 modioi; à Kastriou, une vigne de 4 modioi; à Piasmata, une vigne
de 13 modioi en trois parcelles; à Bakai, une vigne de 13 modioi; une vigne à Gabrobinikeia,
de 9 modioi, dont une parcelle de 5 modioi, provenant de la dot de sa première femme
conformément au contrat de mariage, a été donnée par écrit en héritage maternel à son fils
Jean, qu'il a ensuite vendue à Démétrios Kalographos, et qui est revenue [à Karabas] en
vertu d'une procédure d'éviction (*eknikésis*); [Karabas] possède 300 mesures de vin, 30 *tétartia*
de blé et 10 *tétartia* de millet (l. 29-36). A Rabda, un bœuf avec l'ensemencement correspon-
dant, une vache et deux maisons, en commun avec Constantin Kouroupès. A Kanôpos, un
ensemencement en blé de 10 *stremmata*; à Drimyglaba, 2 *tétartia* de blé ensemencés en
commun avec le neveu de Michel Berroiôtès (l. 36-39). [Fortune mobilière]: 7 tonneaux, 5
jarres, un instrument de portage (*koubalētērion*), 2 barriques, 3 bassins, 3 marmites, 2 autres
plus petites, 2 cruches en cuivre, 2 autres cruches, 3 vases à rafraîchir l'eau, 4 chaudrons, 3
coffres (*kassélai, sindoukion*), 3 couettes en coton et 1 en soie, 2 cruches à vin, 2 caleçons en
coton, 2 vêtements (*tzochai*) usagés, 52 ducats (cf. notes), 2 pendentifs en argent, 2 bagues en
or pesant 4 *exagia*, 2 autres bagues en argent, 1 ceinture en argent plaqué or, d'une valeur de
8 hyperpres, et 1 âne (l. 39-44). Créances: on doit [à Karabas] des céréales et des raisins, dont
la quantité est inscrite dans ses comptes (*kalasticha*). Dettes: comme il l'a reconnu dans un
acte, [Karabas] doit au *chrysépiklēs* Georges Spastrikos 15 *exagia* d'hyperpres d'or et 7
hyperpres en ducats, à raison de 1 hyperpre pour 12 ducats (cf. notes); [il doit] à la nonne
Mélanè 2 hyperpres (l. 44-46). La totalité de la dot reçue de son premier mariage a été
donnée aux deux enfants issus de ce mariage, [sœur] sa fille mariée à feu Kolokynthas et
son fils Jean, comme l'indiquent les reçus qu'ils lui ont délivrés; sur sa propre fortune, au

titre de la part paternelle, [Karabas] a donné à ses enfants de nombreux biens meubles (*pragmata*), qui figurent dans leurs contrats de mariage, comme l'indiquent les reçus. Il a en outre donné à Jean de nombreux biens meubles, qui ne figurent pas dans les documents. Karabas assure que rien ne leur est dû, ni du côté maternel, ni du côté paternel (l. 47-54). Comme rien ne subsiste de la dot, inscrite dans le contrat de mariage, de sa seconde femme, Anne, [Karabas] lui lègue en contrepartie de ses maisons [à elle], qu'il a vendues, les maisons susmentionnées achetées à la partie de Monénos, avec tous leurs droits; en contrepartie de sa vigne, elle reçoit la moitié de la vigne de 13 modioi, située à Bakai, et l'autre moitié de cette même vigne pour la commémoration de Karabas (l. 54-61). — Il lègue à son fils Jean une des deux maisons sur la cour commune avec Malakès, la vigne de 9 modioi sise à Gabrobinikeia et 6 tétartia de blé. Legs aux enfants de sa fille: à Marie, femme de Nicolas Agoulakès, 10 hyperpres; au frère de cette dernière, Manuel, 5 hyperpres; à chacun de ses neveux, 1 hyperpre. A son filleul Nicolas, une des deux maisons en commun avec Malakès, la vigne de 6 modioi sise au lieu-dit Baréai et 10 hyperpres. A son filleul Atônciatès, la plus méridionale des maisons mentionnées en premier lieu [dans le présent testament] et une parcelle de 2,5 modioi de la vigne sise au lieu-dit Palaiampéla, achetée à Arétos. A son filleul Démétrios, une parcelle de deux modioi de vigne à Piasmata et trois hyperpres. A sa filleule Anne, une parcelle de 2 modioi près de la même vigne et 10 hyperpres. A Irène, la fille de sa filleule, la vigne de 3 modioi sise à Lôrôton, un vêtement (*tzocha*) d'une valeur de 4 hyperpres, qu'il lui avait promis (l. 61-72). Legs aux prêtres susmentionnés (liste) et en particulier à Mentônès, qui détient l'église de l'Archistratège [Michel], pour l'ensevelissement et la mémoire [de Karabas], qui souhaite être enterré dans cette église (l. 72-76). Il lègue au monastère de la Vierge Péribleptos sa maison sise près du marché tou Stauriou, afin qu'il la détienne en toute propriété et que les noms de [Karabas], de sa femme, de [six personnes dont un moine et une nonne, liste] soient inscrits dans les diptyques (l. 76-80). Il lègue à sa femme [Anne] les 9 autres modioi de la vigne sise à Piasmata, et si quelque chose manque encore de sa dot, on le prendra intégralement sur le reste de la fortune [de Karabas], après déduction des dettes et des dépenses pour sa tonsure, son ensevelissement, les commémorations coutumières et des donations pour le salut de son âme (l. 80-86). — Il institue sa femme exécutrice de ses volontés et lui confie le soin de son âme en prévoyant de larges donations aux pauvres pour le pardon de ses péchés. Sa femme ne pourra être importunée par personne et la propriété des biens qu'il lui lègue ne pourra lui être contestée. [Karabas] assure qu'il n'a pas d'autre dette que celles qu'il a mentionnées, qu'il n'a pas d'autres créances, qu'il n'a rien laissé ni reçu en dépôt (l. 86-94). Il lègue 3 *trachéa* à chacun de ses parents. Vœux de longue vie à l'empereur (l. 94-96). Si Anne néglige [ses volontés], elle en rendra compte au jour du Jugement. [Karabas] veut que le présent document, lorsqu'il sera produit, ait valeur de testament (l. 96-102). Malédiction à celui qui portera atteinte aux stipulations [du testament] (l. 102-105). Mention du scribe, Jean Pyrros, agissant sur l'ordre du clerc et tabulaire Démétrios Diabasémérés; date; mention des témoins qui vont signer (l. 105-107). Signatures autographes de sept témoins (deux prêtres, l'économe des Asomates, un médecin et clerc, un *prôlakanonarchés*, le scribe et le tabulaire, l. 108-114).

NOTES. — *Diplomatique*. Le présent acte a été établi à Thessalonique sous la responsabilité du tabulaire Démétrios Diabasémérés. Il est qualifié d'ἐπιτελεύτιον ἔγγραφον, comme le testament de Théodore Saranténos (1325; G. THÉOCHARIDÈS, *Μία διαθήκη και μία δίκη βυζαντινῆ*, Thessalonique, 1982, p. 28); cf. l'expression ἐπιτελεύτιον γράμμα dans le testament de Skaranos (vers 1270-1274; *Xéropotamou* n° 9 B, l. 4). Le formulaire final (l. 97-102) ressemble à celui du testament de Saranténos (*op. cit.*, p. 27, l. 193-194). — On notera que les témoins des dernières volontés de Karabas, des personnes de son entourage, sont différents de ceux qui signent le testament, dont certains sont connus comme témoins signataires dans d'autres documents (cf. ci-dessous, Prosopographie).

Théodore Karabas, sa famille et ses proches. Théodore Karabas appartenait aux milieux aisés de Thessalonique, comme le montrent sa fortune et le nombre des témoins qui ont assisté à la rédaction du testament. Il ne dit rien de ses parents; il mentionne sa sœur (l. 24) et l'on sait qu'il avait deux neveux: Jean Attalciôtès (l. 24, le fils de sa sœur) et Démétrios Malakès (l. 28, 62, 66). — D'un premier mariage, Karabas avait eu deux enfants, Jean (témoin, l. 21; l. 6, 11, 35, 49, 52, 61), et une fille de prénom inconnu, qui avait épousé Kolokynthas et dont on connaît deux enfants, Marie et Manuel (l. 63-64); elle-même et Kolokynthas moururent avant 1314 (cf. l. 49). — Karabas épousa en secondes nocces Anne (l. 55), dont il n'eut apparemment pas d'enfant. — Le testataire avait quatre filleuls, Nicolas (l. 65), Atônciatès (l. 67), Démétrios (l. 70) et Anne (l. 70-71). Il semble qu'Anne ait été mariée à Léon (cf. l. 28), et elle avait une fille, Irène (cf. l. 71). — Karabas, qui était malade en mai 1314 (l. 16), mourut en cette même année et son fils Jean, devenu le moine Iôbanès, fit aussitôt don à Chilandar des biens qu'il avait hérité de son père (cf. PETIT, *Chilandar* n° 85, l. 23: « neuf ans » avant novembre 1322, en fait un peu plus de huit ans; voir aussi notre n° 34, l. 167-169).

La fortune de Karabas. Le testament nous apporte quelques informations sur l'histoire de la fortune de Karabas. — Parce que huit des maisons que le testataire possédait à Thessalonique donnaient sur des cours détenues en commun avec ses neveux (cf. l. 24, 27), on peut penser qu'il les avait héritées de ses parents. Il en est peut-être de même d'une autre maison, qui était située sur une cour commune avec des biens du monastère de la Péribleptos (cf. l. 28-29), monastère où lui-même, sa femme et sans doute des membres de sa famille devaient être commémorés (l. 78-80). En tout cas, pour ce qui est des maisons, un seul achat est mentionné: celui d'une cour comportant trois maisons (l. 3, 26, 58). — Lors de son premier mariage, Karabas avait reçu, comme dot de sa femme, des biens dont nous ignorons l'importance; on sait seulement qu'ils comprenaient une vigne de 5 modioi à Gabrobinikeia (l. 33-34); après la mort de sa femme, Karabas donna intégralement les biens venus d'elle à leur fils Jean et à leur fille (l. 47-50), au titre de « l'héritage maternel » (l. 35). Jean, qui avait reçu la vigne de Gabrobinikeia, la vendit, mais Karabas la racheta, au terme d'une procédure d'éviction (l. 35-36), pour laquelle il avait sans doute allégué son droit de voisinage (Karabas détenait en effet une autre vigne, de 4 modioi, à Gabrobinikeia, cf. l. 33). — A l'occasion du mariage de ses enfants, Karabas les dota semble-t-il en biens meubles pris sur sa propre fortune, au titre de « l'héritage paternel » (l. 50-52; cf. l. 11). En une autre occasion, Karabas

donna à son fils d'autres biens (l. 52-53). Les deux enfants de Karabas auraient ainsi reçu ce qui leur revenait légalement (l. 53-54). — Lors de son second mariage, Karabas avait reçu comme dot de sa femme Anne des maisons à Thessalonique (l. 57) et une vigne (l. 59), mais ces biens furent ensuite vendus (l. 54-56). — Enfin, on sait qu'en 1296, Karabas avait acheté une vigne de 4 modioi (notre n° 16) et, à une date inconnue, une autre de 2,5 modioi (le présent document, l. 5, 69).

Telle qu'elle était en 1314, la fortune de Karabas témoigne de l'aisance du testataire. Ses biens immeubles étaient situés à Thessalonique et aux environs. — A Thessalonique, Karabas détenait, nous y avons fait allusion, douze maisons, toutes situées dans le quartier de Saint-Ménas (l. 23-29). Il est probable que Karabas résidait dans la cour qu'il avait achetée dans ce quartier et qu'il légua à sa femme Anne (l. 57-58): elle comportait une maison à étage divisée en trois pièces, et deux autres maisons (l. 25-26). C'est probablement là que Karabas stockait le produit de ses récoltes, 300 mesures de vin, 30 tétartia de blé et 10 de millet en mai 1314 (l. 36), et que se trouvaient l'âne, les tonneaux, le mobilier (ustensiles), les objets (vêtements, pièces de tissu, bijoux), parmi lesquels les plus précieux étaient conservés dans des coffres, et le numéraire inventoriés l. 39-44. — Aux environs de Thessalonique, Karabas possédait en sept endroits différents au total 61 modioi de vigne (l. 30-33). A Rabda, il détenait deux maisons et une vache en commun avec un nommé Constantin Kouroupès, et un bœuf (l. 36-38). — Par ailleurs, sur des terrains dont il n'était pas lui-même propriétaire, et en fonction de contrats que nous ne connaissons pas, Karabas procédait à des ensemencements de blé et de millet en trois endroits différents (l. 36-39). — Karabas possédait également quelques créances en nature: céréales et raisins, et il avait quelques dettes: un peu plus de 17 hyperpres (l. 44-46). Compte tenu de ces éléments, C. Morrisson évalue la valeur totale du patrimoine de Théodore Karabas à environ 1 000 hyperpres (*Economical History of Byzantium*, éd. A. Laiou, à paraître).

D'après ce qui précède, on peut penser que les revenus de Karabas résultaient du loyer de neuf maisons à Thessalonique et du produit de ses vignes et ensemencements aux environs de la ville.

Les legs. Anne, la seconde femme de Karabas, reçoit, en compensation partielle de sa dot, qui, nous l'avons vu, avait été vendue, la cour de Thessalonique et une vigne de 13 modioi dont elle percevra à l'avenir la moitié des revenus, l'autre moitié devant être dépensée par elle pour la commémoration de Karabas (l. 57-61; cf. l. 3-4). Karabas lui légua aussi 9 modioi de vigne et, si quelque chose manque encore à l'équivalent de sa dot, il sera pris sur le reste de sa fortune à lui (l. 80-83; cf. l. 8). — Jean, le fils de Karabas, qui avait déjà obtenu sa part légale, reçoit de plus une maison à Thessalonique, une vigne de 9 modioi et 6 tétartia de blé (l. 61-63; cf. l. 6). — Petits-enfants et neveux reçoivent en tout 17 hyperpres, si Karabas n'avait que deux neveux (l. 63-65), et chacun des parents (*syggénéis*), trois legs importants: en tout deux maisons à Thessalonique, 15,5 modioi de vigne, 23 hyperpres et un vêtement (*tzocha*) valant 4 hyperpres (l. 65-72; cf. l. 6-7). — Des prêtres, parmi lesquels celui qui sera chargé d'officier lors de l'enterrement (*entaphiastikon*) de Karabas, reçoivent en

tout 15 hyperpres (l. 72-76). — Le monastère de la Péribleptos reçoit une maison à Thessalonique en échange de commémoraisons (l. 76-80).

Pour ce qui est des biens immeubles, l'ensemble des legs s'élève à sept maisons (sur treize, dont douze à Thessalonique et la moitié des deux maisons de Rabda) et à 46,5 modioi de vigne (sur 61); pour le numéraire, à plus de 55 hyperpres (sur environ 78).

Outre les legs et les dépenses déjà mentionnées pour la cérémonie funèbre et les commémoraisons, d'autres dépenses sont prévues, pour la tonsure de Karabas, pour son ensevelissement (l. 85) et pour des donations aux pauvres (l. 88-89), qui pourraient n'être pas négligeables. En effet, ces dépenses et ce qui restera éventuellement dû à Anne représentent une partie importante de la fortune de Karabas, une fois déduits les legs: six maisons, 14,5 modioi de vigne et 23 hyperpres.

Topographie. — Thessalonique: le quartier de Saint-Ménas (l. 17, 23) était situé au sud-ouest de la ville, près du port; cf. *Docheiariou*, p. 80 et fig. 4 p. 79; JANIN, *Grands centres*, p. 397. Le marché tou Stauriou (l. 28, 76) était situé dans le même quartier. Sur le monastère de la Péribleptos (l. 19, 29, 76), cf. *ibidem*, p. 386-388; RAUTMAN dans *REB*, 49, 1991, p. 148-150. L'église de l'Archistratège (l. 12, 75) n'est pas identifiée; elle est mentionnée par SPIESER, *Thessalonique*, p. 116. Sur l'église des Asomates (l. 110) cf. JANIN, *Grands centres*, p. 355. — Environs de Thessalonique: sur Lôrôton (l. 31, 72), Palaiampéla (l. 30, 68), Rabda (l. 29, 36), Baréai (l. 30, 66), voir LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 93-96, 112, 133-134. Kastriou (l. 32): le toponyme est peut-être à rapprocher de la dénomination de l'évêché *Kastriou éloi Kampanias*, cf. DARROUZÈS, *Notitiae*, p. 317, 371. Sur Drimylaba (l. 38), aujourd'hui Drymos dans le bassin de Langada, cf. P. THÉODORIDÈS, Πίνακας τοπογραφίας του άγιορειτικού παραγωγικού χώρου, *Klèronomia*, 13/B, Thessalonique, 1981, p. 367; *Paysages*, p. 145. Piasmata (l. 5, 32, 70, 81), Bakai (l. 33, 59), Gabrobinikeia (l. 6, 33, 62-63) et Kanôpos (l. 38) ne sont pas localisés.

Prosopographie. Le clerc Georges Aggèlos (l. 20) peut être identifié au prêtre signataire d'un acte de location en 1306 (*Xénophon* n° 7, l. 30). — Sur Aarôn Asklèpios (l. 21), cf. *Iviron* III, p. 105. — Le prêtre Xénos (l. 74) pourrait être Xénos Ligyros, sur lequel cf. les notes à notre n° 22. — Le scribe Jean Pyrros (l. 105-106, 113) est signataire de nos n°s 31 et 32, *Xénophon* n° 10, l. 40-41 et *Docheiariou* n° 13, l. 14; *PLP* n° 23936; cf. aussi *Iviron* III, p. 237. — Sur le tabulaire Dèmétrios Diabasémérés (l. 106, 114), qui est le scribe de nos n°s 31 et 32, cf. *Xénophon*, p. 102; *Iviron* III, p. 283; *PLP* n° 5363. — Le prêtre Dèmétrios Mylénarès (l. 108; *PLP* n° 19843), Athanase Papadopoulos, l'économiste de l'église des Asomates à Thessalonique (l. 110; *PLP* n° 21753), et le mégalonaïtès prôtokanonarchès Dèmétrios Amoriatès (l. 112; *PLP* n° 797) signent un acte de vente en 1309 (*Xénophon* n° 8, l. 54, 56, 63); Amoriatès signe également un acte de vente en 1310 (*Xénophon* n° 9, l. 53). — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

Vocabulaire des realia. L. 39, βουδίνα: jarre (cf. PH. ΚΟΥΚΟΥΛΗΣ, *Βυζαντινών Βίος και Πολιτισμός*, II B, Athènes, 1948, p. 106; CH. ΒΑΚΙΡΤΖΗΣ, *Βυζαντινά τσουκαλολάγγρα*, Athènes, 1989, p. 122); σιτλοεπιχυτάριον: bassin (cf. *Docheiariou*, p. 262). — L. 40, ξεστίον: cruche (cf.

Saint-Pantéléémōn, p. 72); κρυωτήριον: vase à rafraîchir l'eau, en argile ou en métal (cf. *Docheiariou*, p. 262; ΒΑΚΙΡΤΖΗΣ, *op. cit.*, p. 102 et n. 24); κουκούμιον, κούκουμον: chaudron en métal (ΚΟΥΚΟΥΛΗΣ, *op. cit.*, p. 105). — L. 41, ἐφαπλώματα βελεσιμά: couvertures de coton molletonnées, couettes (cf. *Saint-Pantéléémōn*, p. 68). — L. 42, 72, τζόχα: sorte de tissu monochrome, comportant de la laine (ΔΕΜΗΤΡΑΚΟΣ, *s.v.* τσόχα), dont on faisait des vêtements (cf. *πεφορημένας* dans notre document).

Les monnaies mentionnées. Karabas léguant au total plus de 55 hyperpres et ses dettes s'élevant à un peu plus de 17 hyperpres, il devait disposer d'au moins 72 hyperpres. De la mention de 52 ducats dans l'inventaire des biens (l. 42), il résulte qu'il s'agit de ducats d'or (vénitiens), puisque la somme indiquée équivaut à 78 hyperpres environ (cf. T. BERTELÉ, *Moneta veneziana e moneta bizantina (secoli XII-XV)*, dans *Venezia e il Levante fino al secolo XV*, I, Florence, 1973, p. 39-40: 1 ducat = 18 gros; 12 gros = 1 hyperpre). En revanche, l. 46, le terme de ducat se rapporte au ducat d'argent, puisque le texte précise que le ducat vaut ici un douzième d'hyperpre. Sur le trachy (l. 94), pièce de cuivre valant à cette époque 1/384 d'hyperpre, voir C. MORRISON, *Monnaie et finances dans l'Empire byzantin, X^e-XIV^e siècle*, *Hommes et richesses II*, p. 293.

L. 30, βασιλικὸς μόδιος: cf. les notes à notre n° 16.

L. 35, *eknikesis*: procédure d'éviction, cf. *Iviron III*, p. 188.

L. 36, *métron*: la contenance du θαλάσσιον μέτρον est d'environ 10 litres, cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 112-113.

L. 36, 38, *létartion*: unité de capacité (environ 4,2 l.), cf. *ibidem*, p. 108, n. 4.

L. 37, βοῖδιον ἐν μετὰ τῆς κατασπορᾶς αὐτοῦ: cf. l'analyse.

L. 43, 46, *exagion*: unité de poids (4,4 g), cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 183.

L. 45, χρυσεπιλέκτης: le terme est attesté sur un sceau du XI^e siècle; il s'agit probablement d'un fonctionnaire qui serait préposé à l'examen, au choix et au contrôle du métal précieux destiné aux émissions monétaires (cf. V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire byzantin*, II, *L'Administration centrale*, Paris, 1981, n° 664 et p. 342-343). On pourrait supposer qu'au début du XIV^e siècle, Georges Spastrikos travaillait à l'atelier monétaire de Thessalonique, auquel on attribue à cette date la frappe d'hyperpres (cf. M.F. HENDY, *Studies in the Byzantine Monetary Economy c. 300-1450*, Cambridge, 1985, p. 446 et n. 332).

L. 54, νόμιμον μέρος: sur la part légitime de la fortune des parents qui revient aux enfants, cf. *Nov. J.* 18, 1: jusqu'à quatre enfants, le tiers de la fortune.

Actes mentionnés: 1) Acte d'achat (cf. l. 3, 58: ἐξωνηθέντα, l. 26: ἐξωνησάμην) par Karabas de maisons à Monénos: perdu. 2) Acte d'achat (cf. l. 5, 69: ἐξωνησάμην) par Karabas d'une vigne à Palaiampéla: perdu. 3) Contrat (*symphōnon*, l. 7, 72) pour Irène, fille d'une filleule de Karabas: perdu. 4) Contrat de mariage (*γαμήλιον σύμφωνον*, l. 34, 47-48) du premier mariage de Théodore Karabas: perdu. 5) Acte de donation (cf. l. 35: ἐγγράφως παραδοθέν) de Théodore Karabas à son fils Jean, par lequel il lui remet 5 modioi de vigne à Gabrobinikeia: perdu. 6) Acte de vente (cf. l. 35: διαπραθέν) de cette vigne par Jean à

Kalographos: perdu. 7) Carnet de comptes (*kalasticha*, l. 44, 45) de Théodore Karabas: perdu. 8) Reconnaissance de dette (cf. l. 45: χρεωστῶ ἐγγράφως) de Karabas en faveur de Georges Spastrikos: perdue. 9) Reçus (*ἀποδείξεις ἐγγράφοι*, l. 50, *apodeixeis*, l. 51; cf. l. 53: *eggrapha*) établis par les enfants de Karabas, attestant qu'ils ont obtenu en héritage la dot de leur mère et des biens venant de leur père: perdus. 10) Contrats de mariage (*γαμήλια σύμφωνα*, l. 51; cf. l. 53: *eggrapha*) des enfants de Karabas: perdus. 11) Contrat de mariage (*γαμήλιον σύμφωνον*, l. 55, 82) du second mariage de Théodore Karabas: perdu. 12) Acte(s) de vente (cf. l. 57: *διεπώλησα*) par Karabas des maisons de sa seconde femme: perdu(s).

... ||¹ illisible ||² illisible ||³ [...]...²⁰. Θέλω τ[ο]ίνυν (καὶ) διορ[ι]ζομαι (ὡς) εἴπερ συμβῆ [μ]ε[ι] ἀποθαν(εῖν), ἵνα ἐξηγῆ ἢ ῥηθεῖσα κ(α)τ(ἀ) (δεύ)τ(ε)ρ(ον) γάμ(ον) [σύ]ζυγ[ός] μου τὰ ἀπό] τῶ Μονενοῦ ἐξωνηθέντα μοι εἰρημ(έ)να οἰκῆμ(α)τα ...¹⁵. ||⁴ [...]...⁵. [ἀμπελ]ῶνο(ς) τ(ῶν) γ' μοδ(ίων), τ(ὸ) δὲ λοιπ(όν) (ἡμισυ) τοῦ ...¹⁵. μνη[μ]όσυν(ον) διὰ τ(ὴν) ἡμ(ε)τ(έ)ρ(αν) ψυχῆν ...¹⁵. [...] ||⁵ [...]...⁹. Νικ(ο)λ() τ(ὸν) ἀμπ(ε)λ(ῶ)να ...⁷. τ(ῶν) ζ' μοδ(ίων) /κ(αὶ) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ε' ...³⁰. τ(ὸ) ἐν τ(ῶν) β' τμ(η)μ(ά)τ(ων) μοδ(ίων) β' (ἡμισυ) ὅπερ ἐξωνησάμην ἀπὸ τ(οῦ) Ἀρετοῦ τῶ ἐτέρῳ μοι πν(ευμα)τ(ικῶ) υἱῶ Δ(η)μ(η)τρ(ί)ω ἀπὸ τ(ῶν) εἰς τὰ Πιάσμ(α)τ(α) ἀμπ(ε)λ(ῶ)νων τμ[η]μ[α] [...]...⁷. ||⁶ τῶ γνησίῳ υἱῶ μου κῦ(ρ) Ἰω(άννη) ληγάτ(ου) χάριν, κληρον(ο)μ(ί)ας (καὶ) μνήμ(ης) μου τ(ὸν) εἰς τὴν Γαβροβινίκει(αν) ἀμπελῶνα τ(ῶν) θ' μοδ(ίων) /κ(αὶ) τ(ὸ) εἰς τ(ὴν) ἀγακρίνωσιν τ(οῦ) Μαλάκ(η) ἐν οἰκῆμα [...]...⁷. τῆ ἀπὸ [θ]υγ(α)τρ(ός) ἐγγόν(η) μου Μαρί(α) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ε' τῆ θυγατρ(ί) ...¹². ||⁷ [ἡ]ν ὑπεσχέθην αὐτ[ῆ] διὰ συμφώρον ...¹⁵. (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ε' τ(οῖς) ἀνεψι(οῖς) μου ἀπα(σιν) ἀγὰ ἐν (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) τ(οῖς) ἱερεῦσι τῶ [...]...⁷. ||⁸ [...]...⁹. Ἰω(άννη) (καὶ) τῶ π(α)π(ᾶ) Ξένω ἀνά ἐν (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἀπὸ (δὲ) τ(ῶν) ἐναπολειφ[θ]έντ(ων) πραγμ(ά)τ(ων) ἵνα ἱκανωθῆ ἢ ῥηθεῖσα σύζυγός μου εἶ[] τ(ι) ἐλλείπ(ε)σι τ(ῆς) προικ(ός) αὐτῆς ...⁷. ||⁹ [...]...¹². τὰ (δὲ) ἐναπολειφθ(έν)τ(α) ἀπαντ(α) ἐξοδισθῆ παρ' αὐτῆς (ὑπέρ) τ(ῆς) ψυχῆς μου [...]...¹⁰. ||¹⁰ [...]...⁵. τ() ἐκ θυ(γα)τρ(ός) [ἐ]γ[γ]ο[ν] () ...²⁵. καὶ) ὅλη γῆ (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) εἰς ...⁹. Νίφω () ...³⁰. ||¹¹ [...]...⁷. πρὸς τ(ὸν) δεδηλωμ(ένον) υἱόν μου /κῦ(ρ) Ἰω(άννην) καὶ) πρὸς τ(ὴν) ἀδε(λφ)ὴν αὐτοῦ/ δέδωκα προλαβὼν οἰκοθ(εν) πράγμ(α)τ(α) οὐκ ὀλίγα) ἧσα τε ἐν τ(οῖς) συμφών(οις) [...]...⁷. ἐκτό(ς) ||¹² ...⁷. Θέλω ἵνα ...⁹. εἰς τ(ὴν) ἀγ(ίαν) ἐκκλη(σίαν) τῶ Ἀρχι-στρ(α)τ(ή)γ(ου) ...¹³. ἱερέ() κῦ(ρ) Ἰω(άννη) τ() [Μ]ε[γ]ών () ...⁷.

||¹³ [Σ]ίγνον Θεοδώρου τοῦ Καραβᾶ

+ Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ός) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύμα)τος. Θεόδωρος ὁ Καραβᾶς, ὁ στ(α)ροτύπως ἐνταῦθα καθὰ ὁράται προτάξας, ||¹⁴ [...]...²⁰. τὸ πα[ρ]ὸν τῆς ἐμῆς βου-λῆς (καὶ) διαταγῆς ἐπιτελεύτιον ἐνυπόγραφον ἐγγράφον τίθεμαι (καὶ) ποιῶ ἐκουσίως ||¹⁵ [πάντη, ...¹⁰. ἀβι]άστως (καὶ) ἀμεταμελήτως, ἐρρωμένον ἔχων τὸν νοῦν (καὶ) τὴν γλῶτταν ἀνεμπόδιστον εἰς τὸ φθέγγεσθαι ||¹⁶ [...]...¹⁸. λί[αν] ὀδυνηρῶς ἀπὸ τῆς ἐπισυμβάσης μοι δεινῆς νόσου (καὶ) ἀπεικταίας, παρουσίας τῶν ἐξ ἡμετέρας ||¹⁷ [πα]ρακλήσεως ἐγταυθοῖ συνεληλυθότ(ων) θεοσεβεστάτων ἱερέων, τοῦ τε πρωτοπαπᾶ τῆς γειτονίας τοῦ μεγαλομ(ά)ρ(τυ)ρος Ἀγ(ίου) Μηνᾶ κυ(ροῦ) Θεοδώρου ||¹⁸ τῶ Κάταβα, τοῦ Κολοκυνθᾶ κυ(ροῦ) Κωνσταντίνου, τοῦ Μακρηνοῦ κυ(ροῦ) Δημητρ(ίου), τοῦ Σγουροπούλου κυ(ροῦ) Νικολάου, τοῦ Μεγώνη κυ(ροῦ) Ἰω(άννη)ου, τοῦ Καρματζῆ κυ(ροῦ) Γεωργίου (καὶ) ||¹⁹ τοῦ Ἀγαλλιανοῦ κυ(ροῦ) Κωνσταντίνου, τῶν ἐντιμοτάτων

μοναχῶν, τοῦ ἀπὸ τῆς σε(θασμ)ί(ας) θεομητορικῆς μονῆς τῆς Περιδλέπτου κυ(ροῦ) Γρηγορίου (καί) τοῦ Στραβο-||²⁰ζωναρίου κυ(ροῦ) Νίφωνος, ἐτι τὲ τῶν εὐλαβῶν κληρικῶν, τοῦ Χηναῖ κυ(ροῦ) Θεοδώρου, τοῦ Ἀγγέλου κυ(ροῦ) Γεωργίου (καί) τοῦ Σγουροπούλου κυ(ροῦ) Χριστοφόρου (καί) ||²¹ ἐτι τοῦ Ἀσκληπιοῦ κυ(ροῦ) Ἀαρῶν, τοῦ Ἀθηνοπούλου κυ(ροῦ) Θεοφυλάκτου, τοῦ Ταβουλλαροπούλου κυ(ροῦ) Νικολάου, τοῦ γνησίου υἱοῦ μου κυ(ροῦ) Ἰω(άνν)ου τοῦ Καραθᾶ, ||²² τοῦ Μεταξᾶ κυ(ροῦ) Γεωργίου (καί) τοῦ Μαγκαφᾶ κυ(ροῦ) Γεωργίου. Δι' οὗ δὴ ἐγγράφου (καί) ποιῶ δῆλα πάντα τὰ εἰς περιουσίαν προσόντα μοι (καί) ὅσον ἐπ' αὐτοῖς ||²³ μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποδίωσιν γενέσθαι βούλομαι. Ἐχω τοίνυν ἐπὶ Θ(ε)ῶ μάρτυρι ταῦτα· ἐν τῇ γειτονίᾳ τοῦ μεγαλομ(ά)ρ(τυρ)ος Ἀγ(ίου) Μηναῖ καὶ ἐν ||²⁴ ἐπικοινωνίᾳ αὐτῆ μετὰ τῶν δικαίων τοῦ ἐξ αὐταδέλφης γνησί(ας) ἀνεψιοῦ μου κυ(ροῦ) Ἰω(άνν)ου τοῦ Ἀτταλειώτου οἰκῆμ(α)τα ἕξ, ἥγ(ουν) δίδρυγα δύο, μετ(ά) ||²⁵ τοξάτων, (καί) μονόρρυτα τέσσαρα· ἐγγὺς τούτ(ων) (καί) πρὸ(ς) ἀνατολὰς ἕτερον οἰκημα ἀνωγεωκατώγε(ων), διηρημένον εἰς τρία, (καί) μονόρρυτα δύο, ||²⁶ ἄτινα ἐξωνησάμην ἀπὸ τοῦ μέρους τοῦ Μονενοῦ, μετὰ μονομερᾶς αὐτῆς, φρεατός τε (καί) κανάλου (καί) πρὸ(ς) με(σημβρ)ί(αν) ἐπικοινωνοῦ εἰσοδοεξόδου· ἐτ(ε)ρα ||²⁷ οἰκῆμ(α)τα δύο μονόρρυτα, μετὰ τοξάτου τὸ ἐν, πρὸ(ς) δύσιν κείμενα τῶν πρώτ(ως) ῥηθέντ(ων) οἰκημ(ά)τ(ων), ἐν ἐπικοινωνίᾳ αὐτῆ μετὰ τῶν δικαίων τοῦ ἀνεψιοῦ μου ||²⁸ κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Μαλάκη (καί) τοῦ ἐπὶ πν(ευματ)ικῆ θυ(γατρ)ί γα(μβ)ρ(οῦ) μου κυ(ροῦ) Λέοντος· ἐν τῇ αὐτῇ γειτονίᾳ κὰν τῷ φόρῳ τοῦ Σταυρίου ἐν ἐπικοινωνίᾳ αὐτῆ μετὰ τῶν δικαίων ||²⁹ τῆς σε(θασμ)ί(ας) μονῆς τ(ῆς) Περιδλέπτου ἕτερον οἰκημα χαμαίγε(ων) κουβούκλειον μετὰ προστάου. Ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ χωρίου Ῥαθδᾶ κὰν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν ||³⁰ Βαρεῶν ἀμπελῶνα καματηρ(όν) μοδ(ίον) βασιλικῶν ἕξ· ἕτερον ἀμπελῶνα εἰς τὴν τοποθεσίαν τῶν Παλαιαμπέλων μοδ(ίον) ὀκτώ· ἕτερον ||³¹ εἰς τ(ῆν) αὐτὴν τοποθεσίαν ἐν δυσι τμήμα(σι) μοδ(ίον) πέντε· ἕτερον ἀμπελῶνα εἰς τὴν περιοχὴν τοῦ Λωρωτοῦ μοδ(ίον) τριῶν· ἕτερον ἀμπελῶνα ||³² ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Καστρίου μοδ(ίον) τεσσάρων· ἕτερον ἀμπελῶνα ἐν τρισὶ τμήμα(σι) εἰς τὰ Πιάσμ(α)τα μοδ(ίον) δεκατριῶν· ἕτερον ἀμπελῶνα ||³³ ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Βακῶν μοδ(ίον) δεκατριῶν· (καί) ἕτερον ἀμπελῶνα ἐν τῇ περιοχῇ τῆς Γαθροβινικέ(ας) μοδ(ίον) ἑννέα, ἀφ' οὗ τμήμα μοδ(ίον) πέντε ||³⁴ κατὰ πρῶτον γάμον διὰ γαμηλίου συμφώνου ἐκπροκισθέν μοι (καί) παρ' ἐμοῦ ὕστερον τῷ ἀπὸ πρῶτου συνοικεσίου ἀποτεχθέντ(ι) μοι ἀναγεγραμμ(έ)νω ||³⁵ υἱῷ μου κυ(ρῶ) Ἰω(άνν)η εἰς κληρὸν μ(ητ)ρικ(όν) ἐγγράφως παραδοθέν, εἶτα παρ' αὐτοῦ πρὸ(ς) τ(όν) Καλογράφον κύ(ρ) Δημήτριον διαπραθέν, κ(α)τ(ά) τρόπον ἐκνικήσεως ||³⁶ αὐθις περιῆλθε μοι· ἐτι κέκτημαι οἴνου μέτρα τριακόσια, σίτου τετάρτια τριακόντα, κέγχρου τετάρτια δέκα· εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ῥαθδᾶ ||³⁷ βοῖδιον ἐν μετὰ τῆς κατασπορᾶς αὐτοῦ, ἀγελάδιον ἐπικοινωνίᾳ μετὰ τοῦ Κουρούπη Κωνσταντ(ίν)ου, (καί) οἰκῆμ(α)τα ἐκεῖσε δύο ἐπικοινωνίᾳ μετὰ τοῦ ||³⁸ τοιοῦτου Κουρούπη· εἰς τὸν Κάνωπον σίτου κατεσπαρμένου στρέμματα δέκα· εἰς τὴν Δριμύγλαθον σίτου ὁμοίου τετάρτια δύο ||³⁹ κοινὰ μετὰ τοῦ ἀνεψιοῦ τοῦ Βερροιώτου Μιχαήλ· βαγένια ἑπτὰ, βουδίνια πέντε, κουβαλητήριον, βαρύλια δύο, σιτλοπιχυτάρ(ια) ||⁴⁰ τρία, κακάβια τρία, ἕτερα δύο μικρά, χαλκοστάμνια δύο, ξεστία δύο, κρωτήρια τρία, κουκούμια τρία, κούκουμον, ||⁴¹ κασσέλας δύο ὧν ἡ μία μεγάλη, σινδούκιον, ἐφαπλώμ(α)τα βελεσικά τρία, ἕτερον ἐφάπλωμα μεταξωτόν, οἶνο-||⁴²χεῖα δύο, ἐσωκουρτζούδακα βελεσικά δύο, τζόχας δύο πεφορημ(έ)ν(ας), δουκ(ά)τα πενηνταδύο, ἐγκόλπια ἀργυρᾶ δύο, ||⁴³ δακτυλίδια χρυσᾶ δύο ἰστώντα ἐξάγ(ι)α τέσσαρα, ἕτερα δακτυλίδια ἀργυρᾶ δύο, ζωνάριον ἀργυροεπίχρυσον τιμῆς ||⁴⁴ (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ων) ὀκτώ, (καί) ὀνικ(όν) ἐν. Χρεωστεῖται μοι παρά τινων γέννημα ὅσον διαλαμβάνουσι τὰ κατάστιχά μου, (καί) σταφυλαί ||⁴⁵ ὡσαύτ(ως) αἱ τοῖς αὐτοῖς καταστίχοις δηλούμεναι. Χρεωστῶ κάγῳ τῷ μὲν χρυσεπιλέκτη κυ(ρῶ) Γεωργίῳ τῷ Σπαστρικῶ ἐγγράφως ||⁴⁶

(νομίμα)τα (ὑπέρ)π(ύ)ρα χρυσᾶ ἐξάγ(ι)α δεκαπέντε (καί) δουκ(ά)τα (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ων) ἑπτὰ, ἦτοι ἐφ' ἐνὶ (ὑπέρ)π(ύ)ρα δουκ(ά)τα ἰβ', τῇ δὲ μοναχῇ κυ(ρᾶ) Μελάνη (ὑπέρ)π(ύ)ρα δύο· ||⁴⁷ (καί) ταῦτα μὲν ἐν τούτοις. Τὴν γε μὴν ἄπασαν προῖκα τῆς κ(α)τ(ά) πρῶτον συζευχθείσης μοι γάμον, ὅση δηλαδὴ διὰ γαμηλίου παρε-||⁴⁸δόθη μοι συμφώνου, ἐφθασα δοῦναι κ(α)τ(ά) τὸ ἀπαράλειπτον πρὸ(ς) τοὺς ἐξ ἐκείνης ἀποτεχθέντας μοι δύο παῖδας, ||⁴⁹ τὴν τε σύ(ζυγ)ον δηλαδὴ τοῦ Κολοκυνθᾶ ἐκείνου (καί) τ(όν) περιόντα υἱόν μου Ἰωάννην, καθὼς διαλαμβάνουσιν αἱ παρ' αὐτῶν ||⁵⁰ προεκτεθεῖσαι μοι ἀποδείξεις ἐγγράφοι· πρὸς οὓς δὴ παῖδας μου (καί) αὐτὸ(ς) οἴκοθεν προλαβὼν οὐκ ὀλίγα (καί) διάφορα ||⁵¹ εἰς π(ατ)ρικ(όν) κληρὸν παρέσχον πράγματα, ὅσα τε τοῖς γαμηλίοις αὐτῶν συμφωνοῖς (καί) ταῖς εἰρημέναις ἀποδείξεσι ||⁵² διαλαμβάνεται· ἰδίως δὲ αὐθις παρέσχον πρὸ(ς) τ(όν) Ἰω(άνν)ην (καί) ἕτερα πράγμ(α)τα οὐκ ὀλίγα, ἐκτὸ(ς) ὄντα τῶν τοιοῦτων ||⁵³ ἐγγράφ(ων)· οἷς ὡς οὐδὲν ὀφείλων ἀπὸ τε τῶν μ(ητ)ρόθεν διαφερόντ(ων) αὐτοῖς, ἀπὸ τε τοῦ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας περιουσίας ||⁵⁴ ἀνήκοντο(ς) αὐτοῖς νομίμου μέρους, ἐπὶ μάρτυρι Θ(ε)ῶ ἐνταῦθα παραδηλῶ. Ἐτι δῆλον ποιῶ (καί) ὅτι ἡ προῖξ ἄπασα ||⁵⁵ τῆς περιουσίας κ(α)τ(ά) (δεύτε)ρ(ον) γάμον συ(ζύγ)ου μου κυ(ρᾶς) Ἀννης, ἥτις κατὰ μέρος(ς) δηλοῦται τῷ γαμηλίῳ αὐτῆς συμφώνῳ, κεκαινοτόμηται ||⁵⁶ (καί) οὐδὲν ἐξ αὐτῆς περισώζεται. Θέλω τοίνυν (καί) διορίζομαι, ὡς, εἴπερ συμβῆ με ἀποθανεῖν (καί) τῇ γῆ τὸ δάνειον ||⁵⁷ διαλύσασθαι, ἵνα ἔχη ἡ ῥηθεῖσα κ(α)τ(ά) (δεύτε)ρ(ον) γάμον σύ(ζυγ)ός μου ἀνθ' ὧν διεπώλησα οἰκημ(ά)τ(ων) αὐτῆς τὰ ἀπὸ τοῦ μέρους τοῦ ||⁵⁸ Μονενοῦ ἐξωνηθέντα μοι ἀναγεγραμμένα ἅπαντα οἰκῆμ(α)τα μεθ' ὧν ἔχουσι πάντ(ων) δικαίων (καί) προνομίων, ἀντὶ δὲ τοῦ ||⁵⁹ ἀμπελῶνο(ς) αὐτῆς ἵνα ἔχη τὸ ἥμισυ τοῦ εἰς τὰς Βάκ(ας) ἀμπελῶνο(ς) τῶν δεκατριῶν μοδ(ίον), ἔχη δὲ αὐτῇ (καί) τὸ λοιπὸν ||⁶⁰ ἥμισυ τοῦ τοιοῦτου ἀμπελῶνο(ς), (καί) ποιῆ χάριν τούτου καθ' ἕκαστον ἔτος, ἐν ἡ ἡμέρα συμβῆ με ἀποθανεῖν, μνημόσυνον ὑπὲρ ||⁶¹ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, ὅποιον διακρινεῖ. Ἀφίημι τῷ δεδηλωμένῳ γνησίῳ υἱῷ μου κυ(ρῶ) Ἰω(άνν)η ληγάτου χάριν καὶ ||⁶² μνήμης μου ἀπὸ τῶν εἰς τὴν ἀνακοίνωσιν τοῦ Μαλάκη δύο οἰκημ(ά)τ(ων) μου τὸ ἐν τὸ ἄνευ τοῦ τοξάτου, τ(όν) εἰς τὴν Γαθροβι-||⁶³νικεῖαν ἐννεαμοδιαῖον ἀμπελῶνα μου (καί) σίτου τετάρτια ἕξ· τῇ ἀπὸ θυ(γατρ)ρὸ(ς) ἐγγόνῃ μου κυ(ρᾶ) Μαρίᾳ τῇ συ(ζύγ)ῳ τοῦ Ἀγουλάκη ||⁶⁴ κυ(ροῦ) Νικολάου ληγάτου χάριν (καί) μνήμης μου (ὑπέρ)π(ύ)ρα δέκα· τῷ γνησίῳ αὐταδέλφῳ αὐτῆς Μα(νου)ήλ (ὑπέρ)π(ύ)ρα πέντε· πᾶσι τοῖς ἀνε-||⁶⁵ψιοῖς μου ἀνά ἐν (ὑπέρ)π(ύ)ρον· ἐτι ἀφίημι ψυχικῆς ἕνεκ(εν) σ(ωτη)ρί(ας) μου τῷ μὲν πν(ευματ)ικῶ μου υἱῷ Νικολᾶ ἀπὸ τῶν εἰς τὴν ἀνακοίνωσιν ||⁶⁶ τοῦ Μαλάκη εἰρημέν(ων) δύο οἰκημ(ά)τ(ων) τὸ ἐν τὸ μετὰ τοῦ τοξάτου, τὸ εἰς τὴν τοποθεσίαν τῶν Βαρεῶν ἐξαμοδιαῖον ἀμπελίον ||⁶⁷ (καί) (ὑπέρ)π(ύ)ρα δέκα· τῷ ἐτέρῳ πν(ευματ)ικῶ υἱῷ μου Ἀτωναίτῃ τ(όν) ὁμοιον τρόπον ἀπὸ τῶν πρὸ(ς) με(σημβρ)ί(αν) τῆς αὐτῆς τῶν κατα πρῶτον ||⁶⁸ γραφέντ(ων) οἰκημ(ά)τ(ων) μου δύο φαλσωτῶν ἐν τὸ μεσημβρινώτ(ε)ρ(ον), (καί) ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν τοποθεσίαν τῶν Παλαιαμπέλων ||⁶⁹ ἐν δυσι τμήμα(σι) πενταμοδιαίου ἀμπελῶνο(ς) τὸ ἐν τμήμα, μοδ(ίον) ὃν δύο (καί) ἡμίσεος, ὅπερ ἐξωνησάμην ἀπὸ τοῦ Ἀρετοῦ· ||⁷⁰ τῷ ἐτέρῳ μοι πν(ευματ)ικῶ υἱῷ Δημητρίῳ ἀπὸ τῶν εἰς τὰ Πιάσμ(α)τα ἀμπελῶν(ων) τμήμα μοδ(ίον) δύο (καί) (ὑπέρ)π(ύ)ρα τρία· τῇ πν(ευματ)ικῇ μου ||⁷¹ παιδί Ἄννη πλησίον τοῦ αὐτοῦ ἀμπελῶνο(ς) τμήμα μοδ(ίον) δύο (καί) (ὑπέρ)π(ύ)ρα δέκα· τῇ θυ(γατρ)ί τῆς πν(ευματ)ικῆς μου παιδὸ(ς) Εἰρήνῃ ||⁷² τ(όν) εἰς τὸ Λωρωτὸν τριμοδιαῖον ἀμπελῶνα (καί) τζόχαν (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ων) τεσσάρων, ἣν διὰ συμφώνου προῦπεσεθῆν αὐτῇ· τοῖς ἀνα-||⁷³γεγραμμένοις ἱερεῦσι, τῷ Κάταθα (καί) τῷ Κολοκυνθᾶ, ἀνά (ὑπέρ)π(ύ)ρα τρία· ἐτέροις ἱερεῦσι, τῷ Σγουροπούλῳ φημί, τῷ Μεντώνῃ, ||⁷⁴ τῷ Καρματζῆ, τῷ Μακρηνώ (καί) τῷ παπᾶ Ξένῳ ἀνά ἐν (ὑπέρ)π(ύ)ρον· (καί) ἰδίως αὐθις τῷ Μεντώνῃ ἕτερα (ὑπέρ)π(ύ)ρα τέσσαρα ||⁷⁵ ἕνεκ(εν) ἐνταφιαστικοῦ (καί) μνήμης μου· εἰς γὰρ τὴν παρ' αὐτοῦ κα-

τεχομένην ἀγ(ίαν) ἐκκλησίαν τοῦ Ἀρχιστρατήγου ἐνσοριασθῆναι ||⁷⁶ βούλομαι τὸ ἐμὸν σῶμα. Ἐπι ἀφίημι (καὶ) πρὸς τὴν σε(θασμ)ί(αν) θεομητορικὴν μονὴν τῆς Περιβλέπτου τὸ εἰς τ(ὸν) φόρον τοῦ Σταυρίου ||⁷⁷ κουδούκλειον οἰκῆμά μου, ὡσάν κατέχη μὲν αὐτὸ (καὶ) νέμηται εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον ὡς δεσπότις τελεία, ἐν δὲ τ(οῖς) ἱεροῖς ||⁷⁸ διπτύχοις αὐτῆς ἐγγράψασα τὰ ὀνόμ(α)τα ἐμοῦ (καὶ) τῆς συ(ζύγ)ου μου, ἔτι τὸ Λαυρεντίου μοναχοῦ, Μαρίας, Ἑλλά, Εὐφροσύνης, ||⁷⁹ Αἰκατερίνης (μονα)χ(ῆς) (καὶ) Μαρίας, ἀδιάλειπτον εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον τὴν ἡμῶν μνήμην ποιῆται ἐν πάσαις ταῖς κατ' αὐτ(ήν) τελομ(έναις) ||⁸⁰ θείαις ἱεροτελεστίαις (καὶ) λοιπαῖς ὑμνωδίαις. Ἀφίημι πρὸς τούτοις ληγάτου χάριν (καὶ) μνήμης μου τῇ ἀναγεγραμ-||⁸¹ μὲνη συζύγῳ μου τὸ ἐναπομείναν εἰς τὰ Πιάσμ(α)τα ἐνεαμοδιαῖον ἀμπέλιον, ἦτις, (καὶ) ἄλλο εἴ τι αὐτῇ ἀπὸ τῆς ||⁸² διὰ γαμηλίου συμφώνου προικὸς αὐτῆς ἐποφείλεται, ὀφείλει ἰκανωθῆναι κ(α)τ(ὰ) τὸ ἀκέραιον ἀπὸ τῶν ἐναπολειφ-||⁸³ θέντων πραγμ(ά)τ(ων) μου, ἐξ ὧν δοθήσονται (καὶ) τὰ (ὑπέρ)π(υ)ρα ὅσα χρεωστῶ τὰ δὲ ὑπόλοιπα τῶν τοιούτ(ων) πραγμ(ά)τ(ων) (καὶ) ἄλλο ||⁸⁴ εἴ τι ἐναπελείφη μοι εἰς περιουσίαν κ(α)τ(ὰ) μέρος) ἐναυθία μὴ δηλωθέν, ὀφείλουσιν ἅπαντα παρὰ τῆς τοιαύτης ||⁸⁵ συ(ζύγ)ου μου ἐξοδισθῆναι εἰς τε κουράν μου, εἰς κηδείαν τοῦ ἐμοῦ σκήνους, εἰς μνημόσυνά μου τὰ ἐξ ἔθους (καὶ) εἰς λοιπὰς ||⁸⁶ ψυχικὰς διαδόσεις μου. Τὴν γὰρ τοιαύτην σύζυγόν μου ἐπίτροπον μὲν πάντων τῶν διατεταγμένων μοι, ||⁸⁷ οἰκονόμον δέ, κηδεμόνα (καὶ) φροντίστριαν τῆς ἐμῆς ψυχῆς καθιστῶ, ἐντελλόμενος) αὐτῇ πᾶσαν ὑπὲρ αὐτῆς συντείνει ||⁸⁸ σπουδῆν (καὶ) μηδενὸς φείσασθαι τῶν ἐμῶν, ὡστέ μοι τὸ θεῖον διὰ τῆς τούτ(ων) πρὸς τούς πένητας διαδόσεως ||⁸⁹ ἐξιλεώσασθαι ἐφ' οἷς ἡμαρτον ἦτις δὴ σύ(ζυγ)ός μου (καὶ) ἔσται ἀπὸ παντὸς) προσώπου, τῶν τε παιδῶν μου (καὶ) λοιπῶν, ||⁹⁰ ἀνενόχλητος ἀεὶ (καὶ) ἀδιάσειστος) ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἀνεθέμην αὐτῇ, (καὶ) οὐδεὶς τούτ(ων) ποτὲ ὡς δίκαιόν τι δῆθεν ἐπ' ||⁹¹ αὐτοῖς ἔχων, πειραθῆσεται το σύνολον λογαριασμῶ τινι (καὶ) ἐρεύνη καθυποθαλεῖν αὐτὴν ἢ τί ἐξ αὐτῆς ἀπαιτῆσαι ||⁹² παρ' ὃ αὐτὸς διεθέμην ἅπαντας γὰρ τούτους ἀπειργῶ τοῦ διενόχλειν περὶ τῶν ἐμῶν (καὶ) ἐκπειράζειν αὐτήν. ||⁹³ Τινὶ τί οὐ χρεωστῶ πλὴν ὧν εἶπον, ἀλλ' οὐδὲ παρὰ τινος πλέον ὧν παρεδήλωσα χρεωστοῦμαι φυλακῆς χάριν οὐτ' αὐτὸς ||⁹⁴ τι ἔχω τινὸς οὐτ' ἐμὸν τίς. Πᾶσι τοῖς καθ' αἷμα συγγενέσι μου ἀνά τραχέα ἀφίημι τρία· τῶ δὲ ||⁹⁵ κραταιῶ (καὶ) ἀγ(ί)ω ἡμῶν αὐθ(έν)τη καὶ βασιλεῖ ὀλοφύχως ἐπεύχομαι ζώην πρὸς Θ(εο)ῦ δωρεῖσθαι πολυετῆ (καὶ) πᾶν ἄλλο χρηστ(όν) ||⁹⁶ (καὶ) σ(ωτή)ριον. Ἐπίτροπον δὲ καὶ οἰκονόμον ἐπὶ πᾶσιν οἷς διεταξάμην, ὡς ἔφην, ἐνίστημι τὴν δηλωθεῖσαν ||⁹⁷ σύζυγόν μου [ἦ]τις (καὶ) ... τῶς ἀνατεθεῖσιν αὐτῇ ... ||⁹⁸ ἀπὸ Θ(εο)ῦ σχεῖν βούλεται, ἐπεὶ τοι γε ἀμελῶς περὶ ταῦτα διατεθεῖσαν οὐκ ἐκφυγεῖν, οἶμαι, κατάκριμ[α] ἀπὸ Θ(εο)ῦ, (καὶ) ||⁹⁹ ἀπολογίαν ἐν ἡμέρα δικαιοκρισίας πρὸς τ(ὸν) δίκαια κρίνοντα. Τό γε μὴν παρὸν ἐπιτελεύτιον ἐγγραφόν μου ||¹⁰⁰ θέλω ἰσχύειν, ἐφ' ὧν ἂν προκομίζηται, ὡς ἐγγραφος (καὶ) ἄγραφος βούλησις, ὡς φανερά (καὶ) ἐσφραγισμένη ||¹⁰¹ διαθήκη, ὡς μυστική, ὡς κωδικέλλος (καὶ) ὡς πᾶν ἄλλο ἐπιτελεύτιον ἐγγραφον νόμοις ἐγνωσμένον θείοις, ||¹⁰² (καὶ) τὸ κύρο(ς) ταῖς τῶν τελευτῶν(ων) βουλαῖς χαριζόμενον (καὶ) ὁ πειραθισόμενος πρὸς) ῥῆξιν ἢ μέμψιν ἢ ἀκυρωσίαν ||¹⁰³ τούτου ὅπως χωρῆσαι, ὅποῖος ἂν καὶ εἴη, μὴ τύχοι ἐλέους ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς τοῦ Θ(εο)ῦ κρίσεως, ||¹⁰⁴ κληρονομήσας εἰς ἑαυτὸν τὰς τῶν ἀγ(ί)ων πάντ(ων) ἀράς κάμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ, πρὸς τῶ (καὶ) αὐθις ἐρρῶσθαι ||¹⁰⁵ τὸ παρὸν τῆς ἐμῆς βουλῆς (καὶ) διαταγῆς ἐπιτελεύτιον ἐνυπόγραφον ἐγγραφον, γραφὴν διὰ χειρὸς Ἰω(άν)νου κληρικοῦ ||¹⁰⁶ τοῦ Πυρροῦ, ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ πανεντιμοτάτου κληρικοῦ (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ίου) κυ(ροῦ) Δημητ(ρίου) τοῦ Διαδασμη(έ)ρη, μη(ν)ι Μαῖω (ἰνδικτιῶνος) ιβ', ||¹⁰⁷ ἔτους ς ω εἰκοστοῦ δευτέρου, ἐνώπιον τῶν ὑπογραψόντων μ(α)ρ(τύρων) +

||¹⁰⁸ + Δημήτρ(ι)ο(ς) ἱερεὺς ο Μυληνάρης τῶ ἐπιτελευτῶ ἐγγράφῳ παρῶν καὶ μ(α)ρ(τύρων) ὑπ(έγραψα)
 ||¹⁰⁹ + Θεόδωρο(ς) ἱερε(ὺς) καὶ κληρικὸ(ς) ὁ Περιβοληνὸ(ς) τῶ ἐπιτελευτῶ ἐγγρά(φ)ῳ παρῶν (καὶ) μ(α)ρ(τύρων) /ὑπ(έγραψα)/ +
 ||¹¹⁰ + Ὁ οἰκονόμος τ(ῶν) τιμ(ί)ων Ἀσωμ(ά)τ(ων) Ἀθανάσιο(ς) ὁ Παπαδόπ(ου)λ(ος) τῶ ἐπιτελευτῶ ἐγγράφῳ παρῶν κ(αὶ) μ(α)ρ(τύρων) ὑπέγ(ραψα) +
 ||¹¹¹ + Ἰωάν(νης) ἱατρὸς (καὶ) κληρικὸ(ς) ὁ Χαλαζᾶς τῶ ἐπιτελευτῶ ἐγγρά(φ)ῳ παρῶν (καὶ) μαρτ(υ)ρῶν ὑπ(έγραψα) +
 ||¹¹² + Ὁ μεγαλοναῖτ(ης) πρωτοκανονάρχ(ης) Δημήτρ(ιος) ὁ Αμοριάτης τῶ /ἐπιτελευτῶ/ ἐγγράφῳ παρ(ῶν) (καὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έγραψα) +
 ||¹¹³ + Ὁ γραφεὺς Ἰωάννης συμμ(α)ρ(τυρ)ῶν ὑπ(έγραψα) +
 ||¹¹⁴ + Δημήτρ(ι)ο(ς) κληρικὸ(ς) καὶ ταβουλλ(ά)ρ(ι)ο(ς) ὁ Διαδασμη(έ)ρ(ης) | + μ(α)ρ(τύρων) (καὶ) βεβαιῶν ὑπ(έγραψα) +

Au verso, sur les kollēmata:

+ Σεσημείωται ἐνταυθοῖ δι' ἀσφάλειαν || μη(ν)ι (ἰνδικτιῶν)ι (καὶ) ἔτει τοῖς ἐμπεριεχομ(έ)νο(ις) +

31. ACTE DE VENTE

πρᾶσις (l. 33)
 πρατήριον (ἐνυπόγραφον) ἐγγραφον
 (l. 39, 46, 54, 57-60)

5 août, indiction 12
 a.m. 6822 (1314)

Démétrios Pyrros, son beau-fils et son fils vendent à Chilandar deux parcelles de vigne sises à Ropalaia.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin, 730 × 255 mm en haut et 230 en bas. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron pour le texte et les signatures, pâle à plusieurs endroits. Tilde sur les prénoms (l. 1, 2, 4, etc.) et sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 6, 14, 27, 32, 34, 41, 51, 52). Deux accents sur μὲν (l. 15, 20, 23) et sur ἂν (l. 49). — Au verso, outre deux signatures que nous éditons à la suite du texte, deux notices anciennes: 1) + T(ῆς) σε(θασμ)ίας μον(ῆς) τῶν Σέρβων + 2) + Za vinograd Pirov; d'une écriture récente: u Emnuhovo. — Album: pl. XLII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 28.

Nous éditons d'après notre photographie.

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-7). Signa (croix seules autographes) des vendeurs (l. 8). Invocation trinitaire (l. 9). Démétrios Pyrros, son beau-fils Constantin, fils de feu Théodôropoulos, et son fils Constantin, qui ont tracé ci-dessus le signe de la Croix, vendent, avec toutes les garanties prévues par la loi, à l'hiéromoine Nicodème, kathigoumène du monastère des Serbes à l'Athos, dédié à la Vierge et dit Chilandar, et par lui à son monastère, deux parcelles de vigne labourable, sises sur le territoire du village de Ropalaia, près du métoque [de Chilandar] dédié au Prophète Élie et près des vignes qui viennent d'être achetées par Chilandar à Théodore Mallokos et à son fils. L'une [des deux parcelles] fait 2 1/2 modioi impériaux moins 4 litres [2,4 modioi]; elle appartient à Démétrios [Pyrros], et le sol au clergé de Sainte-Sophie [de Thessalonique], auquel le monastère doit verser annuellement, contre reçu, [un loyer de] 5 ducats; la seconde, de 3 modioi impériaux moins 5 1/2 litres [2,9 modioi], appartient à [Constantin] Théodôropoulos par héritage, et le sol à Théodore Tzyriggès; le monastère doit verser à celui-ci 5 ducats par an (l. 9-24). Ces deux parcelles de vigne sont vendues au monastère avec la récolte de l'année en cours et tous leurs droits, pour le prix de 72 hyperpres courants (πραττόμενα); les vendeurs ont intégralement reçu [cette somme] en mains propres, en présence des témoins qui ont signé, et de cinq autres personnes (liste; parmi elles, le frère du vendeur); le dixième du prix (δέκατὸμοριον) a été remis au représentant du clergé de Sainte-Sophie, le kanstrisios Georges Plagitès, et à [Théodore] Tzyriggès, qui ont signé de leur main pour la sûreté du monastère (l. 24-33). [Les moines de Chilandar] auront la pleine propriété de ces vignes. Les vendeurs s'engagent à respecter la vente et à défendre les droits [de Chilandar]; s'ils se dédisent, ils ne seront pas entendus [en justice], verseront [au monastère], sur leur propre fortune, le double du prix de vente, les frais d'éventuelles améliorations faites par le monastère et une amende de 36 hyperpres, et au fisc ce qui lui revient d'après la loi, le présent acte restant même dans ce cas valable (l. 33-54). Mention du scribe, le clerc et tabulaire Démétrios Diabasémérès; date; mention des témoins (l. 54-56). Signatures autographes de quatre témoins, tous clercs, et du scribe (l. 57-61). Au verso, signatures autographes du représentant du clergé de Sainte-Sophie et de Théodore Tzyriggès (l. 62-64).

NOTES. — Le présent acte et notre n° 32 sont des actes de vente relatifs à des vignes voisines, sises à Ropalaia, près du métoque de Chilandar dédié à Saint-Élie, et ils ont été établis le même jour, par le même tabulaire et devant les mêmes témoins. Ils sont signés au verso par les propriétaires du sol.

Sur le métoque de Saint-Élie (l. 3, 18), voir Introduction, p. 61.

Sur le prix de la vigne aux XIII^e et XIV^e siècles, voir CHEYNET, MALAMUT, MORRISON dans *Hommes et richesses* II, p. 348.

Prosopographie. Les vendeurs, Démétrios Pyrros (l. 1, 4, 6, 8, 9, 11, 20, 29; n° 32, l. 3, 16), son fils Constantin et son beau-fils Constantin Théodôropoulos (l. 1, 8, 10, 23), ainsi que

son frère Constantin, cité comme témoin (l. 6, 29; n° 32, l. 4, 24), ne sont pas connus par ailleurs. Le nom Pyrros est courant à Thessalonique au XIV^e siècle (cf. *Xénophon*, p. 108; *PLP* n°s 23931-23939). — Sur l'higoumène de Chilandar Nicodème (l. 2, 14; n° 32, l. 1, 11), voir Introduction, p. 40-41. — Théodore Mallokos, qui est cité ici comme voisin et témoin (l. 3, 6, 18, 29), est vendeur dans notre n° 32; *PLP* n° 16528. — Théodore Tzyriggès, fils de feu Joseph Tzyriggès (l. 5), propriétaire du sol d'une des vignes vendues (l. 24, 31) et signataire au verso (l. 64): Théodore et son frère (?) Jean vendent des terres à Chilandar avant juillet 1317 (voir nos n°s 34, l. 161-162, et 35, l. 50-51). La relation entre Constantin Tzyriggès (l. 7, 28; n° 32, l. 4, 23) et les autres Tzyriggès est inconnue. — Michel Chamaidrakôn (l. 7, 28; n° 32, l. 4, 23), témoin: un Chamaidrakôn (le même?), dont le prénom n'est pas donné, est mentionné dans *Xénophon* n° 9, l. 4, 18). — Jean Karphopétalas (l. 7, 28-29) est témoin aussi dans notre n° 32, l. 4, 23. — Georges Plagitès, représentant du clergé de Sainte-Sophie, kanstrisios de la métropole de Thessalonique et diaere (l. 30-31, 62-63; signataire au verso; notre n° 32, l. 24-25, 57-58); *PLP* n° 23288. — Sur le clerc et tabulaire Démétrios Diabasémérès, scribe du document (l. 55, 61; n° 32, l. 50, 56), voir les notes à notre n° 30. — Démétrios Maroulès, prêtre (l. 57; n° 32, l. 52): le nom était répandu à Thessalonique au XIV^e siècle (cf. *PLP* n°s 17148 sq); notons qu'un Sabas Maroulès, lui aussi prêtre, signe, en 1314, l'acte *Iviron* III, n° 73, l. 30. — Sur le prêtre Xénos Ligèros (l. 58; n° 32, l. 53), voir les notes à notre n° 22. — Sur le clerc Constantin Knèpas (l. 59; n° 32, l. 54), voir *Iviron* III, p. 105. — Sur le clerc Jean Pyrros (l. 60; n° 32, l. 55), voir les notes à notre n° 30.

L. 3, 17 (et n° 32, l. 2, 14): sur le village de Ropalaia, cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 136-138.

L. 3-4, 19, 22-23 (et n° 32, l. 3, 18), βασιλικὸς μόδιος: cf. les notes à notre n° 16.

L. 30 (et n° 32, l. 24), δέκατὸμοριον: le dixième du prix, versé selon la coutume par le vendeur du bien au propriétaire du sol, cf. *Iviron* III, p. 299.

L. 31, 62 (et n° 32, l. 25, 57): sur la fonction de kanstrisios, cf. DU CANGE, s.v.; DARROUZÈS, *Offikia*, Index s.v.

Acte mentionné: Acte de vente à Chilandar (cf. l. 18: ἐξωνήσατο) de vignes par Théodore Mallokos et son fils = notre n° 32.

+ Δημήτριος ὁ Πυρρό(ς), Κωνσταντῖνος ὁ πρόγονος αὐτ(οῦ) ὁ υἱὸς τοῦ Θεοδωροπ(οῦ)-
λ(ου) ἐκεῖ(νου), (καὶ) Κωνσταντῖνος ὁ γνή(σιος) υἱὸς τ(οῦ) Πυρροῦ, πιπράσκομ(εν) ἀπεντεῦθ(εν)
ἐκουσί(ως) (καὶ) ἀμειψαμελήτ(ως) πρό(ς) σὲ τ(ὸν) σεβασμιώτ(α)τ(ον) ἐν ἱερομ[ονάχοις] ||² κῦ(ρ)
Νικόδημ(ον) καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ον) τ(ῆς) κ(α)τ(ά) τ(ὸ) ἄγ(ιον) ἕρ(ος) τ(οῦ) Ἁθ(ω) σε(βασ-
μίας) μ(ο)ν(ῆς) τ(ῶν) Σέρβ(ων) τ(ῆς) ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τιμωμ(έ)ν(ης) τ(ῆς) παγυπεράγ(ου) δεσ-
ποίν(ης) ἡμ(ῶν) Θ(εοτό)κου τ(ῆς) Χελανταρην(ῆς), (καὶ) διὰ σοῦ πρό(ς) τὴν τοιαύτην μ(ο)ν(ῆν)
τὰ ἐν τῇ περι(ο)χ(ῆ) ||³ τ(οῦ) χωρίου Ῥοπαλαί(ας) (καὶ) πλησί(ον) τοῦ ἐκεῖ(σε) μετοχ(λου) τ(ῆς)
κ(α)τ(ά) σὲ μ(ο)ν(ῆς) τ(οῦ) ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τιμωμ(έ)νου τ(οῦ) ἀγ(ίου) προφήτ(ου) Ἰησοῦ / (καὶ)
τ(οῦ) Μ(α)λ(λο)κ(ο)π(ου) προσόντα ἡμῖν δύο καματ(η)ρά ἀμπελωνικά τμήμ(α)τα, ὧν τὸ ἐν μο-
δ(ίων) {ὄν} ||⁴ υπάρχ(ον) βασιλικ(ῶν) δύο (καὶ) ἡμισ(εος) παρὰ λίτρ(ας) τέσσαρ(ας) εἰς ἕδαφος

ἔστί τοῦ εὐαγοῦς κλήρου τ(ῆς) ἐνυποστ(ά)τ(ου) τ(οῦ) Θ(εο)ῦ λόγ(ου) Ἀγ(ίας) Σοφί(ας) κάμοι τῶ Δημητρ(ίω) διαφέρει, τ(ὸ) (δὲ) ἔτ(ε)ρ(ον), μοδ(ίω)ν ὑπάρχ(ον) τριῶν ||⁵ παρὰ λίτρ(ας) πέντε ἡμισυ, ἐμοὶ πρόσσεστι τῶ Θεοδώροπ(οῦ)λ(ω), κὰν τῶ ἐδάφει κεῖτ(αι) τ(ῶν) παιδ(ων) τ(οῦ) Τζυρίγγη ἐκεί(νου) κυ(ροῦ) Ἰωσήφ. Πιπράσκομ(εν) δὲ τὰ τοιαῦτ(α) ἀμπ(έ)λ(ια) μεθ' ἧς ἔχουσιν ||⁶ ἀρτί(ως) τρύγ(ης) κ(αὶ) ἐλάβομ(εν) ἀπὸ σοῦ (ὑπὲρ) τελεί(ας) τούτ(ων) τιμ(ῆς) (νομίσμα)τ(α) (ὑπὲρ)π(υ)ρα ἐβδομηκονταδύο χειροδότ(ως) ἐνώπ(ιον) τ(οῦ) αὐταδ(έ)λφου ἐμ(οῦ) τ(οῦ) Δημητρ(ίου) κυ(ροῦ) Κω(ν)σταντίνου τ(οῦ) Πυρροῦ, τ(οῦ) Μαλλοκόπ(ου) κυ(ροῦ) Θεο(δώ)ρου, (καὶ) πρό(ς) τρύτ(οις) τοῦ ||⁷ Καρφοπετ(α)λᾶ κυ(ροῦ) Ἰω(άν)νου, τ(οῦ) Τζυρίγγ(η) κυ(ροῦ) Κω(ν)σταντίνου, τοῦ Χαμαιδράκ(οντος) κυ(ροῦ) Μιχ(α)ήλ, μη(ν)ὶ Αὐγ(ού)στ(ω) ἐ, (ἰν)δικτιῶ(νος) ιβ' +

⁶ Σίγ(νον)	Δημητρ(ίου)
τοῦ	Πυρροῦ

Σίγ(νον)	Κω(ν)σταντίνου
τοῦ υἱοῦ τοῦ	Θεοδώροπ(οῦ)λου

Σίγ(νον)	Κω(ν)σταντίνου
τοῦ γνησ(ίου)	υἱοῦ τοῦ Δημητρ(ίου)

||⁹ + Ἐν ὄνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύ)ματος. Δημητ(ρι)ο(ς) ὁ Πυρρό(ς), ||¹⁰ Κω(ν)σταντίν(ο)ς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοδώροπ(οῦ)λ(ου) ἐκείνου (καὶ) πρόγ(ον)ο(ς) αὐτοῦ, (καὶ) Κω(ν)σταντίν(ο)ς ὁ γνήσιος ||¹¹ υἱὸς τοῦ Δημητρίου, οἱ σ(ι)τ(α)ρ(ο)τύπ(ως) ἐνταῦθ(α) ὡς ὀρᾶται προτάξαντες, ||¹² πιπράσκομ(εν) (καὶ) ἀποδιδόαμεν ἅμα δὲ (καὶ) σωμ(α)τ(ικῶς) ἀπεντεῦθεν (καὶ) ἀπ' αὐτῆς τῆς σήμερον παραδιδόαμεν ἐκουσί(ως) πάντ(η), ||¹³ ἀδιάστως, ἀμεταμελήτως (καὶ) ἐκτὸς τινὸς αἰτίας ἀπηγορευμ(έ)ν(ης) παρὰ τῶν θεί(ων) (καὶ) φιλευσεβ(ῶν) νόμων, μετὰ καθολικοῦ τε δεφεν-||¹⁴σίω(νος) (καὶ) πάσης ἄλλ(ης) νομίμου ἀσφαλεί(ας) (καὶ) ἐπερωτήσεως, πρό(ς) σὲ τ(ὸν) σεβασμιώτ(α)τ(ον) ἐν ἱερομονάχ(οις) κῦρ Νικόδημον καὶ ||¹⁵ καθηγούμενον τῆς κ(α)τ(ά) τὸ ἀγ(ιον) ὄρο(ς) τοῦ Ἄθω σε(β)ασμίας μον(ῆ)ς τῶν Σέρβ(ων), τῆς ἐπ' ὄνόμ(α)τ(ι) μ(έν) τιμωμ(έ)ν(ης) τῆς πανυπεράγγου δεσποίν(ης) ἡμ(ῶν) ||¹⁶ Θ(εο)τό(κου), Χελανταρηνῆς δ' ἐπικεκλημ(έ)ν(ης), (καὶ) διὰ σοῦ πρό(ς) τὴν ὑπὸ σὲ ταύτην ἀγ(ίαν) μον(ῆ)ν (καὶ) τὸ μέρος) ἅπαν αὐτῆς τὰ ἐν τῇ ||¹⁷ περιοχῇ τοῦ χωρίου Ῥοπαλαίας (καὶ) πλησίον κατα πάντα τοῦ ἐκεῖσε μετοχίου τῆς κ(α)τ(ά) σὲ ταύτης μον(ῆ)ς τοῦ ἐπ' ὄνόμ(α)τ(ι) τι-||¹⁸μωμ(έ)νου τοῦ ἀγ(ίου) προφήτου Ἡλιοῦ (καὶ) ὧν ἀρτίως ἐξωνήσατο ἢ τοιαύτη μονῆ ἀμπελών(ων) ἀπὸ τοῦ Μαλλοκόπ(ου) Θεοδώρου ||¹⁹ (καὶ) τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ προσόντα ἡμῖν δύο καματηρὰ ἀμπελων(ικ)ὰ τμήμ(α)τ(α) ὧν τὸ ἐν μοδί(ων) ὑπάρχον βασιλικ(ῶν) ||²⁰ δύο (καὶ) ἡμίσει(ς) παρὰ λίτρας τέσσαρας ἐμοὶ μ(έν) διαφέρει τῶ Δημητρίω, εἰς ἕδαφο(ς) δὲ ἐστὶ τοῦ εὐαγοῦς κλήρου τῆς ||²¹ ἐνυποστ(ά)τ(ου) τοῦ Θ(εο)ῦ λόγ(ου) Ἀγ(ίας) Σοφί(ας), ὑπὲρ οὗ (καὶ) ὀφείλει ἢ κατὰ σὲ σε(β)ασμιά μονῆ καὶ ἕκαστον ἔτο(ς) τελεῖν πρό(ς) τ(ὸν) τοιοῦτον ||²² κληρον δουκ(ά)τα πέντε, εὐγνώμον(ως) πάντ(η), καλοθελῶς τε (καὶ) μετὰ ἀποδείξεως· τὸ δὲ ἕτερον τμήμ(α), μοδί(ων) ||²³ ὑπάρχον βασιλικῶν τριῶν παρὰ λίτρας πέντε ἡμισυ, γονικόθ(εν) μὲν πρόσσεστιν ἐμοὶ τῶ Θεοδώροπ(οῦ)λ(ω), εἰς ἕδαφο(ς) (δὲ) ||²⁴ κεῖται τοῦ Τζυρίγγη κυ(ροῦ) Θεοδώρου, ἀνθ' οὗ ὀφείλει ἢ μονῆ (καὶ) πρό(ς) τοῦτον τελεῖν) ἐτῆσί(ως) δουκ(ά)τα πέντε. Πιπράσκομ(εν) ||²⁵ τούτων διὰ σοῦ

πρό(ς) τὴν ὑπὸ σὲ σεβασμιά μονῆν τὰ εἰρημένα δύο ἀμπελων(ικ)ὰ τμήμ(α)τα μεθ' ἧς κ(α)τ(ά) τὸ παρ(ὸν) ||²⁶ ἔτο(ς) ἐπιφέρονται πάσης τρύγης (καὶ) ὧν ἔχουσ(ι) πάντ(ων) δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων), ἐπὶ τμήμ(α)τ(ι) (νομισμ)άτ(ων) (ὑπὲρ)π(ύ)ρ(ων) πραττομέν(ων) ||²⁷ (καὶ) ἀψόγ(ων) ἐβδομηκονταδύο ἅπερ (καὶ) λαβόντες τὴν σήμερον ἀπὸ σοῦ χειροδότ(ως) κ(α)τ(ά) τὸ πάντ(η) ἀπαράλειπτ(ον) ||²⁸ τῶν ὑπ(ο)γραψάντ(ων) μ(αρ)τύρ(ων) ἐνώπ(ιον) (καὶ) παρουσία τοῦ Τζυρίγγη κυ(ροῦ) Κω(ν)σταντίνου, τοῦ Χαμαιδράκοντο(ς) κυ(ροῦ) Μιχαήλ, τοῦ Καρφοπεταλᾶ ||²⁹ κυ(ροῦ) Ἰω(άν)νου, τοῦ γνησίου αὐταδέλφου ἐμοῦ τοῦ Δημητρ(ίου) κυ(ροῦ) Κω(ν)σταντίνου τοῦ Πυρροῦ, (καὶ) τοῦ εἰρημένου Μαλλοκόπ(ου), δεδώ-||³⁰καμεν τὸ τούτ(ων) δεκατημόριον πρό(ς) τε τ(ὸν) τὰ δίκαια διενεργούντα τοῦ δεδηλωμ(έ)νου ἀγιοσοφτικοῦ κλήρου καὶ ||³¹ κανστρίσιον τῆς ἀγ(ι)ωτ(ά)τ(ης) μ(η)τ(ρ)οπόλ(εως) Θε(σσα)λον(ίκης) κῦ(ρ) Γεώργ(ιον) τὸν Πλαγίτην (καὶ) τ(ὸν) διαληφθέντα Τζυρίγγην, οἵτινες ||³² τὴν πρό(ς) τὴν ὑπὸ σὲ μον(ῆ)ν τῶν ἀμπελών(ων) διάπρασιν ἀποδεξάμ(ε)νοι, οἰκιοχειρ(οις) γράμμα(σι) τὴν παροῦσαν ||³³ ἐπεσημῆναντο πράσιν εἰς ἀσφάλει(αν) τῆς τοιαύτης μον(ῆ)ς· ἦτις (καὶ) ὀφείλει κατέχ(ειν) τὰ διαπιπρασκόμ(ε)να αὐτῇ παρ' ἡμῶν ||³⁴ δύο ἀμπελων(ικ)ὰ τμήμ(α)τ(α) (καὶ) νέμεσθαι (καὶ) δεσπόζ(ειν) αὐτ(ῶν) το ἀπο τοῦδε (καὶ) εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντ(ας) (καὶ) διηνεκεῖς χρόνους, ||³⁵ κ(α)τ(ά) τελεί(αν) δεσποτείαν (καὶ) ἀναφαίρετον κυριότ(η)τ(α), ἔχουσα ἐξουσί(αν) πάντ(α) ποιεῖν (καὶ) πράσσειν) ἐπ' αὐτ(οῖς) (καὶ) τοῖς αὐτῶν ||³⁶ δικαί(οις) (καὶ) προνομί(οις) ὅσα τὲ αὐτῇ ἐστὶ πρό(ς) βουλῆς (καὶ) ὅσα ἐκ τῶν θεί(ων) (καὶ) φιλευσεβ(ῶν) νόμ(ων) ταύτ(η) ἐφεῖται, οἷα τελεία αὐτ(ῶν) ||³⁷ (καὶ) ἀναμφιλέκτω δεσπότιδι, ἡμ(ῶν) τῶν διαπιπρασκόντ(ων) αὐτὰ μεταμέλεσθαι ἀπάρτι ὅπως μὴ ἰσχυόντ(ων) ἐπὶ τῇ ||³⁸ παρούσῃ καθαρᾶ (καὶ) ἀπεριέργω αὐτ(ῶν) διαπράσει, ἀλλ' ὀφειλόντ(ων) μᾶλλον στοιχεῖν) διόλ(ου) πάση τῇ περιλήψει τοῦ παρόντος ||³⁹ πρατηρίου ἐγγράφου, τ(ὸν) καθολικόν τε δεφενσίωνα τῇ τοιαύτῃ μονῇ τ(ῶν) διαπιπρασκομ(έ)ν(ων) ἀμπελών(ων) νομίμ(ως) ποιεῖν, ||⁴⁰ (καὶ) ἀζήμιον ταύτην (καὶ) ἀνενόχλητ(ον) διατηρεῖν ἐκ σύμπαντο(ς) τοῦ Ἰσως αὐτῇ περὶ αὐτ(ῶν) ἐνοχλήσοντο(ς). Ὁθ(εν) ||⁴¹ (καὶ) ἀποτασσόμε)νοι ἐκουσιοθελ(ῶς) σὺν τῶ μεταμέλω, τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, τῇ δυνασφεία, τῇ συναρπαγῇ καὶ ||⁴² ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ (καὶ) παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφω (καὶ) ἀγράφω ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου (καὶ) φάκτου ἀγνοία, τῇ ||⁴³ χλευῇ, τῶ δελεασμῶ, τῇ ἰδιωτεία (καὶ) ἀγροικία, τῇ ραδιουργία, τῶ ὑπερθεματισμῶ (καὶ) διπλασιασμῶ ||⁴⁴ (καὶ) ὑπερδιπλασιασμῶ τοῦ τμήμ(α)το(ς), τῇ ἀναργυρία (καὶ) πάση (καὶ) παντοία ἕτερα νομικῇ δικαιολογί(α) τὲ (καὶ) προφάσει, ||⁴⁵ ἐπερωτώμεθα τῶ μέρει τῆς δεδηλωμ(έ)ν(ης) μον(ῆ)ς ὡς, ἐὰν ἀπὸ τῆς ἄρτι, εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλ(ου) τυχόν, εἴτε (καὶ) ἀπὸ τινος) ||⁴⁶ ἐτέρ(ας) νομικῆς ἰσχύος (καὶ) βοηθεί(ας), πειρασώμ(ε)θ(α) ἀνατρέψαι τὸ παρὸν πρατήριον ἐγγραφον, (καὶ) οὐ μᾶλλ(ον) ποιῶμ(εν) ||⁴⁷ τῇ τοιαύτῃ μονῇ (καὶ) τ(ὸν) καθολικ(ὸν) δεφενσίωνα τῶν διαπιπρασκομ(έ)ν(ων) ἀμπελών(ων) νομίμ(ως), ὡς εἴρηται, (καὶ) διατηρῶμ(εν) ||⁴⁸ αὐτὴν ἀζήμιόν τε (καὶ) ἀνενόχλητον ἐκ παντὸς) προσώπ(ου) (καὶ) μέρ(ους) τοῦ Ἰσως εἰς ἐκνήκισιν τούτ(ων) χωρήσοντο(ς) (καὶ) πάσης ||⁴⁹ ἄλλ(ης) ἀναφυησομ(έ)ν(ης) αὐτῇ περὶ τούτ(ων) κατὰ τι ἀγωγῆς (καὶ) προφάσ(εως), οὐ μόν(ον) ἵνα μὴ εἰσακουώμ(ε)θα ἐφ' οἷς ἂν Ἰσως ||⁵⁰ ἔχωμεν λέγ(ειν), ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἀντιστρο(φ)ῇ τῶν τοῦ τμήμ(α)το(ς) τ(ῶν) διαπιπρασκομ(έ)ν(ων) ἀμπελών(ων) ἀναγεγραμμ(έ)ν(ων) ||⁵¹ ἐβδομηκονταδύο (ὑπὲρ)π(ύ)ρ(ων) (νομισμ)άτ(ων), τῇ δόσει τὲ τῶν παρὰ τῆς τοιαύτης μον(ῆ)ς κα-ταβλήθησομ(έ)ν(ων) Ἰσως ἐπὶ βελτιώσει ||⁵² τούτ(ων) (καὶ) συστάσει πασῶν ἐξόδ(ων), ἀπαιτώμεθα (καὶ) (ὑπὲρ) προστίμου παρ' αὐτῆς μ(έν) (νομίσμα)τ(α) (ὑπὲρ)π(υ)ρα τριακονταεξ, παρὰ δὲ ||⁵³ τοῦ δημοσ(ί)ου τὸ κ(α)τ(ά) νόμ(ους), ἀπὸ τῆς περιουσί(ας) ἡμ(ῶν) πάσης (καὶ) ὑποστάσεως, πρό(ς) τῶ (καὶ) αὐθ(ις) ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν ||⁵⁴ πρατήριον ἐνυπόγραφον ἐγγραφον,

ἰσχύ(ειν) ὀφεῖλ(ον) (καὶ) ὡς πρακτικόν) σωμ(α)τικῆς) (καὶ) τοπικῆς παραδόσ(εως), ὅπερ καὶ
 ||⁵⁵ ἐγράφη διὰ χειρὸς Δημητρίου κληρικοῦ (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ί)ου τοῦ Διαβασημ(έ)ρη, μη(ν)ι
 Αὐγούστου (ἰνδικτιῶνος) δωδεκ(ά)τ(ης) ||⁵⁶ ἔτ(ους) ς ω εἰκοστοῦ δευτέρου, ἐνώπιον) τῶν
 ὑπ(ο)γραψάν)τ(ων) μ(αρτύ)ρ(ων) +

||⁵⁷ + Δημήτρ(ι)ο(ς) ἱερε(ύς) καὶ κληρικὸς ὁ Μαρ(ού)λ(ης) τῶ πρατ(η)ρ(ί)ω ἐγγρά(φ)ω
 παρῶν) (καὶ) μ(αρτυ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψα) +

||⁵⁸ + Ξενο(ς) ἱερε(ύς) καὶ κληρικὸ(ς) ὁ Λιγηρὸ(ς) τῶ πρατ(η)ρ(ί)ω ἐγγράφω παρῶν) καὶ
 μ(αρτυ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψα) +

||⁵⁹ + Κωνσταντῖνο(ς) κληρικὸ(ς) ὁ Κνηπᾶς τῶ πρατηρίω ἐγγράφω παρῶν) (καὶ) μ(αρ-
 τυ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψα) +

||⁶⁰ + Ἰωάννης κληρικὸ(ς) ὁ Πυρρὸς τῶ πρατηρίω ἐγγράφω παρῶν) (καὶ) μ(αρτυ)ρῶν ὑπ(έ-
 γραψα) +

||⁶¹ + Δημήτρ(ι)ο(ς) κληρικὸς καὶ ταβουλλ(ά)ρ(ι)ο(ς) ὁ Διαβασημ(έ)ρ(ης) | + βεβαιῶν ὑπ(έ-
 γραψα) +

Verso:

||⁶² + Ὁ διενεργῶν τὰ δίκαια τοῦ ἀγιοσοφικοῦ κλήρου (καὶ) κανστρίσιος τ(ῆς) ||⁶³ ἀγιο-
 τ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπ(ό)λ(εως) Θε(σσαλον)ικ(ης) Γεώργιος διάκονος ὁ Πλαγίτ(ης) +

||⁶⁴ + Θεόδωρος ὁ Τζυρίγγης προἔταξα +

32. ACTE DE VENTE

πρᾶσις (l. 27)

πρατήριον (ἐνυπόγραφον)

ἔγγραφο (l. 33, 41, 48-49, 52-55)

5 août, indiction 12

a.m. 6822 (1314)

Théodore Mallokopos et son fils vendent à Chilandar deux parcelles de vigne
 sises à Ropalaia.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin épais, 640 × 200 mm. Bonne
 conservation. Encre marron, pâlie par endroits. La croix du second signon n'a pas été tracée.
 Tilde sur les prénoms (l. 3, 6, 15, etc.) et sous des mots composés ou conçus comme tels (l. 4,
 11, 21, 26, 28, 35, 46, 47). Iota souscrit, l. 39. Deux accents sur μέν (l. 12) et sur ἄν (l. 44).

Tiret en fin de ligne dans des mots coupés (l. 9, 14, 33, 37, 41, 45). — Au verso, outre la
 signature que nous éditons à la suite du texte, deux notices anciennes: 1) + T(ῆς) σε(βασμίας)
 μον(ῆς) τῶν Σέρβ(ων) + 2) + Za vinograd Malokopov'. — Album: pl. XLIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 29.

Nous éditons d'après notre photographie.

ANALYSE. — Résumé initial (l. 1-4). Signa des vendeurs (l. 5; textes de la main du
 scribe). Invocation trinitaire (l. 6). Théodore Mallokopos et son fils Constantin, qui ont tracé
 ci-dessus le signe de la Croix, vendent, avec toutes les garanties prévues par la loi, à
 l'hiéromoine Nicodème, kathigoumène du monastère des Serbes à l'Athos, dédié à la Vierge
 et dit Chilandar, et par lui à son monastère, deux parcelles de vignes labourables de 5 modioi
 impériaux, qui avaient été plantées par Théodore [Mallokopos], avec la récolte de l'année en
 cours; [ces vignes], sises sur le territoire du village de Ropalaia, sont sur un sol qui appartient
 au clergé de Sainte-Sophie [de Thessalonique], près du métoque [de Chilandar] dédié au
 prophète Élie et des vignes qui viennent d'être achetées par le monastère à Démétrios Pyrros
 et à ses enfants; pour ces vignes, le monastère doit verser annuellement au clergé [de Sainte-
 Sophie] 10 ducats contre reçu (l. 6-19). Ces vignes sont vendues, avec tous leurs droits et
 privilèges, pour 72 hyperpres courants, que [les vendeurs] ont intégralement reçus en mains
 propres, en présence des témoins qui ont signé ainsi que de quatre autres personnes (liste); le
 dixième du prix (*dékalémorion*) a été remis au représentant du clergé de Sainte-Sophie, le
kanstristos Georges Plagités, qui a signé le présent acte pour la sûreté du monastère (l. 20-
 27). Celui-ci aura la pleine propriété de ces vignes; les vendeurs s'engagent à respecter la
 vente et à défendre les droits de Chilandar. Garanties des vendeurs: s'ils se dédisent, ils ne
 seront pas entendus [en justice], verseront [à Chilandar], sur leur propre fortune, le double du
 prix de vente, les frais d'éventuelles améliorations faites par le monastère, une amende de
 36 hyperpres, et au fisc ce que les lois prescrivent, le présent document restant même dans
 ce cas valable (l. 27-49). Mention du scribe, le clerc et tabulaire Démétrios Diabasémères,
 date, mention des témoins (l. 49-51). Signatures autographes de quatre témoins, tous clercs,
 et du scribe (l. 52-56). Au verso, signature autographe du représentant du clergé de Sainte-
 Sophie (l. 57-58).

NOTES. — Voir les notes à notre n° 31.

Acte mentionné: Acte de vente à Chilandar (cf. l. 3, 16: ἐξωνήσατο) de vignes par
 Démétrios Pyrros et ses enfants = notre n° 31.

+ Θε(ό)δ(ωρος) ὁ Μαλλοκόπος / (καὶ) Κ(ωνσταντῖν)ο(ς) ο υἱὸς αὐτοῦ / πιπρασκω ἀπεντεῦ-
 θ(εν) (καὶ) ἀπὸ τῆς σήμ(ε)ρ(ον) πρὸ(ς) σὲ τ(ὸν) σεβασμιώτ(α)[τ(ον)] ἐν ἱερο(μον)άχ(οις) κῦ(ρ)
 Νικ(όδη)μ(ον) (καὶ) καθηγούμ(ε)νον τ(ῆς) κ(α)τ(ά) τὸ ἄγ(ιον) ἕρος τοῦ Ἁθω σε(βασμ)ίας Θεο-
 μητ(ο)ρ(ικῆς) μον(ῆς) τ(ῶν) Σέρβ(ων), τ(ῆς) ἐπιεκλημ(έν)ης Ἑλανταρην(ῆς) (καὶ) ||² πρὸ(ς)
 τ(ὸ) μερο(ς) αὐτῆς τὰ ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τ(οῦ) χω(ρί)ου Ῥοπαλαίας κἀν τῶ ἐδάφει τ(οῦ) εὐα-

γ(οῦς) κλήρ(ου) τ(ῆς) ἐνυπ(ο)στ(ά)τ(ου) τ(οῦ) Θ(εο)ῦ λόγ(ου) Ἀγ(ίας) Σοφί(ας) (καὶ) πλη(σίον) κ(α)τ(ά) πάντ(α) τοῦ τε ἐκεῖ μετοχ(ίου) τῆς κ(α)τ(ά) σέ μ(ο)ν(ῆς) τ(ῆς) ἐπ' ὄνόμ(α)τ(ι) τιμωμ(έν)ης τ(οῦ) ἀγίου προφήτ(ου) Ἡλιοῦ κ(αὶ) ἥ³ ὡν ἀρτί(ως) ἐξωνήσατ(ο) ἀμπ(ε)λ(ών)ν(ων) ἀπ(ὸ) τ(οῦ) Πυρρ(οῦ) Δημητ(η)τρ(ίου) (καὶ) τ(ῶν) παίδ(ων) αὐτ(οῦ), παρ' ἐμοῦ τ(οῦ) Θεοδ(ώ)ρου καταφυτευθέντ(α) β' καμ(α)τ(η)ρ(ά) ἀμπ(ε)λ(ών)ν(α) τμήμ(α)τ(α), μοδ(ίων) ὑπάρχοντ(α) βασιλικ(ών) πέντε, μετὰ τῆς αὐτ(ῶν) τρύγ(ης)· κ(αὶ) ἐλάθ(ο)ρ(μεν) ἀπ(ὸ) σοῦ εἰς τελ(είαν) τούτ(ων) τιμῆν ἥ⁴ (νομισμα)τ(α) ὑπέρ(π)ρα ἐβδομηκονταδύο χειροδ(ό)τ(ως) ἐνώπιον τ(οῦ) Καρφοπεταλά κυ(ροῦ) Ἰω(άννου), τ(οῦ) Τζυρίγγ(η) κυ(ροῦ) Κω(ν)σταντίνου, τ(οῦ) Χαμαιδρ(ά)κ(ον)τ(ος) κυ(ροῦ) Μ(ι)χ(α)ήλ (καὶ) τ(οῦ) Πυρροῦ κυ(ροῦ) Κω(ν)σταντίνου, μὴνι Αὐγ(ού)στ(ω) ε', (ἰνδικτιῶνος) ιβ' +

ἥ ⁵ Σίγ(νον)	Θεοδώρου
τοῦ τὸ ἐπώ	νυμ(ον) Μαλλοκόπ(ου)

Σίγ(νον)	Κω(ν)σταντίνου
τοῦ υἱοῦ	αὐτοῦ

ἥ⁶ + Ἐν ὄνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ός (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύ)ματο(ς). Θεόδωρο(ς) ὁ τὴν ἐπωνυμ(ί)αν ἥ⁷ Μαλλοκόπο(ς) (καὶ) Κω(ν)σταντίν(ο)ς ὁ υἱός (αὐ)τοῦ, οἱ ἐνταῦθα ὡς ὁράται στ(α)υροτύπ(ως) προτάξαντες, ἥ⁸ πιπράσκομ(εν) (καὶ) ἀποδιδόαμ(εν) ἕμα δὲ (καὶ) σωματικ(ῶς) ἀπεντεῦθεν καὶ ἥ⁹ ἀπ' αὐτῆς τῆς σήμερον παραδιδόαμεν ἐκουσίως πάντη, ἀδιάστως, ἀμεταμελήτως, (καὶ) ἐκτός τινός (αὐ)τῆς ἀπηγο-ἥ¹⁰ ρευμένης παρὰ τῶν θε(ών) (καὶ) φιλευσεβ(ών) νόμ(ων), μετὰ καθολικοῦ τε δεφενσίωνο(ς) (καὶ) πάσης ἄλλ(ης) νομίμου ἀσφαλείας ἥ¹¹ (καὶ) ἐπερωτήσεως, πρὸς σέ τ(ὸν) σεβασμιώτ(α)τ(ον) ἐν ἱερομονάχ(οις) κῦ(ρ) Νικόδημον (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ον) τῆς κ(α)τ(ά) τὸ ἄγιον ὄρο(ς) τοῦ ἥ¹² Ἀθω σεβασμ(ί)ας μον(ῆς) τῶν Σέρβ(ων) τῆς ἐπ' ὄνόμ(α)τ(ι) μ(έν) τιμωμ(έν)ης τῆς πανυπεράγνου δεσποίν(ης) ἡμ(ῶν) Θ(εο)τόκου, Χελανταρην(ῆς) δ' ἥ¹³ ἐπικεκλημένης, (καὶ) διὰ σοῦ πρὸς τὴν ὑπὸ σέ ταύτην ἀγίαν μονήν (καὶ) τὸ μέρος (αὐ)τῆς, τὰ ἐν τῇ περιοχ(ῇ) ἥ¹⁴ τοῦ χωρίου Ῥοπαλ(αἰ)άς κἀν τῷ ἐδάφει τοῦ εὐαγοῦς κλήρου τῆς ἐνυποστ(ά)τ(ου) τοῦ Θ(εο)ῦ λόγ(ου) Ἀγ(ίας) Σοφί(ας), πλησίον τε κατὰ ἥ¹⁵ πάντα τοῦ ἐκεῖσε μετοχ(ίου) τῆς κ(α)τ(ά) σέ μ(ο)ν(ῆς) τοῦ ἐπ' ὄνόμ(α)τ(ι) τιμωμ(έν)ου τοῦ ἀγ(ίου) προφήτ(ου) Ἡλιοῦ (καὶ) ὡν ἀρτίως ἥ¹⁶ ἐξωνήσατο ἢ τοιαύτη μονῆ ἀμπελών(ων) ἀπὸ τοῦ Πυρροῦ Δημητ(η)τρ(ίου) (καὶ) τῶν παίδ(ων) αὐτοῦ, παρ' ἐμοῦ τοῦ Θεοδώρου ἥ¹⁷ καταφυτευθέντα δύο καματηρὰ ἀμπελωνικὰ τμήμ(α)τα μεθ' ἧς ἔχουσι κ(α)τ(ά) τὸ παρὸν ἔτος ἀπάσ(ης) τρύγ(ης), ἥ¹⁸ μοδ(ίων) ὑπάρχοντα βασιλικ(ών) πέντε, ὑπὲρ ὧν (καὶ) ὀφείλει ἢ κατὰ σέ σεβασμία μονῆ καθ' ἕκαστον ἔτος (αὐ)τῆς τελεῖν ἥ¹⁹ πρὸς τὸν δεδηλωμ(έν)ον εὐαγῆ κλήρον εὐγνωμόν(ως) πάντη, καλοθελῶς τε (καὶ) μετὰ ἀποδείξεως δουκ(ά)τα δέκα. ἥ²⁰ Πιπράσκομ(εν) οὖν διὰ σοῦ πρὸς τὴν ὑπὸ σέ ταύτην ἀγίαν μονήν τὰ τοιαῦτα δύο ἀμπελωνικὰ τμήμ(α)τα μεθ' ἧς ἔχουσι πάντ(ων) δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) ἐπὶ τιμῆμ(α)τ(ι) (νομισμ(α)τ(ων) ὑπέρ(π)ρα ἐπραττομέν(ων) (καὶ) ἀψόγ(ων) ἐβδομηκονταδύο. ἥ²² ἄπερ (καὶ) λαβόντες τὴν σήμερον ἀπὸ σοῦ χειροδ(ό)τ(ως) κ(α)τ(ά) τὸ πάντη ἀπαράλειπτον, τῶν ὑπογραψάντ(ων) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπιον ἥ²³ (καὶ) παρουσίας τοῦ Τζυρίγγ(η) κυ(ροῦ) Κωνσταντίνου, τοῦ Χαμαιδράκοντο(ς) κυ(ροῦ) Μιχαήλ, τοῦ Καρφοπεταλά κυ(ροῦ) Ἰω(άννου) (καὶ) τοῦ ἥ²⁴ Πυρροῦ κυ(ροῦ) Κωνσταντίνου, δεδώκαμ(εν) τὸ τούτων δεκατημόριον πρὸς τ(ὸν) τὰ δίκαια διενεργοῦντα τοῦ εἰρημένου ἥ²⁵ ἀγιοσοφτικοῦ

κλήρου (καὶ) κανστρίσιον τῆς ἀγίωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Θε(σσαλο)ν(ίκης) κῦ(ρ) Γεώργιον τ(ὸν) Πλαγίτην, ὃς τὴν πρὸς τὴν ἥ²⁶ ὑπὸ σέ μονήν τῶν ἀμπελών(ων) διάπρασιν ἀποδεξάμενο(ς) οἰκειοχέρ(οις) γράμμα(σι) τὴν παροῦσαν ἐπεσημή-ἥ²⁷ νατο πράσιν εἰς ἀσφάλει(αν) τῆς τοιαύτης μον(ῆς)· ἥ²⁸ τις (καὶ) ὀφείλει κατέχ(ειν) τὰ διαπιπρασκόμε(να) αὐτῆ παρ' ἡμ(ῶν) δύο ἥ²⁸ ἀμπελωνικὰ τμήμ(α)τα (καὶ) νέμεσθαι καὶ δεσπόζ(ειν) αὐτῶν το ἀπο τοῦδε (καὶ) εἰς τ(οῦς) ἐξῆς ἄπαντ(ας) (καὶ) διηγεκείς ἥ²⁹ χρόν(ους) κ(α)τὰ τελείαν δεσποτείαν (καὶ) ἀναφαίρετον κυριότ(η)τ(α), ἔχουσα ἐξουσίαν πάντα ποιεῖν) (καὶ) πράσσειν ἐπ' αὐτοῖς (καὶ) τοῖς ἥ³⁰ αὐτῶν δικαί(οις) καὶ προνομί(οις) ὅσα τὴν ἐστὶ πρὸς βουλῆς (καὶ) ὅσα ἐκ τ(ῶν) θε(ών) φιλευσεβ(ών) νόμ(ων) ταύτη ἐφεῖται, ἥ³¹ οἷα τελεία αὐτῶν (καὶ) ἀναμφιλέκτω δεσπότιδι, ἡμ(ῶν) τ(ῶν) διαπιπρασκόντ(ων) αὐτὰ μεταμέλεσθαι ἀπάρτι ὄλ(ως) ἥ³² μὴ ἰσχυόντων ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ καθαρᾷ (καὶ) ἀπεριέργω αὐτ(ῶν) διαπράσει, ἀλλ' ὀφειλόντ(ων) μᾶλλον στοιχ(εῖν) διόλου ἥ³³ πᾶσα τῇ περιλήψει τοῦ παρόντο(ς) πρατηρίου ἐγγράφου, τὸν καθολικὸν τε δεφενσίω(α) τῇ τοιαύτη μονῇ τ(ῶν) διαπιπρασκομ(έν)ων ἀμπελών(ων) νομίμ(ως) ποιεῖν, (καὶ) ἀζήμιον ταύτην (καὶ) ἀνενόχλητ(ον) διατηρεῖν ἐκ σύμπαντο(ς) τοῦ ἴσως αὐτῆ ἥ³⁵ περὶ αὐτῶν ἐνοχλήσοντο(ς). Ὁθ(εν) (καὶ) ἀποτασσόμε(νοι) ἐκουσιοθελῶς σὺν τῷ μεταμέλω, τῇ πλάνη, τῇ βία, τῇ ἀνάγκη, ἥ³⁶ τῇ δυναστείᾳ, τῇ συναρπαγῇ (καὶ) ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ (καὶ) παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφω (καὶ) ἀγράφω ὑποσχέσει, ἥ³⁷ τῇ τοῦ νόμου (καὶ) φάκτου ἀγνοία, τῇ χλεύῃ, τῷ δελεασμῷ, τῇ ἰδιωτείᾳ (καὶ) ἀγροικία, τῇ βραδιουργία, τῷ ὑπέρ-ἥ³⁸ θεματισμῷ (καὶ) διπλασιασμῷ (καὶ) ὑπερδιπλασιασμῷ τοῦ τιμήμ(α)το(ς), τῇ ἀναργυρία (καὶ) πάσῃ (καὶ) παντοία ἥ³⁹ ἑτέρα νομικῆ δικαιο-λογία τε (καὶ) προφάσει, ἐπερωτώμεθα τῷ μέρει τῆς διειλημμ(έν)ης σεβασμίας μον(ῆς) ὡς, ἥ⁴⁰ ἐὰν ἀπὸ τῆς ἄρτι εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλ(ου) τυχόν, εἴτε (καὶ) ἀπὸ τινος (αὐ)τῆς ἑτέρ(ας) νομικ(ῆς) ἰσχύος (καὶ) βοθηθεί(ας), πειρασώμεθα ἥ⁴¹ ἀνατρέψαι τὸ παρὸν πρατήριο ἐγγράφον, (καὶ) οὐ μᾶλλον τῇ τοιαύτῃ μονῇ ποιῶμ(εν) (καὶ) τ(ὸν) καθολικ(ὸν) δεφεν-ἥ⁴² σίωνα τῶν διαπιπρασκομ(έν)ων ἀμπελών(ων) νομίμ(ως), ὡς εἴρηται, (καὶ) διατηρῶμ(εν) αὐτὴν ἀζήμιον τε (καὶ) ἀνενόχλητ(ον) ἥ⁴³ ἐκ παντὸς προσώπ(ου) (καὶ) μέρ(ους) τοῦ ἴσως εἰς ἐκνήκῃσιν τούτ(ων) χωρήσοντο(ς) (καὶ) πάσ(ης) ἄλλ(ης) ἀναφυησομ(έν)ης αὐτῆ περὶ ἥ⁴⁴ τούτων κατὰ τι ἀγωγῆς (καὶ) προφάσεως, οὐ μόνον) ἵνα μὴ εἰσακουώμ(ε)θ(α) ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχωμ(εν) λέγειν, ἀλλὰ ἥ⁴⁵ σὺν τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τ(ῶν) τοῦ τιμήμ(α)το(ς) τ(ῶν) διαπιπρασκομ(έν)ων ἀμπελών(ων) ἀναγεγραμμ(έν)ων ἐβδομηκον-ἥ⁴⁶ ταδύο (ὑπέρ(π)ρα (νομισμ(α)τ(ων), τῇ δόσει τε τῶν παρὰ τῆς τοιαύτης μον(ῆς) καταβληθησομ(έν)ων ἴσως ἐπὶ βελτιώσει (καὶ) συστάσει τούτ(ων) ἥ⁴⁷ πασῶν ἐξόδων, ἀπαιτώμεθα (καὶ) ὑπὲρ προστίμου παρ' αὐτῆς μ(έν) (νομισμ(α)τ(α) ὑπέρ(π)ρα τριακονταεξ, παρὰ (δὲ) τοῦ δημοσ(ί)ου ἥ⁴⁸ τὸ κ(α)τ(ά) νόμ(ους), ἀπὸ τῆς περιουσί(ας) ἡμ(ῶν) πάσ(ης) (καὶ) ὑποστάσεως, πρὸς τῷ (καὶ) αὐθ(ις) ἐρρῶσθαι τὸ παρ(ὸν) πρατήριο ἥ⁴⁹ ἐνυπόγραφον ἐγγράφον, ἰσχύειν ὀφείλον (καὶ) ὡς πρακτ(ικόν) σωμ(α)τ(ικῆς) (καὶ) τοπικ(ῆς) παραδόσεως, ὅπερ (καὶ) ἐγράφη ἥ⁵⁰ διὰ χειρὸς Δημητ(η)τρ(ίου) κληρικοῦ (καὶ) ταβουλλ(α)ρ(ίου) τοῦ Διαβασημ(έ)ρη, μ(η)νι Αὐγ(ού)στ(ω) (ἰνδικτιῶνος) ιβ' (ἔτος) ς ω κ (δευτέ)-ρ(ου), ἐνώπιον) ἥ⁵¹ τῶν ὑπογραψάντ(ων) μ(α)ρ(τύρων) + + +

ἥ⁵² + Δημητ(η)τρ(ίου) ἱερε(ὺς) καὶ κληρικὸς ὁ Μαρ(ού)λ(ης) τῷ πρατ(η)ρ(ί)ω ἐγγράφ(ω) παρ(ὸν) (καὶ) μα(ρ)τ(υρὸν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

ἥ⁵³ + Ξένο(ς) ἱερε(ὺς) καὶ κληρικ(ὸς) ὁ Λιγηρ(ός) τῷ πρατ(η)ρ(ί)ω ἐγγράφ(ω) παρ(ὸν) καὶ μα(ρ)τ(υρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

||⁵⁴ + Κωνσταντῖνο(ς) κληρικὸ(ς) ὁ Κνιπᾶς τῷ πρατηρί(ω) ἐγγράφω παρῶν (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έγραψ)α +

||⁵⁵ + Ἰωάννης κληρικὸ(ς) ὁ Πυρρὸς τῷ πρατηρίῳ ἐγγράφω παρῶν (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έγραψ)α +

||⁵⁶ + Δημήτρι(ο)ς κληρικὸ(ς) καὶ ταβουλλ(ά)ρ(ι)ο(ς) ὁ Διαβασημ(έ)ρ(ης) βεβαιῶν | ὑπ(έγραψ)α +

Verso:

||⁵⁷ + Ὁ διενεργῶν τὰ δίκαια τοῦ ἁγιοσοφικοῦ κλήρου (καὶ) κανστρίσιος τῆς ||⁵⁸ ἁγιω-
τ(ά)τ(ης) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Θε(σσαλο)ν(ίης) Γεώργιος διάκονος ὁ Πλαγίτ(ης) +

L. 2 τῆς... τιμωμένης: lege τοῦ... τιμωμένου.

33. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 37-38, 49, 54)

janvier, indiction 14
a.m. 6824 (1316)

L'empereur Andronic II confirme à Chilandar le droit d'utiliser l'eau du Chortiatès pour son métoque à Thessalonique et la possession de biens acquis dans la ville et dans la région.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin, 815 mm à gauche, 830 à droite × 330 mm. Les marges ont été tracées à la pointe sèche. Bonne conservation; quelques taches d'humidité dans la partie inférieure. Encre marron clair pour le texte, rouge foncé pour les termes de reconnaissance et rouge plus clair pour la signature. Tilde sur les prénoms (l. 20, 24, 26, 31) et sous trois mots conçus comme un seul (l. 39). La bulle a disparu; le cordon, de soie violette, est en partie conservé; il traverse par cinq trous le repli du parchemin. — Au verso, deux notices récentes: 1) + Za konak" u Solunu i za Kalamariju risovol'; Kalamarija piše ima 400 strema niva (chrysobulle pour le konak de Thessalonique et pour Kalamaria; il écrit que Kalamaria a 400 stremmata - sic - de champs). 2) Ἐπιουβεβαίω δια τούς τόπους ἔξο τοῦ Ἁγίου Ὁρους. — Album: pl. XLIV.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 31.

Nous éditons d'après notre photographique.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2376.

ANALYSE. — Il y a un certain temps, les moines du monastère de la Vierge de Chilandar, sis à l'Athos, ont rapporté [à l'empereur Andronic II] que leur métoque à Thessalonique n'avait pas d'eau pour l'entretien des moines qui s'y trouvent; ils ont prié l'empereur d'ordonner qu'ils utilisent eux aussi, comme d'autres, l'eau qui descend du Chortaitès et pénètre dans la ville [de Thessalonique]. L'empereur a délivré une ordonnance prescrivant que ledit métoque dispose d'une certaine quantité d'eau; en effet, ses moines en prennent sans empêchement jusqu'à ce jour (l. 1-15). De plus, 100 modioi de terre libre, appartenant au fisc près de Thessalonique, ont été donnés par ordonnance [aux moines de Chilandar], pour qu'ils y plantent des vignes (l. 15-19). Par ailleurs, [les moines de Chilandar] détiennent le monydron du Prophète Élie à Kalamaria avec ses biens, don de Jean Dragoumanos et de sa femme; une vigne de 7 modioi, achetée à Démétrios Pyrros; une autre vigne de 5 modioi et une troisième de 2 1/2 modioi, achetées à Théodore Malokopos, Katharopsômas et Hamaxarès; une terre de 10 modioi et une vigne de 1 modios, achetées à Tzyrigkès; un terrain de 1 modios à l'intérieur de Thessalonique, acheté à la femme de Léon Mélagehrénos (l. 19-31). Tous [ces biens] sont exempts d'impôt (*éleuthéra*) en vertu du chrysobulle (*chrysoboulla*) délivré collectivement aux habitants de Thessalonique (l. 31-33). [Les moines] ont demandé un chrysobulle leur confirmant la possession incontestée [de ces biens]. L'empereur accède à leur demande et délivre le présent chrysobulle, qui garantit au monastère l'usage de l'eau et la possession paisible de tous les biens énumérés ci-dessus, en vertu de ses titres de propriété, comme il les détient jusqu'à ce jour (l. 33-53). Conclusion, date (l. 53-63). Signature de l'empereur Andronic [II] Paléologue (l. 63-65).

NOTES. — *Diplomatique*. Le présent chrysobulle est le plus ancien document connu dans lequel Andronic II utilise dans sa signature le seul nom de Paléologue; auparavant il signait, comme Michel VIII, Doukas Aggèlos Komnènos Paléologue (cf. nos n°s 17, 19, 29). On remarque à la même époque le même changement dans la signature de Michel IX (en 1310, Doukas Aggèlos Komnènos Paléologue: *Iviron* III, n° 72; en 1316, Paléologue: F. COGNASSO, *Una crisobolla di Michele IX Paleologo per Teodoro I di Monferrato, Studi Bizantini*, 2, 1927, p. 39-47, en particulier p. 46-47); par la suite, les empereurs de la dynastie n'utilisent que le nom de Paléologue.

Prosopographie. Jean Dragoumanos (l. 20) est mentionné comme décédé, en 1328, dans PETIT, *Chilandar* n° 117, l. 24; *PLP* n° 5788. — Démétrios Pyrros (l. 24) et Théodore Malokopos (l. 26-27) ont vendu des vignes à Chilandar en 1314; voir nos n°s 31 et 32. — Katharopsômas (l. 27): *PLP* n° 10144. — Hamaxarès (l. 27): *PLP* n° 742. — Tzyrigkès (l. 29); cf. les notes à notre n° 31. — Léon Mélagehrénos (l. 31; *PLP* n° 17633) et son frère Théodore sont mentionnés en 1295 dans *Iviron* III, n° 67, l. 10-11. Un Mélagehrénos est connu comme ancien propriétaire à Thessalonique en 1335 (PETIT, *Chilandar* n° 125, l. 29).

Sur les biens de Chilandar mentionnés dans le présent chrysobulle, voir Introduction, p. 47.

L'acte fait allusion à l'aqueduc qui amenait l'eau du Chortiatès à Thessalonique, dont l'usage était réglementé (cf. l. 9-10, 12-13, 15). Sur cet aqueduc, cf. SPIESER, *Thessalonique*, p. 12-13.

L. 34, ἀδιαστίκτως: sans contestation, cf. LEFORT dans *TM*, 7, 1979, p. 474 n. 26; *Iviron* III, p. 156.

Actes mentionnés: 1) Requête (cf. l. 3: ἀνέφερον, l. 6: παρεκλήτευσαν) des moines de Chilandar auprès d'Andronic II, lui demandant de leur accorder l'utilisation de l'eau du Chortiatès pour leur métèque, [avant 1316]: perdue. 2) Ordonnance (*prostagma*, l. 11, 13; cf. l. 40: ἐτάχθη) d'Andronic II, donnant satisfaction aux moines, [avant 1316]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2370. 3) Ordonnance (*prostagma*, l. 16, 42) d'Andronic II, par laquelle l'empereur donne à Chilandar une terre de 100 modioi près de Thessalonique, [avant 1316]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2371. 4) Acte de donation (cf. l. 20: ἀπὸ προσενέξεως) à Chilandar du monydrion du Prophète Élie, faite par Jean Dragoumanos et sa femme, [avant 1314] (cf. Introduction, p. 47): perdu. 5) Acte de vente (cf. l. 23: ἐξ ἀγορασί(ας) d'une vigne à Chilandar par Démétrios Pyrros = notre n° 31. 6) Acte de vente (cf. l. 26: ἐξωνήσαντο) d'une vigne à Chilandar par Théodore Mallokoπος = notre n° 32. 7) Acte(s) de vente (cf. l. 26: ἐξωνήσαντο) de vigne(s) par Katharopsōmas et Hamaxarès, [avant 1316]: perdu(s). 8) Acte de vente (cf. l. 28: ἐξωνηθέντα) d'une terre et d'une vigne par Tzyrigkès, [avant 1316]: perdu. 9) Acte de vente (cf. l. 30: ἐξωνήσαντο) d'un terrain à Thessalonique par la femme de Léon Mélagchrēnos, [avant 1316]: perdu. 10) Chrysobulle (*chrysoboulla*, l. 33) commun aux habitants de Thessalonique, concernant l'exemption de leurs biens, [avant 1316]: perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2369. 11) Requête (*δέσις*, l. 36; cf. l. 33: παρεκλήτευσαν) des moines de Chilandar à l'empereur, demandant un chrysobulle de confirmation de leurs biens sis dans la région de Thessalonique, [avant janvier 1316]: peut-être différent du n° 1 de la présente liste. — Ce sont probablement les actes nos 4-9 qui sont désignés, l. 47, par le terme *dikaiō-mala*.

+ Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος διακειμένης ||² σεβασμίας μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς ||³ ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Χελανταρίου ἀνέφερον πρὸ καιροῦ ||⁴ ὡς τὸ κ(α)τ(ά) τὴν θεόσωστον πόλιν Θεσσαλονίκην μετόχιον ||⁵ αὐτῶν οὐδ(έν) εἶχ(εν) ὕδωρ εἰς κυβέρνησιν τῶν ἐν αὐτῷ ||⁶ εὐρισκομένων μοναχῶν, καὶ παρεκλήτευσ(αν) ἵνα διορίσῃτ(αι) ||⁷ ἡ βασιλεία μου (καὶ) ἐπάρωσι (καὶ) ἔχωσι καὶ αὐτοὶ ὕδωρ ἀπ(ὸ) ||⁸ τοῦ κατερχομένου ὕδατος ἀπὸ τοῦ Χορταίτου καὶ ||⁹ διερχομένου ἐντὸς τῆς εἰρημένης πόλεως, καθ(ὼς) (καὶ) οἱ ||¹⁰ λοιποὶ ὅτινες ἔχουσιν) ἐξ αὐτοῦ, κἀντεῦθ(εν) ὤρισεν ἡ ||¹¹ βασιλεία μου (καὶ) ἀπελύθη πρόσταγμα χάριν τούτου, (καὶ) ||¹² ἀποκατέστη ἔχειν καὶ τὸ δηλωθ(έν) μετόχιον ὕδωρ, ὅσον ||¹³ διορίζεται τὸ τοιοῦτον πρόσταγμα, ὃ δὴ (καὶ) λαμβάνουσιν) ||¹⁴ ἀκωλύτως μέχρι τοῦ νῦν οἱ ἐν τῷ εἰρημένῳ μετοχίῳ μοναχοὶ ||¹⁵ ὡς (καὶ) οἱ λοιποὶ οἱ ἔχοντες ἀπὸ τούτου ὡσαύτως ἐδόθη ||¹⁶ πρὸς αὐτ(οὺς) (καὶ) διὰ προστάγματος τῆς βασιλεί(ας) μου περὶ ||¹⁷ τὴν θεόσωστον πόλιν Θεσσαλονίκην, ἀπὸ ἐλευθέρ(ας) καὶ ||¹⁸ δημοσιακ(ῆς) γῆς, γῆς ἢ μολίων ἐκατόν, ἐπὶ τῷ καταφυ- ||¹⁹ τεῦσαι ἐν αὐτῇ ἀμπέλια (καὶ) κατέχειν αὐτ(ά)· κέκτηνται δὲ καὶ ||²⁰ ἀπὸ προσενέξεως Ἰωάννου τοῦ Δραγουμάνου (καὶ) τ(ῆς) γυναικὸς ||²¹ αὐτοῦ περὶ τὴν Καλαμαρί(αν) μονῆριον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον ||²² τοῦ Προ-

φήτου Ἰησοῦ μετὰ τῶν προσόντων αὐτῷ ||²³ (καὶ) κατεχομένων δικαίως παρ' αὐτοῦ· ἀλλὰ δὴ (καὶ) ἐξ ἀγορασί(ας) ||²⁴ ἀμπ(έ)λ(ιον) μολίων ἐπτὰ ἀπὸ Δημητρίου τοῦ Πυροῦ, ἕτερον ||²⁵ ἀμπέλιον μολίων πέντε, ἕτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) μολίων δύο ||²⁶ ἡμίσεων, ἅπερ ἐξωνήσαντο ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ Μαλο- ||²⁷ κόπου, τοῦ Καθαροψωμᾶ (καὶ) τοῦ Ἀμαξάρη· ἀλλὰ δὴ (καὶ) ||²⁸ γῆν μολί(ων) δέκα (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ιον) μολίου ἑνός, ἐξωνηθέντα (καὶ) ταῦτα ἀπ(ὸ) ||²⁹ τοῦ Τζυρίγκη· ἀλλὰ δὴ (καὶ) ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλον(ίκης) ||³⁰ τόπιον ὡσεὶ μολίου ἑνός, ἕπερ ἐξωνήσαντο ἀπ(ὸ) τῆς γυναικὸς ||³¹ τοῦ Μελαγχρηνοῦ Λέοντος· ἄτινα δὴ πάντα εἰσ(ιν) ἐλεύθερα ||³² διὰ τῶν προσόντων κοιν(ῶς) τοῖς ἐποίκ(οις) τῆς θεοσώστου πόλ(εως) ||³³ Θεσσαλον(ίκης) χρυσοβούλλων· καὶ παρεκλήτευσ(αν) ἵνα, ἐπεὶ ἔχουσι ||³⁴ ταῦτα μέχρι τοῦ νῦν ἀδιαστίκτως, πορίσωντ(αι) (καὶ) χρυσόβουλλ(ον) ||³⁵ τῆς βασιλεί(ας) μου εἰς ἐπικύρωσ(ιν) (καὶ) ἀσφάλ(ειαν) τῆς νομῆς αὐτ(ῶν). ||³⁶ Τὴν τοιαύτην δέησιν) αὐτ(ῶν) προσηκαμένη ἡ βασιλεί(α) μου ἐπιχορηγεῖ ||³⁷ (καὶ) ἐπιβραβεύει τῇ δηλωθείσῃ σε(θασμ)ία μονῆ τὸν παρόντα χρυσό- ||³⁸ βουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτ(ῆς), δι' οὗ προστάσσει (καὶ) διορίζεται ||³⁹ κατέχειν καὶ εἰς τὸ εἰς τὴν αὐτὴν δὴ τὴν μονὴν τὰ ἀνωτέρω ||⁴⁰ κατὰ μέρος δηλωθ(έν)τα, ἡγουν τὸ ὕδωρ ἕπερ ἐτάχθη ἔχειν τὸ ||⁴¹ εἰρημένον μετόχιον αὐτ(ῆς), τὴν περὶ τὴν Καλαμαρί(αν) γῆν ||⁴² τ(ῶν) ἑκατόν μολίων τὴν δοθεῖσ(αν) αὐτ(ῆ) διὰ προστάγμ(α)τος ||⁴³ τῆς βασιλεί(ας) μου ἐπὶ τῷ καταφυτευθῆναι ἐν αὐτ(ῆ) ἀμπέλια, ||⁴⁴ ὡσαύτ(ως) (καὶ) τὸ μονῆριον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ Προφήτου ||⁴⁵ Ἰησοῦ μετὰ πάσ(ης) τῆς περιοχ(ῆς) καὶ τ(ῶν) δικαί(ων) αὐτοῦ (καὶ) τὰ δηλωθ(έν)τα ||⁴⁶ ἕτερα μερικὰ ἀμπ(έ)λ(ια) καὶ τὴν γῆν, κ(α)τ(ά) τὴν περιλήψιν τ(ῶν) ||⁴⁷ προσόντ(ων) αὐτῆ ἐπὶ τούτοις δικαιομ(ά)τ(ων), (καὶ) μὴ εὐρίσκειν ἐπ' αὐτ(οῖς) ||⁴⁸ παρά τινος τ(ῶν) ἀπάντ(ων) διενόχλησ(ιν) ἢ διασεισμ(ὸν) τὸν τυχόντα. ||⁴⁹ Ὁθ(εν) (καὶ) τῇ εμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλ(ου) ΛΟΓΟΥ ||⁵⁰ τῆς βασιλεί(ας) μου καθέξουσι (καὶ) νεμηθήσονται ταῦτα οἱ τ(ῆς) δηλω- ||⁵¹ θεῖσ(ης) σε(θασμ)ίας μονῆς μοναχοὶ ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως ||⁵² (καὶ) ἀνενοχλήτως, καθὼς δηλονότι κατέχουσι ταῦτα (καὶ) ||⁵³ μέχρι τοῦ νῦν. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν ||⁵⁴ χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλεί(ας) μου ἐνεκ(εν) ||⁵⁵ ἀσφαλεί(ας) καὶ ἀσαλεύτου καὶ ἀμεταποιήτου ||⁵⁶ νομ(ῆς) τῶν τοιούτων καὶ τὸ ἀτρεπτον ἐχούσ(ης) ||⁵⁷ (καὶ) πάσ(ης) πλεονεκτικ(ῆς) καὶ ἐπηρεαστικ(ῆς) χειρὸς ἀνώτ(ε)ρ(ον), ||⁵⁸ ἀπολυθεὶς κ(α)τ(ά) μῆνα ἸΑΝΝ(ΟΥ)Ρ(Ι)ΟΝ τῆς ἐνισταμένης) ||⁵⁹ ἸΔ(ης) ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ||⁶⁰ ὀκτακοσιοστοῦ Εἰκοστοῦ Τετάρτου ἔτους, ||⁶¹ ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς ||⁶² καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆματο ||⁶³ κράτος.

+ ἌΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ||⁶⁴ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑὶ Αὐτοκράτωρ ||⁶⁵ Ῥωμαίων) Οἱ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 23 lege δικαίων || l. 26 lege ἡμίσεος || l. 31 πάντα: acc. post corr.

34. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 126, 199-200, 228)

juillet, indiction 15
a.m. 6825 (1317)

A la demande du roi Milutin, l'empereur Andronic II confirme à Chilandar la possession de ses biens.

LE TEXTE. — A) Original (archives de Chilandar). Quatre pièces de parchemin fin, collées haut sur bas, 2 800 (765 + 785 + 780 + 470) × 294 mm. Le document est conservé roulé. Bonne conservation. Encre marron pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance et pour la signature. Les marges ont été tracées à la pointe sèche. Iotas souscrits, l. 37, 123. — La bulle d'or (diamètre: environ 35 mm) est attachée au document par le cordon d'origine, en soie et de couleur marron, qui traverse par cinq trous les deux replis du parchemin. Elle est identique à celle de notre n° 29. — Au verso, une notice slave ancienne et deux notices grecques récentes: 1) + Za metohie strumske <i> solunske. 2) 'Ο νεός Ανδρονίκως ἐποιθεδαίοι [τ]οὺς τοποὺς ὅπου ἔδωσεν ὁ πάππος του μετόχια, ἀμπελόνας εἰς τὴν Στρούμιτσα ποταμῶν, καὶ κοντὰ εἰς τὴν Θεσσαλονήκει ὅπου λέγονται τὴν σύμερον τὰ Τζαήρια, ἐκοῖνα ἦταν μετόχιον, ὁ τόπος λέγεται θεοσόστου πόλεος, καὶ να ἤρχοντα νερό ἀπο τῶν Χορτιάτη. 3) Διάλαμβάνη συμαχικὴν ἐκστρατήαν Ρομέη με τοὺς Σέρβους κατα τοὺς Πέρσον. — Album: pl. XLV-XLVI.

B) Copie figurée, xviii^e siècle (archives de Chilandar), écrite de la même main que les copies C et D de notre n° 29. Quatre feuilles de papier collées haut sur bas, 2 185 (370 + 760 + 610 + 445) × 355 mm. Même filigrane que dans notre n° 29, copies C et D. Encre marron. La signature et les termes de reconnaissance sont à l'encre rouge. Au-dessus du texte, de la main du copiste: Ἰσον ἀπαράλλακτον τοῦ ἐν τῇ μεμβράνα. En dessous de la signature de l'empereur, de la même main, deux notices grecques: 1) + Ἐν τούτῳ τῷ μεμβράνας μέρει ἐστὶν ὁ χρυσόβουλλος δεδεμένος. 2) Ἐγράφη δὲ ὑπὸ χειρὸς τοῦ ἐν ἱεροδιακόνοις κυρίου κὺρ Κυπριανοῦ διδασκάλου τῆς σχολῆς τοῦ Ἁγίου Ὁρους. On notera que le titre et ces deux notices offrent le même texte que ceux des copies C et D de notre n° 29. Sur Kyprianos, scribe de la copie, cf. notre n° 29, Le texte.

C) Copie figurée, portant l'empreinte du sceau de Chilandar (archives de Chilandar), écrite de la même main que B. Quatre feuilles de papier collées, 2 230 (490 + 580 + 580 + 580) × 355 mm. Même titre et mêmes notices au bas du document que dans B. — Au verso, une notice slave récente: + Za Kućus i Kalamariju.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 32.

Nous éditons A d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2390.

ANALYSE. — Préambule (l. 1-117; identique à celui de notre n° 29). [Le roi de Serbie Milutin] a demandé [à l'empereur Andronic II] de délivrer [à Chilandar] un chrysobulle confirmant la possession des biens que le monastère détient par chrysobulles et par ordonnances, ainsi que par achat ou par donation (l. 117-122). L'empereur accueille favorablement cette requête et délivre [à Chilandar] le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que le monastère détienne de façon incontestée et pour toujours les biens suivants: près du Strymon, les villages de Kastriion et de Koutzè, remis au monastère plusieurs années auparavant par des chrysobulles et des ordonnances des empereurs [Andronic II et Michel IX; le droit d'usage de] l'eau qui descend du Chortaflès dans le métoque [de Chilandar] construit à Thessalonique; le monydrion du Prophète Élie à Kalamaria avec tous ses droits, donné par Jean Dragoumanos et sa femme; une vigne de 7 modioi, vendue par Démétrios Pyrros; une vigne de 5 modioi et une autre de 2 1/2 modioi que le monastère a achetées à Mallokoπος, Katharopsômas et Hamaxarès; une terre de 10 modioi et une vigne de 1 modios vendues par Tzyrigkès; dans Thessalonique, un terrain de 1 modios vendu par la femme de Léon Mélagehrénos; sur le territoire du village de Ropalaia, des vignes de 5 modioi en deux endroits, achetées à Théodore Mallokoπος; une terre de 38 modioi située entre le village de Ropalaia et tôn Phouskoullôn, achetée à une certaine Sophie et à ses enfants; trois champs libres [de redevances] de 27 1/2 modioi et une vigne de 2 1/2 modioi, achetés à Théodore et à Jean Tzyrigkès; une vigne de 5 1/2 modioi achetée à Démétrios Pyrros; une vigne de 4 modioi achetée à Stamatès. La totalité des biens patrimoniaux de Jean Karabas donnés [au monastère] par lui-même et sa « fraternité », libre [de redevances]; une terre de 200 modioi sur le territoire de Ropalaia, donnée au monastère par une ordonnance de l'empereur; à Kalamaria, près du métoque du Prophète Élie appartenant à Chilandar, une terre de 100 modioi, remise récemment au monastère en vertu d'une ordonnance de l'empereur par les recenseurs de la région de Thessalonique, le sébaste Démétrios Konténos et Léon Kalognômos, *prokathéménos* de Drama; près du Vardar, une terre de 200 modioi, remise récemment au monastère en vertu d'une ordonnance de l'empereur par les recenseurs, le pansébaste sébaste et familier [de l'empereur] Constantin Kounalès, le sébaste Démétrios Konténos et le *prokathéménos* de Drama, Léon Kalognômos; une terre de 200 modioi près d'Apidéai, donnée au monastère par Jean Ange, familier de l'empereur et grand adnoumiastès; dans la même région, une autre terre de 100 modioi, offerte par le même [Jean Ange]; une terre de 3 zeugaria à Koskina, donnée au monastère par une ordonnance du père de l'empereur, [Michel VIII]; dans la région d'Apidéai, une terre de 100 modioi donnée par Georges Magklabités (l. 122-198). Le monastère [de Chilandar] aura la propriété incontestée de ces biens, en vertu du présent chrysobulle. Les moines pourront y apporter des améliorations, qu'ils détendront dans les mêmes conditions (l. 198-225). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 225-235). Signature de l'empereur Andronic [II] Paléologue (l. 235-238).

NOTES. — Sur les biens de Chilandar, cf. Introduction.

Prosopographie. — Sur Jean Dragoumanos (l. 140), Katharopsômas (l. 148), Hamaxarès (l. 149) et Léon Mélagehrénos (l. 153-154), cf. les notes à notre n° 33. — Sur Démétrios Pyrros (l. 145, 164-165), Théodore Mallokopos (l. 148, 154-155), Tzyrigkès (l. 151), Théodore et Jean Tzyrigkès (l. 161-162), cf. les notes à notre n° 31. — Sur Jean Karabas (l. 167-168), cf. les notes à notre n° 30. — Sur les recenseurs Démétrios Konténos (l. 178-179 et 186-187), Léon Kalognômos (l. 179-180 et 187-188) et Constantin Kounalès (l. 185-186), cf. *PLP* respectivement n°s 13048, 10529 et 13477. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

L. 168, ἀδελφότης: il s'agit des filleuls de Théodore Karabas (cf. les notes à notre n° 30), considérés comme frères spirituels de son fils Jean.

L. 182, παραδέδοται: le texte fait allusion à notre n° 36, qui n'a été délivré que deux mois plus tard.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulles (l. 134) des empereurs Andronic II et Michel IX sur la donation du village de Kastri = nos n°s 19 et 20. 2) Chrysobulle (cf. l. 134) de l'empereur Andronic II sur la donation du village de Koutzè = notre n° 29. 3) Chrysobulle (cf. l. 134) de l'empereur Michel IX, sur le même sujet, [1313]: perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2629. 4) Ordonnances (*prostagma*, l. 135) sur la donation de Kastri et de Koutzè: perdues. 5) Acte de donation (cf. l. 139-140: ἀπό προσενέξεως) de Jean Dragoumanos et de sa femme, par lequel ceux-ci remettent à Chilandar le monydrion du Prophète Élie, [en 1314]: cf. notre n° 33, Actes mentionnés n° 4. 6) Acte de vente d'une vigne à Chilandar par Démétrios Pyrros (cf. l. 144: ἐξωνηθέν): perdu. 7) Acte(s) de vente de vigne(s) (cf. l. 147: ἐξ ἀγορασίας) par Mallokopos, Katharopsômas et à Hamaxarès, [avant 1316]: perdu(s), cf. notre n° 33, Actes mentionnés n° 7. 8) Acte de vente (cf. l. 150: ἐξωνηθέντα) d'une terre et d'une vigne par Tzyrigkès, [avant 1316]: perdu; cf. notre n° 33, Actes mentionnés n° 8. 9) Acte de vente (cf. l. 152-153: ἐξωνηθέν) d'un terrain à Thessalonique par la femme de Léon Mélagehrénos, [avant 1316]: perdu; cf. notre n° 33, Actes mentionnés n° 9. 10) Acte de vente (cf. l. 154: ἐξ ἀγορασίας) de vignes dans la région de Ropalaia par Théodore Mallokopos = notre n° 32. 11) Acte de vente (cf. l. 157: ἐξ ἀγορασίας) d'une terre par une certaine Sophie et ses enfants, [avant juillet 1317]: perdu. 12) Acte de vente (cf. l. 160-161: ἐξ ἀγορασίας) de terres et d'une vigne par Théodore et Jean Tzyrigkès, [avant juillet 1317]: perdu. 13) Acte de vente (cf. l. 164: ἐξ ἀγορασίας) d'une vigne par Démétrios Pyrros = notre n° 31. 14) Acte de vente (cf. l. 166: ἐξ ἀγορασίας) d'une vigne par Stamatès, [avant juillet 1317]: perdu. 15) Acte de donation (cf. l. 167: ἀπό προσενέξεως) de Jean Karabas et de sa « fraternité », par lequel ils remettent à Chilandar leurs biens patrimoniaux, [1314, cf. les notes à notre n° 30]: perdu. 16) Ordonnance (*prostagma*, l. 171) de l'empereur Andronic II remettant à Chilandar deux cents modioi de terre dans la région de Ropalaia, [avant juillet 1317]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2386. 17) Ordonnance (*horismos*, l. 175) de l'empereur Andronic II aux recenseurs Démétrios Konténos et Léon Kalognômos leur prescrivant de remettre à Chilandar une terre de cent modioi à Kalamaria, [avant 1316]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2385. 18) Acte

de mise en possession (cf. l. 174-175: παραδεδομένη) de cette terre par les recenseurs susmentionnés, [peu avant juillet 1317]: perdu. 19) Ordonnance (*horismos*, l. 181) de l'empereur Andronic II aux recenseurs Démétrios Konténos, Léon Kalognômos et Constantin Kounalès leur prescrivant de remettre à Chilandar une terre de 200 modioi dans la région du Vardar, [peu avant juillet 1317]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2388. 20) Acte de mise en possession (cf. l. 182: παραδέδοται) de cette terre par les recenseurs susmentionnés = notre n° 36 (cf. les notes à cet acte). 21) Acte(s) de donation (cf. l. 189: ἀφιέρωται, l. 189-190 et 192: ἀπό προσενέξεως) du grand adnoumiastès Jean Ange à Chilandar d'une terre de 200 modioi et d'une autre de 100 modioi dans la région d'Apidéai, [avant juillet 1317]: perdu(s). 22) Ordonnance (*prostagma*, l. 195) de [Michel VIII] remettant à Chilandar une terre de 3 zeugaria à Koskina: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2066. 23) Acte de donation (cf. l. 196: ἀπό προσενέξεως) par Georges Magklabités d'une terre de 100 modioi dans la région d'Apidéai, [avant juillet 1317]: perdu.

+ Ἡ μὲν δὴ τοῦ παρόντος λόγου πρόθεσις πρὸς ἡμῶν ἀπαντὰ καὶ ταύτην εὐθὺς συμπεραίνει, ἢ ἢν ὁ ὑψηλότερος κράλης Σερβίας καὶ φίλτατος ἡμῶν υἱὸς ἐμοὶ καὶ γαμβρὸς οὐχὶ δικαίαν μόνον, καὶ ἡμῶν πάντων τι δικαίαν, ἀλλὰ καὶ μικρὰν δὴ τινὰ ταύτην ἐπὶ ἡμῶν μεγάλῳ καὶ μεγίστῳ προυβάλετο πράγματι καὶ μὴ ἦν ὅτι γε παραιτησαμένους ἡμῶν οὐδεὶς ἂν οὐκ ἂν ἀφήκεν ἡμῶν αἰτίας ὁρθῶς λογιζόμενος, ἀλλ' ἤδη καὶ τετελεσμένῃ(ν) ἡμῶν ταύτην πάντες ἂν φαίεν μηδὲν ἄξιον εἶναι, μήτε ἡμῶν πρὸς χάριν τοῦ προβαλλομένου καὶ δεδεγμένου, ἢ μήτ' αὐτῆς εἴνεκα τῆς ὑποθέσεως, ὑφ' ἧς αὐτῶ καὶ δέ-ἡμῶν δοκταὶ προβαλέσθαι τὴν ζήτησιν καὶ τοίνυν οὐ τοῦτο γε ἡμῶν σπουδαστέον ἡμῶν ἂν εἴη, δεῖξαι δηλονότι ὡς εὐλογον τὸ ἡμῶν πεπραγμένον καὶ οὐκ ὑπερβαῖνον τὸ δίκαιον, ἀλλ' ὅτι γε ἡμῶν μὴ τοσοῦτον μόνον ἡμεῖς εἰκὸς εἶναι νομίσαμεν, τοσοῦτον καὶ ἀποδεδώκαμεν, ἀλλ' ὅσον ἔδοξε τῷ εὐλογίῳ, ἢ τούτ' αὐτῶ καὶ παρ' ἡμῶν κατὰ γνώμην γεγένηται. Οὐ μὴν ἡμῶν ἀλλὰ πρὶν ἢ τοῦτο, βούλομαι μικρὸν προδιαλαβεῖν καὶ ἡμῶν τῷ μέλλοντι χρόνῳ θαῦμα ἢ ἐμοὶ μέγα περι ἐμὲ καὶ τὴν ἐκεῖ-ἡμῶν τεταγμένην ὑπ' ἐμοὶ κληρονομίαν διήγημα θέσθαι πρὸς ἀνομο-λόγησιν αὐτοῦ, κοινὴν δὴ λέγω παρὰ πάντων ἡμῶν ἀνθρώπων τῶν εὐσεβεῖν ἐλομένων· ἐντεῦθεν γὰρ ἡμῶν καὶ ὁ πᾶς σκοπὸς τοῦ παρόντος λόγου σαφῆς γένοιτο ἡμῶν καὶ δῆλος τοῖς μαθεῖν βουλομένοις. Ἀθροίζεται μὲν γὰρ ἡμῶν ἐξ ἐώας στρατιᾶς περσικῆς πληθὸς, καὶ ἐς μέγα καὶ ἡμῶν πλεῖστον ἀθροίζεται· εἴτ' εἰς ἡμῶν διαβαίνει, ταύτην δὴ ἡμῶν τὴν ὑφ' ἡμῶν λέγω καὶ ἡμετέραν, καὶ πανταχόθεν αὐτῶ(ς) ἡμῶν δύναμις συγκροτεῖται, καὶ γίνονται πολέμοι κατὰ τῶν ἡμετέρων, μεγάλα δὴ τινὰ καὶ φρονούντες καὶ μελετώντες· ἡμῶν καὶ συχνοὶ τούτοις ἐκ τῶν ὁμογενῶν προσρέουσιν αὐθις, ἡμῶν καὶ μάλα αὐθις, καὶ ἄλλων ἐπ' ἄλλοις αἰετῶν γινομένων ἡμῶν καὶ πλειόνων ἐπὶ πολλοῖς, εἰς μέγα ἤρτο τὸ κατ' αὐτούς, ἡμῶν καὶ δεινὸν οἶον καὶ χαλεπὸν ἐνενομίστο, μήπω τῶν ἡμῶν-ἡμῶν συντεταγμένων καὶ αὐτοῖς δὴ τούτοις ἀντεπεξί-ἡμῶν ὄντων· καὶ γοῦν ἀδείας ἐπειληγμένοι καὶ θράσους ἡμῶν ὑπ' αὐτῆς πλησθέντες, ἐδόκουν ἀνυπόστατοί τινες εἶναι ἡμῶν καὶ ἀκατάσχετοι τὴν ὁρμὴν, καὶ ἦσαν πολλῶ τινι τῶν ἡμῶν φρουράγματι ἐπληρμένοι καὶ ῥέοντες πανταχόθεν ταῖς ἡμῶν ἐκδρομαῖς· εἴτ' αὐθις εἰς ἡμῶν συνιόντες, ἐπὶ τοῖς ἡμῶν πληθεσιν ὑπερφρονούσι, καὶ δεινὸν μὲν παθεῖν οὐδὲν ἡμῶν εἰς νοῦν βάλλουσιν, οὐδ' ἐσσεσθαι ποθὲν αὐτοῖς οὐδ' ἡμῶν ἀπαντῆσαι, πάντα δ' αὐτούς δρᾶσαι μάλλον καὶ καταπρά-ἡμῶν εἶσθαι δεδυνῆσθαι· καὶ οἱ μὲν οὕτως· ἡμεῖς δ' αὐθις, ἡμῶν ἐπὶ ἡμῶν βλέποντες καὶ τὴν αὐτοῦ ἡμῶν(τέ)ρα, παρεταττό-ἡμῶν μεθὰ ἐξ ἐναντίας· καὶ τοίνυν τῶν ἡμετέρων συνιόντων(ων) ἡμῶν ὑπὸ ἡμῶν στρατευμάτων, καὶ λαμπρῶν δὴ τούτων ἡμῶν καὶ γενναίων ὄντων καὶ σφόδρ' ἀμύνησθαι δεδυνῆ-ἡμῶν, οὐκ ἐπὶ τούτοις ἡμεῖς δεῖν ἐγνωμεν θαρρεῖν, ἡμῶν οὐδ' ἐπὶ τῇ ῥομφαίᾳ καὶ

τοῖς τόξοις ἡμῶν, ἀλλ' ἐξ ἡμῶν οὐ(ρα)νοῦ τὰ βάλλοντα τοὺς ἐχθροὺς ἀνεμένομεν βέλη· ἡμῶν καὶ τὸ ἐκεῖ μὲν ἐντεινόμενον τόξον μόνον οὐχ ἑωρῶμεν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἐτοιμαζόμενα σκευή θανάτου, ἐλπίζοντες δ' ἡμεῖς, καὶ μάλα τι ἐπὶ τοῦτοις ἐλπίζοντες καὶ ἠαροῦντες, καὶ ἡκιστα οὐδαμῆ ἐψεύσθημεν τῶν ἐλπίδων. Ἀλλὰ τί δὴ καὶ γίνεται; Σφάττει μὲν τοὺς πολεμοῦντας ἡ τοῦ Θεοῦ μάχαιρα καὶ μεθίσταται πλησθεῖσα τῶν ἐξ αὐτῶν αἱμάτων, συντριβεται δ' αὐτῶν πάντα τόξα, καὶ ἦν ῥομφαίαν ἀνέσεισαν καὶ ἠπειλήσαν καθ' ἡμῶν στρέφεται καὶ εἰσελαύνει τὰς αὐτῶν καρδί(ας). καὶ πίπτουσι μὲν πάντες, οὐκ ἐν ταυτῷ, πάντες δ' ὁμῶς· φεύγει δὲ τοῦτων οὐδεὶς οὐδαμοῦ οὔτε γῆς οὔτε θαλάττης τὴν ἄνωθεν ἰούσαν καὶ κτείνουσαν αὐτοὺς καὶ ἀπολλύσαν πληγῆν καὶ τὸν ἴστανται τοῦτο περιφανές καὶ μέγα καὶ παμμέγεθες τρόπαιον καθ' ἧς ἐφημεν τῶν ἀσεβούντων ἐπάρσεως· καὶ πολλοὶ δὲ τινες καὶ παμπληθεῖς ὄντες, κτεινόμενοι καὶ ἀλισκόμενοι πλείους ἔδοξαν ἢ τῆς σφαγῆς καὶ τῆς συντριβῆς ἐκτός ὄντες· καὶ γοῦν πάνθ' ὅσα νομίσαντες καὶ θαρρήσαντες καθ' ἡμῶν ἦσαν, πάντ' ἐπὶ τὰς σφῶν κεφαλὰς τρέπει Θεός, ὃς καὶ ἐν ἰσχύϊ δεδόξασται καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ οὐτ' ἀντερίζει οὐτ' ἐστὶν ἀντέχων οὐδεὶς καὶ τὸ μὲν τῶν ἀσεβῶν καὶ πολεμίων τέλος τοιοῦτον, τοιοῦτον καὶ τὸ κατ' αὐτῶν ὑπὲρ τῶν εὐσεβούντων ἡμῶν τρόπαιον ὑπὸ Θεοῦ πολεμου(ν)των καὶ παραταττομένων. Τοῖς δ' ἡμετέροις τότε στρατεύμασιν οὐ μικρὰ δῆπουθεν ἐστὶν ἐν οἷς καὶ συνήρατο καὶ συνέπραξε καὶ ἡ σερβικὴ δύναμις, ἰσχυρά τις καὶ αὐτὴ καὶ γενναία, ὁμοσε τοῖς πολεμίοις χωροῦσα καὶ κατ' αὐτῶν προθύμως ἐς ὃ τι πλεῖστον συρρηγνυμένη. Ἐκλέγει καὶ γὰρ ταύτην ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὁ ἐμὸς οὗτος φίλτατος παῖς, καὶ καθοπλιζει οὐ τὰ σώματα μόνον αὐτῶν ὅπλοις χαλκοῖς, ἀλλ' ἡδὴ καὶ τὰς ψυχὰς, προτρέπτικῶς λόγοις θήξας καὶ παρακλητικῶς καὶ τοῦτον δὴ τὸν τρόπον καὶ ταῖς τοιαύταις παρασκευαῖς ἐνίστησι θάρσος αὐτοῖς, καὶ ἔρρωμένως ἀντεπεξίεται τοῖς ἐπιούσιν ἐχθροῖς καὶ συμπλέκεσθαι τοῦτοις καὶ καρτερεῖν καὶ πείθει καὶ παρασκευάζει· καὶ ἦσαν οὗτοι τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ μεμνημένοι, καὶ οὐκ ἐπελάθοντο οὐδὲ ἠμνημόνησαν ἐπὶ τῶν ἀγῶνων καὶ τῆς ἐπὶ τοὺς πολεμίους παρεμβολῆς· εἶτα τί; Τῶν ἐχθρῶν ἐκείνων ὁμοῦ πάντων παντάπασιν καὶ πεσόντων ἀπολωλῶτων, καὶ θορύβου δὴ τινος μεγάλου κατὰ τῆς Περσίδος πάσης καταρραγέντος ἀπανταχῆ, διαβαίνει τὰ ἡμέτερα στρατεύματα καὶ κατ' ἐκείνων ἐν αὐτῇ γέ που τῇ πολεμίᾳ, συνδιαβαίνει καὶ τῶν Σέρβων αὐτῶν σύμμαχος αὐθις ἕτερα δύναμις οὐκ ἀγεννής· καὶ οὐκ ἀνέχεται ὁ φίλτατος οὗτος ἐμοὶ καὶ τὴν ἀρχὴν ἔχων αὐτῶν μὴ ὅποι δὴ πολέμοι, ὅποι δὲ καὶ παρατάξεις ἡμέτεραι κατ' αὐτῶν, μὴ καὶ αὐτὸς ἀνταίρειν καὶ συμβάλλειν κατα ταυτόν· καὶ βούλεται μὲν δὴ καὶ τῷ σώματι παρῆναι, καὶ μάλα βούλεται καὶ προτεθύμηται· ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὴ ἐστὶν αὐτῷ — οὐδὲ γὰρ ἀπαίρειν μὴδὲ μεθίστασθαι τῶν οἰκείων οὐ μόνον ἀσφαλῆς σφίσιν ἀλλ' οὐδὲ δὲ δεύτερον οὐκ ἀναίνεται, ἀλλὰ καὶ τοῦτο δίδωσι προθύμ(ως) ἐς ὅσον δυνατὸν ἐς πλεῖστον. Καὶ τὸν ἄντι τούτων, ἀλλ' οἷον γε καὶ τοῦτο, καὶ πάρεστιν ἡδὴ σκοπεῖν βουλομένοις τὸ τῆς γνώμης αὐτοῦ ὑπὲρ γὰρ τῶν εἰρημένων πράξεων τῶν ἐκ Θεοῦ καθ' ὧν ἐφημεν ἐχθρῶν δεδωρημένων ἡμῖν, βούλεται αὐτῷ ἀνάθημά τι προσαναθεῖναι καὶ χαριστήριον, καὶ τῇ ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἁθω σεβασμία σερβικῆ μονῆ τῆς πανυπεράγνου μ(η)τ(ρ)ῶς αὐτοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ προσεγεγεῖν καὶ προσαρμόσαι, δια παντὸς δῆπουθεν παραμένον καὶ μήποτε ταύτης μὴτ' ἐκπίπτειν μὴτ' ἐκλυόμενον. Καὶ γοῦν αἰτεῖται γεγονέναι τῇ μονῇ χρυσόβουλλον ἐφ' οἷς ἔχει κτήμασι διὰ τε χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ τοῖς λοιποῖς δὴ πᾶσι τοῖς προσοῦσιν αὐτῇ ἐξ ἀγορασίας τὴν καὶ προσενέξεως, καὶ μέντοι δὴ καὶ τυγχάνει. Ἡ γὰρ βασιλεία μου ἀσμένως τε καὶ προθυμία πάση τὴν αἴτησιν αὐτοῦ προσίεται καὶ ἀπονέμει κατὰ τὴν

αὐτοῦ ζήτησιν τῇ ῥηθείᾳ σεβασμία μονῆ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ δὴ καὶ κατέχειν αὐτὴν διατάσσεται ἀσάλευτα δια παντὸς τὰ αὐτῆς δὴ μάλα ῥηθισμένα κτήματα, ἅπερ ἔχουσιν ὧδε. Περὶ τὸν ποταμὸν τὸν Στρυμόνα χωρίον Καστρίον λεγόμενον ἕτερον καὶ τοῦτο περὶ τὸν αὐτὸν ποταμὸν οὕτω πως ὀνομασμένον τοῦ Κούτζη, ἅττα γε δὴ προσήρμισται τῇ μονῇ πρὸ χρόνων διὰ χρυσοβούλλων τὴν (καὶ) προσταγμάτων τῆς βασιλείας ἡμῶν ὕδωρ καταρρέον ἀπὸ τοῦ Χορταίτου εἰς τὸ μετόχιον τῆς ῥηθείας σεβασμίας μονῆς, ὃ δὴ μετόχιον ἀνεγερμένον ὁράται ἐντὸς τῆς Θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης· ἀπὸ προσενέξεως Ἰωάννου τοῦ Δραγουμάνου καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ περὶ τὴν Καλαμαρίαν μονὴν εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Προφήτου Ἡλίου μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶν ἀμπέλιον μοδίων ἑπτὰ, ἐξωνηθὲν ἀπὸ τινος Δημητρίου τοῦ Πυρροῦ ἕτερον ἀμπέλιον μοδίων πέντε, ἕτερον ἀμπέλιον μοδίων δύο ἡμίσεος, ὃ περιῆλθε τῇ μονῇ ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ Μαλλοκόπου, τοῦ Καθαροψωμῆ καὶ τοῦ Ἀμαξάρη γῆ μοδίων δέκα καὶ ἀμπέλιον μοδίου ἑνός, ἐξωνηθὲν ἀπὸ τοῦ Τζυριγκῆ ἐντὸς τῆς Θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης τόπιον ὡσεὶ μοδίου ἑνός, ἐξωνηθὲν καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς γυναικὸς τοῦ Μελαγχρηνοῦ Λέοντος· ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ Μαλλοκόπου ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ χωρίου τῆς Ῥοπαλαίας ἀμπέλια ἐν δυοῖς τόποις μοδίων πέντε ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ γυναικὸς τινὸς Σοφίας λεγομένης καὶ τῶν παιδῶν αὐτῆς γῆν μοδίων τριακονταοκτῶ, μέσον διακειμένη τοῦ χωρίου Ῥοπαλαίας καὶ τῶν Φουσκοῦλλων· ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ Θεοδώρου καὶ Ἰωάννου τῶν Τζυριγκίων χωράφια ἐλευθέρη τρία μοδίων εἰκοσιεπτὰ ἡμίσεος καὶ ἀμπέλιον μοδίων δύο ἡμίσεος· ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ Δημητρίου τοῦ Πυρροῦ ἀμπέλιον μοδίων πέντε ἡμίσεος· ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ Σταμάτη ἀμπέλιον μοδίων τεσσάρων ἀπὸ προσενέξεως Ἰωάννου τοῦ Καραβᾶ καὶ τῆς ἀδελφότητος αὐτοῦ ἡ π(α)τρικῆ αὐτῶν πᾶσα ὑπόστασις, ἐλευθέρη οὕσα· γῆ ἐν τῇ περιοχῇ τῆς Ῥοπαλαίας μοδίων διακοσίων, ἡτις προσεκληρώθη τῇ μονῇ διὰ προσταγμάτων τῆς βασιλείας μου· γῆ περὶ τὴν Καλαμαρίαν πλησίον τοῦ μετοχίου τῆς μονῆς τοῦ εἰς ὄνομα τιμωμένου τοῦ ἁγίου Προφήτου Ἡλίου, παραδεδομένη πρὸς αὐτὴν προ ολίγου ὀρισμῶ τῆς βασιλείας μου παρὰ τῶν ποιουμένων τὴν ἀπογραφὴν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης, τοῦ τε σεβαστοῦ κυρ(οῦ) Δημητρίου τοῦ Κοκκίνου καὶ τοῦ προκαθημένου Δράμας Λέοντος τοῦ Καλογνώμου, μοδίων ἑκατὸν· ἕτερα γῆ περὶ τὸν Βαρδάριον ποταμὸν μοδίων διακοσίων, ἡτις δὴ ὀρισμῶ τῆς βασιλείας μου παραδέδοται πρὸς αὐτὴν τὴν μονὴν παρὰ τῶν ποιουμένων ἀρτίως τὴν ἀπογραφὴν εἰς τὴν χώραν Θεσσαλονίκης, τοῦ τε πανσεβάστου σε(βαστ)οῦ οἰκείου αὐτῇ κυρ(οῦ) Κωνσταντίνου τοῦ Κουνάλη καὶ τοῦ σεβαστοῦ κυρ(οῦ) Δημητρίου τοῦ Κοκκίνου καὶ τοῦ προκαθημένου Δράμας Λέοντος τοῦ Καλογνώμου· γῆ περὶ τὰς Ἀπιδεᾶς μοδίων διακοσίων, ἡτις ἀφιέρωται τῇ μονῇ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ οἰκείου τῇ βασιλείᾳ μου μεγάλου ἀδνουμιστοῦ κυρ(οῦ) Ἰωάννου τοῦ Ἀγγέλου· ὁμοίως ἀπὸ προσενέξεως τοῦ αὐτοῦ ἕτερα γῆ μοδίων ἑκατὸν ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ· γῆ εἰς τοῦ Κοσκινᾶ ζευγαρίων τριῶν, ἡτις δὴ γῆ κατέχεται παρὰ τῆς μονῆς διὰ προσταγμάτων τοῦ π(α)τρ(ῶ)ς τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως· ἀπὸ προσενέξεως Γεωργίου τοῦ Μαγλαβίτου ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Ἀπιδεῶν γῆ μοδίων ἑκατὸν. Ταῦτα γε μὴν πάντα τὰ ἀνωτέρω εἰρημένα τῇ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονῆ ἀναφαιρέτως πάντη καὶ ἀναποσπάστως, μηδενὸς το παράπαν τῶν αὐτῆς δικαιῶν μὴθ' ὑποτεμνομένου μὴτ' ἀπαλλοτριουμένου ταύτης καὶ μεταπίπτοντος ὑπ' οὐδενὸς τῶν πάντων. Καθέξει δ' αὐτὰ καὶ πάσης ἐπιχειρίας καὶ δια-

σεισμοῦ ||²⁰⁷ παντὸς κρείττω, ἀποτρεπομένου τὲ καὶ διωκο-||²⁰⁸ μένου παντὸς τοῦ πειρωμένου δῆ-
θεν, εἴτε κατὰ ||²⁰⁹ λόγον ἀπογραφικῆς ἐξετάσεως, εἴτε πλεονεκτικῆ ||²¹⁰ καὶ ἀδίκῳ γνώμῃ,
ἐπιβαλεῖν τοῖς προσοῦσι τῇ ||²¹¹ μονῇ δυνάσιν χεῖρα καὶ ἄρπαγα. Ἔτι δ' ἐξέσται τοῖς ||²¹² ἐνα-
σκουμένοις ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ συνιστᾶν τε (καὶ) ||²¹³ βελτιοῦν τὰ προσηρμοσμένα τὲ καὶ προσόντα
||²¹⁴ ταῦτα πάντα ταύτῃ καὶ εἰς τὸ κρείττον προάγειν (καὶ) ||²¹⁵ μεταποιεῖν καὶ τὰς ἀπ' αὐτῶν
προσόδους ἐπαύξειν) ||²¹⁶ ὡς ἂν βούλοιντο τε καὶ δύναιντο, μηδενὸς αὐτοῖς ||²¹⁷ προσισταμένου·
καὶ γὰρ ἦν ἂν ἐπ' αὐτοῖς δυνηθεῖεν ||²¹⁸ καταστῆσαι βελτίωσιν, κἂν εἰς ἕσον ἐπιδόσεως ||²¹⁹ ἐξί-
κηται δι' ἐπιμελείας καὶ σπουδῆς αὐτῶν, καὶ ταύτην δὴ ||²²⁰ πᾶσαν τὸν ὅμοιον τρόπον καθέξει
ἢ μονῇ καὶ νεμῇ-||²²¹ θήσεται, ἐν ἀνενοχλησίᾳ πάσῃ διατηρουμένην· καὶ ||²²² τοίνυν ταῦθ' οὕτως
ἔσται πάντα ὡσπερ δὴ καὶ προσ-||²²³ τάττομεν δια παντὸς ἔσαιε τηρούμενα, βέβαιά τε ||²²⁴ καὶ
ἠδρασμένα καὶ μηδαμῶς ὑπ' οὐδενὸς τῶν ||²²⁵ πάντων μεταπίπτοντα. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων
||²²⁶ ἀπάντων βεβαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν καὶ ἄτρεπτόν τε ||²²⁷ καὶ διηνεκῆ καὶ ἑδραῖαν πάντῃ κα-
τάστασιν καὶ ὁ παρῶν ||²²⁸ χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας ||²²⁹ μου προβάς ἀποδέδοται τῇ
τοιαύτῃ σεβασ-||²³⁰ μίᾳ μονῇ, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ἸΟΥΛ(ΙΟΝ) ||²³¹ τῆς νῦν ληγουσ(ης) ΠΕ(765)
Ἰνδικτιῶνος ||²³² τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ Εἰκοστοῦ Πέμπτου ||²³³ ἔτους, ἐν ᾧ
καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς ||²³⁴ καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημῆνατο ||²³⁵ κράτος.

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ ||²³⁶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑὶ ΑΥ-
||²³⁷ ΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) Ο| ΠΑΛΑΙ-||²³⁸ ΟΛΟΓΟΣ +

L. 221 lege διατηρουμένη || l. 229 ἀποδέδοται pro ἐπιδέδοται.

35. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 17-18, 81-82, 105)

juillet, indiction 15
a.m. 6825 (1317)

A la demande du roi Milutin, l'empereur Andronic III confirme à Chilandar la possession de ses biens.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin fin, collées haut sur bas, 1 340 (765 + 585) × 295 mm. Les marges ont été tracées à la pointe sèche. Bonne conservation. Encre marron foncé pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance

et pour la signature. Iotas souscrits (l. 7, 16, 19, etc.). Deux blancs correspondent à un changement de sujet (l. 21, 80). — Une bulle d'or (diamètre: 35 mm) est appendue au document par un cordon de soie bleue qui traverse par cinq trous le repli du parchemin. A l'avant: le Christ debout devant le trône orné de trois perles de chaque côté, bénissant de la main droite et tenant l'Évangile de la main gauche; de part et d'autre: IC XC. Au revers: l'empereur debout, tenant le sceptre crucigère de la main droite et l'akakia de la main gauche; dans le champ en haut à droite, la main de Dieu sortant des nuages; de part et d'autre: A|NΔ|ΡΟ|ΝΙΚ|Ο|CΕΝ|ΧΩΔΕ|CΠΟΤ|ΗC Ο|Π|Α|ΛΑΙ|ΟΛ|ΟΓ|Ο|C (même ligature ΠΟ et même C en forme de Γ dans Παλαιολόγος que sur la bulle de notre n° 29): Ἀνδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῶ δεσπότης ὁ Παλαιολόγος. Au dessus de la tête de l'empereur, sur la bordure, ouverture circulaire de 2 mm; on remarque l'absence de nœud à la sortie du cordon. — Au verso, trois notices slaves dont deux anciennes: 1) [+] Hrisovul' mladoga c(a)ra za Gr(a)d'c .. 2) (d'une autre main) ... nize kořmu 3) (récente, écrite sur une notice effacée) + Si hrisovul' za Kuč' [i] družę baštine manastirske. — Album: pl. XLVII; bulle, pl. LXVII.

Éditions: PETIT, *Chilandar* n° 33; DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 7.

Nous éditons d'après notre photographie. Nous signalons dans l'apparat trois lectures divergentes de F. Dölger (D).

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2649.

ANALYSE. — Le roi de Serbie [Milutin] a demandé aux empereurs [Andronic II et Michel IX] de délivrer au monastère de la Vierge situé à l'Athos et dit de Chilandar des chrysobulles confirmant la possession des biens que le monastère détient par chrysobulles et par ordonnances, ainsi que par achat ou par donation, ce qu'il a obtenu; en outre, il a demandé à l'empereur [Andronic III] un chrysobulle de même contenu (l. 1-14). L'empereur accueille favorablement cette requête et délivre [à Chilandar] le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que [le monastère] détienne de façon incontestée et pour toujours les biens suivants (l. 15-21). La liste des biens, les formules finales et la date (l. 21-111) sont semblables à celles de notre n° 34, l. 129-235. Signature d'Andronic [III] Paléologue (l. 111-113).

NOTES. — Andronic III signe ici (et dans nos n°s 44 et 47) simplement comme βασιλεύς, et non comme βασιλεύς καὶ αὐτοκράτωρ, titre que portaient seuls Andronic II et son père, le coempereur Michel IX (cf. notre n° 20, l. 39-40). En effet, sous les Paléologues, le titre *basileus kai autokratōr*, porté par l'empereur principal, était conféré à un seul coempereur, le successeur au trône, les autres coempereurs se contentant du titre de *basileus*. Cf. PSEUDO-KODINOS, p. 252-253; DÖLGER dans *BZ*, 36, 1936, p. 137; A. CHRISTOPHILOPOULOU, *Ἐκλογή, ἀναγόμεναι καὶ στίχοι τοῦ Βυζαντινοῦ αὐτοκράτορος*, Athènes, 1956, p. 187-188; *ODB*, s.v. Autokrator.

Voir les notes à notre n° 34.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle (l. 3) [d'Andronic II] = notre n° 34. 2) Chrysobulle (l. 3) [de Michel IX, même date et même contenu que le précédent]: perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2632. — Voir aussi notre n° 34, Actes mentionnés.

+ Ἐπει δὲ ὑψηλότατος κράλης Σερβίας καὶ ἡ περιπόθητος Θεῖος τῆς βασιλείας μου ἐζήτησεν ἡ ἴνα γένηται χρυσόβουλλον τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου ἡ καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου καὶ ἡ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ π(α)τρ(ό)ς ἡ τῆς βασιλείας μου τῆ ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἄθω δια-ἡκειμένη σεβασμία μονῆ τῆ εἰς ὄνομα τιμωμένη ἡ τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπι-ἡκεκλημένη τοῦ Χελανταρίου, ἐφ' οἷς ἔχει ἡ τοιαύτη ἡ μονῆ κτήμασι διὰ τε χρυσοβούλλων καὶ προσταγ-ἡμάτων, ἐτι τὲ ἐξ ἀγορασίας τὲ καὶ προσενέξεως, ἡ καὶ ἐγένοντο ταῦτα καθὼς ἡγήσατο, καὶ ἐπὶ τού-ἡτοις δὲ ἡθέλησε προβῆναι καὶ χρυσόβουλλον τῆς ἡ βασιλείας μου, κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ ἡσὴν περιλήψ(ι)ν, ἡ ἡ βασιλεία μου τὴν τοιαύτην αὐτοῦ θέλησιν ἡ ἀποδεχομένη καὶ ἀσμένως τὲ καὶ προθυμία πάση ἡ πρὸς πέρας ἄγουσα, τὸν παρόν-τα χρυσόβουλλον ἡ ΛΟΓΟΝ αὐτῆς ἐπιχορηγεῖ τῆ δηλωθείση ἡ σεβασμία μονῆ, δι' οὗ δὲ καὶ κατέχειν αὐτὴν δια-ἡτάττεται ἀσάλευτα δια παντὸς τὰ αὐτίκα δὲ μάλα ἡ ῥηθισόμενα κτήμα-τα, ἡπερ ἔχουσιν ὄδε. Περὶ τ(ὸν) ἡ ποταμὸν τὸν Στρυμόνα χωρίον Καστρίον λεγόμενον ἡ ἔτερον καὶ τοῦτο περὶ τὸν αὐτὸν ποταμὸν οὕτω ἡ πως ὠνομασμένον τοῦ Κούτζη, ἡττα γε δὲ προσῆρ-ἡμοσται τῆ μονῆ πρὸ χρόνων διὰ χρυσοβούλλων ἡ τῶν ἁγίων μου αὐθέντων καὶ βασι-λέων, τοῦ πάππου ἡ καὶ τοῦ π(α)τρ(ό)ς τῆς βασιλείας μου ἡ ὕδωρ καταρρέον ἡ ἀπὸ τοῦ Χορ-ταίτου εἰς τὸ μετόχιον τῆς ῥηθείσης ἡ σεβασμίας μονῆς, ὃ δὲ μετόχιον ἀνεγγεγερμένον ἡ ὄραται ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκ(ης) ἡ ἀπὸ προσενέξεως ἡ Ἰωάννου τοῦ Δρα-γουμάνου καὶ ἡ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ περὶ τὴν Καλαμαρίαν μονῆριον ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένον τοῦ ἁγίου Προφήτου ἡ Ἡλιοῦ ἡ μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶ ἡ ἀμπέλιον ἡ μολίων ἡ ἑπτὰ, ἐξωνηθὲν ἀπὸ τινος Δημητρίου τοῦ ἡ Πυρροῦ ἡ ἔτερον ἀμπέλιον μολίων πέντε, ἡ ἔτερον ἡ ἀμπέ-λιον μολίων δύο ἡμίσεος, ἡ περιῆλθε τῆ ἡ μονῆ ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τε τοῦ Μαλλοκόπου, τοῦ ἡ Καθαροψωμᾶ καὶ τοῦ ἡ Ἀμαξάρη γῆ μολίων δέκα ἡ καὶ ἀμπέλιον μολίου ἡ ἑνός, ἐξωνηθὲν ἀπὸ τοῦ ἡ Τζυρέγκη ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλο-ἡνίκης τόπιον ὡσεὶ μολίου ἡ ἑνός, ἐξω-νηθὲν καὶ τοῦτο ἡ ἀπὸ τῆς γυναικὸς τοῦ Μελαγχρηνοῦ Λέοντος ἡ ἐξ ἡ ἀγορασίας ἀπὸ Θεοδώ-ρου τοῦ Μαλλοκόπου ἐν τῆ ἡ περιοχῇ τοῦ χωρίου τῆς ἡ Ῥοπαλαίας ἀμπέλια ἐν ἡ δυαὶ τόποις μολίων πέντε ἡ ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ γυναι-ἡκὸς τινὸς Σοφίας λεγομένης καὶ τῶν παιδῶν αὐτ(ῆς) ἡ γῆ[ν] μολίων τριακοντακτώ, μέσον διακειμένη ἡ τοῦ χωρίου ἡ Ῥοπαλαίας καὶ τῶν Φου-σκουλλῶν ἡ ἐξ ἡ ἀγορασίας ἀπὸ τε Θεοδώρου καὶ ἡ Ἰωάννου τῶν Τζυρι-ἡγκίων χωράφια ἐλεύθε-ρα τρία μολίων εἰκοσιεπτὰ ἡ ἡμίσεος, καὶ ἀμπέλιον μολίων δύο ἡμίσεος ἡ ἐξ ἡ ἀγορασίας ἀπὸ Δημητρίου τοῦ Πυρροῦ ἀμπέλιον ἡ μολίων πέντε ἡμίσεος ἡ ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ ἡ Σταμάτη ἀμπέλιον μολίων τεσσάρων ἡ ἀπὸ προσε-ἡνέξεως ἡ Ἰωάννου τοῦ Καραβᾶ καὶ τῆς ἀδελφότητος ἡ αὐτοῦ ἡ π(α)τρικῆ αὐτῶν πᾶσα ὑπόστασις, ἐλευθέρᾳ ἡ οὔσα ἡ γῆ ἐν τῆ περιοχῇ τῆς ἡ Ῥοπαλαίας μολίων διακο-ἡσίων, ἡ τις προσεκληρώθη πρότερον τῆ μονῆ διὰ ἡ προστάγματος τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέ(ως) ἡ τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου ἡ γῆ περὶ τὴν Καλαμαρί(αν) ἡ πλησίον τοῦ μετοχίου τῆς μονῆς τοῦ εἰς ὄνομα ἡ τιμωμένου τοῦ ἁγίου Προφήτου ἡ Ἡλιοῦ μο-λίων ἡ ἑκατὸν, παραδεδομένη πρὸς αὐτὴν προ ολίγου ὀρισμῶ ἡ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τ(ῆς) ἡ βασιλείας μου παρὰ τῶν ποιουμένων τὴν ἀπογραφὴν ἡ ἐν τῆ χώρα τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης, ἡ τοῦ τε σε(δασ)τοῦ κυρ(οῦ) Δημητρίου τοῦ Κον-τένου καὶ τοῦ προ-ἡκαθημένου Δράμας Λέοντος τοῦ Καλογνώμου ἡ ἑτέρα ἡ γῆ περὶ τὸν Βαρ-δάριον ποταμὸν μολίων διακοσίων, ἡ τις δὲ γῆ τὸν αὐτὸν τρόπον προσκεκληρωτ(αι) τῆ μονῆ ἡ γῆ περὶ τὰς ἡ Ἀπιδέας μολίων διακοσίων, ἡ τις ἀφιέρωτ(αι) ἡ τῆ μονῆ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ οἰκείου τῆ βασιλεία μου ἡ μεγάλου ἀδνουμιαστοῦ κυρ(οῦ) ἡ Ἰωάννου τοῦ ἡ Ἀγγέλου ἡ ὁμοί(ως) ἡ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ αὐτοῦ ἡ ἑτέρα γῆ μολίων ἡ ἑκατὸν ἐν τῆ ἡ αὐτῆ τοποθεσία ἡ γῆ εἰς τοῦ Κο-

σκινᾶ ζευγαρίων τριῶν, ἡ τις δὲ γῆ κατέχεται παρ' αὐτῆς τῆς μονῆς διὰ προστάγμ(α)τος ἡ τοῦ προπάππου τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως ἡ ἀπὸ προσενέξε(ως) Γεωργίου τοῦ Μαγ-κλαβίτου ἐν τῆ περιοχῇ ἡ τῶν ἡ Ἀπιδεῶν γῆ μολίων ἡ ἑκατὸν. Ταῦτα γε μὴν πάντα τὰ ἀνω-ἡτέρω εἰρημένα τῆ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ἡ ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει καὶ νεμη-ἡθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονῆ ἀναφαιρέτ(ως) πάντῃ ἡ καὶ ἀναποσπάστ(ως), μηδενὸς τὸ παράπαν τ(ῶν) αὐτῆς < > δικαίων μήθ' ἡ ὑποτεμνομένου μήτ' ἡ ἀπαλλοτριουμένου ταύτης καὶ ἡ μεταπίπτοντος ὑπ' οὐδενὸς τῶν πάντων. Καθέξει δ' αὐτὰ ἡ καὶ πάσης ἐπηρείας καὶ διασεισμοῦ παντὸς κρείττω, ἡ ἀποτρεπομένου τὲ καὶ διωκομένου παντὸς τοῦ πειρωμένου ἡ δῆθεν εἶτε κατὰ λόγον ἀπογραφικῆς ἐξετάσεως, εἶτε πλεο-ἡνεκτικῆ καὶ ἀδίκῃ γνώμῃ ἐπιδα-λεῖν τοῖς προσούσι τῆ ἡ μονῆ δυνάστιν χεῖρα καὶ ἡ ῥπαγα. ἡ ἔτι δ' ἐξέσται τοῖς ἡ ἑνασκου-ἡμένοις ἐν τῆ αὐτῆ μονῆ συνιστᾶν τε καὶ βελτιοῦν τὰ προσῆρ-ἡμοσμένα τὲ καὶ προσόντα ταῦτα πάντα ταύτη καὶ ἡ εἰς τὸ κρεῖττον προάγειν καὶ μεταποιεῖν καὶ τὰς ἀπ' αὐτ(ῶν) ἡ προσόδους ἐπαύ-ξειν, ὡς ἂν βούλοιντό τε καὶ δύναιντο, μη-ἡδενὸς αὐτοῖς προσισταμένου καὶ γὰρ ἡ ἂν ἐπ' αὐτοῖς ἡ δυνηθεῖεν καταστῆσαι βελτίωσιν, κἂν εἰς ὅσον ἐπιδόσε(ως) ἐξίκτη(αι) ἡ δι' ἐπιμε-λείας καὶ σπουδῆς αὐτῶν, καὶ ταύτ(ην) δὲ πᾶσ(αν) τὸν ὁμοιον ἡ τρόπον καθέξει ἡ μονῆ καὶ νεμηθήσεται ἐν ἀνενοχλησία πάση ἡ διατηρουμένην καὶ τοῖνον ταῦθ' οὕτ(ως) ἡ ἔσται πάντα ὡςπερ δὲ ἡ καὶ προστάττομεν δια παντὸς ἡ ἑσαιε τηρούμενα, βέβαιά τε καὶ ἡ ἡδρασμένα καὶ μηδαμ(ως) ὑπ' οὐδενὸς τῶν πάντων μεταπίπτοντα. ἡ εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων ἀπάντ(ων) βεβαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν ἡ καὶ ἡ ἀτρεπτόν τε καὶ διενεκῆ καὶ ἐδραίαν πάντῃ κατάστασιν ἡ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλεί-ἡας μου προβάς ἐπεχορηγήθη τῆ τοιαύτη σεβασμία μονῆ, ἡ ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ἡ ἸΟΥΛ(ΙΟΝ) τῆς νῦν ληγούσης ἡ ἸΕ(75) ἡ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχι-ἡλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ Εἰκοστοῦ Πέμπτου ἡ ἔτους, ἡ ἐν ὧ καὶ τὸ ἡμέ-τερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλητ(ον) ὑπεσημῆν(α)το ἡ κράτος.

+ ἡ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἡ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ ἡ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕῦς ἡ Οἱ ΠΑ-ΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 64 <δὲ> ὀρισμοῦ D ἡ l. 84 τ(ῆ) αὐτῆ D ἡ l. 94 αὐτ(ῆς) D ἡ l. 104 lege διηνεκῆ.

36. ACTE DES RECENSEURS KOUNALÈS, KONTÉNOS ET KALOGNŌMOS

γράμμα (l. 30)

septembre, indiction 1
[1317]

Les recenseurs du thème de Thessalonique, Kounalès, Konténos et Kalognōmos, mettent Chilandar en possession d'une terre près du Vardar.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Parchemin, 440 × 275 mm. Nombreux plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Bonne conservation; quelques petits trous. Encre marron foncé. Au-dessus du texte, début d'une rédaction abandonnée de ce même document ou d'un autre acte (cf. notes): + 'Επει ώρίσθη(εν) παρὰ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου. L. 19, après βασιλικά, une autre main a ajouté inutilement le mot δίκαια. — Au verso, trois notices slaves, la première ancienne: 1) + Predanije za zemlju na [Var]d[ar]i (tradition d'une terre sur le Vardar). 2) + Prédanije za zemlju na V(a)rdari. 3) Za zemlju na Vardarju. — *Album*: pl. XLVIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 34.

Nous éditons d'après notre photographie, en signalant dans l'apparat une lecture divergente de L. Petit (P).

ANALYSE. — Alors que [les recenseurs] procédaient au recensement du thème de Thessalonique, les moines du monastère de la Vierge sis à l'Athos et dit Chilandar leur ont apporté une ordonnance [d'Andronic II] leur enjoignant de remettre [aux moines] une terre de 200 modioi du côté du Vardar; en vertu du pouvoir qui leur est conféré par l'empereur, ils ont remis cette terre de 200 modioi, sise près du zeugèlateion [de Chilandar] dit Néochōrion (l. 1-8). Délimitation mesurée; sont mentionnés: les biens [de Chilandar], la route qui vient [du zeugèlateion] de Lykopoulos, celle venant du village (*chōrion*) du monastère [Néochōrion], tēs Monobroulēs, la route vers Chénarou et des biens impériaux; en tout 124 2/3 schoinia [exact], qui font une terre de 200 modioi [exactement 201 1/2 modioi, calculés selon la base et le sommet]. [Chilandar] détiendra [cette terre] et en percevra tout le revenu (l. 8-29). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 29-31). Signatures partiellement autographes des recenseurs (l. 31-33).

NOTES. — *Date*. Le présent acte est daté par le mois et l'indiction: septembre, indiction 1. L'activité du collège Kounalès - Konténos - Kalognōmos étant attestée de 1317 à 1319, la seule date possible est septembre 1317. On notera que la mise en possession effectuée par le

présent acte apparaît comme déjà faite dans notre n° 34, chrysobulle de juillet 1317 (l. 179-188).

Diplomatique. La phrase inachevée au sommet du document (cf. Le texte) correspond aux formules initiales des praktika des mêmes recenseurs (cf. *Esphigménou* n° 14, *Iviron* III, n° 75) qui font allusion à l'ordonnance prescrivant le recensement général du thème qui était en cours (cf. l'analyse), et non à une ordonnance particulière, comme c'est ici le cas (l. 4-5).

Prosopographie. Lykopoulos (l. 10, 23), détenteur d'un zeugèlateion, est aussi mentionné dans un acte de délimitation d'environ 1335, comme détenteur d'une terre du fise située dans la même région (éd. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 185, l. 4-5), terre que nous identifions à ce zeugèlateion. — Sur le collège Kounalès - Konténos - Kalognōmos (l. 31-33), voir les notes à notre n° 34.

Sur le bien de Chilandar, situé dans le delta du Vardar, et sur le lieu-dit Chénarou (l. 16), voir Introduction, p. 62. La mention à trois reprises du terme μεσοχώραφα (l. 12, 18, 21-22) montre que tout le secteur où se trouve la terre délimitée était alors voué à la céréaliculture.

Acte mentionné: Ordonnance (*prostagma*, l. 4) [d'Andronic II] adressée aux recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognōmos, leur prescrivant de mettre Chilandar en possession d'une terre de 200 modioi dans la région du Vardar, [avant juillet 1317: cf. notre n° 34, Actes mentionnés n° 19]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2388.

+ 'Επει ἐν τῷ ποιεῖν) ἡμᾶς τὴν ἀπογραφικὴν ἀποκατάστασιν) τοῦ θέματος τ(ῆς) θεοσώ-
στου πόλεως Θεσσαλον(ίκης) ||² διεκόμισαν πρὸς ἡμᾶς οἱ μοναχοὶ τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τῷ Ἄθω
διακειμένης σεβασμ(ί)ας) ||³ μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου καὶ ἐπι-
κεκλημένης τοῦ ||⁴ Χιλανταρίου θεῖον καὶ προσκυνητὸν πρόσταγμα διοριζόμενον ἡμῖν ἵνα πα-
ραδώ-||⁵σομεν πρὸς αὐτοὺς περὶ τὸ μέρος τοῦ Βαρδαρείου γῆν modίων διακοσίων, ||⁶ ἥδη ἀπὸ
τῆς πρὸ(ς) ἡμᾶς ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) ||⁷ {(καὶ)} βασιλέως
παραδεδώκαμεν τὴν τοιαύτην γῆν τῶν διακοσίων modί(ων) ||⁸ πλησίον τῷ ζευγηλατείῳ αὐτῶν
τοῦ ἐπιλεγομένου Νεοχ(ω)ρ(ίου), ἧς ὁ περιο-||⁹ρισμὸς ἔχει οὕτως: Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ
συνόρου τῶν δικαίων ||¹⁰ τῆς τοιαύτης μονῆς τοῦ Ἰσταμένου ἐν τῇ ὁδῷ τῇ ἐρχομένη ἀπὸ τοῦ
Λυκοπ(ού)λλ(ου), ||¹¹ ἀνέρχεται ὡς πρὸ(ς) ἄρκτον, περᾶ τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν τὴν ἐρχομένη ἀπὸ τοῦ
||¹² αὐτοῦ χωρίου τῆς μονῆς, διέρχεται τὰ μεσοχώραφα, ἐὼν ἀριστερὰ τὰ προ-||¹³κατεχόμενα
δίκαια τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς δεξιὰ τ(ὴν) περιοριζομένην γῆν, ἀπέρχεται ||¹⁴ κατ' εὐθεῖαν μέχρι
καὶ τοῦ μαρμαρ(ίνου) συνόρου τοῦ διαχωρίζοντος ποτὲ τὰ ||¹⁵ τοιαῦτα δίκαια, τῆς Μονοβρούλ(ης)
δηλονότι, μέχρι καὶ τῆς ὁδοῦ ||¹⁶ τ(ῆς) εἰς τὴν Χηναροῦν ἀπερχομένης, σχοινία πεντηκονταπέντε·
κλίν(ει) ||¹⁷ πρὸ(ς) ἀνατολάς, διέρχεται τ(ὴν) τοιαύτην ὁδὸν, σχοινία ἑπτὰ τρίτ(ον): στρέφεται
||¹⁸ πρὸ(ς) μεσημβρί(αν), διέρχεται τὰ μεσοχώραφα, ἐὼν δεξιὰ τὰ παραδιδο-||¹⁹μενα δίκαια ἀρι-
στερὰ τὰ βασιλικά, ἀπέρχεται αὐθις (καὶ) περᾶ τ(ὴν) δηλωθεῖσ(αν) ||²⁰ ὁδὸν τ(ὴν) ἀπὸ τοῦ
χωρίου τῆς αὐτῆς <μονῆς>, ἐν ἧ κατὰ τὸ ἄκρον καὶ μαρμαρίν(ον) ||²¹ σύνορον ἐτέθη παρ' ἡμῶν,

διέρχεται αὔθις κατ' εὐθείαν τὰ μεσοχώ-²²ραφα, καὶ ἀπέρχεται καὶ ἀκουμβίζει εἰς τ(ήν) προει-
ρημένην ὁδὸν ²³ τ(ήν) εἰς τοῦ Λυκοπούλου τὸ ζευγηλατεῖον ἀπερχομένην, ἐν ἧ (καὶ) λίθινον
σύνορον ²⁴ κατὰ τὸ ἄκρον ἐτέθη, σχοινία πεντηκονταπέντε· κάμπτει ἐκ τούτου ²⁵ ὡς πρὸς
δύσιν), ἀπέρχεται τὴν τοιαύτην ὁδὸν καὶ ἀκουμβίζει ²⁶ ἔνθα καὶ ἤρξατο, σχοινία ἑπτὰ τρίτον.
(Ὁμοῦ) σχοινία ἑκατὸν εἰκοσιτέ-²⁷σσαρα δέμοιρον, ἅτινα συμψηφίζόμενα ποιοῦσι γῆν μοδίων ²⁸
διακοσί(ων), ἣν καὶ ὀφείλ(ει) κατέχ(ειν) (καὶ) νέμεσθ(αι) καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς πᾶ(σαν) ²⁹ ἀποφέ-
ρεσθ(αι) πρόσοδον. Ἐπὶ τούτῳ γ(άρ) ἐγεγόν(ει) καὶ τὸ παρὸν ἡμῶν ³⁰ γράμμα (καὶ) ἐπεδόθη τῇ
διαληφθείσ(ῃ) σε(βασμ)ι α μονῆ εἰς ἀσφάλ(ειαν), μη(ν)ι Σεπτε-³¹βρίῳ (ἰνδικτιῶνος) α.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντου (καὶ) βασιλ(έως) σε(βαστ)ῶς
Κωνσταντῖνος ³² ὁ Κουνάλ(ης) + σε(βαστ)ῶς Δημη(ή)τριος ὁ Κόντενος + (καὶ) Λέων Καλόγνω-
μος ³³ ὁ προκαθ(ήμ)ενος Δράμ(ας) +

L. 8 ζευγηλατεῖω: -ω fortasse post corr. supra -ου || l. 10, 23 Λουκοπούλου P.

37. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόδουλλος λόγος
(l. 12-13, 20-21, 24)

janvier, indiction 1
a.m. 6826 (1318)

L'empereur Andronic II accorde des privilèges au bien patrimonial que possède Manuel Garianos à Chounianè.

LE TEXTE. — Copie figurée plutôt que faux, xiv^e siècle (cf. notes; archives de Chilandar). Parchemin, 470 × 250 mm. Plusieurs anciens plis horizontaux peu marqués, un pli vertical. Bonne conservation; le document est sali. Encre marron pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance et la signature; l'encre du texte a verdi. Tilde sur les deux prénoms (l. 1 et 5). Quatre trous, peut-être pour le cordon d'un sceau. — Au verso, notice slave ancienne: + Si hrisovul' Garijanov' na Zdravikju. — Album: pl. XLIX.

Éditions: PETIT, *Chilandar* n° 35 (faux); DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 50 (faux).

Nous éditons d'après notre photographie. Nous signalons dans l'apparat une lecture divergente de L. Petit (P) et quatre de F. Dölger (D).

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2399 (faux).

ANALYSE. — L'hiéromoine Kallinikos a été envoyé à l'empereur [Andronic II] comme émissaire du roi de Serbie [Milutin] et il se trouve au service de l'empereur. Il a demandé [à l'empereur] que Manuel Garianos, du grand *allagion* de Serrès, obtienne un chrysobulle prescrivait que son bien (*hypostasis*) patrimonial dans le village d'Eunianè soit libre, dispensé de tout service, hors du montant de sa rente fiscale (*oikonomia*), exempté de tout impôt, et que [Garianos] le détienne avec tous ses droits, y compris celui d'y apporter des améliorations, et qu'il jouisse de tout son revenu sans aucun empêchement de la part du fisc ou de qui que ce soit (l. 1-11). Accédant à la requête [de Kallinikos], l'empereur délivre le présent chrysobulle, en vertu duquel Garianos possédera son bien patrimonial dans le village d'Eunianè aux conditions susdites et à titre héréditaire (l. 12-23). Conclusion, date (l. 23-27). Signature (l. 27-30).

NOTES. — Diplomatique. Les éditeurs précédents (PETIT, *Chilandar*, p. 81-82 en note; DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 139) ont estimé que le présent acte était un faux; ils ont remarqué que l'écriture n'évoque pas celle de la chancellerie impériale, que la signature, bien qu'adroitement imitée, diffère de celles d'Andronic II, et ils ont souligné la présence de fautes d'orthographe; Dölger, notant certaines ressemblances entre le présent document et un chrysobulle d'Andronic II de septembre 1321 (PETIT, *Chilandar* n° 74), a estimé que le second a servi de modèle à la fabrication du premier. Mais les ressemblances entre ces deux documents sont peu nombreuses, le présent document est écrit dans une langue correcte qui évoque celle de la chancellerie impériale, mentionne des personnes connues par ailleurs (cf. ci-dessous, Prosopographie) et le contenu n'a, selon nous, rien d'invraisemblable, ni de suspect. Sans exclure qu'il s'agisse d'un faux, nous pensons que notre document est une copie figurée ou un faux diplomatique (cf. un cas analogue: notre n° 12). L'écriture est du xiv^e siècle.

La présence de cet acte dans les archives de Chilandar peut s'expliquer: Garianos, gendre de Michel Modènos (PETIT, *Chilandar* n° 59), avait reçu en dot une terre, limitrophe d'un bien de Modènos au sud de Zdrabikion (PETIT, *Chilandar* n° 53), qu'il a vendue à Chilandar avant août 1321 (PETIT, *Chilandar* n° 69); cette terre pourrait être l'*hypostasis* que le présent document situe à Chounianè et la notice du verso à Zdrabikion (les deux villages étaient proches l'un de l'autre).

Prosopographie. Sur l'hiéromoine serbe Kallinikos, émissaire de Milutin au service de l'empereur (notre document, l. 1-3; PETIT, *Chilandar* n° 74), cf. MOŠIN, *Kalinik*, et PLP n° 10393. Sur Manuel Garianos, du grand *allagion* de Serrès (notre document, l. 4-5, 20), cf. ci-dessus et PLP n° 3565.

L. 5, *allagion*: contingent de cavalerie; cf. OIKONOMIDÈS dans *TM*, 5, 1973, p. 338 et n. 8; MAKSIMOVIĆ, *Administration*, p. 180-182; BARTUSIS, *Byzantine Army*, p. 192-196 et Index s.v.

L. 6 et 15, Eunianè: forme du toponyme Chounianè. Cf., sur ce village, *Iviron II*, p. 205-206, *Iviron III*, fig. 4 p. 193. L'acte *Iviron III*, n° 69, l. 38-39, mentionne une borne située aux limites de Radolibos, Sémalton, Chounianè (« Gènnianè ») et Zabernikeia.

+ Ἐπει δὲ τιμωτάτος ἱερομόναχος κύρις Καλλίνικος, ἀποσταλείς ἀποκρισιάρ(ιος) εἰς τ(ήν) βασιλείαν μου παρά τοῦ περιποθείτου υἱοῦ (καί) γαμβροῦ αὐτῆς τοῦ ὑψηλοτάτου κράλη Σερβεί(ας), καί ἢ διὸ εὐρίσκειται ἐπιμελούμ(εν)ος καί ἐνεργῶν εἰς τὰς δουλεί(ας) τῆς βασιλεί(ας) μου καί ἔχων ἢ ἀναδοχὴν καί διάθεσιν παρ' αὐτῆς, ἐζήτησε καί παρεκάλεσ(εν) περι τοῦ ἀπὸ τοῦ Σερρι-ἢωτικοῦ μεγάλου ἀλλαγίου Μανουήλ τοῦ Γαριάνου, ἵνα πορισθῆται χρυσόβουλλον τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου ἢ καί κατέχῃ τὴν γονικὴν αὐτοῦ ὑπόστα(σιν) εἰς τὸ χωρίον τὴν Ἡύνιανην ἐλευθέραν (καί) ἀκατα-ἢδούλωτον, ἐκτὸς(ε) τοῦ ποσοῦ τῆς οἰκονομί(ας) αὐτοῦ, (καί) ἀνωτέραν παντὸς(ε) τέλους (καί) βάρους, ἢ ἔτι τὴν ἀναθεωρίτως, ἀνεπαυξίτως καί ἀνεμποδίστως μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαιωμ(ά)τ(ων) ἢ αὐτῆς, καί ἔχει ἐπ' ἀδεί(ας) συνιστᾶν καί βελτιοῦν αὐτὰ κατὰ τὸν ἐγχωροῦντα καί δυνατ(όν) ἢ αὐτοῦ τρόπον καί πᾶσαν καί παντοίαν ἀποφέρεσθαι πρόσωδον, (καί) μὴ εὐρίσκη ἢ παρά τινος τὴν τυχοῦσαν διενόχλησιν, ἢ παρά τοῦ μέρους τοῦ δημοσίου ἢ παρ' ἐτέρου τινός, ἢ τὴν τοιαύτην παράκλησιν αὐτοῦ προσδεξαμένη ἢ βασιλεία μου τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ἢ ΛΌΓΟΝ ἐπιχωρηγῆ καί ἐπιβραβεύει αὐτῶ, δι' οὗ καί διορίζε(ται) ἢ καί προστάσσει ἵνα κατέχῃ ὁ δηλωθεὶς Γαριάνος τὴν εἰρημ(ένην) γονικ(ήν) αὐτοῦ ὑπόστα(σιν) εἰς τὸ χ(ω)ρ(ίον) ἢ τὴν Ἡύνιανην ἐλευθέραν καί ἀκαταδούλωτον ἐκτὸς(ε) τοῦ ποσοῦ τῆς οἰκονομί(ας) αὐτοῦ (καί) ἢ ἀνωτέραν παντὸς(ε) τέλους (καί) βάρους, ἔτι τὴν ἀναθεωρίτως, ἀνεπαυξί(τω)ς (καί) ἀνεμποδίστως ἢ μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαιωμ(ά)τ(ων) αὐτῆς, (καί) ἔχει ἐπ' ἀδεί(ας) συνιστᾶν (καί) βελτιεῖν αὐτῆ ἢ καθὼς ἂν ἔχη δυνάμει(ως), καί πᾶσαν καί παντοίαν ἀποφαίρεται πρόσωδον, (καί) ἢ μὴ εὐρίσκειν παρά τινος τὴν τυχοῦσαν διενόχλησιν, ἢ παρά τοῦ μέρους(ε) τοῦ δημοσίου ἢ παρ' ἐτέρου τινός. Καθέξει ταῦτα ὁ εἰρημένος Γαριάνος διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ἢ ΛΌΓΟΥ τῆς βασιλεί(ας) μου καί μένει ἐπὶ τούτοις ἀνενοχλητος, ἀδιάσιστος ἢ ἀνεμπόδιστος αὐτός τε (καί) οἱ ἐξ αὐτοῦ κατὰ διαδοχὴν παῖδες καί κληρονόμοι, ἢ κατέχοντες καί οὗτοι ταῦτα κατὰ τὸν ἴσον (καί) ὅμοιον τρόπον. Εἰς γὰρ τ(ήν) περι τούτου ἀσφάλειαν ἢ ἐγγόνει (καί) ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΌΓΟΣ τῆς βασιλεί(ας) μου, ἀπολυθεὶς ἢ κατα μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙ(ΟΝ) τῆς νῦν τρεχούσης ΠΡΩΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἔξα-ἢκισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἩΚΟ/ΙΣΤΟΥ/ ἘΚΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καί τὸ ἡμέτερον ἢ εὐσεβῆς καί θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο κράτος.

+ ἸΑΝ-ἢΔΡΌΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΌΣ ΒΑΣΙ-ἢΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑἸ-ΤΟΚΡΆΤΩΡ ῬΩΜΑΪ(ΩΝ) ἢ ΠΑΛΑΙΟΛΌΓΟΣ +

L. 4 lege παρεκάλεσεν ἢ l. 4-5 Σερριωτικοῦ: Ἰερριωτικοῦ P, Ἰερριωτικοῦ D ἢ l. 8, 17 δικαιωμάτων: pro δικαιῶν ἢ l. 13 ἐπιχωρηγεῖ D ἢ l. 17 pro βελτιοῦν βελτιοῦν D ἢ l. 26 ἢκοστοῦ D.

38. ACTE DES RECENSEURS KOUNALÈS, KONTÉNOS ET KALOGNÔMOS

παραδοτικὸν γράμμα (l. 16)

mai, indiction 1
[1318]

Les recenseurs du thème de Thessalonique, Kounalès, Konténos et Kalognômos, remettent à Chilandar la pêcherie tou Staurou sur le Vardar.

LE TEXTE. — Copie authentifiée vers 1360 (cf. notes; archives de Chilandar). Papier, 446 x 298 mm. Filigrane: « corne de chasse », proche de MOŠIN-TRALJIC, *Filigrales*, n° 4931 (1360-1370) et de BRIQUET, *Filigrales*, n° 7756 (1371). Nombreux plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Bonne conservation; quelques petits trous dans la partie inférieure. Le texte n'occupe que la moitié supérieure de la pièce. Encre marron, pâlie par endroits. — Au verso, deux notices slaves: 1) (ancienne) + Perior' Vardarski. 2) (récente) + Za Vardar'. — Album: pl. L.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 36.

Nous éditons d'après notre photographie; nous signalons en apparat une lecture divergente de L. Petit (P).

ANALYSE. — Ayant reçu une ordonnance de l'empereur [Andronic II] leur enjoignant de remettre au monastère de la Vierge dit Chilandar, situé à l'Athos, la pêcherie (ὄψαρατίκιον) tou Staurou sur le Vardar, [les recenseurs], en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par l'empereur, mettent le monastère en possession de la pêcherie avec tous ses droits (l. 1-5). Délimitation; sont mentionnés: tou Michalitzè, les biens du monastère d'Akapniou, la borne dite tou Boukélata, [le lieu-dit] Spèlaia, les biens du monastère de Chortaïtou, le fossé tou Bampaè [qui délimite] les biens de ce monastère, les biens de Komnènoutzikos, le fleuve [Vardar], que la limite franchit, le Palaiobardarion, le zeugèlateion de Chilandar (l. 5-14). Chilandar doit détenir [ce bien], avec tous ses droits et dans ses anciennes limites, en vertu de l'ordonnance impériale (l. 14-16). Conclusion, adresse au monastère de Chilandar, date (l. 16-17).

Mention des signatures des trois recenseurs du thème de Thessalonique, le sébaste Constantin Kounalès, le sébaste Démétrios Konténos et Léon Kalognômos, *prokathêménos* de Drama (l. 17-19). Formule d'authentification de la copie et signature autographe de l'évêque d'Ardaméri Théodose (l. 20-21).

NOTES. — *Date*. A l'époque du recensement de Kounalès, Konténos et Kalognômos (cf. les notes à notre n° 36), les indications chronologiques données par le présent document (mai, indiction 1) ne peuvent correspondre qu'à l'année 1318. La copie a été authentifiée dans les années 1360 par l'évêque d'Ardaméri Théodose (cf. ci-dessous).

Prosopographie. Komnênoutzikos (l. 11, 12) pourrait être le pronoiaire attesté vers 1315-1316 (*Docheiariou*, p. 129), décédé avant mai 1337 (*Docheiariou* n° 18, l. 14), cf. *PLP* n° 12125. — Sur les recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos (l. 18-19), cf. les notes à notre n° 34. — Sur l'évêque d'Ardaméri Théodose, attesté en 1361, cf. *Docheiariou*, p. 206, et *PLP* n° 91971.

Topographie. Sur la pêcherie tou Staurou (l. 3) et sur le zeugêlateion de Chilandar (l. 13-14), qui doit être identifié à Néochôrion, cf. Introduction, p. 62-63. — Sur les monastères d'Akapniou et de Chortaitou, dont les biens étaient voisins de ceux de Chilandar sur le Vardar, cf. en dernier lieu M.L. RAUTMAN, Ignatius of Smolensk and the Late Byzantine Monasteries of Thessaloniki, *REB*, 49, 1991, p. 151-152 et 158-159.

Acte mentionné: Ordonnance (*proslagma*, l. 1, 15) de l'empereur [Andronic II] adressée aux recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos, leur prescrivant de remettre à Chilandar la pêcherie tou Staurou sur le Vardar, [peu avant mai 1318]: perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2400.

+ Ἐπεὶ ἐδεξάμεθα θεῖον (καὶ) προσκυνητ(όν) πρόσταγμα διοριζόμενον ἡμῖν ἵνα δώσωμεν πρὸς τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἁθῶ ||² διακειμένην σεβασμίαν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου (καὶ) ἐπικειλημένην ||³ τοῦ Χελανταρίου, τὸ εἰς τὸν ποταμόν τὸν Βαρδάριον ὄψαρατίκιον τὸ λεγόμενον τοῦ Στ(αυ)ροῦ, ἤδη ἀπὸ ||⁴ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἁγίου ἡμῶν αὐθεν(έν)του (καὶ) βασιλέως) παραδιδόμενον πρὸς τὴν ||⁵ τοιαύτην μονὴν τὸ εἰρημένον ὄψαρατίκιον μετὰ πάσης τῆς νομῆς (καὶ) περιοχ(ῆς) δικαί(ας) αὐτοῦ. Ὁ δὲ ||⁶ περιορισμὸς αὐτοῦ ἔχει οὕτως) Ἄρχεται ἀπὸ τοῦ μαρμάρου τοῦ εἰς τοῦ Μιχαλίτζη ἱσταμένου (καὶ) διαι-||⁷ροῦντος τὰ δίκαια τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ἀκαπνίου, κατέρχεται τὰ εἰρημένα δίκαια ||⁸ τῆς μονῆς τοῦ Ἀκαπνίου εἰς τὸ σύνορον τὸ λεγόμενον τοῦ Βουκελάτα, (καὶ) ἔρχεται εἰς τὴν Σπη-||⁹λαίαν, εἰς τὰ δίκαια τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Χορταίτου, (καὶ) ἀποδίδωσιν εἰς τὸν τάφρον ||¹⁰ τοῦ Βαμπαῆ ἥτοι εἰς τὰ δίκαια τῆς δηλωθείσης σε(βασμίας) μονῆς τοῦ Χορταίτου, (καὶ) ἔρχεται εἰς τὰς δύο ||¹¹ ἰτέας, (καὶ) ἀποδίδωσιν εἰς τὸ) συκάδιον, εἰς τὰ δίκαια τοῦ Κομνηνουτζίκου, περᾶ τὸν ποταμ(όν) ||¹² ἐκ μέρους ἀνατολικοῦ, (καὶ) ἔρχεται τὸ Παλαιοβαρδ(ά)ριον ἀπὸ τῶν δικαίων τοῦ Κομνηνουτζίκου, (καὶ) ἀ-||¹³κουμδίζει εἰς τὸ) σύνορον τῆς μονῆς τοῦ Χορταίτου, ὅπερ ἴσταται πλησίον τοῦ ζευγηλατείου τῆς ||¹⁴ σε(βασμίας) μονῆς τοῦ Χελανταρίου, (καὶ) ἀποδίδωσιν εἰς τὸ μάρμαρον ὄθεν) (καὶ) ἤρξατο. (Καὶ) ὀφείλει κατέχειν ||¹⁵ αὐτὸ (καὶ) νέμεσθαι κ(α)τ(ά) τὴν περιλήψιν τοῦ θεοῦ (καὶ) προσκυνητοῦ προστάγματος, εἰς τὴν ἔκπαλαι ||¹⁶ δηλονότι νομ(ήν) (καὶ) περιοχ(ήν). Ἐπὶ τούτῳ γ(άρ) (καὶ) τὸ παρὸν ἡμ(ῶν) παραδοτικ(όν) γράμμα γεγονὸς ἐπεδόθη) ||¹⁷ τῇ διαληφθείσῃ σε(βασμ)ία μονῆ τοῦ Χελανταρίου δι' ἀσφάλ(ειαν), μηνὶ Μαΐῳ (Ἰνδικτιῶνος) α⁷⁶.

+ Ἔῃχε (καὶ) ὑπο-||¹⁸γραφάς: Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἁγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθεν(έν)του (καὶ) βασιλέως) ἀπογραφεῖς τοῦ θεμ(α)τος Θεσσαλονικῆς σε(βαστ)ός Κων(σταντῖνος) ὁ Κουνά-λ(ης), ||¹⁹ σε(βαστ)ός Δημήτριος ὁ Κόντενος, (καὶ) Λέων Καλόγνωμος ὁ προκαθήμε(εν)ος Δρά-μας +

||²⁰ + Τὸ παρ(όν) ἴσον ἀντιβαλὸν καὶ ἐξισάζον κ(α)τ(ά) πάντ(α) τὸ πρωτωτύπω υπεγράφη δι' ἀσφάλ(ειαν) +

||²¹ + Ὁ εὐτελής ἐπίσκοπος Ἀρδαμέρεως Θεοδόσιος +

L. 1 ὄρει: post corr. || 1. 2 διακειμένην: δι- post corr. || 1. 8 Βουκελάτα P || 1. 9 Χορταίτου: Χορταίτ- post corr. fortasse supra Ἀκαπνίου || 1. 18 Θεσσαλονικῆς: -v- post corr.

39. PRAKTIKON DE MICHEL NÉOKAISAREITÈS

παραδοτικὸν γράμμα (l. 126)

septembre, indiction 2
[1318]

Michel Néokaisareitès met Chilandar en possession du village de Malouka près du Strymon, délimite la terre et dresse la liste des paysans de ce village.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin épais, collées haut sur bas, 1 260 (600 + 660) × 260 mm. A la fin des l. 69-72, trou d'origine, qui a été colmaté. Bonne conservation; déchirures et échancrures sur le bord droit, dans la partie supérieure. Quelques taches et quelques petits trous. Encre marron foncé pour le texte, verdir pour la partie autographe de la signature. Blancs correspondant à des changements de sujet, l. 10, 84, 91, 118. Tilde sous un mot composé, l. 122. — Au verso, deux notices slaves (lues sur place): 1) ancienne: + Perior' Maluč'skyi. 2) plus récente: Za vivary u Handaku (sur le vivier de Chantax). — *Album*: pl. LI.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 37.

Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: P. BEZOBRAZOV, Athonskye dokumenty, *Vizantijskoe Obozrénie*, I, Jur'ev, 1915, p. 53-54 (doutes sur la date de 1318); DÖLGER, *Regesten*, n° 2402; BARIŠIĆ, *Chrysobulle*, p. 17-19, 25 (1319).

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de remettre au monastère athonite de la Vierge dit Chilandar les villages près du lac du Strymon qui lui ont été donnés par chrysobulle, parmi lesquels se trouve le village de Malouka, [Michel Néokaisareitès] met [le monastère] en possession [de ce village], conformément à l'ordonnance impériale (l. 1-9). Délimitation; sont mentionnés: le jardin de Madaritès, la route qui vient de Gorianis, le sentier qui va à Kotzakion, les biens de Madaritès, la route qui va d'Asdrabikion à Bénikeia, les biens de Kotzakion appartenant à Iviron, une terre du territoire de Malouka récemment remise à Iviron à la suite d'un échange, la route allant de Malouka à Kotzakion, une autre route partant de Malouka, l'embouchure du Panax, les biens d'Asdrabikion, une route allant d'Asdrabikion à Malouka; la délimitation inclut la terre auparavant détenue par Iviron (l. 10-56). Cette terre, que le monastère [d'Iviron] possédait en vertu d'actes incontestables, part du village de Malouka et va vers le bas; elle a été mesurée et évaluée à 220 schoinia « géométriques ». Afin d'éviter les troubles pouvant survenir en raison du voisinage entre les deux monastères, [Iviron et Chilandar], les moines de Chilandar ont reçu cette terre qu'ils détiendront avec le reste du territoire de Malouka, que [Néokaisareitès] remet [à Chilandar] (l. 57-68). En échange, en accord avec les moines [de Chilandar, Néokaisareitès] a remis à Iviron une autre terre, située dans l'autre partie [du territoire] de Malouka, village donné à Chilandar par un chrysobulle [d'Andronic II; la terre donnée à Iviron] est attenante à Kotzakion, autre bien d'Iviron; [Néokaisareitès] a procédé à la délimitation de cette terre; elle s'étend jusqu'au Panax et elle a été évaluée elle aussi à 220 schoinia, c'est-à-dire autant que la terre que les moines [d'Iviron] possédaient auparavant (l. 68-79). Iviron détiendra sans contestation la terre qu'il a reçue en échange, dans les mêmes conditions que la terre qui lui a été soustraite. Chilandar détiendra le village de Malouka avec son territoire, à l'exception de la terre donnée par échange à Iviron (l. 79-88). Il détiendra aussi les paysans installés (*proskathéménoi*) dans le susdit village. Liste de vingt-cinq chefs de famille, avec mention de parents (l. 89-118). Chilandar possédera en vertu du chrysobulle [d'Andronic II] le village de Malouka, tel qu'il a été délimité et remis [au monastère par Néokaisareitès], et en jouira sans contestation, le bien ayant été remis à la suite d'une enquête exacte et véridique (l. 118-125). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 125-127). Signature, autographe pour le patronyme, du recenseur (l. 128).

NOTES. — *Date*. Barišić (cf. Bibliographie), notant que notre n° 42, de mars 1319, chrysobulle par lequel Andronic II accorde à Chilandar plusieurs villages, était un chrysobulle de donation et non de confirmation, en a conclu que le présent acte et deux autres praktika de Néokaisareitès (nos n°s 40 et 41), qui mettent Chilandar en possession de ces villages et qui sont tous trois datés de septembre indiction 2, lui étaient postérieurs, et il a proposé de dater ces praktika de septembre 1319 en corrigeant en 3 le chiffre de l'indiction. Ces corrections ne nous semblent pas nécessaires, et nous proposons de dater les trois praktika, le présent acte et nos n°s 40 et 41, de septembre 1318. Par ailleurs, Dölger (cf. Bibliographie) estimait que le chrysobulle mentionné l. 5, 70-71 et 121 du présent acte n'est pas notre n° 42, mais un acte antérieur, qui n'est pas conservé. Nous pensons que cette hypothèse est inutile: les allusions à un chrysobulle proviennent à notre avis de l'ordonnance par laquelle l'empereur demandait à Néokaisareitès de remettre ces villages à Chilandar. Le chrysobulle en question fut rédigé quelques mois plus tard, c'est notre n° 42.

L'affaire de Malouka. Nous proposons de reconstituer ainsi l'affaire de Malouka:

Avant août 1310, Andronic II fait don à Iviron par une ordonnance (perdue) de 1 000 modioi de terre à Malouka [au sud du village], prise sur celle que détenait feu Masgidas; cf. *Iviron* III, n° 72, l. 139-144; notre n° 42, l. 150-152 (terre auparavant détenue par un soldat). — Iviron est mis en possession de cette terre par un acte (perdu) établi par le grand adnoumiastès Hyaléas; cf. *Iviron* III, n° 72, l. 144-145.

En août 1310, Michel IX confirme par chrysobulle, en particulier, les droits d'Iviron sur cette terre = *Iviron* III, n° 72.

Entre juillet 1317 (date de notre n° 34, qui ne mentionne pas Malouka parmi les biens de Chilandar) et septembre 1318 (date du présent acte), Andronic II, sans doute à la demande des moines d'Iviron, décide de leur attribuer, en échange de la terre qu'ils possédaient au sud de Malouka, une terre équivalente, au nord de ce village, voisine de leur bien de Kotzakion (cf. *Iviron* III, p. 43; notre n° 42, l. 157: *κυβερνήσαι τοὺς ... Ἴβήρας*). — Andronic II adresse une ordonnance (perdue) à Michel Néokaisareitès, lui enjoignant de remettre à Chilandar plusieurs villages, dont Malouka [en procédant à l'échange] = ci-dessous, Actes mentionnés n° 1. — Néokaisareitès délivre à Iviron un acte de mise en possession (perdu) de la terre située au nord de Malouka = ci-dessous, Actes mentionnés n° 3.

En septembre 1318, par le présent acte, Chilandar est mis en possession de Malouka, y compris la terre de 1 000 modioi située au sud du village (auparavant à Iviron), moins la terre située au nord (attribuée à Iviron).

En mars 1319, Andronic délivre notre n° 42, chrysobulle par lequel il fait don de plusieurs villages à Chilandar, rappelant qu'Iviron avait obtenu une partie de Malouka (l. 151-153); que cette partie a été récemment affectée à Chilandar, et qu'elle lui est donnée par ce chrysobulle (l. 153-156); enfin, que l'empereur a voulu dédommager Iviron en procédant à cet échange de terres (l. 156-159).

Sur l'échange des terres de Malouka entre Chilandar et Iviron, voir aussi *Iviron* III, p. 18.

Le présent acte et nos n°s 40 et 41 contiennent la liste des feux dépendants de Chilandar dans les villages attribués au monastère. Le présent acte et notre n° 41, qui désignent les paysans de Malouka et de Zdrabikion comme *proskathéménoi*, ne mentionnent à leur sujet ni biens ni impôts, peut-être parce qu'ils étaient pêcheurs et que le droit de pêche allait au fisc, comme on l'apprend par notre n° 42, l. 92-95, et que certains d'entre eux avaient été récemment installés dans le village.

Prosopographie. — Sur Michel Néokaisareitès (l. 128), recenseur de 1318 (le présent acte) à 1324, grand adnoumiastès en 1324, cf. *PLP* n° 20095 (1319-1324).

Topographie. — Sur les biens de Chilandar, cf. Introduction, p. 67-68. — Sur Goriané (l. 14), voir THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 43-44, 88 (toponyme conservé: ruisseau Gkoria), et Introduction, p. 66 n. 567. — Sur Kotzakion (l. 15), cf. *Iviron* II, p. 252. — Sur Bénikeia (l. 19-20), cf. *Saint-Pantéléemôn*, p. 98.

L. 27-28, 32-33, ἀμμόπετρα: grès, cf. *LBG*, s.v.

L. 60, *σχοινία γεωμετρικά*: il s'agit de la mesure du périmètre; sur le terme, voir SCHILBACH, *Metrologie*, p. 28. La terre de 220 schoinia « géométriques » anciennement à Iviron faisait 1 000 modioi, cf. ci-dessus.

Actes mentionnés: 1) Ordonnance (*horismos*, l. 9; cf. l. 1: *ώρισθην*) de l'empereur [Andronic II] enjoignant à [Michel Néokaisareitès] de remettre à Chilandar Malouka et les autres villages, [peu avant septembre 1318]: perdue; DÖLGER, *Regesten*, n° 2401. 2) Titres de propriété (*δικαιώματα ισχυρά*, l. 58) en vertu desquels Iviron détenait une terre d'un périmètre de 220 schoinia à Malouka: entre autres Iviron III, n° 72 (1310). 3) Acte de mise en possession par lequel [Michel Néokaisareitès] a remis (cf. l. 81: *δοθεῖσαν*; l. 29, 45: *παραδοθείσης*) à Iviron une terre de 220 schoinia dans le territoire de Malouka en échange (cf. l. 31, 68, 87-88) de la terre donnée à Chilandar, [peu avant septembre 1318]: perdu.

+ Ἐπεὶ *ώρισθην* παρὰ τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) ||² βασιλέως παραδοῦναι πρὸς τὴν κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος δια-||³κειμένην σεβασμίαν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην ||⁴ τῆς ὑπεραγίας Θε(οτό)κου καὶ ἐπικλημένην τοῦ Χελανταρίου ||⁵ τὰ διὰ θείου καὶ προσκυνητοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου δοθέντα ||⁶ πρὸς αὐτὴν χωρία, τὰ περὶ τὴν λίμνην τοῦ Στρυμμόνος δια-||⁷κειμένα, εὐρίσκειται δὲ ἐξ αὐτῶν δηλαδὴ τῶν χωρίων (καὶ) ||⁸ τὸ χωρίον τοῦ Μάλουκα, παρε-||⁹δόθη καὶ τοῦτο παρ' ἐμοῦ κατὰ ||¹⁰ τὸν ὄρισμόν τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλέως, ||¹¹ ἔχον κατὰ τὴν περιοχὴν αὐτοῦ οὕτως Ἀρχεται ἀπὸ ||¹² τοῦ ἀνατολικοῦ μέρους τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ Μάλουκα καὶ ||¹³ ἀπὸ τοῦ τράφου τοῦ κηπωρείου τοῦ Μαδαρίτου, ἔνθα καὶ ||¹⁴ εὐρηται σύνορον λίθινον κείμενον, ὀρθοῖ πρὸς ἄρκτον τέμνων ||¹⁵ τὴν πλησίον ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῆς Γόριανις ἐρχομένην, ἐπι-||¹⁶λαμβάνεται τοῦ ἐκεῖ μονοπατίου τοῦ εἰς τὸ Κοτζάκιον ||¹⁷ ἀπερχομένου κρατῶν τὸν ἀνατολικὸν ἀέρα καὶ ἐὼν ||¹⁸ δεξιὰ μὲν τὰ δίκαια τοῦ Μαδαρίτου ἀριστερὰ τὸ περιορι-||¹⁹ζόμενον, ἀνέρχεται διὰ τοῦ αὐτοῦ μονοπατίου, εὐρίσκει ||²⁰ τὴν ὁδὸν τὴν ἐρχομένην ἀπὸ τοῦ Ἀσδραβικίου εἰς τὴν Βενί-||²¹κειαν, καὶ τέμνων ταύτην ἀνέρχεται κατ' εὐθείαν κρατῶν ||²² τὸ μονοπάτιον τὸ ἀπερχόμενον εἰς τὸ Κοτζάκιον, καὶ εὐρίσκει ||²³ λίθινον παλαιὸν σύνορον, εἶτα διέρχεται πάλιν τὸ αὐτὸ μονο-||²⁴πάτιον κατ' εὐθείαν, καὶ εὐρίσκει ἕτερον λίθινον σύνορον ἀρι-||²⁵στερὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ κείμενον· εἶθ' οὕτως κλίνει πρὸς δύσιν ||²⁶ κρατῶν τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα, ἐὼν δεξιὰ μὲν τὰ δίκαια ||²⁷ τοῦ Κοτζακίου ἧτοι τῆς σεβασμίας μονῆς τῶν Ἰθέρων, ||²⁸ καὶ κρατῶν τὸν αὐτὸν ἀρκτικὸν ἀέρα καταντᾶ εἰς ἀμμό-||²⁹πετραν· ἐκεῖθεν κλίνει πρὸς μεσημβρίαν, ἐὼν δεξιὰ μ(έν) ||³⁰ τὰ δίκαια τῆς γῆς τῆς παραδοθείσης ἀρτίως ἀπὸ τῆς περι-||³¹σοχῆς τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ Μάλουκα πρὸς τὴν σεβασμί(αν) ||³² μονὴν τῶν Ἰθέρων ἐξ ἀνταλλαγῆς, ὡς προϊόντες ἐροῦμ(εν), ||³³ ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, καταντᾶ εἰς ἑτέραν ἀμμό-||³⁴πετραν· εἶτα κλίνει πρὸς δύσιν, διαβαίνει κατ' εὐθείαν ||³⁵ ἑτέραν πέτραν, εὐρίσκει τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν ἀπὸ ||³⁶ τοῦ Μάλουκα εἰς τὸ Κοτζάκιον, τέμνει τὴν αὐτὴν ὁδόν, ||³⁷ καὶ διέρχεται κατ' εὐθείαν, ἐπιλαμβάνεται τῆς πλησίον ||³⁸ ἑτέρας ὁδοῦ, τῆς καταβαινούσης καὶ αὐτῆς ἀπὸ τοῦ Μάλουκα, ||³⁹ κρατεῖ τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπ' ολίγον, εὐρίσκει ἑτέραν πέτραν ||⁴⁰ ἐν τῇ αὐτῇ ὁδῷ κειμένην, ἀφήσιν τὴν ὁδόν, κλίνει ἀριστερὰ, ||⁴¹ διέρχεται τὴν πλησίον τῆς ὁδοῦ ὀξείαν πέτραν καὶ τὴν κατ' ||⁴² εὐθείαν μαρμαρόπετραν, διέρχεται τὸ στρογγύλον μάρμαρον ||⁴³ τὸ πλησίον τοῦ βάλτου καὶ τὴν μετ' αὐτὴν ἑτέραν στρογγύλην ||⁴⁴ πέτραν, καὶ καταντᾶ κατ' εὐθείαν εἰς τὸ στρογγύλον μάρμαρον ||⁴⁵ τὸ τεθὲν εἰς τὸ χεῖλος τοῦ ποταμοῦ τοῦ Πάνακος, ἔνθα περατοῦνται ||⁴⁶ τὰ μεσημβρινὰ δίκαια τῆς παραδοθείσης ἀρτίως ὡς εἴρηται ||⁴⁷ γῆς πρὸς τὴν σεβασμίαν μονὴν τῶν Ἰθέρων· εἶτα κλίνει ||

πρὸς μεσημβρίαν κρατῶν τὸ χεῖλος τοῦ ποταμοῦ, καὶ καταντᾶ ||⁴⁸ μέχρι τῆς πέτρας τῆς κειμένης εἰς τὸ αὐτὸ χεῖλος τοῦ αὐτοῦ ||⁴⁹ ποταμοῦ, ἀφ' ἧς ἄρχονται τὰ δίκαια τοῦ Ἀσδραβικίου· εἶτα ||⁵⁰ κλίνει πρὸς ἀνατολάς, καὶ διέρχεται κατ' εὐθείαν τὰ σύνορα ||⁵¹ τοῦ Ἀσδραβικίου ἐὼν αὐτὰ δεξιὰ, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, ||⁵² καὶ ἀνέρχεται μέχρι τῆς ἀνωτάτης ὁδοῦ τῆς ἐρχομένης ||⁵³ ἀπὸ τοῦ Ἀσδραβικίου εἰς τοῦ Μάλουκα· εἶτα κλίνει πρὸς ἄρκτον, ||⁵⁴ καὶ καταντᾶ εἰς τὴν πέτραν τὴν κειμένην εἰς τὸν τάφρον τοῦ ||⁵⁵ κηπωρείου τοῦ Μαδαρείτου ὅθεν καὶ ἤρξατο, συμπεριλαμβάνων ||⁵⁶ ἐντὸς καὶ τὴν γῆν ἣν κατεῖχεν ἡ σεβασμία μονὴ τ(ῶν) Ἰθέρων. ||⁵⁷ Καὶ γὰρ εὐρομεν τὴν τοιαύτην σεβασμίαν μονὴν κατέχουσ(αν) ||⁵⁸ μετὰ δικαιωμάτων ισχυρῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ Μάλουκα ||⁵⁹ γῆν ἀρχομένην ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ χωρίου καὶ κατιοῦσαν κάτω, ||⁶⁰ μετρηθεῖσαν καὶ ποσωθεῖσαν εἰς schoinia γεωμετρικά δια-||⁶¹κόσια εἴκοσι. Καὶ ἐπεὶ ἐμελλον συμβαίνειν διὰ τὸν πλησιασμ(όν) ||⁶² ὀχλήσεις γειτονικαὶ καὶ σκάνδαλα καὶ ταραχαὶ ἀναμέσον ||⁶³ τῶν δύο μοναστηρίων, δια τοῦτο συμπαρήλθη καὶ ἡ τοιαύτη ||⁶⁴ γῆ παρὰ τῶν εἰρημένων μοναχῶν τῆς σεβασμίας μονῆς ||⁶⁵ τοῦ Χελανταρίου, ὡσάν κατέχωσι καὶ ταύτην τὴν γῆν ||⁶⁶ μετὰ τῆς ἑτέρας νομῆς καὶ διακρατήσεως τοῦ ||⁶⁷ χωρίου τοῦ Μάλουκα, καθὼς παρεδόθη καὶ παρ' ἐμοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην μονὴν· ἀντηλλάγη δὲ καὶ ||⁶⁸ ἀντεδόθη ἀπὸ τῆς ἑτέρας περιοχῆς τοῦ αὐτοῦ χωρίου ||⁶⁹ τοῦ Μάλουκα, τοῦ διὰ θείου καὶ προσκυνητοῦ σεπτοῦ χρυσο-||⁷⁰βούλλου δοθέντος πρὸς τὴν σεβασμίαν μονὴν τοῦ Χελαν-||⁷¹ταρίου, μετὰ συμβιβάσεως τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν, ||⁷² πρὸς τὴν σεβασμίαν μονὴν τῶν Ἰθέρων γῆ ἑτέρα, ἡ ||⁷³ πλησίον διακειμένη καὶ συνηνωμένη μετὰ τῶν συνόρων ||⁷⁴ τοῦ Κοτζακίου, ἧτοι τοῦ ἑτέρου κτήματος τῆς σεβασμίας ||⁷⁵ μονῆς τῶν Ἰθέρων, ἄνωθεν διήκουσα κατ' εὐθείαν μέχρι ||⁷⁶ τοῦ Πάνακος, συνορισθεῖσα παρ' ἡμῶν καὶ ποσωθεῖσα εἰς ||⁷⁷ schoinia διακόσια εἴκοσι (καὶ) αὕτη, ὅσα δηλονότι εἶχε καὶ ἡ ἑτέρα ||⁷⁸ γῆ ἡ προκατεχομένη παρ' αὐτῶν. Καὶ ὀφείλει ἡ σεβασμία ||⁷⁹ μονὴ τῶν Ἰθέρων κατέχειν καὶ νέμεσθαι τὴν διαληφθεῖσαν(αν) ||⁸⁰ γῆν τὴν δοθεῖσαν ἐξ ἀνταλλαγῆς ἀρτίως πρὸς αὐτὴν, ἀνε-||⁸¹νοχλήτ(ως) πάντη καὶ ἀδιασειστώς, ὡσπερ εἶχε καὶ τὴν γῆν ||⁸² τὴν προκατεχομένην παρ' αὐτῆς, ἀφαιρεθεῖσαν δὲ ἀρτίως ||⁸³ ὡς εἴρηται. Ἡ δὲ σεβασμία μονὴ τοῦ Χελανταρίου ||⁸⁴ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι τὸ χωρίον τοῦ Μάλουκα μετὰ ||⁸⁵ τῆς νομῆς καὶ διακρατήσεως καὶ περιοχῆς αὐτῆς, πλὴν μ(έν)τοι ||⁸⁶ (καὶ) ἄνευ καὶ χωρὶς τῆς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ χωρίου δοθείσης γῆς ἐξ ἀντα-||⁸⁷λλαγῆς ὡς εἴρηται πρὸς τὴν σεβασμίαν μονὴν τῶν Ἰθέρων. ||⁸⁸ Ἐτι τε ὀφείλει κατέχειν ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ Χελαν-||⁸⁹ταρίου καὶ τοὺς προσκαθημένους ἐν τῷ τοιοῦτω χωρίῳ τοῦ ||⁹⁰ Μάλουκα, οἵτινες εἰσὶν οὗτοι: Ὁ Μαλουκιώτ(ης), ἔχει υἱ(όν) ||⁹¹ Κωνσταντῖνον, νύμφην ἐπ' αὐτῷ Εἰρήνην, υἱὸν Ἰωάννην. ||⁹² Καλὴ χήρα ἡ θυγάτηρ τοῦ Μαλουκιώτ(ου). Νικήτας ὁ Μάζαρις, ||⁹³ ἔχει γυναῖκα Εἰρήνην, ἀδελφὸν Δημήτριον, ἕτερον ἀδελφ(όν) ||⁹⁴ Σπηλαιώτην. Ἰωάννης τοῦ Βασιλείου ὁ υἱός, ἔχει γυναῖκα Μαρί(αν), ||⁹⁵ υἱ(όν) Μιχαήλ. Ὁ Θεόδωρόπουλος, ἔχει γυναῖκα Εἰρήνην, θυγατέρα ||⁹⁶ Καλῆν. Μανουήλ ὁ Παραπολίτης, ἔχει γυναῖκα Ἄνναν. Ὁ ||⁹⁷ Κάνωπος, ἔχει γυναῖκα Καλῆν, υἱ(όν) Μιχαήλ. Ζωὴ ἡ Κλαδέσα, ||⁹⁸ ἔχει υἱ(όν) Θεόδωρον, νύμφην ἐπ' αὐτῷ Εἰρήνην. Ἰωάννης ὁ ||⁹⁹ Μακεδών, ἔχει γυναῖκα Κωνσταντῶ, θυγατέρας δύο, Εἰρήνην ||¹⁰⁰ καὶ Θεοδώραν. Ὁ Δράζης, ἔχει γυναῖκα Εἰρήνην, υἱ(όν) Κωνσταν-||¹⁰¹τῖνον, θυγατέρα Μαρίαν. Κωνσταντῖνος ὁ Καλαμάνος, ἔχει γυναῖκα ||¹⁰² Μαρίαν, υἱοὺς τρεῖς, Θεόδωρον, Γεώργιον (καὶ) Μανουήλ. Ἡ Ἄνδρο-||¹⁰³νικέα, ἔχει υἱὸν Ἀνδρόνικον, θυγατέρα Μαρίαν, γαμβρὸν ||¹⁰⁴ ἐπ' αὐτῇ Ἰωάννην. Χήρα ἡ Σγούραινα, ἔχει ἀδελφὸν Ἰωάννην. ||¹⁰⁵ Ἰωάννης ὁ Ἀναπλάς, ἔχει γυναῖκα Μαρίαν, υἱοὺς τρεῖς, Γεώργιον, ||¹⁰⁶ Ἰωάννην καὶ Κωνσταντῖνον. Κωνσταντῖνος ὁ Κώνωπος, ἔχει θυγατ(έ)ρα ||¹⁰⁷ Μαρίαν. Γεώργιος ὁ Βουρούκλης, ἔχει γυναῖκα Μαρίαν, θυγατέρα ||¹⁰⁸ Ἄνναν. Θεοδώρα ἡ τοῦ Ψ'αθῆ θυγάτηρ.

Χήρα Μαρία ἢ ¹¹⁰ Βλαχιώτισσα, ἔχει υἱὸν Μιχαήλ. Χήρα ἢ Βλάχα, ἔχει παῖδας ¹¹¹ τέσσαρας, Γεώργιον, Νικόλαον, Θεόδωρον καὶ θυγατέρα ¹¹² Μαρίαν. Γεώργιος ὁ Βάραχος, ἔχει θυγατέρας τρεῖς, Εὐδοκ(ίαν), ¹¹³ Θεοδώραν καὶ Καλὴν. Νικόλαος ὁ Ξηράδης, ἔχει γυναῖκα ¹¹⁴ Καλὴν, καὶ θυγατέρα Εἰρήνην. Μανουὴλ ὁ Θεοδωρόπουλος, ¹¹⁵ ἔχει γυναῖκα Μαρίαν. Ὁ Τζερνάτος, ἔχει γυναῖκα Μαρίαν. ¹¹⁶ Ὁ Κοντός, ἔχει γυναῖκα Εἰρήνην, υἱὸν Κωνσταντῖνον (καὶ) θυγατέρα ¹¹⁷ Ἄνναν. Κωνσταντῖνος ὁ Μαγνάδης, ἔχει γυναῖκα Μαρίαν, ¹¹⁸ υἱὸν Πεπανόν. Τὸ γοῦν τοιοῦτον χωρίον τοῦ Μάλουκα ¹¹⁹ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἢ τοιαύτη σεβασμία μονῆ ¹²⁰ τοῦ Χελανταρίου κατὰ τὴν δύναμιν (καὶ) περιλήψιν τοῦ θείου ¹²¹ καὶ προσκυνητοῦ χρυσοβούλλου), καθὼς συνωρίσθη (καὶ) παρεδόθη ¹²² παρ' ἐμοῦ, καὶ μὴ ὑφίστασθαι παρά τινος οἰανδήτινα καθαρπαγὴν ¹²³ ἢ διενόχλησιν, ἀλλὰ διαμένειν (καὶ) συντηρεῖσθαι ἀνενόχλητος πάντη ¹²⁴ (καὶ) ἀδιάσειστος, ὡς μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως (καὶ) ἀληθείας παραδοθέντος ¹²⁵ τούτου πρὸς τὴν εἰρημέν(ην) σεβασμί(αν) μον(ήν) τοῦ Χελανταρίου. Τούτου γὰρ χάριν ¹²⁶ ἐγένετο (καὶ) τὸ παρ(όν) ἡμέτ(ε)ρον παραδοτ(ικόν) γράμμα (καὶ) ἐπεδόθη τῇ εἰρημ(έν)ῃ ¹²⁷ σεβασμία μονῆ εἰς ἀσφάλει(αν), μηνὶ Σεπτεβρίῳ Ἰνδικτιῶνος δευτέρας.

¹²⁸ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ί)ου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλ(έως) Μιχ(αή)λ ὁ Νεοκαισαρεῖτ(ης) +

L. 42 αὐτῆν: lege αὐτὸ || l. 86 αὐτῆς: lege αὐτοῦ.

40. PRAKTIKON DE MICHEL NÉOKAISAREITÈS

παραδοτικὸν γράμμα
(l. 138-139)

septembre, indiction 2
[1318]

Michel Néokaisareitès met Chilandar en possession des villages d'Eunouchou et de Leipsochôrion, délimite la terre et dresse la liste des paysans de ces villages.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin épais, collées haut sur bas, 1 350 (660 + 690) × 275 mm. Bonne conservation; échancrures sur le bord droit en bas du document. Encre marron foncé pour le texte, verdie pour la partie autographe de

la signature. Blancs devant la délimitation d'Eunouchou (l. 7), la liste des parèques de ce village (l. 42), la délimitation de Leipsochôrion (l. 77) et la partie finale du document (l. 131). Tilde sous un mot composé (l. 135). Au-dessous de la dernière ligne, notice récente: + Hrisovol' evnuhovskij za Litru nyvu (chrysobulle d'Eunouchou pour le champ de Litra). — Au verso, trois notices slaves, la première ancienne: 1) (lue sur place) + Perior' lipsohoriski i jevnuhov'sky 2) + Hrisovul' emnuhovskiję 3) Za Evnuhovo. — Album: pl. LII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 38.

Nous éditons d'après notre photographie; nous signalons en apparat deux lectures divergentes de L. Petit (P).

Bibliographie: Outre la bibliographie citée dans notre n° 39, voir OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 273.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de remettre au monastère athonite de la Vierge dit Chilandar les villages près du lac du Strymon qui lui ont été donnés par chrysobulle, parmi lesquels se trouvent ceux d'Eunouchou et de Leipsochôrion, [le recenseur] met [le monastère] en possession [de ces villages], conformément à l'ordonnance impériale [qu'il a reçue] (l. 1-7). Village d'Eunouchou. Délimitation; sont mentionnés: les biens de Marabintzin, la route de Leipsochôrion à Marabintzin, les biens de Leipsochôrion, la route de Leipsochôrion à Koutzè, les biens de Koutzè, la route de Koutzè à Eunouchou, celle de Chantax à Eunouchou, les biens de Gorianis, la crête dite Litra, la route de Néholianis à Litra, une route vers Néholianis, les biens de Choudèna, ceux du *logariastès tès aulès*, la route de Choudèna à Eunouchou, le lac [du Strymon], le four de Broulochôrion (l. 7-42). Description et imposition de 21 tenures [au total, 53 1/3 nomismata] (l. 42-75). Biens en déshérence ayant appartenu à six paysans (liste), et un moulin (l. 76-77).

Village de Leipsochôrion. Délimitation; sont mentionnés: la route d'Eunouchou à Prèkleista, les biens de Koutzè, Kalamitzin, le four de Kounsoulatos, les biens de Prèkleista, le carrefour d'une route publique et de celle menant de Koutzè à Hypatou, le champ de Saint-Nicolas, le ruisseau de Kalamitzin, les biens d'Hypatou, la route d'Hypatou à Mélitzianis, l'église abandonnée de Saint-Élie, les biens d'Iviron, ceux de Marabintzin, Palaion Leipsochôrion, la route de Marabintzin à Leipsochôrion (l. 77-108). Description et imposition de 11 tenures [au total, 18 2/3 hyperpres] (l. 108-127). Biens en déshérence ayant appartenu à deux paysans, un moulin permanent, la moitié [des droits] sur la foire de Saint-Élie — l'autre moitié revient au monastère impérial de Chortaïtou —, 20 noyers (l. 127-131).

Le monastère [de Chilandar] doit détenir ces villages avec tous leurs droits en vertu du chrysobulle [déjà mentionné] et ne subir aucune vexation de la part des voisins ni de qui que ce soit; en effet, [ces villages] ont été remis à la suite d'une enquête exacte et véridique (l. 131-138). Conclusion, adresse à Chilandar, date (l. 138-141). Signature, autographe pour le patronyme, de Michel Néokaisareitès (l. 141).

NOTES. — Sur la date du présent acte et sur le recenseur Michel Néokaisareitès, voir les notes à notre n° 39.

Rédaction du praktikon. On notera l'absence d'uniformité dans la rédaction du praktikon, qui pourtant est tout entier de la même main. Pour les parèques d'Eunouchou, l'imprôt est exprimé en nomismata, et il l'est en hyperpres pour ceux de Leipsochôrion; dans la liste des paysans de Leipsochôrion on trouve plusieurs *vacat*, aucun dans celle des habitants d'Eunouchou. Les abréviations usuelles sont de règle dans la liste d'Eunouchou, et elles sont quasiment absentes dans celle de Leipsochôrion. Certains au moins de ces faits s'expliquent sans doute par le recours à deux documents primaires (copiés dans un registre?) dus à des rédacteurs différents. Signalons par ailleurs que le scribe a omis un membre de phrase au début du document (cf. l. 4 et apparat), et qu'il écrit *ὑπότοπον* pour *ὑπόπτοτον* (l. 44, 47, 49, etc.). — Deux impositions sont exprimées en ducats, l. 66 et 125: il s'agit vraisemblablement de *basilika*, valant 1/12 d'hyperpre, cf. C. MORRISON, Les noms de monnaies sous les Paléologues, dans *Geschichte und Kultur der Palaiologenzeit*, éd. W. Seibt, Vienne, 1996, p. 151-162.

Topographie. Sur les biens de Chilandar, les villages d'Eunouchou, de Leipsochôrion (l. 5 et *passim*), de Koutzè (l. 19, 22, 23, 81, 87), cf. Introduction, p. 66-67. — Sur Marabintzin (l. 9, 13, 14-15, 99, 102-103), cf. *Iviron* II, p. 53-54 et n. 100. — Sur Chantax (l. 25), voir THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 45-46, 90; *Pantocrator*, p. 31 et n. 31. — Sur Gorianis (l. 26, 27), cf. Introduction, p. 66, note 567. — Sur Nébolianis (l. 29, 33), aujourd'hui Bambakia, THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 84; *Paysages*, p. 216. — Sur Choudèna (l. 34, 35), *Xéropotamou*, p. 139, et *Iviron* II, p. 123. Notre Appendice I nous apprend qu'en 1227 il y avait un monastère dans ce village. — Broulochôrion (l. 40) est uniquement connu par notre document; voir THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 84. — Sur Préklista (l. 78, 85, 107), cf. *Iviron* II, p. 145. — Sur le village tou Hypatou (l. 88, 95, 96), cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 84. — Sur Mélintzianè (l. 96), voir *Iviron* I, p. 87-89 et fig. 8 p. 88.

L. 34, le λογαριαστής τῆς αὐλῆς mentionné comme voisin à Eunouchou doit être Kassandrènos, ancien détenteur de ce village, cf. notre n° 42, l. 87-88.

L. 37, ἀνακαψίς: fossé; cf. *LBG*, s. v.

Acte mentionné: Ordonnance (*horismos*, l. 6; cf. l. 1: ὠρίσθην) [d'Andronic II] enjoignant au recenseur de remettre à Chilandar Eunouchou, Leipsochôrion et les autres villages: perdue; cf. notre n° 39, Actes mentionnés n° 1.

+ Ἐπεὶ ὠρίσθην παρὰ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλέως παραδοῦναι πρὸς ἡ² τὴν κατὰ τὸ Ἅγιον Ὄρος διακειμένην σεβασμ(ί)αν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμ(έ)νην ἡ³ τῆς ὑπεραγίας Θε(εοτό)κου καὶ ἐπικεκλημένην τοῦ Χελανταρίου τὰ διὰ θεοῦ (καὶ) ἡ⁴ προσκυνητοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου <δοθέντα πρὸς αὐτὴν χωρία τὰ> περὶ τὴν λίμνην τοῦ

Στρυμμόνος διακείμενα, ἡ⁵ εὐρίσκεται δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ τὰ δύο χωρία, τό τε τοῦ Εὐνούχου καὶ τὸ Λειψοχώριον, ἡ⁶ ἤδη παραδίδωμι καὶ ταῦτα κατὰ τὸν ὀρισμὸν τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του ἡ⁷ καὶ βασιλέως, ἔχοντα κατὰ τὴν περιοχὴν αὐτῶν οὕτ(ως).

Χωρίον τοῦ Εὐνούχου. ἡ⁸ Ἀρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς πλησίον τοῦ μυλωνοαυλακίου καὶ τῆς διαίρεσεως ἡ⁹ τῶν δικαίων τοῦ Μαροβιντζίου, ἔνθα καὶ λίθινον σύνορον ἵσταται, ὀρθοῖ πρὸς ἡ¹⁰ δύσιν, κρατεῖ τὸν ἀρκτικὸν ἀέρα, πορεύεται τὰ ἐν ὀρδίνῳ λίθινα σύνορα καὶ ἡ¹¹ τὸν τάφρον, ἀνέρχεται τὸν ῥάχωνα, κατέρχεται εἰς τὸ πλησίον τοῦ ῥύακος μελανὸν ἡ¹² λαβράτον, περᾶ τὸ ῥυάκιον, διέρχεται τὸ ἕτερον σύνορον, ἀπέρχεται εἰς ἡ¹³ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ Λειψοχωρίου εἰς τὸ Μαροβιντζίου, εἰς ἣν ἐν βάτω ἡ¹⁴ λίθινον σύνορόν ἐστι· νεύει πρὸς μεσημβρίαν, ἔων τὰ δίκαια τοῦ Μαροβιντζίου, ἐνοῦται τοῖς δικαίοις τοῦ Λειψοχωρίου, πορεύεται τὴν αὐτὴν ἡ¹⁵ ὁδὸν, ἀφίησι ταύτην δεξιὰ, διέρχεται τὸ ξηρορρυάκιον, περᾶ τὸν ποταμόν, ἡ¹⁶ καὶ ἀπέρχεται μέχρι καὶ τῆς ὁδοῦ εἰς τὸ παρ' ἡμῶν τεθὲν λίθινον σύνορον· ἡ¹⁷ κλίνει δυτικομεσημβρινώτερον, καὶ ἔρχεται τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τοῦ Λειψοχωρίου εἰς τοῦ Κούτζη ἀπερχομένης· στρέφεται πρὸς ἀνατολάς, κρατεῖ τὸν ἡ¹⁸ μεσημβρινὸν ἀέρα, καὶ ἀπέρχεται μετὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ, ἐν ἣ καὶ λίθινον ἡ¹⁹ σύνορόν ἐστιν, ἀφίησι μετὰ τῆς ὁδοῦ τὰ δίκαια τοῦ Λειψοχωρίου δεξιὰ, ἐνοῦται ἡ²⁰ τοῖς δικαίοις τοῦ Κούτζη, ἀπέρχεται εἰς τὴν ἐκεῖσε ῥάχιν, καὶ φθάνει τὴν ὁδὸν ἡ²¹ τὴν ἀπὸ τοῦ Κούτζη εἰς τοῦ Εὐνούχου ἀπάγουσαν, ἐν ἣ καὶ λίθινον ἄσπρον εὐρηται ἡ²² σύνορον, τέμνει τὴν ὁδὸν, ἀπέρχεται εἰς ἕτερον παλαιὸν ὁδόν, καὶ ἀπέρχεται ἡ²³ μέχρι καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ Χάντακος εἰς τοῦ Εὐνούχου ἀπάγουσαν· νάει καὶ αὐθις ἡ²⁴ πρὸς μεσημβρίαν, πορεύεται τὴν ὁδὸν μέχρι τὰ δίκαια τῆς Γόριανις, ἡ²⁵ κάμπτει πρὸς ἄρκτον, ἐπιλαμβάνεται τῶν δικαίων τῆς Γόριανις, ἀπέρχεται ἡ²⁶ εἰς τὴν ῥάχιν τὴν λεγομένην Λίτραν, διέρχεται τὰ ῥυάκια μέχρι τῆς ὁδοῦ ἡ²⁷ τῆς ἀπὸ τῆς Νεβόλιανις εἰς τὴν Λίτραν διερχομένην· γαμματίζει πρὸς δύσιν, ἡ²⁸ πορεύεται τὴν τοιαύτην ὁδὸν μέχρι τοῦ λιθίνου συνόρου, καὶ πάλιν πρὸς ἄρκτον ἡ²⁹ διέρχεται κατ' εὐθειᾶν ἐν ὀρδίνῳ λίθινα σύνορα, καὶ φθάνει τὸ παλαιὸν μέγα ἡ³⁰ λαβράτον καὶ τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν τὴν μετ' αὐτῶν· στρέφεται πάλιν πρὸς ἀνατολάς, ἡ³¹ πορεύεται τὴν ὁδὸν τὴν πρὸς τὴν Νεβόλιανιν ἀπάγουσαν, κλίνει αὐθις πρὸς ἡ³² ἄρκτον, ἐπιλαμβάνεται τῶν δικαίων τῶν Χουδενῶν καὶ τοῦ λογαριαστοῦ τῆς αὐλῆς, ἡ³³ ἀπέρχεται τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῶν Χουδηνῶν εἰς τοῦ Εὐνούχου ἀπάγουσαν, ἔνθα καὶ ἡ³⁴ λίθινον σύνορον εὐρηται, τέμνει ταύτην καὶ τὴν ἕτερον, εἰσέρχεται εἰς τὸν λάκκον, ἡ³⁵ πορεύεται μετ' αὐτοῦ, διέρχεται τὴν ληγέαν, τὴν ἀνακαψίδα, ἀπέρχεται τὸν ἡ³⁶ ἀγελόδρομον, καὶ λήγει εἰς τὴν λίμνην· κλίνει πρὸς δύσιν, διέρχεται τὸ παρα-ἡ³⁷ λίμνιον μέχρι καὶ τῆς ποτῆς ἰτέας, νεύει πρὸς μεσημβρίαν, διέρχεται ἡ³⁸ τοῦ Βρουλοχωρίου τὸ φουρνοτόπιον, περᾶ τὸν ποταμόν, εἰσέρχεται εἰς τὸ ἀγελόδρομόν καὶ εἰς τὸ ἐκεῖσε μυλαγῶγιον, καὶ ἔρχεται καὶ ἀποδίδωσιν εἰς τὸ ἡ³⁹ λίθινον σύνορον ἔνθα καὶ ἤρξατο. Χωρίον τοῦ Εὐνούχου, ἐν ᾧ Δημήτριος ἡ⁴⁰ ὁ Ῥάπτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαροβιντζίου, υἱ(ὸν) Θε(ο)δώρον, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) ἔν, χοίρ(ους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμημασι ἡ⁴¹ μοδ(ί)ων ε', καρυαν α', χερσάμπ(ε)λ(ιον) μοδ(ί)ου α', κηπωρεῖον ὑπότοπον μοδ(ί)ου α', (νομίσματα) β'. ἡ⁴² Θεοφάνης ὁ Ἀλδουβίνος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλὴν, υἱ(οῦς) Μαυρόπ(ου)λ(ον) καὶ Σαρακην(όν), νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Μαυροπ(ού)λῳ Μαροβιντζίου ἡ⁴³ καὶ ἐπὶ τῷ Σαρακηνῷ Εὐνοστίαν, ζε(υγ)ά(ρι)α β', ἀργ(ά) δ, φοράδ(ια) β', χοίρ(ους) γ', πρόδ(α)τ(α) ρκ', ἡ⁴⁴ ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ί)ων δέκα, κηπωρεῖον ὑπότοπον μοδ(ί)ου α', (νομίσματα) ε' ἑπτά. ἡ⁴⁵ Γεώργιος ὁ Ἀλδουβίνος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ(γατέρα) Καλ(ήν), ζε(υγ)ά(ρι)α γ', ἀργ(ά) δ, χοίρ(ους) ιβ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις μοδ(ί)ων β', καρυαν α', κηπωρεῖον ὑπότοπον μοδ(ί)ου α', (νομίσματα) β' (ἡμισυ). Ἀλδουβίνος ἡ⁴⁶ ὁ ἐξάδελφος αὐτῶν, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλὴν, ζε(υγ)ά(ρι)α γ', ἀργ(ά) δ, χοίρ(ους) ζ', πρόδ(α)τ(α) ν', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν

διαφόροις) ||⁵¹ τμήμασι μοδ(ίω)ν δ, καρύ(ας) γ, κηπωρεῖον υπότοπον μοδ(ίω)ν β, (νομίσματ)α γ. Χήρ(α) Εἰρήνη ||⁵² ἢ τοῦ Θεριανοῦ, ἔχει υἱ(όν) Θεριαν(όν), νύ(μφην) ἐπ' αὐτῷ Χαλακτην(ήν), θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), γα(μβρόν) ἐπ' αὐτῇ Στερι-||⁵³ώνην, ζε(υγά)ρ(ια) β, ἀργ(ά)ς ζ, χοίρ(ους) κ, ἄλογ(α) β, ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμασι μοδ(ίω)ν ἡ, καρύ(ας) ||⁵⁴ β, κηπωρεῖον υπότοπον μοδ(ίω)ν α, (νομίσματ)α β. Χήρ(α) ἢ Κασιανή, ἔχει υἱ(όν) Μα(νουήλ), θυ(γατέρα) Εἰρήν(ην), ||⁵⁵ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν β, καρύ(αν) α, (νόμισμα) ἔν. Δημήτρ(ιος) ὁ Κουτζομίτ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), θυ(γατέρα) Ἄν(αν), βοῖδ(ιον) α, ||⁵⁶ ἀργ(όν) α, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν α (ἡμίσεος), καρύ(αν) α, κηπωρεῖον, (νόμισμα) ἔν. Δημήτρ(ιος) ὁ Πόπνης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), ||⁵⁷ υἱ(όν) Στρατήγ(ιον), ζε(υγά)ρ(ιον) α, ἀργ(όν) α, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν ζ, καρύ(ας) β, κηπωρεῖον, (νομίσματ)α γ. Νικόλ(αος) ὁ ||⁵⁸ γα(μβρ)ός(ε) τοῦ παπᾶ Γεωργ(ίου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(όν) Γε(ώργιον), ζε(υγά)ρ(ιον) α, ἀργ(όν) α, ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμασι μοδ(ίω)ν ι, ||⁵⁹ κηπωρεῖον, (νομίσματ)α γ. Χήρ(α) ἢ Κοδρέσα, ἔχει θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), γα(μβρόν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Νικόλ(αον), ἐγγον(ήν) Ἄν(αν), ||⁶⁰ ὄν(ικόν) α, ἀργ(όν) α, ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυοῖς τμήμασι μοδ(ίω)ν β, χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίω)ν α ἐν ὧ καρύ(αι) δ, ||⁶¹ κηπωρεῖον, (νόμισμα) ἔν (ἡμισυ). Δημήτρ(ιος) ὁ Ψάλλος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄν(αν), υἱ(όν) Κων(σταντῖνον), θυ(γατέρα) Ἄναστασ(ίαν), βοῖδ(ιον) α, ||⁶² ἀργ(όν) α, χοίρ(ους) γ, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν α (ἡμίσεος), καρύ(αν) α, ἐσωκηποπερίβολον, (νόμισμα) ἔν (ἡμισυ). Δημήτρ(ιος) ὁ ||⁶³ τοῦ Πέτρου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄν(αν), υἱ(ούς) Γε(ώργιον) (καί) Ἰω(άννην), νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Ἰω(άννη) Θεοδ(ώ)ρ(αν), βοῖδ(ια) γ, ἀργ(ά)ς ζ, χοίρ(ους) ι, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν ||⁶⁴ ἡ, ἐσωκηποπερίβολον, (νομίσματ)α δ. Ὁ Παναγιώτ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ξανθ(ήν), υἱ(όν), βοῖδ(ια) γ, ἀργ(ά)ς γ, χοίρ(ους) ||⁶⁵ ι, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν ἡ, (νομίσματ)α δ. Χήρ(α) ἢ Δομπρομηρία, ἔχει υἱ(όν) Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέρα) Εἰρήνην, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν β, ||⁶⁶ δουκ(ά)τ(α) δ. Χήρ(α) ἢ Τραυλοδά, ἔχει υἱ(ούς) Γε(ώργιον) (καί) Ἰω(άννην), νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Γε(ωργί)ω Μαρ(ίαν), ζε(υγά)ρ(ιον) α, ἀργ(όν) α, πρόβ(α)τ(α) ||⁶⁷ κ, χοίρ(ους) ι, ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ίω)ν ζ, καρύ(ας) β, κηπωρεῖον υπότοπον μοδ(ίω)ν α (ἡμίσεος), ||⁶⁸ (νομίσματ)α γ. Μαῦρος ὁ τοῦ Ἀμαξᾶ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σοφίαν, υἱ(όν) Κων(σταντῖνον), θυ(γατέρα) Ἄν(αν), ζε(υγά)ρ(ιον) α, χοίρ(ους) κ, ἀμπ(έ)λ(ιον) ||⁶⁹ ἐν διαφόροις τμήμασι μοδ(ίω)ν δ, καρύ(ας) β, ἀπιδέ(ας) β, (νομίσματ)α γ. Ἀνδρόνικος ὁ γα(μβρ)ός τοῦ ||⁷⁰ Μαύρου, ἔχει θυ(γατέρα) Καλ(ήν), ζε(υγά)ρ(ιον) α, χοίρ(ους) ι, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν β (ἡμίσεος), καρύ(αν) α, (νομίσματ)α γ. Δημήτρ(ιος) ὁ ||⁷¹ Προυσηνός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήνην, ζε(υγά)ρ(ιον) α, ἀργ(ά)ς β, χοίρ(ους) ε, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν ζ, δι(μοιρον), κηπωρεῖον υπό-||⁷²τοπον μοδ(ίω)ν α, καρύ(ας) ζ, (νομίσματ)α γ. Λιθέρης ὁ Προυσηνός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄν(αν), υἱ(όν) Κων(σταντῖνον), ζε(υγά)ρ(ιον) α, ἀργ(όν) α, ||⁷³ χοίρ(ους) ε, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν δ, χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίω)ν β, κηπωρεῖον μοδ(ίω)ν α, καρύ(ας) ζ, (νομίσματ)α γ. Μιχ(αήλ) ὁ Ζερβός, ||⁷⁴ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), γυναικάδε(λφον) Βασίλ(ειον), βοῖδ(ιον) α, χοίρ(ους) β, καρύ(ας) δ, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν ε, περιδ(όλ)ιον μοδ(ίω)ν α, ||⁷⁵ κηπωρεῖον μοδ(ίω)ν β, (νομίσματ)α β. Μιχ(αήλ) ὁ Λημναῖος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ (ἡμίσεος), (νόμισμα) ἔν (ἡμισυ). ||⁷⁶ Ἐξαλείμματα Μιχ(αήλ) τοῦ Ἀμαξᾶ, τοῦ Εὐρυπιώτ(ου), Θε(οδώρου) τοῦ Κλίκωτα, τοῦ Βεργῆ, τοῦ ||⁷⁷ παπᾶ Λέοντος, τοῦ Παστατᾶ, (καί) ὁ μύλων.

Χωρίον τὸ Λειψοχώριον. ||⁷⁸ Ἀρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τ(οῦ) χωρίου τοῦ Εὐνούχου εἰς τὴν Πρεκλειστ(αν) ἀπαγούσης, ||⁷⁹ ἐν ἣ καὶ λίθινον ἐν τῇ βάρῳ σύνορον τέθειται, ὀρθοῖ πρὸς μεσημβρίαν, πορεύετ(αι) ||⁸⁰ τὴν αὐτὴν ὁδὸν μέχρι καὶ τῆς ἐτέρας ὁδοῦ· στρέφεται πρὸς ἀνατολάς, ||⁸¹ πορεύεται τὴν ὁδὸν ἕως τῶν δικαίων τοῦ Κούτζη, ἀφίησι τὴν ὁδὸν ἀριστερά, ||⁸² ἀνέρχε-

ται εἰς τὸ Καλαμίτζιν, κλίνει μεσημβρινοανατολικώτερον, κατέρχεται ||⁸³ εἰς τὸ φουρντοτόπιον τοῦ Κουνσουλάτου καὶ εἰς τὸ ἐκεῖσε λίθινον σύνορον· εἶτα ||⁸⁴ κάμπτεται πρὸς δύσιν, κρατεῖ τὸν μεσημβρινὸν ἀέρα, ἀνέρχεται τὸν λάκκον, ||⁸⁵ διέρχεται τὰ δίκαια χωρίου τῆς Πρεκλειστής, ἀνέρχεται τὴν ῥάχιν, διέρχεται ||⁸⁶ τὴν παλιρέαν ἕως τῆς λιθωσφείας· κάμπτεται πρὸς μεσημβρίαν, διέρχεται ||⁸⁷ τὴν δημοσίαν ὁδὸν μέχρι καὶ τῆς σταυρώσεως τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τοῦ Κούτζη εἰς τοῦ ||⁸⁸ Ὑπάτου ἀπερχομένης· γαμματίζει πρὸς δύσιν, πορεύεται τὴν τοιαύτην ||⁸⁹ ὁδὸν μέχρι καὶ τοῦ σταυροδρόμου καὶ τῆς ἐκεῖσε λιθωσφείας· εἶτα κάμπτεται ||⁹⁰ πρὸς ἄρκτον, περιπατεῖ τὴν ὁδὸν μέχρι τοῦ χωραφίου τοῦ Ἁγίου Νικολάου, ||⁹¹ στρέφεται πρὸς δύσιν, ἀφίησι τὴν ὁδὸν δεξιὰ, διαπερᾶ τὸν ἐκεῖσε ||⁹² λάκκον, ἀνέρχεται τὸ πλάγιον, εἰσέρχεται εἰς τὸ βυάκιον τοῦ Καλαμί-||⁹³τζίου, ἀνέρχεται εἰς τὴν ῥάχιν, διέρχεται τὴν τροχαλέαν, ἀπέρχεται ||⁹⁴ εἰς τὸ παλαιὸν λουτρόν, εἰς τὸν βηρόν, περᾶ τὸν ποταμόν, ἐπιλαμβάνεται ||⁹⁵ τῶν δικαίων τῶν Ὑπατιανῶν, διέρχεται τὴν βάρῳ, τὴν ἀπιδέαν, ||⁹⁶ καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ Ὑπάτου εἰς τὴν Μελέτζιανιν, ||⁹⁷ ἀνέρχεται εἰς τὴν παλαιοκλισίαν τοῦ Ἁγίου Ἡλίου πρὸς ἄρκτον ὀρῶν, ||⁹⁸ διέρχεται τὰ ἐν ὀρδίῳ λίθινὰ σύνορα μετὰ τῶν δικαίων τῶν Ἰθίρων, ||⁹⁹ ἐνοῦται τοῖς δικαίοις τοῦ Μαραβιντζίου, εἰσέρχεται εἰς τὸν λάκκον, διέρ-||¹⁰⁰χεται τὰς δύο λιθωσφείας, εἰσέρχεται εἰς τὸν λάκκον τοῦ παλαιοῦ Λειψοχωρίου, ||¹⁰¹ πορεύεται τὸν αὐτὸν λάκκον ἀνατολικομεσημβρινώτερον, καὶ κατέρ-||¹⁰²χεται μετ' αὐτοῦ καθὼς κυκλεῖται μέχρι καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τοῦ Μαρα-||¹⁰³βιντζίου εἰς τὸ Λειψοχώριον ἀπαγούσης, ἔνθα καὶ λίθινον ἵσταται σύνορον· ||¹⁰⁴ ἀφίησι ταῦτα, κάμπτεται πρὸς μεσημβρίαν μέχρι τοῦ λάκκου, καὶ πάλιν ||¹⁰⁵ πρὸς ἀνατολάς, περᾶ τὸν ποταμόν, ἀπέρχεται κατ' εὐθεῖαν, διέρχεται ||¹⁰⁶ τὴν μικρὰν ἀπιδέαν καὶ τὴν ἐκεῖσε καρύαν, καὶ ἀποδίδωσιν εἰς τ(ὴν) ||¹⁰⁷ προειρημένην ὁδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ Εὐνούχου εἰς τὴν Πρεκλειστάν, ἔνθα καὶ ἐν τῇ ||¹⁰⁸ βάρῳ λίθινον τέθειται σύνορον, ἔνθα καὶ ἤρξατο. Ἐν ὧ Γεώργιος ὁ Ζιγνι-||¹⁰⁹ώτης, ἔχει γυναῖκα Ἄν(αν), υἱὸν Θεόδωρον καὶ Δημήτριον καὶ Σταυρητόν, ||¹¹⁰ ζευγάρια δύο, ἀργὰ δύο, ἀμπέλιον ἐν διαφόροις τόποις μοδίων τεσσάρων, ||¹¹¹ ἀμπελοπεριδόλιον μοδίων δύο, (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα. Ἰωάννης ὁ υἱὸς αὐτ(οῦ), ||¹¹² ἔχει γυναῖκα Καλ(ήν), βοῖδια τρία, ἀργὰ δύο, χοίρους πέντε, ἀμπέλιον ||¹¹³ μοδίων τριῶν, (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο. Κωνσταντῖνος ὁ Γρηγόριος, ἔχει γυναῖκα ||¹¹⁴ Ξένην, υἱὸς Γεώργιον καὶ Ἰωάννην, ζευγάρια δύο, ἀργὰ τέσσαρα, ||¹¹⁵ ὄνικόν ἔν, ἀμπέλιον μοδίων τεσσάρων, (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) τέσσαρα. Γρηγόριος ||¹¹⁶ ὁ Κυριακόπουλος, ἔχει γυναῖκα Μαρ(ίαν), θυ(γατέρα) Ἄν(αν), ζευγάρια δύο, ||¹¹⁷ ἀργὰ δύο, ἀμπέλιον μοδίων τριῶν, (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) τρία. Μιχ(αήλ) ὁ Γίων, ἔχει ||¹¹⁸ γυναῖκα vacat, βοῖδιον ἔν, ἀμπέλιον μοδίων δύο, (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. ||¹¹⁹ Θεόδωρος ὁ Τοξάρᾶς, ἔχει γυναῖκα vacat, ζευγάριον ἔν, ἀργὸν ἔν, ἀμπέ-||¹²⁰λιον μοδίων τριῶν, (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Γεώργιος ὁ Κρασάκης, ἔχει γυναῖκα ||¹²¹ Καλ(ήν), υἱὸν vacat, ζευγάριον ἔν, ἀργὰ δύο, ἀμπέλιον μοδίων τριῶν, ||¹²² (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Ἰωάννης ὁ Λιβαδάριος, ἔχει γυναῖκα vacat, ζευγάριον ἔν, ||¹²³ ἀργὰ δύο, ἀμπέλιον μοδίων δύο, (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Ὁ Γερίλας, ἔχει ||¹²⁴ γυναῖκα vacat, βοῖδιον ἔν, ἀργὸν ἔν, ἀμπέλιον μοδίων vacat, ||¹²⁵ δουκάτα ὀκτώ. Ὁ Λιπαρός, ἔχει γυναῖκα vacat, θυ(γατέρα) Ξένην, ||¹²⁶ ζευγάριον ἔν, ὑπερπύρου τὸ ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ Ψιαθᾶς, ἔχει γυναῖκα ||¹²⁷ vacat, βοῖδιον ἔν, ἀργὰ δύο, ὑπερπύρου τὸ ἡμισυ. Ἐξαλείμματα τοῦ Μακρῆ, τοῦ Νικηφόρου, μύλων ἀλοκαιρινόν, τὴν ἡμί-||¹²⁸σειαν πανήγυριν τοῦ ἁγίου Ἡλίου, ὡς τῆς ἐτέρας ἡμισείας ||¹²⁹ κατεχομένης παρὰ τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τοῦ Χορτα-||¹³¹ίτου, καρύας εἴκοσι.

Τὰ γοῦν τοιαῦτα χωρία ὀφείλει κατέχειν ||¹³² καὶ νέμεσθαι ἢ τοιαύτη σεβασμία μονὴ μετὰ πάντων τῶν ἀνη-||¹³³κόντων αὐτοῖς δικαίων, κατὰ τὴν δύναμιν καὶ περιλήψιν τοῦ ||¹³⁴ Θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ σεπτοῦ χρυσοθούλλου, (καὶ) μὴ ὑφίστασθαι παρὰ τινος, ||¹³⁵ ἢ τῶν γειτονούντων

αὐτοῖς ἢ ἐτέρου τινὸς τὴν οἰανδήτινα καθαρ-¹³⁶παγὴν ἢ διενόχλησιν, ἀλλὰ διαμένειν καὶ συντηρεῖσθαι ἀνενόχλητα, ¹³⁷ὡς μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως καὶ ἀληθείας παραδοθέντος τούτου ¹³⁸πρὸς αὐτήν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον παρα-¹³⁹δοτικὸν γράμμα καὶ ἐπεδόθη τῷ μέρει τῆς σεβασμίας μονῆς ¹⁴⁰τοῦ Χελανταρίου εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ Σεπτεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ¹⁴¹δευτέρως.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ὁ Νεοκαισαρείτ(ης) +

L. 4 δοθέντα - τὰ: secundum n° 39, l. 5-6 || l. 25 lege ἀπαγούσης || νάει: νεύει || l. 29 διερχομένης || l. 43 Θεόδωρον: Γεώργιον P || l. 44, 47, 49, etc. lege ὑπόποτον || l. 52 Χαλακτηνῆν: pro Γαλακτινῆν? || l. 76 Θεοδώρου: Γεωργίου P || l. 109 lege υἱοῦς || l. 137 παραδοθέντων τούτων.

41. PRAKTIKON DE MICHEL NÉOKAISAREITÈS

παραδοτικὸν γράμμα (l. 86)

septembre, indiction 2
[1318]

Michel Néokaisareitès met Chilandar en possession du village de Zdrabikion près du Strymon, délimite la terre et dresse la liste des paysans de ce village.

LE TEXTE. — Copie, seconde moitié du xiv^e siècle d'après l'écriture (archives de Chilandar). Parchemin épais, irrégulier en bas et présentant une encoche d'origine en haut à droite, 740 x 260 mm. Conservation médiocre: plusieurs mots sont effacés au milieu des l. 9-11; quelques taches. Encre marron, par endroits pâlie. Tilde sur certains prénoms (l. 62, 64, 66, etc.). Deux initiales sont dessinées, l. 59 et 81. Le scribe va à la ligne lorsqu'il change de sujet, l. 58 et 86. L'accentuation et l'orthographe sont défectueuses (cf. notes); dans un mot où deux voyelles se suivent, le scribe place souvent un esprit, ou un esprit et un accent sur la seconde voyelle. En bas du document, notice de la main du scribe, que nous éditons à la suite du texte; dans l'angle inférieur gauche, notice slave récente: + Hrisovul za nivé Zdravikskie. — *Album*: pl. LIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 39.

Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: Voir notre n° 39.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de remettre au monastère athonite de la Vierge dit Chilandar les villages près du lac du Strymon, qui lui ont été donnés par chrysobulle, parmi lesquels se trouve [le village de] Zdrabikion, [le recenseur] met [le monastère] en possession [de ce village], conformément à l'ordonnance impériale [qu'il a reçue] (l. 1-6). Délimitation; sont mentionnés: la route menant à Doxompous, les biens de l'évêché de Kaisaropolis, la route vers Marmarion, les biens de Lavra, la route de Zdrabiki à Dékalista, le lieu-dit Kleisōra, les biens de Vatopédi, la route vers Radolibous, les nouvelles routes vers Zabarnikeia et vers Zégna, celle de Zabarnikeia à Zdrabikion, les biens de Markos, ceux de Modinos, la route vers Saint-Élie, celle qui va du Panax à Zdrabikion, celle qui va vers Saint-Nicolas, la route du fleuve [Panax] au lac [du Strymon], la route vers Malouka, celle vers Gorianè, les biens de Malouka auparavant à (ἡτοῦ) Iviron, la route menant à Bénikaia, celle qui va de Malouka vers le moulin et le gué, le lieu-dit Lokouba, le moulin récemment donné au monastère, Harménopégadon, la route venant de Kaisaropolis — n'est pas inclus [dans le bien délimité] le lieu-dit Malathra, détenu par l'évêché de Kaisaropolis —, la route de Doxompous aux moulins, celle venant de Zdrabikion, le lieu-dit Diplampélos (l. 6-57). Liste de 34 paysans (cf. notes; *proskathémēnoi*), avec mention de parents (l. 58-81). Le monastère [de Chilandar] doit détenir ce village avec tous ses droits en vertu du chrysobulle [déjà mentionné], et sans aucune contestation, car ce village a été remis [au monastère] à la suite d'une enquête exacte et véridique (l. 81-85). Conclusion, adresse à Chilandar, date (l. 86-87). Signature du recenseur (seul le prénom a été copié, l. 88).

NOTES. — Le patronyme du recenseur, qui s'appelait Michel (l. 88), n'a pas été copié; le formulaire étant semblable à celui de nos n°s 39 et 40 et les éléments de datation étant identiques, on peut affirmer que l'auteur du présent acte est Michel Néokaisareitès, sur lequel voir les notes à notre n° 39. — Sur la date de ces documents, voir *ibidem*.

Diplomatique. Le présent document est une copie apparemment fidèle de l'original perdu. L. 56, un *vacat* d'un tiers de ligne indique probablement que cet endroit était abîmé sur l'original. Dans la copie, l'orthographe très mauvaise et l'omission fréquente des esprits et des accents suggèrent que le texte de l'original a été dicté à un scribe peu lettré. On notera que celui-ci utilise, dans la notice finale, le terme τὸ χρυσόβουλλον τὸ καθολικόν, probablement pour désigner l'original de l'acte. L'abréviation pour ἔχ(ει) (γυναῖκα), qui n'a pas été reconnue, est rendue par un simple ἔχει. Dans la signature, le patronyme Néokaisareitès, sans doute écrit en monocondyle sur l'original comme sur nos n°s 39 et 40, n'a apparemment pas été déchiffré. L. 72, le scribe signale la bévue qu'il a commise (il enregistre deux fois deux paysans), en plaçant le passage à éliminer entre deux croix (Ὁ Σταμάτης - Εὐδοκῆα); cette bévue résulte d'un saut du même au même (νόμῳν Καλήν, l. 68 et 72). La signification de deux autres croix, l. 60 et 75, nous échappe.

Topographie. Sur les biens de Chilandar, Zdrabikion (l. 4-5 et *passim*) et Malouka (l. 35, 37, 38, 41, 43, 45), voir Introduction, p. 67-68. — Sur Doxompous (l. 6, 53, 57), aujourd'hui

Myrkinos, voir *Iviron* III, p. 192. — Sur Kaisaropolis (l. 7-8, 51, 52, 56), voir St. KYRIAKIDÈS, *Byzantinai Mèlètai*, V, Thessalonique, 1939, p. 528-532; THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 41, 90; LEMERLE, *Philippes*, p. 263, 265-267. — Sur Marmarion (l. 9, 11), voir THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 42 et n. 2, 91; *Pantocrator*, p. 33-34 et fig. 4 p. 32. — Sur Dékalista (l. 15), cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 88; *Pantocrator*, p. 113 (toponyme conservé comme lieu-dit). — Radolibos (l. 19): voir *Iviron* II, p. 56-59 et fig. 6 p. 252. — Sur Zabarnikeia (l. 20, 22), cf. *Iviron* III, p. 62 (toponyme conservé: ruisseau Tsabarniki réma). — Sur Zégna (l. 20), THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 88 (toponyme conservé: ruisseau Zégna). — Sur Saint-Élie (l. 27), *ibidem*, p. 90. — Sur Gorianè (l. 36) et sur Bénikeia (l. 42), voir les notes à notre n° 39.

L. 18, ἀνακακαθαία: sorte de lotus, cf. *LBG*, s.v.

L. 41, σπαραγγαία: asparagus, cf. *Du CANGE*, s.v. σπαράγγι.

L. 44, πόρος: il s'agit du gué de Malouka (cf. notre n° 42, l. 93-94), par lequel passait la route reliant Serrès à la Via Egnatia.

L. 49, αὐλάκια: aménagements pour la pêche, vraisemblablement des bordigues; cf. G. DAGRON dans C. MANGO - G. DAGRON, *Constantinople and its Hinterland*, Aldershot, 1995, p. 60.

Acte mentionné: Ordonnance (*horismos*, l. 5; cf. l. 1: ὠρίσθη) [d'Andronic II] enjoignant au recenseur de mettre Chilandar en possession de Zdrabikion et des autres villages: perdue; cf. notre n° 39, Actes mentionnés n° 1.

+ Ἐπει ὠρίσθη(ν) παρα τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως παραδούναι πρὸς τ(ήν) κατ(ά) τὸ Ἅγιον Ὄρωσ διακειμέ-||²νην σεβασμίαν μονήν τήν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικαικλήμενην τοῦ Χελα(ν)-||³ταρίου τὰ διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ προσκυνητοῦ χρυσοβούλου δοθέντα πρὸς αὐτὴν χωρία τὰ περὶ τὴν ||⁴ λύμνην τοῦ ποταμοῦ Στρυμμῶνος διακειμένα, εὐρίσκεται (δὲ) ἐξ αὐτῆς δηλαδὴ τῶν χωρίων καὶ το Ζρα-||⁵βικιον, ἤδη παραδίδωμι καὶ τοῦτον κατὰ τὸν ὀρισμὸν τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασι-||⁶λέως, ἔχων κατὰ τὴν περιοχὴν αὐτοῦ οὕτως Ἄρχεται ἀπο τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπαγούσης εἰς τὴν Δοξομπους, ||⁷ ἔνθα καὶ λίθινος ὄρωσ ἐτέθη παρ' ἡμῶν, ἔων δεξιὰ μ(έν) τα δίκαια τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Καισαροπο-||⁸λεως ἀριστερὰ τὸ περιορίζομενον, κρατῆ τὴν ὁδὸν αὐτὴν, καὶ ἀκουμβίζην εἰς τ(ήν) ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν ||⁹ εἰς τὸ Μαρμάριον, ἔνθα καὶ παλαιὸν λα[δράτον] εὐρομ(εν) κείμενον, ἐτέθη (δὲ) καὶ παρ' ἡμῶν ἕτερον συν αυτώ· ||¹⁰ εἴτα κάμπτη πρὸς ἀνατολάς, [ἔων δεξιὰ μὲν τὰ δίκαια τ]ῆς σεβασμίας μεγάλης μονῆς τῆς Λαύρας ἀρι-||¹¹στερὰ τὸ περιορίζομενον, ἀφίη[σι...]¹²] τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπαγούσης εἰς τὸ Μαρμάριον, καὶ ἀπέρ-||¹²χεται καὶ ἀκουμβίζει εἰς ἕτερον παλαιὸν λαυράτον κύμενον μέσον δρυνοτοπίου, διέρχεται τὸν ἀ-||¹³νατολικὸν ἀέρα καὶ τὰ ἐκεῖ ἰστάμενα παλαιὰ λίθινα συνορα, καὶ ἀκουμβίζει εἰς ἕτερον σύνορον λίθ[ινον], ||¹⁴ ἄπερ ἐτέθη ἀρτίως παρ' ἡμ(ῶν), διέρχεται κατ' εὐθειαν, καὶ καταντὰ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν ἀπο το Ζρα-||¹⁵βύκην εἰς τὴν Δεκαλίσταν, ἔνθα παρατοῦνται τὰ δίκαια τῆς Λαύρας, ὅπου καὶ

λίθινον ὄριον ἐτέθη ||¹⁶ παρ' ἡμ(ῶν), οἵτοι εἰς τὸν τοπον τὸν ὀνομαζομένων Κλεισώραν, ἔνθα καὶ παλαιὸν μεγάλω λαθράτων κείται· ||¹⁷ εἴτα κλίνη πρὸς ἄρκτον, ἔων δεξιὰ μ(έν) τὰ δίκαια τοῦ Βατοπαιδίου ἀριστερὰ τὸ περιορίζομενον, ||¹⁸ διέρχεται τὰς ἐκείσε χαμοσικαίας δ, τὰς καθεξῆς κειμένας, καὶ τὴν ἀνακακαθαίαν, ἀφίησι τ(ήν) ||¹⁹ ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν Ραδολιβους δεξιὰ, καὶ λήγει καὶ καταντὰ εἰς τὰς κάτω νέας ὁδοὺς τὰς εἰς τ(ήν) ||²⁰ Ζαβαρνίκαιαν καὶ τὴν Ζέγναν ἀπιούσας, ἔνθα τρεῖς λιθοσορῖαι παλαιαῖ τριγωνοειδῶς κείται, δ-||²¹που καὶ τὰ δίκαια παρατοῦνται τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου· ἐκείθεν κάμπτη πρὸς δύσι(ν) ||²² κρατῶν τῶν ἀρκτικῶν ἀέρα καὶ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπαγούσαν ἀπο τὴν Ζαβαρνικαίαν εἰς τὸ Ζραβύκιον, ||²³ εὖν δεξιὰ μ(έν) τὰ δίκαια τοῦ Μαρκου ἀριστερὰ τὸ περιορίζομενον, τεμνει τὴν αὐτὴν ὁδὸν, καὶ ἀνέρχεται ||²⁴ ἐπάνω τοῦ ἐκεῖ πυλορυγίου, ἔνθα καὶ μαρμάρινον ἴσταται παλαιὸν ὄριον, ἔων δεξιὰ μ(έν) τα δίκαια ||²⁵ τοῦ Μαρκου ἀριστερὰ τὸ περιορίζομενον, διέρχεται εἰς ἕτερον παλαιὸν λαθράτον, ἔων δεξιὰ ||²⁶ τὰ δίκαια τοῦ Μοδινοῦ, καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸ π<α>ράστρατον, ἔνθα καὶ μαρμάρινον ὄριον στρογγύλον ||²⁷ ἴσταται παλαιόν, ἐπιλαμβάνεται τῆς κατ' εὐθειαν ὁδοῦ τῆς ἀπαγούσης εἰς τὸν Ἅγιον Ἡλίαν, ||²⁸ κρατῆ τ(ήν) αὐτὴν ὁδὸν καὶ τὴν ὄφρην τοῦ τόπου· ἦτα τεμνων τ(ήν) αὐτὴν ὁδὸν καὶ εὖν αὐτὴν δεξιὰ ||²⁹ κάμπτη πρὸς μεσημβρίαν καὶ ἀκουμβίζει εἰς ἕτερον ὄριον λιθομαρμάρινον· ἐκείθεν καταντὰ εἰς ||³⁰ τ(ήν) ριζιμαίαν μεγάλην πέτραν τὴν εὐρισκομένην εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἐρχομένην ἀπο τοῦ ποταμοῦ ||³¹ τοῦ Πάνακος εἰς τὸ Ζραβύκιον· ἦτα κάμπτη πρὸς δύσιν καὶ τὸν ποταμὸν καὶ κρατεῖ τὴν αὐτὴν ὁδὸν, ||³² εὖν δεξιὰ μ(έν) τὰ δίκαια τοῦ Μοδινοῦ ἀριστερὰ τὸ περιορίζομενον, ἀφοίησι τὴν αὐτὴν ὁδὸν, ἐπι-||³³λαμβάνεται τῆς ἐτέρας τῆς εἰς τὸ βάλτον καὶ τὸν Ἅγιον Νικόλαον ἀπαγούσης, κρατεῖ τὴν ἀριστερ(άν) ||³⁴ ὁδὸν εἰς πλησίον παλαιὸν ἴσταται ὄριον, τεμνει τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν ἀπο τοῦ ποταμοῦ εἰς τὴν ||³⁵ λύμνην, εὐρίσκη τὴν ἐτέραν ὁδὸν, καὶ ἐπιλαμβάνεται τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπερχομένης εἰς τοῦ Μάλουκ(α), ||³⁶ ἔνθα καὶ λίθινον ὄριον ετεθη παρ' ἡμ(ῶν), ἀφίησι τ(ήν) ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν Γόριανην, καὶ κρατῶν ||³⁷ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τοῦ Μαλουκα, ἔνθα καὶ λίθινον σύνορον εὐρίσκηται παλαιόν, κάμπτη π<α>-||³⁸λιν πρὸς δύσιν, ἔων δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ Μάλουκα οἵτοι τὸν Ἡβερων· ἦτα ἀφοίησι τὴν αὐτὴν ὁδὸν, ||³⁹ κλίνει ὀλίγον δεξιώτερον, ἔνθα καὶ λίθινον σύνορον ἐτέθη παρ' ἡμῶν, καὶ κρατῶν τὸν αὐτὸν ἀρκτικῶν ||⁴⁰ ἀέρα καὶ τὰ τεθέντα παρ' ἡμ(ῶν) σύνορα καταντὰ εἰς ἕτερον σύνορον, ἐν ᾧ ἴστανται ἐν ταυτῶ δύο ||⁴¹ λίθη μαρμάρινοι καὶ πέτρα μεσον σπαραγγεας, ἔων δεξιὰ μὲν τὰ δίκαια τοῦ Μάλουκα ἀριστερὰ τὸ ||⁴² περιορίζομενον, διέρχεται τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν Βενίκαίαν, ὅπου ἴσταται καὶ ἀχλάδα ||⁴³ καὶ τὸ λίθινον μαρμάρινον μ(έ)γα σύνορον, τέμνει τ(ήν) ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν ἀπο τοῦ Μάλουκα εἰς τὸν μύ-||⁴⁴λωναν καὶ εἰς τὸν πόρον, διέρχεται ἕτερον λίθινον συνορον, καὶ καταντὰ εἰς τὸν τόπον τον λε-||⁴⁵γόμενον Λόκουβα, ἔνθα καὶ ὄριον ἐτέθη παρ' ἡμ(ῶν), ἔων δεξιὰ μὲν τὰ δίκαια τοῦ Μάλουκα ἀρι-||⁴⁶στερὰ τὸ περιορίζομενον, κρατεῖ τὸν αὐτὸν μεσημβρινὸν ἀέρα, καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸν ποταμὸν τ(όν) ||⁴⁷ Πάνακα· ἐκείθεν κρατῶν τὸ χεῖλος τοῦ ποταμοῦ κλίνη πρὸς μεσημβρίαν, διέρχεται καὶ περιλαμ-||⁴⁸βάνει ἐντὸς καὶ τὸν ἐκεῖ μίλωναν τὸν δοθέντα καὶ αὐτὸν ἀρ[κ]τίως πρὸς τὴν μονήν, καὶ καταντα εἰς ||⁴⁹ τὴν λυμνην τοῦ Στρυμμῶνος, περιλαμβάνων ἐντὸς καὶ τὰ αὐλάκια· ἐκείθεν κάμπτη πρὸς ἀνατο-||⁵⁰λάς, κρατῶν τὸ αὐτὸ χεῖλος τῆς λήμνης, διέρχεται τὸ βάλτον καταντικρὺ εἰς τὸ Ἀρμενοπήγαδ(ον) ||⁵¹ καὶ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἐρχομένην ἀπο τῆς Καισαροπόλεως, ἄνευ <καὶ> χωρῆς τοῦ τόπου τοῦ λεγομένου Μα-||⁵²λαθρά, τοῦ κατεχομένου παρα τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς Καισαροπόλεως, διέρχεται καὶ κα-||⁵³ταντὰ εἰς τ(ήν) ὁδὸν τοῦ ἀπο τοῦ Δοξόμπους ἐρχομένην εἰς τοὺς μύλωνας, καὶ ἀκουμβίζει εἰς τ(ήν) ||⁵⁴ ὁδὸν τὴν ἐρχομένην ἀπο τὸ Ζραβύκιον, καὶ κρατῶν τὴν αὐτὴν ὁδὸν περιορίζη ἀριστερὰ τὸν ||⁵⁵ τόπον τὸν λεγόμενον Διπλαμπελον καὶ τα δίκαια τῆς εἰρημένης ἀγιωτάτ(ης) ἐπι-

σκοπ(ῆς) ⁵⁶ Καισαροπολεως, διαβαίνοι τὴν ριζωμαίαν πέτραν, καὶ καν *vaca* ⁵⁷ <κα>τάντα εἰς τὴν ὁδὸν πάλην τὴν ἀπάγουσα εἰς τοῦ Δοξομπους, ἔνθα καὶ οἶρξατο.

⁵⁸ + Οἱ ἐν τούτῳ τῷ χωρί(ων) πρόσκαθήμενοι Μιχαὴλ ὁ Χαρσάνης, ἔχει Καλὴν, θυγατέρα Μαρί(αν), υἱὸν ⁵⁹ Γεώργιον. Γεώργιος ὁ Ίατροπουλος, ἔχει Εἰρήνην. Θεόδωρος ὁ Φωτινός, ἔχει Μαρίαν, υἱὸν Φωτιν(όν). ⁶⁰ + Οἱ Εὐφοίμια, ἔχει θυγατέρα Ἡρήνην, γαμβρὸν Μιχαὴλ, υἱὸν Μανουήλ. Καλὴ ἢ Κάλουδα, ⁶¹ ἔχει θυγατέρα Μαρίαν, γαμβρὸν Κωνσταντῖνον. Ὑπεπανῆ, ἔχει Νουκώλαον. Γεώργιος ὁ ⁶² Ράπτης, ἔχει Θεωδώρα, υἱὸν Ἰωάννη, θυγατέρα Δῶνα. Ἰωάννης ὁ Καθαρός, ἔχει Ποθητ(ήν). ⁶³ Μιχαὴλ ὁ Μαρουλας, ἔχει Καλὴν, ἀδελφῆ Καλῆ, γαμβρὸν Εὐσταθιον, θυγατ(έ)ρ(α) Εἰρήνη(ν). ⁶⁴ Ἰωάννης ὁ Τζουρούγιανης, ἔχει Καλὴν. Ἰωάννης ὁ Ἀκοτεινιώτης, ἔχει Μαρίαν, ⁶⁵ υἱὸν Διμίτριον. Κωνσταντῖνος ὁ Παντεχνής, ἔχει Ἄναν, θυγατ(έ)ρ(α) Ὠθηανῆν, ἀδελφῆν ⁶⁶ Ἡρήνην, γαμβρὸν Μιχαὴλ. Νηκίτας ὁ Ευγενής, ἔχει Ἡρήνην, υἱὸν Γεώργιον, θυγατ(έ)ρ(α) ⁶⁷ Μαρίαν, γυναικαδελφὸν Ἰωάνη. Γεώργ(ιος) ὁ γαμβρὸς τῆς Φεγγούς, ἔχει Μαρίαν, ⁶⁸ υἱὸν Ἰωάννην, νύμφην Καλὴν. Ὁ Σταμάτης, ἔχει Ἄναν. Ἰωάννης ὁ Κυρια-⁶⁹κός, ἔχει Μαρίαν. Κωνσταντῖνος ὁ Ἀγριώτης, ἔχει Ἄνα, θυγατέρα Ἡρήνην. ⁷⁰ Νηκυφόρος ὁ γαυρὸς τοῦ Ἀγριώτου, ἔχει Μαρίαν, θυγατ(έ)ρ(α) Μαρίαν. Κωνσταντῖνος ⁷¹ ὁ Ὑφαντής, ἔχει Καλὴν, θυγατέρα Μαρίαν, γαμβρὸν Γεώργιον, υἱὸν Ἰωάνη, ⁷² νύμφην Καλὴν. + Ὁ Σταμάτ(ης), ἔχει Ἄναν. Ἰωάννης ὁ Κυριάκος, ἔχει Εὐδοκία. + Θεώ-⁷³δωρος ὁ Καλός, ἔχει Εὐδοκία. Ἰωάννης ὁ Σταυράς, ἔχει Εὐφροσύνην, θυγατέρα Ἄναν. ⁷⁴ Μιχαὴλ ὁ Κυριάκος, ἔχει Μαρίαν, θυγατ(έ)ρ(α) Ἄναν. Θεόδωρος ὁ Σταυράκης, ἔχει Μαρίαν. ⁷⁵ + Μανουήλ ὁ υἱὸς τῆς Φεγγούς, ἔχει Εὐδοκία, θυγατέρα Ἄναν. Γεώργιος ὁ Γενημάτ(ης), ⁷⁶ ἔχει Ἄναν. Ὁ Γαδιώτης, ἔχει Μαρίαν, υἱὸν Διμίτριον, θυγατέρα Φεγγού. ⁷⁷ Κωνσταντῖνος ὁ Χρυσάνοις, ἔχει Μαρίαν. Ἰωάννη ὁ Τζαγγάρης, ἔχει Μαρίαν. Χείρα ἢ Μαρμη-⁷⁸γγοῦ, ἔχει υἱὸν Διμίτριον, θυγατ(έ)ρ(α) Ἄνα. Οἱ παῖδες τοῦ Λέοντος, Θεόδωρος, Διμίτριος, Παναγιώτ(ης) καὶ Γεώργ(ιος). ⁷⁹ Μιχαὴλ ὁ Προτοζευγῆς, ἔχει Ἄνα, θυγατέρα Εἰρήνη. Μιχαὴλ ὁ Μιμητάρ(ης), ⁸⁰ ἔχει θυγατέρα Χρυσί. Ἰωάννης ὁ Σκουταριώτ(ης), ἔχει Εὐφροσύνη. Φωτινός ὁ Μιλιώτης, ⁸¹ ἔχει Εὐδοκία.

Τὸ γοῦν τιούτω χωρίων ὀφίλην καταίχην καὶ νέμεσθαι οἱ τοιαῦτι σεβασμια μονῆ ⁸² μετὰ τῶν ἀνοικόντων αὐτῷ δικαίων, κατὰ τ(ήν) περιλυψιν τοῦ θείου καὶ σεπτοῦ προσκυνητοῦ ⁸³ χρυσοῦλου, καὶ μοι ὑφήστασθαι παρὰ τοῖνος τὴν ἡάντιοναν καθαρχαγὴν ἢ διήενω-⁸⁴χλυσιν, ἀλαν {τὴν} διαμένην καὶ συντυρῦσθαι ἀνανόχλητον, καὶ μετα ἀκριβοῦς ἐ-⁸⁵ξετάσεως καὶ ἀληθοῦς παραδοθέντος τούτω πρὸς αὐτήν. ⁸⁶ + Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον παραδοτικὸν γραμμα καὶ ἐπεδό-⁸⁷θη τῆς τηαύτης μονῆς τοῦ Χυλιαντ(α)ρ(ί)ου εἰς ἀσφάλιαν, μνην Σεπταιβρίω (ἰνδικτιῶνος) β.

⁸⁸ Ὁ δούλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ βασιλέως Μιχαηλ.

Notice de la main du scribe:

+ Τοῦτο γοῦν ἐγένετο τὸ ὕσον ἀπο το χρυσόβουλον τὸ καθολικὸν καὶ μετεγράφη +

L. 4 αὐτῆς: lege αὐτῶν || l. 5 τοῦτον: pro τοῦτο || l. 6 lege ἔχον || l. 14 ὅπερ || l. 15, 21 παρατοῦνται || l. 16 ἦτοι || l. 28 ὄφρυν || l. 32, 38 ἀφίησι || l. 34 εἰς: ἦς || l. 38 ἦτοι τῶν Ἰθῆρων || l. 53 τοῦ: τὴν || l. 81 κατέχειν || l. 83 μοι: μὴ || οἰανδήτινα || l. 83-84 διενόχλησαν || l. 84 ἀλλὰ διαμένειν καὶ συντηρεῖσθαι || l. 85 τούτω: τούτου || l. 87 τῆ τοιαύτη μονῆ.

42. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 74, 176, 188)
χρυσόβουλλον (l. 155)

mars, indiction 2
a.m. 6827 (1319)

A la demande du roi Milutin, l'empereur Andronic II fait don à Chilandar de cinq villages dans la région du Strymon, de pâturages à Melnik et à Kassandra, et il confirme les droits du monastère sur ses autres biens.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Trois pièces de parchemin autrefois collées haut sur bas, aujourd'hui cousues, 2110 mm à droite (800 + 580 + 730; 2120 à gauche) × 280 mm. Bonne conservation; quelques taches. Encre marron pour le texte, rouge pour les termes de récoognition et pour la signature. Tildes sur deux prénoms (l. 172). Deux accents sur ἄν (l. 4, 8, 15, etc.). La bulle n'est pas conservée. Le cordon, bleu indigo, traverse par cinq trous le repli du parchemin. — Au verso, traces de cinabre. Outre la notice sur les *kollēmata*, que nous éditons à la suite du texte, deux notices slaves, lues sur place: 1) (ancienne) + Hrusovul' starago c(a)ra. 2) (récente) + Si hrisovul' za planinu Mačičšta. — Album: pl. LIV-LV.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 41.

Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2416; BARIŠIĆ, *Chrysobulle*.

ANALYSE. — Préambule: de nombreuses raisons conduisent l'empereur à secourir les moines afin que ceux-ci puissent se consacrer sans trouble à leur vie spirituelle, et à montrer sa générosité à ceux qui lui sont chers, surtout lorsqu'ils s'acquittent de leurs devoirs envers leurs parents et manifestent leurs bonnes intentions (l. 1-28). Le « fils » et gendre de l'empereur [Andronic II], le roi de Serbie [Milutin], a accompli pendant de nombreuses années des actions louables en faveur de l'empereur, il l'a aidé en particulier à l'occasion de guerres, et il montrera à l'avenir le même zèle en combattant au côté de l'empereur contre tout ennemi (l. 28-48). [Milutin] a présenté une requête à l'empereur: il a demandé que l'empereur accorde, pour les besoins des moines, certains villages au monastère [de Chilandar], sis à l'Athos, que ses ancêtres les rois de Serbie ont fondé et que lui-même a amélioré; en contrepartie, [Milutin] fait don à l'empire romain de plusieurs vastes territoires situés près des frontières. L'empereur agréa à sa demande et fait don des villages qui ont paru [à Milutin] être le

plus favorablement situés; il lui délivre de plus le présent chrysobulle, qui prescrit que le monastère athonite de la Vierge dit Chilandar possède les villages suivants, situés près du lac du Strymon (l. 48-83). [Le village] dit tou Géorgèla avec l'agridion dit tès Apidéas; [le village] dit tou Eunouchou avec le zeugèlateion [dit] de Goréantzè, qui avait été détenu par le pansébate sébaste Kassandrénos, *logariastès tès aulès* et familier de l'empereur; [le village] dit Leipsochôrion; sur l'autre rive du lac, le zeugèlateion de Malaka et [le village] d'Osdrabikion. Les villages doivent être détenus par le monastère à l'exception du droit de pêche (*haleia*) et du péage (*poros*) du village de Malaka, qui appartiennent au fisc et dont les revenus vont à l'État. En dehors [de ces droits], l'empereur ordonne que le monastère détienne intégralement ces villages et jouisse de toutes leurs redevances (*télesmata*), de leurs revenus (*eisodémata*) et en particulier des droits de pâture (*ennomion*) du village de Géorgèla. Tous ceux qui utilisent les pâturages de ce village, quels qu'ils soient, parents de l'empereur, archontes, soldats, ecclésiastiques et moines, devront verser au monastère ce qui est dû à ce titre (l. 83-115). Le monastère a l'autorisation d'améliorer ces villages autant qu'il le peut et d'en augmenter librement les revenus. [Milutin] a aussi demandé à l'empereur que les paysans « étrangers », inconnus du fisc, non inscrits dans les praktika [d'autrui], qui viendront s'installer sur lesdits domaines n'en soient empêchés par qui que ce soit; l'empereur ordonne que ceux qui s'installeront sur ces domaines comme *éleuthéroï* ne rencontrent aucune opposition de la part des agents du fisc ni de qui que ce soit, et que [les moines] soient leurs maîtres (l. 115-134). L'empereur ordonne en outre que le monastère détienne le pâturage d'été (*planèné*) du fisc dit Matzista près de Melnik, avec celui dit de Saint-Démétrios Ptérôtos, ainsi que le pâturage d'hiver à Kassandreia dit de la Sainte-Trinité, pour l'entretien de son bétail. Personne ne pourra inquiéter le monastère au sujet de ces pâturages, et il les détiendra librement, hors de toute exaction et réclamation du fisc (l. 134-149). Par ailleurs, les moines du monastère d'Iviron avaient reçu une terre dans le susdit zeugèlateion de Malaka, qui était détenu auparavant par un soldat; il a été récemment décidé de l'attribuer à Chilandar, et elle lui est donnée par le présent chrysobulle. L'empereur a eu raison d'agir ainsi; mais voulant satisfaire les moines ibères, il leur a donné, à la place de cette terre, une terre située à l'intérieur de ce zeugèlateion, près de l'endroit où les Ibères ont une terre. L'empereur ordonne aux Ibères de ne jamais importuner les moines de Chilandar au sujet de la terre qu'ils détenaient auparavant et qui a été donnée à Chilandar (l. 149-165). De plus, l'empereur ordonne que la pêcherie sur le Vardar dite tou Staurou, qui a été donnée [à Chilandar] par ordonnance, soit détenue sans empêchement; le pansébate sébaste Constantin Kounalès, familier de l'empereur, le sébaste Démétrios Konténos et le *prokathéménos* de Drama Kalognômos, qui ont récemment effectué le recensement de la région (*chôra*) de Thessalonique, ont délivré [au monastère] un acte de mise en possession [pour cette pêcherie] (l. 166-174). L'empereur ordonne que les villages ci-dessus et tous ceux que le monastère détient en vertu du chrysobulle qu'il lui a précédemment délivré restent à l'abri de toute charge fiscale (liste; l. 175-186). Conclusion, date (l. 186-194). Signature d'Andronic [II] Paléologue (l. 194-196).

NOTES. — Sur cet acte, cf. les notes à notre n° 39. — Sur les biens concédés à Chilandar, cf. Introduction.

Prosopographie. Sur Kassandrénos, *logariastès tès aulès* entre 1317 et 1320 (l. 87-88), cf. *PLP* n° 11313 et *Iviron* III, p. 216. — Sur les recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos (l. 172-173), cf. les notes à notre n° 34.

L. 28-48: sur l'aide militaire accordée par Milutin à l'empereur byzantin, à laquelle il est fait allusion, cf. les notes à notre n° 29.

L. 60-63: sur les territoires restitués par Milutin à Byzance, cf. Introduction, p. 45.

L. 115-134: on soulignera que Chilandar a l'intention de mettre en valeur les biens donnés, choisis par Milutin dans une région considérée par lui comme favorable (l. 71-73); le monastère obtient une exemption fiscale pour les améliorations projetées.

Actes mentionnés. 1) Actes par lesquels les moines d'Iviron ont reçu (cf. l. 152: ἀνεδέξαντο) une terre sur le territoire de Malouka, [avant août 1310, cf. *Iviron* III, n° 72, l. 139-145 et Actes mentionnés n°s 12 et 13]; perdus. 2) Acte par lequel a été remise (cf. l. 158: δέδωκε) aux moines d'Iviron, en échange, une autre terre sise dans la délimitation de Malouka, [peu avant septembre 1318]; perdu. 3) Ordonnance (*prostagma*, l. 169) de l'empereur [Andronic II], enjoignant aux recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos de remettre à Chilandar la pêcherie tou Staurou, [avant mai 1318]; perdue; cf. notre n° 38, Acte mentionné. 4) Acte de mise en possession (*ἀποκαταστατικὸν γράμμα*, l. 170) par ces recenseurs de la pêcherie tou Staurou = notre n° 38. 5) Chrysobulle (l. 179) de l'empereur [Andronic II], confirmant les biens de Chilandar = notre n° 34.

+ Πολλοὶ μὲν οἱ τὴν ἡμετέραν βασιλείαν κινουῦντες ἢ λόγοι πρὸς τόνδε νῦν τὸν προκειμένον αὐτῇ σκοπὸν, ἢ πολὺ δὲ καὶ τὸ εἰκὸς μάλιστα πρὸς αὐτὸν πάντοθεν ἢ ἔχοντες, ὡς ὄραν ἔξεστιν· ἐμαυτῷ τε γὰρ ἂν ἀξιοίην ἢ νῦν ἐν τούτῳ πρῶτον χαρίζεσθαι καὶ τάμαυτοῦ ἢ στέργειν τὸ καὶ πράττειν, εἰ ἄρα δήποτε καὶ νῦν εἶναι, ἢ ἀρετῇ τὸ συμμαχῶν καὶ μοναχοῖς ἀνδράσι κατ' ἔθος ἢ ἡμέτερον αὐτοῦ χεῖρα διδοῦς, ὡς ἂν ἀμέλει τῶν ἢ ἔξωθεν εὐπόρως ἔχοντες καὶ τῆς ἀναγκαστῆς κατὰ ἢ σῶμα χρείας, ἔπειτ' εὖ μάλ' ἀτυρβάστως τὸ καὶ ἀνεπι-ἢ στρόφως τῆς προκειμένης ἔχοντο καὶ πρὸς τὴν ἢ ὑψηλὴν αὐτοῖς πρόθεσιν ἀνύτειν ἀσειστως παντά-ἢ πασιν ἔχοιεν· ἀλλὰ καὶ φιλτάτοις νῦν ἐστὶν ἐν ἢ τούτοις χαρίζεσθαι κἀνταῦθα πλεῖστον ὅσον τὸ ἢ κατὰ φύσιν εἰκὸς, καὶ πάντες ἂν οἶμαι συμφαίεν ἢ καὶ ὁ κοινὸς τῆς φύσεως ὅρος καὶ νόμος οὕτω ἢ μάλιστα θεσμοθετεῖ· εἰ δὲ καὶ φιλτάτοις ἐστὶ ἢ χαρίζεσθαι, οἷς μάλισθ' ἢ χάρις ἐστὶ καὶ ὀφειλὴ ἢ ἔκ τε πολλῶν τῶν προλαθόντων, ἐξ ὧν κάλλιστ' ἢ εἰδείχθησαν ἢ μᾶλλον ἐρεῖν ἐπεδείξαντο πρὸς ἢ τὰ δίκαια τῇ φύσει καὶ πατρᾷσιν εὐγενῶς ἀπαν-ἢ τήσαντες καὶ ἐξ ὧν νῦν εὖ μάλα προτίθενται, ἢ πῶς οὐκ ἐνταῦθα λοιπὸν ἡμῖν σπουδαστέον, ἢ καὶ πῶς οὐκ ἂν τις τῶν νοῦν ὅλως ἐχόντων ἢ καὶ κρινόντων ὀρθῶς δίκαια ποιεῖν ἂν ἡμᾶς ἢ ἀξιώσειε πάντα ποιούντας ἐνταῦθα καὶ φιλ-ἢ τᾶτοις οὕτω χαριζομένους; Ἄλλ' εἰς τί δή μοι ταῦτα ἢ καὶ λέλεκται; Ὁ περιπόθητος υἱὸς (καὶ) γαμβρὸς ἢ τῆς βασιλείας μου ὁ ὑψηλότατος κράλης Σερβίας ἢ φθάνει μὲν ἐν χρόνοις οὐκ ὀλίγοις τοῖς προ-ἢ λαβοῦσι πολλὰ τῇ βασιλείᾳ μου πρόθυμος ἐπέ-ἢ ραστα διαπραξάμενος καὶ ὅλη προθέσει ψυχῆς καὶ ἢ φρονήματος ὀρμῇ, φυσικῇ τε φιλοστοργίᾳ καὶ γνώ-ἢ μης ἐξαπτομένου θερμότητι, συνδραμῶν ἢ ἐμοὶ (καὶ) συναράμενος τοῖς κοινῶς πράγμασι, ἢ τοῦτο μὲν ἐν ἄλλαις αἰσισιν ἄρα χρεῖαις, τοῦτο δ' ἢ ἐν καιροῖς ἄρεος καὶ μάχης καὶ πολέμων ἔργοις ἢ

γεννικῶς (καί) γνώμη καὶ χειρὶ συμπαραστάς (καί) συγκατα-¹³⁹πραξάμενος ἡμῖν κάλλιστ' ἔργα καὶ περιφανῆ, ἐξ ὧν δὴ ¹⁴⁰ καὶ δῆλος ἐστὶ κἀν τοῖς ἐξῆς ἔπειτ' ἕως χρόνους ¹⁴¹ ἐτοιμῶς ἀν ταυτά τε καὶ παραπλήσια δράσων, ¹⁴² καιροῦ καλοῦντος, καὶ τὴν ἴσῃν προθυμίαν ἐπιδειξά-¹⁴³μενος (καί) κατ' ἐχθρῶν ἀπάντων ἡμῖν συναγωνισό-¹⁴⁴μενος καὶ στρατεύμασι καὶ παντοίαις ἐργασίαις τὸ ¹⁴⁵ καὶ ἐπιχειρήσει. Πολύ δ' οὖν τὸ ἐντεῦθεν θάρρος ¹⁴⁶ ἔχων καὶ μάλιστα τῆς ἡμετέρας φιλοκάλου γνώμης ¹⁴⁷ ἀνεμεσήτως ἐρεῖν καὶ πρὸς εὐγενεῖς ἐργασίας ἐτοι-¹⁴⁸μότητος, αἰτησίην τινα ταύτην ἄρα προσάγει τῇ ¹⁴⁹ βασιλείᾳ μου, Θεοφιλῆ τὴν καὶ ὄντως εὖ μάλα ταύτην ¹⁵⁰ ἐμοί τε καὶ αὐτῶ προσήκουσαν. Τίς δὲ ἡ αἰτήσις; ¹⁵¹ Τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἴθω σεβασμία μονῆ, ἣν ¹⁵² οἱ πρόγονοι μὲν αὐτοῦ ῥῆγες Σερβίας ἀνωκοδόμησάν τε ¹⁵³ τὴν ἀρχὴν καὶ συνεστήσαντο, αὐτὸς δ' εἰς πλεῖστον ¹⁵⁴ ὅσον ἔρωτι καλλίστω καὶ θερμῇ γνώμῃ ἀκαμάτω ¹⁵⁵ προήγαγέ τε καὶ ἐβελτίωσεν, ἐξαίτεται τὴν ¹⁵⁶ βασιλείαν μου χωρὶά τινα προσνεῖμαι καὶ ἐπιδαψι-¹⁵⁷λεύσασθαι τοῖς ἐν αὐτῇ μοναχοῖς τὰς πρὸς τὸ ζῆν καὶ ¹⁵⁸ τὰς σωματικὰς χρεῖας εὐπορίας καὶ χορηγίας. ¹⁵⁹ Πράττεται μὲν γε καὶ τότε γεννικῶς ὡς εἶπειν καὶ μεγα-¹⁶⁰λοψύχως, (καί) ἀντιδίδωσι τῷ καθ' ἡμᾶς τῷδε τῶν ¹⁶¹ Ῥωμαίων λάχει καὶ τῇ ἡγεμονίᾳ καὶ χώρας ὅλας ¹⁶² οὐκ ὀλίγας οὐδ' εὐπεριφρονήτους ἐν ἀκροῖς τοῖς ¹⁶³ καθ' ἡμᾶς ὄροις, καὶ προεισφέρει τῆς ζητουμένης ¹⁶⁴ χάριτος ἀμοιβὰς καὶ συναλλάγματ' εὐπραξίας ¹⁶⁵ ὡς εἶπειν καὶ ὡσπερ τιν' ἐράνων ἀνταπόδοσιν, ¹⁶⁶ οὐ μᾶλλον γε τῶν δώρων καὶ τῶν χαρισμάτων αὐτῶν ¹⁶⁷ ἢ τῆς μεγαλοψύχου προαιρέσεως. Καὶ τοῖνον ¹⁶⁸ ἐτοιμότητα καὶ ἡδιστα τὰ τῆς αἰτήσεως ταύτης αὐτοῦ ¹⁶⁹ κατὰ τὸ εἶκος ἡ βασιλεία μου προσδεξαμένη, πρὸς ¹⁷⁰ πέρας ταύτην ἄγει (καί) ἀποχαρίζεται κατὰ τὴν αὐτοῦ ¹⁷¹ ζήτησιν τὰ χωρία, καὶ μὴν ἔτι καὶ πρὸς αὐτῇ τῇ τοπο-¹⁷²θεσίᾳ ἢ ἔδοξεν αὐτῶ πρὸς τὸν σκοπὸν προσήκουσα ¹⁷³ μάλιστα καὶ λυσιτελεστέρα, καὶ μὴν ἐπὶ τούτοις ἔτι καὶ ¹⁷⁴ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ αὐτῆς ¹⁷⁵ ἐπιχορηγεῖ, δι' οὗ καὶ προστάσσει καὶ διορίζεται ¹⁷⁶ κατέχεσθαι εἰς οἰκείαν ζωάρκειαν τε καὶ χορηγίαν ¹⁷⁷ παρὰ τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ αὐτοῦ περιποθήτου υἱοῦ ¹⁷⁸ καὶ γαμβροῦ τῆς βασιλείας μου τοῦ ὑψηλοτάτου κρᾶλης ¹⁷⁹ Σερβίας, τῆς κ(α)τ(α) τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἴθω διακειμένης, ¹⁸⁰ τῆς ἐπ' ὀνόματι τετιμημένης τῆς ὑπερενδόξου ὑπεραγίας ¹⁸¹ Θεομητορος καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Χελανταρίου, τὰ περὶ ¹⁸² τὴν τοῦ Στρυμμόνος ποταμοῦ λίμνην διακειμένα χωρία ¹⁸³ ταῦτα, τὰ τε τοῦ Γεωργηλᾶ λεγόμενον μετὰ τοῦ συντεταγ-¹⁸⁴μένου αὐτῶ ἀγριδίου τοῦ τῆς Ἀπιδέας καλουμένου, ¹⁸⁵ καὶ τὸ τοῦ Εὐνούχου ἐπονομαζόμενον σὺν τῷ ζευγηλατείῳ ¹⁸⁶ τῇ Γορεαντζῆ, καθὼς προκατεῖχτο τοῦτο παρὰ τοῦ ¹⁸⁷ πανσεβάστου σεβαστοῦ οἰκείου τῇ βασιλείᾳ μου λογαριαστοῦ ¹⁸⁸ τῆς αὐλῆς τοῦ Κασανδρηνοῦ, ἔτι δὲ καὶ τὸ οὕτω πως ¹⁸⁹ καλούμενον Λειψοχώριον, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ τὰ περὶ ¹⁹⁰ τὸ ἕτερον μέρος τῆς αὐτῆς λίμνης, τὸ τοῦ Μάλακα ζευγη-¹⁹¹λατεῖον καὶ τὸ Ὀσδραβίκιον, καὶ κατέχεσθαι ταῦτα ¹⁹² παρὰ τῆς τοιαύτης μονῆς, ἄνευ τῆς ἐν αὐτοῖς μόνης ¹⁹³ ἀλείας (καί) τοῦ ἐν τῷ δηλωθέντι χωρίῳ τῷ τοῦ Μάλακα ¹⁹⁴ πόρου· ἡ γὰρ τοιαύτη ἀλεία καὶ ὁ πόρος καθόλου γε ¹⁹⁵ ἀποκεκλήρωται εἶναι δημοσιακὰ καὶ τῇ κοινῇ ¹⁹⁶ συντελοῦντα συνεισφορᾶ· καὶ ἄνευ δὴ τούτων τῶν εἰρη-¹⁹⁷μένων, ἔχει θέλημα ἡ βασιλεία μου καὶ διορίζεται ¹⁹⁸ κατέχεσθαι τὰ τοιαῦτα χωρία ὀλοκλήρως παρὰ ¹⁹⁹ τῆς αὐτῆς σεβασμίας μονῆς καὶ τὰς παρ' αὐτῶν προ-²⁰⁰σόδους ἀπάσας καὶ παντοίας ἀποκερδαίνειν ταύτην ²⁰¹ ἀνενοχλήτως παντάπασιν, ἀδιασείστως τε καὶ ἀνα-²⁰²φαιρέτως, τὰ τε ἐν αὐτῇ τελέσματα καὶ τὰ ἄλλα παντοῖα ²⁰³ εἰσοδήματα, καὶ μάλιστα γε τὰ τοῦ ἐνομοίου ἀνήκοντα ²⁰⁴ δίκαια τῷ εἰρημένῳ χωρίῳ τοῦ Γεωργηλᾶ. Οὐδὲ γὰρ εὐρή-²⁰⁵σει παρὰ τινος τῶν ἀπάντων τὸ μέρος τῆς αὐτῆς ²⁰⁶ σεβασμίας μονῆς εἰς τὰ ἀνήκοντα τῷ τοιοῦτω ²⁰⁷ χωρίῳ ὡς εἴρηται πάντα δίκαια ἐναντιότητα καὶ ²⁰⁸ δυναστείας τινὰ, ὀφειλόντων (καί) πάντων τῶν εισαγόντων τὰ ²⁰⁹ ζῶα αὐτῶν εἰς τοὺς νομαδιαίους τόπους τοῦ τοιοῦτου ²¹⁰ χωρίου ἀποδιδόναι τὸ προσήκον ὑπὲρ τοῦ-

του ¹¹¹ δίκαιον τῷ μέρει τῆς τοιαύτης σε(βασμίας) μονῆς, εἴ τινες ἀν ¹¹² ἄρα καὶ ὄσιν, εἴτε ἄρχοντες προσγενεῖς τῆς βασιλείας μου, ¹¹³ εἴτε ἄλλοι ἄρχοντες, εἴτε στρατιῶται, εἴτε ἄλλοι πάντ(ες) ¹¹⁴ κοσμικοί, σὺν τούτοις δὲ εἴτε τοῦ μέρους τῶν ἐκκλη-¹¹⁵σιαστικ(ῶν) ἢ τῶν μοναστηριακῶν. (Καί) μὴν ἔτι πρὸς τούτοις ¹¹⁶ ἔξει (καί) πᾶσ(αν) ἄδει(αν) τὸ μέρος τῆς τοιαύτης μονῆς καὶ ¹¹⁷ συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν ταῦτα δὴ τὰ χωρία εἰς ὅσον ἀν δὴ-¹¹⁸νηται, καὶ προάγειν καὶ αὐξῆσιν τὴν ἀπ' αὐτῶν πρόσδοτον ¹¹⁹ ἀνενοχλήτως, ὡσαύτως καὶ ἀδιασείστως καὶ ἀναφαιρέτ(ως). ¹²⁰ Ἐπει δὲ ὁ εἰρημένος περιπόθητος υἱὸς καὶ γαμβρὸς(ς) τ(ῆς) βασιλείας μου ¹²¹ ὁ ὑψηλοτάτος κρᾶλης Σερβίας ἐξητήσατο τ(ὴν) βασιλείαν μου ¹²² καὶ ἵνα ὅσοι ἀν(θρῶπ)οι ξένοι καὶ ἀνεπίγνωστοι τῷ δημοσίῳ ¹²³ (καί) μὴ ἐν πρακτικοῖς τισὶ καταγεγραμμένοι θελήσουσιν ¹²⁴ ἀπελθεῖν (καί) προσκαθίσαι εἰς τ(ὰ) δηλωθέντα κτήματα καὶ ¹²⁵ εὐρίσκεισθαι ἐν αὐτοῖς, οὐδ(έν) εὐρωσιν εἰς τοῦτο ἐμ-¹²⁶ποδισμόν παρὰ τινος τῶν ἀπάντων, ἔχει θέλημα ¹²⁷ ἡ βασιλεία μου (καί) διορίζεται ἵνα γένηται τοῦτο (καί) οὐδ(έν) ¹²⁸ εὐρωσιν οὗτοι οἱ ἀν(θρῶπ)οι, οἵτινες δηλονότι μέλλουσιν ὡς ¹²⁹ ἐλεύθεροι παντελῶς κ(α)τ(α) τὸν δηλωθέντα τρόπον ¹³⁰ προσκαθίσαι εἰς τὰ εἰρημένα κτήματα, ἐμποδισμόν ¹³¹ ἢ διενόχλησιν τὴν τυχοῦσ(αν), οὔτε ἀπὸ δημοσιακ(ῶν) ἐνόχων, ¹³² οὔτε μὴν ἀφ' ἑτέρου τινός, ἀλλὰ ἀκωλύτως πάντη καὶ ¹³³ ἀδιασείστως προσκαθίσωσι (καί) εὐρίσκωνται εἰς αὐτ(ὰ) δεσπο-¹³⁴ζόμενοι παρὰ τοῦ μέρους αὐτ(ῆς). Ὡσαύτως ἔχει θέλημα ¹³⁵ καὶ διορίζεται ἡ βασιλεία μου, ἵνα κατέχηται παρὰ τῆς ¹³⁶ δηλωθείσης σεβασμίας μονῆς τοῦ Χελανταρίου καὶ ἡ ¹³⁷ περὶ τὸν Μελενίκον δημοσιακὴν πλανητὴν ἢ Μάτζιστα ¹³⁸ σὺν τῇ τοῦ Ἁγίου Δημητρίου τοῦ Πτερωτοῦ καλουμένη, ¹³⁹ ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ εἰς τὸν τόπον τῆς Κασανδρείας χειμαδεῖον ¹⁴⁰ τὸ καλούμενον τῆς Ἁγίας Τριάδος εἰς νομὴν καὶ κυ-¹⁴¹θήρησιν τῶν ζώων τῆς αὐτῆς μονῆς, καὶ οὐδ(έν) εὐρή ¹⁴² οὔτε ἐπὶ τῷ τοιοῦτω χειμαδεῖω, οὔτε ἐπὶ τῇ πλανητῇ, ¹⁴³ διενόχλησιν ὅπως ἢ διασεισμόν τὸν τυχόντα, οὔτε ἀπὸ ¹⁴⁴ τινος τῶν ἀρχόντων τῶν προσγενῶν τῆς βασιλείας μου ¹⁴⁵ (καί) τῶν λοιπ(ῶν) ἀρχόντων, οὔτε ἀπὸ τοῦ μέρους τοῦ δημοσίου, ¹⁴⁶ οὔτε ἀπὸ μοναστηρίου τινός, οὔτε μὴν ἀφ' ἑτέρου τ(ῶν) ἀπάντ(ων) ¹⁴⁷ τινός, ἀλλὰ κατέχωνται ταῦτα παρ' αὐτῆς, ὡς εἴρηται, ¹⁴⁸ ἐκτὸς ἐπηρεείας καὶ ἀπαιτήσεως δημοσιακῆς καὶ ¹⁴⁹ παντελῶς ἐλεύθερα. Ἐπει δὲ ἀπὸ τοῦ ἀνωτέρω δηλωθ(έν)τος ¹⁵⁰ ζευγηλατείου τοῦ Μάλακα, κατεχομένου τούτου πρότ(ε)ρ(ον) ¹⁵¹ παρὰ στρατιώτου, ἐφθασ(αν) οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ Ἅγιον ¹⁵² Ὄρος σεβασμίας μονῆς τῶν Ἰθῆρων (καί) ἀνεδέξαντο γῆν ¹⁵³ τινὰ, ἥτις (καί) ἐκρατήθη ἀρτίως παρὰ τοῦ μέρους τῆς ¹⁵⁴ εἰρημένης σεβασμίας μονῆς τοῦ Χελανταρίου, καθὼς ¹⁵⁵ διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου ἐδόθη πρὸς(ς) ¹⁵⁶ αὐτήν, (καί) εἶχε δίκαιον ἵνα ποιῆσθαι τοῦτο, τῷ λόγῳ δὲ ὅμως ¹⁵⁷ ὅτι ἠθέλησε κυβερνήσασθαι τοὺς δηλωθέντας Ἰθῆρας ¹⁵⁸ μοναχοῦς, ἀντὶ τῆς τοιαύτης γῆς δέδωκε πρὸς αὐτ(οὺς) ¹⁵⁹ ἑτέρ(αν) γῆν εἰς τὸν περιορισμόν τοῦ τοιοῦτου ζευγηλατείου, ¹⁶⁰ ἐνθα ἔχουσι (καί) αὐτοὶ οἱ Ἰθῆρες (καί) ἑτέρ(αν) γῆν, διορίζετ(αι) ¹⁶¹ ἡ βασιλεία μου ἵνα οὔτε νῦν οὔτε εἰς τὸ μετέπειτα ¹⁶² εὐρωσιν οἱ μοναχοὶ τῆς σε(βασμίας) μονῆς τοῦ Χελαντ(α)ρ(ίου) εἰς τὴν ἀπ(ὸ) ¹⁶³ τοῦ εἰρημένου ζευγηλατείου γῆν τὴν δοθεῖσ(αν) ὡς εἴρηται ¹⁶⁴ πρὸς αὐτοὺς διενόχλησιν ὅπως παρὰ τῶν Ἰθῆρων ¹⁶⁵ μοναχ(ῶν), διὸ προκατεῖχτο παρ' αὐτ(ῶν) κ(α)τ(α) τὸν δηλωθέντα τρόπον. ¹⁶⁶ Ὡσαύτως ἔχει θέλημα ἡ βασιλεία μου (καί) διορίζεται ἵνα ¹⁶⁷ τὸ περὶ τὸν Βαρδάρειον ποταμὸν ὀψαράτικιον τὸ τοῦ ¹⁶⁸ Στ(αυ)ροῦ ἐπιλεγόμενον, ὅπερ ἐδόθη πρὸς τὴν τοιαύτην μονῆν ¹⁶⁹ διὰ προστάγματος τῆς βασιλείας μου, ἐγένετο δὲ αὐτῇ (καί) ¹⁷⁰ ἀποκαταστατ(ικὸν) γράμμα παρὰ τῶν ἀρτίως ποιουμένων τὴν ἀπο-¹⁷¹γραφὴν εἰς τὴν χώραν τῆς Θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκ(ης), τοῦ τε πανσε(βάστ)ου ¹⁷² σε(βαστ)οῦ οἰκείου τῇ βασιλείᾳ μου κυρ(οῦ) Κω(ν)σταντ(ίν)ου τοῦ Κουνάλη, τοῦ σε(βαστ)οῦ κυρ(οῦ) Δημητρ(ίου) ¹⁷³ τοῦ Κονταίνου (καί) τοῦ προκαθημένου Δράμας τοῦ

Καλογνώμου, ||¹⁷⁴ κατέχηται (καί) τοῦτο παρ' αὐτῆς ἀνενοχλήτως πάντη (καί) ἀδιασείστως). ||¹⁷⁵ Βούλεται γάρ ἡ βασιλεία μου (καί) διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος ||¹⁷⁶ χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς, μὴ μόνον ἀνενοχλήτα ||¹⁷⁷ εἶναι καθόλου ἀπὸ πάντων τὰ δηλωθ(έν)τα χωρία καὶ τὰ ἄλλα ||¹⁷⁸ πάντα χωρία, ἃ κατέχει ἡ τοιαύτη(η) σε(θασμ)ία μονή διὰ τοῦ προγεγονό-||¹⁷⁹τος αὐτ(ῆ) χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου, ἀλλὰ (καί) ἀνώτ(ε)ρα (καί) ἐλεύθ(ε)ρα ||¹⁸⁰ συντηρεῖσθαι ἀπὸ πάσης κατατριβῆς (καί) ἐπηρεί(ας), ἔτι δὲ ||¹⁸¹ (καί) πάσ(ης) δημοσιακῆς συζητήσ(εως), ἥτοι τοῦ κεφαλαίου, τ(ῆς) σιταρκί(ας), ||¹⁸² τ(ῆς) καστροκισί(ας), τῆς ὀρικῆς, ἔτι δὲ (καί) τοῦ παρὰ τῶν κεφα-||¹⁸³λατικευόντων ἐν ταῖς ἐκεῖσε χώραις μιτάτου, (καί) καθόλ(ου) γε ||¹⁸⁴ πασ(ῶν) ἀπαιτήσεων (καί) ὀχλήσε(ων), (καί) οὐ τολμήσει τις ὅλως χεῖρα ||¹⁸⁵ πλεονεκτικῆν ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτοῖς ἢ ἐπιθεσιν τινὰ ἢ ||¹⁸⁶ καινοτομί(αν) (καί) ζημίαν ὅλως τινά. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων ||¹⁸⁷ βεβαίωσιν (καί) ἀσφάλ(ειαν) πάντων (καί) ἀποτροπῆν πάσ(ης) πάντων ||¹⁸⁸ διενοχλήσ(εως) (καί) ἐπιθέσε(ως) (καί) ὁ παρῶν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ ||¹⁸⁹ τῆς βασιλείας μου προέβη, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ||¹⁹⁰ ΜΑΡΤΙΟΝ τ(ῆς) ἐνισταμ(έν)ης ΔΕΥΤ(Ε)Ρ(ΑΣ) ἰνδικτιῶνος τοῦ ||¹⁹¹ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστῶ Εἰκοστοῦ Εἰβδόμοῦ ||¹⁹² ἔτους, ἐν ᾧ καὶ το ἡμέτερον ||¹⁹³ εὐσεβῆς (καί) θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||¹⁹⁴ κράτος.

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙ-||¹⁹⁵ΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑὶ Αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων ||¹⁹⁶ Οἱ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Au verso, sur les *kollēmata* (lu sur place):

Ἐγεγόνει κατὰ μῆνα || Μάρτιον τῆς β^ας ἰνδικτιῶνος.

L. 111 lege οἴτινες.

43. CHRYSOBULLE DE MICHEL IX PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 18-19, 32-33, 73)

χρυσόβουλλον (l. 55)

mars, indiction 2

a.m. 6827 (1319)

L'empereur Michel IX confirme à Chilandar ses droits sur les biens mentionnés dans le chrysobulle d'Andronic II.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin collées haut sur bas, 1050 (670 + 380) × 315 mm. Bonne conservation. Encre marron clair pour le texte,

rouge pour les termes de reconnaissance et la signature. Deux accents sur ἄν (l. 27). — Une bulle d'or (diamètre: 32 mm) est appendue au document par un cordon de soie bleu indigo qui traverse par cinq trous le repli du parchemin. A l'avant: cercle de grénétis; le Christ debout devant un trône sans dossier, bénissant de la main droite et tenant l'Évangile de la main gauche. De part et d'autre, IC XC. Au revers: l'empereur debout tenant le sceptre crucigère de la main droite et l'*akakia* de la main gauche. De part et d'autre, ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡ ΟΡΘΟΧΑΙΩΝ: Αὐτοκράτορος Ῥωμαίων (légende inhabituelle, que l'on retrouve sur la bulle de notre n° 46). — Au verso, outre la notice portée sur le *kollēma*, que nous éditons à la suite du texte, deux notices récentes, une slave et une grecque: 1) + Sai risovul' za Strumicu na polu, za sela i melohe (ce chrysobulle [est] pour la plaine du Strymon, les villages et les métoques). 2) Ἐποιδεδαιοὶ τὰ ἄλλα χρυσόβουλα διὰ τρῶς τόπους ἔξωθεν. — Album: pl. LVI-LVII; *kollēma*, pl. LXV; bulle, pl. LXVIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 42.

Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2634.

ANALYSE. — L'empereur [Andronic II], père [de Michel IX], à la demande de son « fils » et gendre, le roi de Serbie [Milutin], a fait don au monastère athonite dédié à la Vierge et dit Chilandar de villages situés près du lac du Strymon: Géorgèla avec l'agridion d'Apidéa, Eunouchou, avec le zeugèlateion de Goréantzè, qui avait été détenu par le *logariastes tēs aulēs* Kassandrēnos, pansēbaste sēbaste et familier de l'empereur, Leipsochōrion, et, sur l'autre rive du lac, le zeugèlateion de Malaka et Osdrabikion; un chrysobulle [d'Andronic II] ayant été délivré pour ces biens, l'empereur [Michel IX] délivre lui aussi le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que le monastère détienne ces villages intégralement et qu'il en perçoive tous les revenus sans empêchement, selon les stipulations du chrysobulle [d'Andronic II]; le monastère pourra y faire librement des améliorations et sera à l'abri, pour ces villages et pour tous ceux qu'il détient en vertu du chrysobulle [d'Andronic II], de toute vexation et réclamation du fisc (liste d'exemptions) (l. 1-46). A la demande [de Milutin, Andronic II] a fait don à Chilandar du pâturage d'été (*planēne*) du fisc [dit] Matzista près de Melnik avec celui dit de Saint-Démétrius Ptērōtos, et à Kassandreia du pâturage d'hiver dit de la Sainte-Trinité. [Michel IX] ordonne par le présent chrysobulle que Chilandar détienne également ces biens sans empêchement, selon les stipulations du chrysobulle [d'Andronic II] (l. 46-60). [Chilandar] détiendra également sans empêchement [les paysans] « étrangers » et inconnus du fisc qui viendraient s'installer sur ces biens (*klēmata*). Tout ce qui est stipulé dans le chrysobulle [d'Andronic II] est intangible (l. 60-71). Conclusion, date (l. 71-79). Signature de Michel [IX] Paléologue (l. 79-81).

NOTES. — *Diplomatique*. On notera que l'écriture du présent acte ressemble à celle du chrysobulle n° 44, et que la notice sur le *kollēma* se rapproche beaucoup de celles des chrysobulles n° 44, 45 et 47; cf. pl. LXVI.

Le présent chrysobulle reprend en partie les stipulations de notre n° 42, chrysobulle d'Andronic II du même mois. Mais certaines clauses sont absentes: celle relative aux revenus fiscaux de Malouka (*haleia* et *poros*), les précisions données sur les droits de pâture à Gêdrgêla, tout le passage concernant l'échange avec Iviron d'une terre à Malouka et la confirmation des droits du monastère sur la pêcherie tou Staurou. On ne peut que faire des hypothèses sur la raison de ces omissions. Notre n° 44, d'Andronic III, lui aussi de mars 1319, reproduit le présent chrysobulle.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle [d'Andronic II] (l. 16-17, 24-25, 49-50, 59-60, 68-69): = notre n° 42. 2) Chrysobulle [d'Andronic II] confirmant les biens de Chilandar (l. 36-37) = notre n° 34.

+ Ἐπει δὲ ἅγιός μου αὐθέντης καὶ βασιλεὺς ὁ π(α)τ(ρ)ὴρ τῆς βασιλείας μου, ἡ ἀπὸ αἰτήσεως τοῦ περιποθήτου υἱοῦ καὶ γαμβροῦ τῆς ἀγίας βασιλείας ἡ αὐτοῦ τοῦ ὑψηλοτάτου κράλη Σερβίας (καὶ) περιποθήτου γαμβροῦ ἡ τῆς βασιλείας μου, ἔφθασε καὶ ἀπεχαρίσατο πρὸς τὴν κατὰ ἡ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω διακεκλιμένην σεβασμίαν μονὴν ἡ τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένην τοῦ Χελανταρίου τὰ περὶ τὴν τοῦ Στρυμμόνος ποταμοῦ ἡ λίμνην διακεκλιμένα χωρία, ἡ ἔχον τὸ τοῦ Γεωργηλᾶ λεγόμενον ἡ μετὰ τοῦ συντεταγμένου αὐτῶ ἀγριδίου τοῦ τῆς Ἀπιδέας ἡ καλουμένου, καὶ τὸ τοῦ Εὐνούχου ἐπονομαζόμενον σὺν τῶ ἡ ζευγηλατεῖω τῆ Γορεαντζῆ, καθὼς προκατεῖχτο τοῦτο ἡ παρὰ τοῦ πανσεβάστου σεβαστοῦ οἰκείου τῆ βασιλεία μου ἡ λογαριαστοῦ τῆς αὐλῆς τοῦ Κασανδρηνοῦ, ἔτι δὲ (καὶ) τὸ οὕτω πως ἡ καλούμενον Λειψοχώριον, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ τὰ περὶ τὸ ἕτερον ἡ μέρος τῆς λίμνης, τὸ τοῦ Μάλακα ζευγηλατεῖον καὶ τὸ Ὀσδραβί-ἡ κιον, γεγονότος ἐπὶ τοῖς τοιούτοις καὶ χρυσοδούλλου τοῦ ἡ ἀγίου μου αὐθέντου (καὶ) π(α)τ(ρ)ὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως, ἡ ἀπολύει καὶ ἡ βασιλεία μου τὸν παρόντα χρυσοδούλλον ἡ ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ προστάσει καὶ διορίζεται ἡ κατέχεσθαι τὰ τοιαῦτα χωρία ὀλοκλήρως παρὰ τῆς εἰρημ(έν)ης ἡ σεβασμίας μονῆς καὶ τὰς παρ' αὐτῶν προσόδους ἀπάσας ἡ (καὶ) παντοίας ἀποκερδαίνειν ταύτην ἀνενοχλήτως παντάπασι, ἡ ἀδιασείστως καὶ ἀναφαιρέτως, κατὰ πᾶσαν τὴν δύναμιν ἡ καὶ περίληψιν τοῦ χρυσοδούλλου τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου ἡ (καὶ) π(α)τ(ρ)ὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως. Ἐξεί δὲ ἡ καὶ πᾶσαν ἄδειαν τὸ μέρος τῆς τοιαύτης μονῆς (καὶ) συνιστᾶν ἡ (καὶ) βελτιοῦν ταῦτα δὴ τὰ χωρία εἰς ὅσον ἂν δύνηται, (καὶ) ἡ προάγειν καὶ αὖξιν τὴν ἀπ' αὐτῶν πρόσοδον ἀνενοχλήτως ἡ ὡσαύτως, ἀδιασείστως καὶ ἀναφαιρέτως, μηδεμίαν ἡ ἐναντίωσιν εὐρίσκον ἐπ' αὐτοῖς μήτε παρὰ τοῦ μέρους ἡ τοῦ δημοσίου, μήτε παρὰ τινος τῶν ἀπάντων. Βούλεται γὰρ ἡ ἡ βασιλεία μου καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος χρυσοδούλλου ἡ ΛΟΓΟΥ αὐτῆς, μὴ μόνον ἀνενοχλήτα εἶναι ἡ καθόλου ἀπὸ πάντων τὰ τοιαῦτα χωρία καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἡ χωρία, ἀ κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ διὰ τοῦ ἡ προγεγονότος αὐτῆ χρυσοδούλλου τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου ἡ καὶ π(α)τ(ρ)ὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀνώτερα καὶ ἐλεύθερα συντηρεῖσθαι ἀπὸ πάσης ἡ κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας, ἔτι δὲ καὶ πάσης δημοσιακῆς ἡ συζητήσεως, ἡ τοῦ κεφαλαίου, τῆς σιταρχίας, τῆς ἡ καστροκτισίας καὶ τῆς ὀρικῆς, ἔτι δὲ καὶ τοῦ παρὰ τῶν ἡ κεφαλατικευόντων ἐν ταῖς ἐκεῖσε χώραις μιτάτου, καὶ ἡ καθόλου γε πασῶν ἀπαιτήσεων καὶ ὀχλήσεων καὶ οὐ ἡ τολμήσει τίς ὅλως χεῖρα πλεονεκτικὴν ἐπιβαλεῖν ἡ ἐπ' αὐτοῖς ἡ ἐπίθεσιν

τινὰ ἡ καινοτομίαν καὶ ζημίαν ἡ ὅλως τὴν τυχοῦσαν. Ἐπει δὲ ἀπὸ αἰτήσεως τοῦ δηλω-ἡθέντος περιποθήτου γαμβροῦ τῆς βασιλείας μου τοῦ ἡ ὑψηλοτάτου κράλη Σερβίας προσευκρώθη τῆ εἰρημένη ἡ σεβασμία μονῆ τοῦ Χελανταρίου διὰ χρυσοδούλλου ἡ τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου καὶ π(α)τ(ρ)ὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἡ βασιλέως καὶ ἡ περὶ τὸν Μελενίκον δημοσιακὴ πλανητὴ ἡ ἡ Μάτζιστα σὺν τῆ τοῦ Ἄγίου Δημητρίου τοῦ Πτερωτοῦ ἡ καλουμένη, ἀλλὰ δὴ καὶ εἰς τὸν τόπον τῆς Κασανδρείας ἡ χειμαδεῖον καλούμενον τῆς Ἄγίας Τριάδος, διορίζεται ἡ ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοδούλλου ἡ αὐτῆς, ἡ κατέχωνται (καὶ) ταῦτα παρὰ τῆς δηλωθείσης ἡ μονῆς τοῦ Χελανταρίου ἀνενοχλήτ(ως) παντάπασι ἡ καὶ ἀδιασείστ(ως), κατὰ πᾶσαν τὴν περίληψιν τοῦ εἰρημένου ἡ χρυσοδούλλου τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου καὶ π(α)τ(ρ)ὸς τῆς ἡ βασιλείας μου τοῦ βασιλέως. Ὡσαύτως ἡ κατέχωνται ἡ παρ' αὐτῆς τῆς μονῆς ἀδιασείστως καὶ ἀνενοχλήτως ἡ καὶ ὅσοι ξένοι καὶ τῶ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι ἡ προσκαθίσουσιν εἰς τὰ δηλωθέντα κτήματα ἡ αὐτῆς, καὶ οὐδὲν εὐρη ἐπὶ τούτοις ἐμποδισμὸν ἡ τινά, οὔτε ἀπὸ δημοσιακῶν ἐνόχων, οὔτε μὴν ἡ ἀφ' ἐτέρου τινός. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν θέλημα ἡ ἔχει ἡ βασιλεία μου ἡ, εἴ τι διαλαμβάνεται κατὰ μέρος ἡ ἐν τῶ διαληφθέντι χρυσοδούλλω τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου ἡ (καὶ) π(α)τ(ρ)ὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως, συντηρῆται ἡ τοῦτο παντελῶς ἀπαρασάλευτον εἰς τοὺς ἐξῆς (καὶ) διηνεκεῖς ἡ χρόνους. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων βεβαίωσιν καὶ ἀσφά-ἡλειαν πάντων καὶ ἀποτροπὴν πάσης πάντων διενοχλή-ἡσεως καὶ ἐπιθέσεως καὶ ὁ παρῶν χρυσοδούλλος ΛΟΓΟΣ ἡ τῆς βασιλείας μου προέβη, ἀπολυθεὶς κ(α)τ(α) μῆνα ἡ ΜΑΡΤΙΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΔΕΥΤΕΡ(ΑΣ) ἡ ἡ ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἡ Εἰκόστοῦ Ε|ΒΑΔΟΜΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον ἡ εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο ἡ κράτος.

+ ΜΙΧΑΗΛ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ ἡ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑὔΤΟ-ἡ ΚΡΑΤΩΡ ΡΩΜΑΪ(ΩΝ) Ο| ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Au verso, sur le *kollēma*:

+ Ἐγεγόνει κ(α)τὰ μῆνα Μάρτιον τ(ῆς) β(α)ς (ἰνδικτιῶν)ος.

44. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 21, 35, 72)
 χρυσόβουλλον (l. 58)

mars, indiction 2
 a.m. 6827 (1319)

L'empereur Andronic III confirme à Chilandar ses droits sur les biens mentionnés dans le chrysobulle d'Andronic II et dans celui de Michel IX.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin collées haut sur bas, 1 030 mm à gauche (620 + 410) × 310 mm. Les marges ont été tracées à la pointe sèche. Anciens plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Bonne conservation. Encre marron clair pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance et pour la signature. Deux accents sur *αν*, l. 29. La bulle a disparu. Le cordon de soie, pourpre, traverse par cinq trous le repli du parchemin. — Au verso, outre la notice portée sur le *kollēma*, que nous éditons à la suite du texte, deux notices slaves dont la première est ancienne, et une grecque, récente. 1) (lue sur place) + Hrisovul' mladago c(a)ra za sela strumska i za Mačišta da se ... (chrysobulle du jeune empereur pour les villages du Strymon et pour Mačišta ...). 2) Hrisovul' mlad(a)go c(a)ra za sela strumska i za planinu Mačišta. 3) Νέος Ἀνδρόν(ικος) ἐποιδεβαιώνει αὐτῷ το παλεόν χρυσόβουλον ὅπου εἴταν δια τα ἔξο μετόχια εἰς τα Σέρρας καὶ εἰς τό Μηλένικω τόπος λεγόμενος Μάτζιστα διὰ τα πράματα ἔβοσκων καλοκέρη. — Album: pl. LVIII; *kollēma*, pl. LXVI.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 43.

Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2650.

ANALYSE. — Voir l'analyse de notre n° 43.

NOTES. — *Diplomatique*. Le scribe du présent document semble être le même que celui de notre n° 43. — Sur la signature d'Andronic III, cf. les notes à notre n° 35.

Sur ce document, voir les notes à notre n° 43.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle [d'Andronic II] (l. 17-18, 51-52): = notre n° 42. 2) Chrysobulle [de Michel IX] (l. 19-20, 53-54) = notre n° 43. Ces deux documents sont mentionnés

ensemble l. 27, 61, 68. 3) Chrysobulle [d'Andronic II] confirmant les biens de Chilandar (l. 38-40) = notre n° 34.

+ Ἐπεὶ ὁ ἄγιός μου αὐθέντης καὶ βασιλεὺς ὁ πάππος τῆς βασιλείας μου, ἀπὸ αἰτήσεως τοῦ περιποθήτου υἱοῦ καὶ γαμβροῦ τῆς ἁγίας βασιλείας αὐτοῦ τοῦ ὑψηλοτάτου κράλη Σερβίας καὶ περιποθήτου θείου τῆς βασιλείας μου, ἐφθασε (καὶ) ἀπεχαρίσατο πρὸς τὴν κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένην σεβασμίαν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένην τοῦ Χελανταρίου τὰ περὶ τὴν τοῦ Στρυμ-μόνος ποταμοῦ λίμνην διακείμενα χωρία, ἤγουν τὸ τοῦ Γεωργηλᾶ λεγόμενον μετὰ τοῦ συντεταγμένου αὐτῷ ἀγριδίου τοῦ τῆς Ἀπιδέας καλουμένου, (καὶ) τὸ τοῦ Εὐνούχου ἐπονομαζόμενον σὺν τῷ ζευγηλατεῖω τῆ Γορεαντζῆ, καθ(ὼς) προκατεῖχτο παρὰ τοῦ πανσεβάστου σεβαστοῦ οἰκείου τῆ βασιλείας μου λογαριαστοῦ τῆς αὐλῆς τοῦ Κασανδρηνοῦ, ἔτι δὲ καὶ τὸ οὕτω πῶς καλούμενον Λειψοχώριον, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ τὰ περὶ τὸ ἕτερον μέρος τῆς λίμνης, τὸ τοῦ Μάλακα ζευγηλατεῖον καὶ τὸ Ὀσδραβίκιον, γεγονότος ἐπὶ τοῖς τοιούτοις καὶ χρυσοβούλλου τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ πάππου τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως, ἔτι δὲ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως, ἀπολύει (καὶ) ἡ βασιλεία μου τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται κατέχεσθαι τὰ τοιαῦτα χωρία ὄλο-κλήρως παρὰ τῆς εἰρημένης σεβασμίας μονῆς (καὶ) τὰς παρ' αὐτῶν προσόδους ἀπάσας καὶ παντοίας ἀποκερδαίνειν ταύτην ἀνενοχλήτως παντάπασι, ἀδιασειστός καὶ ἀναφαιρέτως, κατὰ πᾶσαν τὴν δύναμιν καὶ περιλήψιν τῶν εἰρημένων χρυσοβούλλων. Ἐξεῖ δὲ καὶ πᾶσαν ἄδειαν τὸ μέρος τῆς τοιαύτης μονῆς (καὶ) συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν ταῦτα δὴ τὰ χωρία εἰς ὅσον ἂν δύνηται, (καὶ) προάγειν καὶ αὐξῆσαι τὴν ἀπ' αὐτῶν πρόσσodon ἀνενοχλήτως ὡσαύτως, ἀδιασειστός (καὶ) ἀναφαιρέτως, μηδεμίαν ἐναντίωσιν εὐρίσκον ἐπ' αὐτοῖς μήτε παρὰ τοῦ μέρους τοῦ δημοσίου μήτε παρὰ τινος τῶν ἀπάντων. Βούλεται γὰρ ἡ βασιλεία μου (καὶ) διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς, μὴ μόνον ἀνενοχλήτως εἶναι καθόλου ἀπὸ πάντων τὰ τοιαῦτα χωρία καὶ τὰ ἄλλα πάντα χωρία, ἀ κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ διὰ τοῦ προγεγο-νότος αὐτῆ χρυσοβούλλου τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ πάππου τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ (καὶ) ἀνώτερα καὶ ἐλεύθερα συντηρεῖσθαι ἀπὸ πάσης κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας, ἔτι δὲ καὶ πάσης δημοσιακῆς συζητήσεως, ἢ τοῦ κεφαλαίου, τῆς σιταρκίας, τῆς καστροκτισίας καὶ τῆς ὀρικῆς, ἔτι δὲ (καὶ) τοῦ παρὰ τῶν κεφαλατικεῶν ἐν ταῖς ἐκεῖσε χώραις μιτάτου, καὶ καθόλου γε πασῶν ἀπαιτήσεων καὶ ὀχλήσεων (καὶ) οὐ τολμήσει τις ὅλως χεῖρα πλεονεκτικῆν ἐπιβαλεῖν ἐπ' αὐτοῖς ἢ ἐπίθεσιν τινὰ ἢ καινοτομίαν καὶ ζημίαν ὅλως τὴν τυχοῦσαν. Ἐπεὶ δὲ ἀπὸ αἰτήσεως τοῦ δηλωθέντος περιποθήτου θείου τῆς βασιλείας μου τοῦ ὑψηλοτάτου κράλη Σερβίας προσεκυρώθη τῆ εἰρημένην σεβασμίαν μονὴν τοῦ Χελανταρίου διὰ χρυσοβούλλου τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ πάππου τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως, ἔτι δὲ καὶ διὰ χρυσοβούλλου τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου (καὶ) π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλείας μου τοῦ βασιλέως (καὶ) ἡ περὶ τὸν Μελένικον δημοσιακὴ πλανητὴ ἢ Μάτζιστα σὺν τῆ τοῦ Ἁγίου Δημητρίου τοῦ Πτερωτοῦ καλουμένη, ἀλλὰ δὴ καὶ εἰς τὸν τόπον τῆς Κασανδρείας χεμαδεῖον καλούμενον τῆς ἁγίας Τριάδος, διορίζεται (καὶ) ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου αὐτῆς ἵνα κατέχωνται (καὶ) ταῦτα παρὰ τῆς δηλωθείσης μονῆς τοῦ Χελανταρίου ἀνενοχλήτως παντάπασι (καὶ) ἀδιασειστός, κατὰ πᾶσαν τὴν περιλήψιν τῶν εἰρημένων

χρυσοβούλλων. ||⁶² Ὡσαύτως ἵνα κατέχωνται παρ' αὐτῆς τῆς μονῆς ἀδιασείστως ||⁶³ (καὶ) ἀνενοχλήτως (καὶ) ὅσοι ξένοι καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι ||⁶⁴ προσκαθίσουσιν εἰς τὰ δηλωθέντα κτήματα αὐτῆς, (καὶ) οὐδὲν ||⁶⁵ εὐρη ἐπὶ τούτοις ἐμποδισμόν τινά, οὔτε ἀπὸ δημοσιακῶν ||⁶⁶ ἐνόχων, οὔτε μὴν ἀφ' ἑτέρου τινός. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν θέλημα ||⁶⁷ ἔχει ἡ βασιλεία μου ἵνα, εἴ τι διαλαμβάνεται κατὰ μέρος ||⁶⁸ ἐν τοῖς διαληφθεῖσι χρυσοβούλλοις, συντηρῆται τοῦτο ||⁶⁹ παντελῶς ἀπαρασάλευτον εἰς τοὺς ἐξῆς (καὶ) διηνεκεῖς χρόνους. ||⁷⁰ Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων βεβαίωσιν (καὶ) ἀσφάλειαν πάντων καὶ ||⁷¹ ἀποτροπὴν πάσης πάντων διενοχλήσεως καὶ ἐπιθέσεως ||⁷² καὶ ὁ παρῶν χρυσόβουλλος ΛΌΓΟΣ τῆς βασιλείας μου ||⁷³ προέβη, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ΜΑΡΤΙΟΝ ||⁷⁴ τ(ῆς) ἐνισταμ(έν)ης ΔΕΥΤΕΡ(ΑΣ) Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ||⁷⁵ ὀκτακοσιοστοῦ ΕΪΚΟΣΤΟΥ Ε|ΒΔΌΜΟΥ ἔτους, ||⁷⁶ ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς ||⁷⁷ καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημῆνατο ||⁷⁸ κράτος +

+ ἈΝΔΡΌΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ ||⁷⁹ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΌΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ||⁸⁰ Ο| ΠΑΛΑΙΟΛΌΓΟΣ +

Au verso, sur le kolléma:

+ Ἐγεγόνει κ(α)τὰ μῆνα Μάρτ(ι)ον τ(ῆς) β(α)σ(ι) (Ἰνδικτιῶνος).

45. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 68-69, 86, 113)

octobre, indiction 3
a.m. 6828 (1319)

χρυσόβουλλον (l. 48-49)

L'empereur Andronic II confirme à Chilandar tous les biens qu'il lui a précédemment accordés.

LE TEXTE. — Original (archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin collées haut sur bas, 1 260 (730 + 530) × 285 mm. Plusieurs plis horizontaux peu marqués. Bonne conservation. Encre marron foncé pour le texte; les termes de reconnaissance et la signature sont au cinabre. Deux accents sur μὲν (l. 8), δὲ (l. 8), ἄν (l. 32, 57, 59, etc.). — La bulle d'or (diamètre: 30 mm), bien conservée, était attachée à un cordon de soie vert, qui traversait par cinq trous le double repli du parchemin. Elle est actuellement détachée. A l'avant: dans un cercle de grènetis, le Christ debout devant un trône sans dossier, bénissant de la main droite et

tenant l'Évangile de la main gauche; inscription de part et d'autre: IC XC. Au revers, dans un cercle de grènetis, l'empereur debout tenant un long sceptre crucigère de la main droite et l'akakia de la main gauche; en haut à droite, la main de Dieu sortant d'un nuage; inscription de part et d'autre: A|NΔ|PO|NIK|OCEN|XΩΔE|CΠOT|HC O|Π|A|ΛAI|OΛ|OΓ|O|C: Ἀνδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῶ δεσπότης ὁ Παλαιολόγος. — Au verso, notice sur le kolléma, que nous édisons à la suite du texte. Traces de cinabre. Notice slave récente: + Si hrisonul nad vase mi hrisonul[i] (ce chrysobulle [a force] sur tous les [autres] chrysobulles). Deux autres notices slaves et deux grecques presque illisibles. — Album: pl. LIX; kolléma, pl. LXVI; bulle, pl. LXVIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 48.

Nous éditons d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2432.

ANALYSE. — A la demande de son « fils » et gendre, le roi de Serbie [Milutin], l'empereur [Andronic II] a déjà émis des chrysobulles relatifs aux biens et aux revenus du monastère athonite de la Vierge dit Chilandar. [Le monastère possède certains biens] en vertu de donations de l'empereur, et d'autres par achat; par ces chrysobulles, l'empereur a confirmé l'intangibilité de la possession de ces biens et de leurs revenus (l. 1-13). [Andronic II] a considéré qu'il était convenable d'agir comme il l'a fait, non seulement en raison de sa bienveillance envers [Milutin], mais aussi parce que celui-ci l'a souvent aidé en des moments de nécessité, personnellement, en lui envoyant des armées, et d'autres façons en fonction des circonstances (l. 13-23). En outre, [Milutin] a bien voulu céder à l'empereur des régions et des forteresses pour l'accroissement de son État, faisant toujours preuve d'affection envers lui, et promettant qu'il aurait toujours la même attitude à son égard, qui est celle d'un vrai fils envers un vrai père (l. 23-32). Il aurait été injuste et déraisonnable de ne pas lui manifester de reconnaissance pour la bienveillance qu'il a montrée. C'est pour cette raison que l'empereur a déjà accordé au monastère [de Chilandar] lesdits chrysobulles (l. 32-44). Voyant que [Milutin] fait toujours preuve de la même bienveillance, l'empereur a décidé de délivrer le présent chrysobulle au monastère de Chilandar, pour garantir l'intangible possession de ses biens et de ses revenus, qui sont énumérés en détail dans les chrysobulles mentionnés, afin que les empereurs à venir préservent les biens du monastère, et qu'ils n'essaient d'aucune façon de retirer quoi que ce soit de ses biens et de ses revenus (l. 45-65). Dans ce but, l'empereur délivre au monastère le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que les futurs empereurs et héritiers de l'État romain garantissent les possessions et les revenus attribués à ce monastère par des donations de l'empereur et par des achats, qu'ils n'exigent pas les impôts (*képhalaia*) qui sont ou qui seront prélevés [dans l'Empire], bref qu'ils agissent conformément aux chrysobulles antérieurement délivrés par l'empereur (l. 65-85). Clause comminatoire: par le présent chrysobulle, l'empereur, confiant dans le Christ, menace ses successeurs: s'ils tentent d'enlever même la plus petite partie des biens de Chilandar et de leurs revenus, ils seront condamnés à l'enfer le jour du Jugement et seront considérés comme parjures et ennemis de la vérité et de la justice. Pour qu'ils n'encourent pas une telle condamnation, ils

doivent respecter les chrysobulles de l'empereur [Andronic II] précédemment délivrés au monastère (l. 85-111). Conclusion, date (l. 111-120). Signature de l'empereur Andronic [II] Paléologue (l. 120-122).

NOTES. — Ce chrysobulle, comme les deux suivants, n'a apparemment pas d'autre but que de tenter de garantir pour l'avenir les droits de Chilandar sur ses biens.

Les donations de Milutin à l'empereur (l. 24-25) sont déjà mentionnées dans notre n° 42 (l. 60-63); voir Introduction, p. 45.

Nos n°s 46 et 47, chrysobulles de Michel IX et d'Andronic III, portent quasiment le même texte que le présent document, mises à part les relations de parenté entre les divers souverains.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulles (l. 3, 9, 44, 56, 84, 109; cf. *dōréai*, l. 8, 73) de l'empereur [Andronic II] en faveur de Chilandar = nos n°s 17, 19, 29, 33, 34 et 42. 2) Actes d'achat (*agorasiai*, l. 9, 74) de biens par les moines de Chilandar: parmi d'autres nos n°s 31 et 32; voir aussi les actes mentionnés de nos n°s 33 et 34.

+ Φθάνει μ(έν) ἡ βασιλεία μου ἀπὸ ζητήσε(ως) τοῦ περιποθ(ή)του ἡ υἱοῦ (καὶ) γαμβροῦ αὐτῆς τοῦ ὑψηλοτάτου κράλη Σερβί(ας) ἡ χρυσοβούλλα αὐτῆς ἐπιχορηγήσασα εἰς ἄπερ ἡ κέκτηται ἢ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθω δια-ἡ κειμένη σεβασμία μονῆ ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη ἡ τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Χελαν-ἡ ταρίου κτήματα διάφορα καὶ προσοδημάτα, ἡ τα μ(έν) ἀπὸ δωρεῶν τῆς βασιλείας μου, τα δὲ καὶ ἡ ἀπὸ ἀγορασιῶν, δι' ὧν δὴ χρυσοβούλλων τὸ ἀμετά-ἡ δλητον καὶ ἀδιάσειστον κατὰ πάντα τῆς κατοχῆς ἡ καὶ νομῆς τῶν τοιούτων κτημάτων καὶ προ-ἡ σοδημάτων καθαρῶς δηλοποιεῖ καὶ διορίζε(ται) ἡ ἡ βασιλεία μου (καὶ) γὰρ δὴ καὶ προσῆκον τοῦτο καὶ ἀρμό-ἡ διον καὶ ἐλογίσατο καὶ λογιζε(ται) ἡ βασιλεία μου, ἡ ἡ ἐνεργήσῃ ὅσον εἴρηται, οὐ μόνον δι' ἡν κέκτηται κατὰ ἡ τὸ τῆς φύσεως δίκαιον φιλοστοργίαν καὶ σπλαγχνι-ἡ κήν καὶ γλυκυτάτην π(ατ)ρικὴν διάθεσιν εἰς αὐτόν, ἡ ἡ ἀλλ' ὅτι (καὶ) πολλὰκις (καὶ) πολυτρόπως καὶ σφόδρα ἡ προθύμως καὶ ὀλοφύχως συνεμάχησε καὶ ἡ ἐβοήθησε τῆ βασιλεία μου ἐν καιρῷ χρείας, καὶ ἡ διὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ (καὶ) διὰ φοσσάτων αὐτοῦ (καὶ) ἡ διὰ πάσης ἄλλης συνεργί(ας) καὶ βοηθεί(ας), ἡ ἡν κατὰ ἡ καιροὺς ἀπῆτει τὰ πράγματα. Οὐ μόνον δὲ ἡ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ χώρας καὶ κάστρα προθύμως ἡ καὶ ἡδέως προσήνεγκε τῆ βασιλεία μου εἰς ἐπαύ-ἡ ξησιν (καὶ) πλατυσμόν τοῦ κράτους αὐτῆς, διατελεῖ (δὲ) ἡ καὶ αἰεὶ καθαρωτάτην τρέφων τὴν ἀγάπην καὶ ἡ τὴν σχέσιν εἰς τὴν βασιλείαν μου καὶ εἰς τὸ συμφέρον ἡ καὶ τὴν τιμὴν αὐτῆς, καὶ αἰεὶ τρέφειν διὰ πάσ(ης) ἡ ζωῆς ἐπαγγελλόμενος, ὀρθοτάτη καὶ καθαρωτ(ά)τ(η) ἡ γνώμη καὶ προσηκούση ἀπὸ γνησιωτάτου υἱοῦ ἡ πρὸς γνησιωτάτον π(ατέ)ρα. ἡ ἡ ἄδικον γὰρ ἡν ἡ καὶ ἡ παντάπασιν ἔξω τοῦ προσῆκοντος λόγου καὶ ἡ τῆς ἡμετέρ(ας) γνώμης ἀλλότριον, ἐκεῖνον μ(έν) ἡ τοιαύτην τὴν οἰκειάν γνώμην ὑπὲρ τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου ἡ καὶ τοῦ συμφέροντος (καὶ) τῆς τιμῆς αὐτ(ῆς) παντὶ τρόπῳ ἡ καὶ πράγμασι (καὶ) λόγοις δεικνύειν, τὴν δὲ βασιλείαν μου ἡ μὴ τὰς ἀξίας ἀνταποδιδόναι χάριτας ἡ αὐτῷ, καὶ

μάλιστα ἐν ἔργοις οὕτω θεοφιλέσι ἡ (καὶ) μισθὸν κοινὸν προξενούσι (καὶ) ψυχικὰς ἀγαθ(ὰς) ἡ ἐλπιδας οὐ μόνον αὐτῷ, ἀλλ' οὐδὲν ἤττον καὶ ἡ τῆ βασιλεία μου. Δια ταῦτα δὴ καὶ ὡς εἴρηται ἡ φθάνει μ(έν) ἐπιχορηγήσασα τῆ εἰρημένη σεβασμία ἡ μονῆ τὰ δηλωθέντα αὐτῆς χρυσοβούλλα ἡ βασιλεία μου. ἡ ἡ Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐτι τῆς αὐτῆς ἐχόμενον αὐτὸν γνώμ(ης) ἡ (καὶ) τῆς ἐπαγγελί(ας) καὶ τοῦ σκοποῦ καθορᾶ ἡ βασιλεία μου ἡ καὶ προσδοκᾶ (καὶ) βεβαίως ἐλπίζει τοῦτο διὰ ἡ τῶν προλαβόντων, καὶ ἔτερον τόδε χρυσό-ἡ βούλλον διεγνώ ἐκθέσθαι καὶ ἐπιχορηγήσαι τῆ ἡ δηλωθείση σεβασμία μονῆ τοῦ Χελανταρίου ἡ ἡ βασιλεία μου, κατὰ πάντα τρόπον ἐξα-ἡ σφαλιζο-ἡ μένη (καὶ) κατοχυροῦσα (καὶ) στερεοῦσα τὴν ἀμετά-ἡ δλητον καὶ ἀδιάσειστον καὶ ἀμετάτρεπτον κατοχὴν ἡ τῆ ῥηθείση σεβασμία μονῆ τῶν προσόντων ἡ αὐτῆ κτημάτων καὶ παντοίων προσόδων, ἡ αἰ (καὶ) κατὰ μέρος ἐν τ(οῖς) εἰρημέν(οις) χρυσοβούλλ(οις) ἡ διαλαμβάνονται, ὡσὰν δὴ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς ἡ εἰς τοὺς ἐξῆς ἡπαντας χρόνους βασιλεῖς, ἡ εἰεν δ' ἡν ἐρασταὶ (καὶ) σπουδασταὶ τοῦ καλοῦ, ἡ συντηρῶσι (καὶ) φυλάττωσι κατὰ τὸ εἰκὸς τὸ ἡ ἀκλόνητον καὶ ἀσάλευτον καὶ βέβαιον τῆς ἡ κατοχῆς (καὶ) νομῆς τῶν κτημάτων τῆς τοιαύτ(ης) σε(βασμίας) ἡ μονῆς, καὶ οὐδόλως ἐπιχειρήσωσ(ιν) ἀποσπάσαι ἡ (καὶ) ἀποκόψαι τί (καὶ) τὸ βραχύτατον τῶν τοιούτων κτη-ἡ μάτων καὶ προσοδημάτων αὐτῆς. Μετὰ γὰρ τοῦ ἡ εἰρημένου σκοποῦ καὶ τῆς προθέσε(ως) ἀπολύει ἡ ἡ βασιλεία μου καὶ ἐπιχορηγεῖ τῷ μέρει τῆς διαλη-ἡ φθείσης σε(βασμίας) μονῆς (καὶ) τὸν παρόντα χρυσοβούλλον ἡ ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, καὶ θεσπίζει καὶ δηλοποιεῖ ἡ δι' αὐτοῦ, ὡσὰν ἡπαντες οἱ μεθ' ἡμᾶς βασιλεῖς ἡ καὶ κληρονόμοι τῆς ἡμετέρ(ας) ἀρχῆς καὶ τοῦ κράτους ἡ τῶν Ῥωμαίων διατηρήσωσι καὶ διαφυλά-ἡ ξωσι τὰ προσκεκυρωμένα διὰ δωρεῶν τῆς ἡ βασιλείας μου καὶ ἀγορασιῶν κτήματα καὶ ἡ προσοδήματα τῆ τοιαύτη σεβασμία μονῆ ἡ ἀδιάσειστα, ἀναφαίρετα, ἀναπόσπαστα παντελ(ῶς) ἡ ἀπ' αὐτῆς, εἰς πᾶσ(αν) ἐλευθερί(αν) καὶ ἀνενοχλησί(αν) ἡ (καὶ) πᾶσ(αν) ἀπαίτησ(ιν) ἀπάντων δηλονότι κεφαλαίων ἡ τῶν ἀπαιτουμένων ἐν τῆ χώρᾳ τῶν Ῥωμαίων, ἡ (καὶ) νῦν τὲ ἐνεργουμένων καὶ εἰς το ἐξῆς μελλόντων ἡ ἐνεργηθῆναι, (καὶ) ἀπλ(ῶς) εἰπεῖν στέρεξωσι ταῦτα ἡ πάντα τῷ μέρει τῆς εἰρημένης σεβασμίας ἡ μονῆς, κατὰ τὰς περιλήψεις ἡς κατὰ μέρος ἡ διαλαμβάνουσι τὰ προγεγονότα χρυσοβούλλα ἡ τῆς βασιλείας μου. ἡ ἡ Ἐπεὶ τοῦτο βούλεται (καὶ) διὰ ἡ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ ἡ αὐτῆς ἡ βασιλεία μου, δηλοποιεῖ (καὶ) ἐπανατεῖ-ἡ νεται (καὶ) προεπαγγέλλει φόβον, τῆ χάριτι τοῦ Χ(ριστο)ῦ ἡ θαρροῦσα, ὡς εὐλόγως (καὶ) δικαίως ποιεῖ ἡ ὅσον ποιεῖ, ὅτι ἐὰν αὐτοὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς βασιλεῖς ἡ ἐπιχειρήσωσιν ἀφελεῖν τί καὶ ἀποσπάσαι (καὶ) ἡ τὸ ἐλάχιστον ἀπὸ πάντων τῶν κτημάτων καὶ ἡ λοιπῶν προσοδημάτων τῆς δηλωθείσης ἡ σεβασμίας μονῆς τοῦ Χελανταρίου, ἡ κατὰκριτοι ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ ἡ δεσποτικοῦ ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως, καὶ ἡ παραπεμφθήσονται εἰς τὴν αἰωνίαν ἐκεῖνην ἡ κόλασ(ιν) (καὶ) καταδίκην, (καὶ) συνταχθήσονται μετὰ τ(ῶν) ἡ ἐπιορκησάντων, μετὰ τῶν τολμώντων κατα-ἡ λύνειν θεοφιλή καὶ θεάρεστα ἔργα, (καὶ) καθόλου γε ἡ εἰπεῖν μετ' αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν τῆς ἀληθείας ἡ καὶ τῆς δικαιοσύνης καὶ τοῦ καλοῦ, μᾶλλον (δὲ) ἡ αὐτοῦ τοῦ παναγάθου καὶ παντοδυνάμου ἡ Θ(εο)ῦ. ἡ Ὡσὰν γοῦν μὴ ταύτην τὴν καταδίκην κατα-ἡ δι-ἡ καθῶσιν ἐν τῷ φοβερῷ ἐκεῖνω τοῦ δεσπ(ο)ῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ κριτηρίῳ, δηλοποιου-ἡ μεν καὶ ἡ παρεγγυώμεθα ἡ μὴδόλως ὀρμήσωσιν ἡ ἐπ' ἀνατροπῆ τινὶ τῶν διαλαμβανομένων ἡ κατὰ μέρος ἐν τοῖς γεγονόσι πρότερον χρυσοβούλλ(οις) ἡ τῆς βασιλεί(ας) μου πρὸς τὸ μέρος τῆς δηλωθείσης ἡ σεβασμίας μονῆς. Τῆς γὰρ ἀσφαλεί(ας) (καὶ) συντηρήσε(ως) ἡ καὶ βεβαιώσεως αὐτ(ῶν) ἐνεκ(εν) προέβη (καὶ) ἐγένετο ἡ καὶ ὁ παρὼν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ ἡ τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ ἡ μῆνα ὈΚΤ(ΩΒ)Ρ(Ι)ΟΝ τ(ῆς) ἐνισταμένης ΤΡΙΤ(ΗΣ)

||¹¹⁶ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ||¹¹⁷ Εἰκοστοῦ ὀγδόου ἔτους, ||¹¹⁸ ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς ||¹¹⁹ καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημῆνατο ||¹²⁰ κράτος.

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ||¹²¹ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟ- ΚΡΑΤΩΡ ||¹²² ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Au verso, sur le kollêma:

+ Ἐγεγόνει κ(α)τὰ μῆνα ὀκτ(ώβ)ρ(ι)ον τ(ῆς) τρίτ(ης) (Ἰνδικτιῶν)ος +

46. CHRYSOBULLE DE MICHEL IX PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος

(l. 53-54, 66, 84)

χρυσόβουλλον (l. 40)

octobre, indiction 3

a.m. 6828 (1319)

L'empereur Michel IX confirme à Chilandar les biens qu'Andronic II a accordés au monastère.

LE TEXTE. — A) Original (archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin épais, collées haut sur bas, 1110 (685 + 425) × 275 mm. Conservation médiocre: deux profondes échancrures en bas à droite ont entraîné la disparition de quelques mots du texte et de la signature; la marge droite est abîmée, surtout vers le bas. Encre marron foncé pour le texte; les termes de reconnaissance et la signature sont au cinabre (sauf le nom du mois, qui est de la main du scribe). Iota souscrit, l. 21. Tilde sous trois mots conçus comme un seul, l. 62. Deux accents sur μὲν (l. 8), δὲ (l. 9), ἄν (l. 28, 45, 46, etc.). Au-dessous de la signature, notice: + Sii hrisolvol blagoč"stivago c(a)ra Mihaila nad vseimi hrisolvoli (ce chrysobulle du pieux empereur Michel est au dessus de tous les chrysobulles). — Une bulle d'or (diamètre: 32 mm) était appendue au document au moyen d'un cordon verdâtre, qui traversait par cinq trous le triple repli du parchemin. Actuellement elle est attachée au document au moyen du même cordon, qui passe par trois trous. Les deux extrémités du canal sont endommagées. La bulle est pratiquement identique à celle de notre n° 43. — Au verso, décharge de mots à l'encre rouge. Pas de trace d'écriture sur le kollêma. Deux notices récentes: 1) [Χρυσό]βουλλον Μιχαήλ τοῦ βασιλέως Παλεολόγου· διαλαμβάνι απάνω εἰς ὅλα τα χρισωβουλα. 2) Το παρὸν εἶναι του Μιχαήλ βασιλέως· σειστή<νει> τοὺς προκατοχοὺς του (sic) δια ν' αγαποὺν τὴν μονὴν αὐτὴν με κάθε λογεῖς τρόπους· αὐτὰ λέγει πολλά. — Album: pl. LX; bulle, pl. LXVIII.

B) Copie ancienne mutilée (archives de Chilandar). Papier, collé sur papier de renfort, 530 × 300 mm. Filigrane: poire, MOŠIN-TRALJIC, Filigranes, n° 4409 (1369). Ce qui subsiste est la pièce centrale d'un document composé à l'origine de trois feuilles. En haut et en bas, des fragments des deux autres feuilles sont conservés. Le texte porté sur la pièce centrale correspond aux l. 41 à 83 de l'original. La feuille du bas, dont la partie gauche manque, a été recollée bord à bord; elle portait sur cinq lignes la fin du chrysobulle. Le texte est suivi de: Ἐἶχε καὶ δι' ερειθρῶν γραμμάτ(ων) τό. La suite manque. Dans le texte, deux accents sur ἄν (l. 45, 46, 54 et 77 de l'original) et tilde sous trois mots conçus comme un seul (l. 62 de l'original). La copie est fidèle. — Album: pl. LXI.

Édition: PETIT, Chilandar n° 49.

Nous éditons l'original d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, Regesten, n° 2639.

Analyse et notes: voir celles de notre n° 45.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle (l. 4 et 9) = probablement notre n° 42. 2) Chrysobulle (l. 37, 45, 65, 81) de Michel IX = notre n° 43. 3) Actes de donation (dōréai, l. 8, 57) des empereurs en faveur de Chilandar: entre autres, pour Andronic II, nos n°s 19 et 29; pour Michel IX, au moins notre n° 20; voir aussi notre n° 34, Actes mentionnés n° 3. 4) Actes d'achat (agorasiāi, l. 9, 57) de biens par les moines de Chilandar: voir notre n° 45, Actes mentionnés n° 2.

+ Φθάνει μὲν ὁ ἅγιός μου αὐθέντης καὶ βασιλεὺς ὁ π(ατ)ῆρ τῆς βασι-||²λειας μου καὶ ἡ βασιλεία μου ἀπὸ ζητήσεως τοῦ ὑψηλοτάτου ||³ κρᾶλη Σερβίας καὶ περιποθήτου ἀδελφοῦ καὶ γαμβροῦ αὐτῆς ||⁴ χρυσόβουλλον αὐτῆς ἐπιχορηγήσαι εἰς ἄπερ κέκτηται ἡ κ(α)τὰ ||⁵ τὸ ἅγιον ἕρος τοῦ Ἄθω διακειμένη σεβασμία μονὴ ἢ εἰς ||⁶ ὄνομα τιμωμένη τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης (καὶ) Θεομήτ(ο)ρ(ος) ||⁷ (καὶ) ἐπικεκλημένη τοῦ Χελανταρίου κτήματα διάφορα (καὶ) ||⁸ προσο- σοβούλλου τὸ ||⁹ ἀμετάβλητον καὶ ἀδιάσειστον κατα πάντα τῆς κατοχῆς ||¹⁰ καὶ νομῆς τῶν τοιούτων κτημάτων καὶ προσοδημάτων ||¹¹ καθαρῶς δηλοποιεῖ καὶ διορίζεται ἡ βασιλεία ἡμῶν· ||¹² καὶ γὰρ δὴ καὶ προσῆκον τοῦτο καὶ ἀρμόδιον ἐλογίσαστο ||¹³ καὶ λογίζεται καὶ ἡ βασιλεία μου, ἵνα ἐνεργήσῃ ὅσον εἴρηται, ||¹⁴ οὐ μόνον δι' ἣν κέκτηται κατὰ τὸ τῆς φύσεως δίκαιον φιλοστοργί(αν) ||¹⁵ καὶ σπλαγχνικὴν καὶ γλυκυτάτην ἀδελφικὴν διάθεσ(ιν) εἰς αὐτόν, ||¹⁶ ἀλλ' ὅτι καὶ πολ- λάκις (καὶ) πολυτρόπως καὶ σφόδρα προθύμως ||¹⁷ καὶ ὀλοφύχως συνεμάχησε καὶ ἐβοήθησε τῇ βασιλείᾳ ||¹⁸ ἡμῶν ἐν καιρῷ χρείας, καὶ διὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ (καὶ) διὰ ||¹⁹ φοσσάτ(ων) αὐτοῦ καὶ διὰ πάσης ἄλλης συνεργί(ας) καὶ βοηθείας, ||²⁰ ἣν κατὰ καιροὺς ἀπῆται τὰ πράγματα. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι ||²¹ (καὶ) χώρας καὶ κάστρα προθύμως καὶ ἠδέως προσήνεγκε τῇ βασι- λείᾳ ||²² ἡμῶν εἰς ἐπαύξησιν (καὶ) πλατυσμόν τοῦ κράτους αὐτῆς, διατελεῖ δὲ ||²³ καὶ ἀεὶ καθαρω- τάτην τρέφων τὴν ἀγάπην καὶ τὴν σχέσιν εἰς τὴν ||²⁴ βασιλείαν ἡμῶν καὶ εἰς τὸ συμφέρον καὶ τὴν τιμὴν αὐτῆς, (καὶ) ἀεὶ ||²⁵ τρέφειν διὰ πάσης ζωῆς ἐπαγγελλόμενος, ὀρθοτάτη (καὶ) καθαρω-

τάτη ²⁷ γνώμη (καί) προσηκούση ἀπό γνησιωτάτου ἀδελφοῦ πρὸς γνησιώτ(α)τον ²⁸ ἀδελφόν. Ἄδικον γὰρ ἂν ἦν καὶ παντάπασιν ἔξω τοῦ προσήκοντος ²⁹ λόγου καὶ τῆς ἡμετέρας γνώμης ἀλλότριον, ἐκεῖνον μ(έν) τοιαύτην ³⁰ τὴν οἰκείαν γνώμην ὑπὲρ τῆς βασιλείας ἡμῶν καὶ τοῦ συμφέροντος ³¹ καὶ τῆς τιμῆς αὐτῆς παντὶ τρόπῳ καὶ πράγμασι καὶ λόγοις δεικνύειν, ³² τὴν δὲ βασιλείαν ἡμῶν μὴ τὰς ἀξίας ἀνταποδιδόναι χάριτας ³³ αὐτῶ, (καί) μάλιστα ἐν ἔργοις οὕτω θεοφιλέσι (καί) μισθὸν κοινὸν ³⁴ προξενούσι καὶ ψυχικὰς ἀγαθὰς ἐλπίδας οὐ μόνον αὐτῶ, ἀλλ' οὐδ(έν) ³⁵ ἦττον (καί) τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν. Διὰ ταῦτα δὴ καὶ ὡς εἴρηται φθάνει μ(έν) ³⁶ ἐπιχορηγῆσαι τῇ τοιαύτῃ σεβασμῶν μονῇ τὸ εἰρημένον αὐτῆς ³⁷ χρυσόβουλλον (καί) ἡ βασιλεία μου. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἔτι τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ἐχόμενον ³⁸ αὐτὸν γνώμης (καί) τῆς ἐπαγγελίας (καί) τοῦ σκοποῦ καθορᾶ (καί) ἡ βασιλεία μου ³⁹ καὶ προσδοκᾶ (καί) βεβαίως ἐλπίζει τοῦτο διὰ τῶν προλαβόντων, καὶ ⁴⁰ ἕτερον τόδε χρυσόβουλλον διέγνω ἐκθέσθαι καὶ ἐπιχορηγῆσαι τῇ μονῇ ⁴¹ ἡ βασιλεία μου, κατὰ πάντα τρόπον ἐξασφαλιζομένη (καί) κατοχυροῦσα ⁴² καὶ στερεοῦσα τὴν ἀμετάβλητον καὶ ἀδιάσειστον (καί) ἀμετάτρεπτον ⁴³ κατοχὴν (καί) νομὴν τῇ τοιαύτῃ σεβασμῶν μονῇ τῶν προσόντων ⁴⁴ αὐτῇ κτημάτων (καί) παντοίων προσόδων, αἱ (καί) κατὰ μέρος ἐν τῷ ⁴⁵ εἰρημένῳ χρυσοβούλλῳ διαλαμβάνονται, ὡς ἂν δὴ (καί) οἱ μεθ' ἡμ(ᾶς) ⁴⁶ εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντας χρόνους βασιλεῖς, εἴεν δ' ἂν ἐρασταὶ (καί) σπουδασταὶ ⁴⁷ τοῦ καλοῦ, συντηρῶσι (καί) φυλάττωσι κατὰ τὸ εἶκος τὸ ἀκλόνητον ⁴⁸ καὶ ἀσάλευτον καὶ βέβαιον τῆς κατοχῆς (καί) νομῆς τῶν κτημάτων ⁴⁹ τῆς τοιαύτης μονῆς, (καί) οὐδόλως βουληθῶσιν ἢ ἐπιχειρήσωσιν ἀποσπάσαι (καί) ἀποκόψαι τί τὸ βραχύτατον τῶν τοιούτων κτημάτων καὶ ⁵⁰ προσοδημάτων τῆς μονῆς. Μετὰ γὰρ τοῦ εἰρημένου σκοποῦ καὶ τῆς ⁵¹ προθέσεως ἀπολύει καὶ ἡ βασιλεία μου (καί) ἐπιχορηγεῖ τῷ ⁵² μέρει τῆς δηλωθείσης σεβασμῶν μονῆς (καί) τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ⁵³ ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, καὶ θεσπίζει (καί) δηλοποιεῖ δι' αὐτοῦ, ὡς ἂν ⁵⁴ ἅπαντες οἱ μεθ' ἡμᾶς βασιλεῖς καὶ κληρονόμοι τῆς ἡμετέρας ἀρχῆς ⁵⁵ καὶ τοῦ κράτους τῶν Ῥωμαίων διατηρήσωσι (καί) διαφυλάξωσι ⁵⁶ τὰ προσκεκυρωμένα διὰ δωρεῶν τῆς βασιλείας ἡμῶν (καί) ἀγορασιῶν ⁵⁷ κτήματα καὶ προσοδήματα τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀδιάσειστα, ⁵⁸ ἀναφαίρετα, ἀναπόσπαστα παντελῶς ἀπ' αὐτῆς, εἰς πᾶσ(αν) ἐλευθερί(αν) ⁵⁹ καὶ ἀνενοχλησί(αν) καὶ πᾶσ(αν) ἀπαίτησιν ἀπάντων κεφαλαίων τῶν ⁶⁰ ἀπαιτουμένων ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ῥωμαίων, (καί) νῦν τὲ ἐνεργουμένων ⁶¹ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς μελλόντων ἐνεργηθῆναι, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ⁶² στέρξει ταῦτα πάντα τῷ μέρει τῆς αὐτῆς σεβασμῶν μονῆς, κ(α)τὰ ⁶³ τὰς περιλήψεις ἃς κατα μέρος διαλαμβάνει τὸ προγεγονός ⁶⁴ χρυσόβουλλον τῆς βασιλείας μου. Ἐπεὶ τοῦτο βούλεται (καί) διὰ τοῦ ⁶⁵ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς (καί) ἡ βασιλεία μου, δηλοποιεῖ ⁶⁶ (καί) ἐπανατείνεται καὶ προεπαγγέλλει φόβον, τῇ χάριτι τοῦ Χ(ριστοῦ) ⁶⁷ θαρροῦσα, ὡς εὐλόγως (καί) δικαίως ποιεῖ ὅσον ποιεῖ, ὅτι ἐὰν αὐτοὶ ⁶⁸ οἱ μεθ' ἡμᾶς βασιλεῖς ἐπιχειρήσωσιν ἀφελεῖν τί (καί) ἀποσπάσαι ⁶⁹ (καί) τὸ ἐλάχιστον ἀπὸ πάντων τῶν κτημάτων (καί) λοιπῶν προσοδημάτων ⁷⁰ τῆς τοιαύτης μονῆς, ἔσονται κατάκριτοι ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος ⁷¹ τοῦ δεσποτικοῦ ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως (καί) παραπεμφθήσονται ⁷² εἰς τ(ὴν) αἰωνί(αν) ἐκείνην κόλασιν καὶ καταδίκην, (καί) συνταχθήσονται ⁷³ μετὰ τῶν ἐπιορκησάντων, μετὰ τῶν τολμώντων καταλύειν θεοφιλή ⁷⁴ (καί) θεάρεστα ἔργα, (καί) καθόλου γε εἰπεῖν μετ' αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν τῆς ⁷⁵ ἀληθείας (καί) τῆς δικαιοσύνης (καί) τοῦ καλοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ παναγάθου ⁷⁶ (καί) παντοδυνάμου Θ(εο)ῦ. Ὡς ἂν γοῦν μὴ ταύτην τὴν καταδίκην ⁷⁷ καταδικασθῶσιν ἐν τῷ φοβερῷ ἐκείνῳ τοῦ δεσπότου Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ ⁷⁸ κριτηρίῳ, δηλοποιεῖμεν (καί) παρεγγυώμεθα ἵνα μηδόλως ⁷⁹ ὀρμήσωσιν ἐπ' ἀνατροπῇ τινὶ τῶν διαλαμβανόμενων κατα μέρος ⁸⁰ ἐν τῷ γεγονότι πρότερον χρυσοβούλλῳ τῆς βασιλείας μου πρὸς ⁸¹ τὸ μέρος τῆς δηλωθείσης σεβασμῶν μονῆς. Τῆς γὰρ

ἀσφαλείας ⁸² καὶ συντηρήσεως καὶ βεβαιώσεως αὐτῶν ἔνεκεν προέβη ⁸³ καὶ ἐγένετο καὶ ὁ παρῶν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς ⁸⁴ βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Ὀκτ(ώβριον) τῆς νῦν ⁸⁵ τρεχούσης ΤΡΙΤ(ΗΣ) [ἐν]δ[ικτιῶν]ος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσι-⁸⁶στοῦ Εἰκοστοῦ ὈΓΔΟΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον ⁸⁷ εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆ[νατο] κράτος].

⁸⁸ + ΜΙΧΑΗΛ ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ ⁸⁹ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕῦς ΚΑὶ ⁹⁰ Αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων ⁹¹ Οἱ Παλαιολόγος +

47. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 63-64, 79-80, 105)

octobre, indiction 3
a.m. 6828 (1319)

L'empereur Andronic III confirme à Chilandar les biens qu'Andronic II a accordés au monastère.

LE TEXTE. — A) Original (archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin épais, collées haut sur bas, 1180 (740 + 440) × 285 mm. Bonne conservation. Encre marron clair pour le texte; les termes de reconnaissance et la signature sont au cinabre. Deux accents sur μὲν (l. 8), δὲ (l. 9), ἂν (l. 29, 53, 54, etc.). Au-dessous de la signature, deux notices slaves récentes: 1) + Napis(a)n' ot' indikta 3-go [let]o 6828 ([ce chrysobulle] a été écrit durant l'indiction 3, année 6828). 2) 420 g(odina) odkako sočineta (420 années depuis sa rédaction). — Une bulle d'or rapportée (diamètre: environ 30 mm) est attachée au document par un cordon de soie mauve, qui traverse par cinq trous le double repli du parchemin. L'avert est mal conservé: dans un cercle de grènetis, le Christ debout devant un trône sans dossier; très haut dans le champ, on distingue à droite les lettres: ΧC. Au revers: dans un cercle de grènetis, l'empereur debout, tenant le labarum; inscription de part et d'autre: + ΜΙΧΑΕΛ|ΠΟΙΤΙ|C | ΠΑ|ΛΕΟ|ΛΟΓ, : Μ(ι)χ(α)ηλ δεσπότης [ὁ] Παλαιολόγος. Étant donné le texte, et vu que la bulle est sensiblement plus lourde que celles de l'époque d'Andronic II, on peut penser qu'il s'agit d'une bulle de Michel VIII. — Au verso, outre la notice sur le *kollèma*, que nous éditons à la suite du texte, notice slave récente: + Si hris(o)vul' c(a)tja Andronika na vse hris(o)vule što imat monastir' Hilandar' i unutra i na dvor'; v' nem pišet veliku i strašnu kletvu kotori

ke dosaditi ili piraziti mesto ili metoh ili keliju hilendarsku; t' hris(o)vul' nosi s' inémi hr(i)s(o)vuli na parnicu i pr'véc njega č'li (ce chrysobulle de l'empereur Andronic [a force] sur tous les [autres] chrysobulles [au sujet de] ce qu'a le monastère de Chilandar à l'intérieur et à l'extérieur [de l'Athos]; il contient une grande et terrible malédiction [contre] celui qui causera un dommage à un domaine, méloque ou kellion de Chilandar; ce chrysobulle est porté avec les autres chrysobulles lors d'un procès et qu'il soit lu en premier). — *Album*: pl. LXII; *kollèma*, pl. LXVI; bulle, pl. LXVIII.

B) Copie authentifiée (xiv^e siècle; archives de Chilandar). Deux pièces de parchemin, collées haut sur bas, 700 (445 + 255) × 305 mm. Bonne conservation. Encre marron pâle. Cette copie est fidèle. — Au verso, trois notices, la première ancienne: 1) (à peine lisible) + T'kmina hrisovolu. 2) Même texte. 3) Rusovul' na vase rusovule da ne ima <s>sora zarudi pre čtana ere pišu stari risuvoli (ce chrysobulle est au dessus de tous les chrysobulles, afin d'éviter tout différend; c'est pourquoi il est [lu] en premier, car [il contient ce qui] est écrit dans les anciens chrysobulles). — *Album*: pl. LXIII.

Édition: PETIT, *Chilandar* n° 50.

Nous éditons l'original d'après notre photographie.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2651.

Voir l'analyse et les notes de notre n° 45, et, sur la signature d'Andronic III, les notes à notre n° 35.

Sur l'évêque d'Hiérissos et Athos Théodose, qui authentifie la copie B, cf. PAPACHRYSSANTHOY, *Évêché*, p. 394-395, n° 19.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle (l. 4, 9, 40, 53, 78, 101) [d'Andronic II] = notre n° 42. 2) Chrysobulle (l. 48) du même empereur = notre n° 45. 3) Chrysobulle (l. 4, 9, 40, 53, 78, 101) [de Michel IX] = notre n° 43. 4) Chrysobulle (l. 48) du même empereur = notre n° 46. 5) Chrysobulle (l. 4, 9, 40, 53, 78, 101) [d'Andronic III] = notre n° 44. 6) Actes de donation (*dôreai*, l. 8, 68) des empereurs en faveur de Chilandar. 7) Actes d'achat (*agorasias*, l. 9, *agorasias*, l. 68) de biens par les moines de Chilandar. — Voir aussi notre n° 45, Actes mentionnés.

+ Φθάνει μ(έν) ὁ ἅγιός μου αὐθ(έν)τ(ης) καὶ βασιλεὺς ὁ πάππος τῆς βασιλείας μου ||² καὶ ὁ ἅγιός μου αὐθ(έν)τ(ης) (καὶ) βασιλεὺς ὁ π(α)τ(ή)ρ τῆς βασιλείας μου, ἔτι δὲ καὶ ἡ ||³ βασιλεία μου ἀπὸ ζητήσεως τοῦ περιπολήτου θείου αὐτῆς τοῦ ||⁴ ὑψηλοτάτου κράλη Σερβί(ας) ἐπιχορηγήσαι χρυσόβουλλα εἰς ἅπερ ||⁵ κέκτηται ἢ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθω διακειμένη σεβασ-||⁶μία μονῆ ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου ||⁷ καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Χελανταρίου κτήματα διάφορα ||⁸ καὶ προσοδήματα, τα μὲν ἀπὸ δωρεῶν τῆς βασιλείας ||⁹ ἡμῶν, τα δὲ καὶ ἀπὸ ἀγορασίας, δι' ἧν δὴ χρυσόβουλλ(ων) ||¹⁰ τὸ ἀμετάβλητον καὶ ἀδιάσειστον κατα πάντα τῆς κα-||¹¹τοχῆς καὶ νομῆς τῶν τοιούτων κτημάτων (καὶ) προσοδημ(ά)τ(ων) ||¹² καθαρῶς δηλοποιεῖ καὶ διορίζεται ἡ βασιλεία ἡμῶν ||¹³ καὶ γὰρ δὴ (καὶ) προσῆκον τοῦτο καὶ ἀρμόδιον καὶ ἐλογίσα-

το ||¹⁴ καὶ λογίζεται ἡ βασιλεία ἡμῶν, ἵνα ἐνεργήσῃ ὅσον εἴρηται, ||¹⁵ οὐ μόνον δι' ἣν κέκτηται κατὰ τὸ τῆς φύσεως δίκαιον ||¹⁶ φιλοστοργίαν καὶ σπλαγχνικὴν (καὶ) γλυκυτάτην διάθεσιν ||¹⁷ εἰς αὐτόν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλάκις καὶ πολυτρόπως (καὶ) ||¹⁸ σφόδρα προθύμως καὶ ὀλοφύχως συνεμάχησε καὶ ||¹⁹ ἐβοήθησε τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν ἐν καιρῷ χρείας, καὶ ||²⁰ διὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ διὰ φροσάτου αὐτοῦ καὶ διὰ ||²¹ πάσης ἄλλης συνεργίας καὶ βοηθεί(ας), ἣν κατὰ καιρ(οὺς) ἀπή-||²²τει τὰ πράγματα. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ χώρ(ας) ||²³ καὶ κάστρα προθύμως καὶ ἠδέως προσήνεγκε τῇ ||²⁴ βασιλείᾳ ἡμ(ῶν) εἰς ἐπαύξησ(ιν) (καὶ) πλατυσμὸν τοῦ κράτους ||²⁵ αὐ-τῆς, διατελεῖ δὲ καὶ αἰεὶ καθαρωτάτην τρέφων τὴν ||²⁶ ἀγάπην καὶ τὴν σχέσιν εἰς τὴν βασιλείαν) ἡμῶν καὶ εἰς τὸ ||²⁷ συμφέρον καὶ τὴν τιμὴν αὐτῆς καὶ αἰεὶ τρέφειν διὰ ||²⁸ πάσης ζωῆς ἐπαγγελ-λόμενος ὀρθοτάτη καὶ καθαρωτ(ά)τη ||²⁹ γνώμη. Ἄδικον γὰρ ἂν ἦν καὶ παντάπασ(ιν) ἔξω τοῦ προσῆ-||³⁰κοντος λόγου καὶ τῆς ἡμετέρ(ας) γνώμης ἀλλότριον, ἐκεῖ-||³¹νον μὲν τοιαύτην τὴν οὐ-κείαν γνώμην ὑπὲρ τῆς ||³² βασιλείας ἡμ(ῶν) καὶ τοῦ συμφέροντος καὶ τῆς τιμῆς ||³³ αὐτῆς παντὶ τρόπῳ καὶ πράγμασι καὶ λόγοις ||³⁴ δεικνύειν, τὴν δὲ βασιλείαν ἡμῶν μὴ τὰς ἀξίας ||³⁵ ἀνταποδι-δόναι χάριτας αὐτῷ, καὶ μάλιστα ἐν ἔργοις ||³⁶ οὕτω θεοφιλέσι καὶ μισθὸν κοινὸν προξενούσι καὶ ||³⁷ ψυχικὰς ἀγαθὰς ἐλπιδ(ας) οὐ μόνον αὐτῷ, ἀλλ' οὐδ(έν) ἤττον ||³⁸ καὶ τῇ βασιλείᾳ ἡμ(ῶν). Δια ταῦτα δὴ (καὶ) ὡς εἴρηται ||³⁹ φθάνει μὲν ἐπιχορηγήσασα τῇ εἰρημένῃ σεβασμῖα μονῆ ||⁴⁰ τὰ δηλωθέντα αὐτῆς χρυσόβουλλα ἢ βασιλεία ἡμῶν. ||⁴¹ Ἐπεὶ δὲ καὶ ἔτι τῆς αὐτῆς αὐτὸν ἐχόμενον γνώμης (καὶ) ||⁴² τῆς ἐπαγγελίας καὶ τοῦ σκοποῦ καθορᾶ ἡ βασιλεία ||⁴³ ἡμ(ῶν) καὶ προσδοκᾶ καὶ βεβαίως ἐλπίζει τοῦτο ||⁴⁴ διὰ τῶν προλαβόντων, δια τοῦτο (καὶ) διέγνω ὁ ἅγιός μου ||⁴⁵ αὐ-θέντης (καὶ) βασιλεὺς ὁ πάππος τῆς βασιλείας μου (καὶ) ὁ ||⁴⁶ ἅγιός μου αὐθέντης (καὶ) βασιλεὺς ὁ π(α)τ(ή)ρ τῆς βασιλείας μου ||⁴⁷ καὶ ἐξέθεντο καὶ ἐπεχορήγησαν τῇ δηλωθείσῃ σεβασμῖα ||⁴⁸ μονῆ καὶ ἕτερα χρυσόβουλλα, κατὰ πάντα τρόπον ||⁴⁹ ἐξασφαλιζόμενα (καὶ) κατοχυροῦντα τὴν ἀμε-τάβλητον ||⁵⁰ καὶ ἀδιάσειστον καὶ ἀμετάτρεπτον κατοχὴν τῇ εἰρημένῃ ||⁵¹ σεβασμῖα μονῆ τῶν προσόντων αὐτῇ κτημάτων (καὶ) παντοί(ων) ||⁵² προσόδων, αἱ κατὰ μέρος ἐν τοῖς προγεγονόσιν ὡς εἴρητ(αι) ||⁵³ χρυσοβούλλοις διαλαμβάνονται, ὡσὰν δὴ (καὶ) οἱ μεθ' ἡμ(ᾶς) ||⁵⁴ εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας χρόνους βασιλεῖς, εἴην δ' ἂν ||⁵⁵ ἔρασταὶ (καὶ) σπουδασταὶ τοῦ καλοῦ, συντηρῶσι (καὶ) φυλάττωσι ||⁵⁶ κατὰ τὸ εἶκὸς τὸ ἀκλόνητον καὶ ἀσάλευτον (καὶ) βέβαιον ||⁵⁷ τῆς κατοχῆς (καὶ) νομῆς τῶν κτημάτων τῆς τοιαύτης σε(βασμίας) ||⁵⁸ μονῆς, καὶ οὐδόλως ἐπιχειρήσωσιν ἀποσπά-σαι ||⁵⁹ καὶ ἀποκόψαι τί καὶ τὸ βραχύτατον τῶν τοιούτων ||⁶⁰ κτημάτων (καὶ) προσοδημάτων αὐτ(ῆς). Ἄλλ' ἄρα δὴ κατὰ ||⁶¹ τὸ εἶκὸς μετὰ τοῦ αὐτοῦ σκοποῦ καὶ τῆς προθέσ(εως) ||⁶² καὶ ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ τῷ μέρει τῆς διαληφθείσ(ης) ||⁶³ σεβασμίας μονῆς (καὶ) τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ||⁶⁴ ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, (καὶ) θεσπίζει (καὶ) δηλοποιεῖ δι' αὐτοῦ, ||⁶⁵ ὡσὰν ἅπαντες οἱ μεθ' ἡμ(ᾶς) βασιλεῖς (καὶ) κληρονόμοι ||⁶⁶ τῆς ἡμετέρ(ας) ἀρχῆς (καὶ) τοῦ κράτους τῶν Ῥωμαίων ||⁶⁷ διατηρήσωσι (καὶ) διαφυλάξωσι τὰ προσκεκυρωμ(έν)α ||⁶⁸ διὰ δωρεῶν τῆς βασιλείας ἡμ(ῶν) καὶ ἀγορασῶν κτήμ(α)τα ||⁶⁹ καὶ προσοδήματα τῇ τοιαύτῃ σεβασμῖα μονῆ ἀδιά-||⁷⁰σειστα, ἀναφαίρετα, ἀναπόσπαστα παντελῶς ἀπ' αὐτ(ῆς), εἰς ||⁷¹ πᾶσαν ἐλευθερίαν καὶ ἀνενοχλησί(αν) καὶ πᾶσ(αν) ἀπαί-||⁷²τησ(ιν) ἀπάντων δηλονότι κεφαλαίων ἀπαιτουμένων ||⁷³ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ῥωμαίων, καὶ νῦν τὲ ἐνεργουμένων ||⁷⁴ καὶ εἰς το ἐξῆς μελλόντων ἐνεργηθῆναι, καὶ ἀπλ(ῶς) ||⁷⁵ εἰπεῖν στέρεξωσι ταῦτα πάντα τῷ μέρει τῆς εἰρη-||⁷⁶μένης σεβασμίας) μονῆς, κατὰ τὰς περιλήψεις ||⁷⁷ ἃς κατὰ μέρος διαλαμβάνουσι τὰ προγεγονότα ||⁷⁸ χρυσόβουλλα τῆς βασιλείας ἡμῶν. Ἐπεὶ τοῦτο ||⁷⁹ βούλεται καὶ διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς χρυσο-||⁸⁰βούλλου ΛΟΓΟΥ ἡ βασιλεία μου, δηλο-||⁸¹ποιεῖ καὶ ἐπανατείνεται (καὶ) προεπαγγέλλει φόβον, ||⁸² τῇ χάριτι τοῦ Χ(ριστο)ῦ θαρροῦσα, ὡς εὐλόγως (καὶ) δικαί(ως) ||⁸³ ποιεῖ ὅσον ποιεῖ, ὅτι ἐὰν αὐτοὶ οἱ μεθ' ἡμ(ᾶς) βασιλεῖς

||⁸⁴ ἐπιχειρήσωσιν ἀφελεῖν τί καὶ ἀποσπάσαι καὶ τὸ ||⁸⁵ ἐλάχιστον ἀπὸ πάντων τῶν κτημάτων καὶ λοιπῶν ||⁸⁶ προσοδημάτων τῆς δηλωθείσης σεβασμίας ||⁸⁷ μονῆς τοῦ Χελανταρίου, ἔσονται κατάκριτοι ἐπὶ τοῦ ||⁸⁸ φοβεροῦ βήματος τοῦ δεσποτικοῦ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ||⁸⁹ κρίσεως καὶ παραπεμφθήσονται εἰς τὴν ||⁹⁰ αἰωνίαν ἐκείνην κόλασιν (καὶ) καταδίκην, καὶ ||⁹¹ συνταχθήσονται μετὰ τῶν ἐπιτορησάντων, μετὰ ||⁹² τ(ῶν) τολμώντων καταλύειν θεοφιλῆ καὶ θεάρεστα ἔργα, ||⁹³ καὶ καθόλου γε εἰπεῖν μετ' αὐτῶν τῶν ἐχθρ(ῶν) τῆς ἀληθεί(ας) ||⁹⁴ καὶ τῆς δικαιοσύνης (καὶ) τοῦ καλοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ ||⁹⁵ τοῦ παναγάθου καὶ παντοδυναμοῦ Θ(εο)ῦ. Ὡσαύτ(η) γοῦν ||⁹⁶ μὴ ταύτην τὴν καταδίκην καταδικασθῶσιν ἐν ||⁹⁷ τῷ φοβερῷ ἐκείνῳ τοῦ δεσπότη Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ κριτη-||⁹⁸ρίῳ, δηλοποιοῦμ(εν) καὶ παρεγγυώμεθα ἵνα ||⁹⁹ μηδὲ ὁρμήσωσιν ἐπ' ἀνατροπῆ τινὶ τῶν ||¹⁰⁰ κατα μέρους διαλαμβανομένων ἐν τοῖς γεγονόσι ||¹⁰¹ πρότερον χρυσοβούλοις τῆς βασιλείας ἡμῶν ||¹⁰² πρὸς τὸ μέρος τῆς δηλωθείσης σεβασμίας μονῆς ||¹⁰³ τοῦ Χελανταρίου. Τῆς γὰρ ἀσφαλεί(ας) (καὶ) συντηρήσ(εως) ||¹⁰⁴ καὶ βεβαιώσ(εως) αὐτῶν ἐνεκ(εν) προέβη (καὶ) ἐγένετο (καὶ) ||¹⁰⁵ ὁ παρῶν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ τῆς ||¹⁰⁶ βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ ||¹⁰⁷ μῆνα ὈΚΤ(ΩΒ)Ρ(Ι)ΟΝ τ(ῆς) ἐνισταμ(έν)ης ΤΡΙΤ(ΗΣ) ||¹⁰⁸ ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξαμισχιλιοστοῦ ὀκτα-||¹⁰⁹κοσιοστοῦ Εἰκοστοῦ Ὁγδοοῦ ἔτους, ||¹¹⁰ ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς ||¹¹¹ καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||¹¹² κράτος.

||¹¹³ + ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ ||¹¹⁴ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ῬΩΜΑΪ-
||¹¹⁵ΩΝ Ο| ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Verso:

+ Ἐγγέγονει κατὰ μῆνα Ὀκτωβ(ρι)ον τ(ῆς) τρίτ(ης) (ἰνδικτιῶν)ος +

Après κράτος, B porte:

+ Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ (καὶ) Ἀγίου Ὁρους Θεοδόσιος

APPENDICE I

TRADUCTION SLAVE D'UN ACTE DE DONATION

pisanije (l. 33)

11 avril, indiction 5 (*sic*)
a.m. 6735 (1227 ?)

Sur l'ordre d'Andronic Doukas Pétraliphas, son subordonné Mandouka remet à Chilandar divers biens près du Strymon, dont le village de Mounzianis.

Le document grec a disparu. Nous connaissons le texte de l'acte par une traduction slave ancienne (archives de Chilandar). Parchemin, 590 × 231 mm. Trois plis verticaux. Bonne conservation; quelques trous. — Au verso, notice slave ancienne: + Perior' strumsky staraago Petralita (délimitation sur le Strymon du vieux Pétraliphas).

Éditions: GRUJIC, *Povelje*, p. 4-5; SOLOVJEV, *Inventaire*, p. 46-47.

TRADUCTION LIBRE. — Signa de dix témoins' (l. 1-2). « Le très grand Commène », kyr Andronic Doukas Pétraliphas, m'a ordonné de faire un don au monastère de Chilandar, pour le salut de l'âme de ses parents, à savoir de la terre en déshérence dépendante de Koutzè: le village (*selište*) de Mounzianis et [des biens] limitrophes [de biens] du monastère de Chilandar (l. 3-7). Pour cette raison, nous avons convoqué des paysans, habitants du village de Koutzè, voisins (*šurod'nici*) de cet endroit (Michel le forgeron, Mirko, Dinat, le prêtre Vlata), du village d'Eunouchou (Théodore Prousinos, Klikota, Christodule, Théodore Aninar), l'higoumène de Choudèna Théophane et le diacre Jean Mosko, qui ont tracé de leur main ci-dessus le signe de la Croix, pour confirmer et témoigner de cette remise au monastère de Chilandar d'un don fait pour le salut de l'âme [des parents d'Andronic]. Pour cette raison, je remets cette terre à l'higoumène Nicodème et à tous les moines de Chilandar (l. 7-15).

(1) Le scribe a partout écrit le mot *šurod'nik*' (parent), peut-être parce qu'il a interprété comme *συγγενής* le mot *σίγνον*.

Village Mounzianis: il s'étend du bord du marais jusqu'à la route et au marais et jusqu'à l'endroit de la foire, là où se trouve [l'église] de Tous-les-Saints, voisine de la terre du métoque de Mounzianis (l. 16-18). Autre champ, en dessus de la route qui passe à côté de Suhodol, sur le versant, jusqu'au-dessus du métoque. Autre champ en haut, au-dessus de la route impériale, voisin de Suhodol, longeant les monticules (*homatovunja*), voisin du métoque de Chilandar. Autre champ, derrière les collines broussailleuses (*hamokladovunja*), près de la route impériale, jusqu'au lac. Autre champ, voisin de la route, du lac et de la colline. De l'autre côté des monticules, des champs qui s'étendent jusqu'aux limites [d'Andronic Pétraliphas], jusqu'au milieu de Dubentara, au-dessus de la route, jusqu'aux vignes de Gorianis, et près de la route qui mène aux vignes de Koutzè. Ces champs sont voisins des biens de Chilandar (l. 18-27). Ainsi a été donnée la terre mentionnée par le très honoré Andronic Doukas Pétraliphas pour le salut de l'âme [de ses parents]; je la remets aujourd'hui à la très sainte Vierge de Chilandar, au monastère serbe, afin qu'il l'ait en sa possession pour toujours. A partir de ce jour, ni mon seigneur Andronic Doukas Pétraliphas, ni qui que ce soit des siens, ni de ses successeurs, n'a le droit de réclamer quoi que ce soit, ni d'enfreindre ce document (*pisanije*). Si jamais quelqu'un de sa partie réclame cette terre, qu'il soit maudit par les 318 pères de Nicée (l. 27-36). Le 11 avril, indiction 5, année 6735 (l. 36-38).

Signature: Manduka, responsable (*vladal'c'*) de la région du Strymon, à Eunouchou, dikaios de mon seigneur Andronic Doukas Pétraliphas, j'ai fait tradition de cette terre offerte pour le salut de l'âme (l. 38-40).

NOTES. — La présente traduction daterait du XIII^e siècle d'après Grujić (cf. Éditions), mais l'écriture semble être du XIV^e. On notera que l'an du monde, 6735, ne concorde pas avec l'indiction 5 (il correspond à une indiction 15); si l'on supposait que le chiffre de l'indiction a été mal lu, le document grec daterait de 1227, ce qui a été admis par les éditeurs précédents. La traduction slave paraît être à plusieurs endroits imprécise, ce qui empêche d'aller très loin dans le commentaire, mais le contenu de l'acte est vraisemblable. On sait en tout cas, par notre n^o 17 (l. 80), que Chilandar détenait en 1299 le métoque de Mounzianis, qui est mentionné dans le présent acte.

Aucune des personnes mentionnées n'est connue par ailleurs. — Vers 1200, le sébastocrator Nicéphore Pétraliphas administrait de façon autonome une *épiskopsis* dans la région d'Hiérissos (cf. *Xéropotamou* n^o 8). On peut penser que le Pétraliphas de notre document, qui disposait des exaleimmata de Koutzè et dont les ordres étaient exécutés par son dikaios, jouissait de droits semblables dans la vallée du Strymon au début du XIII^e siècle (cf. D.J. POLEMIS, *The Doukai*, Londres, 1968, n^o 161). Sur la famille Pétraliphas, cf. D.M. NICOL, *The Despotate of Epirus*, Oxford, 1957, p. 215-216; B. FERJANČIĆ, *Plemstvo u epirskoj državi prve polovine XIII veka (1204-1261)*, *Glas SANU*, 343, Odeljenje istorijskih nauka, knj. 5, 1986, p. 139-146; R. RADIĆ, *Oblasni gospodari u Vizantiji*, *ZRVI*, 24/25, 1986, p. 257-261.

Sur les biens de Chilandar, cf. Introduction, p. 64-66. Sur le village de Choudèna (l. 1, 11), dans lequel le présent document nous apprend qu'il y avait un monastère, cf. *Iviron* II, p. 123. Sur Gorianis (l. 25), voir Introduction, p. 66, note 567. La foire de Tous-les-Saints à Mounzianis (l. 17) est également mentionnée dans notre Appendice II, l. 250-251.

APPENDICE II

TRADUCTION SLAVE D'UN PRAKTIKON
[DE DÈMÈTRIUS APELMÉNÉ]

prah'tik' (l. 266-267)

novembre, indiction 14
[1300]

Le recenseur du thème de Thessalonique, Dèmètrios Apelméné, dresse la liste des parèques et des biens de Chilandar dans le thème, et il établit le montant de la rente fiscale du monastère.

L'original grec est perdu. Nous connaissons l'acte par une ancienne traduction slave (archives de Chilandar). Cinq pièces de parchemin collées, 3 200 × 280 mm. Bonne conservation. Le texte a été écrit par deux mains différentes. A la fin, là où l'on attendrait la signature du recenseur, le second scribe a noté « t'k'mina prahtiku » (copie d'un praktikon). En bas, notice ancienne: Prahtik' vsèh metohii. — Au verso, deux notices slaves récentes: 1) Sei hrisovul' ili katastig' ot selam' monastirskim" po Serbiju suštim" i što e uzimal' monastir" na ovi sela na pol" goda po 5 hiliada i 80 perpera ili dukata na septemvia i na marta dva puta na godina. I to e kako tevt'er' uzakoneno carskim" zakonom" naret"(?) vse (ce chrysobulle ou katastichon sur les villages du monastère se trouvant en Serbie (*sic*) et [les sommes] que le monastère en retirait par semestre, 5 080 hyperpres ou ducats, en septembre et en mars, deux fois par an; et ceci est comme un defter, légitimé par une loi impériale, et décrit tout). 2) + Si hriso<vu>l što su uzimale ot vase sela monastirski<h> po 7 080 perper na pol'a godina + to e kako tevt'er' suret" (ce chrysobulle [fait état] de ce que [les moines] retiraient de tous les villages du monastère, soit 7 080 hyperpres par semestre; ceci est constitué comme un defter).

Éditions: TH. I. USPENSKIJ, *Materialy dlja istorii zemlevladēnija v' XIV veke*, Odessa, 1883, p. 8-22 (1346 ou 1361); Lj. STOJANOVIĆ, *Svetogorski akti*, *Spomenik*, 3, 1890, p. 40-46 (XV^e s.; p. X, 1358); *Chil. sl.* n^o 86 (XV^e s.); MOŠIN, *Akti*, p. 205-217 (novembre 1315); édition partielle: SOLOVJEV, *Odabrani spomenici*, p. 161-165 (1357 ou 1372).

Bibliographie: MOŠIN, *Akti*, p. 204-205; ID., *Das Datum des Praktikon von Chilandar*, *BNJ*, 14, 1937/38, p. 104-118 (1300 ou 1315); OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 271-273 (1300).

Nous donnons de ce document une traduction libre, d'après nos photographies; nous renvoyons aux lignes du document.

TRADUCTION LIBRE. — Ayant reçu de l'empereur l'ordre de procéder au recensement et à l'établissement du montant (*ul'k'menije*) de la rente fiscale dans le thème (*dr'žava*) de Thessalonique et de remettre à chacun ce qui lui revient, le recenseur a trouvé que, parmi d'autres, le monastère impérial de la Vierge de Chilandar, sis à l'Athos, détient dans ce thème, en vertu d'un chrysobulle, une rente fiscale décrite dans la seconde partie du praktikon, et il la lui remet (l. 1-7).

Katépanikion (*župa*) du Strymon, village de Kastrin (Gradeč'). [Description et imposition de 71 tenures]. — Tenures auparavant détenues par Vardan: Georges, fils adoptif (*postnenik'*) de Nicolas Komnénoutzikos, a une femme Kalè, fils Jean et Théodore, fille Anne, 1 attelage, 4 vaches, 2 porcs, 8 modioi de vigne dans laquelle il y a 6 poiriers, et 100 modioi de terre, impôt (*dan'*) 5 hyperpres. Basile Apostat a une femme Zoé, fils Jean et Théodore, filles Chrysè et Marie, mère Dragana, 1 attelage, 4 vaches¹, 20 moutons, 1 jument avec son poulain, 20 porcs, 4 modioi de vigne en divers endroits (?)², 100 modioi de terre, impôt 4 hyperpres. Michel son frère a une femme Marie, fils Jean, 1 attelage, 4 vaches, 4 modioi de vigne, 100 modioi de terre, impôt 4 hyperpres. Kuman, fils de Jean Apostat, a une femme Théodora, frères Théodore et Démétrios, 1 attelage, 3 vaches, 20 moutons, 10 porcs, 6 modioi de vigne, 100 modioi de terre, impôt 3 hyperpres. La veuve Marie, femme du forgeron Démétrios, a un fils Constantin, fille Irène, neveu Georges, nièce Kalè, 1 bœuf, 2 vaches, 15 moutons, 4 porcs, 7 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 3 hyperpres. Michel Limljanin a un frère Jean, sœur Marie, 1 attelage, 7 modioi de vigne, 100 modioi de terre, impôt 3 hyperpres. Jean, fils de Christodule le Franc, a une femme Kalè, fille Zoé, 1 attelage, 2 vaches, 10 moutons, 5 ruches, vigne de 3 modioi provenant de la tenure paternelle dans laquelle il y a 2 poiriers, 1 1/2 modios de jardin, une autre vigne reçue en dot de 1 1/2 modios à Kuculati, et on lui a donné une terre de 70 modioi, impôt 2 1/2 hyperpres. Constantin son frère a une femme Phôteinè, fille Zoé, 1 attelage, 3 vaches, 10 moutons, 6 porcs, 5 ruches, une vigne patrimoniale de 2 1/2 modioi, 2 poiriers, 70 modioi de terre, impôt 2 1/2 hyperpres. Dobrota son frère a deux enfants, 1 attelage, 4 vaches, 10 moutons, 5 ruches, 4 porcs, une vigne patrimoniale de 3 modioi, 2 poiriers, 70 modioi de terre, impôt 2 1/2 hyperpres. La veuve Théotokia, fille de Romain Akritès, a un fils Jean, filles Kalè et Eumorphia, 1 attelage, 3 vaches, 3 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. Constantin V'zmič, frère de Nicolas Akritinos, a une femme Pépanè, fils Jean, fille Kalè, 1 attelage, 4 vaches, 1 1/2 modios de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. La veuve Anne, femme du muletier Akritinos, a deux fils Constantin et Théodore, filles Marie, Kalè et Chrysè, gendre Jean, petite-fille Marie, 1 attelage, 5 vaches, 6 porcs, 4 modioi de vigne,

(1) Le terme employé dans cette traduction, *govedo*, « bovin », équivaut à notre avis à ἀργόν.

(2) Littéralement: na meste čuždim', « sur le terrain d'autrui ».

50 modioi de terre, impôt 2 1/2 hyperpres. Georges le Macédonien, fils de Théocliste, a une femme Stana, qui a trois fils, Constantin, Jean et Théodore, 4 porcs, 3 modioi de vigne, impôt 1 hyperpre. Jean, fils de Christodule, a une femme Marie, fils Dobromir, Georges et Théodore, fille Constance, 1 attelage, 2 modioi de vigne, un jardin irrigué de 1/2 modios, 50 modioi de terre, impôt 3 hyperpres. Georges son gendre a une femme Irène, fils Jean, 1 attelage, 2 vaches, une vigne reçue en dot de 1/2 modios, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. Jean Morovundin, remplaçant (*naméstnik'*) de Constantin Bastat de Kuculot, a une femme Kalè, fille Zoé, gendre Théodore, petits-fils Jean et Démétrios, leurs sœurs Xénè et Marie, 1 attelage, 3 vaches, 15 moutons, 4 porcs, 3 1/2 modioi de vigne, une autre vigne qui provient de Kozar de 1 1/2 modios, impôt 2 hyperpres. La veuve Anne, femme de Georges Baštat, a deux fils Jean et Théodore, 1 bœuf, 2 vaches, 4 porcs, 3 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. Michel le forgeron son gendre a une femme Zoé, fils Georges, 1 bœuf, une vigne reçue en dot de 1/2 modios, impôt 2/3 d'hyperpre. Constantin, fils de Nicolas Bastat, a une femme Stana, fils Georges, Jean et Cyriaque, filles Théodora et Marie, 1 bœuf, 2 vaches, 3 porcs, une vigne de 1 modios, une autre vigne à Koutzè, à Podav'c', de 1 1/2 modios, 50 modioi de terre, impôt 1 1/2 hyperpre. Constantin, fils de Kukulèl, a une femme Jeanne, fils Georges et Michel, fille Irène, bru par Georges Marie, 1 attelage, 3 vaches, 4 porcs, 4 modioi de vigne, 100 modioi de terre, impôt 4 hyperpres. Jean son autre fils a une femme Zoé, fils Démétrios et Georges, 1 attelage, une vigne patrimoniale reçue en dot de 1/2 modios, 25 modioi de terre, impôt 1 hyperpre. Le prêtre Georges Vur'kla a un fils Démétrios, 1 attelage, 2 vaches, 4 porcs, 4 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 1/2 hyperpres. Jean son fils a une femme Zoé, fils Nicolas, 1 bœuf, 1 modios de vigne, impôt 1 hyperpre. La veuve Anne Argyrè, fille de Constantin Skulakje, a des fils Constantin et Michel, fille Kalè, 3 porcs, 1 1/2 modios de vigne, impôt 1/2 hyperpre. La veuve Zoé, femme du forgeron Romain, a un fils Nicolas forgeron, bru Anne, 1 bœuf, 2 vaches, 4 porcs, 1 1/2 modios de vigne, une autre vigne reçue en dot à Podav'c' de 1/2 modios, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. Cyriaque Civiskiot a une femme Zoé, fils Stamatès, fille Irène, 1 attelage, 4 vaches, 3 porcs, 1 modios de vigne, impôt 1 hyperpre (l. 7-76). — Dans le même village, provenant de la pronoia de Manuel Débeltzènos: la veuve Théodora, femme de Théodore Kopil, a des fils Kuman et Panagiôtès, 1 bœuf, 1 âne, 5 porcs, 3 modioi de vigne, une autre vigne à Koutzè, à Podav'c', de 1 1/2 modios, une autre vigne à Krušèvo reçue en dot de 1 modios, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. Le meunier Constantin son gendre a une femme Marie, fille Irène, 1 modios de vigne, impôt 1/2 hyperpre. Georges, fils de Nicolas Akritinos, a une femme Zoé, fils Théotokios, fille Anne, 1 attelage, 3 vaches, 1 âne, 6 porcs, 3 modioi de vigne, 30 moutons, une autre vigne à Koutzè, à Podav'c', de 1/2 modios, 100 modioi de terre, impôt 4 hyperpres. Démétrios son frère a une femme Irène, fils Jean, filles Kalè et Anne, 1 attelage, 2 vaches, 20 moutons, 1 âne, 6 porcs, 3 modioi de vigne, 100 modioi de terre, impôt 4 hyperpres. Cyriaque son gendre a une femme Marie, 1 bœuf, 1 modios de vigne, 50 modioi de terre, impôt 1 hyperpre. Théodore Akritinos a une femme Marie, frères Michel et Basile, 1 attelage, 3 vaches, 50 moutons, 1 cheval, 1 âne, 20 porcs, 4 modioi de vigne, 100 modioi de terre, impôt 5 hyperpres. Constantin, fils de Michel Kukulèl, a une femme Stanoula, fils Michel, fille Irène, frère Jean, belle-sœur Anne, 1 bœuf, 2 vaches, 2 1/2 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 1 1/2 hyperpre (l. 76-92). — Dans

le même village, provenant de la pronoia de Gazès Syrgiannès: Manuel, fils de Basile Kukulel, a une femme Irène, fils Démétrios, Théodore et Jean, 1 attelage, 3 vaches, une vigne-verger de 1 1/2 modios, 50 modioi de terre, impôt 2 1/2 hyperpres. La veuve Zoé Parabouniôtissa Tulućica a une fille Irène, gendre Georges, petit-fils Démétrios, 1 bœuf, 3 porcs, 4 modioi de vigne, 1 modios de verger, 25 modioi de terre, impôt 1 1/2 hyperpre. Constantin, fils de Jean Grébéniskiôtès, a une femme Irène, fils Loukitès et Marc, 1 bœuf, 2 vaches, 4 porcs, 2 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. Le tailleur Constantin a une femme Anne, fils Michel et Théodore, fille Irène, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. La veuve Irène, femme de Georges Pyrros, a un fils Michel, fille Zoé, gendre Basile, nièce Irène, 1 attelage, 2 vaches, 4 porcs, 4 modioi de vigne, autre vigne à Koutzè, à Podav'c', de 1 1/2 modios, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. Jean Vl'kona a une femme Marie, filles Théotokò, Dimula et Dimitrija, 4 porcs, impôt 1/2 hyperpre. Georges Fucina a une femme Chrysè, fils Jean, 4 porcs, impôt 1/2 hyperpre. Nicolas, fils de Théodore K'bl, a des fils Georges et Michel, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Constantin Papilas son frère a une femme Anne, 1 bœuf, on lui a donné une terre de 25 modioi, impôt 1 hyperpre (l. 92-109). — Dans le même village, provenant de la pronoia de Nicéphore Chrysos: Basile, fils de Théodore Kalin, a une femme Stasija, sœurs Irène et Stamatikè, beau-frère par Stamatikè Jean, 1 attelage, 5 vaches, 8 ruches, 10 porcs, 4 modioi de vigne, une autre vigne à Koutzè, à Podav'c', de 2 modioi, un verger de 2 modioi et une terre de 125 modioi, impôt 5 hyperpres (l. 109-114). — Dans le même village, provenant de la pronoia de Georges Kapsokabadès: le forgeron Georges, fils de Nicolas (fils de?) Christodule, a une femme Marie, fils Démétrios, fille Kalè, sœur Anne, 1 bœuf, 4 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres (l. 114-117). — Dans le même village, provenant de la pronoia de Nicolas Philomatès: Damien, fils d'Akritinos, a une femme Zoé, fils Michel, Jean et Basile, fille Irène, 1 attelage, 3 vaches, 6 porcs, 4 modioi de vigne, impôt 2 hyperpres (l. 117-119). — Dans le même village, provenant de la pronoia des enfants de Cyprien: Georges Sakoulès a une femme Chrysè, frère Théodore, belle-sœur Kalè, nièce Stamatikè, 1 attelage, 4 porcs, 1 modios de vigne reçu en dot, une autre vigne à Kruševò, à Podav'c', de 1/2 modios, impôt 1 hyperpre. Michel Limljanin a un fils Démétrios, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Constantin son fils a une femme Marie, fils Alexandre, 1 attelage, 2 vaches, 2 modioi de vigne, impôt 1 1/2 hyperpre. Léon, fils de Limljanin, a une femme Marie, fils Georges, fille Kalè, 1 attelage, impôt 1 hyperpre. Basile Kleptouhi a une femme Kalè, fils Michel et Démétrios, 10 moutons, impôt 1/2 hyperpre. Kanakès Lèmnaios a une femme Anne, fils Jean, fille Mélagchrènè, 1 attelage, 2 vaches, 2 porcs, impôt 1 hyperpre. La veuve Marie, sœur de Rudar, a une fille Anne, 2 vaches, impôt 1/3 d'hyperpre. La veuve du prêtre Makédôn a un fils Michel, fille Kalè, gendre Hadrien, 1 attelage, 1 modios de vigne, impôt 1 hyperpre. Démétrios Korialitès a une femme Sophie, fils Michel, fille Irène, 1 attelage, impôt 1 hyperpre. Georges, gendre de Parabouniôtès, a une femme Marie, filles Irène et Zoé, 1 bœuf, 1 modios de vigne, 1 modios de verger, impôt 1 hyperpre. Théodore, fils du potier, a une femme Irène, fille Anne, 1 attelage, impôt 1 hyperpre. Le potier Michel a une femme Chionò, fils Jean, fille Irène, 1 attelage, 1 âne, impôt 1 hyperpre. Théodore son fils a une femme Irène, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Marie, veuve de Basile, a deux fils Basile et Jean, fille Kalè, 1 attelage, 2 vaches, impôt 1 hyperpre. Démétrios Skaman'dra a une femme Anne, fils Théotokios, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Démétrios Kukulel a une femme Marie, fils

Georges et Michel, fille Kalè, 1 attelage, 2 vaches, 2 modioi de vigne, impôt 2 hyperpres. Constantin Katòtikos a une femme Marie, 1 attelage, impôt 1/2 hyperpre. Démétrios le muletier a une femme Euphrosynè, fille Marie, 1 attelage, 2 vaches, 4 porcs, impôt 1 hyperpre. Démétrios le Franc a une femme Anne, fils Basile et Jean, filles Kalè et Marie, 1 attelage, 1 1/2 modios de vigne, une autre vigne de 3 modioi à Koutzè, impôt 1 1/2 hyperpre (l. 119-143). — Éleuthéroï: Constantin Gjeric a une femme Marie, fils Théodore, fille Kalè, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Constantin Gamal a une femme Kalè, impôt 1/4 d'hyperpre. Georges Iòanniniôtès a une femme Marie, fils Démétrios, impôt 1/3 d'hyperpre. Nicéphore Kragopoulos a une femme Marie, impôt 1/3 d'hyperpre. Kalè Radova a un fils, impôt 1 1/2 dinar (cf. notes). Georges Branás a une femme Phôteinè, fils Constantin, fille Marie, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Démétrios Geril a une femme Kalè, fille Irène, 1 attelage, 1 âne, impôt 1 hyperpre. Au total pour ce village 120 hyperpres [exactement 119 13/24] (l. 143-149).

Dans les mêmes thème et région, village de Mounzianis. [Description et imposition de 9 tenures]. Michel Akritinos a une femme Kalè, fils Nicolas et Georges, filles Marie et Zoranna, 1 attelage, 2 vaches, 30 moutons, 2 1/2 modioi de vigne à Koutzè, à Podav'c', 100 modioi de terre, impôt 3 hyperpres. Jean son gendre a une femme Kalè, fils Théodore, belle-fille Marie, 1 attelage, 4 vaches, 100 modioi de terre, impôt 3 hyperpres. André Papapas, gendre de Michel, a une femme Zoé, fils Basile, fille Anne, impôt 2/3 d'hyperpre. Basile, frère de Jean Theplouh, a une femme Arètè, fils Constantin et Jean, fille Théodora, 1 attelage, 25 moutons, 1 1/2 modios de vigne à Koutzè, à Podav'c', 50 modioi de terre, impôt 3 hyperpres (l. 149-157). — Éleuthéroï: Constantin Kumićanin a des fils, Jean, Démétrios et Georges, fille Irène, 1 attelage, 50 modioi de terre, impôt 2 hyperpres. Georges, fils de Smolan, a une femme Zoé, fille Théologia, impôt 1/2 hyperpre. Bèlo a une femme Negaja, fille Stana, impôt 1/2 hyperpre. Manuel a une femme Théodora, impôt 1/4 d'hyperpre. Georges Paschalès a une femme Marie, fille Kalè, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Total de ce village: 13 hyperpres [exactement 13 5/12] (l. 157-162).

Dans les mêmes thème et région, à Anò Lozikion (Gor'ni Luž'c'), agridion [description et imposition de 9 tenures]: Basile Veridar a une femme Marie, fils Théodore et Jean, une fille, 1 attelage, 2 vaches, 4 porcs, 20 ruches, 1 modios de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 1/2 hyperpres. Démétrios, fils de Jean Kleptakès, a une femme Géorgia, fils Nicolas et Georges, 1 attelage, 12 vaches³, 1 cheval, 25 ruches, 10 porcs, 3 1/2 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 1/2 hyperpres. Michel son frère a une femme Zoranna, fils Démétrios et Nicolas, fille Kalè, 1 attelage, 20 porcs, 20 ruches, 3 1/2 modioi de vigne, 50 modioi de terre, impôt 2 1/2 hyperpres. Basile son gendre a une femme Marie, 1 bœuf, 30 moutons, 50 modioi de terre, impôt 1 1/2 hyperpre (l. 163-171). — Éleuthéroï: Nicolas Rozan a une femme Irène, 1 bœuf, 2 vaches, impôt 1/2 hyperpre. Georges Achladas a une femme Marie, fils Bèljan, 1 bœuf, 1 vache, 1 âne, 30 modioi de terre, impôt 1 hyperpre. Nicolas Serbopoulos, gendre de Kleptakès, a une femme Irène, 1 bœuf, 6 porcs, impôt 1/2 hyperpre. Jean, fils de Marc, a une femme Marie, fils Nicolas et Georges, 25 moutons, 1 âne, impôt 1/2 hyperpre. Michel Limljanin a une femme Xénia, 2 enfants, impôt 1/2 hyperpre. Total pour cet agridion: 14 1/2 hyperpres [exactement 12] (l. 171-178).

(3) Le nombre de 12 vaches nous semble excessif, au vu du montant de l'impôt.

Dans le village de Kaména (Kamenica) [description et imposition de 18 tenures]. Georges le forgeron, fils du forgeron Nicolas, a une sœur, 1 bœuf, 2 modioi de vigne, 1 modios de verger, 1 noyer, 1 olivier, impôt 1 hyperpre. Le prêtre Nicolas Sr'bin a une femme Irène, 1 bœuf, 2 chevaux, 1 modios de vigne, impôt 1/2 hyperpre. Le prêtre Démétrios son fils a une femme Irène, fils Nicolas, fille Marie, 1 attelage, 25 moutons, 1 âne, 4 porcs, 4 modioi de vigne, 1 verger-vigne, 2 noyers, impôt 1 1/2 hyperpre. Georges Kukurov, remplaçant de Michel Kaminar, a un beau-fils Jean, sa sœur Marie, 1 bœuf, 4 modioi de vigne, impôt 1 hyperpre. Manuel, gendre de la veuve Sproula, a une femme Théodora, fille Marie, 15 moutons, impôt 1/2 hyperpre. Jean, gendre de Sméd'ko, a une femme Silignô, fils Théotokios, Démétrios et Nicolas, 1 bœuf, 2 vaches, 1/2 modios de vigne, impôt 1/2 hyperpre. Jean, gendre de Kucurub, a une femme Marie, fils Nicolas, fille Roza, 1 bœuf, 1 âne, 4 porcs, impôt 1/2 hyperpre. Jean le chapelier, gendre de Nicolas fils d'Andronic, a une femme Eudocie, fils Stamatès, filles Kelija (Kalè?) et Dimitrija, 1 attelage, 1 âne, 4 modioi de vigne, impôt 1 1/2 hyperpre. Jean Koubaras, cordonnier, gendre de Kopan, a une femme Anne, fille Daphnè, 1 modios de vigne, impôt 1/2 hyperpre. Constantin, fils de Jean Virov, a une femme Dimitrija, fils Nicolas, 3 modioi de vigne, impôt 2/3 d'hyperpre. La veuve Irène, femme du maçon Michel, a fils Georges et Nicolas, 1 modios de vigne et de verger, impôt 1/2 hyperpre. La veuve Silignô, fille de Phôteinë Bitolan'ka, a une fille Marie, impôt 1/4 d'hyperpre. Sméd'ko Gerov, fils de Linaras, a une femme Théodora, fils Smédan et Jean, fille Jeanne, 1 attelage, impôt 1 hyperpre. La veuve Silignô, femme de Jean Maurikios, a un fils, fille Marie, 4 porcs, 1 modios de vigne, impôt 1/3 d'hyperpre. Théodore, gendre du tailleur Démétrios Hypatios, a une femme Anne, fils Jean, 1 bœuf, 2 vaches, impôt 1 hyperpre. Constantin Linaras a une femme Marie, un fils, fille Anne, 6 modioi de vigne *neréz'*⁴, 4 oliviers, impôt 1/2 hyperpre (l. 178-201). — Éleuthéroï: la veuve Paraskuè a des fils, Démétrios et Mélagehrénos, frère Jean, sœur veuve Xénè, impôt 1/3 d'hyperpre. Jean Paspalas a une fille Théotokô, impôt 1/3 d'hyperpre. Au total: 14 hyperpres [exactement 12 5/12] (l. 201-204).

Dans le village de Kontogrikou (Kondogrica), retirés de la pronoia de Skorès sur ordre de l'empereur. [Description et imposition de 5 tenures]. La veuve Anne, fille de Jean Partzalas Biblographos, a une fille Xénè, 1 bœuf, 2 vaches, 4 porcs, impôt 1 hyperpre. Basile son beau-frère par sa sœur a une femme Théodotè, fils Michel et Nicolas, 1 vache, 3 modioi de vigne, 1 moulin d'hiver, 3 modioi de verger avec des chênes sur lesquels grimpent des vignes, « remplaçant »⁵, impôt 1 1/2 hyperpre. Démétrios Partzalas, fils de Jean Biblographos, a une femme Kalè, fils Michel, Jean et Georges, fille Marie, bru par Jean Jeanne, 1 attelage, 20 moutons, 4 porcs, 2 modioi de vigne, 13 modioi de champs, impôt 2 hyperpres. Nicolas, fils de Sôphronios, avec ses neveux, a une femme Phôteinë (Potinija), fils Jean et Georges, fille Marie, 4 porcs, 1 1/2 modios de vigne, impôt 1 hyperpre. Gr'dan, fils de Partzalas, a une femme Anne, fils Basile et Georges, filles Xénè et Marie, bru par Basile Zoé, 1 bœuf, 2 porcs, 2 modioi de vigne, 1/2 modios de verger, impôt 1 hyperpre. Total: 6 1/2 hyperpres [exact] (l. 205-217).

(4) Le terme « nerez » s'emploie à propos d'une treille: cf. M. BLAGOJEVIĆ, *Zemljoradnja u srednjovekovnoj Srbiji*, Belgrade, 1973, p. 143.

(5) « namést'nik »: terme probablement mal lu sur l'original grec.

Dans le village de Kométissa (Kumica) [description et imposition de 15 tenures]. Nicéphore, gendre de Jean Bagianos, a une femme Anne, 1 bœuf, 20 moutons, 2 1/2 modioi de vigne, impôt 1 1/2 hyperpre. La veuve Zoé, femme de Démétrios Basilizès, a des fils, Jean et Constantin, bru par Jean Zoé, 1 bœuf, 2 modioi de vigne, impôt 1 hyperpre. Georges Kak'lipod, fils de Jean Dragoč, a une femme Kalè, 1 âne, impôt 1/2 hyperpre. Nicolas, frère de sa femme, a une femme Marie, fille Jeanne, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Théodore, gendre de Xénos Dragoč, a une femme Kalè, fille Jeanne, 1 bœuf, 1 âne, 1 1/2 modios de vigne, impôt 1 hyperpre. Jean, fils de Mpourès, a une femme Anne, fils Michel et Cyriaque, 1 bœuf, 2 vaches, 1 modios de vigne, impôt 1 hyperpre. Théodore, gendre de Michel Rusin, a une femme Stamatikè, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Georges le Bulgare a une femme Théodora, impôt 1/2 hyperpre. Jean Zerbos, pêcheur, a une femme Marie, fils Démétrios et Jean, impôt 1/2 hyperpre. Bogdan son gendre a une femme Anne, trois enfants, 1 âne, 20 moutons, impôt 2/3 d'hyperpre. Zelijan son autre gendre a une femme Théodora, deux enfants, 1 âne, impôt 2/3 d'hyperpre. Komianos son autre gendre a une femme Kalè, filles Marie et Anne, 10 moutons, impôt 2/3 d'hyperpre. Démétrios son autre gendre a une femme Eudocie, un fils, impôt 1/3 d'hyperpre. Nicolas, fils d'Akakios, a une femme Irène, un fils, 20 moutons, impôt 1/2 hyperpre. La veuve Kastania a un fils Jean, fille Anne, 1 bœuf, impôt 1/2 hyperpre. Total: 10 hyperpres [exactement 10 1/3] (l. 217-234).

Le total de tous les villages se monte à 178 hyperpres [exact d'après les totaux partiels indiqués]. Au titre de l'ôphéleia, 18 hyperpres, à 18 hyperpres, choirodekateia 30 hyperpres. Ceux qui n'ont pas de moutons paient au titre de la dime sur les abeilles et les porcs 15 hyperpres⁶ (l. 234-237).

Pour la terre de « 800 000 » modioi [8 000, cf. notes] du village de Kastrin, en dehors des tenures des parèques, 160 hyperpres. Au même endroit, tenure en déshérence de Nehtén qui comporte 3 1/2 modioi de vigne et 100 modioi de terre, impôt 3 hyperpres. Dans le même village, pour 6 moulins d'hiver, 4 hyperpres. Pour les vignes louées par des xénoparèques, 2 hyperpres. Pour l'ennomion et le balanistron du territoire de ce village, par tous ceux qui l'utilisent sans contestation, 6 hyperpres (l. 237-245). Pour la terre de Mounzianis, 1 800 modioi en dehors des tenures des parèques, 36 hyperpres. Pour la terre limitrophe de 600 modioi, qui a été attribuée au monastère par feu Métrètopoulos et confirmée par une ordonnance, 12 hyperpres. Ennomion de ce village, 2 hyperpres. Pour la vigne de 25 modioi à Padište, 5 hyperpres. Pour la foire de Tous-les-Saints, 2 hyperpres. Pour le rouissoir, 1 hyperpre (l. 245-251). Pour la terre de 2 000 modioi de Lozikion, 40 hyperpres. Pour la vigne « à l'ouest »⁷, 2 hyperpres. Au même endroit, « à l'ouest », pour le moulin d'hiver, 2 hyperpres (l. 251-254). Dans le village de Kaména, pour la terre de 200 modioi au lieu-dit Slano, 4 hyperpres. Dans le même village, pour la vigne « à l'ouest », 2 hyperpres (l. 254-256). A Préaulaka (Prévlaka), pour la terre, « avec le supplément », de 300 modioi, 6 hyperpres. A cet endroit, « à l'ouest », pour la vigne de 18 modioi, 4 hyperpres (l. 256-258). Sur le Paleovardar, à Apidéai (Krušice), pour la terre de 800 modioi, 16 hyperpres (l. 258-259).

(6) Le texte de cette phrase nous paraît fautif.

(7) Ici et plus bas, le texte est évidemment fautif. Peut-être le scribe a-t-il interprété comme δουκῶν le mot ἰδιόκτητον.

Le total [impôts annexes et impôts sur les biens du monastère] se monte à 402 hyperpres [exactement 390]. En tout, le montant est de « 5080 » hyperpres [580 par rapport aux deux totaux précédemment donnés]. Le monastère doit jouir de tout le revenu de ces biens et percevoir le montant de l'impôt en deux versements, en septembre et en mars; pour l'oikomodion de ceux qui ont des tenures, 1 modios (de blé) pour 3 hyperpres; pour l'oinométrion (*meren'no vin'no*), une mesure (de vin) par hyperpre; douze journées de corvée et les trois kaniskia (*poklont*) coutumiers (l. 259-265). Ainsi a été établi mon praktikon, validé par le sceau de plomb et remis au monastère impérial des Serbes pour sa garantie. Mois de novembre, indiction 14 (l. 266-270).

NOTES. — *Date et attribution.* Le présent document semble dater, pour des raisons paléographiques, de la seconde moitié du xiv^e siècle. Le traducteur n'a pas copié le nom du recenseur. Le document porte la date « novembre, indiction 14 ». Mošin (dans *BNJ*, 14, 1937-1938, p. 111) a montré que, d'après les biens de Chilandar mentionnés, deux dates seulement peuvent convenir, 1300 et 1315; en effet, le village de Kastrin, qui est recensé dans le présent document, a été donné à Chilandar en juin 1300 (cf. notre n° 19); d'autre part, les villages de Malouka, Eunouchou, Leipsochôrion et Zdrabikion, qui ont été donnés au monastère en 1318 (nos n°s 39, 40, 41), ne figurent pas dans ce praktikon. Au début et à la fin, le formulaire, parfois maladroitement traduit, ressemble à celui de praktika d'Apelméné; voir en particulier *Zographou* n° 15; cf. aussi *Esphigménou* n° 8, *Iviron* III, n° 70, *Xéropolamou* n° 18 A. A juste titre, Mošin (*Akti*, p. 198) a attribué le présent document à Apelméné, et Ostrogorsky l'a correctement daté de 1300 (cf. Bibliographie). Sur les dates d'activité d'Apelméné (1300-1302), cf. les notes à notre n° 21.

Particularités de la traduction. Le traducteur a translittéré un certain nombre de termes administratifs grecs (par exemple *jeljevteri*, l. 143, *alevtero*, l. 157, *jelevteri*, l. 172, pour ἐλευθεροι), et il en a traduit d'autres (par exemple *dr'žava*, l. 1, 5, 163, pour thème). Il a conservé des mots grecs courants, dont certains pourraient être des emprunts (par exemple *anepsej*, l. 22, *anepsi*, l. 212, pour ἀνεψιός, *vr'dunar*, l. 41, 140, pour βορδωνάρης, *perivol'*, l. 113 et *passim*, pour περιβόλιον, *abelopahlo*, l. 242, pour ἀμπελόπακτον). Il a transcrit, en les slavisant, les noms et surnoms de l'original grec, mais il a systématiquement traduit les noms de métier (par exemple *kovač'* pour χαλκεύς, *mlinar'* pour μλωνᾶς, *s'v'c'* pour ῥάπτης). Le traducteur n'a pas reconnu l'abréviation pour ἔχ(ει) (γυναῖκα), et il rend cette expression par *ima*, ἔχει. — Voir aussi les notes à notre traduction et celles de l'édition Mošin du présent document.

Nous ajouterons trois remarques. — Dans la partie introductive, l'allusion à la seconde partie du praktikon (l. 5-6) ressemble à un commentaire plus qu'à une traduction; il pourrait en être de même pour quelques autres passages qui n'ont guère d'équivalent dans les praktika. — Le terme *dinar'* est utilisé une fois (l. 147) pour rendre ce qui dans l'original exprimait une fraction d'hyperpre, peut-être des kokkia. Le dinar est une monnaie serbe équivalant au gros vénitien et valant 1/12 d'hyperpre (cf. D. M. METCALF, *Coinage in South-Eastern Europe, 820-1396*, Londres, 1979, p. 212-213). — Enfin, deux nombres ont été mal copiés: 800 000 pour

8000 modioi (superficie de Kastrin), et 5080 pour 580 hyperpres (total de la rente fiscale; cf. ci-dessus); il s'agit d'étourderies et non de falsifications. Un autre nombre fait difficulté: la donation de Métropolitopoulos est ici de 600 modioi (l. 248-249), alors qu'elle est de 700 modioi dans notre n° 17.

Topographie. Sur les biens de Chilandar, cf. l'Introduction. — Kuculat (l. 28): l'acte *Chil. st.* n° 34 suggère que ce village était près de Gajdarohor', aujourd'hui Aëdonochôrion, à 4 km au sud-ouest de Koutzè (auj. Eukarpia). — Podav'c' apparaît dans notre document comme un microtoponyme de la région de Koutzè (l. 61, 74, 79, 83, 104, 113, 151, 156; l. 122, à Kruševo, qui est proche de Koutzè). — Kruševo (l. 79, 122): Krousobos dans les documents grecs; site aujourd'hui abandonné près de Néa Kerdylia, cf. *Esphigménou*, p. 61-62.

Prosopographie. Toutes les personnes mentionnées sont inconnues, à deux exceptions: Manuel Débeltzénos (l. 76-77) peut être identifié à Manuel Dobeltzénos, *tsaousios* du grand allagion de Thessalonique en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 452-453; cf. *PLP* n° 5174); voir N. OIKONOMIDES, *The Property of the Deblitzenoi in the Fourteenth and Fifteenth Centuries, Charanis Studies*, Rutgers Univ. Press, 1980, p. 177. — Métropolitopoulos (l. 247), qui avait fait une donation à Chilandar, est mentionné dans notre n° 17 (logothète du drome), cf. les notes à cet acte.

L. 178, Kamenica: il s'agit du village de Kaména, dont la terre est mentionnée l. 254, et non de Kaménikaia, que Chilandar ne possédait pas à cette date (cf. les notes à notre n° 13). Notons qu'on trouve ici un certain nombre de noms ou surnoms de paysans connus à Kaména par d'autres documents; par exemple, Smédko (l. 196, cf. l. 187; cf. Georges Smatkos en 1301, *Iviron* III, n° 70, l. 90-91); Démétrios Hypatios (l. 200; cf. Théodore Hypatos vers 1300, *Lavra* II, n° 91 I, l. 2; Théodore Hypatios en 1321, *Lavra* II, n° 109, l. 524); Jean Paspalas (l. 203, éléuthéros; cf. le cordonnier Jean Paspalas en 1321, *Lavra* II, n° 109, l. 636); le prêtre Nicolas Sr'bin (l. 180), pourrait avoir un rapport avec le papas Serbos, dont on connaît deux fils en 1301 (*Iviron* III, n° 70, l. 87 Basile, et 88 Étienne)⁸.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle (l. 6) [d'Andronic II] confirmant les biens de Chilandar en Macédoine: imprécis. 2) Acte de donation de Métropolitopoulos (cf. l. 247): perdu; cf. notre n° 17, Actes mentionnés n° 4. 3) Ordonnance (l. 248: *orizmo*) [de Michel VIII] confirmant cette donation: perdue; cf. notre n° 17, Actes mentionnés n° 5.

(8) Cf. aussi Phôteiné Bitolan'ka (l. 195, de Bitola = Pélagonia) et la veuve de Michel Pélagonitès vers 1300 (*Lavra* II, n° 91 III, l. 61-62). Signalons enfin que parmi les parèques de Chilandar figure le chapelier Jean (l. 189-190; en grec σκιαδᾶς), et qu'on connaît plusieurs chapeliers à Kaména au début du xiv^e siècle (vers 1300: Michel skiadas, *Lavra* II, n° 91 III, l. 30; Nicolas skiadas, *ibidem* I, l. 59, peut-être le même que l'homonyme de 1321, *Lavra* II, n° 109, l. 526; en 1321: Manuel skiadas, *ibidem*, l. 552; Nicolas Kryosidérés, skiadas, *ibidem*, l. 600; Nicolas Tomachès, skiadas, *ibidem*, l. 620, etc.).

APPENDICE III

**TRADUCTION SLAVE D'UN
CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE**

hrisovul' (l. 22, 24, 28)

mai, indiction 6
a.m. 6816 (1308)

A la demande de Milutin, l'empereur Andronic II attribue à la Tour de Chrysè le monastère de Saint-Nicétas près de Skopje avec ses biens.

Le document grec a disparu. Il nous est connu par une traduction slave établie semble-t-il vers le milieu du xiv^e siècle (archives de Chilandar). Parchemin, 270 × 330 mm. Plusieurs plis horizontaux. Assez bonne conservation; deux trous et une échancrure sur le bord droit affectent légèrement le texte; quelques taches. Encre noire. Dans la marge gauche, on lit les lettres: hriš. — Au verso, deux notices: 1) (ancienne) Hrisovul' c(a)ra kyr' Andronika za položenie s(ve)t(a)go Nikite ježe k' Pirgu (chrysobulle de l'empereur Andronic sur les rapports entre Saint-Nicétas et la Tour [de Chrysè]). 2) (récente) Hrisovul' carja Andronika za s(ve)t(a)go Nikita u Skopija radi monastir' naš' (chrysobulle de l'empereur Andronic au sujet de Saint-Nicétas à Skopje, concernant notre monastère).

Éditions: GRUJIĆ, *Povelje*, p. 24-26; *Spomenici I*, p. 317-323 (avec fac-similé; V. MošIN: faux); édition partielle: *Chil. sl.* n° 15.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 2313.

ANALYSE. — A la demande du roi [Milutin], « fils » et gendre [d'Andronic II], l'empereur a promulgué un chrysobulle relatif à l'attribution de métèques à l'église Saint-Nicétas près de Skopje (l. 1-2). Liste des biens [de Saint-Nicétas]: à Skopje, une église sous le vocable de la Vierge Boriščina, avec des hommes, des champs et des vignes; une autre église, de Saint-Jean-Baptiste, construite par le roi lui-même. D'autres métèques, villages et terres: le village

Banjane, qui est une *pronoia*, avec tous ses droits; la terre dite Prëbužda, [qui s'étend] depuis la route de Banjane, en allant vers le *kastron (grad')* de Skopje, le lieu-dit Često Mramorije, jusqu'à la rivière Lepen'c, la source Goliševo et le lieu-dit Želëzno, avec ses vergers, ses moulins et autres droits; [ce bien] était auparavant détenu par un certain Žegr Radomir et ses frères (l. 2-6); le village de Nerašta à Polog, avec ses droits; le terrain dit Radëjevo, avec des vignes, des moulins et une cour (*dvor'*), qu'avait détenu un certain Vratislav; l'église de Saint-Nicolas sise dans la région de Ljubëni, avec des vignes, des moulins et de la terre; le terrain Dobri Dol, qui va jusqu'à Radušta, avec des champs de 50 *vreten'* (cf. notes) achetés par Borišica; le terrain Viništa jusqu'à la colline de Selkovo; le terrain dit Dol'njaja Čr'mnica jusqu'au puits; le terrain dit Dolneje Kučkovo, avec ses droits; le terrain dit Apokavkovo jusqu'à la croix; en outre, près du marais à Lisië, quelques champs, voisins des biens de Kalomen, et deux vignes, l'une à Pobužda l'autre à Dol Turësev (l. 7-12). D'autres villages, qui ont été donnés à cette église [de Saint-Nicétas] par [le père de Milutin, Uroš I^{er}], à savoir: le village dit Lopušani, avec ses droits; la moitié du village de Kl'čevište; un village (*katun'*) de Valaques; le village dit Izmira à Morava; quatre pâturages d'été (*planine*): à Ljubotën, Plas et deux autres, dits Soštne; à Skopje, les droits annuels de la couronne (*carina*) sur trois marchés, pour le luminaire de la fête de l'église (l. 13-16). [Milutin] a de nouveau prié [Andronic II] de délivrer un chrysobulle stipulant que l'église de Saint-Nicétas avec tous ses biens soit possédée comme métèque par l'église athonite du Christ Sauveur construite [par Milutin], qui est dans la tour à l'endroit appelé Hrisija (l. 17-19). En outre, cette église [de Saint-Nicétas] doit avoir les villages suivants, donnés [par Milutin]: le village dit Blat'ce au-dessus de Saint-Nicétas, avec tous ses droits; le village Glusi au-dessous de l'église [de Saint-Nicétas], avec ses moulins et ses autres droits, ainsi que le soldat Georges Répanas qui s'y trouve (l. 19-22). A la demande [de Milutin], l'empereur délivre le présent chrysobulle et ordonne que l'église de Saint-Nicétas avec ses droits soit soumise à l'église du Christ Sauveur qui se trouve à l'Athos, dans la Tour de Hrisija; qu'un seul higoumène administre les églises, les villages, les métèques, avec tous [leurs] revenus (l. 22-24). En vertu du présent chrysobulle, l'église de Saint-Nicétas sera soumise à l'église se trouvant à l'Athos, dans la tour, avec tous ses droits, ses métèques et ses villages. Ceux-ci seront libres de toute corvée et de toute redevance; personne n'aura le droit de réclamer [quoi que ce soit à Saint-Nicétas], ni de porter atteinte aux biens que [Saint-Nicétas] possède depuis le début, ni à ceux que [Milutin] vient de lui donner. Conclusion (l. 24-28). Date (l. 28).

NOTES. — Le présent acte évoque pour commencer un chrysobulle d'Andronic II relatif aux biens de Saint-Nicétas près de Skopje; ce chrysobulle est perdu, mais nous en connaissons le contenu par notre n° 18 (chrysobulle de Michel IX de 1299/1300; cf. Actes mentionnés n° 1). La liste des biens de Saint-Nicétas dans ce document est identique à celle qu'on trouve dans notre acte. A la demande de Milutin, l'empereur stipule que Saint-Nicétas et ses possessions — auxquelles le roi ajoute deux nouveaux biens — appartiennent à la Tour de Chrysè. L'higoumène dont il est question l. 24 est vraisemblablement le supérieur de Chrysè, qui est nommé higoumène dans l'acte PERRI, *Chilandar* n° 121 et 122.

A notre avis, rien dans cette traduction n'inspire la méfiance. En 1324, l'acte PERRI, *Chilandar* n° 101 distingue en effet clairement l'administration des biens de Chilandar et celle

des biens de la Tour. Les arguments de V. Mošin contre l'authenticité de l'acte ne nous semblent pas convaincants: la première phrase serait librement empruntée à notre n° 18; la donation de Saint-Nicétas à la Tour de Chrysè serait une interpolation dans le texte emprunté au chrysobulle perdu d'Andronic II; le *starec* de la Tour de Chrysè ne serait jamais nommé higoumène, et l'higoumène mentionné ici serait celui de Chilandar; la date de 1308 ferait difficulté.

Sur la Tour de Chrysè, Saint-Nicétas et les biens mentionnés, cf. Introduction, p. 42-43 et 69-70.

L. 9: sur le terme *vreten'*, qui correspond à *stremnata* dans notre n° 18, l. 33, cf. M. VLAJINAC, *Rečnik naših starih mera*, II, Belgrade, 1964, s.v.

L. 21-22, le soldat Georges Répanas: sur les militaires vassaux des monastères en Serbie, voir BLAGOJEVIĆ dans *SNSS*, p. 157-164.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle (l. 1) de l'empereur [Andronic II]: perdu; cf. notre n° 18, Actes mentionnés n° 1. 2) Acte d'achat (cf. l. 9: *kupila*) de 50 *vreten'* de champs par Borišica: perdu; cf. notre n° 18, Actes mentionnés n° 3. 3) Acte(s) de donation (*podanie*, l. 13) [d'Uroš I^{er}]: perdu(s); cf. notre n° 18, Actes mentionnés n° 2. 4) Acte de donation (cf. l. 20: *darovanja*) de deux villages [par Milutin], [avant mai 1308]: perdu. 5) Requête (*molenije*, l. 22; cf. l. 17: *umoli*) [de Milutin] demandant [à Andronic II] de confirmer les droits de la Tour de Chrysè sur Saint-Nicétas, [avant mai 1308]: perdue.

APPENDICE IV

FAUX: LIMITES ENTRE CHILANDAR ET ESPHIGMÉNOU

Pièce établie au xiv^e siècle semble-t-il. Parchemin, 440 × 315 mm, partiellement collé sur papier, portant un texte slave, puis le même en grec (archives de Chilandar). Huit plis horizontaux. Bonne conservation, sauf dans la partie supérieure à droite, où un trou affecte les cinq premières lignes du texte slave. Dans la marge gauche en haut, on lit les lettres cyrilliques: *ispu*. — Au verso, une notice grecque très abîmée et deux notices slaves: 1) Prostagme 4 *uze igum'n' k'dy poide k' e(a)ru* (l'higoumène a pris quatre prostagmata lorsqu'il se rendit auprès de l'empereur). 2) Neoudoben'. — *Album*: pl. LXIV.

Il existe dans les archives de Chilandar une autre version slave de ce texte, sur parchemin, 410 × 245 mm. Bonne conservation. Écriture du xvii^e siècle.

La plus ancienne des versions slaves a été éditée par SOLOVJEV, *Inventaire*, p. 45-46. Le texte grec est inédit; nous l'éditions d'après notre photographie.

ANALYSE. — Limites du monastère de Chilandar des Serbes; sont mentionnés: le rivage de la mer, [l'église] de Saint-Georges, une vigne d'Espghiménou, la colline en dessus de Stéphanitzès, Chrisiostomitzès, un champ d'Espghiménou, Kakon Ryakin, l'église de Tzainou, [le lieu-dit] Kalos (l. 1-8). Signatures du prôtos et de 23 higoumènes, dont deux épitérètes de l'Athos (l. 9-19).

NOTES. — Le texte grec est selon nous la traduction du texte slave qui figure en haut de la pièce; en effet, à deux endroits, le texte slave fait du sens, contrairement au texte grec: l. 5, τὸ χαλκὸν τὸ ἀλώνιν pour *kovačeno gumno* (l'aire du forgeron); l. 6, γελάδα pour *selava* (*σελάδα*, col). Le texte grec est mal orthographié et comporte au moins une forme récente, Σφιμένου (l. 3, 6, 7, 9) pour Espghiménou. — Le fait que les signatures mises au bas des deux versions soient les mêmes (avec une omission en grec et deux en slave) que celles de notre n° 3, de 1198, et qu'elles se présentent, à une exception près, dans le même ordre, montre qu'elles ont été empruntées à ce document, ce qui est un indice incontestable de fausseté. La présente pièce, qui décrit les limites entre Chilandar et Espghiménou aux environs de ces monastères, a probablement été fabriquée à l'occasion du long litige qui a opposé

Chilandar et Esphigménou au sujet du lieu-dit Kakos Ryax; ce conflit est mentionné pour la première fois en 1322 (PETIT, *Chilandar* n° 77) et s'est terminé par un accord en 1882 (cf. M. Živojinović, *Najstariji perior manastira Hilandara i njegovi prepisi*, HZ, 8, 1991, p. 7-17, cf. p. 11-14). Signalons que l'*Inventaire* mentionne sous le n° 48 un « periorismos du monastère autour du monastère ». Le rapport entre ce document perdu, antérieur à 1300, et la présente pièce n'est pas clair.

Sur les biens de Chilandar dans cette région et sur certains des toponymes cités, cf. Introduction, p. 53.

L. 17, Paulou, et l. 18, Irakliou, sont sans doute des fautes pour Politou et Kochliara, que l'on trouve à cet endroit dans notre n° 3, l. 26 et 27; le texte slave porte Petale pour Politou mais a bien Kochliara; il porte aussi Proh(o)ra pour Trochala (l. 16 du texte grec).

+ Ἔστιν δὲ ὁ περίορος καὶ τὰ σύνορα τῆς μονῆς τοῦ Χελανταρίου τῶν Σερβῶν ἀπὸ τὸν γυαλῶν ἕως τ(ὸν) ἀρμυρόν ὀρθᾶ (καὶ) παρὰ κάτου ||² πρὸς τ(ὸν) στ(αυ)ρόν εἰς τὴν στράταν, καὶ ἀπὸ τὸν στ(αυ)ρόν το βουνῆν, ὀρθᾶ εἰς τὸ βίμαν τοῦ Αγ(ίου) Γεωργίου εἰς τὸ λιβάδην, (καὶ) ἀπὸ τὸν Αγ(ιον) Γεώργ(ιον) εἰς τὸ ||³ ἀμπέλιον τοῦ Σφιμένου, (καὶ) ἀπὸ τὸ ἀμπέλιον ὀρθᾶ τ(ὴν) στράταν ἕως τὸ λεύκος· καὶ ἀπ' αὐτ(ὸ) τὸ βουνῆν ἕως τὸ δίστρατ(ον) εἰς τ(ὸν) στ(αυ)ρόν συν τὸ δέντρ(ον), ||⁴ (καὶ) ἀπ' αὐτοῦ πάλ(ιν) τὸ βουνῆν ἄνωθεν τοῦ Στεφανήτζ(η), ὀρθᾶ εἰς τοῦς λάκκους ὅπου κήτοντε κάτοθεν τοῦ Χρισιοστομίτζ(η), (καὶ) ἀπ' αὐτ(οῦ) ὀρθᾶ τὸ βουνῆν ||⁵ ἕως το χαλκὸν τὸ ἀλόιν, (καὶ) ἀπ' αὐτ(οῦ) εἰς τὴν πλάκαν ὅπου στέκη ὁ στ(αυ)ρός πλησίον τοῦ δέντρ(ου), (καὶ) ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὴν λούστραν· ὀρθᾶ εἰς τ(ὸν) πρίνων, ||⁶ εἰς τὰς γερανοπέτρ(ας) εἰς τὴν γελάδ(α), κάθη (καὶ) βλέπει πρὸς τὸν ἀγρόν Σφημένου εἰς τὸ Κακὸν Ῥιάκην, (καὶ) ἀπ' αὐτ(οῦ) πρὸς τ(ὸν) στ(αυ)ρόν· καὶ ἀπ' αὐτ(οῦ) ||⁷ ὀρθᾶ τὴν ράχην ἕως οὐ κυλίετε ἡ πέτρ(α) πρὸς τοῦ Σφιμ(έ)ν(ου) καὶ τὸ Κακὸν Ρυάκην εἰς τὴν κορμυφὴν ὀπισθ(ον) τ(ὴν) ἐκλήσι(αν) τοῦ Τζαίνου, ||⁸ (καὶ) ἀπ' αὐτ(οῦ) τὸ ἀνόφορον ὀρθᾶ εἰς τὸν Καλόν.

||⁹ Αἱ ἀπόγραφαί· Ὁ εὐτ(ε)λ(ῆς) (μονα)χ(ός) Γεράσιμος (καὶ) πρῶτος τοῦ Αγ(ίου) Ὁρους Νεόφητος ἱερο(μόνα)χ(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) σεβασμί(ας) μονῆς τοῦ Σφιμ(έ)ν(ου)

Ματθέος ||¹⁰ ἱερο(μόνα)χ(ος) (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μονῆς τοῦ Δοχειαρίου μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπέγραψ(εν)

Ὁ τῆς τοῦ Ξεροποτάμου μονῆς Δοσίθεος μοναχός υπέγραψ(εν)

Ὁ τῆς τοῦ Δωρο-||¹¹θεοῦ μονῆς πρῶτος (μονα)χ(ός) Γριγόριος υπέγραψ(εν)

Ὁ τ(ῆς) τοῦ Γοματου μοναχός Γριγόριος πρῶτος υπέγραψ(εν)

Ὁ τῆς τοῦ Ξερόφοντος μονῆς πρῶτος Κοσμ(ᾶς) ||¹² ἱερο(μόνα)χ(ος) υπέγραψ(εν)

Σύγν(ον) μοναχοῦ Λουκά καὶ καθηγουμ(έ)ν(ου) τ(ῆς) Βλητζιδ(ῆς)

Ὁ τῆς Καλῆς Ἀγρας ἡγούμ(ε)ν(ος) (μονα)χ(ός) Θεόδουλος υπέγραψ(εν)

Ὁ τῆς τοῦ Δομέτου πρῶτος Καλί-||¹³νικος ἱερο(μόνα)χ(ος) υπέγραψ(εν)

Θεοδώριτος μοναχός (καὶ) ηγουμ(ε)ν(ος) τοῦ Ἀριστοδούλου υπέγραψ(εν)

Κλήμης μοναχός (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) Πλάκ(ας) υπέγραψ(εν)

Ὁ τῆς τοῦ ||¹⁴ Φιλαδέλ(φ)ου μονῆς πρῶτος Διονισιος (καὶ) ἐπιτηριτής τ(ῆς) Καρέ(ας) υπέγραψ(εν)

Ὁ τῆς τοῦ κυρ(οῦ) Πέτρ(ου) μονῆς πρῶτος μοναχός Γεράσιμος υπέγραψ(εν)

||¹⁵ Μοναχός Νικόδημος καθηγούμ(ε)ν(ος) τῆς μονῆς τοῦ Καλέτζ(η) υπέγραψ(εν)

Ἱερο(μόνα)χ(ος) Μάρκος (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τοῦ Παπέδη (καὶ) ἐπιτηριτ(ῆς) τῆς Μεσης υπέγραψ(εν)

||¹⁶ Ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ καθηγούμ(ε)ν(ος) τῶν Σκορπίων Γεράσιμος υπέγραψ(εν)

Σύγν(ον) Θεοδώσιου μοναχοῦ καὶ καθηγουμ(έ)ν(ου) τ(ῆς) μονῆς τοῦ Τροχ(α)λ(ᾶ)

Κοσμ(ᾶς) ἱερο(μόνα)χ(ος) ||¹⁷ καὶ καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μονῆς τοῦ Παύλ(ου) υπεγραψ(εν)

Ἱερο(μόνα)χ(ος) Κάλουνικος (καὶ) καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μονῆς τοῦ Κυνόποδ(ος)

Θεοδώσιος καὶ καθηγούμ(ε)ν(ος) τοῦ ||¹⁸ Ιρακλίου υπέγραψ(εν)

Ἱερο(μόνα)χ(ος) καὶ καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μονῆς τοῦ Αγ(ίου) πρωφήτου Ιλιοῦ

Ὁ (μονα)χ(ός) Ιλαριων καὶ καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μονῆς τοῦ Νεακῆτ(ου) υπέγραψ(εν)

||¹⁹ Θεοδώρητος καθηγούμ(ε)ν(ος) τ(ῆς) μονῆς τ(ῶν) Αγ(ίων) Αποστόλ(ων) υπεγραψ(εν)

Leges: l. 1 γυαλόν || l. 1-8 ὀρθᾶ: ὀρθῶ || l. 2 βῆμα || l. 4 κείτονται || l. 6 γελάδα: σελάδα cf. not. || κάθη: καθᾶ || l. 7 ἕως οὔ || l. 9 ὑπογραφαί || l. 13 τοῦ Πλακᾶ cf. n° 3, l. 22 || l. 15 Παπαδῆ cf. n° 3, l. 24 || l. 17 Παύλου: Πολίτου cf. not. || l. 18 Ιρακλίου: Κοχλιαρᾶ cf. not.

CORRIGENDA

N° 26, p. 195-198 et n° 27, p. 198-200.

Alors que ce volume était sous presse, nous nous sommes rendu compte, en préparant l'édition des Actes de Vatopédi, que notre n° 26 (*chrysoboullon sigillion* connu par une copie sur laquelle le ménologe manque) devait être attribué à Michel VIII, plutôt qu'à Andronic II, comme il a été admis jusqu'ici (cf. p. 196). En effet, la mention de l'higoumène de Vatopédi Mamas (attesté de 1257 à 1270) dans l'acte GOUDAS, *Vatopédi*, n° 5 (copie ancienne; indiction 9), lettre qui est adressée par un empereur à cet higoumène, oblige selon nous à dater cet acte de Vatopédi de novembre 1265 et à l'attribuer à Michel VIII, et non à Andronic II, comme il a été admis; par conséquent, l'acte GOUDAS, *Vatopédi*, n° 7 (copie ancienne), ordonnance du même empereur (indiction 13) relative à la même affaire, doit être daté de février 1270; il est adressé au grand adnoumiastès Michel Batrachônitès, oikeios de l'empereur, pansébaste sébaste. Or celui-ci est mentionné, avec les mêmes titres et fonctions, dans notre n° 26. Il nous semble donc que ce dernier acte doit être lui aussi attribué à Michel VIII. Puisque notre n° 26 est antérieur au n° 27 (cf. p. 196), nous proposons maintenant de le dater: avant 1281 (et non plus: avant 1311).

Notre n° 27 (original, *chrysoboullon sigillion*, indiction 10) émane du fils de l'empereur qui a délivré l'acte n° 26; il doit par conséquent être attribué à Andronic II, et non à Michel IX comme il a été admis (cf. p. 199). L'auteur de l'acte ne mentionnant pas son père comme décédé, et Andronic II étant coempereur depuis 1272, nous proposons de le dater: novembre 1281 (et non plus: 1311 plutôt que 1296).

Nous avons pu procéder aux corrections indispensables dans le volume de texte, mais pas dans l'album, qui était déjà imprimé.

INDEX GÉNÉRAL

INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes, les chiffres en italiques aux pages. Les traductions ou analyses des documents slaves que nous donnons en Appendice ne sont que partiellement indexées. Pour les mots slaves, nous avons classé à τσ les lettres c, č et é, à ου la lettre u, à χ la lettre h, et la lettre j après ι.

Sont cités en abrégé: app. = apparat; App. = Appendice; Chalc. = Chalcidique; Chil = Chilandar; CP = Constantinople; Do = Docheiariou; Es = Esphigménou; Iv = Iviron; Kar = Karakala; Kas = Kastamonitou; (kat)hig. = (kat)higoumène; Ku = Kutlumus; La = Lavra; Mac. = Macédoine; n. = note en bas de page; not. = notice ou notes au document; occ. = occidentale; or. = orientale; SPant = Saint-Pantéléémôn; Thess. = Thessalonique; Va = Vatopédi; Xén = Xénophon; Xér = Xéropotamou; Zo = Zographou.

Ἄαρών, cf. Ἀσκληπιός.

ἀδιάστως, 7, 7; 16, 7; 22, 1, 25; 25, 1, 12; 28, 14; 30, 15; 31, 13; 32, 9.

Ἀγαλλιανός (Κωνσταντῖνος), prêtre, témoin (1314), 30, 19.

ἀγανάκτησις, 5, 43; 14, 14.

ἀγάπη, 6, 5, 7; 15, 10; 45, 27 (καθαρωτάτη); 46, 24 (*id.*); 47, 25-26 (*id.*).

ἀγγελικός, cf. σχῆμα.

Ἄγγελος (Γεώργιος), clerc, témoin (1314), 30 not., 20.

Ἄγγελος (Ἰωάννης δ'), grand adnoumiastès, donateur (av. 1317), 48, 51; 34, 191; 35, 74.

Ἄγγελος, cf. Ἀλέξιος [III], Ἀνδρόνικος [II], Ἰσαάκιος [II], Μιχαήλ [IX].

Ἀγγίτης (= Πάναξ), rivière, 67, 68 et fig. 7.

ἀγελάδιον, 30, 37.

ἀγελόδρομος, ἀγελοδρόμιον, 40, 38, 40-41.

Ἄγια Μαρίνα, église près de Chil, 53 et n. 450.

Ἄγια Παρασκευή (Sveta Petka), kellion près de Skopje, bien de Chil, 7, 37, 44, 50, 52, 69.

Ἄγια Σοφία, à Thess., 47 n. 403; 31, 4, 21;

32, 2, 14.

Ἄγια Τριάς, skite près de Chil, 55 et n. 453.

Ἄγια Τριάς, kellydrion à Karyés, bien de Hagios Sabas, 46 n. 392; 28 not. (Troica).

Ἄγια Τριάς, village à Kassandra, 61 n. 516, 73 fig. 10.

[Ἄγιας] Θεοδώρας (τῆς), monastère à Thess., 22 not., 7, 35.

Ἄγιας Ἱερουσαλήμ (τῆς), monastère à Thess. dédié à la Vierge, appartenant à Milutin, puis à Chil, 48, 51, 61-62; 25 not., 1-2 (μονὴν τῆς ... Θεομήτορος ... τὴν Ἱερουσαλήμ), 5 (Ἀγ. Ἱερ.), 13-14 (μονὴν τῆς ... Θεομ. ... τὴν Ἱερ.), 19 (Ἀγ. Ἱερ.).

Ἄγιας Παρασκευῆς (μονὴ τῆς), en Chalc. occ., 22 not., 4, 6, 30, 33.

Ἄγιας Τριάδος (τῆς), pâturage à Kassandra, bien de Chil, 47, 61; 42, 140; 43, 54; 44, 57.

Ἀγιάσματα, ruisseau en Chalc. occ., 22, 13, 44.

Ἀγιοδημητρίτης, cf. Βεάσκος, Πυρρός (Γ.).

Ἄγιοι Ἀρχάγγελοι, chapelle à Chil, 28 fig. 1, 78.

- Ἅγιον Ὄρος, 1 α, 33; 2, 2; 3, 17; 5, 11; 6, 5; 7, 8; 8, 3; 9, 7; 10, 1, 4, 12, 23; 11, 34; 14, 46; 17, 58, 69, 106, 107; 19, 7; 20, 6-7; 28, 2, 24; 33, 1; 39, 2; 40, 2; 41, 1; 42, 151-152. — cf. Ἄθως, Ὄρος.
ἅγιος, cf. ἐκκλησία, σχῆμα.
Ἅγιος Βασίλειος, lieu-dit près de l'Athos, 1 not., α, 12; 14, 13, 21, 30.
Ἅγιος Βασίλειος, cf. Πύργος τῆς Χρυσῆς.
Ἅγιος Γεώργιος, monastère près de Chil, 16.
1 Ἅγιος Γεώργιος, église près de Chil, 53 et n. 447; App. IV, 2.
2 Ἅγιος Γεώργιος, église près de Roudaba, bien de Chil, 61; 9, 89.
Ἅγιος Γεώργιος, hauteur en Chalc. or. (nom actuel), 60 fig. 4, 61.
Ἅγιος Δημήτριος, église du métoque de Chil à Lozikion, 36, 63; 7, 2, 19; 17, 79 (métoque).
Ἅγιος Δημήτριος, lieu-dit près de l'Athos, 1 not., α, 12; 14, 21, 30.
Ἅγιος Δημήτριος Πτερωτός, pâturage de Chil près de Mélénikon, 49-50, 69; 42, 138; 43, 52; 44, 55-56.
Ἅγιος Ἡλίας, église près de Méléntzianè, 65 fig. 6, 66 et n. 571.
Ἅγιος Ἡλίας, lieu-dit dans la vallée du Strymon, 41 not., 27.
Ἅγιος Νικόλαος, église à Loumpéaninè, bien de Hagίου Νικέλα, 18, 28; App. III, 299.
1 Ἅγιος Νικόλαος, près de Leipsochôrion, 40, 90.
2 Ἅγιος Νικόλαος, près de Zdrabikion, 41, 33.
Ἅγιος Σάββας, ermitage de Chil à Karyés, 8, 9, 10, 11, 18, 29 et n. 222, 32 et n. 261, 34, 40, 41 et n. 340, 43 et n. 374, 46, 55 et n. 465 466; 6, 40; 17, 65 (τοῦ Σάββα); 28, 7 (μονὴ τοῦ Ἁγίου Σάββα), 15 (μονύδριον τοῦ Ἁγ. Σ.) § 4 Θεόδουλος.
Ἅγιος Συμεὼν Θεοδέκτωρ, monastère à Prophori, 24 n. 187.
Ἅγιοστεφανίου (μονὴ τοῦ), 11 not., 44 § Σίμων.
Ἁγίου Γεωργίου (τοῦ), monastère, 20 (= Hagios Géorgios?), 26, 55 (agros); 17, 63.
Ἁγίου Γεωργίου (τοῦ), métoque de Chil à Thess., 15, 35 et n. 295, 48, 51, 61; 17, 86.
Ἁγίου Γεωργίου (τοῦ), tour à Chil, 19, 28 fig. 1, 34, 42.

- 1 Ἁγίου Δημητρίου (τοῦ), monastère, 2 not., 37 § 1 Γρηγόριος.
2 Ἁγίου Δημητρίου (μονὴ τοῦ), 6 not., 10.
Ἁγίου ... Ἡλίου (τοῦ), monydriion en Chalc. occ., bien de Chil, 47, 61; 31, 3, 18; 32, 2, 15; 33, 22 (τοῦ Προφήτου Ἡλίου), 41-45 (*id.*); 34, 142-143, 174; 35, 33, 63.
Ἁγίου Ἡλίου (τοῦ), église en ruine près de Leipsochôrion, 40, 97.
Ἁγίου Ἡλίου, cf. Ζυγοῦ.
Ἁγίου Θεοδοσίου (τοῦ), monastère, 21, 53, 54 fig. 2 § 1 Βασίλειος.
Ἁγίου Κωνσταντίνου (μονὴ τοῦ), dit τοῦ Ζεβύτου, 20; 2, 5-6, 21 § 1 Νεόφυτος.
Ἁγίου Μηναῖ (τοῦ), quartier de Thess., 30 not., 17, 23.
Ἁγίου Νικήτα (μονὴ τοῦ), près de Skorje, bien du Pyrgos tès Chrysès, 9, 43, 52, 69 et fig. 8, 70; 18 not., 5, 11; App. III, 298, 299, 300.
Ἁγίου Νικηφόρου, cf. Ἐηροποτάμου.
1 Ἁγίου Νικολάου (τοῦ), monastère, 20, 26, 55; 17, 61.
2 Ἁγίου Νικολάου (τοῦ), monastère près de Roudaba, 21.
1 Ἁγίου Νικολάου (τοῦ), métoque de Chil à Mounzianis, 64, 65 fig. 6; 17, 81.
2 Ἁγίου Νικολάου (τοῦ), métoque de Chil à Préaulaka, 57 et n. 484 (« tour des Serbes »); 17, 73.
Ἁγίου ... Νικολάου ... τῆς Καμενικαίας (μονὴ τοῦ), près de Serrès, 13 not., 2-3; 23 not., 1-2 (Ἁγίου ... Νικολάου, monastère impérial).
Ἁγίου Νικολάου τοῦ Μακροῦ (μονὴ τοῦ), 1 not. α, 34 (τοῦ Μακροῦ); 11 not., 18, 39 (τοῦ Μακροῦ); 14, Β 42 § 1 Κοσμάς, 1 Νύμφων.
Ἁγίου Παντελεήμονος (μονὴ τοῦ), 23 et n. 177, 40 n. 327, 45; 12 not.
Ἁγίου Παραμόνου (τοῦ), quartier de Thess., 48 n. 420 421, 62; 25 not., 3, 16.
Ἁγίου Σάββα (τοῦ), tour à Chil, 27, 28 fig. 1, 42, 43 n. 367.
Ἁγίου Στεφάνου τοῦ Βερροιώτου (μονὴ τοῦ), 2 not., 34 § 1 Καλλίνικος.
Ἁγίου Φιλίππου (τοῦ), monastère, 54 fig. 2.
Ἁγίων Ἀποστόλων (μονὴ τῶν), 3 not., 29-30 § 2 Θεοδώρητος.
Ἁγίων Ἀποστόλων, cf. Καρακάλα.
Ἁγίων Ὁμολογητῶν (τῶν), monastère, 20,

- 26, 55 (agros); 17, 64 § 2 Γεώργιος, 1 Δημήτριος, 1 Γάκιος, 2 Νύμφων.
Ἁγίων Τεσσαράκοντα, cf. Ἐηροποτάμου.
ἁγιωνυμούμενος, cf. Ὄρος, τόπος.
ἁγορασία, 13, 4; 17, 74, 87; 18, 33-34; 23, 3; 33, 23; 34, 121, 147, 154, 157, 160-161, 164, 166; 35, 11, 38, 44, 46, 49-50, 53, 54; 45, 9, 74; 46, 9, 57; 47, 9, 68.
Ἁγουλάκης (Νικόλαος), époux de la petite-fille de Karabas Th. (1314), 30, 63-64.
ἁγραφος, cf. βούλησις.
ἁγρίδιον, 42, 84; 43, 9; 44, 10.
Ἁγριώτης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 69. — Ἄννα, femme de, *ibid.* — Εἰρήνη, fille de, *ibid.*
Ἁγριώτης, cf. 6 Νικηφόρος.
ἁγρός, 17, 63; App. IV, 6.
ἁγωγή, 16, 26; 31, 49; 32, 44.
ἁδεια, 1 α, 20; 4, 27; 11, 20 (δεσποτική); 14, 26; 19, 21; 20, 19; 22, 20, 56; 24, 10; 25, 26; 27, 17; 42, 116; 43, 26; 44, 28. — ἐπ' ἀδείας ἔχω, 12, 15; 28, 1; 37, 9, 17.
ἁδελφή, 30, 11; 41, 63, 65.
ἁδελφός, 18, 1, 46, 59; 20, 1, 13, 32; 24, 16; 39, 94, 105; 46, 3, 27 (γνησιώτατος), 27-28 (*id.*).
ἁδελφός, au sens spirituel, 6, 5, 6, 27; 11, 17, 25; 14, 39; 28, 10.
ἁδελφός, moine, 6, 3; 15, 17; 28, 13.
ἁδελφότης, 34 not., 168; 35, 56.
ἁδιάλειπτος, cf. μνήμη.
ἁδιάσειστον (τό), 45, 10; 46, 10; 47, 10.
ἁδιάσειστος, 10, 7; 30, 90; 37, 21; 39, 124; 45, 76; 46, 58; 47, 69-70; cf. κατοχή.
ἁδιασειστός, 6, 37; 8, 11, 16; 10, 20; 13, 12, 17; 14, 37, 40; 23, 8; 39, 82; 42, 101, 119, 133, 174; 43, 23, 29, 58, 61; 44, 25, 31, 60, 62.
ἁδιαστίτως, sans contestation, 33 not., 34.
ἁδίκημα, 9, 29.
ἁδικία, 13, 20; 19, 29; 20, 26.
ἁδικος, cf. γνώμη, χεῖρ.
ἁδικῶ, 1 β, 36; 9, 30, 46, 61; 14, 1.
ἁζήμιος, 5, 34; 16, 24; 25, 30; 31, 40, 48; 32, 34, 42.
ἁήρ, impôt, App. II, 295.
Ἄθανασία, cf. Τζιταπίνη.
Ἄθανάσιος, hig. de Mylôna (1018), 1 not., α, 5, 28; 14, 17.
Ἄθανάσιος, cf. Παπαδόπουλος.
ἄθετησις, 6, 45-46; 7, 23; 25, 36 (μερικὴ ἢ ὀλική).
ἄθετητής, 24, 14.
ἄθετῶ, 16, 27; 17, 113.
Ἄθηνόπουλος (Θεοφύλακτος), témoin (1314), 30, 21.
Ἄθωνιάς, σχολή τοῦ Ἁγίου Ὄρους, fondée v. 1750, 29 not.; 34 not.
Ἄθως, 3, 2; 4 not. (τοῦ Ἄθ. μονή), 5, 7, 21, 29, 32; 5, 5; 17, 37; 29, 131; 31, 2, 15; 32, 1, 11-12; 34, 113; 35, 6; 36, 2; 38, 1; 42, 51, 79; 43, 5; 44, 5; 45, 4; 46, 5; 47, 5; App. II, 290; App. III, 299. — cf. Ἅγιον Ὄρος, Ὄρος.
αἰγιαλός, 5, 28; 17, 71; App. IV, 1 (γιαλός).
Αἰκατερίνη, moniale, parente de Karabas Th. (v. 1314), 30, 79.
αἰρετοῦμαι, 19, 16; 20, 16.
αἵτησις, 3, 13; 4, 12, 20, 24, 40; 5, 10, 20; 6, 6, 7; 10, 18; 17, 42; 29, 2; 34, 2, 124; 42, 48, 50, 68; 43, 2, 46; 44, 2, 48.
αἰτῶ, -οῦμαι, 3, 9; 8, 2; 17, 38, 45; 29, 136; 34, 118; 35, 12.
αἰωνίζουσα, cf. ἀσφάλεια.
ἀκαινοτομήτως, 22, 21, 58.
Ἀκαπνίου (μονὴ τοῦ), à Thess., 38 not., 7, 8.
ἀκαταδούλωτος, 22, 20, 55; 26, 3; 27, 3; 37, 6-7, 15.
ἀκαταζήτητος, 16, 25; 25, 30.
ἀκατέγκλητος, 16, 25.
ἀκέραιος : κατὰ τὸ ἀκέραιον, 30, 82.
ἀκίνητα, biens immeubles, 7, 1; 11, 3; 25, 4, 25, 29, 37, 39.
ἀκλόνητον (τό), 45, 61; 46, 47; 47, 56.
Ἀκοτεινώτης (Γεώργιος δ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 64. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Δημήτριος, fils de, 41, 65.
ἀκριβεια, 9, 21, 70.
ἀκριβής, cf. ἐξέτασις.
ἀκριβῶς, 9, 53, 99; 16, 39.
Ἀκροπολίτης (Γεώργιος δ), grand logothète (1255-1282), 10 not., 27.
ἀκτουάριος, 16 not., 2, 3, 11, 12, 16, 40 § Καβάσιλας.
ἀκυρωσία, 30, 102.
ἀκωλύτως, 33, 14; 42, 132.
Ἄλδουδίνος, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 49. — Καλή, femme de, 40, 50.

'Αλδουβίνος (Γεώργιος δ), parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 48. — 'Αννα, femme de, *ibid.* — 'Ιωάννης, fils de, *ibid.* — Καλή, fille de, *ibid.*
 'Αλδουβίνος (Θεοφάνης δ), parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 45. — Καλή, femme de, *ibid.* — Μαυρόπουλος, fils de, *ibid.* — Σαρακηνός, fils de, 40, 45, 46. — Μαρία, bru de, 40, 45. — Εύνοστία, bru de, 40, 46.
 ἀλεία, droit de pêche, 42, 93, 94.
 'Αλέξιος [III] 'Αγγελος, 4, 5, 13, 14, 18, 21, 23, 25, 27, 28, 33, 51; 4 not., 48-50 ('Αλ. ... δ Κομνηνός), Β (*id.*); 5 not.; 10, 3 ('Αλ. δ Κομνηνός), 14 ('Αλέξιος).
 'Αλέξιος, cf. 'Αμνών, Σθλάβος ('Αλ.).
 ἀλήθεια, 9, 5, 40; 14, 13, 32; 17, 22; 39, 124; 40, 137; 41, 85 et app.; 45, 101; 46, 76; 47, 93.
 ἀληθές (τὸ), 9, 39.
 ἀληθής, cf. δεσπότης, μαρτυρία.
 ἀλλάγιον, contingent de cavalerie, 37 not.; μέγα ἀλλ. de Serrès, 37, 5.
 ἀλλοίωσις, 5, 15.
 'Αλυρός, lieu-dit en Chalc. occ., 22 not., 4, 30.
 ἄλογον, 40, 53.
 ἀλογοπραγῆτως, 6, 39.
 'Αλυάτης ('Ιωάννης), de la chancellerie impériale (1198, 1199), 4 not., 52, Β; 5, 45, Α verso.
 'Αλυπίου (μονή τοῦ), 60 et n. 510; 11, 38 ('Αλωποῦ); 14, 9, 50 ('Αλωποῦ), Β 41 (*id.*) 5 1 'Ιωσήφ, 3 Ματθαῖος.
 ἀλώνιον, 1 α, 15; 14, 23, 44; App. IV not., 5.
 'Αλωποῦ (τοῦ), torrent près de Roudaba, 9, 95.
 'Αλωποῦ, cf. 'Αλυπίου.
 'Αμαλφηνῶν (μονή τῶν), le monastère des Amalfitains, 25, 26; 3 not., 11; 4, 17, 31.
 'Αμαξάρης, vendeur (av. 1316), 47; 33 not., 27; 34, 149; 35, 39.
 ἀμαξᾶς, cf. Μαῦρος, 6 Μιχαήλ.
 ἀμαρτάνω, 30, 89.
 ἀμετάβλητον (τὸ), 45, 9-10; 46, 10; 47, 10.
 ἀμετάβλητος, cf. κατοχή.
 ἀμετάθετος, 17, 110.
 ἀμετακίνητος, 17, 111.
 ἀμεταμέλητος, cf. δωρεά.
 ἀμεταμελήτως, 7, 8; 16, 7; 22, 1, 26; 25, 1,

12; 30, 15; 31, 1, 13; 32, 9.
 ἀμεταποίητον (τὸ), 8, 6, 13.
 ἀμεταποίητος, cf. νομή.
 ἀμετάτρεπτος, 22, 60; cf. κατοχή.
 ἀμετόχος, 9, 32, 47.
 ἀμμιατικόν, taxe maritime, 5 not., 29.
 ἀμμόπετρα, 39 not., 27-28, 32-33.
 'Αμνών ('Αλέξιος), recenseur (v. 1279), 16.
 ἀμοιβαῖος, cf. ἔγγραφον.
 ἀμοιβή, 42, 64.
 'Αμοριάτης (Δημήτριος δ), mégalonaitès prôtokanonarchès, témoin (1314), 30 not., 112.
 ἀμπέλιον, 6, 13, 25, 32, 39; 11, 8, 11; 13, 4, 16; 17, 60, 66, 73, 77, 87; 18, 9, 26, 30, 42; 23, 2, 7; 30, 66, 81; 31, 5; 33, 19, 24, 25, 28, 43, 46; 34, 144, 145, 146, 149-150, 156, 163, 165, 166; 35, 34, 36, 37, 40, 45, 52, 53, 55; 40, 43, 47, 48 et *passim*; App. IV, 3.
 ἀμπελοπεριβόλιον, 40, 111.
 ἀμπελών, 6, 4, 35, 36; 14, 32, 33, 37, 40; 15, 12; 16, 2, 11, 13, 17, 18; 17, 82; 30, 4, 5, 6, 30 (καματηρός) et *passim*; 31, 18, 32, 39, 47, 50; 32, 3, 16, 26, 34, 42, 45.
 ἀμπελωνικός, cf. τμήμα.
 ἀμφιβολία, 14, 8 (φιλόνηκοι), 30.
 1 'Αμφιλόχιος, grand économiste de Chil (av. 1290), 41 et n. 345, 75.
 2 'Αμφιλόχιος, parecclesiastique de Chil (1316), 41, 75.
 ἀμφίμαχος, cf. τόπος.
 ἀναγιγνώσκω, 1 α, 30; 14, 15.
 ἀναγνώστης, 7, 29 5 3 Γεώργιος.
 ἀναγράφος, 22, 16, 49-50.
 ἀναγράφω, 6, 27, 42; 16, 22; 22, 16, 49; 30, 34, 58, 72-73, 80-81; 31, 50; 32, 45.
 ἀναδέχομαι, 3, 9, 13; 42, 152.
 ἀναδοχή, 37, 4.
 ἀναθεωρήτως, 37, 8, 16.
 ἀναθεωρῶ, 14, 3.
 ἀνάθημα, 29, 130; 34, 112.
 ἀναίρεσις, 11, 25.
 ἀνακαινίζω, 4, 15.
 ἀνακακαθαία, 41 not., 18.
 ἀνακαλοῦμαι, 16, 33.
 ἀνακαψίς, fossé, 40 not., 37.
 ἀνακεκοινωμένως, 25, 3, 16.
 ἀνακοινώσις, 30, 6, 62, 65.
 ἀνάκρισις, 10, 4, 6; 17, 107.
 ἀνακρωτηριάτως, 11, 28; 22, 22, 58.

ἀνάκτιζω, 5, 8; 22, 12, 43.
 ἀναλλοίωτος, 22, 60.
 ἀναλογία, le fait de revenir sur sa parole, 15 not., 14.
 ἀνάλωμα, 22, 14, 46.
 ἀναμφίλεκτος, cf. δεσπότης, δεσπότης.
 ἀνανεύω, 4, 22; 5, 20.
 'Αναπαυσά (μονή τοῦ), 2 not., 40 5 1 Κωνσταντῖνος.
 'Αναπλάς ('Ιωάννης δ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 106. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, *ibid.* — 'Ιωάννης, Κωνσταντῖνος, fils de, 39, 107.
 ἀναπόσπαστος, 45, 76; 46, 59; 47, 70.
 ἀναποσπάστως, 17, 55; 18, 70; 19, 19; 20, 18; 33, 51; 34, 202; 35, 84.
 ἀναπόταμον, 12, 9.
 ἀναργυρία, 16 not., 23; 25, 33; 31, 44; 32, 38.
 'Αναστασία, cf. Ψάλλος.
 ἀνατίθημι, 5, 6, 12; 29, 139; 30, 90, 97.
 ἀνατρέπω, 1 α, 21, 23; 14, 26, 27; 16, 26; 28, 20; 31, 46; 32, 41.
 ἀνατρέχω, 4, 20; 26, 1.
 ἀνατροπή, 5, 15; 6, 42, 46; 11, 24; 22, 60; 24, 13; 45, 108; 46, 80; 47, 99.
 ἀναφαίρετος, 17, 94; 45, 76; 46, 59; 47, 70; cf. κυριότης.
 ἀναφαιρέτως, 16, 19; 17, 55; 18, 70; 19, 19; 20, 18; 25, 26; 33, 51; 34, 202; 35, 83; 42, 101-102, 119; 43, 23, 29; 44, 26, 31.
 ἀναφέρω, 4, 18; 13, 3; 17, 57, 75; 26, 1; 27, 25; 33, 3.
 'Ανδρέας, hig. de Kyrou Paulou (1076), 2, 33.
 'Ανδρέας, cf. Σθλάβος ('Αν.).
 'Ανδρονικέα, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 103-104. — 'Ανδρόνικος, fils de, 39, 104. — Μαρία, fille de, *ibid.* — 'Ιωάννης, gendre de, 39, 105.
 'Ανδρόνικος [II] δ Παλαιολόγος, 7, 8, 9, 14, 15, 39, 42, 43, 44 et n. 378 379 382, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52; 12 not., 27-29; 13 not.; 17 bulle, not., 121-124 ('Αν. ... Δούκας 'Αγγελος Κομνηνός δ Π.); 19 not., 40-42 (*id.*); 26 not.; 27 not.; 29 bulle, 180-183 ('Αν. ... Δούκας 'Αγγελος Κομνηνός δ Π.); 33 not., 63-65; 34, 235-238; 35 not.; 37 not., 27-30; 39 not.; 42, 194-196; 45 bulle, 120-122; App. III, 298, 299. — cf. Corrigenda.

'Ανδρόνικος [III] δ Παλαιολόγος, 46; 35 bulle, not., 111-113; 44, 78-80; 47, 113-115.
 'Ανδρόνικος δ γαμβρός τοῦ Μαῦρου, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 69-70. — Καλή, fille de, 40, 70.
 'Ανδρόνικος, cf. 'Ανδρονικέα, Πετραλίφας ('Αν. Δ.).
 'Ανδρωνᾶς ('Ιωάννης δ), vendeur (1309), 25 not., 1, 8, 9.
 ἀνεγείρω, 2, 13; 3, 15; 4, 33, 34, 38; 6, 31, 41; 7, 2; 13, 5; 18, 12; 22, 14, 21, 46, 57; 34, 138; 35, 29.
 ἀνεγέρσις, 4, 12.
 ἀνεμπόδιστος, 30, 15; 37, 22.
 ἀνεμπόδιστως, 37, 8, 16.
 ἀνενοχλησία, 8, 20; 13, 22; 17, 103; 24, 19; 34, 221; 35, 99; 45, 77; 46, 60; 47, 71.
 ἀνενοχλητος, 10, 14; 16, 25; 17, 94; 25, 30; 30, 90; 31, 40, 48; 32, 34, 42; 37, 21; 39, 123; 40, 136; 41, 84; 42, 176; 43, 33; 44, 36.
 ἀνενοχλήτως, 6, 37; 8, 10; 10, 19; 11, 28; 13, 12, 17; 18, 71; 19, 20; 20, 19; 23, 5, 8; 33, 52; 39, 81-82; 42, 101, 119, 174; 43, 22, 28, 57, 61; 44, 25, 31, 60, 63.
 ἀνεπαυξήτως, 37, 8, 16.
 ἀνεπηρέαστος, 5, 34; 10, 14.
 ἀνεπηρέαστως, 10, 20.
 ἀνεπίγνωστος τῷ δημοσίῳ, 13, 9; 42, 122; 43, 62; 44, 63.
 ἀνεψιός, 30, 7, 24, 27, 39, 64-65.
 ἀνῆρ, 28, 12.
 ἄνθρωπος, 2, 8; 11, 4, 19; 16, 3 (οἰκεῖος); 18, 9; 29, 29; 34, 22; 42, 122, 128.
 1 'Αννα, fille de Michel VIII (1268/69-ca 1282), 8 not.
 2 'Αννα, femme d'Andronas (1309), 25, 1, 8, 9.
 3 'Αννα, femme de Karabas Th. (1314), 16 not. (Karavina žena); 30, 55.
 4 'Αννα, filleule de Karabas Th. (1314), 30, 71.
 'Αννα, cf. 'Αγριώτης, 'Αλδουβίνος (Γ.), Βουρούκλης, Γενημάτης, 12 Δημήτριος, Ζυγινιώτης, Κοδρέσα, Κοντός, Κουτζομίτης, Κυριακόπουλος, Κυριακός (Μ.), 4 Μανουήλ, Μαρμηγγοῦ, Μαῦρος, Παντεχνής, Παραπολίτης, Προυσηνός (Λ.), Πρωτοζευγής, 2 Σταμάτης, Σταυράς, Ψάλλος.

ἀνοικοδομῶ, 2, 18-19; 4, 16; 42, 52.
 ἀνορθῶ, 4, 10.
 ἀνταλλαγῆ, 9, 23, 66; 39, 31.
 ἀνταλλαγωγῆ, 39, 81, 87-88.
 ἀνταλλάττω, 12, 15; 16, 19; 39, 68.
 ἀνταποδίδωμι, 45, 38; 46, 32; 47, 35.
 ἀνταπόδοσις, 42, 65.
 ἀντιβάλλω, collationner, 1 a, 31; 5, 48; 9, 111; 38, 20.
 ἀντιδίδωμι, 39, 69; 42, 60.
 ἀντίδοσις, 29, 147.
 ἀντίναυλος, 5, 30.
 ἀντιστρέφω, 2, 25; 5, 41; 9, 28.
 ἀντιστροφή, 16, 29; 25, 38; 31, 50; 32, 45.
 ἀντισύγγραφον, 22, 1, 25.
 Ἀντρόνης, cf. 1 Μιχαήλ.
 Ἀντώνιος, moine de Kochliara (1076), 2, 33.
 ἀνωγεικατάγωγος, cf. οἰκημα.
 ἀνώμαλον (τὸ), 2, 9.
 ἀνώφορον, App. IV, 8.
 ἀξιόπιστος, cf. μάρτυς.
 ἀξιῶ, 4, 35.
 ἀξίωσις, 6, 6, 8.
 ἀοιδίμος, 10, 2, 13; 17, 24.
 ἄοικος, 5, 19.
 ἀπαγορεύω, 16, 8; 31, 13; 32, 9-10.
 ἀπαίτησις, 17, 101; 42, 148 (δημοσιακή), 184; 43, 43; 44, 45; 45, 78; 46, 60; 47, 71-72.
 ἀπαιτῶ, -οῦμαι, 2, 23; 16, 30; 25, 40; 30, 91; 31, 52; 32, 47; 45, 23, 79; 46, 21, 61; 47, 21-22, 72.
 ἀπαλλοτριῶ, 29, 168; 34, 204; 35, 85.
 ἀπαξιῶ, 10, 10.
 ἀπαράθραυστον (τὸ), 5, 15; 8, 13.
 ἀπαράλειπτος: κατὰ τὸ ἀπαράλειπτον, 30, 48; 31, 27; 32, 22.
 ἀπαραλείπτως, 16, 3, 15; 25, 22.
 ἀπαρασάλευτος, 43, 70; 44, 69.
 ἀπαρηγόρητον (τὸ), 2, 9.
 ἀπαρτίζω, 6, 35.
 ἀπειλῶ, 12, 3.
 ἀπειργῶ, 25, 12; 30, 92.
 Ἀπελμενέ (Δημήτριος ὁ), sébaste, recenseur (1300-1302), 15, 16, 49, 57, 64; 21 not., 19; App. II, 296.
 ἀπερίεργος, cf. διάπραξις.
 ἀπεριόριστος, non délimité, 1 a, 7; 14, 18.
 ἀπεικταῖος, cf. νόσος.
 ἀπιδέα, 40, 69, 95, 106 (μικρά).
 Ἀπιδέα, lieu-dit près de Thess., 48, 62; 17,

89; 34, 188 (Ἀπιδέαι), 197 (*id.*); 35, 72 (*id.*), 80 (*id.*); App. II, 295 (Krusica).
 Ἀπιδέα (ἀγρίδιον), à Géorgèla, bien de Chil, 49, 67; 42, 84; 43, 9; 44, 10.
 ἄπλαστον (τὸ), 5, 1.
 ἄπλαστος, simple, 5 not.
 ἄπλοῦς, cf. δωρεά.
 ἀποβίωσις, 30, 23.
 ἀπογραφεύς, 21, 19; 38, 18 Ὁ Ἀμνών, Ἀπελμενέ, Καλόγνωμος, Καλόθετος, Καμπανός, Κόντενος, Κουνάλης, Νεοκαισαρείτης, Πανάρετος, Σπαρτηνός (Δ.), Τζιμπέας.
 ἀπογραφή, 34, 176-177, 184; 35, 66; 42, 170-171.
 ἀπογραφικός, cf. ἀποκατάστασις, ἐξέτασις.
 ἀπογράφω, 29, 161.
 ἀποδεικνυμι, 9, 39, 43, 49, 98.
 ἀπόδειξις, reçu, 30, 50 (ἔγγραφος), 51; 31, 22; 32, 19.
 ἀποδέχομαι, 31, 32; 32, 26; 35, 16.
 ἀποδίδωμι, 11, 19; 14, 35; 16, 6; 20, 16; 25, 11; 28, 14, 17-18; 29, 21, 142; 31, 12; 32, 8; 34, 16; 42, 110.
 ἀποιχόμενος, 7, 5.
 ἀποκαθίστημι, 4, 10, 16, 28; 5, 10; 9, 4, 63; 26, 14; 33, 12.
 ἀποκατάστασις, 23, 4 (ἀπογραφική); 26, 2; 27, 5 (ἀπογρ.), 15 (*id.*); 36, 1 (*id.*).
 ἀποκαταστατικός, cf. γράμμα.
 Ἀποκαύκου (τόπος ... τοῦ), Apokavkovo, bien de Hagiau Nikèta en Mac. occ., 70 n. 606; 18 not., 39; App. III, 299.
 ἀποκερδαίνω, 42, 100; 43, 22; 44, 24-25.
 ἀποκλειῶ, 12, 11.
 ἀποκληρῶ, 1 a, 18, 23; 14, 25, 28; 42, 95.
 ἀποκόπτω, 45, 64; 46, 50; 47, 59.
 ἀποκρισιάριος, 37, 1.
 ἀπολαμβάνω, 9, 13.
 ἀπολαύω, 4, 33, 34, 37; 5, 36; 17, 39; 27, 27.
 ἀπολέγομαι, choisir, 9, 18.
 ἀπόλλυμι, 9, 40.
 ἀπολύω, délivrer un document, 12, 24; 17, 118; 19, 35; 20, 34; 29, 175; 33, 11, 58; 34, 230; 35, 107; 37, 24; 42, 189; 43, 18, 74; 44, 20, 73; 45, 66, 114; 46, 52, 85; 47, 106.
 ἀπονέμω, 4, 31; 29, 156; 34, 124.
 ἀποπέμπω, -ομαι, 10, 19; 19, 26; 20, 24.
 ἀπορία, 11, 5.
 ἄπορος, 5, 22.

ἀποσπῶ, 12, 5; 45, 63, 91; 46, 49-50, 69; 47, 58, 84.
 ἀποστέλλω, 9, 60; 14, 2; 37, 1.
 ἀποστερῶ, 4, 14.
 ἀποσφαλίζω, 12, 12.
 ἀπότισις, 5, 43.
 ἀποτρέπω, 19, 25; 20, 23; 34, 207; 35, 88.
 ἀποτροπή, 42, 187; 43, 72; 44, 71.
 ἀπόφασις, 14, 38.
 ἀποχαρίζομαι, 2, 15; 4, 37; 19, 3, 10; 20, 3, 14; 42, 70; 43, 4; 44, 5.
 ἀπρακτῶ, 4, 42; 5, 39.
 ἀπροστάτετος, 2, 7.
 ἀπροφασίστως, 11, 28.
 ἀπώλεια, 3, 6 (τελεία).
 Ar'bel, vendeur (1^{re} moitié du XIII^e s.), 8.
 ἀρά, 6, 43, 44; 14, 14; 15, 15; 22, 62; 28, 21; 30, 104.
 ἀργία, 4, 23 (παντελής).
 ἀργόν, 40, 43, 46, 48 et *passim*.
 ἀργυροεπίχρυσος, cf. ζωνάριον.
 ἀργυροῦς, cf. δακτυλίδιον, ἐγκόλπιον.
 Ἀρδαμέρεως (ἐπίσκοπος), 38, 21 Ὁ Θεοδόσιος.
 ἀρέσκεια, 1 a, 20, 23; 14, 26, 27, 39.
 ἀρέσκομαι, 25, 22.
 Ἀρετός, vendeur (av. 1314), 30, 5, 69.
 Ἀριστοδούλου (τοῦ), monastère, 3 not.
 Ἀριστοδούλου (τοῦ), monastère, 3 not., 22 (= Aristoboulou?) Ὁ Θεοδώρητος.
 Ἀρκάδιος, trapézarios de Chil (1316), 41, 75.
 Ἀρμενοπήγαδον, lieu-dit près de Zdrabikion, 41, 50.
 ἀρμόδιος, 45, 13-14; 46, 13; 47, 13.
 ἄρπαξ, cf. χεῖρ.
 ἄρραγές (τὸ), 4, 44.
 ἄρραγής, cf. δωρεά.
 1 Ἀρσένιος, hiéromoine, archevêque de Serbie (1233/34-1263/64), 32.
 2 Ἀρσένιος, hig. de Chil (1304/1305), 39, 40 n. 321, 75.
 3 Ἀρσένιος, père spirituel de Chil (1316), 41, 75.
 ἀρχαῖος, cf. διακράτησις, παλαιόχωρον, συνήθεια.
 ἀρχή, 5, 4 (πατρική); 17, 36.
 ἀρχιεπίσκοπος, 5, 49; 6, 1.
 ἀρχιερεύς, 6, 45.
 Ἀρχιστρατήγου (τοῦ), église à Thess., 30 not., 12, 75.
 ἄρχοντες, 42, 112, 113, 144, 145.
 ἄρχων τῶν κοντακίων, 7 not., 26 Ὁ Πυρρός (Γ.).
 ἀσάλευτον (τὸ), 45, 61; 46, 48; 47, 56.
 ἀσάλευτος, 34, 128; 35, 20; cf. νομή.
 Ἀσδραβίκιον, cf. Ζδραβίκιον.
 ἀσεβῶ, 29, 77; 34, 65.
 ἀσειστός, 42, 12.
 Asen (Jean II), tsar bulgare (1218-1241), 7 et n. 31, 32.
 ἀσκητικός, cf. διαγωγή.
 Ἀσκληπιός (Ἀαρών), témoin (1314), 30 not., 21.
 ἀσμενίζω, 1 a, 21; 14, 26.
 ἀσμένως, 35, 16.
 ἄσπρος, cf. σύνορον.
 ἀσφάλεια, 1 a, 25; 2, 28 et app.; 5, 42; 7, 7 (νόμιμος); 8, 20; 9, 107; 10, 25 (αἰωνίζουσα); 11, 31; 12, 23 (μόνιμος καὶ βεβαία καὶ διηνεκής); 13, 22; 14, 28, 45; 15, 17; 18, 60; 23, 6, 11; 24, 19; 25, 13 (νομική); 26, 22; 27, 8, 33; 28, 23; 30, verso; 31, 14 (νόμιμος), 33; 32, 10 (νόμιμος), 27; 33, 35, 55; 34, 226; 35, 103; 36, 30; 37, 23; 38, 17, 20; 39, 127; 40, 140; 41, 87; 42, 187; 43, 71-72; 44, 70; 45, 111; 46, 82; 47, 103.
 ἀσφαλές (τὸ), 4, 6.
 ἀσφαλίζομαι, 9, 77.
 Ἀσωμάτων (τῶν τιμίων), église à Thess., 30 not., 110 Ὁ Παπαδόπουλος.
 ἀτάραχον (τὸ), 9, 12.
 ἀτιμάζω, 6, 8.
 ἄτρεπτον (τὸ), 33, 56.
 Ἀτταλειώτης (Ἰωάννης ὁ), neveu de Karabas Th. (1314), 30, 24.
 ἀτυρβάστως, 42, 10.
 Ἀτωνειάτης, filleul de Karabas Th. (1314), 30, 67.
 αὐθεντεύω, 2, 18.
 αὐθέντης, 7, 1, 9, 17; 15, 7; 16, 40; 22, 3, 29; 23, 5, 9; 27, 2, 17; 43, 17, 24, 36, 50, 59, 68; 44, 17, 19, 39, 52, 53.
 αὐθέντης, cf. βασιλεύς.
 αὐθεντικῶς, 9, 27; 24, 9.
 αὐλάκια, hordigues, 41 not., 49.
 αὐλή, 18, 26; 25 not. (*duor*), 5 (κοινή), 19 (*id.*); 30, 24 (ἐπίκοινος), 26 (μονομερῶ), 27 (ἐπίκοινος), 28 (*id.*), 67.
 αὐτάδελφη, 30, 24 (γνησία).
 αὐτάδελφος, 7, 5; 8, 6, 14; 18, 23; 30, 64 (γνήσιος); 31, 6, 29 (γνήσιος).

αὐτεξούσιος, à propos d'un monastère, 29 n. 219; 4, 30.
 αὐτοδέσποτος, à propos d'un monastère, 29 n. 219; 4, 30; 10 not., 13; 17, 105.
 αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, 43 bulle. — cf. βασιλεύς.
 ἀφαιρῶ, 5, 43; 9, 16, 47; 14, 34, 38; 24, 14; 39, 83; 45, 91; 46, 69; 47, 84.
 ἀφανίζω, 2, 8; 3, 7; 9, 47.
 ἀφανισμός, 3, 6; 4, 9; 5, 7, 8.
 ἀφαρπάζω, 14, 32.
 ἀφιερῶ, 7, 1, 14; 8, 9; 11, 29; 12, 15; 34, 189; 35, 72.
 ἀφιέρωσις, 7, 7, 26.
 ἀφιερωτήριον, 7, 11; cf. ἔγγραφον.
 ἀφορισμός, 9, 37 (ἔγγραφος).
 ἀφορμή, 11, 23; 25, 27.
 ἀφοσιῶ, 8, 15.
 Ἄφυτος, village à Kassandra, 61.
 ἀγλάδα, 41, 42.
 Ἀχράδος (τῆς), terre en Chalc. or., 57 n. 492.
 ἄψογος, sans défaut, à propos de monnaies, 16 not., 14; cf. νόμισμα.
 Βαγενᾶς (Μιχαήλ ὁ), témoin (1267, 1274), 9 not., 57.
 βαγένιον, 30, 39.
 βαγενίτζιον, 2, 23-24.
 βάθρον: ἐκ βάθρων, depuis les fondations, 2, 13; 6, 41; 22, 57.
 Βαθὺ Ῥοάκιν, ruisseau près de l'Athos, 56; 1 a, 19; 14 not., 25, 41 (Βαθὺς Ῥοάξ).
 Βάκαι, lieu-dit près de Thess., 16 not., 2, 11; 30, 33, 59.
 βαλάνιστρον, redevance, 64; App. II, 295.
 βάλτος, 18, 40 (τὸ βάλτον); 39, 42; 41, 33, 50.
 Βαμβακιά, village (nom actuel) dans la vallée du Strymon (= Nébolianis), 40 not.
 Βαμπαῆ (τοῦ), fossé près de Staurou, 38, 10.
 Βάνιτζα, région à l'Athos, 55; 5 not. (Ἰβάνιτζα).
 Βανηαν, cf. Μπάνιανις.
 Βανjska, évêché en Serbie, 40, 73 fig. 10.
 Βάραχος (Γεώργιος ὁ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 112. — Εὐδοκία, fille de, *ibid.* — Θεοδώρα, Καλή, filles de, 39, 113.
 Βαρδάνης, ancien détenteur de tenures à

Kastrion (1300), 49; App. II, 290.
 Βαρδάριος, 48, 49, 51, 62 et n. 526 533, 63 fig. 5, 69 et fig. 8; 17, 88; 34, 180; 35, 70; 36 not., 5; 38, 3; 42, 167.
 Βαρδαρίου (ἐπίσκοπος), 4, B; 5, C 5 8 Ἰωάννης.
 Βαρέαι, lieu-dit près de Thess., 30 not., 30, 66.
 1 Βαρθολομαῖος, moine de Chana (1076), 2, 37.
 2 Βαρθολομαῖος, hiéromoine, kathig. de Kas (1287, 1294), 14 not., 6, 10.
 1 Βαρνάβας, moine de Gyrentou (1287, 1288), 11 not., 42.
 2 Βαρνάβας, ouvrier (début du XIV^e s.), 42.
 Βαρναδίτζη (μονὴ τοῦ), 11 not., 44 5 4 Μελέτιος.
 βάρος, 22, 20 (τελεσματικόν), 55-56 (*id.*); 26, 7 (παροιικόν), 14; 27, 12; 37, 7, 16.
 Βαρσανούφιος, kathig. d'Isidôrou (1198), 3, 28.
 βαρύλιον, 30, 39.
 βασιλεία, de l'empereur, 3, 1, 3, 5, 9, 10, 12, 13, 16; 4, 1, 10, 20, 24, 35, 37, 39, 40, 43; 5, 2, 7, 8 et *passim*; 8, 2, 3, 5, 7, 11, 14, 18, 20; 10, 9, 15, 16, 18, 25; 12, 1, 3, 4, 6, 7, 13, 21; 13, 3, 10, 13, 21; 17, 34, 45, 50, 93, 116; 18, 2, 3, 45, 47, 59, 61, 63, 65, 73, 75; 19, 2, 3, 10, 13, 22, 32, 34; 20, 2, 3, 11, 13, 21, 30, 32; 23, 1, 2, 5, 6, 9, 10; 26, 1, 2, 4, 5, 6, 9, 11, 15, 20, 21; 27, 2, 7, 8, 17, 31; 29, 137; 33, 7, 11, 16, 35, 36, 43, 50, 54; 34, 123, 135, 172, 176, 182, 190, 195-196, 200, 228; 35, 2, 4, 6 et *passim*; 37, 2, 3, 5, 12, 21, 24; 42, 1, 29, 31 et *passim*; 43, 1, 2 (ἀγία), 4 et *passim*; 44, 2, 3 (ἀγία), 4 et *passim*; 45, 1, 8, 13 et *passim*; 46, 1-2, 2, 8 et *passim*; 47, 1, 2, 3 et *passim*.
 Βασίλειος [II], 19.
 1 Βασίλειος, hig. de Hagiou Théodosiou (991, 996), 21.
 2 Βασίλειος, grand économiste de Chil (1290), 41, 75.
 Βασίλειος, cf. Βεάσκος, Γλυκός, 3 Δημήτριος, Ζερβός (M.), 12 Ἰωάννης, Κακομούσης, Καματηρός, Μετρητόπουλος, Πολλυδοδάς, Πονηρός.
 βασιλεύς, 3, 7-8 (ἀοιδμοί), 12; 4, B; 5 not.; 10, 2 (ἀοιδμοί), 13 (*id.*); 17, 24-25 (*id.*); 23, 5, 9; 27, 1, 16; 34, 196; 35 not., 78,

112; 43, 17, 25, 37, 51, 60, 69; 44, 18, 20, 40, 52, 54, 79; 45, 58, 70, 90; 46, 46, 55, 69; 47, 54, 65, 83; αὐθέντης καὶ β., 7, 4, 17; 9, 6-7, 14, 64, 110; 15, 6; 18, 61, 72; 20, 10; 21, 19; 22, 15, 48; 25, 2, 14; 28, 4; 30, 95; 35, 3-4, 5, 26, 60, 65; 36, 6-7, 31; 38, 4, 18; 39, 1-2, 9, 128; 40, 1, 6-7, 141; 41, 1, 5-6, 88; 43, 1; 44, 1; 46, 1; 47, 1, 2, 45, 46; β. καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, 4, 49-50, B; 12, 28-29; 17, 122-123; 19, 41-42; 20, 39-40; 29, 181-182; 33, 64-65; 34, 236-237; 37, 28-29; 42, 195; 43, 80-81; 45, 121-122; 46, 90-91; β. Ῥωμαίων, 47, 114-115. — cf. βασιλεία, δεσπότης, κράτος.
 βασιλεύω, 17, 26.
 βασιλικός, cf. δίκαια, δρόμος, δωρεά, θέσπισμα, μῦθος, μονή, ὁδός, ὄρισμός, χεῖρ.
 βάσταξ, 6, 20, 21; 24, 11, 12, 13.
 βασίλια, bien patrimonial, 7.
 Βατάτζης, cf. Ἰωάννης [III].
 Βατοπεδίου (μονὴ τοῦ), 10, 12, 14, 17, 23 et n. 177, 24 et n. 181 187, 25 et n. 192, 26, 30, 32, 46, 56, 67; 3, 2, 3, 5, 6, 7; 4, 11, 13, 18, 25, 30, 39; 14, 11, 47 (σεβασμία βασιλικὴ μονή); 41, 17, 21 5 1 Θεοστήρικτος, 3 Ἰλαρίων, Κασσιανός.
 βάτος, 40, 13, 79, 95, 108.
 Βατραχωνίτης (Μανουήλ ὁ), grand adnominastès (1270, av. 1281), 26 not., 4-5. — cf. Corrigenda.
 Βεάσκος (Βασίλειος Ἁγιοδημητρίτης ὁ), skenophylax, tabulaire à Thess. (1295-1314), 25 not., 44, 47-48.
 βέβαιον (τὸ), 4, 44; 14, 8; 45, 61; 46, 48; 47, 56.
 βέβαιος, cf. ἀσφάλεια, δωρεά.
 βεβαιῶ, 7, 31; 9, 114; 11, 34, 35; 16, 38; 22, 69; 24, 22; 25, 48; 30, 114; 31, 61; 32, 56.
 βεβαίωσις, 11, 31, 37; 23, 6; 34, 226; 35, 103; 42, 187; 43, 71; 44, 70; 45, 112; 46, 83; 47, 104.
 βελεσιτικός, cf. ἐσωκουρτζούδακον, ἐφάπλωμα.
 Beli Drim, rivière en Serbie, 71 fig. 9, 72 et n. 613.
 Velika (= le Vardar), 7.
 Bélicista, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 72 n. 613.
 βελτιῶ, 9, 33-34; 16, 19; 29, 165; 34, 213;

35, 92; 37, 9, 17; 42, 55, 117; 43, 27; 44, 29.
 βελτιώσις, 14, 34, 36, 37, 38; 25, 40; 31, 51; 32, 46; 34, 218; 35, 97.
 Βενίκεια, village dans la vallée du Strymon, 39 not., 19-20; 41, 42.
 Βεργῆς, ancien détenteur d'un bien à Eunouchou (1318), 40, 76.
 Βεριδάρης (Ξένος ὁ), parèque à Lozikion (1265), 7, 16.
 Βερροιώτης (Μιχαήλ, 1314), 30, 39.
 Βερροιώτου (μονὴ τοῦ), 2 not., 36 5 2 Λαυρέντιος.
 Βερροιώτου (τοῦ), cf. Ἁγίου Στεφάνου τοῦ Β. βεστιάριον: βασιλικόν β., 15, 15.
 βεστιαρίτης, 4 not., 39; 5, 25 5 Πεπαγωμέννος (Λ.), Σιναίτης.
 βῆμα, abside d'une église, App. IV, 2.
 βηρός, mare, 40, 94.
 βιάζω, 15, 5 et app.
 βιδλιδάριον, 2, 24.
 Βιδλοδόντης (Μανουήλ ὁ), maçon, vendeur (1296), 16 not., 1, 4, 5.
 Vidéné, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
 Biluša, village en Serbie, 6, 50, 71 n. 612 et fig. 9.
 Βίνισα, Viništa (τόπος), en Mac. occ., bien de Hagiou Nikèta, 69 fig. 8, 70 n. 605; 18, 34; App. III, 299.
 βίος, 2, 10 (μοχθηρός); 4, 1 (κατὰ σάρκα), 3-4 (μονήρης); 7, 12; 17, 37 (μοναδικός καὶ ἡσύχιος).
 βίος, ressources, 24, 14.
 βιοτή, 4, 5 (κατὰ Θεὸν μονήρης).
 βλιπερός, 12, 19.
 βλάδη, 12, 3 (μεγάλη).
 Vladislav (Étienne), roi de Serbie (1233/34-1243), 5, 32, 37.
 Blačce, village en Mac. occ., bien de Hagiou Nikèta, 69 fig. 8, 70 n. 605; App. III, 299.
 Βλάχα, veuve, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 110. — Γεώργιος, Νικόλαος, Θεόδωρος, fils de, 39, 111. — Μαρία, fille de, 39, 112.
 βλαχικός, cf. κατούνα.
 Βλαχιώτισσα (Μαρία ἡ), veuve, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 109-110. — Μιχαήλ, fils de, 39, 110.
 Βλάχοι, Valaques, 4, 6, 7, 8, 37, 50; 12, 5; App. III, 299.

Βλάχου (τοῦ), nom d'un bien et d'un puits en Chalc. occ., 22, 4, 8, 31, 37.
 βλεφαρίς, rebord d'un versant, 21, 5.
 Βλιτζιδή (μονή τοῦ), 3, 20; cf. Δηλιζοντος § 1 Λουκῆς.
 Bogača, pâturage en Serbie, bien de Chil, 4, 72 n. 617.
 βοήθεια (νομική), 16, 28.
 βοῦδιον, 30, 37; 40, 43, 55, 61 et *passim*.
 Βολεροῦ, Στρυμόνος καὶ Θεσσαλονίκης (θέμα), 5, 27-28, 32, 33-34.
 Βολεροῦ καὶ Στρυμόνος (θέμα), 17, 99.
 Voraše, village près de Skopje, 7.
 Βορισίνα, donatrice (av. 1299/1300), 18 not., 8, 34; App. III, 299 (Borišića).
 Βορισίνης (τῆς), cf. Θεομήτορος.
 Βορκενός (Μιχαήλ δ), prêtre, gendre de Modénos (av. 1281), 26, 10; 27, 6.
 Βοροσκόπου (μονή τοῦ), 20-21, 53, 54 fig. 2 § 1 Θεόκτιστος.
 βουδίνα, jarre, 30 not., 39.
 Βουκελάτα (τοῦ), borne à Staurou, 38, 8.
 βουλή, 11, 18 (διεσκευμένη), 24; 14, 39; 24, 12; 30, 14, 102, 105; 31, 36; 32, 30.
 βούλησις, 9, 35; 30, 100 (ἔγγραφος καὶ ἄγραφος).
 Βουλκαρέα, terre de La en Chalc. or., 57 et n. 488.
 βούλλα, 4, Β (χρυσή ἀπρωρημένη); 5, 44 (συνήθης κηρίνη), 45 (χρυσή).
 βουνίν, App. IV, 2, 3, 4.
 βουνός, 6, 9; ὕψηλος β., 1 a, 13; 14, 21, 30, 44.
 Βουροῦκλης (Γεώργιος δ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 108. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Ἄννα, fille de, 39, 109.
 Βούχαλος (Στέφανος δ), témoin (1274), 9, 58.
 βραβεύω, 29, 174.
 Vraniki (Gornji, Donji), village double en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 37 et n. 312, 38, 72 n. 613.
 Βρατίσθλαδος, ancien détenteur de Radéa (1299/1300), 18, 27; App. III, 299 (Vratislav).
 Βραχνός (Θεόδωρος δ), témoin (1320), 22 not.
 Βραχνός (Μανουήλ δ), clerc, témoin (1304), 22, 2, 27, 68.
 Brézova, village en Serbie, bien de Chil, 7, 38, 72, 73 fig. 10.
 ureten', mesure de superficie, App. III, 299,

300.
 Βρουλοχώριον, village(?) dans la vallée du Strymon, 40 not., 40.
 βρώσιμος, cf. εἶδος.
 βρώσις, 5, 28.
 Bytun, village en Serbie, bien de Chil, 6, 38, 72 n. 613.
 Γαβανάρης (Ἰωάννης δ), témoin (1295), 15, 18.
 Γαβιώτης, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 76. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Δημήτριος, fils de, *ibid.* — Φεγγού, fille de, *ibid.*
 Γαβροδινίκεια, lieu-dit près de Thess., 30, 6, 33, 62-63.
 Γαζής Συργιάννης, ancien pronotaire à Kastriion (1300), 49; App. II, 292.
 γαληνότης, de l'empereur, 17, 43-44 (εὐσεβής).
 γαμβρός, 18, 2, 47, 59; 19, 2, 13, 34; 20, 2, 13, 32; 25, 2, 14; 26, 9, 18; 27, 5, 21, 26, 28; 29, 4; 30, 28; 34, 4; 37, 2; 39, 101; 40, 52, 58, 59, 69; 41, 60, 61, 63, 66, 67, 70, 71; 42, 28, 78, 120; 43, 2, 3, 47; 44, 3; 45, 2; 46, 3.
 γαμήλιος, cf. σύμφωνον.
 γάμος, 30, 3, 34, 47, 55, 57.
 Γαριάνος (Μανουήλ δ), du grand allagion de Serrès (1318), 37 not., 5, 14, 20.
 γειτριάζω, 2, 11-12; 6, 32.
 γειτονία, quartier d'une ville, 25, 3, 16; 30, 17, 23, 28.
 γειτονοῦντες (οἱ), 13, 19; 40, 135.
 Γεμάτου, cf. Γομάτου.
 Γενημάτης (Γεώργιος δ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 75. — Ἄννα, femme de, 41, 76.
 γέννημα, 30, 44.
 γεννήτορες, 22, 3, 16, 19, 29, 49, 55.
 γένος, 4, 16 (σερβικόν), 28 (*id.*); 5, 4, 9; 17, 31.
 Γερακοφωλιά, cours d'eau à l'Althos (nom actuel), 18, 53, 54 fig. 2.
 γερανόπετρα, App. IV, 6.
 1 Γεράσιμος, hig. de Chélendarion (1169), 19.
 2 Γεράσιμος, prêtre (1194-1198), 25; 3 not., 17; 4 not.
 3 Γεράσιμος, hig. de Kyrou Pétrou (1198), 3, 24.

4 Γεράσιμος, hiéromoine, kathig. de Skorriou (1198), 3, 25.
 1 Γερβάσιος, moine, parent de Philanthrōpēnos D. (av. 1304), 22, 17, 50 (= Philanthrōpēnos G.?).
 2 Γερβάσιος, prêtre, grand économiste de Chil (1316), 41, 75.
 3 Γερβάσιος, hig. de Chil (1317-1335/36), 41, 75 (= 2 Γερβάσιος?).
 Γερίλας, parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 123.
 γέροντες, moines notables, 1 a, 26; 3, 8; 14, 3, 29.
 γέροντες, notables, 1 b, 38; 9, 26, 37, 99; 14, 7, 11.
 γερουσία, 6, 5.
 γέρων, moine notable, 2, 6.
 Γεωργηλά (χωρίον), dans la vallée du Strymon, bien de Chil, 45, 49, 50, 52, 64, 67 et n. 579, 73 fig. 10; 42, 83, 104; 43, 8; 44, 9.
 1 Γεώργιος Χελανδάρης, moine (fin du x^e s.), 19.
 2 Γεώργιος, hig. de Hagion Homologētōn (1108?), 20.
 3 Γεώργιος δ τοῦ Μοσουνοπόλιτου, anagnōstēs (1265), 7, 29.
 4 Γεώργιος, prêtre, témoin (1274), 9, 58.
 5 Γεώργιος δ Τζαγκάρης, paysan à Roudaha (1274), 9, 68-69.
 6 Γεώργιος, fils de Léōn, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 78.
 7 Γεώργιος δ γαμβρός τῆς Φεγγούς, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 67. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, fils de, 41, 68. — Καλή, bru de, *ibid.*
 8 Γεώργιος δ Ράπτης, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 61-62. — Θεοδώρα, femme de, 41, 62. — Ἰωάννης, fils de, *ibid.* — Δώρα, fille de, *ibid.*
 Γεώργιος, cf. Ἄγγελος, Ἀκροπολίτης, Ἄλδουδίνος (Γ.), Ἀναπλάς, Βάραχος, Βλάχα, Βουρούκλης, Γενημάτης, 12 Δημήτριος, Δομπρομηρία, Εὐγενής, Εὐφημιανός, Ζιγνιάτης, Ἰατρόπουλος, Καλαμᾶνος, Καρματζής, Καψοκαβάδης, Κουτρούλης, Κρασάκης, 10 Κωνσταντίνος, 11 Κωνσταντίνος, Λυκομάτης, Μαγκαφᾶς, Μαγκλαβίτης, Μαρμαρᾶς, Μεταξᾶς, 7 Νικόλαος, Πελάγης (Γ.), Πλαγίτης, Πυρρός (Γ.), Ρεπανᾶς, Σπαστριός, 2 Στέφα-

νος, Τραυλοβά, Φιλανθρωπηνός (Γ.), Χαρσάνης.
 Γεωργουλάς, lieu-dit (nom actuel) dans la vallée du Strymon (= Géorgēla), 67.
 γῆ, 2, 12; 7, 1, 2, 18; 9, 48, 51, 53, 60, 67; 12, 5, 8, 14; 17, 82, 89; 21, 1, 17; 22, 5 (ὄρεινή καὶ τραχεῖα), 31 (*id.*); 30, 10, 56; 33, 17-18 (ἐλευθέρα καὶ δημοσιακή), 28, 41, 46; 34, 149, 158, 169, 172, 180, 188, 192, 193, 194, 198; 35, 39, 48, 58, 61, 70, 71, 72, 75, 76, 77, 80; 36, 5, 7, 13, 27; 39, 29, 46, 56, 59, 64, 65, 73, 79, 81, 82, 87; 42, 152, 158, 159, 160, 163; χωρφαία γ., 7, 15; 9, 24-25, 65; 14, 33.
 γήδιον, 28, 8.
 Γίων (Μιχαήλ δ), parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 117.
 Γκόρια, ruisseau dans la vallée du Strymon (nom actuel), 39 not.
 Glusi, village en Mac. occ., bien de Hagion Nikēta, 69 fig. 8, 70 n. 605; App. III, 299.
 Γλυκός (Βασίλειος), métropolitain de Thess. (v. 1250), 5 not., 50 (Βασίλειος ἀρχιεπίσκοπος Θεσσαλονίκης).
 γλώσσα, 3, 10-11.
 γνήσιος, cf. ἀδελφός, αὐταδέλφη, αὐτάδελφος, δεσπότης, παῖς, πατήρ, υἱός.
 γνώμη, 7, 2 (ἀγαθή); 24, 12; 34, 209-210 (πλεονεκτική καὶ ἄδικος); 35, 89-90 (*id.*); 42, 33-34, 38, 46, 54; 45, 30-31 (ὀρθοτάτη καὶ καθαρωτάτη), 34, 35, 45; 46, 26-27 (ὀρθ. καὶ καθ.), 29, 30, 38; 47, 28-29 (ὀρθ. καὶ καθ.), 30, 31, 41.
 γνώρισμα, 9, 44.
 Γοῦ'η, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 72 n. 613.
 Goliševo, village en Serbie, 4, 72 n. 617.
 Γολισέβου (τοῦ), fontaine près de Skopje, 18, 20; App. III, 299 (Golīševo).
 Golihovo, village (nom actuel) en Mac. occ. (= Glusi), 70 n. 605.
 Γομάτου (μονή τοῦ), 1 not., a, 5 (Γεμάτου); 3, 19; 11, 18, 39; 14, 17 (Γεμάτου), 52, B 45 § 4 Γρηγόριος, Εὐστράτιος, 3 Θεόδουλος, 3 Ἰωσήφ.
 Γομάτου, cf. Κάμενα.
 γονικόθεν, 31, 23.
 γονικοπροικιμαῖος, 22, 4, 30.
 γονικός, cf. ὑπόστασις.
 γονικότης: κατὰ λόγον γονικότης, 24, 9.
 Γοῦ'η Luž'c, cf. Ἄνω Λοζίκιον.

- Goračevno, village en Serbie, bien de Chil, 72 n. 613.
- Γορεαντζή (Ζευγηλατειόν), près d'Eunouchou, bien de Chil, 49, 66 et n. 567; 42, 86; 43, 11; 44, 11.
- Γόριανη, village dans la vallée du Strymon, 66 n. 567; 39 not., 14; 41, 36.
- Γόριανις, village dans la vallée du Strymon, 66 et n. 567; 40, 26, 27; App. I, 288.
- Γουλής (Δημήτριος δ), subordonné de Pazuodinos (1274), 16; 9 not., 19, 45, 60.
- gumenšlina, taxe, 15, 44 n. 382.
- Gur'gevik, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
- Gradac, Gradec', cf. Καστρί(ο)ν.
- γράμμα, document, 1 not.; 11, 24 (ἐκδοτικόν), 25, 31 (παραδοτικόν); 14, 31; 15, 16 (πρατηριῶδες); 23, 3-4 (σιγγιλῶδες); 24 not. (σταυρικόν), 15 (id., πρατήριον σταυρικόν); 28, 17 (ἐκδοτήριον), 22 (id.); 30 not. (ἐπιτελεύτιον); 36, 30; 38, 16 (παραδοτικόν); 39, 126 (id.); 40, 138-139 (id.); 41, 86 (id.); 42, 170 (ἀποκαταστατικόν).
- γράμματα, lettres, écriture, 16, 5; 31, 32 (οικειόχειρα); 32, 26 (id.). — ἐρυθρά γρ., 4, B; 5, 43.
- γραφεύς, 1 a, 29; 2, 29, 32, 34; 7, 30; 16, 37; 25, 46; 30, 113.
- γράφω, 1 a, 24, 25; 2, 27; 7, 26; 11, 31; 14, 4, 28, 29, 45; 16, 34; 22, 64; 25, 43; 30, 68, 105; 31, 55; 32, 49.
- Greb'nik, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
- Grégoire, évêque de Rascie (1304/1305), 39.
- 1 Γρηγόριος, hig. de 1 Hagίου Δημητρίου (1076), 2, 37.
- 2 Γρηγόριος, moine à l'Athos (1076), 2, 38.
- 3 Γρηγόριος, hig. de Δoroθήου (1198), 3, 19.
- 4 Γρηγόριος, hig. de Gomatou (1198), 3, 19.
- 5 Γρηγόριος, hiéromoine, [hig.] de Ku (1287-1305 ou 1307), 11 not., 38; 14, 10, 51, B 40.
- 6 Γρηγόριος, hig. de Chana (1294), 14, B 43.
- 7 Γρηγόριος, moine de la Péribleptos, témoin (1314), 30, 19.
- 8 Γρηγόριος τοῦ Πεφλάγου, hig. de Skorpiou, 14 not.
- Γρηγόριος, cf. Κυριακόπουλος, 10 Κωνσταν-

- τῖνος.
- Grigorie, hig. de Chil (1597), 19 not.; 26 not.; 27 not.
- Γυμοῦ (τοῦ), domaine de La à Kassandra, 61.
- γυναϊκάδελφος, 40, 74; 41, 67.
- γυνή, 25, 34, 36; 34, 157; 35, 46-47.
- γυνή, épouse, 24, 1; 33, 20, 30; 34, 141, 153; 35, 32, 43; 39, 94, 95, 96 et *passim*; 40, 43, 45, 48 et *passim*.
- Γυρευτοῦ (μονή τοῦ), 11, 42 § 1 Βαρνάβας.
- Dab'sor, village en Serbie, 4, 72 n. 617.
- δακτυλίδιον, 30, 43 (χρυσᾶ, ἀργυρᾶ).
- Δανιήλ (Danilo), hig. de Chil (1307/08-ca 1310), puis archevêque de Serbie (1324-1337), 12, 13, 40 et n. 324 327 330 331, 75; 15 not.
- δαπάνη, 4, 15.
- Δαυῖδ, cf. Σπαρτηνός (Δ.).
- Debar, ville en Mac. occ., 44 n. 382, 73 fig. 10.
- Δεβελίκεια, lieu-dit en Chalc. or., bien de Chil à Kaména, 59 et n. 503, 60 et fig. 4; 9 not.
- Δεβελτζηνός (Μανουήλ), ancien pronotaire à Kastriou (1300), 15, 49; App. II, 291, 297.
- δέησις, 5, 17; 10, 9; 13, 13; 17, 49; 23, 6; 27, 9; 33, 36.
- δεινός, cf. νόσος.
- δείξις, 9, 78.
- Δεκαλίστα, village dans la vallée du Strymon, 67 n. 586, 68 fig. 7; 41 not., 15.
- δεκατεία, 5, 30; 11, 14.
- δεκατημόριον, 31 not., 30; 32, 24.
- δένδρον, 6, 9; 9, 34; 11, 8 (ἐλαϊκᾶ), 11 (id.); 17, 66 (ὄπωροφόρα); App. IV, 3 (δέντρον), 5 (id.).
- δέομαι, 3, 1, 16; 4, 11; 10, 8; 13, 10; 23, 5; 26, 9; 28, 9.
- δεσπόζω, 2, 18; 9, 44; 31, 34; 32, 28; 42, 133-134.
- δεσποτεία, 6, 36; 7, 21 (τελεία); 10, 4; 24, 8; 25, 5, 20; 31, 35 (τελεία); 32, 29 (id.).
- δεσπότης, 7, 22 (ἀληθεῖς); 9, 63; 12, 17; 16, 21 (τέλειοι καὶ ἀναμφίλεκτοι); 17, 62; 26, 16 (γνήσιος); 27, 18 (id.).
- δεσπότης, l'empereur, 17 bulle; 20 bulle; 29 bulle; 35 bulle; 45 bulle; 47 bulle. — δέσποτα, 3, 1, 13.

- δεσπότης, despote, 8, 7, 14 § 2 Δημήτριος, Παλαιολόγος, Σθλάβος (Ἄλ.).
- δεσποτικός, cf. ἄδεια.
- δεσποτικώς, 16, 18; 25, 3, 17, 25.
- δεσπότης (ή), 30, 77 (τελεία); 31, 36-37 (τελεία καὶ ἀναμφίλεκτος); 32, 31 (id.).
- Dečanski (Étienne), roi de Serbie (1321-1331), 9.
- δευτερεύων, 9, 74 § 3 Κωνσταντῖνος.
- δεύτερος, 25 not., 44, 47.
- δεφενσιών (καθολικός), 16, 24; 25, 12, 29, 37; 31, 13-14, 39, 47; 32, 10, 33, 41-42.
- δηλοποιῶ, 45, 12, 69, 87, 106; 46, 12, 54, 66, 79; 47, 12, 64, 80-81, 98.
- 1 Δημήτριος, moine de Hagión Homologētōn (1066), 20.
- 2 Δημήτριος, despote de Thess. (1244-1246), 14, 15, 16, 33, 35.
- 3 Δημήτριος τοῦ πατᾶ Βασιλείου, habitant de Komētissa (peu après 1253), 1 b, 38.
- 4 Δημήτριος, fils de Jean Rouchas, à Hiérissos (1262), 15 not.
- 5 Δημήτριος, jouran (1271), 8 not., 2.
- 6 Δημήτριος τοῦ Μιχαηλᾶ, témoin (1274), 9, 75.
- 7 Δημήτριος δ τοῦ Ὑπάτη, habitant de Roudaba (1274), 9, 68.
- 8 Δημήτριος, prêtre d'Hiérissos, scribe (ca 1290), 15 not.
- 9 Δημήτριος τῆς Θεοφιλίας, témoin (1295), 15, 18.
- 10 Δημήτριος, filleul de Karabas Th. (1314), 30, 5, 70.
- 11 Δημήτριος, fils de Léōn, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 78.
- 12 Δημήτριος δ τοῦ Πέτρου, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 62-63. — Ἄννα, femme de, 40, 63. — Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, *ibid.* — Θεοδώρα, bru de, *ibid.*
- 13 Δημήτριος δ Ῥάπτης, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 42-43. — Μαρία, femme de, 40, 43. — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*
- Δημήτριος, cf. Ἀκοτεινώτης, Ἀμοριάτης, Ἀπελμενέ, Γαβιώτης, Γουλής, Διαβασημέρης, Δομέτιος (Δ.), Ζιγνιώτης, Καλογράφος, Καλοσιδᾶς, Κολοκυνθᾶς (Δ.), Κόντενος, Κουτζομίτης, Μάζαρις, Μακρηνός, Μαλάκης (Δ.), Μαρηγγουῦ, Μαρούλης (Δ.), Μυληνάρης, Πόπνης, Προυσηνός (Δ.), Πυρρός (Δ.), Ῥουχᾶς (Δ.),

- Σπαρτηνός (Δ.), Τορνίκης, Φιλανθρωπηνός (Δ.), Χηναρᾶς (Δ.), Ψάλλος.
- δημόσια (τά), les affaires du fisc, 29, 160.
- δημοσιακός, 42, 95; cf. ἀπαίτησις, γῆ, πλανητή, συζήτησις, τέλος.
- δημόσιος (δ), le fisc, 7, 25; 13, 9; 16, 31; 22, 63; 25, 42; 31, 53; 32, 47; 37, 11, 19; 42, 145; 43, 31; 44, 33. — δημοσιακός ἐνοχος, agent du fisc, 42, 131; 43, 65; 44, 65-66.
- δημόσιος, cf. ὁδός.
- διαβαίνω, être transmis, à propos d'un bien, 26, 7.
- Διαβασημέρης (Δημήτριος δ), clerc, tabulaire (1304-1339), 30 not., 106, 114; 31, 55, 61; 32, 50, 56.
- Διαβρίππου, ruisseau en Chalc. or., 57 et n. 487; 21, 7, 8.
- διαγιγνώσκω, 1 a, 2; 14, 16, 32; 45, 49; 46, 40.
- διάγνωσις, 9, 18.
- διαγωγή, 4, 4 (κατὰ πνεῦμα), 6 (ἀσκητική), 11 (μοναχική), 17 (id.), 28-29 (id.); 5, 10 (id.).
- διαδέχομαι, 12, 22.
- διάδοσις, 30, 86 (ψυχικαί), 88.
- διαδοχή, 37, 22.
- διάδοχος, 16, 9, 18, 19; 22, 2, 28; 25, 16, 25; 26, 17; 27, 19.
- διάθεσις, 37, 4; 45, 16-17 (σπλαγγνική καὶ γλυκυτάτη πατρική); 46, 16 (σπλ. καὶ γλυκ. ἀδελφική); 47, 16 (σπλ. καὶ γλυκ.).
- διαθήκη, 30, 100-101 (φανερὰ καὶ ἐσφραγισμένη).
- διαίρω, 2, 21; 9, 98-99; 14, 41; 22, 7, 10, 11, 34, 35, 40, 41; 38, 6-7.
- διακάτοχος, 2, 19.
- διακελεύομαι, 7, 23.
- διακομίζω, 5, 17; 36, 2.
- διάκονος, 7, 28, 31; 16, 38; 31, 63; 32, 58.
- διακοσμῶ, 4, 28.
- διακράτησις, 1 not., a, 7-8 (ἀρχαία); 2, 17; 5, 23; 14, 19 (ἀρχαία); 17, 78; 39, 66, 86.
- διακρίνω, 14, 34; 30, 61.
- διαλύω, 1 a, 2; 14, 16.
- διαμάχη, 6, 34.
- διαπιπράσκω, 16, 21; 24, 3 et app.; 25, 27; 30, 35; 31, 33, 37, 39, 47, 50; 32, 27, 31, 33-34, 42, 45.
- διαπλεόμενον, à propos d'un rocher dans la mer, 56 et n. 473; 14, 41.

- διαπληκτίζομαι, 11, 12.
 διάπρασις, 16, 22 (καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος), 39; 31, 32, 38 (καθ. καὶ ἀπερ.); 32, 26, 32 (καθ. καὶ ἀπερ.).
 διαπωλῶ, 30, 57.
 διασεισμός, 17, 115; 19, 24; 20, 22; 33, 48; 34, 206; 35, 87; 42, 143.
 διασεῖω, 10, 8; 28, 20.
 διασχίζω, 6, 12, 25.
 Διασωρίτης (Θεοδόσιος ὁ), diacre, clerc (1265), 7, 28.
 διαταγή, 30, 14, 105.
 διάταγμα, 4, 40.
 διάταξις, 30 not. (*dialaksi*).
 διατάσσομαι, prendre des dispositions testamentaires, 30, 86, 96.
 διατάττω, -ομαι, ordonner, 34, 127-128; 35, 19-20.
 διατίθεμαι, prendre des dispositions testamentaires, 30, 92.
 διατρέφομαι, 2, 10.
 διαφέρω, appartenir, 2, 23; 6, 9; 9, 97; 11, 8; 30, 53; 31, 4, 20.
 διαχωρίζω, 1 a, 7, 20, 22, 23; 14, 18, 26, 27, 40, 45; 21, 2, 3, 12; 36, 14.
 διαχώρισις, 1 a, 1-2; 14, 16.
 διαχωρισμός, 1 a, 27, 28; 14, 4 (ἔγγραφος), 15 (*id.*), 29-30 (*id.*).
 διένεξις, 14, 40.
 διενεργῶ, 31, 30, 62; 32, 24, 57.
 διενόγησις, 13, 20; 23, 10; 24, 11; 33, 48; 37, 11, 19; 39, 123; 40, 136; 41, 83-84; 42, 131, 143, 164, 188; 43, 72-73; 44, 71.
 διανοχλῶ, 30, 92.
 Δηλιζοντος (τοῦ), monastère, 1 not. (Δ., Βλιτζιδῆ), a, 5; 14, 18 5 2 Λεόντιος.
 διηνεκῆς, cf. ἀσφάλεια.
 δίκαια (τά), les biens, 1 a, 3; 4, 31; 5, 24; 7, 22; 9, 15-16, 27, 91, 92; 11, 22; 12, 12; 13, 6, 8, 11; 14, 16; 16, 20; 17, 47, 60; 18, 15, 22, 25, 38, 41, 48, 69; 19, 6, 15; 20, 5, 15; 21, 2, 3, 7, 8, 9, 12, 15; 22, 5, 7, 10, 11, 14, 32, 34, 35, 40, 41, 46; 25, 3, 17; 29, 167; 30, 24, 27, 28, 58; 31, 26, 30, 36, 62; 32, 21, 24, 30, 57; 33, 45; 34, 203; 35, 84; 36, 9, 13, 15, 19; 38, 7, 9, 10, 11, 12; 39, 17, 25, 29, 45, 49; 40, 9, 14, 15 et *passim*; 41, 7, 10, 17 et *passim*; 42, 107. — βασιλικά δ., 36, 19.
 δικαιολογία, 7, 23; 16, 28; 25, 34; 31, 44 (νομική); 32, 39 (*id.*).
 δίκαιον (τό), 3, 9; 6, 44; 9, 5, 18, 22; 16, 12, 16, 32, 34; 30, 90; 42, 104, 111.
 δίκαιος, représentant, App. I, 288. — δικάϊω, 9, 21; 16, 40.
 δικαιοσύνη, 17, 8; 45, 102; 46, 76; 47, 94.
 δικαιούμαι, 6, 29.
 δικαῖω, 1 b, 35-36; 9, 2-3, 12, 62.
 δικαίωμα, document, 9, 40, 98; 13, 18 (ἔγγραφα); 14 not., 8 (χαρτώα); 17, 48, 56, 95; 18, 57, 73; 23, 9; 33, 47; 39, 58 (ισχυρά).
 δικαίωμα, bien, 28, 8; 37, 8, 17.
 δικαίως, 33, 23; 45, 89; 46, 68.
 δικαίωσις, 9, 106-107.
 Δικράνης (Κωνσταντῖνος ὁ), témoin (1274), 9, 76.
 dinar', monnaie serbe, App. II, 293, 296.
 Διομήδης, moine (1274), 9, 73-74.
 1 Διονύσιος, hiéromoine, hig. de Philadelphou, épitérète (1198), 3, 23.
 2 Διονύσιος, hiéromoine, kathig. de Kalligraphou (1294), 14, B 43.
 διορίζομαι, 2, 22; 4, 40; 5, 13, 15, 21, 26; 10, 11, 19; 12, 7; 13, 14; 17, 51, 110; 18, 67; 23, 7; 26, 6, 13; 27, 2; 29, 172; 30, 3, 56; 33, 6, 13, 38; 36, 4; 37, 13; 38, 1; 42, 75, 97, 127, 135, 160, 166, 175; 43, 19, 32, 54; 44, 22, 34-35, 57-58; 45, 12; 46, 12; 47, 12.
 Διπλάμπελον, lieu-dit près de Zdrabikion, 41, 55.
 διπλασιασμός, doublement du prix de vente, 16 not., 23; 31, 43; 32, 38.
 δίπτυχα (ιερά), 22, 16, 50; 30, 77-78.
 δίρρυτον, avec toit à double pente, 30, 24.
 δίστρατον, App. IV, 3.
 διώκω, 1 a, 24; 14, 28; 34, 207-208; 35, 88.
 Dobri Dol, cf. Τομπρόδολον.
 Dobri Doli, pâturage en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 72 n. 613.
 Dobrodoljani, village en Serbie, 7, 38, 71 n. 611 et fig. 9.
 Dol Turešev, cf. Λάκκος τοῦ Τουρίση.
 Doľnjaja Ćr'mnica, cf. Κάτω Τζεμενιτζα.
 Dol'c, village en Serbie, bien de Chil, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
 Dolneje Kučkovo, cf. Κάτω Κοσκόβο.
 Domentijan, hiéromoine, père spirituel de Chil (1262/64), 11, 12, 34 et n. 280, 75.
 Δομέτιος, prôtos (1200), 27.

- Δομέτιος (Δημήτριος), témoin (1267, 1274), 9 not., 56-57.
 Δομετίου (μονή τοῦ), 3 not., 21; 11, 44 5 2 Καλλίνικος, 10 Κοσμάς.
 δομήτωρ, chef de chantier, 42.
 Δομπρομηρία, veuve, parèque de Chil à Eupouchou (1318), 40, 65. — Γεώργιος, fils de, *ibid.* — Εἰρήνη, fille de, *ibid.*
 δοξολογία, 22, 15-16 (ἔσπεριναὶ καὶ ὀρθριναὶ), 48 (*id.*); δοξολογία Θεοῦ, 5, 23.
 Δοξόμπους, village dans la vallée du Strymon, 67 et n. 586, 68 fig. 7; 41 not., 6, 53, 57.
 Δοσιθεος, kathig. de Xèr (1198), 3 not., 18.
 δόσις, 17, 100; 22, 62 et app.; 25, 39; 31, 51; 32, 46.
 Dosuge, village en Serbie, bien de Chil, 7, 38, 72, 73 fig. 10.
 Dubočica, terre en Serbie, 22.
 Δούκας, cf. Ἀνδρόνικος [III], Ἰωάννης [III], Μιχαήλ [IX], Πετραλίφας (Α. Δ.).
 δουκάτον, 16 not., 2, 14, 15, 29; 30 not., 42, 46; 31, 22, 24; 32, 19; 40 not., 66, 125.
 δουλεία, 12, 15; 37, 3.
 δουλεία τοῦ δημοσίου, 5, 33.
 δούλος, de l'empereur, 3, 1 (ἀνάξιοι), 16 (*id.*); 7, 4; 9, 110; 21, 18; 36, 31; 38, 18; 39, 128; 40, 141; 41, 88.
 δουξ, 5, 32 5 Τριξας, Φιλάρετος.
 duhovnik, père spirituel, 11, 30; cf. μαστᾶς.
 δοχειαρίου, 30 et n. 240, 41 5 10 Ἰωάννης.
 Δοχειαρίου (μονή τοῦ), 2, 1 (τοῦ Δοχειαρίου); 3, 18 5 1 Ματθαῖος, 2 Παῦλος.
 Dr'st'nik, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
 Δράβησκος, village (nom actuel) dans la vallée du Strymon (= Zdrabikion), 67.
 Δραγουμάνος (Ἰωάννης ὁ), donateur (1314), 47, 51; 33 not., 20; 34, 140; 35, 31.
 Dragutin (Étienne), roi de Serbie (1276-1282), 6 et n. 16 18, 34 n. 274, 40.
 Δράζης, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 101. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, fils de, 39, 101-102. — Μαρία, fille de, 39, 102.
 Δράμα, ville en Mac. or., 34, 179, 187; 35, 69; 36, 33; 38, 19; 42, 173.
 Δριμύγλαβα, village dans la région des lacs, 30 not., 38.
 δρόμος, 9, 80-81 (βασιλικός), 85, 86 (παλαιός).
 δρυνοτόπιον, 41, 12.
 δρυς, 14, 44.
 δύναμις, d'un document, 12, 13; 17, 92; 27, 10; 29, 170; 34, 199; 35, 81; 39, 120; 40, 133; 43, 23; 44, 26.
 δύναμις, armée, 29, 37, 91 (σερβική), 114; 34, 28, 77 (σερβική), 96.
 δυναστεία, 9, 26; 42, 108.
 δυνάστης, cf. χεῖρ.
 Dyrrachium, 44, 73 fig. 10.
 Δώνα, cf. 8 Γεώργιος.
 δωρεά, 2, 3-4 (ἔγγραφος, ἐνυπόγραφος, ἀπλή, ἀμεταμέλητος, βεβαία, πάγιος, ἀρραγής), 26 (καθαρὰ); 5, 38; 7, 16 (βασιλική); 18, 44; 45, 8, 73; 46, 8, 57; 47, 8, 68.
 Δωροθέου (μονή τοῦ), 3 not., 19; 11 not., 42 5 3 Γρηγόριος, 3 Λαυρέντιος.
 δῶρον, 7, 11; 14, 14; 42, 66.
 δωρῶ, -οῦμαι, 2, 15; 3, 3; 5, 26; 7, 11, 14; 10, 16; 16, 19; 17, 85; 29, 129; 30, 95; 34, 111.
 ἐγγόνη, 30, 6, 63; 40, 59.
 ἔγγραφον, 7, 1, 23, 26; 22, 66, 67, 68; 30, 22, 53; ἀφιερωτήριον ἔγγ., 7, 28, 29; πρατήριον ἔγγ., 16, 16, 27, 31, 36; 25, 28, 37, 42; 31, 39, 46, 54 (πρ. ἐνυπόγραφον), 57, 58, 59, 60; 32, 33, 41, 48-49 (πρ. ἐνυπόγραφον), 52, 53, 54, 55; ἐπιτελεύτιον ἔγγ., 30 not., 14 (ἐπ. ἐνυπόγραφον), 99, 101, 105 (ἐπ. ἐνυπόγραφον), 108, 109, 110, 111, 112; ἀμοιβαῖα ἔγγ., 22, 3, 28, 59, 64 (ἀμ. ἰσότυπα); ἐνυπόγραφον ἔγγ., 2, 26; 7, 7; 22, 1, 25; σταυρικὸν ἔγγ., 24 not.
 ἔγγραφος, cf. ἀπόδειξις, ἀφορισμός, βούλησις, διαχωρισμός, δικαίωμα, δωρεά, ἐντολή, περιορισμός, συμφωνία.
 ἔγγράφω, 30, 78.
 ἔγγράφος, 9, 39, 77; 30, 35, 45.
 ἔγκλησις, 15, 6.
 ἐγκολάπτω, 6, 19.
 ἐγκόλπιον, 30, 42 (ἀργυρᾶ).
 ἐγχαράζω, 24, 3.
 ἐγχρονία, année, 9, 104.
 ἐγχώριοι (οἱ), 7, 20.
 ἔδαφος, 16, 1, 11; 31, 4, 5, 20, 23; 32, 2, 14.
 Ἐξιβῶν καὶ Στεφανιανῶν (ἐπίσκοπος), 24 not., 21 5 2 Κάλλιστος.
 Ἐξοβά, Ἐξιβά, ville dans la vallée du Strymon, 24 not., 16.

- Ἐξοβᾶς (ἐπίσκοπὴ), 24 not.
 εἰδήμων, 14, 3, 7.
 εἰδήσις, 5, 41.
 εἶδος, 5, 28 (χρήσιμα), 30 (βρώσιμα, πόσιμα); 17, 97-98 (βρώσιμον καὶ πόσιμον).
 Εἰρήνη, impératrice (1272/73-1316), 45 et n. 389.
 1 Εἰρήνη, fille de la filleule de Karabas Th. (1314), 30, 71.
 2 Εἰρήνη ἡ τοῦ Θεριανοῦ, veuve, parèqne de Chil à Eunouchou (1318), 40, 51-52. — Θεριανός, fils de, 40, 52. — Χαλακτηρή, bru de, *ibid.* — Μαρία, fille de, *ibid.* — Στεριωνής, gendre de, 40, 52-53.
 Εἰρήνη, cf. Ἀγριώτης, Δομπρομηρία, Δράζης, Εὐγενής, Εὐφημία, Θεοδωρόπουλος, Ἰατρόπουλος, Κασιανή, Κλαδέσα, Κοντός, Μάζαρις, Μακεδών, Μαλουκιώτης, Μαρουλᾶς, Ξηράδης, Παντεχνής, Προυσηνός (Δ.), Πρωτοζευγής.
 εἰσακούω, 15, 10, 14; 16, 29; 22, 61; 24, 13; 25, 38; 28, 11 et app.; 31, 49; 32, 44.
 εἰσόδημα, 42, 103.
 εἰσοδοεξοδος, 25, 5 (θυρικὴ), 20 (πυλωνικὴ); 30, 26 (ἐπίκοινος).
 ἐκδλητικίον, taxe maritime, 5, 29; 17, 101.
 ἐκδίδωμι, céder un bien, 28, 6.
 ἐκδοσις, location, 11 not., 23.
 ἐκδοτήριος, cf. γράμμα.
 ἐκδοτικός, cf. γράμμα.
 ἐκδρομή, incursion, 29, 49; 34, 39.
 ἐκκλησία, 7, 2 (ἀγία), 18 (*id.*); 9, 89 (παλαιά); 10, 22; 11, 9; 22, 21 (ἀγία), 56 (*id.*); 25, 5, 19; 30, 12 (ἀγία), 75 (*id.*); App. IV, 7. — καθολικὴ ἐκκλησία, l'église de la Vierge à Karyés, 6, 41.
 ἐκκλησία, l'Église, 17, 13.
 ἐκκλησιαρχής, 9, 54; 14, 12 § 6 Νικόλαος.
 ἐκκλησιαρχής, du Prôtaton, 11, 37; 28, 28 § 2 Ἱερόθεος, 1 Μάξιμος.
 ἐκκλησιαστικός, 15, 13; 28, 13; 42, 114-115.
 ἐκκλητορικόν, acte de bail, 22, 18, 51-52.
 ἐκκλητορικῶς, 22, 3, 28.
 ἐκνήκησις, procédure d'éviction, 30 not., 35; 31, 48; 32, 43.
 ἐκουσιοθελῶς, 22, 59; 31, 41; 32, 35.
 ἐκπειράζω, 30, 92.
 ἐκπίπτω, 1 a, 23; 6, 43; 14, 28.
 ἐκπλήρωσις ἀγάπης, 15, 10.
 ἐκπροικίζω, 30, 34.
 ἐκτίθημι, établir un document, 7, 11, 23; 20, 14; 22, 59; 29, 154; 45, 49; 46, 40; 47, 47.
 ἐκφωνῶ, 5, 15; 14, 13.
 ἐκχωρῶ, 9, 34.
 ἐλαϊκός, cf. δένδρον.
 ἐλαιών, 17, 59, 71, 77.
 ἐλεημοσύνη, de l'empereur, 36, 6; 38, 4.
 ἐλευθερία, 27, 29; 45, 77; 46, 59; 47, 71.
 ἐλευθερία, d'un monastère, 4, 14, 25, 33, 36, 37; 10, 3 (παντελής).
 Ἐλευθέριος, hiéromoine, père spirituel de Chil (1290, 1294), 41, 75; 14, 12.
 ἐλεύθερος, à propos d'un monastère, 5, 13, 14; 10, 7, 12; 17, 105, 108.
 ἐλεύθερος, à propos d'un bien, 12, 14; 17, 74; 22, 20, 55; 26, 3, 7, 11; 27, 3, 6, 27; 33, 31; 34, 162, 169; 35, 51, 57; 37, 6, 15; 42, 149, 179; 43, 38; 44, 41; cf. γῆ.
 ἐλεύθερος, à propos de paysans, 42, 129.
 ἐλευθερῶ, 4, 18; 9, 3; 22, 18, 53.
 ἐλπὶς (ψυχικαὶ ἀγαθαί), 45, 40-41; 46, 34; 47, 37.
 ἐμβλητικίον, taxe maritime, 5, 29; 17, 101.
 ἐμποδίζω, 11, 21.
 ἐμποδισμός, 28, 3; 42, 125-126, 130; 43, 64; 44, 65.
 ἐμπορεύομαι, 5, 28.
 ἐμφάνεια, 19, 21; 20, 20; 26, 20; 33, 49.
 ἐμφανίζω, 5, 48; 13, 20.
 ἐναντιότης, 42, 107.
 ἐναντιοῦμαι, 4, 41; 5, 38.
 ἐναντίωσις, 43, 30; 44, 32.
 ἐνασκουῖμαι, 7, 12; 34, 212; 35, 91-92.
 ἐνδικός, cf. κρίσις.
 ἐνεργῶ, 5, 32, 34; 45, 15.
 ἐνεργῶν, en charge d'une fonction, 10, 20; 37, 3.
 ἐνόμιον, droit de pâture, 64, 65 n. 552, 67; 42, 103; App. II, 295.
 ἐνογλῶ, 9, 11; 16, 25; 31, 40; 32, 35.
 ἐνσοριάζω, 30, 75.
 ἐνταφιαστικόν, 30, 75.
 ἐντέλλομαι, 30, 87.
 ἐντολή, 4, 20 (ἔγγραφος); 29, 104; 34, 88.
 ἐνυπόγραφος, cf. δωρεά, ἔγγραφον, συμφωνία.
 ἐξάγιον, unité de poids, 30 not., 43, 46.
 ἐξάδελφος, 8, 1; 40, 50.
 Ἐξάζηνοῦ (μονὴ τοῦ), à Thess., 22 not., 10, 11, 40, 42.

- ἐξαιτοῦμαι, 5, 8, 17; 18, 58; 20, 9; 42, 55, 121.
 ἐξάλειμμα, 40, 76, 127-128.
 ἐξάλειψω, 2, 8; 5, 19.
 ἐξαποστέλλω, 14, 5.
 Ἐξαπτέρυγος (Καλός), témoin (1309), 25 not., 6, 23.
 Ἐξαπτέρυγος (Μανουήλ), témoin (1309), 25 not., 7, 24.
 Ἐξαπτερύγων (τῶν), monastère à Thess., 25 not.
 ἔξαρχος, 5, 50.
 ἐξασφαλίζομαι, 45, 51-52; 46, 41; 47, 49.
 ἐξαφανίζω, 5, 23.
 ἐξετάζω, 9, 9; 16, 39.
 ἐξέτασις, 14, 2; 34, 209 (ἀπογραφικὴ); 35, 89 (*id.*); 39, 124 (ἀκριθής); 40, 137 (*id.*); 41, 84-85 (*id.*).
 ἐξιλάσκομαι, 4, 9.
 ἐξιλεῶ, 30, 89.
 ἐξισάζω, être conforme, 38, 20.
 ἐξκουσεία, 5, 17, 27, 36, 38; 17, 103; 26, 11, 18; 27, 21, 28.
 ἐξκουσσεύομαι, 5, 29; 17, 99.
 ἐξοδιάζω, 30, 9, 85.
 ἐξοδος, dépense, 16, 30; 22, 14, 46; 25, 40; 31, 52; 32, 47.
 ἐξολοθρεύω, 2, 12.
 ἐξουσία, 4, 18, 26, 35, 42; 5, 11; 7, 22; 16, 19; 22, 20; 26, 16; 28, 4; 31, 35; 32, 29.
 ἐξουσιαστικόν, bien, 15, 13.
 ἐξουσιωδῶς, 16, 18; 25, 26.
 ἐξώνησις, 15, 9; 16, 13, 17.
 ἐξωνοῦμαι, 30, 3, 5, 26, 58, 69; 31, 18; 32, 3, 16; 33, 26, 28, 30; 34, 144, 150, 152-153; 35, 35, 40, 42.
 ἐορτή, 18, 56.
 ἐπαγγελία, 45, 46; 46, 38; 47, 42.
 ἐπαγγέλλομαι, 45, 30; 46, 26; 47, 28.
 ἐπακούω, 13, 13; 23, 6; 27, 9.
 ἐπαπολαύω, 26, 11, 18; 27, 20.
 ἐπαύξησις, 45, 25-26; 46, 23; 47, 24.
 ἐπεχουσίω, 2, 16, 20.
 ἐπερώτησις, 7, 7; 25, 13, 41; 31, 14; 32, 11.
 ἐπεύχομαι, 30, 95.
 ἐπηρεάζω, 5, 34; 10, 8.
 ἐπηρεαστικός, cf. χεῖρ.
 ἐπήρεια, 10, 21; 12, 18; 19, 28; 20, 25; 34, 206; 35, 87; 42, 148, 180; 43, 39; 44, 42.
 ἐπὶ τοῦ κανικλείου, 4 not.; 15, 7; 29, verso § Χοῦμος.
- ἐπιβαρής, 4, 13.
 ἐπιβραβεύω, 3, 14; 4, 23, 44; 5, 11, 21, 41; 8, 3; 10, 10; 12, 6, 21; 17, 117; 18, 64; 33, 37; 37, 13.
 ἐπιδαψιλεύομαι, 42, 56-57.
 ἐπιδίδωμι, délivrer un document, 1 a, 25; 2, 28; 9, 108; 10, 25; 11, 31; 14, 28, 45 (ἀπεδόθη) et app.; 15, 16; 19, 33; 20, 30; 23, 11; 24, 17; 26, 21; 28, 22; 34, 229 (ἀποδέδοται) et app.; 36, 30; 38, 16; 39, 126; 40, 139; 41, 86-87.
 ἐπιδίδωμι, céder un bien, 15, 11; 19, 6. — verser une somme d'argent, 11, 27; 15, 14.
 ἐπίδοσις, 34, 218; 35, 97.
 ἐπιζήμιος, 12, 20.
 ἐπιζητῶ, 16, 23.
 ἐπίθεσις, 12, 2; 19, 28; 20, 26; 42, 185, 188; 43, 45, 73; 44, 47, 71.
 ἐπίκοινος, cf. αὐλή, εἰσοδοεξοδος.
 ἐπικοίνως, 30, 37.
 ἐπικράτεια, 17, 36.
 ἐπικρατῶν, le supérieur de Hagios Sabas, 43; 28, 18.
 ἐπικύρωσις, 33, 35.
 ἐπιμέλεια, 11, 4; 34, 219; 35, 98.
 ἐπιμελοῦμαι, 4, 12; 37, 3.
 ἐπιπορῶ, 45, 99; 46, 74; 47, 91.
 ἐπισημαινομαι, signer, 31, 33; 32, 26-27.
 ἐπίσκεψις, enquête, 9, 20. — inspection, 11, 16.
 ἐπισκοπή, ἐνέχῃ, 15, 19; 41, 7, 52, 55.
 ἐπισκοπή, inspection, 11, 22.
 ἐπίσκοπος, 4, 38, B; 5, 25, C; 9, 37; 15, 20; 24, 20; 38, 21; 47, B.
 ἐπιστασία, 1 b, 35 (τοπικὴ); 14, 2 (*id.*), 5.
 ἐπιστηριγμός, 27, 8.
 ἐπισφαλής, 12, 20.
 ἐπιτελεύτιος, cf. γράμμα, ἔγγραφον.
 ἐπιτελῶ, 11, 33.
 ἐπιτηρητής, de la Mésè, 3, 23, 24; 11, 41, 44; 14, 6, 11, 50 § 1 Διονύσιος, 2 Ἡσαΐας, 5 Θεοδόσιος, 10 Κοσμᾶς, 11 Κοσμᾶς.
 ἐπιτίμιον, 24, 14.
 ἐπίτροπος, 30, 86, 96.
 ἐπιχορηγῶ, 8, 12; 12, 6, 21; 13, 13-14, 21; 17, 29, 116-117; 18, 64; 23, 6; 33, 36; 35, 18, 106; 37, 13; 42, 75; 45, 3, 43, 49, 67; 46, 4, 36, 40, 52; 47, 4, 39, 47, 62.
 ἐπιοικοί, 9, 71; 33, 32.

ἐπορέγω, remettre, 17, 51; 26, 12; 27, 10.
 ἐπωνυμία, 32, 6.
 ἐπώνυμον, 16, 6; 32, 5.
 ἐργάσιμος, cf. ξυλή.
 ἔρευνα, 9, 17 (τοπική); 30, 91.
 ἔρευνῶ, 9, 22.
 ἔρημία, 4, 7 (παντελής).
 ἔρημος, à propos d'un monastère, 2, 7-8.
 ἔρρωμένος, 30, 15.
 ἐρώτησις, 9, 38.
 ἐσπερινός, cf. δοξολογία.
 Ἐσφιγμένου (μονή τοῦ), 15, 50, 53 et n. 446
 450, 54 fig. 2, 55, 57 et n. 489; 1 not., a,
 29 (μονή τοῦ Σωτήρος τοῦ Ἐσφ.); 3, 17;
 11 not., 13; 14, 48; 21, 8; App. IV not.,
 3 (Σφιμένου), 6 (id.), 7 (id.) § 1 Κλήμης, 2
 Νεόφυτος, 3 Σάβας.
 ἐσφραγισμένος, cf. διαθήκη.
 ἐσωκηποπεριβολόν, 40, 62, 64.
 ἐσωκουρτζούβακον, 30, 42 (βελεσικά).
 ἐτήσιος, cf. τέλος.
 1 Étienne Nemanjić, grand joupán, sébas-
 tocrator (1196-1217), puis roi de Serbie
 (Ét. le Protocouronné, 1217-1228), moine
 Simon, 4, 5, 7, 8, 11, 23, 24, 26 et
 n. 199, 27, 32 et n. 260.
 2 Étienne Uroš I^{er}, roi de Serbie (1243-
 1276), 7, 8 (Uroš), 33, 34 et n. 274, 37,
 52; 8 not.; App. III, 299.
 Étienne, cf. Vladislav, Dečanski, Dragutin,
 Nemanja.
 Étienne Uroš, cf. Milutin.
 Εὐγενής (Νικήτας ὁ), parèque de Chil à
 Zdrabikion (1318), 41, 66. — Εἰρήνη,
 femme de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, *ibid.*
 — Μαρία, fille de, 41, 67. — Ἰωάννης,
 beau-frère de, *ibid.*
 εὐγνωμόνως, 11, 29, 30; 31, 22; 32, 19.
 εὐγνωμοσύνη, 17, 32.
 Εὐδόκης (Κωνσταντῖνος ὁ), prêtre, témoin
 (1274), 9, 58.
 1 Εὐδοκία, fille d'Alexis III, épouse de 1
 Étienne (v. 1190), 23.
 2 Εὐδοκία, sœur d'Andronic II (1298), 44
 n. 378.
 Εὐδοκία, cf. Βάραχος, Καλός, 4 Μανουήλ,
 Μιλιώτης.
 εὐεργεσία, 17, 34.
 Εὐεργέτιδος (τῆς), monastère de la Vierge à
 CP, 10, 27 n. 212, 30.
 εὐεργία, 28, 5.

εὐθύτης, 9, 5.
 Εὐκαρπία, village (nom actuel) dans la val-
 lée du Strymon (= Koutzè), 64, 66.
 εὐκλεια, 4, 8.
 εὐλογία, 6, 29.
 εὐλόγως, 45, 89; 46, 68; 47, 82.
 εὐμενῶς, 8, 11; 12, 5; 17, 49; 26, 12.
 εὐμοιῶ, 4, 14.
 Εὐνοστία, cf. Ἀλδουδῖνος (Θ.).
 Εὐνούχου (χωρίον τοῦ), dans la vallée du
 Strymon, bien de Chil, 45, 49 et n. 434,
 52, 64, 65 fig. 6, 66 et n. 567, 67; 40, 5,
 7, 23, 25, 35, 42, 78, 107; 42, 85; 43, 10;
 44, 10; App. I, 287, 288.
 εὐποιία, 17, 27.
 εὐπορία, 42, 58.
 εὐπραξία, 42, 64.
 εὐπροθύμως, 16, 14.
 Εὐρουπιώτης, ancien détenteur d'un bien à
 Eunouchou (1318), 40, 76.
 Εὐσέβιος, prêtre (1229?), 6 not., 5.
 εὐσεβῶ, 29, 29, 87; 34, 22, 74.
 εὐσεβῶς, 17, 9.
 1 Εὐστάθιος, hig. de Chélandariou (1015,
 1018), 19.
 2 Εὐστάθιος, hig. de Chil (1262/63, 1265),
 11, 34 et n. 275 276, 75; 7, 8.
 Εὐστάθιος, cf. Μαρουλάς.
 Eustache (II), archevêque de Serbie (1292-
 1309), 40 et n. 324.
 εὐσταθμός, de bon poids, à propos de mon-
 naies, 16 not., 14.
 Εὐστράτιος, [hig.] de Gomatou (1018, v.
 1030?), 1 not., a, 5, 29; 14, 17.
 εὐτέλεια, 11, 2.
 Εὐφημία, parèque de Chil à Zdrabikion
 (1318), 41, 60. — Εἰρήνη, fille de, *ibid.*
 — Μιχαήλ, gendre de, *ibid.* — Μανουήλ,
 fils de, *ibid.*
 Εὐφημιανός (Γεώργιος ὁ), vendeur (1309),
 25, 1, 8, 9-10.
 Εὐφροσύνη, parente de Karabas Th. (v.
 1314), 30, 78.
 Εὐφροσύνη, cf. Σκουταριώτης (I.), Σταυράς.
 εὐχετήριο (?), 6, 29.
 εὐχέτης, 3, 1.
 ἐφάπλωμα, 30, 41 (μεταξωτόν); ἐφ. βελεσι-
 κόν, couette, 30 not., 41.
 1 Ἐφραίμ, hiéromoine de Chil (1294), 14, 12.
 2 Ἐφραίμ, paréconome de Chil (1316), 41,
 75.

ἐχθροί, 12, 2; 29, 61, 102, 107, 129; 34, 50,
 86, 91, 110; 42, 43; 45, 101; 46, 75; 47,
 93.
 Z'bor'sko, village en Serbie, bien de Chil, 6,
 38, 72 n. 613.
 Ζαβαρνίκεια, village dans la vallée du Stry-
 mon, 67 et n. 587, 68 fig. 7; 41 not., 20, 22.
 Zachlounie, région en Serbie, 5, 23.
 Zaljug, village en Serbie, bien de Chil, 5, 38,
 72 n. 613.
 Zapadna Morava, rivière en Serbie, 72 et
 n. 616.
 Zahak, village en Serbie, bien de Chil, 7, 38,
 71 fig. 9, 72 n. 613.
 Ζδραβίκιον, village dans la vallée du Stry-
 mon, bien de Chil, 45, 49 et n. 434, 52,
 67 et n. 581 (παλαιόν Ζ.) 582, 68 et
 n. 594 et fig. 7; 26, 3 (Σδραβίκην); 27, 3
 (id.), 11 (id.); 37 not.; 39 not., 19 (Ἀσ-
 δραβίκιον), 49 (id.), 51 (id.), 53 (id.); 41,
 4-5 (Ζραβίκιον), 14-15 (Ζραβύκιν), 22
 (Ζραβύκιον), 31 (id.), 54 (id.); 42, 91
 (Ὀσδραβίκιον); 43, 15-16 (id.); 44, 16
 (id.).
 Ζεδύτου (τοῦ), cf. Ἁγίου Κωνσταντίνου.
 Ζέγνα, village dans la vallée du Strymon,
 41 not., 20.
 Ζέγρος ὁ Παδομηρός, ancien détenteur de
 Mprempousda (1299/1300), 18, 22; App.
 III, 299 (Zegr Radomir).
 Žel'čišta, village en Serbie, 7, 71 n. 611 et
 fig. 9.
 Želézno, cf. Σιδηρός.
 Ζερβός (Ἰωάννης ὁ), témoin (1295), 15, 19.
 Ζερβός (Μιχαήλ ὁ), parèque de Chil à Eu-
 nouchou (1318), 40, 73. — Καλή, femme
 de, 40, 74. — Βασίλειος, beau-frère de,
ibid.
 Ζέτα, région en Serbie, 4, 5, 7, 22, 27, 37,
 38, 72, 73 fig. 10.
 ζευγάριον, attelage, 40, 46, 48, 50 et *passim*.
 ζευγάριον, quantité de terre, 7, 1, 15; 34,
 194; 35, 76.
 ζευγηλατεῖον, 36, 8, 23; 38, 13; 42, 85, 90-
 91, 150, 159, 163; 43, 11, 15; 44, 11, 16.
 ζημία, 12, 3, 17; 42, 186; 43, 45; 44, 48.
 ζημιῶ, 5, 34; 7, 25.
 ζήτημα, 5, 31.
 ζήτησις, 9, 15; 28, 11; 29, 16; 34, 12, 125;
 42, 71; 45, 1; 46, 2; 47, 3.

ζητῶ, 9, 21; 12, 3; 18, 62; 19, 2, 15; 20, 2,
 16; 35, 2; 37, 4; 42, 63.
 Živinjani, village en Serbie, bien de Chil, 50,
 71 n. 612 et fig. 9.
 Ζυγνιώτης (Γεώργιος ὁ), parèque de Chil à
 Leipsochōrion (1318), 40, 108-109. —
 Ἄννα, femme de, 40, 109. — Θεόδωρος,
 Δημήτριος, Σταυρηγός, fils de, *ibid.*
 Ζοσίστε, village (nom actuel) en Serbie (= *Žel'čišta*), 71 n. 611.
 ζουπάνος, 8, 2 § 5 Δημήτριος.
 Ζραβίκιον, cf. Ζδραβίκιον.
 ζυγός, montagne, 21, 4, 5.
 ζυγός, lieu-dit près de l'Athos, 46; 17, 70.
 Ζυγοῦ (μονή τοῦ), dédiée à Saint-Élie, bien
 de Chil, 21, 22 et n. 160, 26, 27, 28 et
 n. 213 (mon. impérial), 35, 46, 56 et
 n. 469 470 471, 57, 59; 1 not., a, 1, 2, 8,
 9, 19; b, 35; 5 not., 18, 22, 38; 14 not., 1,
 4, 15, 16, 19, 25; 17, 70 (τοῦ Ἁγίου
 Ἡλίου) § 2 Θεόδουλος, 2 Ἰγνάτιος, 1
 Ἰωάννης, 2 Νικηφόρος, 4 Νικηφόρος, 1
 Νίκων, 2 Νίκων, 1 Νίφων, 3 Νίφων.
 ζωάρκεια, 42, 76.
 ζωγράφος, 22, 2, 27 § Προελεῦσις.
 Ζωγράφου (μονή τοῦ), 14, 16, 17, 46, 53
 n. 450, 57 et n. 489, 58 et n. 496, 64; 1
 not.; 9, 53; 21, 9 § 7 Κοσμάς, 8 Κοσμάς,
 9 Κοσμάς, Ποιμήν.
 ζωή, 4, 4 (κατὰ σάρκα); 6, 39; 11, 2; 30,
 95; 45, 30; 46, 26; 47, 28.
 Ζωή, cf. Κλαδέσα.
 ζωνάριον, 30, 43 (ἀργυροεπίχρυσον).
 ζῶον, 42, 109, 141.

ἡγεμονία, 42, 61.
 ἡγούμενος, 1 a, 25, 27, 29, 30, 34; 2, 2, 33-
 40; 3, 20, 21, 28; 6, 33; 11, 10, 14, 29,
 35, 41, 44; 14, 7, 29, 36; 15 not., 13;
 28, 26.
 1 Ἡλίας, hig. de Méléōn (1015, 1018), 18.
 2 Ἡλίας, hig. de Sikéλου (1016, 1018), 1
 not., a, 4, 28 (Ἡλ. ... τοῦ Θεολόγου); 14,
 17.
 3 Ἡλίας, hig. de Chélandariou (1066), 19.
 4 Ἡλίας, parent de Karabas Th. (v. 1314),
 30, 78.
 1 Ἡσαίας, hiéromoine, économiste d'Iv (1274),
 9, 72-73.
 2 Ἡσαίας, kathig. de Plaka, épitérète de
 l'Athos (1294, 1297), 14 not., 6, 50.

- ήσυχαστήριον, 17, 65.
 ήσύχιος, cf. βίος.
 Ηύνιανη, cf. Χούνιανη.
- Θάλασσα, 1 α, 19; 14, 25, 41; 21, 2, 10.
 θαλάσσιος, cf. μέτρον.
 θαλάσσιος μῶδιος, mesure de capacité, 5 not.
 θαρῶ, 29, 59, 65, 81-82; 34, 48, 54, 69; 45, 89; 46, 68; 47, 82.
 θάρσος, 29, 100; 34, 85.
 θεάρεστος, 45, 100; 46, 75; 47, 92; cf. πρᾶξις.
 θεῖον (τό), 4, 9.
 θεῖος, 35, 2; 44, 4, 49; 47, 3.
 θεῖος, cf. ἱεροτελεστία, ναός, νόμος, ὄρισμός, πρόσταγμα, χεῖρ, χρυσόβουλλον.
 θέλημα, 3, 12; 4, 14, 18; 42, 97, 126, 134, 166; 43, 66; 44, 66.
 θέλησις, 7, 26; 35, 15.
 θέμα, 5, 27, 32, 33; 17, 98; 19, 4; 20, 4; 21, 19; 36, 1; 38, 18. — cf. Βολεροῦ Στρυμόνος καὶ Θεσσαλονίκης, Βολεροῦ καὶ Στρυμόνος, Θεσσαλονίκης.
 Θεοδέκτωρ, cf. Ἅγιος Συμεών.
 Θεοδοσία, moniale, parente de Philanthrôpènos D. (av. 1304), 22, 17, 50.
 1 Θεοδόσιος, hig. de Kyr Athanasiou (1059, 1066), 19.
 2 Θεοδόσιος, hig. de Kalliagra (1198), 3, 21.
 3 Θεοδόσιος, hiéromoine, kathig. de Kochliara (1198), 3, 27.
 4 Θεοδόσιος, kathig. de Trochala (1198), 3, 25.
 5 Θεοδόσιος, hig. de Sthlabandréou, épitérète de l'Athos (1294), 14 not., 7, 11, 51.
 6 Θεοδόσιος, hiéromoine, hig. de Rabdouchou (1310-1316), 28 not., 26.
 7 Θεοδόσιος, évêque d'Ardaméri (1361), 38 not., 21.
 8 Θεοδόσιος, évêque d'Hiérissos et Athos (xiv^e s.), 47 not., B.
 Θεοδόσιος, cf. Διασωρίτης.
 1 Θεόδουλος, kathig. de Kar (1076), 2, 30. — le même?, 2, 31.
 2 Θεόδουλος, hig. de Zygyou (1089), 22.
 3 Θεόδουλος, hiéromoine, kathig. de Gomaiou (1287, 1288), 11 not., 18, 39.
 4 Θεόδουλος, hiéromoine, supérieur de Hagios Sabas (1312, 1316), 41, 43 et n. 374; 28, 18, 23.
 Θεοδώρα ή τοῦ Ψαοῦ θυγάτηρ, parèque de

- Chil à Malouka (1318), 39, 109.
 Θεοδώρα, cf. Βάραχος, 8 Γεώργιος, 12 Δημήτριος, Μακεδών.
 1 Θεοδώρητος, hig. d'Aristodoulou (1198), 3, 21.
 2 Θεοδώρητος, hiéromoine, kathig. de Hagion Apostolon, économiste de la Mésè (1198), 3, 29.
 Θεοδωρόπουλος, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 96. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Καλή, fille de, 39, 97.
 Θεοδωρόπουλος (Μανουήλ δ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 114. — Μαρία, femme de, 39, 115.
 Θεοδωρόπουλος, cf. 9 Κωνσταντῖνος.
 1 Θεόδωρος, hig. de Xén (décembre 1018), 1 not.
 2 Θεόδωρος, prôtos (1253-1257), 1 not., a, 33.
 3 Θεόδωρος, *grammatik* (1262/63), 34 et n. 280.
 4 Θεόδωρος τοῦ Κωνσταντῆ, témoin (1274), 9, 71-72.
 5 Θεόδωρος ὁ Τζυκαλαῶς, témoin (1274), 9, 76.
 6 Θεόδωρος, fils de Léôn, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 78.
 7 Θεόδωρος ὁ Φωτεινός, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 59. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Φωτεινός, fils de, *ibid.*
 8 Θεόδωρος ὁ Ψιαθᾶς, parèque de Chil à Leipsochôrion (1318), 40, 126.
 Θεόδωρος, cf. Βλάχα, Βραχνός (Θ.), 13 Δημήτριος, Ζυγινιώτης, Καλαμᾶνος, Καλός, Καλυγόπουλος, Καραβᾶς (Θ.), Κάταβας, Κλαδέσα, Κλίκωτας, Κόντρης, Μακρόπουλος, Μαλάκης (Θ.), Μαλλοκόπος, Μετοχίτης, Παζουδίνος, Πελάγης (Θ.), Περιβολητός, Σηκουντηνός, Σταυράκης, Τζυρίγκης (Θ.), Τοξαράς, Χηναράς (Θ.).
 1 Θεόκτιστος, hig. de Boroskopou (1015-1024), 21.
 2 Θεόκτιστος, prôtos (1035-1037), 21.
 3 Θεόκτιστος, prôtos (début du xiii^e s.), 6 not., 14.
 Θεοκυβερνήτως, 28, 5.
 Θεολόγου (μονή τοῦ), 1 α, 28 § 2 Ἡλίας. — cf. Σικελού.
 Θεομήτορος (τῆς), monydron, dit τῆς Βορσιάνης, bien de Hagiou Nikèta, 70; 18, 7-8; App. III, 298 (Borisičina).

- Θεομήτορος, cf. Ἅγιος Ἰερουσαλήμ, Χελανταρίου.
 1 Θεοστήρικτος, hig. de Va (fin du xii^e s.), 23.
 2 Θεοστήρικτος, moine de Xystrè (1294), 14, B 42.
 Θεοτόκου (τῆς ὑπεραγίας), métoque de Chil à Roudaba, 17, 76.
 Θεοτόκου (τῆς), église à Halmiros, 22, 12, 43.
 Θεοτόκου, cf. Κύρ Ἀθανασίου, Χελανταρίου.
 1 Θεοφάνης, hiéromoine (peu après 1253), 1 not., b, 39.
 2 Θεοφάνης, prôtos (1310-1313 ou 1314), 28 not., 24.
 Θεοφάνης, cf. Ἀλδουδίνος (Θ.).
 Θεοφιλής, 45, 39, 100; 46, 33, 74; 47, 36, 92.
 Θεοφιλίνα, cf. 9 Δημήτριος.
 Θεοφύλακτος, cf. Ἀθηνόπουλος.
 Θεραπεία, 17, 39.
 Θεραπεία Θεοῦ, 4, 8-9.
 Θεριανός, cf. 2 Εἰρήνη.
 Θεσιζώ, 45, 69; 46, 54; 47, 64.
 Θεσπισμα, 4, 40 (βασιλικόν τε καὶ νομικόν).
 Θεσσαλονικαῖος, cf. 1 Λεόντιος.
 Θεσσαλονίκη (πόλις), 32, 44, 48 et n. 415, 51, 61 et n. 519, 62, 63 fig. 5, 73 fig. 10; 15, 6; 17, 86; 19 not.; 30 not.; 33, 4, 17, 29, 33; 34, 139, 152, 177-178, 184; 35, 30, 41-42, 67; 42, 171.
 Θεσσαλονίκης (ἀρχιεπίσκοπος), 5, 49 § Γλυκύς.
 Θεσσαλονίκης (θέμα), 17, 98-99; 19, 4; 20, 4; 21, 19; 36, 1; 38, 18; App. II, 290. — cf. Βολεροῦ.
 Θεσσαλονίκης (μητρόπολις), 7, 31; 16, 35; 25, 6, 21; 31, 31, 63; 32, 25, 58.
 Θλίψις, 14, 38.
 Θράκη, 45; 29 not., 35; 34, 26.
 Θρῆξ: κοσμική θ., 5, 6.
 Θυγάτηρ, 27, 25; 30, 6, 10, 63, 71; 39, 93, 96, 100 et *passim*; 40, 48, 52, 54 et *passim*; 41, 58, 60, 61 et *passim*. — πνευματική θ., 30, 28.
 Θυμιῶ, 11, 8.
 Θυρικός, cf. εἰσοδοῦχος.
 Θωμᾶς, moine de Kalyka (1076), 2, 30.
 1 Ἰάκωβος, hig. de Hagion Homologèton (1047, 1049), 20.
 2 Ἰάκωβος, hiéromoine, hig. de La (1288), 11 not., 35.
 3 Ἰάκωβος, métropolitè d'Hiérissos et Athos (1345-1365), 9 not., 116.
 4 Ἰάκωβος, hiéromoine, kathig. de La (1351-1366), 9 not. (I. Τρικανᾶς), 113.
 Iasaf, cf. 4 Ἰωσήφ.
 Ἰατρόπουλος (Γεώργιος δ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 59. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
 ἰατρός, 30, 111 § Χαλαζᾶς.
 Ἰβάνιτζα, cf. Βάνιτζα.
 Ἰθήρων (μονή τῶν), 16, 21, 24, 25, 26, 29, 32, 49, 50, 57, 59, 60 et n. 510, 66, 67 et n. 590, 68; 3, 11; 4, 17, 30; 5, 14 (Ἰθρητική μονή); 9, 73; 17, 107 (Ἰθρητική σεβασμία μ.); 39 not., 26, 31, 46, 56, 73, 76, 80, 88; 40, 98; 41, 38; 42, 152. — Ἰθρητες (μοναχοί), 42, 157-158, 160, 164-165 § 1 Ἡσαῖας, 6 Ἰωάννης, Σεραπίων.
 1 Ἰγνάτιος, hig. à l'Athos (1076), 2, 39.
 2 Ἰγνάτιος, moine de Zygyou (1085), 22. — le même?, hig. (1076), 2 not.
 ἰδιόκτητος, cf. πλοῖον.
 ἰδιοχείρως, 2, 3, 29, 30, 32, 33, 34; 25, 10.
 ἱερέυς, 1 b, 38; 2, 14; 9, 57, 58, 74, 75; 14, 11; 15, 19; 22, 1, 26, 66, 67; 26, 10, 13, 21; 27, 6; 30, 7, 12, 17, 73, 108, 109; 31, 57, 58; 32, 52, 53.
 Ἰερισσός, ville en Chalc. or., 17, 18, 20, 22, 47, 58 et fig. 3; 17, 72; 21, 9. — Ἰερισσιώται (οἱ), 9, 49.
 Ἰερισσοῦ (ἐπισκοπή), 15, 19.
 Ἰερισσοῦ (ἐπίσκοπος), 28; 4, 38; 5, 25 § 3 Νικόλαος.
 Ἰερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὁρους (ἐπίσκοπος), 9, 37-38; 15, 20; 47, B § 8 Θεοδόσιος, 1 Ἰερόθεος.
 Ἰερισσοῦ καὶ Ἁγίου Ὁρους (μητροπολίτης), 9, 115-116 § 3 Ἰάκωβος.
 1 Ἰερόθεος, évêque d'Hiérissos et Athos (1295), 15 not., 20.
 2 Ἰερόθεος, hiéromoine, ecclésiastique de Karyés (1312, 1313 ou 1314), 28 not., 28.
 ἱερομόναχος, 1 a, 33, 34, 36; b, 39; 3, 17, 18, 20, 21, 23, 25, 26, 27, 29; 6, 1, 5, 14, 45; 7, 8; 9, 55, 73, 113; 11, 17, 18, 34, 35, 38, 39, 41, 45; 14, 6, 9, 10, 12, 47, 50, 51, 52, B 40, B 41, B 43, B 45; 15 not., 1; 27, 1, 11, 32; 28, 10, 18, 23, 24, 25, 26, 28; 31, 1, 14; 32, 1, 11; 37, 1.

- ἱερός, cf. *δίπτυχα*.
 ἱεροτελεστία, 22, 16, 49; 30, 80 (θεῖαι).
 ἱερωμένος, 9, 36-37.
 Izmira, cf. *Μηράνα*.
 Ijanikije, cf. 2 Ἰωαννίκιος.
 ἱκανῶ, 30, 8, 82.
 1 Ἰλαρίων, kathig. de Néakitou (1198), 3, 29.
 2 Ἰλαρίων, cellérier de Chil (1290), 41, 75.
 3 Ἰλαρίων, économiste de Va (1294), 14, 11.
 ἰοανε, cf. 6 Ἰωάννης.
 Ἰπποδρομίου (τοῦ), lieu-dit en Chalc. or., 58.
 Ἰσαάκιος [II] Ἄγγελος, 23; 4 not.
 ἰσάζω, être conforme, 1 a, 32.
 Ἰσιδώρου (μονή τοῦ), 3 not., 28 § Βαρσανούφιος.
 ἴσον, copie d'un document, 1 a, 31; 5, 48; 9, 111, 114; 38, 20; 41 not.
 ἰσότυπος, cf. ἔγγραφο.
 ἰσχυρός, cf. δικαίωμα.
 ἰσχύς, d'un document, 8, 17; 12, 12; 17, 92; 27, 10.
 ἰσχύς καὶ βοήθεια (νομική), 16, 26; 31, 46; 32, 40.
 ἰσχύω, 14, 8; 16, 31; 25, 42; 30, 100; 31, 37, 54; 32, 32, 49.
 ἰτέα, 38, 11; 40, 39.
 Ἰωακείμ, hig. de Trochala (peu après 1253), 1 b, 37.
 Ἰωάννης [III] Δούκας ὁ Βατάτζης, 14, 32, 33; 7 not.
 1 Ἰωάννης, hig. de Zygon (1045, 1048, 1056), 21.
 2 Ἰωάννης, hig. de Kaspakos (1076), 2, 38.
 3 Ἰωάννης, prêtre, (1274), 9, 74.
 4 Ἰωάννης ὁ Τζυκαλάς, témoin (1274), 9, 71.
 5 Ἰωάννης, prôtos (1287, 1288), 16; 11 not., 34.
 6 Ἰωάννης, hiéromoine, hig. d'Iv (1287, 1288), 11 not., 36 (ioane).
 7 Ἰωάννης, prêtre et nomikos de l'évêché d'Hiérissos (ca 1290-1300), 15 not. (= 9 Iōannēs?).
 8 Ἰωάννης, évêque du Vardar (1295), 4 not., B; 5 not., C.
 9 Ἰωάννης, prêtre et clerc de l'évêché d'Hiérissos (1295), 15 not., 19.
 10 Ἰωάννης, docheiaris de Chil (1316), 41, 75.

- 11 Ἰωάννης, fils de Zigniôtēs G., parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 111. — Καλή, femme de, 40, 112.
 12 Ἰωάννης τοῦ Βασιλείου ὁ υἱός, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 95. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Μιχαήλ, fils de, 39, 96.
 13 Ἰωάννης ὁ Τζαγγάρης, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 77. — Μαρία, femme de, *ibid.*
 Ἰωάννης, cf. Ἄγγελος, Ἀκοτεινώτης, Ἀλδουβίνος (Γ.), Ἀλυάτης, Ἀναπλάς, Ἀνδρονικήα, Ἀνδρωνᾶς, Ἀτταλειώτης, Γαδανάρης, 7 Γεώργιος, 8 Γεώργιος, 12 Δημήτριος, Δραγουμάνος, Εὐγενής, Ζερβός (Ι.), Καθαρός, Καλής, Καμύτζης, Καντακουζηνός, Καραβᾶς (Ι.), Καρφοπεταλάς, Κοκκαλάς, Κομνηνός, Κυριακός (Ι.), 10 Κωνσταντῖνος, 11 Κωνσταντῖνος, Λιβαδάριος, Μακεδών, Μαλουκιώτης, Μελιτάς, Μεντώνης, Μπούρης, Μυλωνᾶς, Παλαιολόγος, Πανάρετος, Πελάγης (Ι.), Πεπαγωμένος (Ι.), Περδικάριος, Ποριανίτης, Πριμμικηρόπουλος, Πυρρός (Ι.), Σγούραινα, Σκουταριώτης (Ι.), 1 Σπαρτηνός (Ι.), 2 Σπαρτηνός (Ι.), Σταυράς, Στρατιωτικός, Στρυμδάκων, Σωτήριχος, Τζηρός, Τζουρούγιανης, Τζυρίγκης (Ι.), Τραυλοβά, Χαλαζᾶς.
 1 Ἰωαννίκιος, hig. de Chil (après 1254), puis archevêque de Serbie (1272-1276), 33 et n. 271, 34 et n. 274, 75.
 2 Ἰωαννίκιος, prôtos (1294-1300 ou 1302), 8 (Ijanikije), 16; 14 not., 46.
 3 Ἰωαννίκιος, hig. de Kaletzè (1294), 14, B 43.
 Ἰωβάνης, cf. Καραβᾶς (Ι.).
 Ἰωνᾶ (μονή τοῦ), 11 not., 43 § 2 Ἰωσήφ.
 Ἰωνᾶς, moine du monastère tou Christou (1076, 1080, 1081), 2 not., 35.
 1 Ἰωσήφ, moine d'Alypiou, grand économiste du Prôtaton (1287, 1288), 11 not., 17, 38.
 2 Ἰωσήφ, moine d'Iōna (1287, 1288), 11 not., 43.
 3 Ἰωσήφ, hiéromoine de Gomatou (1294), 14, 52, B 45.
 4 Ἰωσήφ (Iasaf), père spirituel de Chil (av. 1316), 41 et n. 344, 75.
 Ἰωσήφ, cf. Τζυρίγκης (Ι.).
 Janje, lieu-dit sur le Strymon, 15.

- κῆβ?, = modios, 7, 8.
 Καθάσιλας, aktouarios (1282, 1296), 16 not., 11.
 Καθαρός (Ἰωάννης ὁ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 62. — Ποθητή, femme de, *ibid.*
 καθαρός, cf. ἀγάπη, γνώμη, διάπρασις, δωρεά.
 Καθαροψωμάς, vendeur (av. 1316), 47; 33 not., 27; 34, 148; 35, 39.
 καθαρπαγή, 39, 122; 40, 135-136; 41, 83.
 καθαρχάζω, 2, 23; 14, 33, 34.
 καθέδρα, 36; 7, 15; 22, 4, 5, 14, 20, 30, 32, 46, 55.
 καθηγῆτωρ, 7, 12.
 καθηγούμενος, 1 b, 37; 2, 1, 5, 29, 30, 31, 32; 3, 17, 18, 20 et *passim*; 4, 12, 13, 19, 21-22, 30; 6, 6, 14, 28; 7, 8; 9, 53, 113; 11, 17, 18, 21, 24, 26, 27, 31, 32; 14, 5, 6, 9 et *passim*; 15, 3, 5, 9, 16; 28, 6, 10, 17, 19; 31, 2, 15; 32, 1, 11; μεγάλοι καὶ μικροὶ κ., 14, 34.
 καθολικός, cf. δεφενσίων, χρυσόβουλλον.
 καθυπάγω, 4, 14, 42.
 καινοτομία, 42, 186; 43, 45; 44, 47.
 καινοτομῶ, 30, 55.
 Καισαρόπολις, ville dans la vallée du Strymon, 67, 68 fig. 7; 41 not., 7-8, 51, 52, 56.
 κακάδιον, 30, 40.
 κακοβούλω, 11, 25.
 Κακομούσης (Βασίλειος), témoin (1274), 9, 58-59.
 κακοπραγία, 1 a, 22; 14, 27.
 Κακός Ῥυάξ, lieu-dit à l'Athos, App. IV not., 6 (Κακὸν Ῥυάκιν), 7 (*id.*).
 Καλαμᾶνος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 102. — Μαρία, femme de, 39, 103. — Θεόδωρος, Γεώργιος, Μανουήλ, fils de, *ibid.*
 Καλαμαρία, région en Chalc. occ., 33, 21, 41; 34, 141, 172; 35, 32, 61.
 καλάμιν, 1 a, 18; 14, 25.
 Καλαμίτζιον, lieu-dit près de Leipsochōrion, 65 fig. 6 (Καλαμίτσι), 67; 40, 82, 92-93.
 Καλετζῆ (μονή τοῦ), 1 not., b, 37 (Καλεστής); 3, 23; 9 not.; 11, 45 (τοῦ Κολεστή); 14, B 43 § 3 Ἰωαννίκιος, 4 Καλλίνικος, 1 Κάλλιστος, 1 Νικόδημος.
 Καλή χήρα ἢ θυγάτηρ τοῦ Μαλουκιώτου, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 93.
 Καλή, cf. Ἀλδουβίνος, Ἀλδουβίνος (Γ.), Ἀλδουβίνος (Θ.), Ἀνδρόνικος, Βάραχος, 7 Γεώργιος, Ζερβός (Μ.), Θεοδωρόπουλος, 11 Ἰωάννης, Κάλουθα, Κάνωπος, Κουτζομίτης, Κρασάκης, 11 Κωνσταντῖνος, Μαρουλᾶς, Ξηράδης, Τζουρούγιανης, Χαρσάνης.
 Καλή Ἄγρα, cf. Καλλιᾶγρα.
 Καληγόπουλος (Κωνσταντῖνος ὁ), fils de Lébonès (1308?), 24, 1.
 Καλής (Ἰωάννης ὁ), prêtre, témoin (1304), 22, 66.
 Καλιούκα, cf. Καλύκα.
 Καλλιᾶγρα, monastère, 3 not., 20 (Καλή Ἄγρα) § 2 Θεοδόσιος.
 Καλλιγράφου (μονή τοῦ), 14 not., B 43 § 2 Διονύσιος.
 καλλιερῶ, 14, 33; 15, 12; 16, 19.
 1 Καλλίνικος, hig. de Hagiou Stéphanou tou Berroïdōtou (1076, 1080), 2 not., 34.
 2 Καλλίνικος, hiéromoine, hig. de Dométiou (1198), 3, 21.
 3 Καλλίνικος, hiéromoine, kathig. de Kynopodōs (1198), 3, 26.
 4 Καλλίνικος, hig. de Kaletzè (peu après 1253), 1 b, 37.
 5 Καλλίνικος, moine, témoin (1295), 15, 19.
 6 Καλλίνικος, moine de Xēr (début du XIV^e s.?), 15 not.
 7 Καλλίνικος, hiéromoine serbe (1318), 37 not., 1.
 1 Κάλλιστος, hiéromoine de Kaletzè (1288), 11, 45.
 2 Κάλλιστος, évêque d'Éziba et de Stéphaniana (1308?), 24, 21.
 Kalogjur'g, vendeur (1^{re} moitié du XIII^e s.), 8.
 Καλόγνωμος (Λέων ὁ), prokathēmēnos de Drama, recenseur (1317, 1318), 49; 34 not., 179-180, 187-188; 35, 69; 36, 32; 38, 19; 42, 173.
 Καλογράφος (Δημήτριος), acheteur (av. 1314), 30, 35.
 Καλοειδᾶς (Δημήτριος ὁ), représentant de l'aktouarios Kabasilas, témoin (1296), 16 not., 3, 15, 40.
 καλοθελῶς, 31, 22; 32, 19.
 Καλόθετος, recenseur (av. 1281), 26, 2.
 Kalojan, cf. 1 Σπαρτηνός (Ι.).
 καλοκαγαθία, 28, 12.
 Καλόμενος, détenteur de biens près de Skopje (1299/1300), 18, 41; App. III, 299.

- Καλός (Θεόδωρος δ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 72-73. — Εὐδοκία, femme de, 41, 73.
- Καλός, lieu-dit à l'Athos, App. IV, 8.
- Καλός, cf. Ἐξαπτέρυγος (Κ.), Φιλάρετος.
- Κάλουβα (Καλή ἡ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 60. — Μαρία, fille de, 41, 61. — Κωνσταντῖνος, gendre de, *ibid.*
- Καλυγόπουλος (Θεόδωρος), primicier des tabulaires à Serrès (début du XIV^e s.), 24 not.
- Καλύκα (μονή τοῦ), 20 et n. 134, 21, 53, 54 fig. 2; 2, 30 (τοῦ Καλιούκα); 11 not. § Θωμᾶς.
- Καματηρός (Βασίλειος δ), témoin (1274), 9, 72.
- καματηρός, cf. ἀμπελών, τμήμα.
- Κάμενα, village en Chalc. or., 22, 35, 47, 51, 52, 59 (Κ., Kamenica); 9 not., 36; App. II, 294 (Kamenica), 295, 297. — Γομάτου, 59 et n. 503, 60; 9 not.
- Καμενικαίαις, cf. Ἁγίου Νικολάου.
- Kamenica, village en Serbie, 5, 7, 38, 72, 73 fig. 10.
- Kamenica, cf. Κάμενα.
- Καμίσιον, ruisseau en Chalc. or., 46, 56 n. 475.
- Καμπανός (Νικόλαος δ), recenseur (1262), 16, 36; 7 not.
- Καμύτζης (Ἰωάννης), grand hétairiarque (XIII^e s.), 17.
- κάναλος, 30, 26.
- κανίσκιον, App. II, 296 (pokloni).
- καστρίσιος, 31 not., 31, 62; 32, 25, 57 § Πλαγίτης.
- Καντακουζηνός (Ἰωάννης Κομνηνός δ), neveu de Michel VIII, 17; 10 not.
- Κάνωπος, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 98. — Καλή, femme de, *ibid.* — Μιχαήλ, fils de, *ibid.*
- Κάνωπος, lieu-dit près de Thess., 30, 38.
- Καραβᾶς (Θεόδωρος δ), habitant de Thess. (†1314), 48; 16, 1, 8, 33; 30 not., 13.
- Καραβᾶς (Ἰωάννης δ), fils de Karabas Th., donateur (1314), moine Ἰωδάνης, 48; 30 not., 6, 11, 21, 35, 49, 52, 61; 34, 167-168; 35, 56.
- Καρακάλα (μονή τοῦ), 31 n. 253; 2, 30 (μ. τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τοῦ Κ.) § 1 Θεόδουλος.
- Καράκαλα (τοῦ), vigne à Méléai, bien de Chil, 15, 35, 53; 17, 60.
- Καρέαι, Καρεαί, cf. Καρυαί.
- Καρματζῆς (Γεώργιος), prêtre, témoin (1314), 30, 18, 74.
- καρπός, 9, 83.
- καρύα, 9, 82; 12, 8; 40, 44, 49, 51 et *passim*.
- Καρυαί, à l'Athos, 9, 20, 29, 32, 34, 55; 6 not., 40 (Καρεαί), 41 (*id.*); 11, 37 (*id.*); 17, 64 (Καρέαι), 67 (Καρεαί); 28, 28 (Καρέων).
- Καρφοπεταλᾶς (Ἰωάννης), témoin (1314), 31, 7, 28-29; 32, 4, 23.
- Κασιανή, veuve, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 51. — Μανουήλ, fils de, *ibid.* — Εἰρήνη, fille de, *ibid.*
- Κάσπακος (τοῦ), monastère, 2 not., 38 § 2 Ἰωάννης.
- Κασσάνδρα, presque île en Chalc., 45, 47, 50, 51, 61; 42, 139 (Κασσάνδρεια); 43, 53 (*id.*); 44, 57 (*id.*).
- Κασσανδρηγός, logariastès tès aulès, ancien détenteur d'Eunouchou (1318), 49; 40 not.; 42 not., 88; 43, 13; 44, 13.
- κασσέλα, 30, 41.
- Κασσιανός, kathig. de Va (1294), 14 not., 47.
- Κασταμονίτου (μονή τοῦ), 14, 6, 10, 49, B 42 § 2 Βαρθολομαῖος.
- καστανέα, 9, 89.
- κάστανον, 6, 34.
- Καστρί(ο)ν, Gradac (χωρίον), dans la vallée du Strymon, bien de Chil, 14, 15, 36, 44, 49, 50, 52, 64 et n. 542 (Κ., Καστρίτζι), 65 et fig. 6; 8 not. (Gradac), 9, 15; 10 not. (Gradac), 17; 19 not., 5, 14; 20, 5, 15; 24 not.; 34, 130; 35, 22; App. II, 290 (Gradac), 295, 296.
- Καστρίον, près de Thess., 30 not., 32.
- Καστρίτζι, cf. Καστρί(ο)ν.
- καστροκτισία, 42, 182; 43, 41; 44, 43.
- κάστρον, 12, 3; 18, 17; 45, 24; 46, 22; 47, 23.
- Κάταβας (Θεόδωρος δ), prōtopapas du quartier de Hagiou Mēna, témoin (1314), 30, 17-18, 73.
- κατάγνωσις, 11, 14.
- καταγράφω, 13, 10; 42, 123.
- καταγώγιον, 4, 29.
- καταδυναστεία, 13, 20; 17, 114; 19, 28; 20, 26; 23, 10.

- κατάκαρπος, 11, 6.
- κατάκριμα, 7, 25; 30, 98.
- κατάκριτος, 45, 95; 46, 71; 47, 87.
- Catalans, 40 et n. 327, 45; 29 not.
- καταμένω, 6, 31.
- καταμονή, 17, 68.
- καταξιώ, 4, 26.
- κατασκοπῶ, 1 α, 6; 14, 18.
- κατασπορά, superficie ensemencée, 30 not., 37.
- κατάστιχα τῆς γεωμετρίας, 21 not., 18.
- κατάστιχον, 30, 44, 45.
- καταστρώνω, 5, 41. — κατεστρώθη, 4, 52, 53, 54, 55, B; 5, 45, 46, 47, A verso.
- κατατίθεμαι, s'engager à, 6, 28; 22, 59.
- κατατριβή, 12, 17; 19, 27; 20, 25; 42, 180; 43, 39; 44, 41.
- καταφυτεύω, 6, 4, 13, 30; 14, 32, 35; 16, 1, 9, 10; 32, 3, 17; 33, 18-19, 43.
- καταψηφίζομαι, 4, 24.
- κατελεῶ, 2, 13.
- κατεπάνω (δ), 5, 32.
- κατεστραμμένος, 28, 7-8.
- κατοικῶ, 2, 9; 9, 41.
- κατόνα, 18, 49-50 (βλαχική); App. III, 299.
- κατοχή, 6, 36; 13, 18; 19, 24; 20, 22; 45, 10, 62; 46, 10, 48; 47, 10-11, 57; ἀμετάβλητος καὶ ἀδιάσειστος καὶ ἀμετάτρεπτος κ., 45, 52-53; 46, 42-43; 47, 49-50.
- κατοχυρῶ, 45, 52; 46, 41; 47, 49.
- Κάτω Κοσίκοβον (τόπος), Dolnje Kučeko, en Mac. occ., bien de Hagiou Nikēta, 69 fig. 8 (Kosikobon), 70 n. 606; 18, 37-38; App. III, 299.
- Κάτω Τζερμενίτζα (τόπος), Dol'njaja Čr'mnica, en Mac. occ., bien de Hagiou Nikēta, 70 n. 605; 18, 36; App. III, 299.
- Κατωτικοῦ (τοῦ), puits près de Roudaba, 9, 79.
- κάσμιος, cf. ξυλή.
- Καψοκαβάδης (Γεώργιος), ancien pronoiaire à Kastriion (1300), 49; App. II, 292.
- κέγχρος, 30, 36.
- κείρομαι, 5, 6.
- κελλόν, 4, 32; 6, 40; 11, 6, 9, 10, 27; 17, 67.
- κελλύδριον, 28, 2, 6, 8, 14, 16.
- κεφάλαιον, imprōt, 42, 181; 43, 40; 44, 43; 45, 78; 46, 60; 47, 72.
- κεφαλατικέων, 42, 182-183; 43, 42; 44, 44.
- κεφαλή, d'une ville, 8 (kefalija); 15, 6.
- κεχλασμένος, cf. πύργος.
- κηδεία, 30, 85.
- κηδεμών, 30, 87.
- κηπωρεῖον, 39, 12, 55; 40, 56, 57, 59, 61, 73, 75; κ. ὑπόποτον, 40, 44, 47, 49, 51, 54, 67, 71-72 (cf. app.).
- κήριος, cf. βούλλα.
- Κίενο, ville en Mac. occ., 45 n. 390, 73 fig. 10.
- Κί'εβιστε, cf. Κλουστόβιστα.
- Κλαδέσα (Ζωή ἡ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 98. — Θεόδωρος, fils de, 39, 99. — Εἰρήνη, bru de, *ibid.*
- Κλεισώρα, lieu-dit près de Zdrabikion, 41, 16.
- 1 Κλήμης, kathig. d'Es (1076, 1078), 2 not., 29.
- 2 Κλήμης, kathig. de Plaka (1198), 3, 22.
- κληρικός, 7, 28; 15, 19; 16, 36; 22, 1, 2, 26, 27, 64, 66, 67, 68, 69; 30, 20, 105, 106, 109, 111, 114; 31, 55, 57-61; 32, 50, 52-56.
- κληρονομία, 30, 6.
- κληρονόμος, 12, 23; 15, 12; 16, 8, 18, 19; 22, 2, 28; 25, 15, 25; 37, 22; 45, 71; 46, 55; 47, 65.
- κλήρος, 31, 4, 20, 22; 32, 2, 14, 19. — ἁγιοσοφικὸς κλ., 22, 11, 42; 31, 30, 62; 32, 25, 57.
- κλήρος, héritage, 30, 35 (μητρικὸς), 51 (πατρικὸς).
- Κλίκωτας (Θεόδωρος δ), ancien détenteur d'un bien à Eunouchou (1318), 40, 76.
- Klina, village (nom actuel) en Serbie (= Knina), 72 n. 613.
- Κλουστόβιστα, Κί'εβιστε (χωρίον), en Mac. occ., 69 fig. 8, 70 n. 605; 18, 49; App. III, 299.
- Κλωστόμαλος (Λέων δ), témoin (1295), 15 not., 18.
- Κνηπᾶς (Κωνσταντῖνος δ), clerc, témoin (1314), 31 not., 59; 32, 54.
- kniga, document, 16 not.
- Knin'c, village en Serbie, 5, 6, 7, 72 n. 613.
- Knina, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
- Κοδρέσα, veuve, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 59. — Μαρία, fille de, *ibid.* — Ἄννα, petite-fille de, *ibid.*
- κοινόβιον, 30; 15, 13.

- Κοκκαλάς (Ἰωάννης), prêtre, témoin (1304), 22, 1, 26.
 κοκκίον, 22, 18 (ὑπερπυρικὰ), 53 (*id.*); 25, 6, 21.
 Κολεστῆ (τοῦ), cf. Καλετζῆ.
 Κολετζίου, lieu-dit en Mac., 35 n. 287; 9 not., 24, 28.
 Κολοκυνθᾶς, gendre de Karabas Th. († av. 1314), 30, 49.
 Κολοκυνθᾶς (Δημήτριος ὁ), témoin (1274), 9, 72.
 Κολοκυνθᾶς (Κωνσταντῖνος), prêtre, témoin (1314), 30, 18, 73.
 Κομήτισσα, village en Chalc. or., 46, 50, 52, 57; 11, 13, 19; 14, 11; 21, 10; App. II, 295 (Kumica). — Κομιτζιανοί, habitants de Komētissa, 1 b, 38.
 κομμερικήριος, 5, 33.
 κομμέριον, taxe, 18, 54.
 Κομνηνός (Ἰωάννης), pansébaste (1277), 36; 10 not., 17.
 Κομνηνός, cf. Ἀλέξιος [III], Ἀνδρόνικος [II], Καντακουζηνός, Μανουήλ [I^{er}], Μιχαήλ [IX].
 Κομνηνούτζικος, détenteur de biens, voisin (1318), 38 not., 11, 12.
 Κόντενος (Δημήτριος ὁ), sébaste, recenseur (1317, 1318), 49; 34 not., 178-179, 186-187; 35, 68; 36, 32; 38, 19; 42, 172-173.
 Κοντογρίκου, village en Chalc. or., 44, 52, 59, 60 fig. 4, 61; 9 not.; App. II, 294 (Kondogrica). — Κοντογρικιανοί (οἱ), 9, 92.
 Κοντολέων, cf. 2 Κοσμᾶς.
 Κοντός, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 116. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.* — Ἄννα, fille de, 39, 117.
 Κόντρης (Θεόδωρος ὁ), témoin (1274), 9, 75-76.
 κοπή, 6, 33.
 κοπιάζω, 2, 23.
 Κορακομονή, nom d'un bien en Chalc. occ., 22, 4, 10, 31, 39.
 Koriša, village en Serbie, 50, 71 fig. 9, 72 n. 612.
 κορυφή, 22, 7, 9, 35, 37, 38; App. IV, 7.
 Κορυφή, hauteur près de Chil (nom actuel), 53, 54 fig. 2, 55.
 Κοσκινᾶ (τοῦ), lieu-dit près de Thess., 35 et n. 296, 48 et n. 423; 34, 193; 35, 76.
 Κοσκινᾶ (χωρίον τοῦ), à Loggos, 48 n. 423.
 Κόσλα, village en Chalc. or., 59.
 1 Κοσμᾶς, hiéromoine, hig. de Makrou (1018), 1 not., a, 34.
 2 Κοσμᾶς Κοντολέων, moine (av. 1056), 21.
 3 Κοσμᾶς, kathig. de Xēr (1076), 2, 32.
 4 Κοσμᾶς, hig. de Plaka (1076, 1081, 1087), 2 not., 38.
 5 Κοσμᾶς, hig. de Xén (1195-1198), 3 not., 20.
 6 Κοσμᾶς, hiéromoine, kathig. de Politou (1198), 3, 26.
 7 Κοσμᾶς, économiste de Zo (1274), 9, 54.
 8 Κοσμᾶς, hiéromoine de Zo (1274), 9, 55.
 9 Κοσμᾶς, hiéromoine de Zo (1274), 9, 55.
 10 Κοσμᾶς, moine de Dométiou, épitérète du Prôtaton (1287, 1288), 11 not., 44.
 11 Κοσμᾶς, hiéromoine, kathig. de Néakitou, épitérète du Prôtaton, puis grand économiste de l'Athos (1287-1297), 11 not., 41; 14 not., 6, 49, B 42.
 12 Κοσμᾶς, moine de Chalkêds (1294), 14, B 44.
 κοσμικός, laïc, 14, 13; 42, 114.
 κοσμικός, cf. θρῆξ, κτίσις.
 κόσμος: κατὰ κόσμον, 4, 6.
 Κοτανίτζης, au service des Serbes (après 1283/84), 12 not.
 Κοτεανίτζης (Λέων ὁ), oikeios de l'empereur (1293), 12 not., 1, 7-8, 13-14, 22.
 Κοτεανίτζης, cf. 4 Μακάριος.
 Κοτζάκιον, village dans la vallée du Strymon, bien d'Iv, 49, 68 et fig. 7 et n. 595; 39 not., 15, 21, 26, 35, 75.
 κουβαλητήριον, 30, 39.
 κουδούκλειον, 30, 29; cf. οἶκημα.
 κουκούμιον, κούκουμον, chaudron, 30 not., 40.
 Kumica, cf. Κομήτισσα.
 Κουνάλης (Κωνσταντῖνος ὁ), pansébaste sébaste, recenseur (1317, 1318), 49; 34 not., 185-186; 36, 31-32; 38, 18; 42, 172.
 Κουνσουλάτου (τοῦ), lieu-dit près de Leipsochōrion, 40, 83.
 κουρά, tonsure, 30, 85.
 Κουρούπης (Κωνσταντῖνος), co-propriétaire de biens avec Karabas Th. (1314), 30, 37, 38.
 Κούτζη (τοῦ, χωρίον), dans la vallée du Strymon, bien de Chil, 9, 36, 45, 49, 50, 52, 64, 65 fig. 6, 66, 67; 29, 138; 34, 133;

- 35, 24; 40, 19, 22, 23, 81, 87; App. I, 287, 288; App. II, 291, 292, 293.
 Κουτζομίτης (Δημήτριος ὁ), parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 55. — Καλή, femme de, *ibid.* — Ἄννα, fille de, *ibid.*
 Κουτλουμουσίου (μονή τοῦ), 11, 38; 14, 10 (τοῦ Κουτλουμούση), 51 (*id.*), B 40; 28, 25 § 5 Γρηγόριος, Μαλαχίας.
 Κουτρούλης (Γεώργιος), vendeur (XIII^e s.), 18, 47.
 Κυέεβιšte, village (nom actuel) en Mac. occ. (= Kloustobista), 70 n. 605.
 Kuculali, lieu-dit près de Kastriion, App. II, 290, 297.
 Κωγλιαρά (μονή τοῦ), 18, 56; 2 not., 33; 3, 27; 6, 9; 14, B 43 § Ἀντώνιος, 3 Θεοδόσιος, 2 Μάξιμος.
 κράλης, 18, 1, 46, 58; 19, 1, 12, 33; 20, 1, 13, 31; 25, 2, 14; 29, 3; 34, 3; 35, 1; 37, 2; 42, 29, 78, 121; 43, 3, 48; 44, 3, 50; 45, 2; 46, 3; 47, 4.
 Κρανόρρεμα, ruisseau dans la vallée du Strymon (nom actuel), 64 n. 548.
 Κρασάκης (Γεώργιος ὁ), parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 120. — Καλή, femme de, 40, 121.
 κράτος, de l'empereur, 3, 3 (ἐνθεον), 13 (*id.*), 16 (*id.*); 4, 47; 12, 27; 17, 121; 19, 40; 20, 38; 29, 180; 33, 63; 34, 235; 35, 111; 37, 27; 42, 194; 43, 79; 44, 78; 45, 26, 120; 46, 23, 88; 47, 24, 112.
 κρίς, 11, 29 (ἐνδικος); 14, 38.
 κριτήριον, 1 a, 24; 14, 28.
 Kruševno, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
 Krušica, cf. Ἀπιδέα.
 Κρούσοβος, village en Mac. or., App. II, 291 (Kruševno), 292 (*id.*), 297.
 Krušićica, pâturage en Serbie, bien de Chil, 50 n. 442.
 Κρύος Κάμπος, bien de Zo en Chalc. or., 58.
 κρυωτήριον, vase à rafraîchir l'eau, 30 not., 40.
 κτήμα, 10, 7, 16; 17, 47; 18, 44, 69; 29, 163; 34, 119, 129; 35, 10, 21; 39, 75; 42, 124, 130; 43, 63; 44, 64; 45, 7, 11, 55, 62, 64-65, 74, 92; 46, 7, 11, 44, 48, 50, 58, 70; 47, 7, 11, 51, 57, 60, 68, 85.
 κτήτωρ, 2, 22; 5 not. (δωιάτατος καὶ ἀγιώτατος).
 κτάω, 2, 18.
 κτίσις, 5, 37 (κοσμική).
 κτώμαι, 2, 19; 11, 23.
 κυβέρνησις, entretien, 33, 5; 42, 140-141.
 κυβερνώ, 42, 157.
 κυνήγιον, terrain de chasse, 62.
 Κυνόποδος (μονή τοῦ), 3 not., 27 § 3 Καλλίνικος.
 1 Κυπριανός, père de pronoiars à Kastriion (av. 1300), 49; App. II, 292.
 2 Κυπριανός, hiérodiaque, didaskalos de l'Athōnias (fin du XVII^e s.), 29 not.; 34 not.
 Κύρ Ἀθανασίου (τοῦ), monastère, dédié à la Vierge, 19 (μονή τοῦ Κ. Ἀθ. τῶν Μηλεῶν); 2, 31 (μονή ... τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Κ. Ἀθ.) § 1 Θεοδόσιος, 1 Μελέτιος, 2 Μελέτιος, Πέτρος.
 κύρ Ἰωάννου (τοῦ), ruisseau en Chalc. or. (= Diabrippou), 57 n. 487.
 κύρ Καλός, cf. Φιλάρετος.
 Κυριακόπουλος (Γρηγόριος ὁ), parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 115-116. — Μαρία, femme de, 40, 116. — Ἄννα, fille de, *ibid.*
 1 Κυριακός, notable de Komētissa (peu après 1253), 1 b, 38.
 2 Κυριακός, hiéromoine, kathig. de Chil (1294, 1295), 8, 39, 75; 14, 12; 15 not.
 Κυριακός (Ἰωάννης ὁ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 68-69, 72 cf. not. — Μαρία, femme de, 41, 69 (72: «Εὐδοκία»)
 Κυριακός (Μιχαήλ ὁ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 74. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Ἄννα, fille de, *ibid.*
 Κυριακός, cf. Μελισσηνός.
 Κύριλλος, hig. de Pithara (982-1018), 1 not., a, 4, 27; 14, 17.
 κυρίστης, 7, 21-22 (ἀναφαίρετος); 25, 5, 20; 31, 35 (ἀναφαίρετος); 32, 29 (*id.*).
 κύρος, 30, 102.
 Κυροῦ Παύλου (μονή τοῦ), 2 not., 33 § Ἀνδρέας.
 Κυροῦ Πέτρου (μονή τοῦ), 3, 24 § 3 Γεράσιμος.
 κωδικέλλος, 30, 101.
 κωλύω, 1 a, 18; 2, 17; 14, 25.
 1 Κωνσταντῖνος, hig. d'Anapausa (1076), 2, 40.
 2 Κωνσταντῖνος, porphyrogénète, fils de Michel VIII (1261-1306), 15.

- 3 Κωνσταντῖνος, prêtre, deutereuôn de Rébénikeia (1274), 9, 74.
- 4 Κωνσταντῖνος ὁ Χαλκεύς, témoin (1274), 9, 75.
- 5 Κωνσταντῖνος, prêtre de l'évêché d'Hiérissos (ca 1290-1300), 15 not. (= 6 Kōnstantinos?).
- 6 Κωνσταντῖνος, prêtre et clere de l'évêché d'Hiérissos (1295), 15 not., 19.
- 7 Κωνσταντῖνος, fils de Mallokoros Th. (1314), 32, 1, 5, 7.
- 8 Κωνσταντῖνος, fils de Pyrros D. (1314), 31, 1, 8, 10.
- 9 Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς τοῦ Θεοδωροπούλου, beau-fils de Pyrros D. (1314), 31, 1, 5 (Θεοδωρόπουλος), 8, 10, 23 (Θεοδωρόπουλος).
- 10 Κωνσταντῖνος ὁ Γρηγόριος, parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 113. — Ξένη, femme de, 40, 114. — Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, *ibid.*
- 11 Κωνσταντῖνος ὁ Ὑφαντής, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 70-71. — Καλή, femme de, 41, 71. — Μαρία, fille de, *ibid.* — Γεώργιος, gendre de, *ibid.* — Ἰωάννης, fils de, *ibid.* — Καλή, bru de, 41, 72.
- Κωνσταντῖνος, cf. Ἀγαλλιανός, Ἀγριώτης, Ἀναπλάς, Δικράνης, Δράζης, Εὐδόκης, Καλαμᾶνος, Καληγόπουλος, Κάλουδα, Κνηπᾶς, Κολοκυνθᾶς (Κ.), Κοντός, Κουνάλης, Κουρούπης, Κώνωπος, Λάσκαρις, Μαγνάδης, Μαλουκιώτης, Μαῦρος, Παντεχνής, Πατρηγός, Πεπαγωμένος (Κ.), Προυσηγός (Λ.), Πυρρός (Κ.), Σπαρτηγός (Κ.), Τζιμπέας, Τζυρίγκης (Κ.), Τορνίκιος, Φοβηγός, Χρυσάνος, Ψῆλλος.
- Κωνσταντῖος, cf. Μακεδών.
- Κωνστῆς, cf. 4 Θεόδωρος.
- Κώνωπος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 107. — Μαρία, fille de, 39, 108.
- Lab, région en Serbie, 4.
- Labikievo, pâturage en Serbie, bien de Chil, 50 et n. 442, 71 fig. 9, 72 n. 613.
- λαδράτον, 40, 11-12 (μελανόν); παλαιὸν λ., 40, 31-32 (π. μέγα); 41, 9, 12, 16 (π. μέγαν), 25.
- λαγκᾶς, 22, 6, 34.
- λάκκος, 40, 36, 84, 92, 99, 100, 101, 104;

- App. IV, 4.
- Λάκκος τοῦ Τουρίση, Dol Turésev, lieu-dit en Mac. occ., 70 n. 605; 18, 42-43; App. III, 299.
- Λάσκαρις (Κωνσταντῖνος), donateur de Préasnitz à SPaul (1374), 12 not.
- Λάσκαρις, cf. 4 Μακάριος.
- λαύρα, 2, 5; 11, 37.
- Λαύρα, monastère, 15, 16, 18, 20, 24, 35 et n. 287, 50, 51, 53, 57, 58, 59 et n. 499 502 507, 60 et n. 510, 61, 67; 5 not.; 9 not., 8-9 (μεγάλη Λ. τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου), 16, 23, 84, 97, 113 (σεβασμία βασιλική καὶ ἱερά Λ.); 11 not., 35 (ἀγία Λ.); 14, 47 (σεβ. βασιλ. μεγάλη Λ.); 21, 3, 7; 41, 10, 15. — Λαυριώται (οἱ), 9, 26, 30, 41, 100-101; 11, 13 § 2 Ἰάκωβος, 4 Ἰάκωβος, 4 Νίφων.
- 1 Λαυρέντιος, moine, fondateur de Laurentiou tou Paximada (av. 1076), 2, 22.
- 2 Λαυρέντιος, hig. de Berroïdion (1076, 1080, 1081, 1089), 2 not., 36.
- 3 Λαυρέντιος, moine de Dōrothéou (1287, 1288), 11 not., 42.
- 4 Λαυρέντιος, moine, parent de Karabas Th. (v. 1314), 30, 78.
- Λαυρεντίου τοῦ Παξιμαδᾶ, monastère, 19-20; 2 not. (Laurentije Paksimad), 6-7, 16 (Ἅγιον ... Λαυρέντιον τοῦ Π.) § 1 Λαυρέντιος.
- Λαυριώτα ρέμα, ruisseau (nom actuel) en Chalc. or. (= Diabryppou), 57.
- Λεβούνης, vendeur (1308?), 52; 24, 1. legimus, 4 not., 47.
- Λευσοχώριον (χωρίον τὸ), dans la vallée du Strymon, bien de Chil, 45, 49 et n. 434, 52, 64, 66, 67; 40, 5, 13, 15, 18-19, 21, 77, 103; 42, 89; 43, 14; 44, 14. — παλαιὸν Λ., 66 n. 568; 40, 100.
- 1 Λεόντιος ὁ Θεσσαλονικαῖος, [hig.] à l'Althos (998-1018), 1 not., a, 4, 27 (Λ.); 14, 17.
- 2 Λεόντιος, [hig.] de Diélizontos (1018), 1 not., a, 5; 14, 17.
- Lepenac, rivière au nord de Skopje, 69 fig. 8; 18 not.
- 1 Λεπενδρηγός, témoin (1308?), 24 not. (= 2 Lépendrénos?), 16 (Λεπερτρηνός) et app.
- 2 Λεπενδρηγός, pronotaire (1334), 24 not.
- Leskov'c, village en Serbie, bien de Chil, 50, 72 n. 613.

- Leskovac, ville en Serbie, 22, 73 fig. 10.
- λεῦκος, peuplier, App. IV, 3.
- 1 Λέων, gambros de Karabas Th. (1314), 30, 28.
- 2 Λέων, prêtre, ancien détenteur d'un bien à Eunouchou (1318), 40, 77.
- 3 Λέων, père de 4 parèques de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 78.
- Λέων, cf. Καλόγνωμος, Κλωστόμαλος, Κοτεανίτζης, Μελαγχρηγός, Πεπαγωμένος (Λ.), Σιναίτης.
- ληγατεύω, 22, 21, 57.
- ληγάτον, 30, 6, 61, 64, 80.
- Λημναῖος (Μιχαήλ ὁ), parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 75. — Μαρία, femme de, *ibid.*
- Λιθαδάριος (Ἰωάννης ὁ), parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 122.
- λιθάδιον, App. IV, 2.
- Λιδέρης, cf. Προυσηγός (Λ.).
- Λιγυρός (Ξένος ὁ), prêtre, témoin (1304-1314), 22 not., 67; 31, 58; 32, 53.
- λίθινος, cf. ὄριον, ὄρος, σύνορον.
- λιθομαρμάρινος, cf. ὄριον.
- λιθοπλινθόκτιστος, cf. οἶκημα.
- λίθος, 6, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 26; 22, 13 (ρίζημαῖοι), 44 (*id.*); 41, 41 (μαρμάρينوι).
- λιθοσωρεία, 14, 42; 40, 86, 89, 100; 41, 20 (παλαιά).
- λιμενιατικόν, taxe maritime, 5, 29; 17, 100.
- λίμνη, 1 a, 18, 19; 14, 24, 25; 39, 6; 40, 4, 38; 41, 4, 35, 49, 50; 42, 82, 90; 43, 8, 15; 44, 8, 15.
- λινοβροχεῖον, 14, 43.
- Λιπαρός, parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 125. — Ξένη, fille de, *ibid.*
- Λιπεανίτζα, rivière près de Skopje (auj. Lepenac), 18 not., 19; App. III, 299 (Lepen'c).
- Lipljan, ville en Serbie, 4, 73 fig. 10.
- Lisiče, cf. Λυσίτζιανίς.
- λίτρα, unité de superficie, 21, 17; 31, 4, 5, 20, 23.
- λίτρα, unité de compte, 7, 25.
- Λίτρα, lieu-dit près d'Eunouchou, 40 not., 28, 29.
- Ljubanci, village (nom actuel) en Mac. occ. (= Loumpéaninè?), 70 n. 605.
- Ljubéni, cf. Λουμπεανίνη.
- Ljubotén, cf. Λουμποτάνιον.
- λογάδες, moines notables, 6, 3.
- λογαριασμός, 30, 91.
- λογαριαστής τῆς αὐλῆς, 40, 34; 42, 87-88; 43, 13; 44, 13 § Κασσανδρηγός.
- λογοθέτης τοῦ δρόμου, 4 not., 51, B; 5, 44; 17, 84 § Μετρητόπουλος, Τορνίκης.
- Loz'nica, village en Serbie, 7, 72 n. 616.
- Λοζίκιον (χωρίον), dans la région des lacs, bien de Chil, 14, 16, 36 et n. 298 300, 44 n. 382, 49 et n. 428, 51, 52, 63, 64, 73 fig. 10; 7 not., 1, 16; 17, 78; App. II, 295. — Ἄνω Λοζίκιον, 63; App. II, 293 (Gor'ni Luž'c).
- Lokuyca, village en Serbie, bien de Chil, 6, 38, 71 n. 612 et fig. 9.
- Λόκουδα, lieu-dit près de Zdrabikion, 41, 45.
- Lorušani, cf. Λούψιανίς.
- Λοτρακηγός, cf. 1 Συμεών.
- 1 Λουκάς, kathig. de Blitziðe (1198), 3, 20.
- 2 Λουκάς, hiéromoine, hig. de Prophétou Èliou (1198), 3, 27.
- 3 Λουκάς, kathig. de Xén (1294-1303), 14 not., 9.
- Λουκίτζη, terre de Zo en Chalc. or., 58 et n. 494.
- Λουμπεανίνη, Ljubéni, village en Mac. occ., 69 fig. 8, 70 n. 605; 18, 29; App. III, 299.
- Λουμποτάνιον, Ljubotén, village en Mac. occ., 69 fig. 8, 70 n. 605; 18, 51; App. III, 299.
- λούστρα, 9, 85; 14, 41; App. IV, 5.
- Λούστρα, terre de Zo en Chalc. or., 57 et n. 489.
- Λουτρακίου (τοῦ), monastère, 1 not.
- λουτρόν, 40, 94 (παλαιόν).
- Λούψιανίς, Lorušani (χωρίον), en Mac. occ., bien de Hagίου Nikèta, 70 n. 605; 18, 48; App. III, 299.
- λυγέα, gattilier, 40, 37.
- Λυκομάτης (Γεώργιος ὁ), témoin (1267, 1274, 1295), 9 not., 57; 15, 18.
- Λυκομάτης, vendeur (xiii^e s.?), 18, 47.
- Λυκόπουλος, détenteur de biens près du Vardar (1317, ca 1335), 62; 36 not., 10, 23.
- λυσιτελής, 12, 2; 42, 73.
- Λυσίτζιανίς (τόπος), Lisiče, en Mac. occ., 70 n. 606; 18, 41; App. III, 299.
- λυχνοκαῖα, 18, 55.
- Λωρωτόν, village près de Thess., 30 not., 31, 72.

- M'skovo, village en Serbie, 6, 38, 72 n. 613.
 Μαγκαφᾶς (Γεώργιος), témoin (1314), 30, 22.
 Μαγκλαβίτης (Γεώργιος δ), donateur (av. 1317), 48, 51; 34, 196-197; 35, 79.
 Μαγνάδης (Κωνσταντῖνος δ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 117. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Πεπανός, fils de, 39, 118.
 Μαδαρίτης, voisin à Malouka (1318), 68; 39, 12, 17, 55.
 Μάζαρις (Νικήτας δ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 93. — Ειρήνη, femme de, 39, 94. — Δημήτριος, frère de, *ibid.* — Σπηλαιώτης, frère de, 39, 95.
 μαθητής, 2, 19.
 1 Μακάριος, hiéromoine, kathig. de Xèr (1270/74-1295), 15 not., 1, 4, 9.
 2 Μακάριος, hig. de Phalakrou (1294), 14 not., 6.
 3 Μακάριος, hiéromoine, hig. de Xèr (1310, 1316), 15 not.
 4 Μακάριος Δάσκαρις Κοτεανίτζης, moine (av. 1370), 12 not.
 μακαρίτης, 7, 1, 9, 17.
 Μακεδών (Ἰωάννης δ), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 99-100. — Κωνσταντώ, femme de, 39, 100. — Ειρήνη, fille de, *ibid.* — Θεοδώρα, fille de, 39, 101.
 Μακρηγός (Δημήτριος), prêtre, témoin (1314), 30, 18, 74.
 Μακρῆς, ancien détenteur d'un bien à Leipsochōrion (1318), 40, 128.
 Μακρογένη (μονὴ τοῦ), 11 not., 41 § 2 Μεθόδιος.
 Μακρόπουλος (Θεόδωρος δ), clere, témoin (1296), 16, 36.
 Μακροῦ (τοῦ), cf. Ἁγίου Νικολάου τοῦ Μ.
 Μαλαθρά, lieu-dit près de Zdrabikion, 41, 51-52.
 Μαλάκης (Δημήτριος δ), neveu de Karabas Th. (1314), 30, 6, 28, 62, 66.
 Μαλάκης (Θεόδωρος δ), maçon, voisin (1296), 16, 2, 3, 4, 12, 17, 32.
 Μαλαχίας, hiéromoine de Ku (1312, 1313 ou 1314), 28 not., 25.
 Mali Djurdjevik, village (nom actuel) en Serbie (= Gurjevnik), 72 n. 613.
 Μαλλέας (Νικηφόρος δ), diacre, tabulaire et prōtekdikos (1265), 7 not., 27, 31.
 Μαλλοκόπος (Θεόδωρος δ), vendeur (1314, av. 1316), 47; 31 not., 3, 6, 18, 29; 32, 1, 3, 5, 6-7, 16; 33, 26-27; 34, 148, 154-155; 35, 38, 44.
 Μάλουκα (χωρίον τοῦ), dans la vallée du Strymon, bien de Chil, 45, 49 et n. 434, 52, 67 et n. 590, 68; 39 not., 8, 11, 30, 35, 37, 53, 58, 67, 70, 85, 91, 118; 41 not., 35, 37, 38, 41, 43, 45; Μάλακα, 42, 90, 93, 150; 43, 15; 44, 16.
 Μαλουκιώτης, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 91. — Κωνσταντῖνος, fils de, 39, 92. — Ειρήνη, bru de, *ibid.* — Ἰωάννης, autre fils de, *ibid.*
 Μαλουκιώτης, cf. Καλή.
 Mamuško polje, région en Serbie (nom actuel), 71.
 Μάνδουκας, dikaios de Pétraliphas A. D. (1227), 16; App. I, 288.
 Μανουήλ [I^{er}] δ Κομνηνός, 22.
 1 Μανουήλ (I^{er}), patriarche (1217-1222), 32.
 2 Μανουήλ, parent de Philanthrōpēnos D. (v. 1304), 22, 17, 50.
 3 Μανουήλ, petit-fils de Karabas Th. (1314), 30, 64.
 4 Μανουήλ ὁ υἱὸς τῆς Φεγγοῦς, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 75. — Εὐδοκία, femme de, *ibid.* — Ἄννα, fille de, *ibid.*
 Μανουήλ, cf. Βατραχωνίτης, Βιβλοδόντης, Βραχνός (Μ.), Γαριάνος, Δεβελτζηνός, Ἐξαπτέρυγος, Εὐφημία, Θεοδωρόπουλος (Μ.), Καλαμᾶνος, Κασσιανή, Νεοκαισαρῆτης, Παραπολίτης, Τρῆζας.
 1 Μάξιμος, ecclésiarque du Prōtaton (1288), 11, 37.
 2 Μάξιμος, moine de Kochliara (1294), 14, B 43.
 Μαραβίντζιν, village dans la vallée du Strymon, 66, 67; 40 not., 9 (Μαροβ.), 13, 14-15 (Μαροβ.), 99, 102-103.
 1 Μαρία, femme de Philanthrōpēnos D. (1304), 22, 17, 51.
 2 Μαρία, femme de Léboundēs (1308?), 24, 1.
 3 Μαρία, femme d'Euphēmianos (1309), 25, 1, 8, 10.
 4 Μαρία, petite-fille de Karabas Th. (1314), 30, 6, 63.
 5 Μαρία, parente de Karabas Th. (v. 1314), 30, 78.

- 6 Μαρία, parente de Karabas Th. (v. 1314), 30, 79.
 Μαρία, cf. Ἀκοτεινώτης, Ἄλδουβῖνος (Θ.), Ἄναπλᾶς, Ἄνδρονικέα, Βλάχα, Βλαχιώτισσα, Βουρούκλης, Γαδιώτης, 7 Γεώργιος, 13 Δημήτριος, Δράζης, 2 Ειρήνη, Εὐγενής, Θεοδωρόπουλος (Μ.), 7 Θεόδωρος, 12 Ἰωάννης, 13 Ἰωάννης, Καλαμᾶνος, Κάλουβα, Κοδρέσα, Κυριακόπουλος, Κυριακός (Ι.), Κυριακός (Μ.), 11 Κωνσταντῖνος, Κώνωπος, Λημναῖος, Μαγνάδης, 6 Νικηφόρος, 7 Νικόλαος, Πόπνης, Σταυράκης, Τζερνάτος, Τραυλοβά, Χαρσάνης, Χρυσάνος.
 1 Μάρκος, hiéromoine, kathig. de Papadōn (1198), 3, 24.
 2 Μάρκος, hig. de Néakitou (peu après 1253), 1 b, 37.
 3 Μάρκος, détenteur de biens près de Zdrabikion (1318), 67; 41, 23, 25.
 Μαρμαρᾶς (Γεώργιος), témoin (1309), 25 not., 7, 24.
 μαρμάρινος, cf. λίθος, ὄριον, σύνορον.
 Μαρμάριον, village dans la vallée du Strymon, 24 not.; 41 not., 9, 11.
 μάρμαρον, borne, 38, 6, 14; 39, 41 (στρογγύλον), 43 (*id.*).
 μαρμαρόπετρα, 39, 41.
 Μαρμηγγοῦ, veuve, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 77-78. — Δημήτριος, fils de, 41, 78. — Ἄννα, fille de, *ibid.*
 Μαρουλάς (Μιχαήλ δ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 63. — Καλή, femme de, *ibid.* — Καλή, sœur de, *ibid.* — Εὐστάθιος, beau-frère de, *ibid.* — Ειρήνη, fille de, *ibid.*
 Μαρούλης (Δημήτριος δ), prêtre, témoin (1314), 31, 57; 32, 52.
 Μαρούλης (Σάββας δ), prêtre (1314), 31 not. μαρτυρία, 9, 48-49 (ἀληθής), 50.
 μαρτυρώ, 1 a, 27, 28, 34; 2, 30-33, 37-40; 3, 18; 7, 28, 29; 9, 26, 39; 15, 8, 19; 16, 36; 22, 66-69; 30, 108-112, 114; 31, 57-60; 32, 52-55.
 μάρτυς, 7, 27; 15, 7, 17 (ἀξιόπιστοι), 18, 19; 16, 3, 15, 35; 22, 65; 25, 23, 45; 30, 107; 31, 28, 56; 32, 22, 51.
 Μασγιδᾶς, ancien détenteur de biens à Malouka (1318), 39 not.
 Μάτζιστα, pâturage de Chil près de Mélénikon, 49, 69; 42, 137; 43, 52; 44, 55.
 1 Ματθαῖος, kathig. de Do (1195, 1198), 3 not., 18.
 2 Ματθαῖος, moine de Rabda (1288), 11, 41.
 3 Ματθαῖος, hiéromoine, kathig. d'Alypriou (1294), 14, 9, 50, B 41.
 4 Ματθαῖος, moine de Phalakrou (1294), 14 not., 51, B 44.
 Μαυροθάλασσα, village (nom actuel) dans la vallée du Strymon (= Eunouchou), 66.
 Μαυρόπουλος, cf. Ἄλδουβῖνος (Θ.).
 Μαῦρος ὁ τοῦ Ἄμαξᾶ, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 68. — Σοφία, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.* — Ἄννα, fille de, *ibid.*
 Μαῦρος, cf. Ἄνδρόνικος.
 μάχη, 11, 13; 42, 37.
 μάχομαι, 11, 14.
 Μάχρι (τοῦ), terrain près de Roudaba, bien de La, 9, 97.
 Μεγάλη Βίγλα, montagne à l' Athos, 18, 54 fig. 2, 56 et n. 479; 11 not.
 Μεγάλο Βαρδάρι, nom actuel du Vardar actuel au XIV^e s., 62.
 μεγαλοδοξότατος, 25, 23.
 μεγαλοναίτης, 30, 112.
 μεγαλόπολις, 15, 6.
 μεγαλόφυχος, cf. προαίρεσις.
 μεγαλοφύχως, 42, 59-60.
 μέγας ἀδνουμιστής, 26 not., 4; 34, 190-191; 35, 74 § Ἄγγελος (Ι.), Βατραχωνίτης, Νεοκαισαρείτης, Υαλέας.
 μέγας ζουπάνος, 4 n. 5, 22; 4, 1 (εὐγενέστατος), 15, 19, 21, 23, 27, 33, 34, 37, 39, 44; 5, 3 (εὐγενέστατος) § 1 Étienne, Nemanja, Tihomir.
 μέγας κύριος, de Komētissa, 1 b, 38.
 μέγας λογαριαστής, 4, 53, B; 5, 46, A verso.
 μέγας λογοθέτης, 10, 27 § Ἀκροπολίτης.
 μέγας οἰκονόμος, du Prōtaton, 11, 17, 25, 38; 14, 2, 5, 49, B 42 § 1 Ἰωσήφ, 11 Κοσμάς.
 μέγας οἰκονόμος, d'un évêché, 24, 17 (μ. οἰκονόμων).
 μέγας οἰκονόμος, de Chilandar, cf. 1 Ἄμφιλόχιος, 2 Βασίλειος, 2 Γερβάσιος.
 1 Μεθόδιος, hig. de Chil (1198-1199), 10, 26 et n. 199, 27 et n. 204, 75.
 2 Μεθόδιος, hiéromoine de Makrogéné (1288), 11, 41.
 Μελαγχρηγός (Λέων, 1295, av. 1316), 33 not., 31; 34, 153-154; 35, 43.

Μελάκια, lieu-dit (nom actuel) dans la vallée du Strymon (= Malouka?), 67, 68 fig. 7.
 Μελάνη, moniale (1314), 30, 46.
 μελανός, cf. λαβράτον.
 Μελένικον, Melnik, ville en Bulgarie, 45, 49, 50, 52, 69, 73 fig. 10; 42, 137; 43, 51; 44, 54.
 1 Μελέτιος, kathig. de Kyr Athanasios (1076), 19; 2, 31.
 2 Μελέτιος, hig. de Kyr Athanasios (1169), 19.
 3 Μελέτιος, hiéromoine, kathig. de Rabdouchou (1287-1294), 11 not., 17, 38; 14, 10, B 41.
 4 Μελέτιος, moine de Barnabitzè (1288), 11, 44.
 5 Μελέτιος, hig. de Xèr (1295), 15 not.
 Μελέτζιανη, village dans la vallée du Strymon, 65 fig. 6, 66, 67; 40 not., 96.
 Μελισσηνός (Κυριακός ό), détenteur d'un bien à Hiérissos (1300-1320), 18, 47.
 Μελισσουργεϊόν, métoque d'In près de l'Athos, 54 fig. 2, 56.
 Μελισσουργός, village (nom actuel) dans la région des laes (= Lozikion), 64.
 Μελιτάς (Ιωάννης ό), témoin (1308?), 24, 16.
 μέμψις, 30, 102.
 Μεντώνης (Ιωάννης ό), prêtre, témoin (1314), 30, 12, 18, 73, 74.
 μερίζω, 9, 83.
 Μέση, 3, 23, 24, 30; 28, 2.
 μεσονησίς, 1 a, 11; 14, 21.
 μεσοχώραφα, 36 not., 12, 18, 21-22.
 μεταγράφω, 41 not.
 μεταμέλεια, 1 a, 22; 14, 27.
 μεταμέλομαι, 16, 21; 25, 27; 31, 37; 32, 31.
 Μεταμορφώσεως (τῆς), métoque de Chil à l'Athos, 12, 34, 53-55 et n. 453; 17, 62.
 μέταξα, 4, B (όξεϊα); 5, 44-45 (άπηρωρημένη όξεϊα).
 Μεταξῆς (Γεώργιος), témoin (1314), 30, 22.
 μεταξωτός, cf. έφάπλωμα.
 μετόχιον, 7, 18; 9, 48, 49, 51, 59, 66; 10, 3, 5, 11, 22; 17 not., 61, 62, 70, 72, 75, 78, 80, 86, 105; 18, 10, 68; 31, 3, 17; 32, 2, 15; 33, 4, 12, 14, 41; 34, 136-137, 138, 173; 35, 28, 29, 62.
 Μετόχιον Χουρμίτσης (nom actuel, = Chremiltzaina), 1 not.

Μετοχίτης (Θεόδωρος), 44 n. 378.
 Μετρητόπουλος (Βασίλειος), sébaste, logothète du drome (1267-1280), 17, 36 et n. 301, 52, 65 n. 552; 17 not., 84; App. II, 295, 297.
 μετρητῶς, 24, 7.
 μέτρον, 30 not. (θαλάσσιον μ.), 36.
 μετρώ, 9, 70; 39, 60.
 Μηλαί, région à l'Athos, 4, 12, 14, 18 (M., « laure de M. »), 19, 20, 25, 26, 53, 55; 2 not., 6, 7; 3 not., 4; 4 not., 25, 26, 32; 5 not., 8, 9, 11, 23, 26; 17, 59.
 Μηλεών (των), monastère, 18 § 1 'Ηλίας.
 μηνύω, 9, 35.
 Μηράνα (χωρίον), en Serbie, bien de Hagiu Nikèta, 70 (M., Izmiria); 18, 51; App. III, 299 (Izmiria).
 μήτηρ, 22, 3, 4, 29, 30.
 μητρικός, cf. κλήρος.
 μητρόπολις, 7, 31; 16, 34; 25, 6, 21; 31, 31, 63; 32, 25, 58.
 μητροπολίτης, 9, 115.
 Μικρό Βαρδάρι, nom actuel du Palaios Bardarios, 62.
 Mileševa, monastère en Serbie, 11, 32, 73 fig. 10.
 Μιλιώτης (Φωτεινός ό), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 80. — Εύδοκία, femme de, 41, 81.
 Milutin (Étienne Uroš), roi de Serbie (1282-1321), 6 et n. 16, 7, 8, 9, 13, 37, 39, 40 et n. 324 327, 41 et n. 334 338, 42 et n. 353, 43, 44, 45 et n. 385, 46, 48 et n. 420, 49, 50 et n. 442, 52; 8 not.; 18 not.; 25 not.; 29 not.; 37 not.; 42 not.; App. III, 298, 299; Στέφανος ό Ούρσεϊς, 18, 2, 47; 19, 2; 20, 2.
 Μιμητάρης (Μιχαήλ ό), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 79. — Χρυσή, fille de, 41, 80.
 μίξις, confluent, 9, 90.
 μιτάπον, 42, 183; 43, 42; 44, 45.
 Μιχαήλ [VIII] ό Παλαιολόγος, 13, 14, 16, 17, 33, 35, 36, 48, 51; 7 not.; 8 not.; 10 not.; 19 not.; 26 not.; 27 not.; 33 not.; 47 bulle, not. — cf. Corrigenda.
 Μιχαήλ [IX] ό Παλαιολόγος, 8, 9, 46; 18 not.; 20 bulle, not., 38-42 (M. ... Δούκας 'Αγγελος Κομνηνός ό Π.); 23 not.; 27 not.; 33 not.; 35 not.; 39 not.; 43, 79-81; 46, 89-92. — cf. Corrigenda.

1 Μιχαήλ ... του 'Αντρούνη, prêtre à Komètissa (peu après 1253), 1 b, 38.
 2 Μιχαήλ ό Τζουκαλάς, témoin (1274), 9, 76-77.
 3 Μιχαήλ, moine de Chil (1294), 14, 13.
 4 Μιχαήλ, chef de chantier (début du XIV^e s.), 42.
 5 Μιχαήλ, bagénarios de Chil (1316), 41, 75.
 6 Μιχαήλ του 'Αμαξῆ, ancien détenteur d'un bien à Eunouchou (1318), 40, 76.
 7 Μιχαήλ, moine (av. 1370), 12 not.
 Μιχαήλ, cf. Βαγενῆς, Βερροιώτης, Βλαχιώτισσα, Βορκενός, Γίων, Εύφημία, Ζερβός (M.), 12 'Ιωάννης, Κάνωπος, Κυριακός (M.), Λημναῖος, Μαρουλάς, Μιμητάρης, Νεοκαισαρείτης, Παντεχνής, Πινακῆς, Προελεῦσις, Πρωτοζευγής, Σκουλλῆς, Σκουταριώτης (M.), Σπαρτηνός (M.), Χαμαιδράκων, Χαρσάνης.
 Μιχαηλάς, cf. 6 Δημήτριος.
 Μιχαλίτζη (του), lieu-dit près de Staurou, 38, 6.
 μνήμη, 22, 19, 54; 30, 6, 62, 64, 75, 79 (άδιάλειπτος), 80.
 μνημονεύω, 2, 22; 7, 3; 22, 15, 47.
 μνημόσυνον, 2, 12; 3, 7; 6, 41-42; 7, 1, 11, 17; 30, 4, 60, 85.
 Μοδηνός, prêtre, puis hiéromoine, détenteur d'une terre à Zdrabikion († av. 1320), 67; 26 not., 1, 13, 21; 27, 1, 11, 32. — le même?, détenteur de biens à Zdrabikion (1318), 41, 26, 32. — cf. Corrigenda.
 μόδιος, unité de superficie, 16, 10; 17, 83, 89; 21, 17; 24, 6; 30, 4, 5, 6, 30, 31, 32, 33, 59, 69, 70, 71; 31, 4; 33, 18, 24, 25, 28, 30, 42; 34, 144, 145-146, 146 et passim; 35, 35, 36, 37 et passim; 36, 5, 7, 27; 40, 44, 47, 49 et passim. — cf. k'v'l'. — βασιλικός μόδιος, 16 not., 1; 30, 30; 31, 3-4, 19, 22-23; 32, 3, 18.
 μολυβδίζων, cf. πέτρα.
 Momišići, village (nom actuel) en Serbie (= Kamenica), 72.
 Momuša, village en Serbie, bien de Chil, 4, 7, 38, 71 n. 611 et fig. 9.
 μοναδικός, cf. βίος.
 μοναστηριακός, 42, 115.
 μοναστήριον, 1 a, 1; 2, 12 (στενωπά), 20; 3, 10, 15; 4, 5, 7, 10, 13, 16, 17, 19, 22, 42; 14, 15; 18, 4; 39, 63; 42, 146.
 μοναστηρίτζιον, 2, 15-16.

μοναχή, 22, 17, 29, 50.
 μοναχικός, cf. διαγωγή, σχῆμα.
 μοναχός, passim.
 Μονενός, vendeur (av. 1314), 30, 3, 26, 58.
 μονή, passim. — βασιλική μ., 3 not., 5 (μοναί τῆς βασιλείας σου), 10 (id.); 24, 4; 38, 7, 9; 40, 130.
 μονή των Σέρβων, cf. Χελανταρίου.
 μονήρης, cf. βίος, βιοτή.
 μόνιμος, cf. άσφάλεια.
 Μονοβρούλης (τῆς), lieu-dit près de Néochōrion, 36, 15.
 μονοκελλίον, 6, 31.
 μονομερής, cf. αὐλή.
 μονοπάτι(ον), 1 a, 13; 14, 22, 30, 43; 39, 15, 18, 21, 22-23.
 μονόρρυτον, avec toit à une pente, 30, 25; cf. οἶκημα.
 μονότροπος, moine, 11, 37.
 μονύδριον, 18, 5-6, 12; 22, 14, 47; 28, 15; 33, 21, 44; 34, 141; 35, 32.
 Μοράβα, région en Serbie, 7, 70; 18, 50; App. III, 299.
 Moravica, région en Serbie, 7, 38, 72, 73 fig. 10.
 Morani, village (nom actuel) en Mac. occ. (= Tmorani), 69.
 Μοσυνοπολίτης, cf. 3 Γεώργιος.
 Μούνζιανις, village dans la vallée du Strymon, bien de Chil, 16, 17, 36, 49, 52, 64 et n. 549, 65 n. 555 et fig. 6, 66 n. 567; 17, 80 (Μούντζιανις); 24 not.; App. I, 287, 288; App. II, 293, 295.
 Μουτζιάνης, ruisseau dans la vallée du Strymon (nom moderne), 64 et n. 548.
 μοχθηρός, cf. βίος.
 μόχθος, 11, 7.
 Μπάνιανις, Banjane (χωρίον), en Mac. occ., bien de Hagiu Nikèta, 69 fig. 8, 70 n. 605; 18, 15, 17; App. III, 298, 299.
 μπαστᾶς, bašta, père spirituel, 30, 41; 14, 12; cf. διηοννικ § 3 'Αρσένιος, Domentijan, 'Ελευθέριος, 4 'Ιωσήφ.
 Μπόπιστος, cf. Πόμπιστος.
 Μπούρης (Ιωάννης ό), témoin (1295), 15, 18.
 Μπρεμπούσδα, Prěbužda, village (?) en Mac. occ., bien de Hagiu Nikèta, 70 n. 605; 18, 16; App. III, 298.
 μυλαγώγιον, 40, 41.
 Μυληνάρης (Δημήτριος ό), prêtre, témoin (1314), 30 not., 108.

- μυλοστάσιον, 7, 3, 20; 18, 21, 26, 30.
 μυλοτόπιον, 45.
 μύλων, 9, 34, 105; 12, 8; 17, 77; 23, 3, 8;
 24 not. (vodénica), 5; 40, 77, 128 (δλο-
 καιρινός); 41, 43-44, 48, 53.
 Μυλωνᾶ (τοῦ), monastère, 1 a, 5, 29; 14, 17
 Ἵ'Αθανάσιος.
 Μυλωνᾶς (Ἰωάννης), vendeur (XIII^e s.?), 18,
 47.
 μυλωνοαυλάκιον, 40, 8.
 Μύρκινος, village (nom actuel) dans la val-
 lée du Strymon (= Doxompous), 41 not.
- ναζιραῖος, moine, 5, 6.
 ναός, 11, 8; 12, 15 (θεῖοι); 18, 27 (θεῖος);
 22, 12, 43.
 ναυάγιον, 5, 35.
 ναυπηγῶ, 5, 36.
 Νεακίτου (μονή τοῦ), 1 not., b, 37; 3, 29;
 11, 41; 14, 5, 49, B 42 Ἵ 1 Ἰλαρίων, 11
 Κοσμάς, 2 Μάρκος.
 Νεβόλιανις, village dans la vallée du Stry-
 mon, 40 not., 29, 33.
 Νεεμάν, cf. Nemanja.
 Némanides (dynastie des), 3 et n. 2, 22, 45.
 Nemanja (Étienne), grand joupán (1167-
 1196), puis moine Siméon, 3, 4 et n. 5
 (Στέφανος ... ὁ Νεμάνια), 5 et n. 13, 8,
 10, 11, 12, 18, 22, 23, 24, 25, 26 et
 n. 199 200, 27 et n. 212; Νεεμάν (Στέφα-
 νος ὁ), 4, 2; 5, 3; Συμεών, 4, 15, 21, 23,
 24, 27, 44; 5, 3.
 Nemanjić, cf. 1 Étienne.
 νέμομαι, 2, 19; 7, 21; 8, 16; 9, 25, 29, 33;
 10, 19; 15, 11; 17, 54, 90, 91; 18, 70; 19,
 18; 20, 18; 28, 9, 15; 30, 77; 31, 34; 32,
 28; 33, 50; 34, 201, 220-221; 35, 82-83,
 99; 36, 28; 38, 15; 39, 80, 85, 119; 40,
 132; 41, 81.
 Νεοκαισαρείτης (Μιχαήλ ὁ), recenseur
 (1318-1324), grand adnoumiastès (1324),
 49, 66, 67, 68; 39 not., 128; 40, 141; 41
 not., 88 (Μιχαήλ).
 Νεοκαισαρείτης (Μανουήλ ὁ), πρότασεκρέτις
 (1295), 15.
 νέος, cf. ὀδός.
 νεόφυτον, vigne nouvellement plantée, 16,
 1; cf. τμήμα.
 1 Νεόφυτος, kathig. de Hagiou Kōnstanti-
 nou (1076), 20; 2, 5, 13-14.
 2 Νεόφυτος, hiéromoine, kathig. d'Es

- (1198), 3, 17.
 Νεοχώριον, domaine de Chil près du Vardar,
 62; 36, 8.
 Neprobišta, village en Serbie, bien de Chil,
 4, 7, 38, 71 n. 611 et fig. 9.
 Νεράστα, Nerašta (χωρίον), en Mac. occ.,
 bien de Hagiou Nikèta, 69 fig. 8, 70
 n. 607; 18, 24; App. III, 299.
 νερούγια, source, 22 not., 10, 40.
 Νικήτας, cf. Εὐγενής, Μάζαρις.
 1 Νικηφόρος, πρῶτος (1007-1019?), 21; 1
 not.
 2 Νικηφόρος, moine de Zygon (1016-1035),
 21.
 3 Νικηφόρος, moine de Chélandariou, scribe
 (1076), 19; 2, 27.
 4 Νικηφόρος, moine de Zygon (1101-1102),
 22.
 5 Νικηφόρος, ancien détenteur d'un bien à
 Leipsochōrion (1318), 40, 128.
 6 Νικηφόρος ὁ γαμβρός τοῦ Ἀγριώτου, pa-
 rèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41,
 70. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Μαρία,
 fille de, *ibid.*
 Νικηφόρος, cf. Μαλλέας, Πεπαγωμένος (N.),
 Πετραλίφας (N.), Χοῦμνος, Χρυσός.
 1 Νικόδημος, kathig. de Kaletzè (1198), 3, 23.
 2 Νικόδημος, hig. de Chil (1227), 33, 75;
 App. I, 287.
 3 Νικόδημος, moine de Phakènou (1288),
 11, 40.
 4 Νικόδημος, hiéromoine, paréconome du
 métoque de Chil à Thess., kathig. de Chil
 (ca 1310-1316), archevêque de Serbie
 (1317-1324), 8, 40 et n. 332, 41 et n. 334
 336 (Nikodim') 337 (*id.*) 339 (*id.*) 340,
 43, 75; 28, 10; 31, 2, 14; 32, 1, 11.
 1 Νικόλαος, hig. de Xén (1076), 2, 36.
 2 Νικόλαος, prêtre, habitant de Kastrion
 (1085), 64 n. 542.
 3 Νικόλαος, évêque d'Hiérissos (v. 1200), 31
 et n. 252; 5 not.
 4 Νικόλαος, prêtre (1274), 9, 75.
 5 Νικόλαος, filleul de Karabas Th. (1314),
 30, 65.
 6 Νικόλαος, prêtre, ecclésiarque de Chil
 (1316), 41, 75.
 7 Νικόλαος ὁ γαμβρός τοῦ παπᾶ Γεωργίου,
 parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40,
 57-58. — Μαρία, femme de, 40, 58. —
 Γεώργιος, fils de, *ibid.*

- Νικόλαος, cf. Ἀγουλάκης, Βλάχα, Καμπα-
 νός, Κοδρέσα, Ξηράδης, Πεπανή, Σγουρό-
 πούλος (N.), Ταβουλλαρόπουλος, Φιλο-
 μάτης.
 1 Νίκων, hig. de Zygon (991?, 996), 21.
 2 Νίκων, moine de Zygon (1071), 22.
 3 Νίκων, moine à l'Athos (1198), 25; 3, 15;
 4 not., 20.
 Νίσι, ville en Serbie, 22, 73 fig. 10.
 1 Νίφων, hig. de Zygon (1015-1035), 21.
 2 Νίφων, moine de Hagion Homologētōn
 (1018-1019?), 20.
 3 Νίφων, hig. de Zygon (1066, 1070), 21-22.
 4 Νίφων, hiéromoine, kathig. de La (1294),
 14 not., 47.
 Νίφων, cf. 1 Νύμφων, Στραβοζωνάριος,
 νομαδιαῖος, cf. τόπος.
 νομή, possession, 13, 19; 19, 14, 25; 20, 15,
 23; 33, 35, 55-56 (ἀσάλευτος καὶ ἀμετα-
 ποίητος); 38, 5, 16; 39, 66, 86; 45, 11,
 62; 46, 11, 43, 48; 47, 11, 57.
 νομή, pâture, 42, 140.
 νομικός, cf. ἀσφάλεια, βοήθεια, δικαιολογία,
 θέσπισμα, ἰσχύς καὶ βοήθεια.
 νόμιμος, cf. ἀσφάλεια.
 νομίμως, 16, 24; 25, 30, 38; 31, 47; 32, 34,
 42.
 νόμισμα, 9, 106; 15, 11, 15; 24, 6; 25, 39;
 40, 44, 47, 49 et *passim.* — νομίσματα
 ὑπέρπυρα, 6, 29; 7, 25; 11, 27; 16, 2,
 14, 29, 30; 22, 62; 25, 6, 22, 41; 30, 46
 (χρυσᾶ); 31, 6, 26-27 (πραττόμενα καὶ
 ἄψογα), 51, 52; 32, 4, 21 (πραττόμενα
 καὶ ἄψογα), 46, 47. — cf. ὑπέρπυρον.
 νόμος, 7, 22 (θεῖοι), 25; 12, 16 (θεῖοι καὶ φι-
 λευσεβεῖς); 16, 7-8 (*id.*), 20 (θεῖοι); 25,
 12; 30, 101 (θεῖοι); 31, 13 (θεῖοι καὶ φι-
 λευσεβεῖς), 36 (*id.*), 53; 32, 10 (θεῖοι καὶ
 φιλευσεβεῖς), 30 (*id.*), 48.
 νόσος, 11, 2; 30, 16 (δεινὴ καὶ ἀπευκταία).
 νύμφη, 39, 92, 99; 40, 45, 52, 63, 66; 41,
 68, 72.
 1 Νύμφων, kathig. de Makrou (1287, 1288),
 11 not. (N., Νίφων), 18, 39 (Νίφων).
 2 Νύμφων, hig. de Skorpion (1288), 11 not.,
 7, 27, 41; 14 not.
- Ξανθή, cf. 2 Παναγιώτης.
 Ξένη, cf. 10 Κωνσταντῖνος, Λιπαρός.
 Ξενοπάροιχοι, 64; App. II, 295.
 ξένος, 13, 9; 42, 122; 43, 62; 44, 63.
- Ξένος, prêtre, témoin (1314), 30 not. (= Li-
 gyros?), 8, 74.
 Ξένος, cf. Βεριδάρης, Λιγυρός.
 Ξενοφών, hig. de Xén (1018), 1 not., a, 25;
 14, 29.
 Ξενοφώντος (μονή τοῦ), 2, 36 (μ. τοῦ κυροῦ
 Ξ.); 3, 19; 14, 9 Ἵ 1 Θεόδωρος, 5 Κο-
 σμάς, 3 Λουκάς, 1 Νικόλαος, Ξενοφών.
 Ξεστόν, cruche, 30 not., 40.
 Ξηράδης (Νικόλαος ὁ), parèque de Chil à
 Malouka (1318), 39, 113. — Καλή, femme
 de, 39, 114. — Εὐρήνη, fille de, *ibid.*
 Ξηροκάστρου (μονή τοῦ), 2 not., 35 Ἵ 1
 Σάβας.
 Ξηροκέραμος, couvert de tuiles, sans joint,
 25 not.; cf. οἰκημα.
 Ξηροποτάμου (μονή τοῦ), 15, 16, 17, 18, 31
 n. 253, 35, 39, 46, 47 et n. 399, 51, 57, 59
 et n. 507, 60; 1 a, 3; 2, 32 (μ. τοῦ Ἀγίου
 Νικηφόρου τοῦ Ξ.); 3, 18; 9 not., 9, 17,
 47, 93; 14, 17; 15 not., 1, 3-4 (σεβασμία
 βασιλικὴ μ. τῶν Ἀγίων Τεσσαράκοντα ...
 τοῦ Ξ.), 8, 9; 21, 2, 12, 16. — Ξηροποτα-
 μηνοὶ (οἱ), 9, 50-51 Ἵ Δοσάθεος, 6 Καλλίνι-
 κος, 3 Κοσμάς, 1 Μακάριος, 3 Μακάριος,
 5 Μελέτιος, 1 Παῦλος.
 Ξηρορράκιον, 40, 16.
 Ξηρορράξ, 9, 87, 94-95.
 Ξυλή, 6, 33 (ἐργασίμη, καύσιμος).
 Ξύστρη (τοῦ), monastère, 14 not., B 42 Ἵ 2
 Θεοστήρικτος.
- Ονέε Polje, région en Mac. or., 44 n. 382, 73
 fig. 10.
 ὀδός, 14, 45 (βασιλική); 18, 17; 21, 9, 11;
 22, 6, 33; 36, 10, 11, 15, 17, 20, 22, 25;
 39, 14, 19, 24, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 52;
 40, 8, 13, 16 et *passim*; 41, 6, 8, 11 et
passim; δημοσία ὀδ., 40, 87; παλαιὰ ὀδ.,
 12, 10; 40, 24; νέα ὀδ., 41, 19.
 οἰκειακῶν (σέκρετον τῶν), 4, 55, B; 5, 47, A
 verso.
 οἰκείος, de l'empereur, 12, 1, 7, 22; 26, 4;
 34, 185, 190; 35, 73; 42, 87, 172; 43,
 12; 44, 12.
 οἰκειόχειρος, cf. γράμματα.
 οἰκειοχείρως, 2, 27; 6, 2; 7, 6; 24, 3.
 οἰκημα, 7, 2; 25, 4 (μονόρρυτα λιθοπλινθό-
 κτιστα ἑστεγασμένα καὶ Ξηροκέραμα), 17-
 18 (*id.*), 18; 30, 3, 6, 24, 25 (ἀνωγεω-
 κατώγειων), 27 (μονόρρυτα), 29 (χαμαί-

- γεων), 37, 57, 58, 62, 66, 68 (φαλσωτά), 77 (κουθούκλειον).
οίκια, 5, 1.
οικοδομή, 11, 27.
οικοδόμος, 16, 2, 4, 5, 12, 17, 32 § Βιδοδόντης.
οικομόδιον, impôt en nature, App. II, 296.
οικονομεύων, d'un monastère, 11, 26-27.
οικονομία, rente fiscale, 37, 7, 15.
οικονομία, gestion, 4, 26.
οικονόμος, de la Mésè, 3, 30; 11, 29 § 2 Θεοδώρητος, 2 Συμεών.
οικονόμος, d'un monastère ou d'une église, 9, 54, 73; 14, 10; 30, 110 § 1 'Ησαίας, 3 'Ιλαρίων, 7 Κοσμᾶς, Παπαδόπουλος.
οικονομῶ, 5, 13.
οίκουμένη, 17, 21.
οίκῶ, 5, 1; 9, 36.
οινόμετριον, taxe, App. II, 296 (meren'ho vīn'ho).
οἶνος, 30, 36.
οινογεῖον, 30, 41-42.
οιχόμενος, décédé, 22, 3, 29.
όλοκαιρινός, cf. μύλων.
'Ομολογητῶν (τῶν), cf. Στεφανίτζη.
όμολογια, 25, 41; — document, 6, 3.
όμολογῶ, 9, 42.
όνικόν, 30, 44; 40, 60, 115.
όνομα, 16, 6; 22, 16, 49; 30, 78.
όξύς, cf. μέταξα, πέτρα.
όπωροφόρος, cf. δένδρον.
όργυα, unité de longueur, 21, 4, 15, 16.
όρδινον: εν όρδίνω, 40, 10, 31, 98.
όρεινός, cf. γῆ.
όρθρινός, cf. δοξολογια.
όρίζω, -ομαι, 9, 13; 33, 10; 39, 1; 40, 1; 41, 1.
όρίζω, délimiter, 1 a, 20; 14, 26.
όρικῆ, impôt, 42, 182; 43, 41; 44, 44.
όριον, borne, 41, 15 (λίθινον), 24 (μαρμάρινον παλαιόν), 26-27 (μαρμάρινον στρογγύλον, παλαιόν), 29 (λιθομαρμάρινον), 34 (παλαιόν), 36 (λίθινον), 45.
όριον, limite, 29, 163.
όρισμός, 9, 6 (θεῖος), 62 (θεῖος καὶ προσκυνητός, βασιλικός); 10, 16; 23, 7; 26, 2, 5, 15; 27, 14; 34, 175, 181; 35, 64; 39, 9; 40, 6; 41, 5.
όρος, 22, 9, 38, 39.
'Όρος, le Mont Athos, 3, 10; 4, 13, 17, 18, 19, 22, 31, 35, 41; 5, 7, 13, 18; 28, 1

(άγιωνυμούμενον). — cf. "Άγιον Όρος, "Άθως.
όρος, limite, 42, 63.
όρος, borne, 1 a, 14, 21; 6, 18, 20, 21, 24, 25; 9, 44; 14, 22, 26, 31; 41, 7 (λίθινος).
'Όσδραβίκιον, cf. Ζδραβίκιον.
Os'nice, village en Serbie, bien de Chil, 6, 38, 72 n. 613.
όσφύς: έξ όσφύος, 26, 8.
otroci, paysans dépendants, 8 et n. 36.
Uroś, cf. 2 Étienne.
όφελος, 9, 3; 15, 7.
όφρύδιον, 6, 15.
όφρύς, 6, 24; 41, 28 et app.
όχθη, 22, 12, 44.
όχθος, rive, 9, 80, 81, 94.
όχθος, colline, 18, 35.
όχληρόν (τό), 9, 2.
όχλησις, 8, 17; 9, 3-4; 10, 21; 19, 24; 20, 22; 29, 158; 39, 62 (γειτονικαί); 42, 184; 43, 43; 44, 46.
όχλος: δι' όχλου, 14, 1.
όψαρατίκιον, pêche, 49, 62; 38, 3, 5; 42, 167.

πάγιος, cf. δωρεά.
Padište, lieu-dit en Mac. or., App. II, 295.
Παζουδίνος (Θεόδωρος ό), sébaste (1274), 15, 16, 35; 9 not., 111.
πάθος, 11, 16.
παῖς, 7, 3 (γνήσιος); 12, 22 (id.); 26, 8, 17; 27, 19; 29, 96; 30, 48, 50, 89; 31, 5; 32, 3, 16; 34, 81, 158; 35, 47; 37, 22; 39, 110; 41, 78. — πνευματική π., 30, 70-71, 71.
Παλαιάμπελα, lieu-dit près de Thess., 30 not., 30, 68.
παλαιγενής, cf. χρυσόβουλλον.
Παλαιοβαρδάριον, 38, 12; App. II, 295.
«Παλαιόκαστρον», bien de Zygu, puis de Chil, près de l'Athos, 21, 46, 54 fig. 2, 56 et n. 469 471; 1 not.; 11 not.; 14 not.
παλαιοκκλησία, 40, 97.
Παλαιολόγος ('Ιωάννης ό), despote, frère de Michel VIII (v. 1262), 15, 36, 48, 52; 8 not., 7-8 (Κομνηνός κύρ 'Ι. ό Π.); 19 not.
Παλαιολόγος, cf. 'Ανδρόνικος [II], 'Ανδρόνικος [III], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX].
παλαιός, cf. δρόμος, εκκλησία, λαβράτον, λιθοσωρεία, λουτρόν, όδος, όριον, πέτρα, σύνορον.

- Παλαιός Βαρδάριος, 62 et n. 533, 63 fig. 5.
παλαιόστρατον, 21, 6.
παλαιόχωρον (άρχαιόν), 1 a, 9; 14, 19.
παλλιρέα, 40, 86.
1 Παναγιώτης, témoin (1274), 9, 57.
2 Παναγιώτης, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 64. — Ξανθή, femme de, *ibid.*
3 Παναγιώτης, fils de Léôn, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 78.
Πάναξ, rivière en Mac. or., 39, 44, 77; 41, 31, 47. — cf. 'Αγγίτης.
Πανόρετος ('Ιωάννης ό), recenseur (v. 1300-1305?), 23 not., 4.
πανήγυρις, 40, 129.
πανοικειότατος, 15 not., 6.
πανσέβαστος, 10, 17; 16, 2, 3, 12, 16, 40 § Κομνηνός.
πανσέβαστος σεβαστός, 7, 6; 15, 6; 16, 11; 26, 4; 34, 185; 42, 87, 171-172; 43, 12; 44, 12 § Κουνάλης.
παντελής, cf. άργία, έλευθερία, έρημία.
παντέρημος, 2, 8.
Παντεχνής (Κωνσταντίνος ό), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 65. — "Αννα, femme de, *ibid.* — 'Ωθηανή, fille de, *ibid.* — Ειρήνη, sœur de, 41, 66. — Μιχαήλ, beau-frère de, *ibid.*
Παπᾶ Κονάκι, lieu-dit près de Chil (nom actuel), 53, 54 fig. 2.
Παπαδόπουλος ('Αθανάσιος ό), économe des Asomates, témoin (1314), 30 not., 110.
Παπαδῶν (τῶν), monastère, 3 not., 24 (τοῦ Παπαδῆ) § 1 Μάρκος.
παπᾶς, 1 b, 38; 6, 45; 9, 69; 26, 1; 30, 8, 74; 40, 58, 77.
πάππος, 35, 4, 26, 61, 65; 44, 1, 18, 40, 52; 47, 1, 45.
παραδηλῶ, 30, 54.
παραδίδωμι, 4, 39; 5, 24; 6, 10, 27, 30, 34; 7, 15; 9, 59; 10, 17; 16, 7; 24, 8; 25, 11; 26, 3; 30, 35, 47-48; 31, 12; 32, 9; 34, 174-175, 182; 35, 64; 36, 4-5, 7, 18-19; 38, 4; 39, 2, 8, 29, 45, 67, 121, 124; 40, 1, 6, 137; 41, 1, 5, 85.
παραδόσεις, 9, 107; 36 not. (predanije). — σωματική καὶ τοπική π., 16, 31; 25, 43; 31, 54; 32, 49.
παραδοτικός, cf. γράμμα.
παρανιάλιος, 5, 33.
παραιτούμαι, 16, 12, 17, 32, 33.
παρακαλῶ, 3, 13; 12, 4; 37, 4 et app.
παρακελεύομαι, 5, 13; 8, 13.
παρακλήσις, 8, 11; 9, 103; 12, 5; 15, 8, 10; 26, 11-12; 30, 17; 37, 12.
παρακλητεύω, 10, 15; 14, 37; 26, 6; 33, 6, 33.
παραλαμβάνω, 6, 13.
παραλία, 21, 3.
παραλίμνιον, 40, 38-39.
παραλόγος, cf. πράξις.
παραλόγως, 10, 8.
παραπέμπω, 2, 19.
Παραπολίτης (Μανουήλ ό), parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 97. — "Αννα, femme de, *ibid.*
παραποταμία, 7, 2. — παραποτάμιον μέρος, 7, 19.
παραπόταμον, 1 a, 11; 14, 20.
παρασαλεύω, 2, 24; 28, 20.
παραστρατον, 41, 26.
παραχωρῶ, 6, 30; 11, 22.
παρεγγυῶ, -ῶμαι, 2, 22; 45, 107; 46, 79; 47, 98.
παρεκβάλλω, 9, 108; 21, 18.
παρεκκλησιάρχης, 30, 31, 41 § 2 'Αμφιλόχιος.
Parici, village en Serbie, 4, 72 n. 617.
παροιμία, 26, 10, 19; 27, 7, 23.
παροιμικός, cf. βάρος.
παροιμονόμος, 30, 31 n. 248, 41 § 2 'Εφραίμ, 4 Νικόδημος.
πάροιχος, 8, 14, 35, 36 et n. 298, 49, 50, 52 tableau 3, 56, 57, 59, 61, 63 et n. 537, 64, 65, 66, 67 n. 582; 7, 1, 16; 9 not., 33, 101, 102 (π. Λαυριῶται); 14, 33, 38; 17, 71, 76, 79, 82; App. II, 295.
Παρτζάλη (τοῦ), lieu-dit en Chalc. or., 15, 47.
Παρτζάλη (τοῦ), ruisseau en Chalc. or., 59.
Πασστατᾶς, ancien détenteur d'un bien à Eunouchou (1318), 40, 77.
πατέρες, moines, 1 a, 24; 2, 2; 3, 11; 6, 3; 14, 28; 24, 4, 18.
πατήρ, 4, 3; 7, 1, 3, 9, 13, 17; 18, 61, 72; 20, 10; 23, 5, 9; 26, 17; 27, 2, 17, 20; 34, 195; 35, 5, 27; 43, 1, 17, 25, 37, 50, 59, 69; 44, 19, 53; 45, 32 (γνησιώτατος); 46, 1; 47, 2, 46.
πατήρ, au sens spirituel, 6, 5, 27; 11, 24, 31.
Πατριηός (Κωνσταντίνος), prōtasékretis (1196), 14.

- πατρικός, cf. ἀρχή, κληρός, ὑπόστασις.
πατρίς, 17, 31.
1 Παῦλος, hig. de Xēr (1007-1018), 1 not., a, 3, 26; 14, 16.
2 Παῦλος, kathig. de Do, prōtos (1070-1083), 2 not., 1, 29.
Πελάγης (Γεώργιος), protonotaire de la métropole de Thess., tabulaire (1264), 25 not.
Πελάγης (Θεόδωρος δ), scribe (1309), 25, 43, 46.
Πελάγης (Ἰωάννης), clerc et scribe à Thess. (1264), 25 not.
πένης, 30, 88.
πενία, 11, 2, 4, 5, 7.
Πεπαγωμένος (Ἰωάννης), juge du velum (1196), 4 not.
Πεπαγωμένος (Κωνσταντῖνος), spatharocubulaire (XI^e-XII^e s.), 4 not.
Πεπαγωμένος (Λέων δ), vestiaritès (1198), 25; 4 not., 39.
Πεπαγωμένος (Νικηφόρος), notaire impérial (1199, 1203), 4 not.
πεπαλαιωμένος, 28, 7.
Πεπανή, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 61. — Νικόλαος, fils(?) de, *ibid.*
Πεπανός, cf. Μαγνάδης.
Περδικάριος (Ἰωάννης δ), diacre, sakelliou et tabulaire de la métropole de Thess. (1295, 1296), 16 not., 35, 38.
Περὶ δλεπτος, monastère à Thess., 30 not., 19 (σεβασμία θεομητορικὴ μονὴ τῆς Π.), 29, 76 (σεβ. θεομητ. μ. τῆς Π.) § 7 Γρηγόριος, Στραβοζωνάριος.
Περιοιζόμενος (Θεόδωρος δ), prêtre, témoin (1314), 30, 109.
περιδόλιον, 18, 21; 40, 74.
περιγραφὴ, 1 b, 35.
περιλαμβάνω, 9, 27, 31.
περίληψις, contenu d'un document, 5, 42; 10, 6, 13; 14, 8; 16, 24; 17, 111; 18, 71; 22, 60; 23, 8; 25, 28; 26, 5, 15; 27, 14, 16; 31, 38; 32, 33; 33, 46; 35, 14; 38, 15; 39, 120; 40, 133; 41, 82; 43, 24, 58; 44, 27, 61; 45, 83; 46, 64; 47, 76.
περιορίζω, 6, 11, 26-27; 9, 52, 60; 22, 10, 39; 36, 13; 41, 54. — τὸ περιοριζόμενον, 6, 19; 21, 4; 22, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 34, 36, 38, 40, 40-41, 45; 39, 17-18, 32, 51; 41, 8, 11, 17, 23, 25, 32, 42, 46.
περιορισμός, 6, 11; 9, 45 (ἔγγραφος), 78, 96; 21, 1, 18; 22, 6, 33; 36, 8-9; 38, 6; 42, 159.
περίορος, 19, 5; 20, 5; App. IV, 1; *perior'*, 1 not.; 9 not.; 38 not.; 39 not.; 40 not.; App. I, 287.
περιουσία, 7, 25; 22, 63; 30, 22, 53, 84; 31, 53; 32, 48.
περιοχή, 2, 17; 5, 23; 7, 15; 9, 24; 12, 8; 17, 64, 66, 72, 77, 79, 82; 18, 29, 30, 52, 53, 69; 19, 14; 20, 15; 30, 29, 31, 32, 33; 31, 2, 17; 32, 2, 13; 33, 45; 34, 155, 170, 197; 35, 45, 58, 79; 38, 5, 16; 39, 10, 29-30, 69, 86; 40, 7; 41, 6.
περιπλέω, 5, 27.
περιποίησης, 11, 9, 27.
περιποιούμαι, 10, 22.
περισώζω, 4, 8; 5, 19.
Pet'kon Kir'st, lieu-dit près de Skopje, 7.
Petr'če, village en Serbie, bien de Chil, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
πέτρα, 1 not. (μολυβδίζουσα), a, 13, 14; 14, 20, 22, 30, 31, 43 (παλαιά); 22, 9, 39; 39, 34, 38, 40 (δέξια), 42-43 (στρογγύλη), 48, 54; App. IV, 7; π. ριζημαία, 1 a, 9, 17 (ρ., μολυβδίζουσα); 14, 19, 24 (ρ., μολυβδ.), 41; 41, 30 (ρ. μεγάλη), 56.
Πετραλίφας (Ἀνδρόνικος Δούκας), donateur (1227), 23, 36, 52; App. I, 287, 288.
Πετραλίφας (Νικηφόρος), sébastocrator (v. 1200), App. I, 288.
Πετρένια ρέμα, ruisseau en Chalc. or. (nom actuel), 59.
Petrovik, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 72 n. 613.
Πέτρος, hig. de Kyr Athanasiou (1045, 1056), 19.
Πέτρος, cf. 12 Δημήτριος.
Πέτρου (τοῦ), lieu-dit près de Préasnitza, 12 not., 9, 11.
Pecé, ville en Serbie, 6, 7, 71 fig. 9, 72 et n. 613, 73 fig. 10.
Pečka Bistrica, rivière en Serbie, 71 fig. 9, 72 n. 613.
Πεφάγος, cf. 8 Γρηγόριος.
πηγάδιον, 18, 37.
πηγή, 18, 20.
Πηλορρύγια, lieu-dit près de Roudaba, 9, 94.
πηλορρύγιον, 41, 24.
Πιάσματα, lieu-dit près de Thess., 30, 5, 32, 70, 81.

- Πιθαρά (τοῦ), monastère, 1 a, 4; 14, 17 § Κύριλλος.
Pilot, région en Serbie, 4, 73 fig. 10.
Πινακᾶς (Μιχαήλ δ), témoin (1295), 15, 18.
πιπράσκω, 16, 1, 2, 6, 13; 24, 12; 25, 1, 4, 11, 18; 31, 1, 5, 12, 24; 32, 1, 8, 20.
pisanije, document, App. I, 288.
πίστις, 12, 1.
πιστώ, 9, 108.
Plav, région en Serbie, 7, 38, 72, 73 fig. 10.
πλάγιον, 22, 8, 36; 40, 92.
Πλαγιτής (Γεώργιος δ), diacre, kanstrisios de la métropole de Thess., représentant du clergé de Sainte-Sophie (1314), 31 not., 31, 63; 32, 25, 58.
πλάκα, App. IV, 5.
Πλακᾶ (μονὴ τοῦ), 2 not., 38; 3, 22; 14, 6, 50 § 2 Ἡσαίας, 2 Κλήμης, 4 Κοσμᾶς.
πλανηνή, pâturage d'été, 18, 51, 52, 53; 42, 142; App. III, 299; δημοσιακὴ π., 42, 137; 43, 51; 44, 55.
Πλάς, pâturage de Hagίου Nikēta, 70; 18 not., 53; App. III, 299.
πλατυσμός, 45, 26; 46, 23; 47, 24.
πλεονεκτικός, cf. γνώμη, χεῖρ.
πλησιασμός, 16, 32, 34; 39, 61.
πλησιαστής, 16, 3, 4, 17.
πλοῖον, 5 not., 17, 27 (ιδιόκτητον), 35, 38; 17, 97.
Πλοία, région au NO de Skopje, 69 fig. 8, 70.
πλοῦτος, 5, 5; 11, 2.
πνευματικός, cf. θυγάτηρ, παῖς, υἱός.
Pobuzda, cf. Πομπόσδιν.
Pobuzje, village (nom actuel) en Mac. occ. (= Pomposdin), 70 n. 605.
Podav'e, lieu-dit près de Koutzè, App. II, 291, 292, 293, 297.
πόδωσις, 22, 12, 42.
Ποθητή, cf. Καθαρός.
Ποιμήν, kathig. de Zo (1274), 9, 53-54.
rokioni, cf. κανίσκιον.
πολεμία (ή), 29, 112; 34, 95.
πολέμοι, 29, 38, 86, 92, 106, 116; 34, 28, 72, 78, 90, 98.
πόλεμος, 42, 37.
πόλις, 7, 10; 17, 85, 87; 33, 4, 9, 17, 29, 32; 34, 139, 151, 177; 35, 30, 41, 67; 36, 1; 42, 171.
Πολίτου (μονὴ τοῦ), 1 not.; 3, 26 § 6 Κοσμᾶς, 1 Συμεών.

- Πολυβοδάς (Βασίλειος δ), prêtre et kou-bouklésios, habitant de Kastriion (1071), 64 n. 542.
Πόλογος, Polog, région en Mac. occ., 44 n. 382, 69 fig. 8, 70, 73 fig. 10; 18, 24; App. III, 299.
πολύάνθρωπος, 4, 7.
Πόμπιστος, ruisseau près de Lozikion, 7, 3 (Μπόπιστος), 19.
Πομπόσδιν, Pobuzda, village en Mac. occ., 69 fig. 8, 70 n. 605; 18, 42; App. III, 299.
Πονηρός (Βασίλειος δ), témoin (1274), 9, 59.
Ponor'e, pâturage en Serbie, bien de Chil, 50 n. 442, 71 fig. 9, 72 n. 613.
πόνος, 11, 7.
Πόπνης (Δημήτριος δ), parèque de Chil à Eupouchou (1318), 40, 56. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Στρατήγιος, fils de, 40, 57.
Ποριανίτης (Ἰωάννης δ), gendre de Modēnos (1281), 27, 26. — cf. Corrigenda.
πορίζομαι, 3, 5-6; 33, 34; 37, 5.
πόρος, gué, 41, 44. — péage, 42, 94.
πόσιμος, cf. εἶδος.
πόσις, 5, 28.
ποσόν, 37, 7, 15.
ποσότης, 10, 17.
ποσοῦμαι, 16, 1, 10; 18, 33; 39, 60, 77.
ποταμός, 1 a, 8, 10, 15, 16; 7, 3, 19; 9, 80, 84; 12, 9; 14, 19, 20, 23, 31; 17, 88; 18, 19; 34, 130, 132, 180-181; 35, 22, 23, 70; 38, 3, 11; 39, 44, 47, 49; 40, 16, 40, 94, 105; 41, 4, 30, 31, 34, 46, 47; 42, 82, 167; 43, 7; 44, 8.
Poteré, village (nom actuel) en Serbie (= Petr'če), 72 n. 613.
πράγματα, biens meubles, 30, 8, 11, 51, 52, 83.
πρακτικόν, 4, 38; 13, 10; 16, 31; 25, 42; 31, 54; 32, 49; 40 not.; 42, 123; App. II, 290, 296.
πράκτωρ, 9, 56 § Φιλάρτος.
πράξις, 7, 2, 13 (θεάρεστος); 14, 35 (παράλογος), 36 (*id.*).
πράσις, 31, 33; 32, 27.
πρατήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφον.
πρατηριάδης, cf. γράμμα.
πραττόμενος, qui a cours, à propos de monnaies, 16 not., 14; cf. νόμισμα.
Πρεάσνιτσα, village près de Strumica, 12 not. (Bréznic, Mpresnitza), 4, 8, 9-10 (τῆς Πρεασνίτζου), 14.

Πραούλακα, lieu-dit sur l'isthme de l'Athos, 17, 18, 22, 35, 46 et n. 398, 47, 51, 57 et n. 492, 59 et n. 499; 9 not., 25, 47, 65, 66; 15 not.; 17, 72 (Πραούλακα); 21, 1 (*id.*); App. II, 295.

Prébužda, cf. Μπρεμπούσδα.

Πρεκλείστα (χωρίον), dans la vallée du Strymon, 67; 40 not., 78, 85, 107.

πρεσβύτερος, 1 a, 28; 2, 35.

Pribo, protoséaste, fondateur de Hagia Paraskeuè (1^{re} moitié du XIII^e s.), 7, 8, 37 et n. 310.

Prizren, ville en Serbie, 4, 6, 22, 42 n. 361, 70, 71 et fig. 9, 73 fig. 10.

Πριμμικηρόπουλος (Ἰωάννης δ), témoin (1309), 25, 6, 23.

πρίνος, 22, 11 (μέγας), 41 (*id.*); App. IV, 5.

προάγω, 42, 55; 43, 28; 44, 30.

προαίρεσις, 28, 16; 42, 67 (μεγαλόψυχος).

προαιρούμαι, 4, 29.

προάστειον, 11, 3.

πρόβατον, 40, 46, 50, 66.

πρόγονοι, 18, 45; 42, 52.

πρόγονος, beau-fils, 31, 1, 10.

Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ (τοῦ τιμίου), monydriion, bien de Hagiou Nikèta, 70; 18, 13-14; App. III, 298.

Προελεύσις (Μιχαήλ δ), peintre (1304), 22 not., 2, 27.

προεστώς, higoumène, 3, 19, 20, 21, 22, 24; 14, 1, B 41, B 43.

προηγούμενος, 14, 12.

προθυμία, 9, 51; 29, 146; 34, 123; 35, 16; 42, 42.

πρόθυμος, 42, 31.

προθύμως, 11, 29; 45, 19, 24; 46, 17, 22; 47, 18, 23.

προικίζω, 22, 21, 57.

προικοδοτῶ, 16, 19.

προίξ, 12, 16; 30, 8, 47, 54, 82.

προϊστάμενος, higoumène, 15, 1.

προκαθήμενος, d'une ville, 34, 179, 187; 35, 68-69; 36, 33; 38, 19; 42, 173 § Καλόγνωμος, 2 Σπαρτηνός (I.).

προκομίζω, présenter un document, 30, 100.

προνοιαστικός, cf. χωρίον.

προνόμια, 5, 24; 7, 22; 22, 5, 14, 32, 47, 58; 31, 26, 36; 32, 21, 30.

προπάππος, 35, 78.

πρόποδα, 22, 11, 41.

προσαρμόζω, 29, 133-134; 34, 115, 133, 213; 35, 24-25, 92-93.

προσαφιερῶ, 7, 17.

προσγενής, 42, 112, 144.

προσδέχομαι, 8, 11; 12, 5; 37, 12; 42, 69.

προσδοκία, 17, 42.

προσδοκῶ, 45, 47; 46, 39; 47, 43.

προσένεζις, 13, 4; 23, 3; 33, 20; 34, 122, 139-140, 167, 189-190, 192, 196; 35, 11, 31, 55-56, 73, 75, 79.

προσεχῶς, récemment, 7, 18; 9, 26.

προσήκον, 45, 13; 46, 13; 47, 13.

προσκάθημαι, 3, 2; 5, 20, 23; 11, 11; 13, 8; 18, 8-9.

προσκαθήμενοι, 9, 32, 68; 13, 16; 39 not., 90; 41, 58.

προσκαθίζω, 9, 33; 42, 124, 130, 133; 43, 63; 44, 64.

προσκαλῶ, 1 a, 3; 14, 16.

προσκληρῶ, 34, 171; 35, 59, 71.

προσκτώμαι, 9, 105.

προσκυνητός, cf. ὄρισμός, πρόσταγμα, χρυσόβουλλον.

προσκυρῶ, 2, 20; 3, 6; 10, 17; 17, 83; 18, 5; 43, 48; 44, 50; 45, 73; 46, 57; 47, 67.

προσνέμω, 42, 56.

προσόδημα, 45, 7, 11-12, 65, 75, 93; 46, 8, 11, 51, 58, 70; 47, 8, 11, 60, 69, 86.

πρόσοδος, 22, 21, 58; 34, 215; 35, 95; 36, 29; 37, 10, 18; 42, 99-100, 118; 43, 21, 28; 44, 24, 30; 45, 55; 46, 44; 47, 52.

προσόντα (τὰ), les biens, 17, 55; 33, 22; 34, 121, 143, 210, 213; 35, 34, 90, 93.

προσπορίζω, 5, 29.

πρόσταγμα, 9, 14 (θεῖον καὶ προσκυνητόν); 13, 11, 14, 21; 17, 48, 85, 112; 23, 5, 8, 11; 27, 4; 33, 11, 13, 16, 42; 34, 120, 135, 171, 195; 35, 10-11, 60, 77; 36, 4 (θεῖον καὶ προσκυνητόν); 38, 1 (*id.*), 15 (*id.*); 42, 169.

πρόσταξις, 4, 40; 5, 37.

προστάσσω, 11, 10; 12, 7; 17, 51; 18, 66; 29, 172; 33, 38; 34, 222-223; 35, 101; 37, 14; 42, 75; 43, 19; 44, 21.

προστίθηναι, 28, 7, 16.

πρόστιμον, 7, 25; 16, 30, 32; 22, 62; 25, 41; 31, 52; 32, 47.

πρόστων, 30, 29.

προσφέρω, 11, 8; 29, 133; 34, 115; 45, 25; 46, 22; 47, 23.

Προσφόρι, domaine de Va près de l'Athos, 24 n. 187, 46, 54 fig. 2, 56 et n. 471 478.

πρόσωπον, 2, 18; 10, 5, 21; 14, 14; 16, 25; 30, 89; 31, 48; 32, 43.

προτάσσω, apposer sa suscription, 6, 2; 7, 4, 7; 15, 2; 16, 4, 13, 33; 22, 24; 30, 13; 31, 11, 64; 32, 7.

Prolocouronné, cf. 1 Étienne.

προτροπή, 7, 26; 16, 34; 25, 43; 30, 106.

προϋπόσχομαι, 30, 72.

Προυσηνός (Δημήτριος δ), parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 70-71. — Ειρήνη, femme de, 40, 71.

Προυσηνός (Λιθέρης δ), parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 72. — Άννα, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.*

προφασίζομαι, 16, 23.

πρόφασις, 2, 25; 11, 23, 24; 16, 26; 24, 11; 25, 27, 34; 31, 44, 49; 32, 39, 44.

Προφήτου Ἡλίου (μονὴ τοῦ ἁγίου), 3, 28 § 2 Λουκᾶς.

Προφήτου Ἡλίου, cf. Ἄγιου ... Ἡλίου.

πρωτεῖον, la charge du prôtos, 28, 5, 19.

πρωτέκδικος, 7, 27, 31 § Μαλλέας.

πρωτεύων, le prôtos, 11, 23, 26; 14, 36.

πρωτόγερος, 11, 19.

Πρωτοζευγής (Μιχαήλ δ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 79. — Άννα, femme de, *ibid.* — Ειρήνη, fille de, *ibid.*

πρωτοκανονάρχης, 30, 112 § Ἀμοριάτης.

πρωτοπαπᾶς, 30, 17 § Κάταβας.

πρῶτος, le prôtos de l'Athos, 1 a, 33; 2, 1, 29; 3, 17; 4, 12, 18, 19, 21, 25, 29, 32, 35, 41; 5, 11; 6, 3, 5, 14, 27; 10, 4, 6, 12; 11, 22, 29, 34; 14 not., 46; 17, 106; 28, 1, 4, 24 § 2 Γεράσιμος, Δομέτιος, Εὐσέβιος, 2 Θεόδωρος, 2 Θεόκτιστος, 3 Θεόκτιστος, 2 Θεοφάνης, 5 Ἰωάννης, 2 Ἰωαννῆσιος, 1 Νικηφόρος, 2 Παῦλος.

πρωτότυπον (τὸ), 1 a, 31; 5, 48; 9, 111; 26 not.; 38, 20.

Πτερωτός, cf. Ἄγιος Δημήτριος Π.

πτωχοί, 13, 8.

Πυκνὰ Μάρμαρα, lieu-dit près de Skopje, 18, 18; App. III, 299 (Često Mramorije).

πυλωνικός, cf. εισοδοξόδος.

πύργος, 9, 48 (κεχλασμένος); 11, 10, 16.

Πύργος, terre de La en Chalc. or., 58 et n. 495.

Πύργος τῆς Χρυσῆς, 8, 9, 42 et n. 362, 43 et n. 367, 47, 50, 52, 54 fig. 2, 55 (Π. τ. X., Ἄγιος Βασίλειος), 69; 18 not.; App. III, 299, 300 § 3 Συμεών.

Πυρρός (Γεώργιος Ἁγιοδημητρίτης δ), archonte des kontakia, scribe (1265), 7, 26, 30.

Πυρρός (Δημήτριος δ), vendeur (1314, av. 1316), 47; 31, 1, 4, 6, 8, 9, 11, 20, 29; 32, 3, 16; 33, 24; 34, 145, 164-165; 35, 35-36, 53.

Πυρρός (Ἰωάννης δ), clere, scribe, témoin (1314), 30 not., 105-106, 113; 31, 60; 32, 55.

Πυρρός (Κωνσταντῖνος δ), frère de Pyrros D., témoin (1314), 31, 6, 29; 32, 4, 24.

πωλῶ, 2, 20; 12, 15; 16, 19; 22, 21, 57.

Quarante Martyrs, église à Tirnovo, 11, 32.

Ravalin, prokathèmenos, 15, 17.

Ῥαδᾶ (μονὴ τοῦ), 11 not., 41 § 2 Ματθαῖος.

Ῥαδᾶ (χωρίον τοῦ), près de Thess., 30 not., 29, 36.

Ῥαδούχου (μονὴ τοῦ), 11 not., 17, 38; 14, 10, B 41; 28, 27 § 6 Θεοδόσιος, 3 Μελέτιος.

Ῥαδέα (τόπος τοῦ), Radéjevo, bien de Hagiou Nikèta en Mac. occ., 69 fig. 8, 70 n. 607; 18, 25; App. III, 299.

Ῥαδλίβος, village dans la région du Pangée, 41 not., 19 (ἡ Ῥαδολίβους).

Ῥαδομηρός, cf. Ζέγρος.

Radoslav, roi de Serbie (1229-1233/34), 32.

Ῥάδουσα, village(?) en Mac. occ., 18, 32; App. III, 299 (Radušta).

Rakovica, pâturage en Serbie, bien de Chil, 7.

ῤάπτης, cf. 8 Γεώργιος, 13 Δημήτριος.

Ras, ville en Serbie, 22, 23, 73 fig. 10.

Rastko, cf. 2 Σάβας.

Ratimlje, village (nom actuel) en Serbie (= Retivlja), 71 n. 611.

ῤάχη, ῤάχις, 14, 43; 21, 14; 40, 22, 28, 85, 93; App. IV, 7.

ῤάχων, 2, 7; 40, 11.

ῤαχώνιον, 1 a, 13; 14, 22, 30, 43.

ῤεβνίκεια, village en Chalc. or., 9, 74-75.

ῤεπανᾶς (Γεώργιος), soldat (1308), App. III, 299.

Retiv'stica, village en Serbie, bien de Chil, 4, 38, 71 n. 611.

Retivlja, village en Serbie, bien de Chil, 4, 38, 71 n. 611 et fig. 9.

- ῥήμα: κατὰ ῥήμα, 14, 15.
 ῥήξ, 8, 1; 42, 52.
 ῥήξιν, 30, 102.
 ῥιζημαῖος, cf. λίθος, πέτρα.
 Ῥοπαλαία (χωρίον), en Chalc. occ., 47, 51, 61, 73 fig. 10; 31 not., 3, 17; 32, 2, 14; 34, 155-156, 160, 170; 35, 45, 49, 58.
 Rub'è Potok, village en Serbie, bien de Chil, 5, 7, 38, 72 n. 613.
 Ῥούδαβα, village en Chalc. or., 15, 16, 17, 35, 47, 51, 59, 60 fig. 4; 9 not., 30, 36, 67, 102; 17, 75.
 Ῥουσέα Λούστρα, lieu-dit près de Roudaba, 9, 88.
 Ῥουστικός, cf. 2 Σάβας.
 Ρουχᾶς, prêtre d'Hiérissos (1279), 15 not.
 Ρουχᾶς (Δημήτριος ὁ), prêtre et clerc de l'évêché d'Hiérissos (1295), 15, 19.
 Ῥυάκιον, 1 a, 8; 6, 25, 26; 14, 19; 21, 8; 40, 12, 28, 92.
 Ῥυακίτζιν, 1 a, 10; 11, 15; 6, 17; 14, 20, 21, 23, 31.
 Ῥυάξ, 6, 12, 16, 18; 9, 82, 90, 91, 95; 21, 6; 22, 5, 8, 9, 12, 31, 36, 37, 38, 44; 40, 11.
 Ῥωμαῖοι, 42, 61; 45, 72, 79; 46, 56, 61; 47, 66, 73. — cf. αὐτοκράτωρ, βασιλεύς.
 Sava, moine de Chil (v. 1250), 33.
 Σάβα (τοῦ), cf. Ἅγιος Σάβας.
 1 Σάβας, hig. de Xerokastrou (1076, 1081), 2 not., 35.
 2 Σάβας, fondateur de Chil, archevêque de Serbie (1219-1233/34), dans le monde Rastko, 3, 5, 9, 10, 11, 12, 18, 22, 23 et n. 177, 24 et n. 181, 25, 26 et n. 199, 27 et n. 212, 28 et n. 213, 29 et n. 227, 30, 31 et n. 253, 32 et n. 257 258 261 262, 35 n. 295, 55, 75; 3, 2, 9; 4, 2 (Ῥουστικός), 3, 15, 21, 23, 27, 44; 5 not., 3, 4, 12, 16, 22, 40; 6 not., 1, 45, 48 (Sava).
 3 Σάβας, kathig. d'Es (1294), 14, 48.
 4 Σάβας, hig. de Chil (v. 1306), puis archevêque de Serbie (1309-1316), 40, 41 et n. 338, 75.
 Σάβας, cf. Μαρούλης (Σ.).
 Saint-Démétrius, monastère à Biluša, bien de Chil, 71 n. 612.
 Saint-Démétrius, église à Prizren, bien de Chil, 6, 37, 38, 71 et n. 609.
 Saint-Nicolas, église à Loumpéaninè, bien de Hagiou Nikéta, 70 n. 605.

- Saint-Pierre, église à Koriša, bien de Chil, 50, 71 n. 612.
 σακελλίου (ὁ), 16, 34, 38 ὧ Περδικάριος.
 Samodraža, village (nom actuel) en Serbie (= Slamodravny), 71 n. 611.
 Σαράδαρι, terre de Zo en Chalc. or., 58 et n. 496.
 Σαρακηνός, cf. Ἄλδουδίνος (Θ.).
 σάρξ, 11, 16; κατὰ σάρκα, cf. βίος, ζωή.
 Sveta Petka, cf. Ἁγία Παρασκευή.
 Svinovi, lieu-dit près de Skopje, 7.
 Σγούραϊνα, veuve, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 105. — Ἰωάννης, frère de, *ibid.*
 Σγουρόπουλος (Νικόλαος), prêtre, témoin (1314), 30, 18, 73.
 Σγουρόπουλος (Χριστόφορος), clerc, témoin (1314), 30, 20.
 Σδραβίκιν, cf. Ζδραβίκιον.
 σεβαστός, 4, 51, B; 5, 44; 9, 111; 21, 19; 34, 178, 186; 35, 68; 36, 31, 32; 38, 18, 19; 42, 172 ὧ Ἀπελμενέ, Κόντενος, Μετρητόπουλος, Παζουδίνος.
 σέκρετον, 4, 53, 55, B; 5, 41, 46, 47, A verso.
 σελάδα, col, App. IV not., 6 (γεγάδα).
 Σέλινα, lieu-dit à l'Athos, 56 n. 470; 1 not., a, 7; 11 not.; 14, 18, 44.
 Σελκῶδου (τοῦ), colline près de Skopje, 18, 35; App. III, 299 (Selkovo).
 σεμνεῖον, 3, 4; 4, 10, 11, 14, 25, 32, 42; 17, 59.
 σεπτός, cf. χρυσόβουλλον.
 Σεραπίων, hig. d'Iv (1294-1297), 14 not., 47 (serapion).
 Σερβία, 4, 1; 5, 3; 8, 1; 17, 35; 18, 1, 46; 19, 1, 33; 20, 1, 31; 29, 3; 34, 3; 35, 1; 37, 2; 42, 29, 52, 79, 121; 43, 3, 48; 44, 4, 50; 45, 2; 46, 3; 47, 4.
 Σερβίας (ἀρχιεπίσκοπος), 6, 1 ὧ 1 Ἀρσένιος, Δανιήλ, Eustache, 1 Ἰωαννίκιος, 4 Νικόδημος, 2 Σάβας, 4 Σάβας.
 Σέρβοι, 5, 9; 29, 113; 34, 96.
 Σέρβοι, cf. Χελανταρίου.
 Σέρραι, ville en Mac. or., 73 fig. 10; 13, 1; 23, 1.
 σεσημειώται, 30, verso.
 Σηκουνητός (Θεόδωρος), témoin (1274), 9, 56.
 σημείον, repère, 14, 4.
 Σθλαβανδρέου (μονή τοῦ), 14 not., 7, 11, 51 ὧ 5 Θεοδόσιος, Σθλάβος (Ἄν.).

- Σθλάβος (Ἀλέξιος), despote (début du XIII^e s.), 14 not.
 Σθλάβος (Ἀνδρέας), fondateur de Sthlabandréou, 14 not. (= le précédent?).
 σιγγιλιάδης, cf. γράμμα.
 σίγγον, 3, 20, 25; 14, 49, 50, 51; 15 not., 18, 19; 16, 4; 22, 23; 24, 1; 25, 8; 30, 13; 31, 8; 32, 5.
 Σιδεράς, vendeur (XIII^e s.?), 18, 47.
 σιδερικόν, 2, 24.
 Σιδηρός (τόπος), près de Skopje, 18, 20; App. III, 299 (Želézno).
 Σικελοῦ (τοῦ), monastère, 1 a, 5; 14, 17 ὧ 2 Ἡλίας.
 Σιμονίς, fille d'Andronic II, épouse de Milutin (1299), 39, 42, 44 et n. 378; 18 not.
 Σίμων, hig. de Hagiostéphanitou (1288), 11, 44.
 Σιναῖτης (Λέων ὁ), vestiaritès impérial (1199), 28; 5 not., 25.
 σινδούκιον, 30, 41.
 σιταρχία, imprôt, 42, 181; 43, 40; 44, 43.
 σιτλοεπιχτυτάριον, bassin, 30 not., 39.
 σῖτος, 30, 36, 38 (κατεσπαρμένος), 63.
 σκαλιατικόν, taxe maritime, 5, 29; 17, 100.
 σκάνδαλον, 39, 62.
 σκευοφύλαξ, 25, 44, 47 ὧ Βεάσκος.
 σκληρότης, 2, 14.
 Σκόπια, Skopje, 7 et n. 33, 8, 22, 37, 40 n. 327, 44 et n. 382, 52, 69 et fig. 8, 70, 73 fig. 10; 18, 4, 6, 18, 54; App. III, 298, 299.
 Skopska Crna Gora, montagne au nord de Skopje, 70.
 Σκόρης, pronotaire à Kontogrikou (1300), 44; App. II, 294.
 Σκορπίου (μονή τοῦ), 16, 21 et n. 148, 35, 39, 46, 56 et n. 471; 1 not., b, 36; 3, 25; 11 not., 6 (κελλίον), 7, 10 (κελλίον), 13-14, 19, 23, 27, 28, 29, 30, 41; 14 not., 1, 32, 35, 36, 37, 40, 42 ὧ 4 Γεράσιμος, 8 Γρηγόριος, 2 Νύμφων.
 Σκουληῆς (Μιχαήλ ὁ), juge général (1371), 12 not.
 Σκουταριώτης (Ἰωάννης ὁ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 80. — Εὐφροσύνη, femme de, *ibid.*
 Σκουταριώτης (Μιχαήλ), témoin (1274), 9, 55.
 Slamodravny, village en Serbie, bien de Chil, 4, 7 (Slamodraže), 38, 71 n. 611 et fig. 9.
 Slano, lieu-dit près de Kaména, 59; App. II, 295.
 Smira, village (nom actuel) en Serbie (= Mèrana), 70.
 Sopoćani, monastère en Serbie, 40 n. 324, 73 fig. 10.
 Suhodol, lieu-dit près de Mounzianis, App. I, 288.
 Σοφία, vendeur (av. 1317), 47; 34, 157; 35, 47.
 Σοφία, cf. Μαῦρος.
 σπαραγγαία, 41 not., 41.
 Σπαρτηνός (Δημήτριος ὁ), recenseur (1262), donateur (av. 1265), en religion Δαυίδ, 16, 36, 51; 7 not., 1, 5, 9.
 1 Σπαρτηνός (Ἰωάννης ὁ), fils de Sparténos D., donateur (1265), 36, 51; 7 not. (Kalojan), 4, 5.
 2 Σπαρτηνός (Ἰωάννης), prokathéménos de Thess. (1284, 1295), 7 not.
 Σπαρτηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), fils de Sparténos D., donateur (1265), 36, 51; 7 not., 5.
 Σπαρτηνός (Μιχαήλ ὁ), fils de Sparténos D., donateur (1265), 36, 51; 7, 5.
 σπάσμα, ressaut de terrain, 1 not., a, 16; 14, 24.
 Spasova Voda, ruisseau à l'Athos, 55 n. 453.
 Σπαστριός (Γεώργιος ὁ), chrysépiklètès (1314), 30, 45.
 Σπηλαία, lieu-dit près de Staurou, 38, 8-9.
 Σπηλαιώτης, cf. Μάζαρις.
 σπορέα, unité de mesure de la terre, 16 not., 1, 9.
 spud', mesure de capacité, 4 et n. 9.
 σπουδή, 28, 5; 30, 88; 34, 219; 35, 98.
 1 Σταμάτης, vendeur (av. 1317), 47; 34, 166; 35, 55.
 2 Σταμάτης, parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 68, 72 (cf. not.). — Ἄννα, femme de, 41, 68, 72.
 starac, le supérieur du Pyrgos tès Chrysès, 43 et n. 374.
 Staro Nagoričino, monastère en Serbie, 45 n. 387, 73 fig. 10.
 στάσις, à propos d'une terre, 26, 3; 27, 3.
 Σταυράκης (Θεόδωρος ὁ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 74. — Μαρία, femme de, *ibid.*
 Σταυράς (Ἰωάννης ὁ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 73. — Εὐφροσύνη, femme de, *ibid.* — Ἄννα, fille de, *ibid.*

Σταυρηγός, cf. Ζιγνιώτης.
 σταυρικός, cf. γράμμα, έγγραφον.
 σταυρικῶς, « en traçant le signe de la Croix », 16, 13, 33.
 Σταυρού (τοῦ), marché à Thess., 30 not., 28, 76.
 σταυρόδρομος, 40, 89.
 Σταυρόλακκος, ruisseau (nom actuel) près de l'Athos (= Bathy Ryakin), 56.
 σταυροπήγιον, 22, 6, 13, 33, 45.
 σταυρός, repère, 18, 40; App. IV, 2, 3, 5, 6.
 σταυρός, sur un repère de délimitation, 6, 19.
 σταυρός, signon, 24, 3; 25, 10.
 σταυρός, à la place d'une signature, 1 a, 29; 2, 2, 29, 31, 32, 33, 34.
 σταυροτύπος, « en traçant le signe de la Croix », 22, 24; 30, 13; 31, 11; 32, 7.
 Σταυροῦ (τοῦ), pêcherie et terrain de chasse de Chil sur le Vardar, 49, 62, 63; 38, 3; 42, 168.
 Σταυροῦ (τοῦ), gué sur le Vardar, 62-63 et n. 534.
 σταυρώσις, croisement, 21, 9; 40, 87.
 σταφυλή, 30, 44.
 Στειριῶνης, cf. 2 Εἰρήνη.
 στενομονία, 2, 14-15.
 στενωπός, cf. μοναστήριον.
 στέργον (τὸ), 8, 6.
 στέργω, 1 a, 21; 11, 25; 14, 26; 22, 62; 45, 81; 46, 63; 47, 75.
 στερεῶ, 45, 52; 46, 42.
 στερεῶ, 2, 10.
 Στεφανίτζη (τοῦ), monydrion, bien de Chil à la fin du XI^e s., 55 (Σ., τῶν Ὁμολογητῶν) et n. 459; App. IV, 4 (= Hagíðñ Homologētōn?).
 1 Στέφανος, hig. de Chrémítzaina (1018), 1 not., a, 15, 18, 19, 29; 14, 23, 25.
 2 Στέφανος τοῦ παπᾶ Γεωργίου, paysan à Roudaba (1274), 9, 69.
 3 Στέφανος, hiéromoine, hig. de Chil (1287, 1288), 39 et n. 313 316 (Stefan'), 75; 11, 21, 26; 14, 12.
 Στέφανος, cf. Βούχαλος, Nemanja.
 Στέφανος ὁ Οὐρεσις, cf. Milutin.
 Štip, ville en Mac. or., 45 et n. 390, 73 fig. 10.
 στοιχῶ, 7, 2; 16, 24; 25, 28; 31, 38; 32, 32.
 Studenica, monastère de la Vierge en Serbie, 7, 11 et n. 58, 23, 26 n. 199, 31, 34

n. 274, 73 fig. 10.
 Štupěl, village en Serbie, bien de Chil, 7, 38, 71 fig. 9, 72 n. 613.
 Στραβοζωνάριος (Νίφων), moine de la Péribleptos, témoin (1314), 30, 19-20.
 straža, service de garde, 6.
 στράτα, App. IV, 2, 3.
 στράτευμα, 29, 57, 89, 111; 34, 46, 75-76, 94; 42, 44.
 Στρατήγιος, cf. Πόπνης.
 στρατηγός, 5, 32.
 στρατιά, 29, 33; 34, 25.
 στρατιώτης, 42, 113, 151.
 Στρατιωτικός (Ἰωάννης), de la chancellerie impériale (1198, 1199), 4 not., 54, B; 5, 47, A verso.
 στρέμμα, unité de superficie, 18, 33; 30, 38.
 Στρογγυλόν, lieu-dit dans la vallée du Strymon (nom actuel), 68 et fig. 7.
 στρογγύλος, cf. μάρμαρον, ὄριον, πέτρα.
 Strumica, ville en Mac. or., 73 fig. 10; 12 not.
 στροφός, 14 not., 43.
 Στρυμδάκων (Ἰωάννης ὁ), scribe de la métropole de Thess. (1296), 16 not., 34, 37.
 Στρυμόνος (θέμα), cf. Βολεροῦ.
 Στρυμόνος (κατεπανίκιον), App. II, 290.
 Στρυμών, 8 not. (Struma), 8; 10 not. (Struma), 16; 17, 80; 19, 4; 20, 4; 24, 6; 29, 137; 34, 130; 35, 22; 39, 6; 40, 4; 41, 4, 49; 42, 82; 43, 7; 44, 7-8.
 συγγενής, 30, 94.
 συγγνώμη, 14, 39.
 συγκατατίθεμαι, 6, 8.
 συγκρότησις, 11, 6.
 συγχίζω, 6, 32.
 συζεύγνυμαι, 30, 47.
 συζήτησις (δημοσιακή), 42, 181; 43, 39-40; 44, 42.
 σύζυγος (ή), 22, 17, 51; 25, 1, 8, 9, 10; 30, 3, 8, 49, 55, 57, 63, 78, 81, 85, 86, 89, 97.
 σικάδιον, 38, 11.
 συμβίβασις, 22, 59; 39, 72.
 1 Συμεών, hig. de Politou (1001-1024), 1 not., a, 4 (Σ. ὁ Πολίτης), 27-28 (Σ. μοναχὸς ὁ Λοτρακηνός); 14, 17.
 2 Συμεών, moine de Chélandariou, économiste de l'Athos (1141), 19.
 3 Συμεών, supérieur (starac) du Pyrgos tès Chrysès (début du XIV^e s.), 43 et n. 366 374.

Συμεών, cf. Nemanja.
 Συμεών, village en Chalc. or., 59.
 συμμαρτυρῶ, 7, 30; 16, 37; 25, 46; 30, 113.
 σύμμαχος, 29, 113; 34, 96.
 συμμαχῶ, 45, 19; 46, 18; 47, 18.
 συμπαλαμβάνω, 14, 9; 39, 63.
 συμπαρίσταμαι, 42, 38.
 συμπένθερος, 3, 1, 8; 4, 1; 8, 2; 18, 45.
 συμπεραίνω, donner satisfaction, 29, 2-3; 34, 2.
 συμπράττω, 29, 91; 34, 77.
 συμφέρον (τὸ), 45, 28, 36; 46, 25, 30; 47, 27, 32.
 συμφωνία, 6, 2 (ἐγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος), 42 et app.; 22, 59.
 σύμφωνον, document, 30, 7, 11, 72; γαμήλιον σ., 30, 34, 47-48, 51, 55, 82.
 συμφωνῶ, 6, 28, 32, 35, 46.
 συμψηφίζω, 21, 17; 36, 27.
 συναγωνίζομαι, 42, 43-44.
 συναδελφός, à propos d'un moine, 3, 15.
 συναίνεσις, 11, 24.
 συναίρομαι, aider, 29, 90; 34, 76.
 συναναστροφή, 6, 7.
 σύναξις, 11, 33; 14, 34.
 συνδρομή, 28, 6.
 συνεδριάζω, 14, 34.
 συνεισφορά, 42, 95-96 (κοινή).
 συνεργία, 11, 8, 24; 45, 22; 46, 20; 47, 21.
 συνέρχομαι, 6, 8; 30, 17.
 συνήθεια (ἀρχαία), 6, 7.
 συνήθης, cf. βούλλα.
 συνίστημι, συνιστῶ, 3, 10; 4, 35; 34, 212; 35, 92; 37, 9, 17; 42, 53, 117; 43, 26; 44, 29.
 συνοικέσιον, 30, 34.
 συνοικίζω, 9, 42.
 συνορίζω, 39, 77, 121.
 σύνορον, limite, 12, 9, 11; 13, 6, 8; 39, 50, 74; App. IV, 1.
 σύνορον, borne, 2, 24; 21, 4, 10 (παλαιόν), 13; 36, 9 (παλαιόν); 38, 8, 13; 40, 12; 41, 40; λίθινον σ., 21, 1, 3, 5, 7 (παλαιόν λίθ.), 11, 14, 15, 17; 36, 23; 39, 13, 22 (λίθ. παλαιόν), 23; 40, 9, 10, 14, 17, 20-21, 23-24 (λίθ. ἄσπρον), 30, 31, 36, 42, 79, 83, 98, 103, 108; 41, 13 (παλαιὰ λίθ.), 37 (λίθ. παλαιόν), 39, 43 (λίθ. μαρμάρινον μέγα), 44; μαρμάρινον σ., 36, 14, 20-21.
 συντήρησις, 45, 111; 46, 83; 47, 103.

συντρέχω, 4, 4, 14; 42, 34.
 Συργιάννης, cf. Γαζής.
 σύστασις, 4, 36; 11, 8, 9; 25, 40; 31, 52; 32, 46.
 Σφιμένου, cf. Ἐσφιγμένου.
 σφραγίζω, mettre une marque sur un repère, 14, 41.
 σχῆμα, 4, 2 (μοναχικόν), 3 (ἀγγελικόν); 5, 3 (μοναχικόν); 7, 6 (ἀγιον καὶ ἀγγελικόν); 11, 14.
 σχῆμα, forme, 22, 6, 32.
 σχοινίον, unité de longueur, 21, 4, 6, 7, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17; 36, 16, 17, 24, 26; 39, 78. — σ. γεωμετρικόν, 39 not., 60.
 Σχολάρης, témoin (1308?), 24, 16.
 σωματικός, cf. παράδοσις, χρεία.
 σῶος, au sens de conforme, 5, 48.
 Σῶσθναι, deux pâturages de Hagíou Nikèta, 70; 18, 54; App. III, 299 (Soštne).
 σωτηρία, 7, 9; ψυχική σ., 7, 11, 17; 30, 65.
 Σωτήριχος (Ἰωάννης ὁ), témoin (1295), 15, 18.
 Σωτήρος, cf. Ἐσφιγμένου.
 Σωτήρος Χριστοῦ, église dans le Pyrgos tès Chrysès, 8, 42; App. III, 299.
 ταβουλλάριος, 7, 27, 31; 16, 35, 38; 22, 64, 69; 25, 44, 48; 30, 106, 114; 31, 55, 61; 32, 50, 56 † Βεάσχος, Διαβασημέρης, Μαλλέας, Περδικάριος, Χηναρᾶς (Δ.).
 Ταβουλλαρόπουλος (Νικόλαος), témoin (1314), 30, 21.
 ταραχή, 39, 62.
 τάττω, 11, 30; 22, 17, 51; 33, 40.
 τάφος, 38, 9; 39, 54; 40, 11.
 τέκνον, 22, 17, 51.
 τέλειος, cf. ἀπώλεια, δεσποτεία, δεσπότης, δεσπότης, τιμή, χαριστική.
 τέλεσμα, 22, 18, 53; 42, 102.
 τελεσματικός, cf. βάρος.
 τέλος, loyer, 11, 27; 22, 18, 52; 25, 5 (ἐτήσιον), 21 (id.).
 τέλος, imprôt, 37, 7, 16. — τέλος (δημοσιακόν), 26, 11, 14; 27, 6, 12.
 τελῶ, 9, 105; 11, 26, 29, 30; 14, 36; 22, 18, 52; 31, 21, 24; 32, 18.
 Teodosije, moine de Chil (fin du XIII^e s.), 12 et n. 72.
 τετάρτιον, unité de capacité, 30 not., 36, 38, 63.
 τζαγκάρης, cf. 5 Γεώργιος, 13 Ἰωάννης.

Τζαήρια, toponyme moderne près de Thess., 34 not.
 Τζαϊβάνου, cf. Τζαίνου.
 Τζαίνισσα, cf. Τζιταπίνη.
 Τζαίνου (του), église près de Chil, 53 et n. 448 (του Τζαϊβάνου) 449, 55; App. IV, 7.
 Τζερνάτος, parèque de Chil à Malouka (1318), 39, 115. — Μαρία, femme de, *ibid.*
 Τζηρός (Ἰωάννης δ), paysan à Roudaba (1274), 9, 69.
 Τζικούρεσις, détenteur d'un moulin (1265), 7, 3, 20.
 Τζιμπέας (Κωνσταντῖνος δ), recenseur (v. 1279), 16.
 Τζιταπίνη (Ἀθανασία Τζαίνισσα ἡ), mère de Philanthrènos D. (av. 1304), 22, 3, 29.
 Τζουρούγιανης (Ἰωάννης δ), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 44, 64. — Καλή, femme de, *ibid.*
 τζόχα, sorte de tissu, 30 not., 42, 72.
 τζυκαλάς, cf. 5 Θεόδωρος, 4 Ἰωάννης, 2 Μιχαήλ.
 Τζυρίγκης, vendeur (av. 1316), 47; 33, 29; 34, 151; 35, 41.
 Τζυρίγκης (Θεόδωρος δ), vendeur (1314, av. 1317), 47 et n. 403; 31 not., 24, 31, 64; 34, 161-162; 35, 50-51.
 Τζυρίγκης (Ἰωάννης δ), vendeur (av. 1317), 47; 34, 161-162; 35, 50-51.
 Τζυρίγκης (Ἰωσήφ), père de Tzyrigkès Th. († av. 1314), 31, 5.
 Τζυρίγκης (Κωνσταντῖνος), témoin (1314), 31, 7, 28; 32, 4, 23.
 τηρῶ, 9, 15, 21; 16, 39; 34, 223; 35, 101.
 τιμή, 25, 21-22 (τελεία), 33; 30, 43; 31, 6 (τελεία); 32, 3 (*id.*).
 τίμημα, 16, 2, 14, 22, 29; 25, 6, 38; 31, 26, 44, 50; 32, 21, 38, 45.
 Timovo, ville en Bulgarie, 11, 32.
 Tihomir, grand joupán, frère de Nemanja (av. 1167), 22.
 τιμήμα, 30, 5, 31, 32, 33, 69, 70, 71; 31, 22; 40, 43, 51, 53, 58, 60, 69. — ἀμπελωνικόν τ., 16, 9 (νεόφυτον); 31, 3 (καματηρά), 19 (*id.*), 25, 34; 32, 3 (καματηρά), 17 (*id.*), 20, 28.
 Timorani, village près de Skopje, 7, 37, 69 et fig. 8.
 τοῖχος, 4, 8.
 τολμῶ, 3, 1, 16.

Τομπρόδολον (τόπος), Dobri Dol, en Mac. occ., bien de Hagiou Nikèta, 70 n. 605; 18, 31; App. III, 299.
 Τοξαρᾶς (Θεόδωρος δ), parèque de Chil à Leipsochōrion (1318), 40, 119.
 τοξάτον, 30, 25, 27, 62, 66.
 τοπικοί (οἱ), les gens du pays, 9, 56.
 τοπικός, cf. ἐπιστάσια, ἔρευνα, παράδοσις.
 τόπιον, 5, 18, 24, 25, 38; 6, 9, 11, 26, 30, 36; 9, 23-24; 33, 30; 34, 152; 35, 42.
 τοποδεικτῶ, 9, 70.
 τοποθεσία, 2, 7; 3, 4; 4, 25, 26, 32; 5, 8, 9, 11, 26; 6, 34; 11, 11, 20; 16, 2, 10; 17, 58, 88-89; 22, 4, 29-30; 30, 29, 30, 31, 66, 68; 34, 193; 35, 76; 42, 71-72.
 τόπος, 1 a, 6; 6, 4, 13, 25, 29; 9, 31, 38, 43, 67, 69, 78, 97, 101; 11, 11, 15, 16, 19, 22 (ἀγωνινομούμενος), 23, 30; 14, 2, 3 (ἀμφίμαχος), 7 et *passim*; 17, 67, 68; 18, 6, 16, 20, 25, 30, 31, 34, 35, 37, 38, 40; 23, 2, 4; 34, 156; 35, 46; 40, 47, 49, 67, 110; 41, 16, 28, 44, 51, 55; 42, 109 (νομαδιαῖοι), 139; 43, 53; 44, 56.
 τοποτηρητής, 5, 33.
 Τορνίκης (Δημήτριος δ), logothète du drome (1198, 1199), 4 not., 51, B; 5, 44.
 Τορνίκιος (Κωνσταντῖνος δ), sébastocrator (1267), 16, 36.
 τούμπα, 14, 42.
 tour de Milutin, près de Chil, 34, 43 et n. 367, 54 fig. 2, 55.
 Τr'nije, village en Serbie, bien de Chil, 4, 38, 71 n. 611 et fig. 9.
 Τr'nov'c, village en Serbie, bien de Chil, 4, 7, 38, 71 n. 611.
 Τr'pezi, village en Serbie, 4, 72 et n. 617, 73 fig. 10.
 τραπεζάριος, 31, 41 § Ἀρκάδιος.
 Τραυλοβά, veuve, parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 66. — Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, *ibid.* — Μαρία, bru de, *ibid.*
 τράφος, 39, 12.
 τραχύ, monnaie, 30 not., 94.
 τραχύς, cf. γῆ.
 τραχώδες (τὸ), 2, 9.
 τριγωνοειδῶς, 41, 20.
 Τρικανᾶς, cf. 4 Ἰάκωβος.
 Τρίξας (Μανουήλ δ), doulos de l'empereur, duc de Thess. (av. 1290), 17 et n. 104, 46.
 Τριπολίτης, moine à l'Athos (1288), 11 not., 42.

Τριπόταμος, village à Loggos, 16, 35 et n. 294, 73 fig. 10.
 Troica, cf. Ἁγία Τριάς.
 Τρογαλά (μονή τοῦ), 1 not., b, 37; 3, 26 § 4 Θεοδόσιος, Ἰωακείμ.
 τρογαλέα, 40, 93.
 τρύγη, 31, 6, 26; 32, 3, 17.
 carina, bien de la couronne, 7.
 Često Kamenije, pâturage en Serbie, bien de Chil, 6, 72 n. 612.
 Često Mramorije, cf. Πυκνὰ Μάρμαρα.
 τύμβη, 21, 5; 22, 7, 11, 12, 35, 41, 43.
 Ὑαλέας, grand adnouiastès (av. 1310), 39 not.
 ὕγεια, 11, 2.
 ὕδρομύλων, 13, 5, 16.
 ὕδωρ, 2, 10; 22, 13, 44; 33, 5, 7, 8, 12, 40; 34, 135; 35, 27.
 υἱός, fils, 3, 1, 9; 4, 2, 4, 15, 21, 23, 27, 33, 34, 37, 44; 5, 3; 7, 5 (γνήσιοι); 19, 1, 12, 34; 24, 1; 29, 4; 30, 6 (γνήσιος), 11, 21 (γνήσιος), 35, 49, 61 (γνήσιος); 31, 1 (*id.*), 8 (*id.*), 10, 10-11 (γνήσιος), 19; 32, 1, 5, 7; 34, 4; 37, 2; 39, 91, 92, 95 et *passim*; 40, 43, 45, 48 et *passim*; 41, 58, 59, 60 et *passim*; 42, 28, 77, 120; 43, 2; 44, 2; 45, 2, 31 (γνησιώτατος). — πνευματικὸς υἱός, 30, 5, 65, 67, 70.
 ὕμνωδία, 30, 80.
 Ὑπάτης, cf. 7 Δημήτριος.
 Ὑπάτου (τοῦ), village dans la vallée du Strymon, 67; 40 not., 88, 96. — Ὑπατιανὰ δίκαια, 40, 95.
 ὑπεξαιρῶ, 4, 25; 9, 96.
 ὑπερβαίνω, transgresser, 1 a, 21; 14, 26.
 ὑπερδιπλασιασμός, 16, 23; 25, 33; 31, 44; 32, 38.
 ὑπερθεματισμός, 16 not., 23; 25, 33; 31, 43; 32, 37-38.
 ὑπερπυρικός, cf. κοκκίον.
 ὑπέρπυρον, 9, 106; 10, 17; 11, 29, 30, 33; 16, 14; 25, 39; 30, 5, 6, 7 et *passim*; 40, 111, 113, 115, 117, 118, 120, 122, 123, 126, 127. — cf. νόμισμα.
 ὑπέρτιμος, 9, 116.
 ὑπογραφή, 1 a, 26; 3, 17; 4, B; 38, 17-18.
 ὑπογράφω, 1 a, 25-26, 27, 28, 29, 30, 32, 34, b, 39; 2, 30-34, 37-40; 3, 18-29; 5, 48; 7, 27-31; 9, 112, 114; 11, 24, 31, 32 et *passim*; 14, 29; 15, 19; 16, 3, 15, 35, 36, 37,

38, 39; 21, 18; 22, 65-69; 24, 22; 25, 22, 45, 46, 48; 28, 17; 30, 107-114; 31, 28, 56-61; 32, 22, 51-56; 38, 20.
 ὑποδοχή, 4, 16; 5, 9.
 ὑπόθεσις, affaire, 2, 6; 9, 1 (χρονία), 6, 11, 15, 20, 21, 22; 14, 33; 29, 14; 34, 11.
 ὑπόκειμαι, 4, 29.
 ὑποκρατῶ, 22, 5, 32.
 ὑποκυρῶ, attribuer un bien, 2, 11, 15, 21.
 ὑποκύρωσις, 2, 28.
 ὑπόληψις, 12, 1.
 ὑπομνησκῶ, 3, 2, 11; 5, 22.
 ὑπόποτος, cf. κηπωρεῖον.
 ὑποσημαίνω, -ομαι, 2, 28; 4, 46; 12, 27; 17, 120; 19, 39; 20, 37; 29, 179; 33, 62; 34, 234; 35, 110; 37, 27; 42, 193; 43, 78; 44, 77; 45, 119; 46, 88; 47, 111.
 ὑπόστασις, 22, 63; 26, 7, 13, 18-19; 27, 12, 22; 31, 53; 32, 48; 34, 168-169 (πατρικῆ); 35, 57 (*id.*); 37, 6 (γονικῆ), 14 (*id.*).
 ὑπόσχομαι, 30, 7.
 ὑποταγή, 10, 4, 6, 12; 17, 107.
 ὑποτάσσω, apposer sa souscription, 16, 17.
 ὑποτέμνω, 29, 168; 34, 203-204; 35, 85.
 ὑποτίθηναι, soumettre, 4, 11, 25.
 ὕφαντής, cf. 11 Κωνσταντῖνος.
 ὕφος, 1 a, 29, 30, b, 35; 2, 3, 29, 31, 32, 34; 6, 2; 24, 2.
 Φακηνοῦ (μονή τοῦ), 11 not., 39 § 3 Νικόδημος.
 Φαλακροῦ (μονή τοῦ), 14, 7, 51, B 44 § 2 Μακάριος, 4 Ματθαῖος.
 φαλασάτος, cf. οἶκημα.
 φανερός, cf. διαθήκη.
 Φεγγοῦ, cf. Γαδιώτης, 7 Γεώργιος, 4 Μαρουήλ.
 φείδομαι, 30, 88.
 Φιλαδέλφου (μονή τοῦ), 3 not., 22 § 1 Διονύσιος.
 φιλάληθες (τὸ), 9, 19.
 Φιλανθρωπηγός (Γεώργιος), père de Philanthrènos D. (av. 1304), 22, 3, 29.
 Φιλανθρωπηγός (Δημήτριος δ, 1304), 22 not., 1, 17, 23, 24, 50.
 Φιλάρητος (Καλδός), praktôr (1274), duc de Thess. (1290), 16, 17 et n. 102, 47; 9 not. (κῦρ Καλός), 56 (*id.*).
 φιλευσεβής, cf. νόμος.
 φίλια, 14, 14.
 Φιλοθέου (μονή τοῦ), 20, 31 n. 253.

Φιλομάτης (Νικόλαος), ancien pronoiaire à Kastrion (1300), 15, 49; App. II, 292.
 φιλονεικία, 1 a, 1; 14, 15.
 φιλόνηκος, cf. ἀμφιβολία.
 φιλοξενία, 5, 2.
 φιλοστοργία, 42, 33; 45, 16; 46, 15; 47, 16.
 φιλοτιμία, 17, 44.
 φιλοτίμως, 17, 28.
 Φλάμπουρον, village dans la vallée du Strymon (nom actuel), 67.
 Φοβηνός (Κωνσταντῖνος δ'), témoin (1304), 22 not., 2, 27.
 φοράδιον, 40, 46.
 φόρος, marché, 18, 55; 30, 28, 76.
 φουσσάτον, 45, 21; 46, 20; 47, 20.
 φουρνοτόπιον, 40, 40, 83.
 Φουσκούλου, village en Chalc. occ., 47; 34, 160 (τῶν Φουσκούλων); 35, 49 (id.).
 Φραγγιῶται, nom de parèques de Chil (1294), 14 not., 33.
 Φραγγόκαστρον, fortification près de l'Althos, 54 fig. 2, 56 et n. 469; 14 not.
 φρέαρ, 9, 79; 22, 8, 37; 25, 5, 19; 30, 26.
 φυλακή, 6, 30; 30, 93.
 φυλάσσω, 6, 31; 22, 60; 45, 60; 46, 47; 47, 55.
 φυτεία, 14, 35, 36, 37, 39.
 φυτεύω, 2, 18; 6, 31; 9, 34; 14, 39.
 φωνή, 11, 14; μιᾶ φωνῆ, 9, 42.
 Φωτεινός, cf. 7 Θεόδωρος, Μιλιώτης.

Χαλαζᾶς (Ἰωάννης δ'), clerc et médecin, témoin (1314), 30, 111.
 Χαλακτηνή, cf. 2 Εἰρήνη.
 Halil, chef lure (1311, 1312/13), 45; 29 not.
 χαλκεύς, cf. 4 Κωνσταντῖνος.
 Χαλκίως (τοῦ), monastère, 14, B 44 § 12 Κοσμάς.
 χαλκοστάμιον, 30, 40.
 χαλκωματτίσιον, chaudron, 2, 24.
 χαμαίγεως, cf. οἶκημα.
 Χαμαιδράκων (Μιχαήλ), témoin (1314), 31 not., 7, 28; 32, 4, 23.
 χαμοκλαδοβούνια, collines broussailleuses, App. I, 288.
 χαμοσουκέα, 41, 18.
 Χανά (τοῦ), monastère, 2 not., 37; 14, B 43 § 1 Βαρθολομαῖος, 6 Γρηγόριος.
 Χάνταξ, village dans la vallée du Strymon, 39 not. (u Handaku); 40 not., 25.
 χάραγμα, imprôt, 15, 44 n. 382.

χαρίζω, -ομαι, 2, 20; 4, 28; 12, 15; 22, 21, 57; 30, 102; 42, 5, 14, 18, 27.
 χάρις, 17, 44; 29, 147; 42, 18, 64; 45, 38, 88; 46, 32, 67; 47, 35, 82.
 χάρισμα, 42, 66.
 χαριστήριον, 29, 131; 34, 112.
 χαριστική, acte de donation, 2, 4 (τελεία), 26 (id.).
 Χαρσάνης (Μιχαήλ δ'), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 58. — Καλή, femme de, *ibid.* — Μαρία, fille de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, 41, 59.
 χάρτης, 1 not., a, 24; 14, 28, 45.
 χαρτώος, cf. δικαίωμα.
 Hvosno, région en Serbie, 5, 27, 37, 38, 50, 70, 71 fig. 9, 72 et n. 613, 73 fig. 10.
 χεῖλος, rive, rivage, 39, 44, 47, 48; 41, 47, 50.
 χειμαδεῖον, pâturage d'hiver, 42, 139, 142; 43, 54; 44, 57.
 χεῖρ, 1 a, 25, 29, 30; 2, 27, 29, 31, 32, 33, 34; 4, 18, 25; 5, 44 (βασιλική καὶ θεία); 7, 26; 11, 26, 28; 14, 29; 16, 5, 34; 19, 30 (πλεονεκτική καὶ ἄδικος); 20, 27-28 (id.); 22, 64; 25, 43; 29, 161; 30, 105; 31, 55; 32, 50; 33, 57 (πλεονεκτική καὶ ἐπηρεαστική); 34, 211 (δυναστὶς καὶ ἀρπαξ); 35, 91 (id.); 42, 184-185 (πλεονεκτική); 43, 44 (id.); 44, 46 (id.).
 χειροδότως, 24, 7; 25, 6, 22; 31, 6, 27; 32, 4, 22.
 Χελανδαρίου (μονὴ τοῦ), dédié à la Présentation de la Vierge, avant la fondation de Chil, 4, 5 (« Μελῆαι »), 18-19, 19 et n. 111, 24-25 et n. 190 192, 26 et n. 193; 2, 27; Χελανταρίου, 3, 3; 4, 24, 26, 32; 5, 7, 9, 11 § 1 Γεράσιμος, 1 Εὐστάθιος, 3 Ἡλίας, 3 Νικηφόρος, 2 Συμεών.
 Χελανδάρης, cf. 1 Γεώργιος.
 Χελανταρίου (μονὴ τοῦ), 3 et *passim*; 1 not. (Χιλιαντάρη); 5 not., 18, 21, 24, 26, 27, 28, 35, 41; 7 not., 8, 21; 9 not., 8 (τῶν Χελανταρίων), 50 (id.), 63; 11 not., 11 (Χελανταρίου), 26 (τοῦ Χελανταρίου), 32 (id.); 12 not.; 13 not.; 14 not.; 15 not.; 16 not.; 17 not. (erkva Hilandarskia, Hilandar), 54, 84, 104, 109, 117; 19 not., 17, 23, 35; 20, 17, 22, 33; 23 not.; 24, 18 (μ. τῶν Χελανταρίων); 25 not.; 26 not.; 28, 11; 30 not.; 37 not.; 38, 14, 17; 39 not., 64-65, 71-72, 84, 89-90, 119-

120, 125; 40, 140; 41, 87 (Χιλιανταρίου); 42, 81, 136, 154, 162; 43, 49, 57; 44, 51, 60; 45, 50, 94; 47, 87, 103; App. I, 287, 288. — μονὴ ... τῆς ... Θεοτόκου ... τοῦ X., 33, 2-3; 36, 3-4; 38, 2-3; 39, 3-4; 40, 2-3; 41, 2-3; 43, 5-7; 44, 6-7; 45, 5-7; 47, 6-7. — μονὴ ... τῆς ... Θεομήτορος ... τοῦ X., 8, 4-5 (μ. ... τῆς ... Θ. καὶ Χελαντιώτισσης ἐπικεκλημένης); 35, 7-9; 46, 5-7. — βασιλικὴ μονὴ, 24, 4-5 (β. μ. ... τῶν Χελανταρίων); App. II, 290, 296. — μονὴ τῶν Σέρβων (Σερβῶν), τῶν Σέρβων μονὴ, 39; 9, 7, 11, 15, 28, 42, 52, 59-60, 84, 105-106, 109; 10, 1, 23; 11, 12 (μ. τοῦ Χελανταρίου ... τῶν Σερβῶν), 16, 20 (μ. τῶν Σερβῶν, ἦτις καὶ ἡ τοῦ Χελανταρίου προσαγορεύεται), 22, 28, 30, 33; 14, 1; 15, 4, 5, 11 (μ. τῆς ὑπεράγνου Θεομήτορος ἡ τῶν Σερβῶν), 16 (τῆς ὑπεράγνου Θεομήτορος τῆς τῶν Σερβῶν); 19, 7-9 (τῶν Σ. μ. ... τῆς πανυπεράγνου Θεομ. ... τοῦ X.); 20, 7-9 (id.); 21, 1; 31 not., 2 (μ. τῶν Σ. ... τῆς ... Θεοτόκου τῆς Χελανταρηνῆς), 15-16 (id.); 32 not., 1 (Θεομητορικὴ μ. τῶν Σ. ἡ ... Χελανταρηνῆ), 12-13 (μ. τῶν Σ. τῆς ... Θεομ., Χελανταρηνῆς δ' ἐπικεκλημένης); App. IV not., 1 (μονὴ τοῦ X. τῶν Σ.). — Σέρβοι, Σ. μοναχοί, 9, 23, 31-32, 44; 11, 23; 14 not., 3, 4, 7, 11, 31, 32, 35, 37, 39, 42; 15, 10 § 1 Ἀμφιλόχιος, 2 Ἀμφιλόχιος, Ἀρκάδιος, 2 Ἀρσένιος, 3 Ἀρσένιος, 2 Βασίλειος, 2 Γερβάσιος, 3 Γερβάσιος, Grigorie, Δανιήλ, Domentijan, Ἐλευθέριος, 2 Εὐστάθιος, 1 Ἐφραίμ, 2 Ἐφραίμ, 2 Ἰλαρίων, 10 Ἰωάννης, 1 Ἰωαννίκιος, 4 Ἰωσήφ, 2 Κυριακός, 1 Μεθόδιος, 3 Μιχαήλ, 5 Μιχαήλ, 2 Νικόδημος, 4 Νικόδημος, 6 Νικόλαος, Σάβα, 2 Σάβας, 4 Σάβας, 3 Στέφανος, Teodosije.
 Χελανταρίου, cf. Χελανταρίου.
 Χελαντιώτισσης, cf. Χελανταρίου.
 Χελανταρίου, Χελανταρίου, cf. Χελανταρίου.
 χερσαῖος, 16, 10.
 χερσάμπελον, 40, 44, 60, 73.
 χέρσον (τὸ), friche, 16, 1, 10.
 χερσοτόπιον, 6, 8.
 Χηλαντιωτίτισσα, à propos de la Vierge, 10, 2, 24.
 Χηναρᾶς (Δημήτριος δ'), clerc et tabulaire,

scribe (1303-1306), 22 not., 64, 69.
 Χηναρᾶς (Θεόδωρος), clerc, témoin (1314), 30, 20.
 Χηναροῦ, lieu-dit près du Vardar, 62, 63 fig. 5; 36, 16.
 χήρα, 39, 93, 105, 109, 110; 40, 51, 54, 59, 65, 66; 41, 77.
 Χιλιανταρίου, cf. Χελανταρίου.
 χιλιάς, mesure de capacité, 5, 27, 39.
 χοιροδεκατεία, imprôt, App. II, 295.
 χοῖρος, 40, 43, 46, 48 et *passim*.
 χορηγία, 42, 58, 76.
 Χορταίτης, le mont Chortiatès, 48, 61; 33, 8; 34, 136; 35, 28.
 Χορταίτου (μονὴ τοῦ), près de Thess., 62 et n. 533, 66 n. 569; 38 not., 9, 10, 13; 40, 130-131.
 χόρτον, 6, 33.
 Hoča (Gornja, Dolnja), village double en Serbie, bien de Chil, 4, 7, 38, 71 n. 611 et fig. 9.
 Χουδηνά, village dans la vallée du Strymon, 66; 40 not., 34, 35; App. I, 287, 288.
 Hum, région en Serbie, 23, 34 n. 274, 40. — cf. Zaehloumie.
 Χοῦμος (Νικηφόρος δ'), koiastôr (1272/75-1293), gouverneur de Thess. (1295), ἐπίτου kanikleïou (1313), 14, 36, 45 et n. 388, 46-47; 15 not.; 29 not., verso.
 Χούνιανη (χωρίον), dans la région du Pangée, 37 not. (X., Ηῦνιανη), 6 (Ηῦνιανη), 15 (id.).
 χρεῖα, 9, 35; 11, 16; 42, 10, 36, 58 (σωματικά); 45, 20; 46, 19; 47, 19.
 χρεῖάδη (τὰ), 5, 17, 30.
 Χρεμέτισσα, cf. Χρωμήτισσα.
 Χρεμίτζαινα, cf. Χρωμήτισσα.
 χρεῶν (τὸ), 7, 12.
 χρεωστῶ, 30, 44, 45, 83, 93.
 χρήματα, 29, 140, 143.
 χρήσιμος, cf. εἶδος.
 χρήσις, pour χρεῖα, 6, 4 et app.
 Χριστοῦ (μονὴ τοῦ), 2 not., 35 § Ἰωνᾶς.
 Χριστόφορος, cf. Σγουρόπουλος (X.).
 χρόνιος, cf. ὑπόθεσις.
 Χρυσάνος (Κωνσταντῖνος δ'), parèque de Chil à Zdrabikion (1318), 41, 77. — Μαρία, femme de, *ibid.*
 χρυσεπιλέκτης, 30 not., 45 § Σπαστρικός.
 Χρυσῆ, cf. Μιμητάρης.
 Χρυσῆ, lieu-dit à l'Althos, 8, 9.

Χρυσιοστομίτζη (του), lieu-dit (?) à l'Athos, App. IV, 4.

χρυσόβουλλάτον, à propos d'un bien, 7 not., 1.

χρυσόβουλλον, 3, 5; 4 not.; 5 not.; 7, 16; 8 not., 5; 9 not.; 10 not., 2, 7, 9, 13, 18; 12 not., 4; 17 not., 45, 47-48 (παλαιγενή), 56, 95, 96, 103, 109, 112; 18, 60, 63, 72; 19, 3; 20, 10; 26, 20; 27, 1, 7, 16, 24; 33, 33, 34; 34, 118, 119, 134; 35, 3, 10, 13, 25; 37, 5; 39, 5 (θεῖον καὶ προσκυνητὸν σεπτὸν), 70-71 (*id.*), 120-121 (θεῖον καὶ προσκυνητὸν); 40, 3-4 (θεῖον καὶ προσκυνητὸν σεπτὸν), 134 (*id.*); 41, 3 (θεῖον καὶ σεπτὸν προσκυνητὸν), 82-83 (*id.*), not. (καθολικὸν); 42, 155, 179; 43, 16, 24, 36, 49, 55, 59, 68; 44, 17, 27, 39, 51, 53, 58, 61, 68; 45, 3, 9, 44, 48-49, 56, 84, 109; 46, 4, 9, 37, 40, 45, 65, 81; 47, 4, 9, 40, 48, 53, 78, 101; App. II, 290.

χρυσόβουλλον σιγάλλιον, 4, 24; 5 not., 10, 14, 21, 31, 39, 40; 8, 12, 18, 19; 10, 10, 25; 26, 6, 12, 21; 27 not., 9, 31.

χρυσόβουλλος γραφή, 4, 41.

χρυσόβουλλος λόγος, 3, 12, 14; 4, 22, 34, 37, 40-41, 42, 43; 12, 6, 13, 21; 17, 50, 93, 115-116; 18, 65-66, 74-75; 19, 11, 22, 31-32; 20, 11-12, 20, 29; 29, 153, 170-171, 173; 33, 37-38, 49, 54; 34, 126, 199-200, 228; 35, 17-18, 81-82, 105; 37, 12-13, 20-21, 24; 42, 74, 176, 188; 43, 18-19, 32-33, 73; 44, 21, 35, 72; 45, 68-69, 86, 113; 46, 53-54, 66, 84; 47, 63-64, 79-80, 105.

Χρυσός (Νικηφόρος), ancien pronοiaire à Kastriou (1300), 49; App. II, 292.

χρυσός, cf. βούλλα, δακτυλίδιον, νόμισμα.

Χρωμήτισσα, Χρεμίτζαινα, monastère près de l'Athos, 16, 21, 35, 46, 54 fig. 2, 56 et

n. 471; 1 not., a, 1, 3; 11 not., 11 (Χρεμήτισσα), 20 (*id.*); 14 not. (Χρομίτζενα), 2, 4, 15, 16 § 1 Στέφανος.

χωματοβούνια, App. I, 288.

χώρα, 12, 3, 19; 14, 7; 34, 177, 184; 35, 67; 42, 61, 171, 183; 43, 42; 44, 45; 45, 24, 79; 46, 22, 61; 47, 22, 73.

χωραφιαῖος, cf. γῆ.

χωράφιον, 1 a, 2; 11, 14; 13, 4, 15; 14, 16, 41; 15, 5, 6, 8, 11, 14; 17, 74; 18, 9, 32, 41; 23, 3, 8; 24 not. (niva), 5, 8, 12; 34, 162; 35, 51; 40, 90.

χώρησις, tonnage, 5, 27, 38.

χωριάτης, 11, 13.

χωρίον, 7, 1, 16; 8, 9, 10, 15; 10, 19, 22; 18 not. (προνοιαστικὸν), 14 (*id.*), 23, 47, 49, 50; 19, 5, 13, 19, 25, 27; 20, 4, 14, 18, 23, 25; 29, 138, 141, 158; 30, 29, 36; 31, 3, 17; 32, 2, 14; 34, 130, 155, 159; 35, 22, 45, 49; 36, 12, 20; 37, 6, 14; 39, 6, 7, 8 et *passim*; 40, 4, 5, 7, 42, 77, 78, 85, 131; 41, 3, 4, 58, 81; 42, 56, 71, 82 et *passim*; 43, 8, 20, 27, 34, 35; 44, 8, 22, 29, 37.

ψαθᾶς, cf. Θεοδώρα, 8 Θεόδωρος.

ψάλλω, 11, 8.

ψευδής, 15, 7.

ψεύδομαι, 9, 77-78.

Ψῆλλος (Δημήτριος δ), parèque de Chil à Eunouchou (1318), 40, 61. — Άννα, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.* — Άναστασία, fille de, *ibid.*

ψυχή, 30, 4, 9, 61, 87; 42, 32.

ψυχικός, cf. διάδοσις, σωτηρία.

ᾠθηανή, cf. Παντεχνής.

ᾠνοῦμαι, 29, 141.

ᾠφέλεια, impôt, App. II, 295.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
1. a) Acte de délimitation (avril [1018])	I
b) Note sur le rapport d'une commission ([peu après 1253])	I
2. Acte du prôtos Paul (janvier 1076)	II
3. Requête à l'empereur du prôtos Gérasimos et du Conseil de l'Athos ([peu av. juin 1198])	III
4. Chrysobulle d'Alexis III Ange (juin 1198)	IV-V
5. Chrysobulle d'Alexis III Ange (juin 1199)	VI-IX
6. Accord relatif à la cession d'un terrain ([été 1229?])	X-XI
7. Acte de donation (septembre 1265)	XII
8. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (avril [1271])	XIII
9. Acte du sébaste Théodore Pazoudinos (août 1274)	XIV-XVII
10. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (juillet [1277])	XVIII
11. Acte du prôtos Jean (31 août 1288)	XIX
12. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (mai 1293)	XX
13. Ordonnance d'Andronic II Paléologue (septembre [1294 ou 1309])	XXI, XXIV
14. Acte du prôtos Iōannikios (novembre [1294])	XXII, XXIII
15. Acte de vente (26 mai [1295])	XXIV
16. Acte de vente (décembre 1296)	XXV
17. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (janvier 1299)	XXVI-XXVII
18. Chrysobulle de Michel IX Paléologue ([1299/1300])	XXVII
19. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (juin 1300)	XXVIII
20. Chrysobulle de Michel IX Paléologue (juillet 1300)	XXIX
21. Extrait du cadastre signé par le recenseur Dēmētrios Apelméné ([vers 1300])	XXX
22. Acte d'accord (décembre 1304)	XXXI-XXXII
23. Ordonnance de Michel IX Paléologue (mars [1305 ou 1320])	XXI
24. Acte de vente (avril 1308?)	XXXIII
25. Acte de vente (21 janvier 1309)	XXXIV
27. Chrysobulle de Michel IX Paléologue (cf. Corrigenda, p. 304)	XXXV
28. Acte du prôtos Théophane (août 1312)	XXXVI

29. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (octobre 1313)	XXXVII-XXXVIII
30. Testament de Théodore Karabas (mai 1314)	XXXIX-XLI
31. Acte de vente (5 août 1314)	XLII
32. Acte de vente (5 août 1314)	XLIII
33. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (janvier 1316)	XLIV
34. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (juillet 1317)	XLV-XLVI
35. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (juillet 1317)	XLVII
36. Acte des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos (septembre [1317])	XLVIII
37. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (janvier 1318)	XLIX
38. Acte des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos (mai [1318])	L
39. Praktikon de Michel Néokaisareitès (septembre [1318])	LI
40. Praktikon de Michel Néokaisareitès (septembre [1318])	LII
41. Praktikon de Michel Néokaisareitès (septembre [1318])	LIII
42. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (mars 1319)	LIV-LV
43. Chrysobulle de Michel IX Paléologue (mars 1319)	LVI-LVII
44. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (mars 1319)	LVIII
45. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (octobre 1319)	LIX
46. Chrysobulle de Michel IX Paléologue (octobre 1319)	LX-LXI
47. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (octobre 1319)	LXII-LXIII
App. IV. Faux: limites entre Chilandar et Esphigménou	LXIV
<i>Kollêmata</i> des actes n ^{os} 29, 43	LXV
<i>Kollêmata</i> des actes n ^{os} 44, 45, 47	LXVI
Bulles des actes n ^{os} 17, 20, 29, 35	LXVII
Bulles des actes n ^{os} 43, 45, 46, 47	LXVIII

TABLE DES CARTES ET PLANS

1. Plan de Chilandar	28
2. Le nord-ouest de la presqu'île athonite	54
3. L'isthme de l'Athos	58
4. La région de Gomatou	60
5. La région du Vardar	63
6. La région d'Eunouchou	65
7. La région de Zdrabikion	68
8. La région de Skopje	69
9. La région de Peé et de Prizren	71
10. Carte d'ensemble	73

TABLE DES MATIÈRES

FRANJO BARIŠIĆ.....	IX
REMERCIEMENTS.....	XI
OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	XIII
INTRODUCTION:	
Le monastère de Chilandar, des origines jusqu'en 1319	
A. Les principales sources.....	3
B. Les origines de Chilandar	18
C. Du début du XIII ^e siècle à 1282	33
D. De l'avènement de Milutin à 1319	39
E. Le domaine de Chilandar en 1319	53
Higoumènes et officiers de Chilandar (1198-1319)	75
Note sur les archives de Chilandar	77
Note sur le mode d'édition des actes	83
Table des documents	85
TEXTES:	
1. a) Acte de délimitation (avril 1018)	91
b) Note sur le rapport d'une commission (peu après 1253)	91
2. Acte du prôtos Paul (janvier 1076)	96
3. Requête à l'empereur du prôtos Gerasimos et du Conseil de l'Athos (peu avant juin 1198)	100
4. Chrysobulle d'Alexis III Ange (juin 1198)	104
5. Chrysobulle d'Alexis III Ange (juin 1199)	110

6. Accord relatif à la cession d'un terrain (été 1229?)	117
7. Acte de donation (septembre 1265)	122
8. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (avril 1271)	126
9. Acte du sébaste Théodore Pazoudinos (août 1274)	128
10. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (juillet 1277)	135
11. Acte du prôtos Jean (31 août 1288)	138
12. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (mai 1293)	144
13. Ordonnance d'Andronic II Paléologue (septembre 1294 ou 1309)	148
14. Acte du prôtos Iôannikios (novembre 1294)	150
15. Acte de vente (26 mai 1295)	158
16. Acte de vente (décembre 1296)	162
17. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (janvier 1299)	167
18. Chrysobulle de Michel IX Paléologue (1299/1300)	172
19. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (juin 1300)	175
20. Chrysobulle de Michel IX Paléologue (juillet 1300)	178
21. Extrait du cadastre signé par le recenseur Démétrios Apelméné (vers 1300) ..	180
22. Acte d'accord (décembre 1304)	182
23. Ordonnance de Michel IX Paléologue (mars 1305 ou 1320)	187
24. Acte de vente (avril 1308?)	189
25. Acte de vente (21 janvier 1309)	192
26. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (avant 1281)	195
27. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (1281)	198
28. Acte du prôtos Théophane (août 1312)	201
29. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (octobre 1313)	203
30. Testament de Théodore Karabas (mai 1314)	208
31. Acte de vente (5 août 1314)	219
32. Acte de vente (5 août 1314)	224
33. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (janvier 1316)	228
34. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (juillet 1317)	232
35. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (juillet 1317)	238
36. Acte des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos (septembre 1317)	242
37. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (janvier 1318)	244
38. Acte des recenseurs Kounalès, Konténos et Kalognômos (mai 1318)	247
39. Praktikon de Michel Néokaisarcitès (septembre 1318)	249
40. Praktikon de Michel Néokaisarcitès (septembre 1318)	254
41. Praktikon de Michel Néokaisarcitès (septembre 1318)	260
42. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (mars 1319)	265
43. Chrysobulle de Michel IX Paléologue (mars 1319)	270
44. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (mars 1319)	274
45. Chrysobulle d'Andronic II Paléologue (octobre 1319)	276
46. Chrysobulle de Michel IX Paléologue (octobre 1319)	280
47. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (octobre 1319)	283

APPENDICES :

I. Traduction slave d'un acte de donation (avril 1227)	287
II. Traduction slave d'un praktikon [de Démétrios Apelméné] (novembre 1300)...	289
III. Traduction slave d'un chrysobulle d'Andronic II Paléologue (mai 1308)	298
IV. Faux: limites entre Chilandar et Esphigménou	301
CORRIGENDA	304
INDEX GÉNÉRAL	305
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM	357
TABLE DES CARTES ET PLANS	359